This book was produced in EPUB format by the Internet Archive.

The book pages were scanned and converted to EPUB format automatically. This process relies on optical character recognition, and is somewhat susceptible to errors. The book may not offer the correct reading sequence, and there may be weird characters, non-words, and incorrect guesses at structure. Some page numbers and headers or footers may remain from the scanned page. The process which identifies images might have found stray marks on the page which are not actually images from the book. The hidden page numbering which may be available to your ereader corresponds to the numbered pages in the print edition, but is not an exact match; page numbers will increment at the same rate as the corresponding print edition, but we may have started numbering before the print book's visible page numbers. The Internet Archive is working to improve the scanning process and resulting books, but in the meantime, we hope that this book will be useful to you.

The Internet Archive was founded in 1996 to build an Internet library and to promote universal access to all knowledge. The Archive's purposes include offering permanent access for researchers, historians, scholars, people with disabilities, and the general public to historical collections that exist in digital format. The Internet Archive includes texts, audio, moving images, and software as well as archived web pages, and provides specialized services for information access for the blind and other persons with disabilities.

Created with hocr-to-epub (v.1.0.0)

L'APOCALYPSE EXPLIQUÉE SELON LE SENS SPIRITUEL OÙ SONT RÉVÉLÉS... Emanuel Swedenborg

The text on this page is estimated to be only 3.33% accurate

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 4.00% accurate

Digitizedby Google

The text on this page is estimated to be only 18.50% accurate

L'APOCALYPSE EXPLIQUÉE.

The text on this page is estimated to be only 7.14% accurate

SAINT-lVMAND-MONT-IlOND (Ciiay, iUNIIMERiE lit
HESTEKAT ET LAIIBEHT, BUE LA FAYETTE, 55, Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 11.76% accurate

LE SENS SPIRITUEL Les Arcanes qui y son ont ÉTÉ p
OUVHAGE POSTHUME D'EMMANUEL SWEDENBORG PAR J.-r.-E.
LE BOYS DES GUAYS. T011E PREMIER. SA 1NT-AM AN D (Gheh), A
h librairie te ,\(K -VV.I.I.E JÉIlliSAUC» , e\K,. ItlUTIi, l.ibiniiv. l'A RIS,
M. Ml.\or, rue du l'onr-s'-fiernuin, M. TflEUTTEL el WUKIZ, Libraires,
rue de Lille, 17. LONDRES, SWKDKMIOllfi'S l'IUNTINi; SOUIETV, V 0,
ki.is Slreel, llulbOMI. 185:;. Digitizcd by Google

The text on this page is estimated to be only 18.35% accurate

L'Ouvrage dont nous donnons la Traduction, quoique ilevant former sept volumes, n'est cependant pas complet; ce beau Traité, qui a été laissé inachevé par l'Auteur, contient seulement l'Explication des dix-huit premiers Chapitres de Y Aporalvpse et de dix Versets et demi du Chapitre XIX; la suite de ce Chapitre et ies Chapitres XX, XXI et XXII ne sont donc pas expliqués ; mais on peut facilement y suppléer, puisque l'Auteur a publié lui-même en 17(>0 sur l'Apocalypse un Traité complet sous le titre de L' Apocalypse Révélée. L'Éditeur de la Traduction anglaise [1' Édition 1834) donne sur le Manuscrit et sur l'Impression du Texte latin quelques renseignements qu'il est bon de recueillir : « Le Manuscrit original, écrit de la main de l'Auteur, a été transmis do Suéde en Angleterre vers la (in de 1784, ou au commencement de 1785, à une Société qui tenait alors ses réunions à Londres. L'impression fut entreprise par quatre des membres de cette société, Henri Peckitt, William Spence, Georges Adams et llobert Hindmarsh; et l'ouvrage fut imprimé à leur.- Irais r-omiunns en quatre volumes in-4°, portant pour dates 1785, 1786, 1788 et 1 789 ; mais le quatrième volume ne fut terminé que vers la fin de 1790. L'édition se composait de 250 Exemplaires, liénédirl Chastanier, médecin français, résidant depuis plus de quarante ans à Londres, homme distingué par son zèle extraordinaire pour l'avancement de la Nouvelle Église, fut adjoint aux quatre Editeurs, sans cependant avoir aucune part dans la propriété de l'ouvrage ; et plus tard Henri Peckitt, ayant donné aux trois autres éditeurs les sommes que chacun d'eux avait avancées, devint seul

The text on this page is estimated to be only 21.78% accurate

VI possesseur du manuscrit original el des exemplaires qui refilèrent, quand les souscripteurs eurent été servis, (.'e manuscrit Était en i 83i en [a possession de la société de Londres, a laquelle il venait d'être remis par M. Henri Peckilt fils. La raison pour laquelle l'ouvrage ne fui pas terminé par l'Auteur, ne peut être qu'un sujet de conjectures. Il laissa le Manuscrit nettement écrit, comme s'il l'eut destiné à la presse; et le mot Loxdiki, écrit à la page du Titre, avec la dale de 1759, indique qu'il aurait eu l'intention de le publier à Londres. » L'Éditeur de 1 834 ajoute qu'on suppose, avec de bonnes raisons, que l' Auteur avait pensé que cet Ouvrage était trop volumineux, et que le mode d'interprétation adopté dans ce Traité ne conviendrait pas autant à la généralité des Lecteurs; et que c'est pour cela qu'il s'était déterminé à publier préalablement I' Apocalypse Révélée, dans laquelle il a donné une interprétation plus familière, et s'est moins attaché à expliquer avec développements les passages de la Parole, cités à l'appui de son interprétation. Quoiqu'il en soit, la publication subséquente de ce Traité a été du plus liaut intérêt pour la Nouvelle Église, en lui fournissant de nombreuses illustrations des quatre Évangiles et des autres parties de la Parole; et l'on peut dire avec certitude que cet ouvrage, quoique posthume, est le digne Pendant des Arcanes Célestes. Tandis que le Premier volume de l'Édition latine était sous presse, il survint une catastrophe, que l'Éditeur de la traduction anglaise raconte en ces termes :

The text on this page is estimated to be only 20.08% accurate

de quitter la maison, fat lui-même bien près d'être atteint par des débris; et ce ne fui que vers le malin, quand l'agilation de son esprit eut Été un peu calmée, qu'il pensa au Manuscrit de Y Ajwcalypsis ExpHcata; sa première idée fui qu'il avait dû être la proie des flammes avec une grande quantité d'autres livres; el ce qui le confirma dans celle idée et augmenta sa douleur, ce fut le souvenir que ce Manuscrit éiait dans un meuble qu'il savait avoir élé détruit. Il fit île bonne heure, dans la malinée, des recherches parmi les décombres, mais avec un faible espoir de recouvrer ce qu'il considérait comme le plus précieux joyau qu'il eût jamais possédé, et dont la perte était par conséquent pour lui la plus grande qu'il eût jamais faite. Après avoir quelque temps cherclié en vain, un gentleman (M. Yarnold, de Soho Square,) l'informa que dans le cours de la nuit i! avait ramassé plusieurs livres dans la rue, et les avait emportés dans sa maison pour les mettre en sûreté. M. Peckitt, ayant uu faible espoir que le Manuscrit latin était parmi les livres ainsi préservés, accompagna immédiatement M. Yarnold chez lui, et trouva heureusement le volume en question, qui ne parut pas avoir éprouvé le plus petit dommage. On s'informa, el l'on apprit avec certitude qu'un des pompiers, au milieu de la confusion générale, trouvant le meuble trop lourd pour être remué aisément, l'avait ouvert, el avait lancé à la volée ce qu'il contenait dans la rue, où les livres furent ramassés comme il vient d'être dit. » A la fin de ce premier Volume est placée une Table contenant les Erreurs typographiques des Citations el du Texte latin, corrigées dans notre Traduction. Cette Table, composée de près de quatre cents rectifications, a été dressée en deux parties; l'une renvoie au Texte latin, el l'autre à la Traduclion. Si nous avons indiqué dans cette Table les pa^cs el les lignes du Texte Digitizod by Google

The text on this page is estimated to be only 16.29% accurate

latin où sont les erreurs, c'est dans lu prévision d'une nouvelle Édition de ce Texlc, afin d'éviter à l'Éditeur, do quelque pays qu'il soit, le travail long et difficile qu'il nous a fallu faire pour arriver à la rectification des N°"; en olTel, il nous a fallu les vérifier tous, et il y en a des milliers, pour nous assurer s'ils étaient exacts; et lorsqu'ils ne l'étaient pas, il nous a fallu, pour un grand nombre d'entre eux, faire de longues recherches afin de découvrir les ÏS'" que l'Auteur avait voulu citer. Nous avouons que nous avons hésité longtemps à entreprendre un tel travail ; mais ayant fait celte réflexion, que plus on tarderait à l'cséculer, plus les erreurs se multiplieraient, soit dans le Texte si on le réimprimai l, soit dans les traductions étrangères ou françaises lorsqu'on en donnerait de nouvelle-édition--, car quelque soin que l'on prenne, il n'est guère possible qu'il ne se glisse pas quelque erreur lorsqu'il s'agit de tant de milliers de chiffres, nous nous sommes enfin mis à l'œuvre ; et nous rendons grâces au Seigneur de ce que dans ce travail, comme dans celui sur le Traité de la Doctrine Céleste que nous exécutions en mémo temps, il a daigné nous soutenir en rendant pour ainsi dire attrayant ce qui, sans son assistance, aurait été extrêmement fatiguant. Une semblable Table sera placée à la fin de chaque Volume. Le septième et dernier Volume contiendra la Table Alphabétique et Analytique de l'Ouvrage entier, et un Index des passages île la Parole.

The text on this page is estimated to be only 16.50% accurate

L'APOCALYPSE. CHAPITRE P REMI EH. 1. Révélation tic Jésus-Chhist, que lui a donnée Dieu, pour déclarer a ses servileurs les choses qui doivent cire faites bientôt, et (qu'}\\ a signifiées en fT^en voyant par son Ange à sou serviteur Jean. 2. Lequel a atteste !a Parole de Dieu et le Témoignage de Jésus-Christ, toutes les choses qu'il a vues. 3. Heureux celui qui lit, et ceux qui Écoutent les paroles de la Prophétie, et qui gardent lés choses qui y sont écrites : car le tenips (est) proche. h, Jean sept relises qui (sont) dans l'Asie : grâce à vous et paix pair Celui Qui Est, et Qui Était, cl Qui Vient; et par les sept Esprits qui sont en regard de son Trône. 5_. El par Jésus-Christ, Lui le Témoin fidèle, Lui le Premierné d'entre les morts, cl Lui le Prince des rois de la terre, qui nuus aime et nous lave de nos péchés dans son sang. (i. Et il nous a faits rois et prêtres àson Dieu et Père; à Lui la gloire et la force aux siècles des siècles, omen ! 7. Voici, il vient avec les nuées, et Le verra tout œil, ceux aussi qui L'ont percé; et se lamenteront sur Lui toutes les Tribus de la terre, oui; amen! 8. Moi, je suis l'Alpha et l'Oméga, Commencement et Fin, dit le Seigneur, Qui Est, et Qui Était, et Qui Vient, Qui (m) ToutPuissant. 9. Moi, Jean, qui (suis) et votre frère a. (roire) compagnon dans l'affliction, cl dans le royaume, et la patiente attente de Jësejs-Chiust, j'étais dans l'Ile nommée Palmos, pour la Parole de Dieu et pour le Témoignage de Jésus-Christ.

The text on this page is estimated to be only 18.97% accurate

2 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. KM. 10. Je devins en esprit au jour du Dimanche, et j'entendis derrière moi une voix grande comme d'une trompette. 11. Qui disait : Moi, je suis l'Alpha et l'Oméga, le Premier el le Dernier; ce que tu vois, Écris-le dans un livre, et envoie-le aux Églises, ù celles (qui sont) dans l'Asie; a Éphèse, et a Smyrnc, cl à Pergamc, et a Thyatirc, et a Sardes, et â Philadelphie, et à Laodicée. 12. Et je me retournai pour voir la voix qui parlait avec moi ; et m'étanl retourné, je vis sept Chandeliers d'or. 13. Et dans le milieu des sept chandeliers, un semblable à un Fils de l'homme, revêtu d'une robe longue, cl ceint vers les mamelles d'une ceinture d'or. lù. Et sa Téle cl ses Cheveux, blancs comme de la laine blanche, comme de la neige ; et ses "ïeux comme une flamme de feu. 15. Et ses Pieds, semblables à du l'airain fin, comme embrasés dans une fournaise; cl sa Voix, comme une voix de beaucoup d'eaux. 16. Et ayant dans sa main droite sept Étoiles ; cl de sa lîouche une épée aiguë a deux tranchants qui sortait; et sa Face, de même que le Soleil brille dans sa puissance. 17. Et des que je Le vis, je tombai à ses pieds comme mort; ci il imposa sa main droite sur moi, en me disant : Ne crains point ; Moi, je suis le Premier et le Dernier. 18. Et qui (mis) Vivant, et j'ai été mort ; et voici, vivant je suis aux siècles des siècles ; amen ! et j'ai les clefs tle l'enfer et de la mort. 19. Écris les choses que lu as vues, cl celles qui sont, et celles qui doivent arriver ci-après. 20. ^Lc mystère des sept Étoiles que tu as vues dans van (main) droite ; et les sept Chandeliers d'or : les sept Étoiles sont les Anges des sept Églises, et les sept Chandeliers que lu as vus sont les sept Églises. 1. Plusieurs ont expliqué ce Livre prophétique, qui est appelé l'Apocalypse, mais mil n'a compris le Sens interne ou spirituel de

The text on this page is estimated to be only 20.06% accurate

V6M.1Ù3. CHAPITRE PREMIER. 3 la Parole, et on conséquence tous ont appliqué chacune des choses qui y sont aux États successifs Je l'Église, dont ils avaient puisé la connaissance dans l'Histoire ecclésiastique ; et, en outre, ils en ont appliqué un grand nombre aux Étals civils; de la vient que la plupart de leurs Explications sont des conjectures, qui ne peuvent nullement se présenter dans une lumière telle, qu'on puisse les aflirmer comme vraies ; aussi, après les avoir lues, les rejette-t-on au nombre des simples opinions. Si telles sont les Explications qui ont été données, c'est parce qu'on n'a, comme il a été dit, rien su du Sens interne ou spirituel de la Parole, lorsque cependant toutes les choses, qui ont été écrites dans l' Apocalypse, ont été écrites dans un style semblable â celui des Prophétiques de l'Ancien Testament ; en général, elles ont été écrites dans un style semblable à celui de toute ia Parole ; et la Parole dans la lettre est naturelle, mais dans son sein elle est spirituelle, et ce qui est tel renferme en soi un sens qui ne se montre nullement dans la lettre : quelle est la différence entre l'un et l'autre sens, c'est ce qu'on peut voir d'après ce qui a été dit et montré dans l'Opuscule sur le Cheval-Blanc, et dans l'Extrait tiré des Arcanes Célestes, qui sert d'appendice à cet Opuscule. 2. D'après cela, il devient évident que l'Apocalypse, de même que les Prophétiques de l'Ancien Testament, ne peut être nullement comprise, non plus qu'aucune des choses qu'elle renferme, si le sens spirituel n'est pas connu, et si en outre une révélation n'est pas donnée du Ciel, ou toute la Parole est entendue selon ce Sens. Que cela soit ainsi, c'est ce que confirmera l'Explication même qui suit. 3, Dans l'Explication qui va suivre il y a de nombreuses citalions des Arcanes Célestes ; qu'on sache donc que c'est à ce Traité qu'appartiennent les Numéros cités. EXPLICATION. à. Vers, i , 2, 3. Ilérèlution de Jisus-Chrkt, que lui a donnée Dieu, pour déclarer à sa ureUeurs les choses qui doivent

The text on this page is estimated to be only 20.68% accurate

k APOCALYPSE EXPLIQUÉE. tfà. être fuites bientôt, et (qu')rt a signifiée:- ni iy)envmjtini jiar son Ange à son serriteur Jean. — Lequel a attesté la Parole de Dieu, et le Témoignage de Jésus-Christ, toutes les choses qu'il a vues. — Heureux celui gui lit, et ceux qui écoutent tes paroles de ta Prophétie, et qui gardent tes choses qui y sont écrites; car le temps (est) proche. — Révélation de Jésus-Christ, signifie les prédictions faites par le Seigneur sur la derniers temps de l'Église : que lui a donnée Dieu, pour déclarer il ses serviteurs, signifie pour ceux qui sont dans les vrais d'après le Lien -..tes choses qui doivent être faites bientôt, signifie les choses qui doivent certainement arriver : et (qu')iY a signifiées en (\')cnvoyant par son Ange à son serviteur Jean, signifie qui oui été révélées du ciel ti ceux qui sont dans le liïen de l'amour : lequel a attesté la Parole de Dieu et le Témoignage de J ésttsClirist, signifie que c'est]>our ceux qui reconnaissent de cœur le Divin Vrai, et le Divin du Seigneur dans son Humain : toutes les choses qu'il a vues, signifie leur entendement illustré : heureux, signifie ceux en qui est le ciel : celui qui lit, signifie qu'ils perçoivent : et ceux qui écoutent les paroles de la Prophétie, signifie qu'ils vivent selon la doctrine du ciel : et qui gardent les choses qui y sont écrites, signifie que c'est d'après le plaisir lie l'amour du vrai : car le temps (est] proche, signifie un état intérieur tel. 5. Révélation de Jésus-Christ, signifie les prédictions faites par te Seigneur sur les derniers temps de l'Jigtise .* on le voit par la signification de la révélation, eu ce que ce sont des prédictions ; et comme elles sont faites par le Seigneur seul, il est dit révélation de Jésus-Christ ; si la révélation ou les prédictions sont faites sur les derniers temps de t'Ji^lise, c'est parce qu'il s'agit principalement de ces derniers iemps. On peut supposer que, dans l'Apocalypse, il s'agit des étals successifs de l'Église depuis le commencement jusqu'à la fin ; toutefois, il y est question, non de de ces états, mais seulement de l'état du Ciel et de l'Église vers la lin, lors du Jugement Dernier, ainsi des derniers temps. Les prédictions sur les étals successifs de l'Église ont été faiics par le Seigneur Lui-Memc, dans Matthieu, Ciiap. XXIV et XXV, et aussi dans Mare, drap. XIII ; mais les choses qu'elles renferment y ont Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 18.27% accurate

Vew. !. CHAPITRE PREMIER. 5 éié écrites dans le Divin style prophétique qui consiste en correspondances, et par suite elles sont telles, qu'elles ne peuvent être ni révélées ni découvertes que par le Sens interne ou spirituel; en conséquence il m'a filé donné par le Seigneur de les expliquer dans les Arcanes Célestes, devant 15 Chapitres île la Genèse, depuis te Cliap. XXVI jusqu'au Ctiap. XL Voir ces Explications dans leur ordre aux passages suivants : N" 3353 a 3356, 3186 à 3489, 3051) à 3655, 3751 il 3750, 3807 il 3901, 4050 a 4060, 4220 à 4231, 4332 à 4335, 4452 à 4424, 4535, 4635 à 4038, 4001 à 4004, AS07 à 4810, 4054 à 4050, 5063 à 5071. 6. Que lui a donnée Dieu, pour déclarer à ses serviteurs, signifie pour ceux qui sont dans les vrais d'après te bien : on le voit par la signification de il lui a donné la révélation pour déclarer, en coque c'est annoncer les prédictions, ou, ce qui est la même chose, pour eux ; et par la signification de/i ses serviteurs, en ce que ce sont ceux qui sont dans les vrais d'après lo bien ; que ce soient ceux-là qui sont entendus par les serviteurs de Dieu, c'est parce que, dans la Parole, sont appelés serviteurs de Dieu ceux qui écoutent Dieu et qui lui obéissent : ceun-là seuls qui sont dans les vrais d'après le bien peuvent écouler et obéir, et non ceux qui sont dans les vrais seuls ou dans les vrais sans le bien, car ceux-ci unt seulement les vrais dans la mémoire, et non dans la vie ; mais ceux qui sont dans les vrais d'après le bien ont les vrais dans la vie, et ceux qui ont les vrais dans la vie les font de cœur, c'est-à-dire, par amour. Il faut qu'un sache que jamais aucun vrai n'entre dans la vie de l'homme, si l'homme n'est pas dans le bien; car le bien appartient ù l'amour, et l'amour constitue l'homme tout entier, par conséquent reçoit dans sa vie tous les vrais qui concordent; ou peut eu trouver une preuve très-manifeste en ce que, tout ce que l'homme aime il se l'approprie, et tout le resle il le rejette et l'a mime en aversion. Par le bien ici il est entendu le bien de l'amour envers le Seigneur et le bieu de l'amour a l'égard du prochain, car ce bien est le seul bien spirituel avec lequel concordent les vrais de la foi. 7. Les choses qui doivent être faites bientôt, signifie les choses gui doivent certainement arriver : on le voit par la signification de les choses gui doivent être faites, en ce que ce sont

The text on this page is estimated to be only 19.33% accurate

APOCALYPSE EXPLIQUÉE. celles (|ui doivent mVi:— .liiviin ii! nrri vi-1 r : et par la siguificaliun île bientôt, en ce que c'est le écriai» el le plein, N" 528S, G783. Ceux qui, dans la Parole, voient tout selon le sens de la lettre ne savent autre chose, sinon que bientôt siguifie bientôt, et qu'ici par conséquent les choses qui ont été prédites dans l'Apocalypse devaient être faites bientôt ; de là ils doivent aussi s'étonner qu'il se soit néanmoins écoulé un si grand laps de temps avant l'exécution du Jugement dernier ; mais ceux qui connaissent le sens interne de la Parole entendent non pas bientôt, mais certainement; si au lieu de liieniot il est entendu certainement, c'est parce que liientilt enveloppe le temps, et que le temps est le propre de la nature; ainsi bientôt est une expression naturelle et non pas spirituelle, et toules les expressions naturelles dans la Parole signifient des spirituels qui leur correspondent; car dans son sein la Parole est spirituelle, tandis que dans la lettre elle est naturelle ; de là vient que hientOt signifie certainement. Que le Temps soit le propre de la nature, et que dans le Munie spirituel il corresponde à l'étal de la vie, on le voit dans le Traité du Ciei. et de l'Enfer, à l'Article du Temps dansle Ciel, N" 162 à 109. 8. Et qu'il a signifiées en V envoyant par son Ange à son serviteur Jean, signifie qui ont été révélées du ciel à eeux qui sont dans le bien de l'amour ; on le voit par la signification du qu'il a signifiées, en ce que ce sont les choses qui, dans le sens de la lettre, sont des contenants, et par conséquent des significatifs de celles qui sont dans le sens interne; car il est dit, la révélation que lui a donnée Dieu, pour déclarer les choses qui doivent être faites, et qu'il a signifiées; cl, par les choses qu'il a signifiées, il est entendu celles qui sont dans le sens de la lettre, puisque toutes ces choses signifient, etque celles qui sont signifiées sont celles que contient le sens interne, car tous les mots de la Parole sont des significatifs de choses spirituelles qui sont dans le sens interne; par In significalion de en l' envoyant par son Ange, en ce que ce soûl les choses qui ont été révélées du ciel ; car envoyer, c'est révéler; et par l'Ange, c'est du ciel ; si envoyer signifie révéler, c'est parcu que fout ce qui est envoyé du ciel est une révélation ; car est révélé ce qui es! là, c'est-à-dire, le spirituel concernant l'Église et son état, mais cela chez l'homme est changé en un naturel, lel qu'il est Digitizcd bjr Google

The text on this page is estimated to be only 19.47% accurate

Vers. 1. CHAPITRE PHEM1IÏR. 7 dans Te sens de la lettre dans l'Apocalypse et ailleurs dans la Parole; ce qui vient du ciel ne peut se présenter autrement chez l'homme, car le spirituel tombe dans son naturel correspondant, lorsqu'il passe du monde spirituel dans le monde naturel ; c'est de la que la Parole prophétique est telle dans le sens de la lettre, et qu'étant telle, dans son sein elle est spirituelle et elle est Divine : que par l'Ange il soit entendu du Ciel, c'est parce que ce qu'un Ange prononce est du ciel; car lorsqu'un Ange parle avec un homme de choses qui appartiennent au Ciel et a l'Église, il ne parle pas comme un homme, qui tire de sa mémoire les ordres d'un autre, parle avec un homme; mais chez l'Ange inlluc sans interruption ce qu'il prononce, et non pas dans sa mémoire, mais immédiatement dans son entendement et par suite dans les mots ; c'est de là que toutes les choses que les Anges ont dites aux Prophètes sont Divines, et que rien absolument ne venait des Anges : soit qu'on dise qu'elles ont été révélées du ciel, ou qu'elles Tout été par le Scipeur, c'est ta même chose, puisque ce qui fait le ciel , c'est le Divin du Seigneur chez les Anges, et que ce n'est nullement ce qui procède du propre des Anges ; mais cela peut devenir plus évident d'après ce qui a été dit et expliqué dans le Traité du Ciel et de l'Enfeb, N" 2 à 12 cl N» 25â. S'il est dit qu'elles ont été révélées du ciel à ceux qui sont dans le hien de l'amour, c'est parce qu'il est dît, a en l'envoyant par sou Ange ù sou serviteur Jean, s et que par Jean sont représentés et enlendus ceux qui sont dans le bien de l'amour ; en effet, par les douze ApOtres ont été répréscnlés et signifiés tous ceux qui, dans l'Église, sont dans les vrais d'après le bien, [Kir conséquent aussi tous les vrais d'après le bien par lesquels existe l'Église; et, en particulier, par chaque apûtrc aélé représenté el signifié quelque chose de spécial, par exemple, par Pierre la Foi, par Jacques la Charité, et par Jean le Bien de la charité ou le Bien de l'amour ; et comme Jean a représenté ce Bien, c'est pour cela que la révélation lui a été faite; car une révélation du Ciel, telle que celle-ci, ne peut être Faite à d'autres qu'à ceux qui sont dans le hien de la charité ou de l'amour ; les autres, il est vrai, peuvent entendre des choses qui viennent du Ciel, mais non les percevoir ; la perception spirituelle est seulement pour ceux qui sont dans le hien de l'amour ; cela vient de ce qu'ils les reçoivent non- seulement

The text on this page is estimated to be only 19.57% accurate

S APOCALYPSE EXPLIQUÉE. tes. par l'ouïe mais encore avec amour, et les recevoir avec amour, c'est les recevoir pleinement, puisqu'elles sont aimées ; et ceux qui les reçoivent ainsi les voient dans leur entendement , la est la sensation de leur vue interne : que cela soil ainsi, c'est ce que de nombreuses expériences m'ont prouvé, et je pourrais aussi l'illustrer par de nombreuses raisons ; mais je ne le ferai pas encore pour no point m'écarter de mon sujet ; ici, il doit seulement être mentionné que tuus les Noms qui sont dans la Parole signifient des choses et non des personnes ; que Jean, par exemple, signifie ceux qui sont dans le bien de l'amour, ainsi par abstraction le Bien de l'amour. Voir, dans les Arcanes Célestes, que tous les Noms, dans la Parole, signifient des choses, N" 70S, 1S88, 4310, 4442, 10329; que les Noms de personnes cl de lieux dans la Parole ne peuvent entrer dans le Ciel, mais qu'ils sout changes en des choses qu'ils signifient, N" 1870, 5225, 0510, 10210, 10282, 10432; corallien est élégant le sens interne de la Parole, quoique purement composé de noms; illustré par des exemples, N" 1224, 1204, 1888; que les douze Disciples du Seigneur ont représenté el par suite signifié toutes les choses de la foi et de l'amour dans le complexe; de même les douze Tribus d'Israël, N™ 2120, 3354, 3488, 3858, 0397 ; que Pierre, Jacques et Jean ont représenté et par suite signifié la Foi, la Charité et le Bien de la charité dans leur ordre, Préf. du XVI11 et XXII Chap. de la Gen.; el N" 3934, 4738, 10087. 9. Quand quelqu'un sait que, dans la Parole, tous les Noms signifient des choses ; que les Noms des douze fils de Jacob, ou des douze Tribus, signifient dans le complexe tous les vrais et tous les hiens de l'Église; qu'il en est de mémo des Noms des douze Disciples du Seigneur, el que Pierre, Jacques et Jean signifient la Foi, la Charité et le Ilien de la charité, celui-là peut voir dans la Parole un grand nomhrc d'arcanes ; par e.vcmple, pourquoi » le Seigneur imposa à Simon pour nom Pierre, et à Jacques et à Jean pour noms Bonncrges, c'est-à-dire, fils de tonnerre. « — Marc, III. 10, 17; — Pierre, en effet, de même que le Rocher (PetraJ, signifie le Seigneur quant au vrai d'après le hien ou la foi d'après la charilÉ ; et les fils de tonnerre signifient ceux qui reçoivent les vrais du ciel d'après l'affection appartenant à l'amour : que le Ro

The text on this page is estimated to be only 17.73% accurate

CHAPITRE PJlEMIEIt. cher signifie le Seigneur quant au vrai d'après le bien ou la fui d'après la charité, on le voit, N" 8581, 10580; de même la Pierre d'Israël, N° 6420 ; et que les Tonnerres signifient les Divins irais qui procèdent du ciel, on le voit, N" 7573, 8014 ; et les éclairs les splendeurs de ces vrais, PJ- 8813 ; de la aussi les Tonnerres ont été nommés vois, N" 7573, 80-14. Je vais rapporter quelques Arcanes que peuvent voir ceux qui savent que Pierre signifie la foi, et Jean le bien de la charité : Premier Arcane : Pourquoi le Seigneur a-t-il dit à Pierre : a Moi, je le dis que lu es Pierre; et sur ce Rocher je bâtirai mon Église; cl je te donnerai tes clefs du Boyaume des deux? - — Mattli., XVI. 18, 10 ; — il semble, d'après la lettre, qu'à Pierre a été donnée cette puissance, lorsque cependant il n'en a été donné aucune ii Pierre ; mais ces paroles lui ou! été adressées, parce que Pierre signifiai! le vrai d'après le bien qui procède du Seigneur, et que toule puissance est au vrai d'après le bien qui procède du Seigneur, et par conséquent au Seigneur d'après le bii ri par le vrai ; que cela soit ainsi, on le voit illustré dans l'Opusculesurle Jugement Dernier, N" 57. — Le second Arcane qui peut être vu, lorsqu'on sait que Pierre signifie la Fui, est celui-ci : Pourquoi le Seigneur lui a-i-il dit,

The text on this page is estimated to be only 21.20% accurate

APOCALYPSE EXPLIQUÉE. mes-tu? Pierre fut attristé, parce qu'il lui avait dit pour ta troisième fois : M'aimes-tu? Et il lui dit : Seigneur, Toi, tu sais toutes choses; Toi, tu connais que je T'aime. Et il lui dit ; Pais nies brebis. En vérité, en vérité, je te dis : Lorsque tu ituis plus jeune, tu te ceignais toi-même, et tu marcluiis où tu roulais ; mais quand tu seras derenu vieux, tu étendras tes mains, et un autre te ceindra, et te conduira oit tu ne veux pas. Et, ayant ainsi parlé, il lui dit : Suis-Moi. Pierre se retournant voit le disciple qu'aimait Jésus, qui suivait ; et il dit : Seigneur, celui-ci, qu'est-ce? Jésus lui dit : Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que t'importe? Toi, (Jean,) suis-Moi. »— Jean, XXI. 15 à 2i; — personne ne peut savoir ce que signifient ces paroles, à moins qu'il ne sache le sens interne, cl que Pierre signifie la foi, et Jean le bien de la charité, ainsi Pierre ceux qui dans l'Eglise sont dans la Toi, et Jean ceux qui sont dans le bien de la charité; que Jésus ait dit trois fois A Pierre, n M'aimes-iuîue! que Pierre ait répondu trois fois, « je T'aime, » et qu'alors Jésus lui ait dit, « pais mes agneaux, » et « pais mes brebis, » cela signifie que ceux qui sont dans la foi d'après l'amour doivent instruire ceux qui sont dans le bien de l'amour envers le Seigneur et dans le bien de la charité à l'égard du prochain; en effet, ceux qui sont dans la fui d'après l'amour sont aussi dans les vrais, et ceux qui par là sont dans les vrais instruisent sur le bien et conduisent vers te bien ; car tout bien spirituel, que l'homme possède, est acquis et implanté par les vrais ; que les agneaux signifient ceuï qui sont dans le bien de l'innocence et de l'amour envers le Seigneur, on le voit, N" 3BM, 10132; les brebis ceux qui sonl dans le bien de la charité a l'égard du prochain, N" 4109, S80i> ; et que paitre, ce soil instruire, on le voit, N" 5201, (J07S. Ensuite il est décrit par le Seigneur quelle doit être la foi dans le premier temps de l'Église, et quelle elle doit être dans le dernier temps ; le premier temps de l'Église est entendu par « lorsque tu étais plus jeune, > et le dernier temps par « quand tu seras devenu vieux ; ii « lorsque tu élais plus jeune, tu te ceignais toi-même, et tu marchais ou tu voulais, » signifie que dans le premier temps de l'Église on puiserait les vrais dans le bien de la charité, et qu'on agirait d'après le libre, car agir d'après le libre, c'est agir par l'afDigitizod by Google

The text on this page is estimated to be only 18.53% accurate

Vers. 1. CHAPITRE PREMIER. 11 l'ection du vrai d'après le bien -, « quand tu seras devenu vieux, lu Étendras tes mains, cl un autre le ceindra, et te conduira oit tu ne veux pas, i) signifie que dans lu ilorttier temps de l'Église on ne puiserait plus les vrais dans le bien de la charité, qu'ainsi on ne les saurait que parce qu'un autre les prononce, el qu'on serait par conséquent dans l'état servile; car il y a état servile, quand ce n'est pas le bien qui conduit : ivir quu les vêlements signifient les vrais, N" 1073, 2570, 53111, 5954, 9212, 9216, 9952, 10530 ; et qu'ainsi se ceindre, c'est puiser les vrais i;t les apercevoir, N" 91152; que marcticr, c'est agir el vivre ; qu'agir d'après le libre, c'esl agit' d'après l'amour ou l'affection, puisque ce que l'homme aime il le fait librement, N" 2870, 315S, 8987, 8990, 9585, 9591 r que loutc Église commence par la charité, mais que par succession rie temps elle se détourne vers la foi, et enfin vers la foi seule, N°"1834, 1835, 2231, 4G83, 809/i. Comme dans le dernier temps de l'Église la foi est telle, qu'elle rejetie le bien de la charité, en disant que la foi seule fait l'Église et sauve, et non le bien de la vie, lequel est la charité, c'est pour cela que Jésus a dit à Pierre qui là signifie une (elle foi : » Suis-Moi ; el Pierre, se tournanl, voit le disciple que Jésus aimait, qui suivait; et il dit : Seigneur, celui-ci, qu'estce? n ce qui signifie que, dans le dernier temps de l'Église, la foi se détournerait du Seigneur; car il est dit de Pierre, qui signifie cette foi, que se tournant il voit, et qu'il dit du disciple que Jésus aimait, ou de Jean, par lequel est signifié le bien de la charité : u Celui-ci, qu'est-ce? n c'csl-a-dire que ce n'est rien ; mais » Jésus lui dit : Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que t'importe? Toi, (Jeun,) suis-Moi, » ce qui signifie que la bien de la charité devait suivre le Seigneur et Le reconnaître jusqu'au dernier temps.de la vieille Église, et au premier lemps de la nouvelle Église : que le dernier lemps do la vieille Église soit appelé la Consommation du siècle ; et le commencement de la nouvelle Église, l'Avènement du Seigneur, on le voit, N" 4535, 10022. — Le quatrième Arcane qui peut elrc vu est celui-ci : Pourquoi le Seigneur a-t-il aimé Jean de préférence aux autres disciples, et pourquoi Jean d'après cela s'est-il penché sur la poitrine ou dans le sein du Seigneur?— Jean, XIII. 23; XXI. 20; —ce fut parce que le bien de l'amour étail en présence du Seigneur, quand le Seigneur

The text on this page is estimated to be only 18.30% accurate

12 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. voyait Jean, qui a tvin-ôs^ntO et sL'iiilié ce bien, parce que ce bien est ce qui fait le Ciel cl l'Église ; voir dans le Traite ou Ciel et de l'Enfer , N™ 13 à 19. — Le cinquième Arcane, qui se manifeste, quanti on sait que Jean a représenté le Dieu Je l'amour, c'est la signilicalion des paroles que le Seigneur a adressées sur la crois à Mario sa mère et à Jean : o Jésus voyant sa mère, et pris d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mire : Femme, voilà ion fils; et il dit au disciple : Voilà ta mère. Et dès celle lic\ire-tà, ce disciple la prit dans sa propre maison. » — Jean, XIX. 2C, 27;— la, par mère et par femme, il est entendu l'Église; par Jean, le bien de la diarité ; et pur les [«rôles adressées a Mario et à Jean, que l'Église sera où est le bien de la charité : que par Femme, dans la Parole, il suit entendu l'Église, on le voit, N" 252, 253, 749, 770, 31G0, COU, 7337, 8i)l)a; pareillement par Mûre, N" 239, -2001 , 2717, 3703 , 4257, 5581 , 8897, 10490 ; que recevoir dans sa propre maison, ce soil cohabiter, cela est bien évident. D'après ce qui précède, on peut maintenant voir combien, dans la Parole, il y a d'arcanes cachés, lesquels ne se manifestent qu'à ccu\ qui en savent le Sens interne ou spirituel ; sans ce sens on ne peut pas non plus savoir ce qui est signifié par cela que te Apôtres doirL'iU s'ttsst vir stir douze irniics. t! juger les douze Tribus d'Israël, — Mallh. , XIX. 28. Luc, XXII. 30 ; — là, par les ApOtres, il est entendu non pas les Apôtres, mais tous les vrais d'après le bien qui procèdent du Sei:;i]r:ur; ainsi ces paroles signifient que le Seisiieur seul deil jugiM- tous les hommes d'après les vrais qui proviennent du bien, ainsi chacun selon ces vrais. 10. Lequel a atteste la Parole de Dieu et le Témoignage de Jhus-Citrisl, signifie que c'est pour ceux qui reconnaissent de cœur le Divin vrai, et te Divin du Seigneur dans son Humain ; on le voit par la signification de attester, en ce que c'est reconnaître de cœur, ainsi qu'il va eire explique; par la signilicalion de la parole eu du diseuurs de Dieu, en ce que c'est le Divin vrai, N" 4602, 5075, 9987; et par la signification du témoignage de Jésus-Christ, en ce que c'est la reconnaissance du Divin du Seigneur dans son Humain ; que ceci soit signifié par le témoignage de Jésus-Christ, c'est parce que attester signifie reconnaître de cœur, cl que reconnaître de cœur Jésus -Christ, c'est Dlgihzcd by Ctî

The text on this page is estimated to be only 19.29% accurate

vers. -i. CHAPITRE PREMIER. 13 reconnaître !e Divin dans l'Humain Je Jésus-Christ ; en effet, celui qui reconnaît le Seigneur, et non en mente temps le Divin dans son Humain, ne reconnaît pas le Seigneur, car son Divin est dans son Humain et non hors de l'Humain ; le Divin est, en effet, dans son Humain comme l'ame dans le corps, c'est pourquoi jicnser à l'Humain du Soigneur et non en même temps à son Divin, c'est comme si l'on pensait à un homme en faisant abstraction de son Ame ou de sa vie, ce qui ne serait point penser 0 l'homme. Que le Divin du Seigneur soit dans son Humain et que lu Divin et l'Humain soient ensemble une seule Personne, c'est ce qu'enseigne la Doctrine reçue dans tout le Monde Chrétien; elle l'enseigne en ces lermes : « Quoique le Christ soit Dieu et Homme, toujours est-il cependant qu'il y a non pas deux mais un seul Christ; il est un,mais non de telkmtitiù'rr qur le Divin ait été changé en Humain, niais le Dit in a tir/' il soi l'Humain ; il est absolument un, mais non de telle manière que les deux natures aient été mêlées, mais il y a une Personne Unique ; parce que, comme l'Ame et le Corps font un seul homme, de même Dieu et l'Homme sont un seul Christ. «—Extrait du Symbole d'Athanasc. — Do la, il est encore évident que cens qui distinguent le Divin en trois Personnes, quand ils pensent au Seigneur, comme Seconde Personne, doivent penser tu même lunps a l'un et à l'autre, tant à l'Humain qu'au Divin ; car il est dit qu'il y a une Personne unique, et qu'ils sont un comme l'Ame et le corps : ceux donc qui pensent autrement in: pwiscnl pas au Seigneur, et ceux qui ainsi ne pensent pas au Seigneur ne peuvent pas penser au Divin qu'on nomme le Divin du Pere, car le Seigneur dit : « Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie, personne ne vient au Père que par Moi. » — Jean, XIV. li. — Comme celte reconnaissance est signifiée par le témoignage de Jésus-Ciirist , c'est pour cela qu'il est dit u que te témoignage de Jésus est t' esprit de la prophétie. »— Apec., XIX. 10; — l'esprit de la prophétie est la vie et l'ame de la Doctrine; que l'i^uït, dans le ..eus interne de la Parole, signifie la vie ou l'âme, on le voit, N" 5222, 0281, 0818; et que la prophétie signifie la doctrine, on le voit, N" 253fl , 726!) ; et la reconnaissance du Seigneur est la vie même ou l'ame même de toute doctrine dans l'Église. Mais il en sera dit davantage sur

The text on this page is estimated to be only 20.69% accurate

U APOCALYPSE EXPLIQUÉE. K'10. ce sujet dans In suite. Qu'allcsler te suit reconnaître de cœur, c'est parce qu'il s'agit de choses spirituelles, et qu'à l'égard de ces choses ou ne peut attester que d'après le cœur, car on ne perçoit pas d'autre pari qu'elles sont de telle manière : or, attester, quand il s'agit de choses qui existent dans le monde, c'est attester d'après la science, ou d'après la mémoire et la pensée, parce qu'on a vu ou entendu ainsi; mais dans les choses spirituelles il en est autrement, car celles-ci remplissent toute la vie et la constituent; l'esprit de l'homme, dans lequel la vie de l'homme réside en premier lieu, n'est autre chose que sa volonté ou son amour et par suite son entendement ou sa foi, et le cœur dans la Parole signifie la volonté et l'amour et par suite l'en tende ment et la foi : ou voit par là d'où vient que par attester, dans le sens spirituel, il est entendu reconnaître de cœur. Comme le cœur signifie le hien de l'amour, et comme c'est lui seul qui reconnaît le Divin vrai et le Divin du Seigneur dans son Humain, cl • — Jean, XIX. 35 ; — et ailleurs ; « C'est ce disciple qui atteste ces choses, et qui tes a écrites, cl nous savons que véritable est son témoignage, s — Jean, XXI. 24. il. Toutes les choses qu'il a vues, signifie leur entendement illustré : cela esl évident d'après la signification de voir, en ce que c'est comprendre, N" 2150, 2325, 2807, 370n, 38t>3, 3861), 4403 à 4421 , 10705 ; ici, comprendre d'après' l'illustration, puisqu'il s'agit des choses de l'Église el du Ciel, qui ne sont coinprises et perçues que d'après l'illustration ; en effet, les choses de l'Église et du Ciel, qui sont appelées les spirituels, n'entrent dans l'entendement de l'homme qu'au moyen de la lumière du Ciel, et c'est la lumière du Ciel qui l'illustre : c'est pour celle raison que la Parole, dans laquelle sont les choses de l'Église et du Ciel, ne peut filre comprise que par un homme illustré ; et il n'y a d'illustrés que ceux qui sont dans l'affection du vrai d'après le hien, par conséquent ceux qui sont dans l'amour envers le Seigneur et dans la charité à l'égard du prochain; le hien de ceux-ci est le hien spiri

The text on this page is estimated to be only 20.78% accurate

Vers. 2,3. CHAPITRE PREMIER. 15 tucl, avec lequel et d'aprCs lequel est la lumière du Ciel, qui illustre. 12. Heureux, signifie ceux en qui est le ciel : on le voit par la signifies lion de V heureux, en ce que c'est celui qui est dans la félicité pour l'éternité, ainsi celui en qui est le ciel. La béatitude qui n'est pas éternelle est nommée béatitude, il est vrai, mais néanmoins relativement ce n'est pas la béatitude, car elle passe, et ce qui passe est comme rien relativement à eu qui ne passe point. Ii est dit ii en qui est le ciel, » parce que le ciel est dans l'homme ; le ciel qui est hors de l'homme indue dans le ciel qui est en lui, et est reçu en tant qu'ils correspondent : que le ciel soil'en l'homme, et que l'Interne de l'hnmme, qui est dans l'amour céleste, soit le ciel en une Ires-petite forme correspondant au très-grand Ciel, on le voit dans le Traité du Cjel et de l'Enfer, N" 51 à 58 : et que celui qui a le ciel en soi vienne dans le ciel, on le voit dans la Doo TB1NE DE LA NOUVELLE JjiRUSALESJ, N" 232 à 230. 13. Celui qui lit, signifie qu'Us perçoivent : on le voit par la signification de lire la Parole, en ce que c'est comprendre d'après l'illustration, par conséquent percevoir; en elfet, liresiguiûe la même chose que voir, parce que celui qui lit volt, et voir signifie percevoir d'après l'illustration, comme il vient d'être montre, NM1. 14. Ceux qui écoutent les paroles de la prophétie, signifie qu'ils vivent selon lit doctrine, du ciel : ou le voit par la signification d'écouter, en ce que c'isi perrijvnir et obéir, N°' 2542, 38GO, 4653, 5017, 7210, 8301, 8000, 0311, 9397, 10061, par conséquent aussi vivre conformément il ce qu'ils perçoivent, car ceux qui perçoivent et obéissent, vivent conformément ïi ce qu'ils perçoivent ; et par la signification des paroles de la prophétie, en ce qu'elles sont les vrais qui appartiennent à la doctrine du ciel ; car les paroles sont les vrais, N" 4602, 5075, et la prophétie est la doctrine, N" 2534, 7209, ici la doctrine du ciel, parce que c'est la prophétie de la Parole qui vient du ciel. Si écouter signifie obéir et vivre, c'est parce que les choses qui sont écoulées entrent dans la vie chez les Anges célestes ; mais comme cela n'est pas connu, je vais l'illustrer en peu de mots : Il a été donné à l'homme deux sens, qui servent de moyens pour recevoir les choses par lesquelles le rationnel est formé, et aussi celles par lesquelles l'homme est réformé, a savoir, le sens de la vue et !e sens de l'ouïe; les au

The text on this page is estimated to be only 18.21% accurate

 1res sons sont pour d'aulres usages ; les choses qui enlrenl par le sens de la vue entrent dans son entendement et l'illustrai!; c'est pour cola qoe la vue signifie un entendement illustré, car l'entendement correspond h la vue de l'œil, comme la lumière du ciel à la lumière du monde ; mais les choses qui entrent par le sens de l'ouïe entrent dans l'entendement et en même temps dans la volonté; c'est liourquoi l'ouïe signifie la perception et l'obéissance; c'est de la que dans les langues humaines il est reçu de dire entendre quelqu'un cl aussi écouter quelqu'un, puis aussi Être attentif, et prêter attention ; et par entendre quelqulun on comprend percevoir, tandis que par écouter quelqu'un on comprend obéir, comme aussi par être attentif et par prêter attention on comprend l'un et l'autre ; les langues humaines ont tiré cela du Monde spirituel dans lequel est l'esprit de l'homme. Mais il sera dit aussi d'où cela est venu dans le Monde spirituel : là, ceux qui habitent la province de l'Oreille sont des Obéissances d'après la perception ; — que tous ccus qui sont dans le Monde spirituel soient dans des Provinces, qui tirent leurs noms des Membres, des Organes ou des Viscères de l'homme, parce qu'elles j correspondent, on le voit dans le Traité du Ciei et de l'Enfer, N" 87 à 102; — or, la Province de l'Oreille est dans l'axe du Ciel, et c'est pour cela qu'en clic, ou en ceux qui y sont, influe loul le Monde spirituel un e hi perception qu'il faut faire de telle manière, car celle perception est celle qui règne dans le Ciel ; de lit vient que ceux qui habitent celte province sonl des Obéissances d'après la perception. Que ce qui entre par l'ouïe entre immédiatement par l'entendement dans la volonté, c'est encore ce qui peut Être illustré par l' instruction des Anges du Royaume céleste, qui sont les plus sages ; ces Anges reçoivent toute leur sagesse par l'ouïe et non par la vue, car tout ce qu'ils entendent au sujet des Divins, ils le reçoivent avec vénération et amour dans leur volonté et le font chose de leur vie ; et comme ils le reçoivent aussitôt par la vie et non auparavant par la mémoire, c'est pour cela qu'ils ne s'en trelicn non t pas des choses qui concernent la foi; mais quand d'antres eu parlent, ils répondront seulement : Oui, oui ; ou bien : Non, non, selon les paroles du Soigneur dans Matthieu, — Ghap. V. Vers. 37. — D'après cela il est bien évident que l'Ouïe a été donnée à l'homme principalement pour recevoir In sagesse, et DigitizGd by Google

The text on this page is estimated to be only 18.57% accurate

CHAPITRE PREMIER. 17 la Vue pour recevoir l'intelligence ; îa sagesse, c'est île percevoir, de vouloir cl de fui ru ; l'irilullii^iiei;, r.'csl du sLivuir tl de percevoir. Que les Anges Célestes puisent !;i satessu nu l'otite et non par la vue, c'est ce qu'on voit dans le Traite ne Ciel et de l'Enter, N" 270 à 271 ; et, on outre, sur ces Anges, N" 20 a 28. 15. Et qui gardent Us choses '/ui y sont écrites, signifie que c'est d'après l'amour du vrai : on le voit par I» signification d'observer et de garder, en ce que c'esl percevoir, vouloir, et faire (l'une manière conforme, iei d'une manitou conforme à la doctrine du Ciel ; et par la signification de ces mois les choses qui y sont écrites, en ce que c'esl d'après l'amour du vrai, ou d'après le plaisir de cet amour, car ce qui est fait d'après l'amour est fait d'après le plaisir, le plaisir ne vient pas d'autre part. Si eus mots les choses qui y sont écrites ont celle signification, c'esl parce que ce qui esl dons la doctrine du ciel a été inscrit dans leur cœur, par conséquent dans leur vie, et que ce qui a été inscrit dans le cœur et d'ans la vie, a (lé inscrit dans l'amour, car le cœur dans la Parole signifie l'amour, N"75â2, 9050, 10330 ; que ce soit l'amour du vrai, c'est parce que cela est dit de la doctrine du "ciel, et que la doctrine du ciel est tirée des vrais. Il est très-souvent dit dans la Parole d'observer et de garder les préceptes, les commandements, les paroles, la loi; et, là, obscnùv d t^riier sien i lient rmnpi'fnilrr;. vouloir et faire; par exemple, dans Matthieu ; n Les enseignant à garder tout ce que je cous ni commandé, u — XXVIII. 20: — dnns Luc : « Heureux ceux qui écoutent la Parole de Dieu et gui la gardent. «—XI. 28 : —dans Jean : n En vérité, en vérité je vous dis : Si quelqu'un a gardé ma parole, il ne verra pas la mort durant l'éternité, a— VIII. 51 : — dans le Mûmc: « Si quelqu'un M'aime, ma parole il garde; celui qui ne M'aime pas, mes paroles ne garde pas. » —XIV. 15, 23, 2â ; — dans le Même : « Si mes préceptes votis garde*, vous demeurerez dans mon amour; vous, mes amis vous êtes, si vous faites ce que Moi je vous commande, n — XV, 10, lij— faire, c'est vouloir; et vouloir, c'est faire, parce que dans les faits la volonté est tout. 16. Car le temps est proche, signifie un état intérieur tel: un le voit par la signification du temps, en ce que c'esl l'état, ainsi I. 2.

The text on this page is estimated to be only 20.14% accurate

18 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. n- 16. qu'il a été explique dans le Traité du Ciel et de l'Enfer, a l'Article du Temps dans le Ciel, K" 182 a 169 ; el par la signification de proche, en ce que c'est l'interne ; ici donc, comme cela est dit de l'étal, c'est l'état intérieur tel qu'il a été décrit ci-dessus : par l'état il est entendu l'état de l'affection, et de la pensée qui en procède. Celui qui lit ce passage et ne saii rien du sens interne, est dans l'opinion que par « le temps est proctic » il est entendu que le temps, où seraient accomplies les choses qui sont contenues dans l'Apocalypse, était proche ; mais que ce ne soit point là ce qui est entendu, on peut le voir en ce que dix-sept siècles se sont écoules avant qu'elles aient été accomplies ; mais comme la Parole est naturelle dans la lettre el spirituelle a l'intérieur, c'est pour cela qu'il a été dit, o le temps est pioche, » afin que dans le Ciel on comprit nn état intérieur ; car si, selon le sens spirituel, il y eût été dit l'état intérieur, cela n'aurail pas élé compris par les Anges, car ils perçoivent toules les choses de la Parole selon les correspondances. Si proche signifie intérieurement, c'est parce que dans le Ciel les dislances sont absolument dans le même rapport que les différences du liien de l'amour ; c'est pourquoi ceux qui sont dans des biens qui ont de l'affinité entre eux, sont proches aussi ; de la vient que les affinités sur terre sont appelées proximités, parce qu'elles représenlent les affinités spirituelles qui dans le Ciel sont telles en actualité : s'il en est ainsi dans le Ciel, c'est parce que le bien de l'amour conjoint, et que plus il est intérieur, plus il est proche ; c'est d'après cela que le Ciel est d'aulant plus proche de l'homme, que celui-ci est plus intérieurement dans le bien de l'amour : cela lire son origine de ce que to Seigneur est d'autant plus proche de l'Ange, de l'Esprit et de l'homme, que ceux-ci L'aiment plus intérieurement; aimer intérieurement le Seigneur, c'est aimer intérieurement ses préceptes, c'est-à-dire, les percevoir, les vouloir et les faire d'après le plaisir de l'ameur; c'est de là que, dans la Parole, le proche signifie la présence cl la conjonction, voir N" 5911, 9378, 9997, 10001. Ce proche est ainsi décrit dans Jean : « Jésus dit: Celui qui M'aime, ma parole il garde, el mon Pire l'aimera, et Eers lui nous viendrons, cl demeure chez lui nous feront. » — XIV, 23 ; — et dans le Mémo : n Vous, vous connaissez le Consolateur, l'Esprit tk Y frit f, parce que chez vous DigitizGd by Google

The text on this page is estimated to be only 18.09% accurate

Vers. Il a 6. CHAP1TBE PU KM 1ER. 10 il demeure, et qu'en vous Usera. » — XIV. 17; — lo Consolateur, l'Esprit de Vérité, est le Divin Vrai procédant du Seigneur, aussi est-il dit, en vous il sera. 17. Les explications les plus près, ou communes, (tes paroles précédentes sembleront éparses, pnree qu'elles n'ont pas été présentées en série continue, ce qui arrive lorsque cliaqito membre de phrase est exposé séparément, et lorsque le sens interne-est immédiatement placû sous le sens littéral qui est tout autre, et que chaque membre de phrase est vu séparément : mais toutefois cela n'a pas lieu ainsi pour las anges qui sont dans le sens interne, ils ne voient pas le sens de la lettre et ne savent rien de ce sens, mais ils voient seulement le sens iiuenie, et comme c'est dans la lumière du ciel, ils te voient dans une telle série et dans un tel enchaînement , et aussi dans une telle abondance, et par suite dans une telle sagesse, que cela ne jieut être ni exprimé par des paroles humaines ni décrit ; les idées des Anges, t-lant spirituelles, i-ori joiyjcjn t mémo toutes ces choses d'une manière admirable, cl les Anges en saisissent mille fois plus qne l'homme ne peut en embrasser ni en exprimer par ses idées, qui sont nat □ relies. 18. Vers, h, 5, 6. Jean aux sept Églises qui (sont) dans l'Asie : Grilre à vous et paix par Celui Qui Est, et Qui Était, et Qui Vient ; et par les sept Esprits qui sont en regard de son Trône.— Et par Jésus-Christ, Lui le Témoin fidèle. Lui le Premier-né d'entre les morts, et Lui te Prince des rois de la terre, qui nous aime cU nous tare de nos péchés dans son sang. — Et il nous a faits rois et prêtres à son Dieu et Pire ; à Lui la gloire et la force aux siècles des siècles, amen! — Jean, signifie le Seigneur quani à la doctrine : aux sept Eglises, signifie à luus ceux qui sont dans les vrais d'après le bien, ou dans la foi d'après la charité : dans l'Asie, signifie ceux qui sont dans la lumière de l'intelligence : Crdcc à sous et paix, signifie le plaisir du vrai et du bien : par Celui Qui Est, et Qui Était, et Qui Vient, sigoif.e par Celui gui est le tout dans toutes l« choses du Ciel cl de l'Église d'éternité a éicrnué : tl pur les sept Esjiritt, sigmiic le iJnm dans te Ciel : qui sont en regard de son Trône, signifie la présence cl la providence : et par su s- Christ , signifie par le Seigneur quant au Divin

The text on this page is estimated to be only 18.20% accurate

20 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. NM8. Ilnmain : Lui le Témoin fidèle, signifie par Qui loul Vrai est dans le Ciel ; Lui le Premier-né d'entre les morts, signifie de Qui loul Bien est dans le Ciel : et Lui le Prince des rois de la terre, signifie de Qui tout vrai d'après le bien est dans l'Église : qui nous aime et nous lave de nos pèches dans son sang, signifie Son amour et la régénération que Luï-Memc opère par les vrais qui procèdent de Lui ; et il nous a faits rois et prêtres, signifie que nous sommes par Lui dans son Royaume spirituel et dans son Royaume céleste : à son Dieu et Père, signifie par le Divin Vrai et par le Divin Bien : à Lui tri gloire et lu foire aux siècles des siècles, signifie que le Divin Vrai et le Divin Bien sont par Lui seul pour l'éternité : amen, signifie la confirmation Divine. 10. Jean, signifie le Seigneur quant A la doctrine : on le voit par la représentation da Jean, en ce qu'il est le bien de l'amour, ainsi qu'il a été dit ci-dessus, N° 8; et comme il est le bien de l'amour, il est dans le sens suprême le Seigneur, puisque tout bien de l'amour vient du Seigneur ; l'homme, l'esprit et l'ange sont seulement des récipienls, et ceux qui sont des récipients sont dits signifier ce qui vient du Seigneur : il en est de même pour beaucoup d'autres personnages dans la Parole, par exemple, pour Abralialn, Isac, Jacob, David, Étië, Elisée, Jean- Baptiste, Pierre, et les autres ApOlres; chacun d'eus signifie quelque bien ou quelque vrai du Ciel et de l'Église ; mais néanmoins tous ceus-là dans le sens suprême signilkn: le Scipumi- ; jrar exemple, dans le sens interne, David signifie le Divin Vrai dans le Royaume spirituel, qui est appelé le gouvernement royal du Seigneur ; c'est pourquoi, dans le sens suprême, il signifie le Seigneur quant à ce Vrai et quant a la Royauté; voila pourquoi, dans la Parole, il est dit de David qu'il doit venir cl régner sur les fils d'Israël, — Ézéch., XXXVII. 2(5, 25. Hosch., III. 5 : — il en est de mémo ri'Élic cl d'Elisée; comme dans le sens interne ils signifient la Parole, dans le sens suprême ils signifient le Seigneur de qui procède la Parole; qu'Élie eiÉlisée signifient la Parole, et par conséquent le Seigneur quant à la Parole, on le voit, Na> 2702, 52A7 ; pareillement Jean-Baptiste qui a pour cela été appelé Élie, N"' 70a3, 9372 : que Pierre signifie la foi, cl par suite le Seigneur quant à la foi parte que la foi vient du Seigneur, on le voit ci-dessus, N» fr : d'après cela on+eul voir

The text on this page is estimated to be only 18.61% accurate

CHAPITRE PREMIER. pourquoi Jean signifie le Seigneur ; s'il signifie le Seigneur quant à la dccli'inc, c'est parce qu'il est dit ; Jean aux sept Églises, et que par les sepl Églises, dans le sens interne, il est entendu tous ceux qui sont dans les vrais d'après le bien, ou dans la foi d'après la charité ; car ce sont ceux-là qui roui l'Église, et c'est la doctrine qui enseigne ces vrais : c'est de lù que le Seigneur, parce qu'il est la Parole, esi aussi la Doctrine de l'Église, car toute doctrine vient de la Parole : que le Seigneur soit la Doctrine de l'Église, parce que tout vrai qui appartient à la doctrine vient de la Parole, par conséquent du Seigneur, ou le voit, N" 2531, 2S5'J, 3712. 20. Aux sept Églises, signifie à tous ceux qui sont dans tes vrais d'après le bien, ou dans la foi d'après la cltaritè : on te voit par la signification de sept, en ce que ce nombre signifie tous, car dans la Parole sept signifie le commencement et la fin, ainsi une période entière et un état plein, de même que la semaine, M" 728, 11503, 0223 ; et comme il signifie le plein, il signifie aussi tous, puisque tous font le plein, car la plénitude respectivement a ceux qui constituent quelque société, et ici l'Église, se compose de tous; c'est pourquoi, lorsque dans la Parole il s'agît de grandeur, sept signifie le plein ; et, quand il est quesliou de multitude, il signifie tous : trois aussi , dans la Parole, signifie le plein et tous, voir N" 27S8, âi05, 7715 ; mais lorsqu'il s'agit dans la Parole d'une cliose sainte, il est dit sept; et, lorsqu'il est question d'une autre chose quelconque, il est dit Irois, N° 10127 ; ici donc il est dit sept, parce qu'il s'agit des vrais d'après le Lien, qui sont les choses saintes de l'Église : et par la signification des Églises, en ce qu'elles désignent ceux qui sont dans les vrais d'après le bien, ou dans lu foi d'après la charité; si ceux-ci sont désignés par les Églises, c'est parce que les vrais constituent l'Église chez chacun; car ceux qui ne sont pas dans les vrais d'après le bien, quoiqu'ils soient nés au dedans de l'Église, ne sont pas néanmoins de l'Église, parce qu'il n'y a en eux aucune Église; c'est de ta que l'Église du Seigneur se compose de tous ceux qui sont Église, c'est-à-dire, qui sont dans les vrais d'après le bien, en quelque lieu qu'ils soient; que l'Église soit, comme le Ciel, dans l'iiuiiiiiie el non hors de lui, et que par suite l'homme qui est dan? les vrais d'après le bien soit une Église, on le voit, N° 38SA, et dans le Traité du Ciel et de

The text on this page is estimated to be only 18.34% accurate

22 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. 8* S*. l'Enfeb, N™ 53, 54, 57 : il est dit aussi «qui sont dans la Toi d'après la charité, «parce que c'esl la mime chose. : on flirt, le vrai appartient a la Toi, et le bien appartient a la charité, car tuut ce que l'homme croit est appelé vrai, et tout ce que l'homme aime est appelé bien : que tout vrai vienne du bien, cl que tout ce qui appartient k !a foi vienne de la charité, on le voit dans les Opuscules de la Nouvelle Jérusalem et de sa Doctrine, N",84 a 107, 108 â 122, et nu Jugement Dernier, N" 33 à 30 ; puis dans le Trailfi du Ciel et de l'Enfer, N" 384, 424, 482, 520. Celui qui n'a aucune connaissance du sens interne de la Parole ne peut faire autrement, en lisant ce passage, que de croire que par sept Églises il est entendu les sept Églises qui sont ensuite nommées. Vers. 11 ; toutefois, il est entendu non pas des Églises, mais tous ceux qui sont de l'Église, parée que c'est là le sens spirituel de la Parole. 21. Dans l'Asie, signifie ceux qui sont dans la lumière de l'intelligence : on ne peut le voir que d'après une idée spirituelle, telle qu'est celle des Anges, a l'égard des Régions de cette 'Ferre; les anges, quand c'est l'Asie qui est nommée, perçoivent le Midi ; quand c'est l'Europe, ils perçoivent le Septentrion ; cl quand c'est l'Afrique, ils perçoivent l'Orient ; et comme le Midi signifie la lumière claire de l'intelligence, VAsie par conséquent signifie cette lumière ; c'est aussi ce qu'il m'a été donné de percevoir, toutes les fois que j'ai été dans l'idée spirituelle et que j'ai porté mes |iensées sur l'Asie. Qu'il v ait line telle idée a l'égard de l'Asie, c'est parce que 1,1, dans les temps anciens, était l'Église, alors répandue dans un grand nombre de Régions de celle partie de la terre, et pour cette raison cens qui sont vernis île h dans le Ciel sont dans la lumière de l'intelligerire : c'est de l:t i;ue, quand eu pense a l'Asie, la lumière influe telle qu'elle est dans le midi du Ciel : que dans les temps Anciens, cl aussi dans les temps Très-Anciens, l'Église ait été en Asie, et répandue dans un grand nombre de Royaumes de celte partie de la terre, on le voit d'après les Arcanes Célestes dans l'Opuscule de la Nouvelle .Jérusalem et de sa Doctrine, N° 247 ; et que le Midi signifie la lumière de l'intelligence, on le voit dans le Traité do Ciel et de l'Enfer, N" 141 a 153. à l'Article des quatre Plages dans le Ciel. Mais néanmoins par Dlglilzed by Google

The text on this page is estimated to be only 20.93% accurate

vers. ù. CHAPITRE PREMIER. 23 l'Asie, il est entendu ici non ceux qui sont en Asie, mais tous ceus, en quelqu'en droit qu'ils soient, qui sont dans In lumière spirituelle ut inq^lés Spirituels ; mais ceux qui reçoivent le Divin Bien plus que le Divin Vrai sont dans le Royaume Céleste du Seigneur, et par suite sont appelés Célestes; au sujet de ces deux Royaumes dans le Cielel dans l'Église, voir dans le Traité nu Ciel et de l'Enfer les N" 20 à 28. A ceux qui sont dans le Royaume Spirituel le Seigneur leur accorde d'être dans l'affection du vrai pour le vrai, et c'est ce Divin qui est appelé Grâce; de là il résulte que, autant quelqu'un est dans cette affection, autant il est dans la Divine Grâce du Seigneur ; il n'est pas non plus donné à l'homme, a l'esprit et à l'ange d'autre Grâce Divine, que d'élrc affecté du vrai parce que c'est le vrai, puisque c'est dans cette affection qu'ils ont le Ciel et la béatitude; voir dans la Doctrine de la Nouvelle Jérusalem, K" 232, 236, 238; et dans le Traité nu Ciel et de l'Enfer, N" 305 à 41 h. Soit qu'on dise l'Affection du vrai ou le Plaisir du vrai, c'est la même chose, car il n'y a pas

The text on this page is estimated to be only 18.48% accurate

 ai d 'allée lion sans plaisir. Voila ce qui est spécialement entendu par Grâce dans la Parole., par exemple, dans Jean : « Et la Parok Clmir a été faite, et elle n habité parmi nous ; et nous aeons vu sa gloire, gloire comme de l' U nique-Engcndré du Pire, plein de Grâce cl de Vérité : de sa plénitude nous tous nous avons reçu Grâce pour Grâce ; parce que la Lai par Moïse a été donnée; la Grâce et la Vérité par Jésus-Christ a été fuite. » — I. la, 18, 17; — comme la Grâce est l'affection el le plaisir du vrai, c'est pour cela qu'il est dit la Gnlcc el la Vérité : et dans Luc : » Apres que le Seigueur eut expliqué dans la synagogue le Prophétique d'Ésaïe sur Lui-Mëme, par conséquent le Divin Vrai, tous étaient en admiration au mji '. Ucn paroles «V Gràie qui sortaient de sa bouche, a — IV. 22 ; — les Divins Vrais que le Seigneur prononça sont appelés les paroles de Grâce qui sortaient de sa bouche, parce qu'ils étaient, reçus, agréés et plaisaient. En général, la Divine Grâce est loul ce que le Seigneur donne, et comme tout ce qu'il donne se réfère à la foi et a l'amour, et que la foi est l'aiïection du vrai d'après le bien, c'est pour cela quo cette affection est spécialement entendue par la Divine Gr.lce, car être gratifié de la foi et de l'amour ou de l'aïiccfion du vrai d'après le bien, c'esi être gratifié du Ciel, par conséquent de la béatitude éternelle. 23. Par Celui Qui Est, et Qui Était, et Qui Vient, signifie pur Celui Qui est le tout duns toutes les choses du Ciel et de /'Église d'éternité à éternité : on le voit par la signilica^on des expressions Qui Est, et Qui Était, et Qui Vient,' en ce que c'est d'éternité à éternité ; el aussi en ce que c'est le tout dans toutes les choses du Ciel et de l'Église : que ce soit d'éternité à éternité, c'est parce que dans la Parole tous les Temps signifient non pas des Temps, mais des Étals de la vie, comme on peut le voir d'après ce qui a été dit el expliqué au sujet du Temps dans le Ciel, au Traité du Citi. et de l'Enfer, H" 162 à lui) ; et puisque tous les Temps .-igniiii tu des Euns de la vie, c'est pour cela qu'ils signifient, quand il s'agit du Seigneur, l'État Mai ; et soient compris par « Qui Est, et Qui Était, et Qui Vient, » cela est trés-évidoul. llien de- eheses jivuititl tire dites concernant l'é

The text on this page is estimated to be only 18.21% accurate

im. à. CHAPITRE PREMIER. 25 ternel, qui appartient au Seigneur Seul, mais elles ne seront pas comprises pur l'homme naturel dunt les pensées onl été principalement fondées sur le Temps, l'Espace et la Madère, lorsque cependant l'Éternel en soi ne renferme ni le temps, ni i'espace, ni la matière ; si Jonc l'homme pouvait penser à l'éternel, comme pensent les Anges du Ciel, il pourrait en avoir quelqu'idée, et par conséquent saisir aussi ce que c'est que d'éternité, qui est signifié ici par « Qui Était ; » puis, ce que c'est que la Prévoyance Divine, en ce qu'elle est d'élernité dans chaque chose, et ce que c'est que la Providence Divine, en ce qu'elle est a éternité dans chaque chose, par conséquent que loul ce qui procède du Seigneur est d'éternité a éiernilé, et que s'il n'en était pas ainsi, le Ciel et l'Univers ne subsisteraient point ; mais ce n'est pas encore le moment de pénétrer plus avant dans cet areanc, on peut en voir seulement quelque chose dans le Traité du Ciel et de i.'Enfer , Na 167 : il suffit que l'on sache qu'il est entendu la mime chose par Jéhotah que par Qui Est, et Qui Élail, et Qui Vient, puisque Est, c'esi-adire Jéhovaii, enveloppe le passé désigné par Qui Était, et enveloppe aussi le futur désigné par Qui Vient, par conséquent signifie d'Été unité a Éternité. Que Est signifie d'Éternité, on le sait aussi dans le Monde Chrétien d'après le Psaume de David, où il esl dit ; « J'annoncerai le statut .- Jéhovaii m'a dit .- (Tu es) mon Fils, Toi; Moi, Aujourd'hui je T'ai engendré. » — Ps, 11. 7 ; — on sait que ces paroles ent été dites du Seigneur, et que par Aujourd'hui il est entendu d'Éternité : que Demain dans la Parole, quand il s'agit du Seigneur, signifie aussi à Éiernilé, on le voit, N" 3088. Si les mots Qui Est, et Qui Était, et Qui Vient, signifient aussi le tout dans toutes les choses du Ciel et de l'Église, c'est parce qu'ils signifient l'éternel, cl que l'éternel no peut filre exprimé dans le Ciel par aucun autre mot que par le Divin ; et cela, parce que l'Infini ne peut lomlier dans l'idée Angélique, ni à plus forte raison dans l'idée humaine, et parce que l'Éternel est l'Exister Infini d'après l'Être Infini ; mais ce qui tombe seulement dans l'idée, c'est que l'Étemel, qui esl le Divin quant à l'Exister, est le tout dans toutes les choses du Ciel et de l'Église; en eli'et, le Ciel entier n'es! pus k Cici par le propre des Anges, mais il l'est pur le Divin du Seigneur; l'Église non plus n'est pas l'Église

The text on this page is estimated to be only 21.13% accurate

 par le propre des hommes, mais elle l'est par le Divin du Seigneur ; car tout Bien de l'amour et tout Vrai de la foi viennent du Seigneur, cl le Bien de l'amour et le Vrai de la foi font le Ciel et l'Église : les Anges et les hommes sont seulement des récipients, et autant ils reçoivent, autant le Ciel et l'Église sont en eux. Voir ce sujet plus amplement illustré dans le Traité uu Ciel et de l'Enfer, N" 7 à 12, où il est montré que le Divin du Seigneur fait le Ciel, et que le Divin qui fait le Ciel est le Divin Humain, qui est le Divin Exister d'après le Divin Être, N" 78 à 80. 24. Et par les sept esprits, signifie le Divin dans le Ciel .on le voit par la signification de sept, en ce que c'est le plein, et par suite tous, et en ce que ce nombre se dit des Saints Divins qui procèdent du Seigneur, ainsi qu'il a été montré ci-dessus, N° 20 ; et parla signification des esprits, en ce que ce sont ceux dont le Ciel est composé, car Ions cetix-Ià sont nommés les Esprits de Dieu, puisque l'Iisprit de Dieu est le Divin procédant, ou le Divin Vrai uni ou Divin Bien dans le Ciel et dans l'Église, N° 9818, et que le Divin procédant ou le Divin Vrai uni au Divin Bien forme et crée l'Auge, et par conséquent le fait selon la qualité cl la quantilé de ce qu'il reçoit, comme on le voit expliqué dans le Traité du Ciel et de l'Enfer, N" 7 à 12. D'après cela, il est m'en évident que par les sept esprits, dont il sera dit beaucoup de clioses dans la suile, il est entendu non pas sept esprits, mais tous ceux qui sont dans le Ciel, de même que par les sept Églises il est entendu non pas sept Églises, mais tous ceux qui sont dans les vrais d'après le bien, ou qui sont de l'Église, ainsi qu'il a été dit ci-dessus, N° 20. Lorsque l'on comprend ce qui vient d'fllrc dit, i'Arcane sur ce qui est entendu par Jéhovah Dieu dans la Parole devient évident, c'est-à-dire que par Jéhovali il est entendu le Divin Être, et par Dieu le Divin Exister dans le Ciel ; si le Divin, qui est entendu par Dieu, est le Divin Exister dans le Ciel, c'est parce que là le Divin est dans plusieurs ; c'est pour cela que, dans la Langue Hébraïque, Dieu est nommé Éloliim, au pluriel ; c'est aussi pour cela que les Anges sont nommés dieux, non qu'ils soient des dieux, mais parce qu'il est entendu par Dieu le Divin du Seigneur qui est en eux. Que dans la Parole Jéhovah se dise de l'Etre ou de l'Essence, et que Dieu se dise de l'Exister ou de l'Existence, on le voit, 300, 3010,

The text on this page is estimated to be only 18.66% accurate

vers. ii. CHAPITRE PREMIER. 27 6B05 -, voir aussi que le Divin litre csl le Divin Bien, et que le Divin Exister est le Divin Vrai, N" 3001, 6280, 0880, 6905, 10570 ; et en général, que le bien est l'être, et le vrai l'exister qui provient de l'Être, Na 5002; que les Anges sont appelés dieux d'après la réception dii Divin Vrai procédant du Divin Bien du Seigneur, N" 4205, hhO-1, 7208, 7873, 8102, 8301; et que le Divin Vrai uni au Divin Bien dans le Ciel csl nommé simplement Divin Vrai, Traité nu Ciel et de l'Emfbb, N" 13, 133, 140. 25. Qui sont en regard de son trône, signifie ta présence et ta providence : on le voit par la signification du regard, qui procède du Divin, en ce que c'est la présence et par suile In providence, ainsi qu'il va être explique ; et par la signification du trône de Dieu, en ce que c'est le Divin Vrai procédant du Seigneur, par conséquent leCiei parce que le Ciel en est le réceptacle, N" 5313, 0307. Si le regard est la présence, c'est parce que le regard et la vue signifient l'entendement et par suite la pensée, et que dans l'entendement se fixe tout le présent qui est pensé; de là vient que dans le Monde spirituel ceux avec lesquels un autre désire parler apparaissent présents, pourvu que dans le monde celui-ci en ait eu quelqu'idée d'après la vue, surtout s'il y a eu connaissance réciproque; de la vient que les amis s'y retrouvent, et aussi les épouses et les maris : la raison de cela, c'est que chez l'esprit la vue interne qui es! celle de l'entendement fait un avec sa vue externe ou la vue de son œil, et que les espaces dans le Monde spirituel ne sont pas comme les cspàces dans le Monde naturel; la, ce que chacun desire voir est près, et ce qu'il ne désire pas est loin ; c'est donc de là que le regard signifie la présence. Que le regard et la vue signifient l'entendement, on le voit, N™ 2150, 2325, 2807, 376.1, 3863, 3860, 10705 ; et par suite la présence, N° 4723 ; et que dans le Ciel les espaces ne soient pas tels que sont les espaces dans le monde, on le voit dans le Traité do Ciel et de l'Enfer, N" loi à 190. Si le regard, lorsqu'il s'agit du Seigneur, comme ici, signifie sa Divine Présence, c'est parce que le Seigneur connaît tous les Etres et que réciproquement ceux qui sonl dans l'amour et dans la foi envers Lui Le connaissent; c'est pour cela que chez eax le Seigneur est présept dans les biens de l'amour et dans les vrais de la foi qui sont par Lui cliez eux ; en effet, ces biens et ces vrais sont

The text on this page is estimated to be only 17.54% accurate

28 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. s-ïfc le Seigneur dans le Ciel c! dans l'Église, car ics clioscs pi procèdent de Lui, non-seulement Lui appartiennent, maïs sont Loi-Même; d'après cela on voit clairement de quelle manière le Seigneur est dans l'homme, par conséquent de quelle manière doit êlrc entendu ce que le Seigneur a dit dans Jean : n Demeurez en Moi, cl Moi en nous; celui qui demeure en Moi, et Moi en lui, celui-là porte du fruit beaucoup. » — XV. A à7 ï — dans le Même : n Celui qui M'aime garde ma Parole, et mon Pire et Moi vers lui nous viendrons, et demeure chez lui nous ferons. » — XIV. 23 : —dans le Mémo : a Jésus dit ù ses disciples .- Vous, vous connaissez le Cottso&itcur, l'esprit rii rrriii, p,tri\- ipic. citez vous il demeure, et qu'en vous il sera, » — XIV. il ; — le Consolateur, l'Esprit île vérité, est le Divin Vrai procédant du Seigneur, ou, ce qui est la même chose, le Seigneur quant au Divin Vrai; et les Disciples sunt tous ceux qui sunt dans les biens et,par suite dans les i rais ; aussi est-il dit, « en vous il sera ; a et dans le Même : « La Parole Chair a été faite, et elle a habile parmi nous, n — I. là ; — la Parole aussi est le Divin Vrai, et il est évident qu'elle est le Seigneur, car il est dit que la Parole Chair a été toile; que la Parole signifie le Divin Vrai et le Seigneur, on le voit, N" 4802, 5075, 99S7. Si le regard ici signifie aussi la Providence, c'est parce que toute présence du Si ignenr est la Providence, comme on peut le voir d'après ce qui a clé dil d expliqué dans l'Opuscule de U NoUTEltï JÉRUSALEM ET DE SA DoCTRIIÏE, N™ 2u Ciel et de l'Enfer, N" 9, 12, 148. 26. Et par Jésus-Christ, signifie par le Seigneur quant au Divin Humain : ou le voit en ce que ce fut la le nom du Seigneur dans le monde, par conséquent le nom do son Humain ; mais, quant au Divin, son nom flail Jéhovah et Dieu. Il est dit le Divin Humain, parce que le Seigneur a l'ail Divin sou Humain, lorsqu'il était dans le monde ; en effet, il l'a uni à son Divin qui était en Lui par conception, et qui était pour Lui l'âme venant du Père, par conséquent qui éiaii pour Lui sa vie, car l'Ame de chacun est sa vie, et le corps qui esl l'humain vil par l'âme ; c'est pourquoi, depuis que ie Divin a élé uni â l'Humain dans le Seigneur, comme l ame au corps, il esl appelé le Divin Humain : qu'il soit conforme à la Doctrine de l'Église que, connue l'auic et le corps font un seul homme, de mémo

The text on this page is estimated to be only 20.71% accurate

vers. 5. CHAPITRE PREMIER. le Divin et l'Humain ont été un seul Christ, comme aussi son Divin et son Humain une seule Personne, on le voit ci-dessus, N" 10 : ceux donc qui pensent à l'Humain du Seigneur et non en mémo temps a son Divin n'admettent nullement l'expression Divin Humain; car ils pensent séparément a l'Humain et séparément au Divin, ainsi comme a un homme séparément de son ame ou de sa vie, ce qui cependant n'est pas penser à l'homme, ni a plus (brie raison au Seigneur; et, parce qu'il y a dans leur pensée une telle idée divisée, c'est pour cela qu'ils prient le Pérc de faire miséricorde en considération i!h Fils, [oi mkk; c<: c="" le="" seigneur="" lui-m="" qui="" doit="" pri="" de="" faire="" mis="" lui="" dans="" lequel="" suivant="" la="" doctrine="" universelle="" l="" divin="" est="" ici="" qu="" celui="" du="" p="" car="" cette="" enseigne="" que="" a="" fils="" m="" incr="" infini="" tout-puissant="" dieu="" cl="" d="" n="" premier="" ni="" dernier="" plus="" grand="" ou="" petit.="" symbole="" aussi="" doclrine="" donn="" par="" lui-mcme="" savoir="" et="" sont="" un="" voit="" parce="" en="" chemin="" v="" vie="" personne="" ne="" vient="" au="" lui.="" on="" combien="" s="" ceux="" passent="" dessus="" mais="" comme="" j="" eu="" plusieurs="" entretiens="" sur="" ce="" sujet="" avec="" des="" anges="" esprits="" pendant="" vivaient="" hommes="" monde="" ont="" r="" do="" religion="" ca="" ludique-romaine="" les="" rapporter="" ia="" suite="" verra="" ces="" quelle="" lumi="" serait="" pour="" elle="" point="" principal="" si="" reconnaissait-="" humain="" y="" cr="" te="" t="" fid="" signifie="" tout="" vrai="" ciel="" :="" gu="" italien="" quand="" cela="" dit="" reconnaissance="" ainsi="" va="" cire="" expliqu="" proc="" bien="" fait="" commun="" chez="" chaque="" auge="" particulier="" digitizetyi="" google=""/>

The text on this page is estimated to be only 20.12% accurate

30 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. K" il. soil ainsi, on le voit dans le Traité du Ciel et de l'Enfer, N0' 13, 126 à 1 40; on y voit aussi que c'est d'après le Divin Humain du Seigneur, N" 7 à 12, 78 à SB. Le Seigneur, quant au Divin Humain est apjielé le Témoin fidèle, parce que le Divin" Vrai qui procède de Lui dans le Ciel donne un Témoignage de Lui : ce Témoignage est universellement, la, dans le Divin Vrai ; c'csl ce qui peut Être évident en ce que les Anges du Ciel intérieur ne peuvent penser au Divin que sous une forme numaine ; ainsi, ils ne peuvent penser qu'au Divin Humain ; et cela, parce que le Divin Humain du Seigneur remplit le Ciel entier et le forme, et que les pensées des Anges vont et iluent selon la forme du Ciel ; voir dans le Traité cidessus cité, N" 59 a 102, 200 a 212, 266 a 275 : de la vient que le Témoignage de Jésus-Christ signifie la reconnaissance du Divin du Seigneur dans son Humain, comme il a été expliqué cidessus, N' 10. D'après cela, on voit clairement ce qui est entendu, dans le sens spirituel, par rendre Témoignage et par le Témoignage dans les passages suivants: a Jean (ici Jean -Baptiste) vint en Témoignage, pour rendre Témoignage de la Lumière, afin qne tous crussent par lui; il n'était point, lui, la Lumière, mais pour rendre Témoignage de la Lumière : c'était la Lumière véritable qui éclaire tout homme. Et moi, j'ai vu, et j'ai rendu Témoignage. » — Jean, I. 7, 8, 3a ; — la Lumière signilie le Divin Vrai; aussi le Seigneur dans ce passage est-il pommé la Lumière véritable qui Maire tout lioninie; et rendre témoignage de la lumière signifie la reconnaissance de son Divin Humain d'où procède le Divin Vrai : que la Lumière signilie le Divin Vrai procédant du Seigneur, on le voit dans le Traité du Ciel et de l'Enfla, à l'Article de la Lumière du Ciel, N" 126 àliO. Dans le Même: « Vous, vous axe-, envoyé vers Jean, et il a rendu Témoignage à la vérité; mais Moi, non pas d'un homme te Témoignage je reçois. » — V. 33, 3â. — Dans le Même : « Jésus dit : En vérité je te dis, que de ce que nous savons nous partons, et de ce que nous avons vu nous rendons Témoignage : celui qui du Ciel vient est au-dessus de tous ; et ce qu'il a vu et entendu, it t'atteste, n — III. 11, 32. — Dans le Même : « Jésus dit .- Bien que Moi, je rende Témoignage de Moi-Mime, véritable est mon Témoignage, }>arct

The text on this page is estimated to be only 21.42% accurate

Vttt. 5. CHAPITRE PREMIER. que je sais d'où je luis venu cl où je vais, u — VI i I. 14 ; — ce qui signifiequ'il rend lémoignagedcLui-Mûrae d'après Lui-Memc, parce qu'il était le Divin Vrai. Dans le Même : « Lorsque sera venu le Consolateur, l'Esprit de vérité, ceiuï-là rendra Témoignage de Moi. u — XV. 20 ; — le Consolateur, l'Esprit do vérité, c'est le Divin Vrai procédant du Seigneur; voir N°" 9818, 0820, 10330, et ci-dessus, N° 20 : et dans le Même ; « Pilate dit : Es-tu donc Roi, Toi? Jésus répondit : Toi, tu (le) dis, que Roi je suis. Moi. Moi, pour cela je suis né, et pour cela je suis venu dans le monde, afin que je rende Témoignage à la Vérité : quiconque est de la Vérité entend ma voix. Et Pilate dit : Qu'estce que (la) Vérité?»— XVIII. 37,38;— si le Seigneur a ainsi répondu, quand il lut interrogé s'il était Roi, c'était parce que le Seigneur comme Roi est lo Divin Vrai, car ce Vrai est la Royauté du Seigneur dans le Ciel, mais son Divin Bien y est le Sacerdoce : c'est d'après cola que le Seigneur dit qu'il est Roi, que pour cela il est né, et que pour cela il est venu dans le monde, afin qu'il rendu Témoignage à ta Vérité, et que quiconque est de la vérité entend sa voix ; et c'est pour cela que Pilate demanda qu'est-ce que (la) Vérité? par-conséquent, si la vérité était Roi : que le Divin Vrai soit la Royauté du Seigneur dans les Cieux, on le voit, N" 3009, 5008 ; c'est pour cela même que les Rois, dans ta Parole, signifient ceux qui sont dans les Divins Vrais, ainsi, par abstraction des personnes, les Divins Vrais, H" 1072, 2015, 2069, 4575, 4581, 4900, 5044. Que les Rois signifient ceux qui sont dans les Divins Vrais, c'est ce qui deviendra encore plus évident dans la suite de cette Explication de l'Apocalypse, quand il sera parlé des Rois, ei bientôt au sujet de ces paroles : Il nous a faits Rois et Prltres à son Dieu et Pére. D'après ce qui vient d'être dit, on peut voir que ces mots, par Jésus-Christ, Lui te Témoin fidèle, signifient le Seigneur, quant à la reconnaissance du Divin Humain, par Qui tout vrai est dans le Ciel. 28. Lui le Premier-né d'entre les morts, signifie de Qui tout bien est dans te ciel: on le voit d'après la signification de Premier-né, lorsqu'il s'agit du Seigneur, en ce que c'est le Divin Rien dans le Ciel, ainsi tout bien dans le Ciel. Si le Premier-nd a celle signification, c'est parce que les Généraiions, eu général ei

The text on this page is estimated to be only 17.55% accurate

32 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. H- SB. en particulier, siguiiiem des p;ëji-.'i;i tiens spirituelles, qui sont celles du bien ci du vrai, ou de l'amour cl de la foi ; c'est do là que le père, la mère, les fils, les filles, les gendres, les brus, les fils des fils, signifient des biens cl des vrais qui engendrent et nui sont engendres dans leur ordre, N° 10490 ; car dans le Ciel il n'y a pas d'autres Naissances ; et comme il en esl ainsi , par le l'remicr-no il est entendu non pas le Premier-né, mais le bien du Ciel et de l'Église, parce que le bien tient le premier rang ; le Seigneur étant donc celui de Qui vient lout bien dans le Ciel et dans l'Église, c'est pour cela qu'il est appelé le Premier-né : s'il est appelé le Premier-né d'enlre les morts, c'est parce que, quand il est ressuscité d'entre les morts, il a fait son Humain le Divin Bien par l'union avec le Divin qui était en Lui par conception ; de la vient qu'il est nommé le Premier-né d'entre les morts, et qu'il est dit de Lui dans David : ci Moi, je L'établirai Prcmicr-né, élevé sur les rois de la terre. »— Ps, LXXX1X. 28; —-ce qui est entendu par élevé sur les rois de la terre, on le voit dans l'Article suivant. Que le Seigneur, quand il a quitta le momie, ail fait son Humain le Divin (lien, on le voit, N" 8194, 3210, 6S(i4, 7499, 8725, 9191), 10076; qu'ainsi il est sorti du Père et'esi retourné an Pére, N" 3194, 3210; cl qu'après l'union, le Divin Vrai, qui est le Consolateur, l'Esprit do vérité, procède de Lui, N" 3704, 3712, 3009, 4577, 5704, 7409, 8127, 8241, 9199, 9398, 9407; mais cet Arcane, on le voit plus complètement expliqué dans l'Opuscule nr. LA DOCTMNE DE LA NOUVELLE JÉRUSALEM, N" 293, 294, 295 ; cl dans les passages îles Aiscanes Célestes qui y sont cités, N"303, 304, 305. Comme le Seigneur quant au Divin Humain a été appelé le Premier-né, par la raison que tout bien procède Lui, c'est pour cela que tout ce qui était Premier-né dans l'Église Israélite a été sanctifié a Jéliovab, et c'est pour cela que les Lévites ont été reçus à la place de tous les Premiers-nés en Israûl, car les fils de Lévi ont représenté ceu\ de l'Église qui sont dans le bien do la cliarité ; c'est aussi pour cela que le Premier-né eut deux priions d'hérédité; et tout cela, parce que le Premier-né signifiait le bien qui procède du Seigneur, cl dans le sens suprême le Seigneur Lui-Méme quant an Divin Humain de Qui procède tout bien; cor toutes les choses qui ont Clé ordonnées dans l'Église Israélite

The text on this page is estimated to be only 19.85% accurate

Vers. 5. CHAPITRE PREMIER. 33 étaient (tes représentatifs des Divins Spirituels el Célestes. Que tout ce qui était Premier-né dans l'Église Israélite ait Clé sanctifié à Jéhoiah, on le voit dans Moïse aux passages suivants : « Sanclifie-Moi tout Premier-né, l'ouverture de tout utérus, parmi les fils d' Israël; en l'homme et ex la bête, qu'Us soient ù Moi.* — Exod. , XUI. 2. — s Tu feras passer toute ouverture d'utérus à JéhovaA; et toute ouverture de la bête, ce que lu auras de mâles, (sera) à Jêhovah. .>— Exod. , XIII. 12. — n Les prémices de ton blé, et les prémices de ton vin, tu ne retarderas point : le Premier-né de tes /ils tu Me donneras : ainsi tu feras pour ton bœuf, et pour ton menu bétaili sept jours il sera avec sa mire, au huitième jour lu Me le donneras ; et des hommes de sainteté vous Me serez. » — Exod., XXII. 28, 29, 30;— si l'on donnait aussi les Premiers-nés do la' bête, c'était parce que les bâtes aussi représentaient; cl, parce qu'elles représentaient, elles élaienl employées aussi dans les holocaustes et dans les sacrifices; voir ce que les différentes hétes j' rep résentaient, N" 1S23, 33-19, 9280, 10042. Si les Lévites ont été reçus à la place de tous les Premiers-nés en Israël, — voir sur ce sujet, Nomb. , UL 12, 13, 41, 45. VIII. 15 à 10, — c'était, comme il a été déjà dit, parce que les fils de I.évi représentaient et par suite signifiaient le bien do la charité, et que Lévi, dans le sens suprême, rrpivseniiiit ftt signifiait le Seigneur quanta ce liien, voir N" 3S75, 3S77, 4/i97, 4502, 4503, 10017. Si le Premier-né avait deux portions d'hérédité, — Denier.', XXI. 17,— c'était parce que deux portions signifiaient le bien de l'amour, N" 720, 10S0, 5104, 8S23. 20. Et Lui, le Prince des rois de la terre, signifie de Qui tout vrai d'après le bien est dans l'Église : on le voit par la signification de Prince des rois, en ce que c'est de Qui procède lout vrai ; le Prince, c'est ce qui est le principal, et les rois sont les vrais; et comme il s'agit du Seigneur, qui est appelé ici le Prince des rois, c'est do Qui procède tout vrai : que le prince soit ce qui esl lo principal, on le voit, ti" 1482, 2089, 3044; et que les rois soient les vrais, on le verra dans l'Explication du Verset suivant, où il est dit, Et il nous a faits rois et prêtres, K* 31 ; — et par la signilication de la terre, en ce qu'elle est l'ÉL 3.

Diaitizcd by Google

The text on this page is estimated to be only 20.32% accurate

Si APOCALYPSE EXPLIQUÉE. N"!9. glisc, ainsi qu'il va être expliqué. Celui qui ne connaît pas le sens interne tic la Parole ne peut savoir autre chose , sinon que ce sont les Itois de toute la terre qui sont entendus ici ; cependant toujours est-il que ce ne sont pas les Rois qui sont entendus, ni la Terre; mais par les Rois il est entendu tous ceux qui sont dans les vrais d'après le bien, et par la Terre, l'Église : que par la Terre il soit signifie l'Église, c'est ce qui a Été explique dans plusieurs passages des Arcanes Célestes, où l'on peut voir, que la Terre signifie le Royaume du Seigneur et l'Église, N" (102, 1000, 1008, 1202, 1413, 2628, 3.155, 4447, 4535, 5577, SOU, 0325, 0643; par celle raison surtout, que par la Terre il est entendu la Terre de Canaan, et que l'Église, des les temps Très-Anciens, avait filé dans cette terre, N" 507, 3686, 4447, 4454, 4516, 4517, 6136, 0510, 0325, 0327; et parce que, dans le sens spirituel, par une terre il est entendu la nation qui y habile et le culte de cette nation, N° 1202 ; que le Nouveau Ciel et la Nouvelle Terre signifient l'Église dans les Cieux et dans les Terres, N" 1733, 1850, 2117, 2118, 3355, 4535, 10373 ; que par la Création du Ciel el de la Terre dans les Premiers Chapitres de la Genèse, il est décrit, dans le sens interne, l'instauration de l'Église Très-Ancienne, N" 8801, 0042, 10545 ; que créer, c'est instaurer et régénérer, N' 10373 ; que l'Humus aussi signifie l'Église, mais que l'Humus la signifie d'après la réception tics semences qui sont les vrais, tandis que la Terre la signifie d'après la nation qui l'habite et d'après le culte de celle nation, ti" 560, 1008, 10570. En outre, parce que la Terre signifie l'Église, elle signifie aussi la Religiosité, et par suite même l'Idolâtrie, comme la Terre d'Égypte, la Terre des Philistins, la Terre de Chaldée et (le Babel , et plusieurs autres. Que la Terre signifie l'Église, c'est aussi ce qu'on voit expliqué brièvement dans l'Opuscule ou Jugement Dehmeb, N" 3, 4. 30. Qui nous aime et nous lave de nos péchés dans son sang, signifie son amour et la régénération par les vrais qui procèdent de Lui : on le voit par la signification de laver les péchés, en ce que c'est régénérer, ainsi qu'il a été expliqué dans la Doctrine de la Nouvelle Jérusalem, N" 202 a 209; et par la signification de dans son sang, en ce que c'est par les vrais qui procèdent de Lui, ainsi qu'il a aussi été montré dans la même Doc

The text on this page is estimated to be only 19.55% accurate

CHAPITRE PREMIER. 35 TfliKE, N" 210 à 213, et dans les Extraits des Arcanes Célestes qui y sont relaies, N" 217, 219, 222. Que le sang du Seigneur siguiûe les vrais d'après le bien, par conséquent les vrais qui procèdent du Seigneur, c'est ce qui peut difficilement être perçu et cru par l'homme qui n'a aucune connaissance du sens spirituel de la Parole; et eu outre, il semble étrange qu'au lieu du sang du Seigneur, il soit entendu les vrais qui procèdent du Seigneur; mais toujours est-il qu'il n'est pas entendu autre ebose par le sang du Seigneur dans le Ciel, et cela, par la raison que le Seigneur y est le Divin Vrai uni au Divin Bien; par suite personne n'y pense a sou Sang ni à sa Chair; les Anges appellent matérielle la pensée qui concerne le sang et la chair, et une telle pensée n'existe pas chez eux ; ils disent même qu'ils ne satent pas non plus que la Chair et le Sang soient nommés dans la Parole, par la raison que les choses qui sont du sens littéral de la Parole, sont changées cbez eux. en choses spirituelles, puisqu'eux- mêmes sont spirituels et non naturels ; ainsi la Chair, lorsqu'elle se dit du Seigneur, est changée en Divin liien, et le Sang en Divin Vrai, procédant l'un et l'autre du Soigneur : si la Chair cl le Sang sonlTiommés dans le sens littéral de la Parole, c'est aûn que les spirituels corrèsiwndanls soient perçus dans le Ciel; car tous les Spirituels se terminent dans les naturels, et ont en eux leur dernier plan ; aussi le Divin qui traverse les Cieux se lermine-l-il dans le naturel, et y subsiste-t-il, — par comparaison comme une maison sur son fondement, — et alors il csl dans son plein ; de la vient que la Parole est telle dans la lettre, cl que la Chair et le Sang sont nommés : mais néanmoins les Anges sont étonnés que l'homme de l'Église, qui d'après la Parole peut aussi devenir spirituel, ne se laisse pas élever au-delà du sens de la lettre, et persiste à penser an Seigneur, et à la Chair et au Sang du Seigneur, non pas spirituellement mais matériellement : toutefois, parce qu'ils s'en étaient étonnés, el qu'il leur avait été dit, que la plupart, surtout les simples, pensent spirituellement à ces choses, ils examinèrent en conséquence si quelqu'un y avait pensé spirituellement, et ils découvrirent que la plupart, et presque tous les simples, quand ils avaient participé à la Sainte Gêne, n'avaient nullement pensé à la Chair ni au Sang, mais seulement à la sainteté qui leur venait alors du Seigneur, et ils perçurent que le

The text on this page is estimated to be only 17.75% accurate

 «'30. Seigneur pourvoit ixmimiiellemi.ïU ;i cela, afin que l'homme de l'Église soit alors dans une idée spirituelle el non dans une idée matérielle. Si la manducation matérielle a été entendue et reçue dans les doctrines, c'est parce que ceux oui les composèrent pensaient a l'Humain du Seigneur comme à l'humain d'un autre homme, el non alors en même temps au Divin dans son Humain, rejetant l'expression de Divin Humain : et ceux qui pensaient ainsi a l'Humain du Seigneur, n'ont pu que penser matériellement a sa Chair et à son Sang; il en aurait été autrement, s'ils eussent pensé an Seigneur selon la Doctrine universelle de l'Église, qui déclare que son Divin el son Humain sont une Personne unique, el sont unis l'un à l'autre comme l'amc cl le corps ; voir ci-dessus, N" 10, 36. En outre, dans la Parole, le Sang est nommé dans beaucoup d'endroits, comme aussi dans l'Apocalypse, par exemple, — Chap. VI. 12. VII. 14. VIII. 7, S. XI. «, XII. il. XIV. 20. XVI. 3, S, 0. XVIII. Itx. XIX. 2, 13; — c'csl pourquoi j'ai l'intention, dans ce qui suit, de confirmer par de plus amples explications que le Sang signifie le Vrai qui procède du Seigneur, et dans le sens opposé le faux qui fait violence a ce vrai. 31. Et il nous n faits rois et préires, signifie que nous sommes par Lui dans son Royaume Spirituel et dans son Royaume Céleste : on le voit par la significaiion des rois, en ce qu'ils désignent ceux qni sont dans les vrais d'après le bien, et comme ceux-ci constituent le Royaume Spirituel du Seigneur, en ce qu'ils désignent ceux qui sont dans son Royaume Spirituel ; que les Rois, dans la parole, nient celle, significaiion, c'est ce que la suite montrera clairement; et par la significaiion des prêtres, en ce qu'ils désignent ceux qui sont dans le bien de l'amour, et comme ceux-ci consliluent le Royaume céleste 'du Seigneur, en ce qu'ils désignent eeux qui sont dans son Royaume Céleste : qu'il y ait deux Royaumes, dans lesquels les Cieux dans le commun ont été N" 20 a 28 ; on y voit aussi que le ltoyoume Spirituel csl nommé Royaume Royal du Seigneur, cl le Royaume Célesle, Royaume Sacerdolal du Seigneur, N° %h- Les Rois sont nommés dans beaucoup do passages de la Parole Prophétique, et celui qui no connaît [tas le sens inierne croit que par les Rois il y csl entendu des Rots ;

Digitizod t>y Google

The text on this page is estimated to be only 19.48% accurate

Vers. 6. CHAPITRE PREMIER. 37 cependant ce sont non pas des llois qui y sont entendus, mais tous ceux qui sont dans les vrais d'après le bien, ou dans la foi d'après la charité, par le Seigneur ; et cela, parce que le Seigueur est Seul Roi, et que ceux qui sont par Lui dans les vrais d'après le bien sont nommés ses fils; c'est de là que par les princes, les lits du Royaume, les Dis du Roi, et aussi par les Rois, il est entendu ceux qui sont dans ces vrais, et qu'en faisant abstraction de l'idée des personnes, comme cela se fait dans le Ciel , il est entendu les vrais d'après le bien ; ou, ce qui est la même chose, ia foi d'après la charité, parce que le vrai appartient a la foi et le bien a la charité : qu'il ne aolt pas entendu des Rois, c'est ce qu'on peut voir par cela seul qu'il est dit ici : Jésus-Christ nous u faits rois et prêtres; et ensuite : « Tu nous a faits rois et prêtres à notre Dieu, et nous régnerons sur la terre, n — V. 10. — El dans Matthieu : ii La semence semée dans le cltamp, ce sont les fils du Royaume. "—XIII. 38; — la semence du champ, ce sont les vrais d'après le bien qui sont par le Seigneur chez l'homme, voir N" 3373, 102A9 : chacun même [>eut percevoir que le Seigneur ne doit pas faire rois tous ceux dont il s'agit ici, mais qu'il les appelle rois d'après la puissance et la gloire qui appartiennent par le Seigneur à ceux qui sont dans les vrais d'après le bien. On peut maintenant voir que par le Roi, dans la Parole Prophétique, il est entendu le Seigneur quant au Divin Vrai, et par les rois et les princes ceux qui sont par le Seigneur dans les vrais d'après le bien ; et que, comme dans la Parole la plupart des expressions ont aussi un sens opposé, les rois dans ce sens sijjriilitiil ceux qui sont dans les faux d'après le mal. Que par Roi, dans la Parole, il soit entendu le Seigneur quant au Divin Vrai, cela est évident par ies paroles du Seigneur âPilaleiciPiYiiic lui dit .-Est-ce donc que liai tu es. Toi? Jésus répondit : Toi, tu (le) dis, que Roi je suis. Moi; Moi pour cela je suis né, et pour cela je suis venu dans le monde, afin que je rende Témoignage a LA Véhite ; quiconque est de la Vérité entend ma voix, l'ilale lui dit : Qu'est-ce que (la) Vérité ?

The text on this page is estimated to be only 27.24% accurate

 »' 3t. que lo Divin Vrai procédait du Seigneur, et que le Seigneur LuiMêrae était le Divin Vrai ; c'est pourquoi, aussitôt après celte demande, il sortit vers tes Juifs, en disant : Mot, je ne trouve aucune cause (d'accusation) en Lui; el ensuite il mit sur la croix cette inscription : Celui-ci est Jésus le Roi des Juifs; et comme les princes des prêtres lui disaient : « N'écris point ; Le Bot des Juifs, niais que celui-là a dit : Je suis Roi des Juifs. Pilote répondit : Ce que j'ai écrit, j'ai écrit. » — Jean, XIX. 19 ii 22, — Ces choses filant comprises, on peut savoir ce qui est entendu par les Rois dans les passages suivants de l'Apocalypse : «Le Sixième Ange versa sa coupe sur le grand fleuve, l'Euphrate, et son eau fut desséchée, afin que fût préparé le chemin des Rois de devers le levant du soleil. » — XVI. 12. — aLa grande prostituée qui est assise sur la multitude des eaux, avec laquelle ont commis scorlation les Rois de la terre. « — XVII. 1, 2. — « Les sept têtes sont sept montagnes, sur lesquelles la femme est assise ; et elles son t sept Boit ; les cinq sont tombés; l'un est; l'autre n'est pas encore venu. Et les dix cornes que tu as vues sont dix Rois, qui n'ont pas encore reçu le Royaume; mais pouvoir comme Rois pendant une seule heure ils reçoivent avec la btte. Ceux-ci contre l'Agneau combattront ; et l' Agneau tes vaincra, parce qu'il est Seigneur des seigneurs et Soi des rois, d — XVH. 0, 10, 12, 14. — « Et la femme, que tu as vue, est la ville grande ayant Royauté sur les Rois de la terre. »— XVII. 18.— « Du vin de la colère de la scortation de Babylone ont été abreuvées toutes tes nations, cl les Rois de la terre avec elle ont commis scortation.» — XVIII. 8. — « lit je vis la bête, el tes Rois de ta terre, et leurs armées assemblées pour faire la guerre il celui qui était monté sur le cheval, et à son armée. « — XIX. 10. — «Et les nations qui ont été sauvées marcheront dans sa lumière, et les Rois de la terre apporteront leur gloire et leur honneur en elle. » — XXI. 2i : — dans ces passages par les Rois sont entendus non des Rois mais tous ceux qui sont ou dans les vrais d'après le bien, ou dans les faux d'après le mal , comme il a filé déjà dit. Pareillement dans Daniel, « par te Roi du Midi el par le Roi du Septentrion, qui firent la guerre entre eux. w

The text on this page is estimated to be only 19.81% accurate

CHAPITRE PREMIER. 30 — XI. 1 à 46 ; — la, par le Roi du Midi il est entendu ceux qui soai dans la lumière du vrai d'après te bien, et par le Roi du Septentrion, ceux qui sont dans les ténèbres du faux d'après le mat ; que le Midi, dans la Parole, signifie ceux qui sont dans ta lumière du vrai d'après le bien, ou le voit, N" lâ58, 3708, 3195, 6072, 9642; et le Septentrion, ceux qui sont dans les ténèbres du faux d'après le mal, N" 3708 ; et en général dans le Traité nu Ciel et de l'Ekfeb, N" 141 à 153, a l'Article des quatre Plages dans le Ciel, Les Rois sont aussi nommés plusieurs fois dans les Prophètes dans l'Ancien Testament, et par eux sont entendus pareillement ceux qui par le Seigneur soot dans les vrais d'après le bien, et dans le sens opposé ceux qui sont dans les faux d'après le mal, comme dans Ésale : « Il dispersera beaucoup de nations; sur lui tes Rois fermeront leur bouche, parce que ce qui ne leur avait pan (té raconté ils ont vu, et ce qu'ils n'avaient point entendu ils ont compris. » — LU. 15. — Dans le Même : n Sion du Saint d'Israël, tu suceras le lait des nations, et la mamelle des Rois tu suceras. •> — LX. 10. — Dans le Même : u Des Rois seront tes itourrkiers, et les princesses leurs femmes tes nourrices; la face à terre ils se prosterneront devant loi. • — XL1X, 23. El en outre, Ésaïe. XIV. 9. XXIV. 21. LX. 10; Jérëm., 11.20. IV. 9. XLIX. 36; Lament., IL 0, 0; Ézéch., VIL 26, 27; Hosch., III. 4; Sépnan., L 8; Psauni. II. 10. CX. 5; Gen., XLIX. 20. — Cumme les Unis signifient ceux qui par le Seigneur sont dans les vrais d'après le lien, c'est pour cela que des temps anciens est venue la coutume, quand on couronnait les Rois, de les distinguer par certains insignes qui signifient les vrais d'après le bien ; par exemple, le Roi était oint d'Huile, il portait une Couronne d'Or, tenait a la main droite un Sceptre, était revelu d'un Mauteau de pourpre, s'asseyait sur un Trûne d'Argent, et montait avec ces insignes sur un Ciicval blanc ; en effet , l'Huile signifie le Bien d'où procède lo Vrai, N" 886, 4C3S, 9780, 0954, 10011, 10261 , 10268 : la Couronne d'or sur la Tete a une semblable signification, N° 0030 : le Sceptre, qui est un bâton, signifie la puissance du Vrai d'après le bien, N"4581, 4876, 4960 : le Manteau et te Pallium, le Divin Vrai dans te Royaume spirituel, N" 9825, 10005 ; cl la Pourpre, l'amour spirituel du bien, NJ 0407 ; le

The text on this page is estimated to be only 19.87% accurate

APOCALYPSE EXPLIQUÉE. T;onc, le Régne du vrai d'après le bien, N" &313, 03D7, SC25; l'Argent, ce vrai même, N" 1551, 2P5S, 5558 : le Cheval Blanc, l'enlen dénient illustré par ces choses, N" 1 à 5 dans l'Opuscule nu Ciieyat, Bla>t.; que les Cérémonies du couronnement des Rois renferment de telles significations, mais (]ue la connaissance en soit aujourd'hui perdue, on le voit, N" Ù581, AOGt). Comme on sait, par là, ce que le Roi signifie dans la Parole, je vais y ajouter pourquoi le Seigneur, quand il entra dans Jérusalem, s'assit sur le poulain d'une anesse, et pourquoi le peuple Le proclama alors Roi, et élendit des vêtements sur le chemin, — Usttb., XXI. 1 à 8; Marc, XI. 1 à U; Lue, XIX. 28 ù àO; Jean, XII. lâ, 16, lfi, — ce qui avait été prédit dans Zacharic : u lléjouis-loi, fille de Sion ; Mate en cris d'allégresse, fille de Jérusalem ; voici, ton Roi viendra à toi, juste et sauveur, monté sur un Ane, et sur le poulain d'une Anesse. » - IX. 0; Maitli., XXI. â; Jean, XU. 15 : —ce fut parce que s'asseoir sur un fine et sur le poulain d'une anesse était la marque de ta souveraine Judicalure et do la Royauté, comme on peut le voir par les passages suivants : u Mon cœur (est) vers les Législateurs d'Israël, vous qui monte: sur des linrstcs bliinelics. « — Juges, V. 0, 10. — « Le sceptre ne sera point retiré de Jehudah, ni te Législateur d'entre ses pieds.jus'ju'à ce que vienne Schilo; Il attachera au Cep son Anon et au Cep excellent le fils de son Anesse. » — Gen. , XL1X. 10, i 1 -. — comme s'asseoir sur un Ane et sur le Poulain d'une anesse était une telle marque, c'est pour cela qnen les Juges montaient sur des Anesses blanches, » — Jug., V. 9, 10, — et «leurs fils sur des Anons, « — Jug., X. à. XII. là ; —et que a le Iloi lui-même, quand il était couronné, montait sur une Mule, » —I Rois, I. 33, — Hases fils sur des Mulets, a — Il Sam. , XIII. 20. — Celui qui ne sait pas ce qui est signifié, dans le sens représentatif, par le Cheval, le Mulet et le Poulain do l'ancsse, croira que l'entrée du Seigneur monté sur le Poulain d'une Anesse a signifié la pauvreté et l'humiliation, mais elle signifiait la Magnificence Royale; aussi est-ce pour cela que le peuple proclamait alors le Seigneur Roi, et étendait des vêtements sur le chemin : si cela Tut Tait lorsqu'il allait à Jérusalem, c'était parce que Jérusalem signifie l'Église, voir l'O

The text on this page is estimated to be only 17.41% accurate

Vers. G. CHAPITRE PREMIER. puscnle de la Nouvelle Jérusalem eï de sa Doctrine , N" 0 ; que les Vêlements signifient les vrais qui revêtent le bien et qui le servent, on le voit da.es les Abcanes Célestes, N" 1073, 2576, 5248, 5319, 595S, 9212, 9215, 9952, 10536 ; et dans le Traité uu Ciel et de l'Enfeb, N" 177 a 182. D'après ces explications, on voit maintenant ce qui est signifié, dans la Parole, par le Roi et par les Rois, par conséquent aussi ce qui est signifié par Oint, Messie et Christ; car l'Oint, le Messie et lu Christ, de même que le Roi, signifient le Seigneur quant au Divin Vrai procédant de son Divin Bien ; en effet, le Roi est nommé Oint, et l'Oint est appelé Messie en Langue Hébraïque, cl Christ en Langue Grecque : toulefois, le Seigneur quant au Divin Humain a été Seul I'Ojmt de Jéhovaii, parce qu'en Lui Seul était par conception le Divin Bien du Divin Amour, car il avait été conçu de Jéhovaii, taudis que tous ceux qui ont été Oints L'on! seiilemuil représ-iuié ; voir N" 9954, 10011, 10268. Quant aux Prêtres, ou voit dans les Arcanes Célestes qu'ils signifient le bien tel qu'il est dans le Royaume Céleste, à savoir, que les Prêtres onl représenté le Seigneur quant ou Divin Bien, N" 2015, 6148; que le Sacerdoce était le représentatif du Seigneur quant a l'œuvre de la salvation, parce que cette œuvre venait du Divin Bien de sou Divin Amour, N° 9809 ; que le Sacerdoce d'Aiiaron, de ses lils et des Lévites, a élé le représentatif de l'œuvre de la salvation dans nu ordre successif, N° 10017; qoe de lâ le Sacerdoce et les Scccrdoccs signifient, dans la Parole, le bien de l'amour qui procède du Seigneur, N" 9800, 9809; que par les deux noms Jésus et Christ soi;! siiinilfe Uni lu S.iai que la Royauté du Seigneur, à savoir, par Jésus le Divin Bien, et par Christ le Divin Vrai, N" 3004, 3005, 3009 ; que les Prêtres qui ne reconnaissent pas le Seigneur signifient le contraire, pareillement les Rois, à savoir, le mal et le faux d'après le mal, N° 3670. 32. A ion Dieu et Père, signifie par le Divin Vrai et par le Divin Bien ; on petit le voir en ce que Dieu est le Divin Vrai et jÉhovah le Divin Bien, et que c'est pour cela que, dans la Parole, te Seigneur est appelé Dieu lorsqu'il s'agit du Divin Vrai, et Jéhovaii lorsqu'il s'agit du Divin Bien, N" 2586, 2709, 2807,2822, 3921 , 42S7, 4402, "010, 91(17 : mais ici au lieu de Jéhovaii il est dit Père, parce que le Père du Sci^nur Olail Jehuvau, cl que par le

The text on this page is estimated to be only 21.95% accurate

â2 ' APOCALYPSE EXPLIQUÉE. »* 39. Père il est entendu la même chose que par Jéhovah. Par l'un et l'autre. Dieu et le Pérc, il est entendu le Seigneur Seul, car le Pere était eu Lui comme l'âme est dans son corps, voir ci-dessus N" 10 et 20; eu effet, il avait été conçu de Jéhovah, et chacun tire son âme de celui de qui il a été conçu ; c'est pourquoi lorsque le Seigneur nommait le Père, il entendait son Divin en Lui-Même ; c'est de la qu'il a dit, « que le Père est en Lui, et Lui dans lePère,n — Jean, X. 38. XVI. 10, il; — « que le Pire et Luisant un. u — Jean, X. 30 ; — « qu'il n'est pas seul, mais que te Pire est avec Lui. •> — Jean, XVI. 32. — Que le Seigneur ait appelé Pere le Divin de Jéhovah qui était en Lui par conception, et qui était l'Être de sa vie dans son Humain, et qu'il ait appelé Fils le Divin Vrai qui procède du Divin Bien, on le volt, N" 2803, 370â, 7409, 8328, 8897. Voir aussi que le Fils de l'homme est le Divin Vrai, et le Père le Divin Bien, N" 1729, 1733, 2159, 2628, 2803, 2813, 3255, 3704, 7499; 8897, 9807. Voir, en outre, ce qui a été cité, d'après les Arcanes Célestes dans ls Doctbine de u Nouvelle Jérusalem, sur l'union du Divin, qui est appelé Jéhovah, Père, avec le Divin Humain du Seigneur, N" 30S. 33. A lui la gloire et la force aux siècles des siècles, signifie que ces choses, à savoir, te Divin Bien et le Divin Vrai, sont par le Seigneur Seul pour l'éternité : on le voit par la signification de la gloire, en ce qu'elle esl le Divin Vrai dans le Ciel, N" S809, 5922, 8207, 8427, 9429 ; et par la signification de la forre, en ce qu'elle est !o Divin Bien par le Divin Vrai, puisque par le Divin Vrai le Divin Bien a toute force et toute puissance, N" 3091, 3503, 0344, 6423, 830S, 9643, 10019, 10182; et dans le Traité du Ciel et de l'Enfer, a l'Article de la puissance des Anges du Ciel par le Seigneur, N" 228 â 233 : que aux siècles des siècles, signifie pour l'éternité, cela est évident sans explication. Si la gloire est le Divin Vrai dans le Ciel, c'est parce que là le Divin Vrai esl la Lumière, et que les choses qui existent par la Lumière du Ciel sont nommées gloire, parce qu'elles existent par le Seigneur, et représentent le Divin Vrai qui procède de Lui, et racontent Sa gloire, principalement les choses au dedans de l'Ange, qui appartiennent à l'intelligence et a la sagesse ; que la Lumière du Ciel soit le Divin Vrai, et que toutes les choses qui son! dans- le

The text on this page is estimated to be only 22.12% accurate

Vers. 7, g. CHAPITRE PREMIER. Ciel, tant au dehors qu'au dedans de l'Ange, y existent par la Lumière, on le voit dans le Traité nu Ciel et de l'Enfeu, N" 120 à liO, 172, 173, 176. On croit, dans le Monde, que par « Gloire soit a Dieu, h il est entendu que Dieu veut pour Soi de la gloire de la part de l'homme, et qu'il eu est affecté, et fait pour cela du bien ; mais ou se trompe, Dieu veut de !a gloire de la part de l'homme à cause de l'homme, car ainsi l'homme attribue toutes choses au Divin et ne s'allribue rien à soi-même, et quand il agit de la sorte, le Divin peut alors influer avec le Divin Vrai , el donner à l'homme l'intelligence el la sagesse; ainsi, el non autrement, le Seigneur est gloriflé dans l'homme ; car le Seipeur aime tous les hommes, et d'après son amour il veut que sa gloire, c'est-à-dire, le Divin Vrai soit en eux ; c'est aussi coque le Seigneur enseigne dans Jean : « Si vous dêmeurez en Moi, et que mes paroles en vous demeurent, ce que vous voudrez vous demanderez, et il vous sera fait ; en ceci a été glorifié mon Pire, que vous portiez beaucoup de fruit, et que vous deveniez mes disciples. « — XV. 7, 8.— Le saint du Genre humain est la gloire du Seigneur, N"i3i7, â5S3, 5957, 7550, 8263, 10646. &&. Amen, signifie la confirmation Divine ; on le voit par la signifleation à'amen, en ce que c'est la vérité, car c'est la ce qui est signifié par amen dans la Langue Hébraïque ; et comme toute vérité qui est vérité est Divine, c'est pour cela que amen, quand ce mot est employé dans la Parole, signifie la coofirmation Divine; en effet, le Vrai confirme toutes choses, et le Divin Vrai se confirme Soi-Même ; et comme le Seigneur était le Divin Vrai Même, quand il a été dans le Monde, c'est pour cela que le Seigneur a dit amen tant de fois. 35. Vers. 7, 8. Voici, il vient avec les nuées, et Le verra tout ail; ceux aussi qui L'ont percé; et se lamenteront sur Lui toutes les Tribus de la terre, oui; amen! — Moi, je suis l'Alp/ia et l'Oméga, Commencement et Fin, dit le Seigneur, Qui Est, el Qui Était, et Qui Vient, Qui (est) Tout-Puissant. — Voici, il vient avec tes nuées, signifle que le Seigneur doit se révéler dans la Parole par le sens interne : et Le verra tout ait, signifie que tous ceux qui sont dans les vrais d'après le bien le reconnaîtront : f(ceux qui L'ont percé, signifie que mémo

The text on this page is estimated to be only 20.64% accurate

APOCALYPSE EXPLIQUÉE. tt- 35. Le verront ceux qui sont dans les faux d'après le mal : et se lamenteront sur Lui toutes les Tribus de la terre, signifie que les faux de l'Église s'opposeront : oui, amen, signifie la confirmation Divine que cela arrivera ainsi : Moi, je suis t'Alp/ia et l'Oméga, Commencement et Fin, siguilie qu'il gouverne tout d'après les premiers par les derniers, et ainsi toutes les choses du ciel pour l'éternité : dit le Seigneur, Qui Est, et Qui Était, et Qui Vient, signifie par Lui-Mime Qui est tout dans toutes les choses du Ciel et de l'Église d'éternilé à Éternité, et qui est Jéhovali : Qui (est) Tout-Puissant, signifie par Soi-Meme. 36. Voici, il vient avec les nuées, signifie que le Seigneur doit se révéler dans ta Parole par le sens interne : on le voit par la signification de venir, quand cela est dit du Seigneur, en ce que c'est Se révéler ; et par la signification des nuées, eh ce qu'elles sont les Divins vrais dans les derniers, ainsi la Parole dans la lettre, car la Parole quant au sens de la lettre est le Divin Vrai dans les derniers ; et comme chaque expression de la Parole contient un sens interne ou spirituel, c'est pour cela que « venir avec les nuées,» c'est Se révéler par ce sens. Si les Nu Ces signifient les Divins Vrais dans les derniers, c'est d'après les apparences dans le monde spirituel; 13, apparaissent dos Nuées dans unc'lumiére diverse, enflammée dans le Ciel Intime ou Troisième Ciel, d'un blanc éclatant dans le Ciel Moyen ou Second Ciel, et plus dense dans le Dernier ou Premier Ciel, et chacun y sait qu'elles signifient le Divin Vrai procédant du Seigneur par les Anges ; car lorsque ce Divin Vrai, qui est la Lumière même du Ciel, va au-dela des Anges, il apparaît comme une nuée d'une pureté cl d'une densité en rapport avec leur intelligence; j'ai vu plusieurs fois de semblables Nuées, et j'ai perçu aussi ce qu'elles signifient ; de la vient que les nuées, telles qu'elles se présentent devant les yeux des hommes dans le monde, signifient le Divin Vrai dans les derniers ; et comme la Parole dans la lettre est le Divin Vrai dans les derniers, de là vient que la Parole dans la lettre est signifiée par les nuées. Celui qui ne sait pas que les Nuées ont cette signification peut croire que le Seigneur, au Jugement Dernier, ilo: /venir dansées Nuées et apparaître dans la gloire, selon paroles dans les Evangélislcs, oh il dit : « Alors apparaîtra te signe du Fi/s de l'homme dans le Ciel,

The text on this page is estimated to be only 17.72% accurate

vers. 7. CHAPITRE PREMIER. et l'on verra le Fils de t' homme venant dans les Nuées du Ciel avec puissance et beaucoup de gloire. ■ — Mat th. , XXIV. 30 ; Marc, XIII. 26 ; Luc, XXI. 27. — La Consommation du siècle, dont il s'agit dans ce passage, est le dernier temps de l'Église, et l'Avènement du Seigneur alors est la Révélation de Lui-Mème, el du Divin Vrai qui procède de Lui, dans la Parole par le sens interne ; le Seigneur no se révèle pas aulre pari que dans la Parole, et il ne s'y révèle pas autrement que par le sens interne ; la puissance et la gloire signifient aussi la Parole dans le sens interne : qu'aujourd'hui cela soil accompli, c'est-à-dire, que le Siècle ait élé consommé, et le Jugement Dernier terminé, et que le Seigneur soit verni dans les Nuées du Ciel, c'est-à-dire, ait révélé le sens interne de la Parole, on peul le voir dans l'Opuscule du Jugement Dernier, depuis le commencement jusqu'à la lin ; et aussi dans le Traité du Ciel et de l'Enfer, N° 1 ; et dans la Doctrine de la Nouvelle Jérusalem, N" 2â9 à 289. Voir aussi, que la Consommation du siècle signifie le Dernier Temps de l'Église, N" i535, 10022 ; que l'Avènement du Seigneur signifie la Révélation du Divin Vrai par le sens interne, N" 3900, dOUO ; que les Nuées signifient le sens delà lelLrc de la Parole, N"âOOO, *391, 5022, G3A3, 6762, 8106, 8781,0430, 10551, 10571; que la Gloire signific le Divin Vrai dans le Ciel, ainsi le sens interne, parce que ce sens est le Divin Vrai dans le Ciel, N" 5922, 9A29, 1057A ; que s'il est dit qu'il viendra dans la puissance, c'est parce que toute puissance est au Divin Vrai qui procède du Seigneur, Traité du Ciel et de l'Enfeu, N" 228 à £33, 539. La même chose est entendue par les paroles du Seigneur au Prince des Prêtres : « Jésus dit au prince des prêtres : Désormais vous verre: le F iii de l'homme assis à la droite de ta puissance, et venant dam les Nuées du eicl. » — Msllh. , XXVI. 63, 6i ; Marc, XIV. 62 ; — le Fils de l'homme est le Seigneur quant au Divin Vrai ; être assis à la droite de la puissance, c'est avoir la Toute-Puissance; venir dans les Nuées du Ciel, c'est révéler le Divin Vrai qui traite de Lui dans la Parole, car il s'est révélé Lui-Memc ; et il a aussi accompli toutes les choses qui sont contenues dans le sens interne, dans lequel il s'agit principalement de la Glorification do son Humain. La même chose est signifiée par les Nuées dans les passages suivants : Dans

The text on this page is estimated to be only 19.63% accurate

46 APOCALYPSE EXPLIQUÉE, N-36. Daniel : a Voyant je fus en visions de nuit ; et voiciM avec les Nuées du Ciel comme un Fils de l'homme qui venait. »'— VII, 13, — Dans l'Apocalypse : « Je regardai, et voici une Nuée blanche, et sur ta Nuée quelqu'un assis semblable à un Fils de l'homme, ayant sur sa tête une couronne d'or. •• — XIV. là, 16. — Dans Ésate : « Voici Jé/tovah monté sur une Nuée légère. » — XIX. 1. — Dans David : u Cliantez à Dieu, huez son Nom; exaltez celai qui chevauche sur les Nuées. » — Ps. LXVI1I. 5. — Dans le Même : « Jé/wvah fait des Nuées son char, ilmarche sur les ailes du cent.» — Ps. CIV. 3;— qni ne peut voir que ces expressions ne doivent pas é ire comprises selon le sens de la lettre, c'est-à-dire que Jéliovah n'est pas assis sur une nuée, qu'il ne chevauche pas sur les nuées, et qu'il ne fait pas des nuées son char? celui qui pense spirituellement peut savoir que Jéhovah est dans sou Divin Vrai, car ce Vrai procède de Lui, et qu'en conséquence c'est ce Vrai qui est signilié là par les nuées ; c'est mémo pour cela qu'il est dit que Jéhovah fait des nuées son char, car le char sipifie la doctrine du vrai; voir N"276ï, 5321, 8215. Il en est de même dans ces passages. Dans Ésate : « Distillez, deux d'en haut et Nuées supérieures, la justice.» — XLV. 8. — Dans Nahum : u De Jéhovah le chemin (est) avec la Nuée et la tempUe ; et la Nuée (est) la poussière de ses pieds, a — I. 3. — Dans David : « Attribuez la force à Dieu, dont l'excellence est sur Israël, et dont la force (est) dans les Nuées supérieures. » ~ Ps. LXV1II. 35. — Dans Moïse : «Personne comme Dieu, û Jcschurunl chevauchant dans te Ciel à ton secours, et dans sa magnificence sur les Nuées. « — Déutér. XXXIII. 26. — Dans David ; « Témoin fidèle dans tes Nuées, » — Ps. LXXX1X. 38. — D'après ce qui précède on peut voir ce qui est signifié par « ta Nuée qui remplissait le Partis intérieur. » — Ézéch. X. 3, A; — et par

The text on this page is estimated to be only 18.77% accurate

Vers. 7. CHAPITRE PREMIER. N° 171, ce qui esl rapporté concernant le Seigneur vu au milieu des Anges dans une Nuée. 37. Et Leverra tout œil, signifie que tous ceux qui sont dans les vrais d'après le bien Le reconnaîtront : cela esl Évident par la signification de voir, en ce que c'est comprendre, percevoir et reconnaître, N" 2150, 2325, 2807, 3704, 3803, 3808, 4723, 1O705 ; el par la signification de l'œil, en ce qu'il est l'entendement et la foi, N" 2701, 4405 à 4421, 4523 à 4534, 9051, 10500, par conséquent ceux qui sont dans les vrais d'après le bien, car ceux-ci sont dans la foi el par suite dans l'entendement. Si l'œil signifie l'entendement el la foi, c'est d'après la correspondance ; en effet, l'entendement est la vue interne, et c'esi celte vue qui voil par l'œil, car elle le fixe vers les objets, et elle dispose à la réception ses intérieurs qui sont en grand nombre ; c'est de la que l'iris et la pupille paraissent tantôt dilatées, tantôt contractées, tantôt obscures, tantôt lumineuses, parfois scintillantes, absolument selon le souhait et le désir de l'entendement ; de là vient que par les jeux on peut voir jusqu'à certain point l'affection de la pensée ; c'est d'après cette correspondance que l'œil signifie l'entendement : que l'œil signifie aussi la fol, c'est parce que les vrais de la foi ne résident que dans l'entende m en t ; les vrais qui n'y résident pas no sont pas dans l'homme; voir dans la Doctrine de la Nouvelle Jérusalem, N" 28 à 36. Que l'œil, dans le sens spirituel, soit la foi, c'eslencore d'après l'aspect du Seigneur par les Anges, car ils tournent continuellement la face veis Lui, et Le voient par la foi el par l'entendement ; au sujet de cette manière de se tourner, voir dans ie Traité nu Ciel et de l'Enfer les N" 123, 142, 143, 145, 151, 153, 255, 272, 510. 38. Ceux aussi qui L'ont percé, signifie que même Le verront ceux qui sont dam tes faux d'après le mal : cela est évident d'après la signification de percer, en ce que ce sont ceux qui nient absolument le Seigneur, car ceux-la Le tuent el Le percent chez eux-mêmes; ce sont eux aussi qui sont entendus par le soldai qui Lui perça le coté, — Jean, XIX. 34, 35, 30,37; — par !e soldat et par les soldais sont entendus ceux qui sont de l'Église et qui doivent combattre pour le Seigneur; el, dans ce passage, en particulier ceux qui sont de l'Église Juive, et en général tous ceux

The text on this page is estimated to be only 19.51% accurate

S8 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. de l'Église qui soiil dans les faux d'après le mal : comme les soldais avaient ces significations, c'est pour cela qu'ils ont partagé les vêtements du Seigneur et jelé lu sort sur sa tunique, ce qui signïfie que l'Église Juive a dispersé les Divins Vrais qui sont dans le sens littéral de la Parole, mais qu'on n'a pas pu disperser les vrais intérieurs ou les vrais qui sont du sens interne; en effet, les vêtements signifient les vrais dans les derniers, N" 2576, 52a8, 0918, 11158, 0212 ; partager, c'est dissiper et disperser, Pi" 6360, 6361, 0093; et la tunique signifie les vrais intérieurs, N" 90i8, 9212, 9210, 9820. 39. Et se lamenteront sur Lui tontes les Tribus de la lerre, signifie que les faux de l'Église t'opposeront : on le voit par la signification de se lamenter, en ce que c'est avoir du chagrin, de la douleur, s'indigner, s'irriter, avoir de l'aversion, iiar conséquent aussi s'opposer ; et par la signification des Tribus, en ce qu'elles sont tous les vrais et tous les biens dans le complexe ; et, dans le sens opposé, tous les faux et tous les maux dans le complexe, ainsi qu'il va cire expliqué; et par la signification de la terre, en ce qu'elle est l'Église, comme il a été dit ci-dessus, ti° 29; de là, toutes les Tribus de la lerre signifient toute l'Église, et leur gémissement sur le Seigneur signifie que les vrais et les biens n'existeraient plus, parce que les fous et les maux régneraient et s'opposeraient; car, dans ce Verset, il s'agit en général de l'état de l'Église Ici qu'il doit être à sa fin, quand il n'y a plus de foi parce qu'il n'y a plus de charité, à savoir, qu'alors le Seigneur se révélera, et que tous ceux qui sont dans les vrais d'après le bien le reconnaîtront, et que ceux qui sont dans les faux d'après le mal le verront aussi, mais que les faux de l'Église s'opposeront ; qu'il s'agisse, dernier état quand elle est à sa lin, on le voit ci-dessus, (i* â ; et qu'elle soit a sa fin quand il n'y a point de foi parce qu'il n'y a point de charité, oit le voit dans l'Opuscule du Jugement Dernier, N" 33 a 39, suiv. ; et quand il n'y a point de foi parce qu'il n'y a point du charité, alors régnent les faux d'après le mal, qui s'opposent aux vrais d'après le bien. Les Tribus sont irès-souvenl nommées dans la Parole, parce que le peuple Israélite avait été divisé en douze Tribus ; cl celui qui ne connaît point le sens interne de la

The text on this page is estimated to be only 20.06% accurate

CEI APITItl-: l'UF.MIKR. Parole, s'imagine que par les Tribus il est entendu les Tribus d'Israël ; toutefois, cependant, par les Tribus il n'est pas entendu les Tribus, ni par Israël, Israël ; mais par les Tribus il est enlendu tous ceux qui sont dans les vrais d'après le bien, cl par Israël l'Église du Seigneur ; celui qui ne sait pas cela saisira facilement la Toi commune, que les Gis d'Israël ont été choisis de préférence à tous ceux qui sont sur le globe de la terre, et aussi qu'ils doivent eire à la lin inlroduiis dans la Terre de Canaan, et même que ce sont eus principalement qui doivent composer le Ciel, lorsque cependant par leurs noms, ce ne sont pas eux qui sont entendus, mais ce sont ceux qui sont dans les vrais d'après le bien, ainsi ceux qui sont de l'Église; par les douze Tribus, tous ceux de l'Église; et par chaque Trihu, quelque vrai spécial et quelque bien spécial appartenant à ceux qui sont de l'Église. Cela étant compris, on peut voir ce qui est entendu par ces paroles dans l'Apocalypse : e J'entendis le nombre des marqués ; cent quarante-quatre mille marqués d'entre toutes les Tribu* di-> fila d' Israël : de la Tribu de Jehudali, douze mille marquis : de lu Tribu de Iluben, douze mille marquis : de la Tribu de Cad, douze mille marquis : de ta Tribu d'Asc/ter, douze mille marqués : de la Tribu de Naphtali, douze mille marques .- de la Tribu de Ménaschi, douze mille marqués : de la Tribu de Scliimton, douze mille marqués : de la Tribu de LérA, douze mille marqués : de la Tribu d'isaseliar, douze mille marqués : de ta Tribu de Zibulon, douze mille marqués : de la Tribu de Joseph, douze mille marqués : de la Tribu d> lldijuïttin, d'H.r.e mille marqués, h — VII. û a 8 ; — ici sont entendus non ceux de la nation Israélite, mais lous ceux, en quelque nombre que ce soit, qui sont dans les vrais d'après le bien ; car tous ceux-ci sont marqués pour le Ciel ; lesnombres cent quarante-quatre mille el douze mille signifient aussi lous, et chaque Tribu signifie tous ceux qui sont dans ce vrai ou dans ce bien signifié par le nom de la Tribu ; c'est ce qu'on peut voir d'après les explications données dans les Aucunes Célestes ; par exemple, quel genre de bien et de vrai est signifié par Jehudab, N» 3881, 0363 : quel, par Ruben, N" 8861, 3868, 4605, 4731, 4734, 5701, 0342 à 6345 : quel, par Gad, 393/j, 3935 : quel, par Asclter, N" 3038, 303!>, 6408 : quel, I. 4.

□igitized by Google

The text on this page is estimated to be only 18.64% accurate

50 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. k-30. par Naphtali, N" 3927, 3028 ; quel, par Ménasché, N" 3000, 5354, 0222, 0234, C238, 6267, 6290 : que!, par Schiméon, N» 3869 à 3872, 4497, 4502, 4503, 5482, 5626, 5630 : quel, parLévi, N" 3875, 3877, 4497, 4502, 4503 ; quel, par Isasr.har, N" 3056, 3957 : quel, par Zéhulon, N" 3960, 3961 , 0383 : quel, par Joseph, N" 3009, 3971, 4000, 0417 : et quel, par Benjamin, N" 3960, 4502, 5411, 5413, 5443, 5039, 5086, 5688, 5689, 6440 : que tous les Nombres dans la Parole stgnifienldes choses, N" 482, 487, 047, 648, 755, 813, 1963, 2075, 2252, 3252, 4204, 4495, 4070, 5205, 0175, 9488, 0059, 10217, 10253 ; que douze signifie Lous el toulcs choses quant aux vrais d'après le bien, N" 577, 2089, 2120, 2130, 3272, 3858, 3913; qu'il en est de même des Nombres 72, 144, 12,000, 144,000, parce qu'ils viennent de douze par multiplication, N° 7973 ; que les Nombres multipliés ont la même signification que les Nombres simples d'où, ils proviennent par muIliplicalion,N°5201 , 5335, 5708, 7973. Celui qui ne sait pas qne les Nombres signifient des choses, ni ce qui est signifié par les nombres 12, lâfl el 12,000, ni ce qui est signifié par les Tribus et par les Apôtres, ne peut savoir ce que signifient, dans l'Apocalypse, ces paroles : o La Ville sainte, la Nouvelle Jérusalem, avait une Muraille grande et fierté, ayant douze Portes, et sur les portes douze Anges, et des Noms inscrits nui sont les Noms des douze Tribus d'Israël ; et la Muraille avait douze fondements sur lesquels (Étaient) les douze noms des Apôtres de l'Agneau : la Muraille fiait de cent quarante quatre coudées : et la longueur et la largeur de la Ville (étaient) de douze mille stades. » — XXI. 12, 14, 16, 17; — ce qui est signifié par toutes ces paroles, on le voit expliqué dans l'Opuscule de h Nouvelle Jérusalem et i>k sa Doctiuke, N° 1 , à savoir, que par Jérusalem il est signifié l'Église quant a la doctrine ; par sa Muraille, les vrais qui protègent ; par les Portes, les vrais qui introduisent; par les fondements, les connaissances sur lesquelles la doctrine est fondée ; par les douze Anges et par les douze Tribus, tous les vrais el tous les biens dans le complexe; pareillement par les douze Apôtres; et par les Nombres douze, cent quarante quatre et douze mille, toutes choses et lous. De plus, celui qui sait que les douze Tribus ont une telle significa

The text on this page is estimated to be only 18.16% accurate

Vers. 7. CHAPITRE PREMIER. 51 lion peut voir l'arcaoe qui est renfermé dans ce tait que les Noms des douze Tribus avaient été gravés sur les Pierres précieuses dans i'Urim et le Thumim, et en outre ce qui Était signifié par ce Pectoral, — Exod. , XXVIII. 21. XXXIX. 10 a 15 ; — cet arcace, on le voit dévoilé, N" 3858, 0335, 6640, f>8C3, 9S65, 9873, 087a, 9905 : celui-là peut voir aussi ce qui est signifié par les douze Apôtres qui doivent s'asseoir sur douze trônes, et juger tes douze Tribus d'Israël. — Matin. XtX. 28 ; — c'est-àdire que le Seigneur seul doit juger chacun par les vrais d'après le bien, N" 2129, 6397 : puis, ce qui est entendu par les paroles prophétiques d'Israël sur ses fils, — Gcn., XL1X; — el ce qui est signifié dans plusieurs autres passages de la Parole, où les Tribus sont nommées; par exemple, dans Ésaïe, XIX. 13. XLIX. 6. LXI11. 17; Jérem., X. 16; É/éch., XLV1II. 1 ét suiv. ; Ps. CXXII. 3, S, 5; Deulér., XXXII. 8; Nomb., XXIV. 2; Apoc, V. 9. VII. 9. XI. 9. XIII. 7. XIV. 6 ; et ailleurs : et enfin te qui est signifié par les paroles du Seigneur sur la Consommation du siècle et sur son Avènement: « Après l'affliction de ces jours-là, te Soleil sera obscurci, et ta Lune ne donnera point sa lumière, et les Étoiles tomberont du Ciel, et les Puissances des cieux seront ébranlées; et alorj apparaîtra le signe du Fils de l'homme dans le Ciel; et alors se lamenteront toutes les Tribus de la terre; et elles verront le Fils de l'homme venant dans les nuées du ciel avec puissance et beaucoup de gloire. » — Maith., XXIV. 29, 30, 31 ; — on trouve ce passage expliqué, quant à chacune de ses expressions, dans le Traité nu Ciel et de l'Ekfer, N° 1 ; et, dans les extraits des Arcanes Célestes qui y sont relatés, on voit que les douze Tribus d'Israël ont représenté el par suite signifié tous les vrais et tous les biens dans le complexe, ainsi toutes les choses de la foi et de l'amour, N" 3858, 3926, a060, 6335 : voir aussi, que les douze ApOtres ont la même signification, N" 2129, 3355, 3S88, 3858, 6397 : que les Tribus ont diverses significations selon l'ordre dans lequel elles sont nommées, N" 3862, 3926, 3939, â603, et suiv., 6337, 6eâO, 10335. flO. Oui, amen, signifie la confirmation Divine que cela arrivera ainsi : on le voit par la signification de oui, en ce que

The text on this page is estimated to be only 19.67% accurate

APOCALYPSE EXPLIQUÉE. c'est la confirmation de te qui précède, que cela arrivera ainsi; et par la signification d'amen, en ce que c'est la confirmation Divine, comme il a été dit ci-dessus, Na 3a. Al. Moi, Je suis l'Alpha et l'Oméga, Commencement et Fin, signifie qu'il gouverne tout d'après les premiers par les derniers, et ainsi toutes choses du Ciel pour l'éternité : on le voit par la signification de t'Atp/ia et de l'Oméga, en ce que c'est le premier et le dernier, ou dans les premiers el dans les derniers ; et celui qui est dans les premiers et dans les derniers gouverne aussi les intermédiaires, par conséquent tout : cela est dit du Divin Humain du Seigneur, puisque cela est dit de Jésus-Christ, et que par ces deux Noms il est entendu le Divin Humain du Seigneur, voir ci-dessus, N° 20 ; par le Divio Humain te Seigneur est dans les premiers et dans les derniers. Quant à ce qu'il gouverne tout d'après les premiers par les derniers, c'est un aitane qui ne peut pas encore Être perçu par l'homme, car l'homme ne sait rien des degrés successifs dans lesquels les Cieux sont distingués, et dans lesquels sont aussi distingués les intérieurs de l'homme, et n'a que peu de connaissance sur ce que l'Iioni me, quant à la chair el au* os, est dans les derniers; il ne perçoit pas non plus comment les intermédiaires sont gouvernés d'après les premiers par les derniers ; et cependant toujours est-il que le Seigneur est venu dans le monde pour revêtir l'Humain cl Le glorifier, c'est-à-dire, le faire Divin jusqu'au dernier, ou, en d'autres termes, jusqu'à la chair et aus. os, afin de gouverner ainsi toutes choses : que le Seigneur ait revêtu un tel Humain et l'ait porté avec Lui dans le Ciel, c'est ce qui est connu dans l'Église, en ce qu'il n'a rien laissé de son corps dans le sépulcre, el en outre d'après ses propres paroles aux disciples, lorsqu'il leur dil : i: Voyez mes mains et mes pieds; car c'est Moi-Mi-me; iOucliez-Moi, et voyez ; car un esprit chair ni os n'a point, comme mus Me voyez avoir. » — Luc, XXIV. 31) ; — par cet Humain donc le Seigneur est dans les derniers, et comme il a même fait Divins ces derniers , il s'est acquis la Divine puissance de gouverner tout d'après les premiers par ies derniers ; si le Seigneur n'eùi pas fait cela, le Genre humain sur celte Terre aurait péri d'une mort éternelle : toutefois, cet Arcane n'est pas déduit plus avant, parce qu'il faut préalablement connaître plusieurs choses,

The text on this page is estimated to be only 16.61% accurate

CHAI'lTHi; PttMMlt. par .lesquelles l'idée du Gouvernement Divin d'après les premiers par les derniers peut être formée et acquise ; cependant l'entcndement peut en saisir quelque chose par les explications qui ont élè données dans les Abganes Cêlestbs; ce sont les suivantes : Les intérieurs influent successivement dans les externes, jusque dans l'extrême ou le dernier, et ils y existent aussi et y subsistent, N* 634, 6239, 6465, if21ii : non-seulement ils influent successivement, mais encore ils forment dans te dernier le simultané ; dans quel ordre, N" 5897, 6451, 8603, 1009!) : tous les intérieurs sont pour celte raison contenus dans un enchaînement d'après le Premier par le dernier, N' 9828, et dans le Traité du Ciel et de l'Ehfeb, N" 297 : de là, il y a dans tes derniers la force et la puissance, N° 0836 : de là aussi le dernier est plus saint que les intérieurs, N° 9324 : de là le Premier et le Dernier signifient toutes choses, IN" 10044, 10329, 10335 : quant aus degrés successifs, dans lesquels les cieux sont distingués et dans lesquels sont aussi distingués les intérieurs de l'humme, voir dans le Traité du Ciel et de l'Enfer, le N" 38. — Il est dit aussi que le Seigneur est Commencement et Fin, et par là il est entendu que c'est d'éternité à éternité ; mais cela non plus ne peut pas être développé à la conception humaine plus avant qu'il n'a été expliqué ci-dessus ; wrfr N* 23. 42. Dit le Seigneur, Qui Est, et Qui Était, et Qui Vient, signifie par Lui-Même Qui est tout dans toutes les choses du Ciel et de C Église d'éternité à éternité, et qui est Jéhovah : on le voit jiar ce qui a été expliqué ci-dessus, N° 23, où sont les mêmes paroles. 43. Qui est Tout- Puissant, signifie par Soi-ilêmc : on le voit en ce que nul autre que le Seigneur Seul n'a de la puissance dans les Cieux, aussi les Anges ne sont-ils des puissances, ou ne sont-ils puissants, qu'autant qu'ils reçoivent du Seigneur la puissance, et ifs n'eu reçoivent qu'autant qu'ils sont dans le Divin Bien uni au Divin Vrai, car c'est là le Seigneur dans le Ciel. D'après cela, il est évident que le Seigneur Seul est Puissant, cl que personne dans le Ciel n'est jamais puissant que pur le Seigneur; la raison de cela, c'est que \<: divin="" du="" soigneur="" y="" est="" tout="" dans="" toutes="" choses="" car="" il="" fait="" le="" ciel="" commun="" et="" chez="" chaeun=""/>

The text on this page is estimated to be only 22.17% accurate

54 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. N-63. particulier ; c'est même par Lui qu'ont élti criées loules les choses qui ont été créées, par conséquent le Ciel et la Terre, ainsi que LuiMême l'enseigne aussi dans Jean : «Au commencement était la Parole, et la Parole était chez Dieu, et Dieu elle était, la Parole ! Toutes choses par Elle ont été faites, et sans Elle n'a été fait rien de ce qui a été fait. En Elle vie il y avait, et la vie était ta lumière des hommes. Et la Parole Cliair a été faite, et elle a liabité parmi nous. » — 1. 1, 2, 3, là; — par la Parole est entendu le Divin Vrai qui est dans les C.ieux, par lequel la toutes choses sont; que ce Divin Vrai soit le Seigneur quant au Divin Humain, cela est évident puisqu'il est dit, et ta Parole Chair a été faite, et elle a habité parmi nous ; el comme toute vie des Anges en provient et que toute lumière dans les Cieux en provient aussi, il est dit, en Elle vie ily avait, et la rie était ta lumière des hommes : mais on voit loules ces choses mieux illustrées dans le Traité nu Ciel et de l'Enfer, h savoir, que le Divin du Seigneur fait le Ciel, N°' 7 a 12; que ce Divin est sou Divin Humain, N" 78 à 80; que toute vie des Anges en provient) N°9; el aussi toute iumiÉre du Ciel, N°" 120 à lliO : que les Anges ont loule puissance par le Seigneur, el qu'ils n'en onlaucune par cuïmémes, N" 228 a 233. D'après ces considérations il est évident qu'être Tout-Puissant c'est par Soi-Mémc être, vivre et pouvoir. Que le Divin Humain du Seigneur ailen Soi l'être, ta vie et le pouvoir, de même que son Divin dans Lui, qu'on nomme Pire, le Seigneur l'enseigne aussi : « Comme le Père a la vie en Luï-Mlme, ainsi il a donné au Fils d'avoir la vie en Lui-Même. « — Jean, V. 20.— Il enseigne encore que nul autre n'a la vie en soi-même : u Jésus dit : Sans Moi vous ne pouvez faire rien. » — Jean, XV. 5. Si. Vers. 9, 10, 11. Moi, Jean, qui (suis] et votre frère et votre compagnon dans l'affliction, et dans te royaume, et la patiente attente de Jésus-Christ, j'étais dans l'ite nommée Patmos, pour ta Parole de Dieu et pour le Témoignage de Jésus-Christ. — Je devins en esprit au jour du Dimanche, et j'entendis derrière, mai mie roù: grande comme d'une trompette.—Qui disait : Moi, je suis l'Alpha et l'Oméga, te Premier et le Dernier; ce que tu rois, écris-le dans un livre, et

The text on this page is estimated to be only 19.41% accurate

vers. 04 il. CHAP1TKE PHEM1KH. 56 envoie-le aux Églises, à celles (qui sont) dans l'Asie; à Éphèse, et à Smyrne, et à Pergame, et à Thyatire, et à Sardes, et à Philadelphie, et ù Laodkie. — Moi, Jean, signifie la doctrine sur le Seigneur : qui suis et votre frère, signifie et sur le lien de l'amour en Lui : et votre compagnon dans l'affliction, signifie le vrai de la Toi infesté par les faux : et dans le Royaume, signifie dans l'Église où sont les vrais : et la patiente attente de Jésus-Christ, signifie où esl la connaissance du Divin dans son Humain : j'étais dans l'Ile nommée Patmos, signifie la révélation aux Nations (ou Gentils) : pour la Parole de Dieu, signifie afin que ie Divin Vrai soit reçu : et pour le Témoignage de JésusChrist, signifie et afin que le Divin Humain du Seigneur soit reconnu : je devins en esprit, signifie L'état spirituel, lorsqu'il y a révélation : au jour du Dimanche, signifie alors l'influx Divin : et j'entendis derrière moi une voix grande comme d'une trompette, signifie la perception manifeste du Divin Vrai révélé du Ciel : gui disait : Moi, je suis l'AIplutet l'Oméga, le Premier et le Dernier, signifie qui gouverne tout d'après les premiers par les derniers, et ainsi loutcs les choses du Ciel pour l'éternité : ce que tu vois, écris-le dans un livre, signifie afin qu'elles soient révélas ;t la postérité : et envoie-le aux Églises, à celles (qui sont) dans l'Asie, signifie et alors à tous ceux qui sont dans la lumière de l'intelligence : à Bphète, et « Smyrne, et à Pergame, et à Thyatire, et à Sardes, et à Philadelphie, et à Laodkée, signifie eo particulier selon la réception. S5. Moi, 'Jean, signifie la doctrine sur le Seigneur : on peut le voir par la représentation de Jean, en ce que, dans le sens suprême par lui esl entendu le Seigneur quant à la doctrine, aiosi qu'il a été dit ci-dessus, N° 19 ; c'est pour cela que par loi esl aussi signifiée la doctrine sur le Seigneur, car connaître le Seigneur esl le principal de tous les points de doctrine, ou le premier de ces points et le dernier ; en elfet, le principal pour l'Église est de connaître et de reconnaître le Divin du Seigneur, car elle est conjointe à son Divin par la reconnaissance et la foi, et sans la conjonction avec le Divin tous les points de doctrine sont peu de chose : c'est même la cause pour laquelle le Divin s'est révélé : le Divin qui s'est révélé est le Divin Humain ; que sans la reconnaissance du Divin

The text on this page is estimated to be only 19.03% accurate

5b APOCALYPSE EXPLIQUÉE. N- 45. dans l'Humain dii Seigneur il n'y ail aucun salât, c'est ce dont on voit plusieurs explication^ dans la Doctbise de ia Nouvelle Jérusalem, N" 280 à 310. C'est donc de la que Jean, parce qu'il représente le Seigneur quant à la doctrine, représente aussi ta doctrine sur le Seigneur. â6. Qui suis et votre frère, signifie et sur le bien de l'amour en Lui : on le voit par la signification du frère, en ce qu'il est le m'en de l'amour; la raison pour laquelle le frère signifie le bien de l'amour, c'est que dans le Ciel il n'y a point d'autres parentés que des parentes spirituelles , ainsi il n'y a point non plus d'autres fraternités ; car la on ne devient pas frère par naissance, et même ceux qui ont été frères dans le monde ne s'y connaissent pas ; mais chacun connaît un autre d'après le bien de l'amour; ceux qui sont très-conjoints ensemble se connaissent comme frères, et les autres, selon la conjonction par te bien, comme parents et comme amis ; c'est de là que le frère, dans la Parole, signifie le bien de l'amour; c'est même ce que le Seigneur enseigne, en disant : « Quelqu'un dit à Jésus : Voiei, ta Mère et tes Frères se tiennent dehors, cherchant à te parler; mais répondant, il dit : Qui est ma Mire'.' et qui sont mes Frères? Ma Mère et mes Frères sont ceux qui entendent la Parole de Dieu et qui la font. « — Malth.,XIL i7 à 50. Luc, VIII. lf>, 20. 21. —Kl ailleurs: « Un Seul est votre Maître, le Christ ; mais tous, vous. Frères vous êtes. » — Mattb. , XXIII. 8 ; — on voit par là ce que c'est qu'être frère dans le Seigneur. Mais on peut consulter ce qui a été déjà dit sur ce sujet ; par exemple, que dans le Ciel tous sont consociés selon les parentés spirituelles qui appartiennent au bien de l'amour et de la foi, et que les consociés se connaissent comme parents, Traité nu Ciel et de l'Enfer., IN° 205 ; et Arcanes Célestes, N" 685, 017, 2739, 3012, 3815, 4121 ; que de là pur frères, dans la Parole, sont entendus ceux qui ont été conjoints par le bien, N" 2300, 3303, 3803, 3815, 6121, 4191, Û267, 5S09, 0756, lOiiOO; que le Seigneur a appelé frères ceux qui sont par Lui dans le bien de l'amour et de la foi, N-4191, 5686, 5602, 0766; que ceux-ci ont aussi été* appelé l'im1.- i!';i|:L'«.i lu parenté spirituelle, N° 0750 ; que la charilé et la foi, et pur conséquent U- bien et le vrai sont frères; sous quel rapport? N" 367, 3100, 9806; que ie bien et

The text on this page is estimated to be only 18.95% accurate

Vers. S. CHAPITRE PREMIER. le vrai sont aussi frère et sœur; sous quel rappor[7 N" 2524, 2508, 3160; que le bien el le vrai sont aussi époux; sous quel rapport? N° 8160; que la loculion, l'homme avec son frère, signilie le vrai avec le bien, N" 3459, Ù725. 47. lit voire compagnon dans t' 'affliction, signifie le vrai de la foi infesté partes faux ; on le voit par lu •i-'iiiticalion lin compagnon, en ce qu'il est le vrai du la foi, ainsi qu'il va Être expliqué; et par la signification de ['affliction, en ce qu'elle est l'infestalion par les faux. Pi" 08(13, 6851, 919

The text on this page is estimated to be only 19.62% accurate

53 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. H*Û8. â8. Et dans le Royaume, signifie dans l'Église où sont les vrais : on le voit par la signification du Royaume dans la Parole, en ce qu'il est le Ciel cl l'Église ; s'il est l'Église quant au vrai, ou l'Église oii sont les vrais, c'est parce que la Royauté" du Seigneur sipille le Divin Vrai qui procède de Lui, et que par suite les Rois signifient les vrais, comme on le voit expliqué ci-dessus, N° 31 : il est dit l'Église quant au Vrai, et il est entendu l'Église quant aux vrais d'après le bien ; la raison de cela, c'est qu'il n'y a point de vrais sans le bien, car les vrais ont la vie d'après le liien ; les vrais chez l'homme qui n'est pas dans le bien, sont à la vérité en euxmêmes des vrais, mais ils ne sont point des vrais en lui, ainsi qu'on le voit abondamment expliqué dans t.a Doctrine de l* Noovei.« Jérusalem, N" 11 a 27. Que le Royaume, dans la Parole, signifie le Ciel et l'Église quant au vrai, on le voit par plusieurs passages de la Parole ; je vais en rapporter quelques-uns ; par exemple, dans Matthieu : « Les fils du Royaume seront jetés dans les ténèbres extérieures, n — VIII. 12; — la, les (ils du Royaume sont ceux qui sont de l'Église ou régnent non les vrais mais les faux : dans le Même : a Quand quelqu'un entend la Parole du Royaume, et n'y fait pas attention, le méchant vient, et ravit ce qui a été semé dans le cœur : c'est celui qui a été ensemencé le long du chemin. Le champ, c'est le monde ; la semence, ce sont les fils du Royaume, n — XIII. 10, 38 ; — entendre la Parole du Royaume, c'est entendre les vrais de l'Église; et comme la semence signifie les vrais, ceux qui reçoivent les vrais sont en conséquence appelés les fils du Royaume ; que la semence soit le vrai de l'Église, on le voit, N" 3033,3373, 3671, 102â

The text on this page is estimated to be only 20.40% accurate

Vers. s. CHAPITRE PREMIER. 50 c'est le Taux contre le vrai : que la nation soit le tien de l'Église, et, dans le sens opposé, le mal de l'Église, on le voit, N" 1059, 1150, 1259, 1260, 1416, 1849, 6005. D'après cela, on voit clairement ce qui est entendu par le Royaume dans l'Oraison Dominicale : n Vienne ton Royaume! soit faite ta volonté, comme au Ciel aussi sur la Terre! A Toi appartiennent le Royaume, la puissance et la gloire, a — Matth., VI. 10, 13; — vienne ton Royaume, signifie que le vrai soit reçu ; soit faite ta volonlé, signifie qu'il soit reçu par ceux qui font la volonté de Dieu ; 4 Toi appartiennent le Royaume, la puissance et la gloire, signifie le Divin Vrai par Dieu Seul : il est dit aussi la puissance et la gloire, parce qu'au Divin Vrai appartiennent toute puissance et touie gloire, voir cidessus, N° 34- D'après ces explications, on peut voir ce que signifie le Royaume de Dieu dans un tres-graud nombre de passages de la Parnle, a savoir, qu'il signifie l'Église quant aux vrais, et le Ciel ; et, dans le sens suprême, le Seigneur quant an Divin Humain ; si, dans le sens suprême, par le Royaume il est signifié le Seigneur quant au Divin Humain, c'est parce que tout Divin Vrai procède de Lui ; et si par le Royaume il est signifié le Ciel, c'est parce que le Ciel chez les Anges ne vient pas d'ailleurs que du Divin Vrai qui procède du Divin Humain du Seigneur; voir dans le Traité nu Ciel et de l'Enfer, N" 7 a 12, 78 à 86, 126 a 140. 49. Et la patiente attente de Jésus-Christ, signifie où est la connaissance du Divin du Seigneur dans son Humain : on le voit par la signification de la patiente attente 4e Jésus-Christ, en ce que c'est quand vient ce temps où l'Église connaît le Seigneur, et l'Église connaît le Seigneur, lorsqu'elle reconnaît le Divin dans son Humain ; que par Jésus-Christ, il soit entendu le Seigneur quant au Divin dans son Humain, on le voit ci-dessus, N°26; l'Église, de qui cela est dit, est l'Église qui doit venir après celleci, car il est dit n dans l'attente »: l'Église qui existe aujourd'hui sait, il est vrai, que le Divin est dans l'Humain du Seigneur ; car, selon la doctrine reçue, elle sait que le Diviu et l'Humain sont une Personne unique et non deux personnes, et elle sait aussi qu'ils sont comme l'Ame et le corps dans l'homme, noir ci-dessus, N°' 10, 20 ; mais toujours est-il qu'elle ne connaît pas que l'Humain du Seigneur est Divin, car elle sépare l'un d'avec l'autre, ce qui est

The text on this page is estimated to be only 18.42% accurate

UO APOCALYPSE EXPLIQUÉE, IC49. évident en ce que les hommes île celle Église n'adraelleui j>oini l'expression do Divin Humain, el aussi en ce qu'ils s'adressent au Père pour qu'il ail compassion à cause du Fils, lorsque cependant le Divin Même dans le Ciel est le Divin Humain, voir dans le Trailé du Ciel et de l'Eufer, N" 78 à 80 ; et comme cène connaissance et celle reconnaissance avaient ainsi péri, ci que cependant cela est la principale de loulcs les choses de l'Église, de même que c'est la principale de toutes les choses dans le Ciel, voilà pourquoi il est instauré par le Seigneur chez !es Gentils une Nouvelle Église ou cela est non-seulement sir, mais encore reconnu. C'est donc la ce qui est signifié par « la palienle atlenle de Jésus-Christ. « 50. J'étais dans file nommée Patmos, signifie la révélation aux Nations (ou Geiiti/s) : on le volt par la signification de Patmos, en ce que c'est la révélation qui est dans l'Apocalypse ; eu effet, tous les lieux qui sont mentionnés dans la Parole signifient des choses, et les choses qu'ils signifient viennent ou du culle qu'on y célèbre, ou des faits mémorables qui s'y sont passés, ou de leur situation dans les terres ou près des terres, par lesquelles est signifiée la rcligiosilé de la nation ; si Palmos signifie la révélation, c'est d'après ce fait mémorable que la révélation y a été faite a Jean : si la révélation a élé faile dans une Ile, c'est parce qu'une Ile signifie une Nation éloignée du vrai culte, mais désirant néanmoins être éclairée ; c'est I* ce qui esl signifié par les Iles dans la Parole, comme on le verra dans ce qui va suivre : il va d'abord être donné quelque explication sur ce que les noms de lieux dans la Parole signifient des choses : Les personnages dont il est parlé dans la Parole, el ceu* par qui elle devait être écrite, ont tous été conduits dans des lieux qui avaient des significations, afin que Jes lieux Ill^S'IijL tmis significatifs des choses spirituelles ; bien plus, le Seigneur Lui-Même alla par la même raison dans de semblables lieux, par exemple, en Galilée, vers Tyr et Sidon, à Jérusalem, sur la montagne des Oliviers, et quand il était enfant il fut aussi conduit en Égyple; on peut voir par plusieurs passages qu'il en a élé de même des Prophètes, et de plusieurs personnes dont il est parlé dans la Parole Hisloriquc ; c'est aussi jiour cola que Jean a reçu ordre de se rendre dans l'Ile de Palmos, pour que les choses qui devaient arriver à la lin de l'ligfe y fussent réiélées, parce qu'une

The text on this page is estimated to be only 22.39% accurate

Vers. 9. CHAPITRE PREMIER. Ile signifiai! une Nation qui doit recevoir les vrais lie la doctrine ; c'est aussi parce que cette Ile est dans L'Archipel où sont d'autres Iles en grand nombre ; de la vient aussi que par la Grèce dans la Parole sont même signifiées de semblables Nations, comme dans Daniel, VIII. 21. X. 20. XI. 2 ; Jean, XII. 20, 21 ; Marc, VII. 26 et suiv. — Que tous les noms de lieux dans la Parole signifient des choses, on le voit, N" 1224, 1264, 1876, 1888, 4310, 4442, 10329. Que les Iles signifient les Nations qui doivent s'approcher du vrai culte de Dieu, c'est ce qu'on voit par les passages suivants ; Ldans Ésaîe : a Dans CVrim honorez Jéhovah, dans les Iles de la mer, le Nom du Dieu d'Israël. •• — XXIV, 16. — Dans le Même i (i // n'éteindra point cl ne brisera point, jusqu'à re qu'il établisse en la terre le jugement, et qu'en sa toi les lies espèrent, Chantes à Jéhovah un cantique nouveau, sa louange, extrémités de la terre, ceux qui descendent en la mer, lies et ceux qui y habitent ; on donnera gloire à Jéhovah, et sa louange dans teslles on annoncera, a — XL1I. 4, 10, 12. — Dans le Même : « lies, porte: votre attention sur Moi, et (vous) peuples de loin, écoutez, n — XLIX. 1. — Dans le Même :« En Moi les lies espéreront, et sur mon bras elles se confieront. « — LI. 5. — Dans le Même :

The text on this page is estimated to be only 19.68% accurate

APOCALYPSE EXPLIQUÉE. i**6î. par la signification du témoignage, en ce qui! c'est une reconnaissance de cœur, ainsi qu'il a été dit ci-dessus, N" 10, 27 ; el par la significalion des noms de Jésus-Christ, en ce que c'est le Seigneur quant au Divin Humain, comme il a aussi été expliqué citiessus, N" 20. Ces choses'sont dites de l'Église des Nations (ou Gentils), qui doit recevoir le Divin Vrai, et reconnaître le Divin Humain du Seigneur; qu'elles soient dites de l'Église des Nations, c'est ce qu'on vient de voir, N° 60. L'Église Chrétienne, il est vrai, reconnaît le Divin du Seigneur, mais non le Divin Humain ; c'est pourquoi, lorsque les hommes de celle Eglise pensent d'après la Doctrine cl parlent du Seigneur, ils séparent son Humain du Divin, et ils font son Humain semblable à l'humain d'un autre liomme, lorsque cependant le Divin est dans son Humain comme l'flme est dans le corps : c'est même pour cela qu'ils ne peuvent avoir aucune idée du Divin, et néanmoins l'idée conjoint, parce que la pensée conjoint ; et cependant, sans la conjonction avec le Divin par la pensée et l'affection, ou, ce qui est la même chose, par la Toi et l'amour, il n'y a aucun salut; il est dit que la conjonction par ta pensée et l'affection est la même chose que par la Toi et l'amour, parce que ce que je crois je le pense, et ce que j'aime j'en suis affecté : croire eu l'invisible, ce n'est pas être loin de croire en l'intime de la nature, croyance dans laquelle (e mental tombe même par penchant, quand ii se laisse aller à ses fantaisies ; cependant il a été insité du Ciel chez chacun, — et cet insite eu découle par un continuel influx, — de vouloir voir son Divin, et même sous une forme Humaine ; cet insite est chez les simples, et aussi chez les Nations probes, voir dans le Traité du Ciel et de l'Enfer, N* 82 ; c'est pourquoi tous ceux-ci, s'ils ont aussi vécu la vie de !a charité, sont reçus par le Seigneur et gratifiés du Ciel ; tous les aulres ne peuvent être reçus, parce qu'ils n'ont point été conjoints : que tous les Anges dans le Ciel, que ceux aussi qui ont été les plus sages dans les temps anciens, et que tous ceux qui ont la foi spirituelle, c'est-à-dire, chez qui la foi vit, tant dans cette Terre que dans toutes celles qui sont dans l'univers, voient en pensée leur Divin parce qu'ils reconnaissent le Divin Humain, et soient en conséquence acceptés par le Seigneur, c'est ce qu'on voit dans la Doctrine de la Nouvelle Jérusalem, N" 280 à 310 ; dans le Traité

The text on this page is estimated to be only 21.94% accurate

CHAPITBli PREMIER, du Ciel et de l'Enfer, N" 70 a 86, 316, 321 ; el dans l'Opuscule des Terres DA^s lUeuvbbs, N" 7, 40, 41, 05, 68, 91, 98, 99, 107, 121, 141, 154, 158, 159, 169. Comme cet insite, que chacun reçoit du Ciel, a été presque chassé de chez les Érudits du moade, el qu'ainsi l'accès vers te Divin a été fermé, une Nouvelle Église est en conséquence instaurée par le Seigneur chez les Nations (ou Gentils) qui n'ont point extirpé cette idée , ni avec elle la foi. Si cet insite a été extirpé du Monde Chrétien, cela a sa première origine dans la Genl Babyloniqae qui sépara l'Humain du Seigneur d'avec le Divin, afin que son chef fût reconnu pour le Vicaire de l'Humain du Seigneur, et qu'ainsi il transportât en lui la Divine puissance du Seigneur, disant que le Seigneur a reçu cette puissance du Pére, lorsque cependani le Seigneur la tient de LuiMeme, parce qu'il la tient de son Divin ; ainsi ne voulant point entendre parler du Divin Humain ; voir dans les Arcanes Célestes, N* 4738. Mais, dans la suite, il en sera dit davantage sur ce sujet, parce que c'est la principale de toutes les choses dans l'Église. 63. Je devins en esprit, signifie l'état spirituel lorsqu'il y a révélation : on le voit par la signification de devenir en esprit, en ce que c'est être amené dans l'état où sont les esprits et les anges, état qui est l'état spirituel. L'homme est mis dans cet état quand il est dans l'état de son esprit, car chaque homme est un esprit quant à ses intérieurs; voir le Traité du Ciel et de l'Enfer, N™ 432 à 444 : lorsque l'homme est dans cet état, les choses qui sont dans le monde spirituel se. présentent à lui aussi clairement que les objets dans le monde naturel ; mais ces choses qui apparaissent, étant d'une origine spirituelle, sont en elles-mêmes spirituelles, et présentent, dans une image comme naturelle, les choses qui appartiennent a la sagesse céleste, ainsi elles présentent les Divins dans des formes visibles devant les yeux des esprits et des anges; de là vient que toutes tes choses qui sont vues dans le Ciel sont des Représentatifs et des Significatifs, et qu'il en est aussi de même de celles qui ont été vues par Jean, lesquelles sont rapportées dans l'Apocalypse ; or, on peut savoir quelles elles sont d'après ce qui a été dit et expliqué sur les Représentatifs et sur les Apparences dans le Ciel, au Traité nu Ciel et de L'Etroit, N» 170 170. Lorsque l'homme est dans le corps il ne voit pas les choses qui sont dans le Ciel, à

The text on this page is estimated to be only 18.50% accurate

04 APOCALYPSE EXPLIQUÉ!-:, y 5:). moins que la vue de son esprit ne soit ouverte, et quand cette vue est ouverte, il les voit : c'est ainsi que Jean a vu les choses qui ont été décrites dans l'Apocalypse, et c'est aussi de 1a même manière qu'ont vu les Prophètes qui, pour cette raison, ont été apiœlés Voyants et hommes aux Yeux Ouverts ; c'est mfime ainsi que les Anges ont été vus dans les temps anciens ; et c'est encore ainsi que le Seigneur a été vu par les Disciples après la Itésurrcction. Cette vue est la vue de l'homme spirituel ; et comme alors toutes choses apparaissent d'une manière représentative, c'est pour cela que Jean a été dans celte vue. L'homme qui n'a aucune connaissance de celle vue croit qne les Anges, lorsqu'ils ont été vus par des hommes, avaient pris une forme Humaine, ei que, lorsqu'ils ont disparu de leur présence, ils avaient déposé celle forme; mais il n'en est pas ainsi ; les Anges leur ont apparu alors dans leur propre forme, qui est ta forme humaine, non devant la vue des yen* de leur corps, mais devant la vue de leur esprit qui était alors ouverte; cela devient de la plus grande évidence par l'apparition du Seigneur aux disciples; Lui-Méme leur prouva qu'il était homme en toute forme, — Luc, XXIV. 39 ; Jean, XX. 20 à 28 ; — et cependant il devint invisible ; en effet, lorsqu'ils Le virent, les yeux de leur esprit avaient été ouverts, mais lorsqu'il devint invisible, les yeux de leur esprit avaient alors élé fermés. Que l'homme ait une telle vue, c'est ce que de nombreuses expériences m'ont prouvé; car toutes les choses que j'ai vues dans les Cieux, je lésai vues par celle vue, et alors j'étais dans un état de veille semblable à celui dans lequel j'étais quand je ue les voyais pas. Mais aujourd'hui, par plusieurs raisons, celte vue est rarement ouverte à quelqu'un par le Seigneur. 54. Au jour du Dimanche, signifie alors l'influx Divin : on le voit par la signification du jour du dimanche, en ce que c'est lorsque le Seigneur instruit l'homme, par conséquent lorsqu'il influe : le jour du dimanche est le jour du sabbath, et le Sahbath dans les Églises anciennes, qui Turent des Églises Représentatives, était la chose la plus sainte du culte ; et cela, parce qu'il signifiait l'union du Divin et de l'Humain dans le Seigneur, et par suite aussi la conjonction do son Divin Humain avec le Ciel, voir N" 8494, 8495, 10.150, 10300, 10370, 10374, 100G8 : mais sjircs que le Seigneur eut uni son Humain avec son Divin, alors ci:

The text on this page is estimated to be only 20.17% accurate

vers. io. CHAPITRE PREMIER. 65 saint Représentatif ctssa, et ce jour devint un jour d'instruction, N° 10360 ; c'est pour cela que la Révélation a rite faite a Jean le jour du Dimanche; la Révélation y est l'instruction sur l'état de l'Église. 55. Et j'entendis derrière moi une vois; grande comme d'une trompette, signifie la perception manifeste du Divin Vrai qui va être révélé du Ciel : on le voit par la signification A' entendre, en ce nue c'est percevoir et obéir, N" 25A2, 3869, a653, 5017, 7216, 8301, 8090, 9311, 9397; par la signification de derrière moi, en ce que c'est manifestement, comme il va être expliqué ; par la signification de la voix, quand clic vient du Ciel, en ce qu'elle est le Divin Vrai, N" 210, 220, 3503, 6971, 8813, 891à ; el par la signification de la trompette, en ce que c'est ce qui va être révélé du Ciel, ainsi qu'il sera aussi expliqué. Si derrière moi signifie manifestement, c'est parce que les choses qui influent du Ciel dans l'affection de l'homme, influent dans son occiput, et viennent ainsi dans sa perception manifeste; en effet, les choses qui entrent dans l'affection sent perçues d'une manière manifeste, car toute la vie de la perception provient de la; mais les choses qui influent du Ciel immédiatement dans la pensée, influent dans la région qui est au-dessus du front; voir sur cet influx le Traité du Ciel et de i/Esfeb, N°251. D'après cela, on voit ce qui est signifié par « il entendit derrière lui, » et ensuite par » il se tourna pour voir la voix qui parlait avec lui. Si la Trompette ou le Clairon signifie le Divin Vrai qui va être révélé du Ciel, c'est parce que le Divin Vrai est quelquefois entendu ainsi, lorsqu'il découle du Seigneur a travers les Cieux chez l'homme, car il grossit dans la descente et influe ainsi ; toutefois, il n'est cnlcndu de celte manière quedans le commencement chez ceux par lesquels doit être révéié le Divin Vrai dans le dernier sens, qui est représentatif des sens intérieurs, mais dans la suite il est entezidu comme une voix humaine : on voit par là d'où vient qu'une voix de trompette ou de clairon signifie le Divin Vrai qui va Cire révélé du Ciel. Celui qui sait que le clairon oit la trompette signiDe le Divin Vrai descendant du Ciel, peut comprendre plusieurs passages de la Parole, où ces instruments sont nommés; comme dans Mailhieu : n // enverra ses Anges arec voir grande de Trompette, et ils rassembleront

The text on this page is estimated to be only 20.72% accurate

66 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. v 65. ses élus des quatre vents. « —XXIV. 31.— Dans Ésaïe : «(Vous) tous qui liabilez le globe et qui demeurez sur la terre, quand sera (levé l'étendard des montagnes, regardez; et quand sonnera la Trompette, (coûtez. <> — XVIII. !t. — Dans Jéi^mic : « Proclamez avec ta trompette sur la terre, dressez l'étendnrd vert Sion : jusques à quand verrai-je l'étendard, entendrai-je la voix de la trompette? car insensé (es!) mon peuple ; des fils slupides, eux; cl sans intelligence, eux.» — IV. 6, 0, 21, 22. — Dans le Même : « J'ai établi sur vous des •sentinelles, soyez attentifs à la voiv de ta Trompette; mais ils ont dit : Nous ne serons point attentifs; c'est pourquoi écoutez, Nations, n— VI. 17, 18. — Dans Éïéchicl voix de la Trompette il a entendu, et cependant il ne s'est point tenu sur ses gardes, son sang sur lui sera ; que si celui-là se fût tenu sur ses gardes, son âme il aurait délivré. » — XXXU1. 5. — Dans Hoschéc : « A ton palais (dans la bouche) la Trompette, parce qu'ils ont transgressé mon alliance, et contre ma loi Us ont prénariqué. » — VIII. 1. — Dans Zachartc : « Le Seigneur Jéhovih fera retentir la Trompette, et s'avancera dans les tempêtes du midi. « — IX. lâ. — Dans David u,Dicu est monté avec retentissement, et Jéhorah avec voix de Trompette. » — Ps. XLV1I. C. — El aussi dans l'Apocalypse, IV. I. VIII. 2, 7, 8, 13. IX. 1, 13, la. X. 7. XVIII. 22. — Comme la Trompeiio signifiai! le Divin Vrai, c'est pour cela que des voix île Trompette furent entendues du moni Sinaf, lorsque le Divin Vrai allait être révélé pour la première fois devant le peuple Israélite. — Exod. , XIX. 16, — C'est aussi pour cela que chci eux sonner de la Trompette était devenu un représentatif, quand ils étaient convoqués, quand ils parlaient, et aussi dans les solennités, au commencement des mois, pour les holocaustes et pour les sacrifices eucharistiques, — Nom!)., X. 1 a 10 ; — ils sonnÈrent aussi de la Trompette, lorsqu'ils firent la guerre contre les Midianites,— Nom!). , XXXI. 6 ; — et quand ils prirent la ville de Jéricho, — Jos. VI. h à 20 ; — car les guerres et les combats signifiaient des combats spirituels, qui sont ceux du vrai contre le faux cl du faux contre le vrai. 5(1. Qui' disait : Moi, je suis l'Alpha et l'Oméga, le Pre

The text on this page is estimated to be only 21.52% accurate

vers. H. ■ CHAPITRÉ PREMIER. 67 mierel le Dernier, signifie Qui gouverne tout d'après les premiers par les derniers, et ainsi toutes les choses du Ciel pour l'éternité : on le voit d'après ce qui a été dit et expliqué ci-dessus, N*4i. 57. Ce que tu vois, écris-le dans un livre, signifie afin qu'elles soient révélées à la postérité .- cela esi évident sans explication. 58. lit envoie-le aux Églises, à celles qui sont duns l'Asie, signifie et alors à tous ceux qui sont dans la lumière de l'intelligence : on le voit par la signification des SCpt Églises, en ce qu'elles désignent tous ceus qui sont dans les vrais d'après le liien ou danslafoi d'après la charité, par conséquent qui sont de l'Église, ainsi qu'il a été dit ci-dessus, N"20 ; et par la signification ûaVAsic, en ce qu'elle désigne ceux qui sont dans la lumière de l'intelligence, comme i! a été dit aussi ci-dessus, N° 21. 5». A Éphisc, et à Smyrnc, et à Pergame, et ri T/tyutire, et à Sardes, et à Philadelphie, et à Uiodieèe, signifie en particulier selon la réception : on peut lu voir d'après ce qui suit, lorsqu'il est question de ces Églises eu particulier. Il est dit selon .la réception, parce que ce n'est pas la lumière de l'intelligence qui fait l'Église chez l'homme, mais c'est la réception de la lumière dans la chaleur, c'est-à-dire, la réception du vrai dans le bien : il est dit la réception de la lumière dans la chaleur, parce que la lumière spirituelle est le Divin Vrai, et la chaleur spirituelle le Divin Bien, cl qu'il en est de celte lumière et de cette chaleur dans le Monde spirituel comme de la lumière et de la chaleur dans le Monde naturel, à savuir, en ce qu'autant il se joint de chaleur du printemps et de l'été a la lumière, autant tout croit et pousse, et qu'autant cette chaleur ne se joint point a la lumière, autant tout languit et meurt : que dans le Monde spirituel la lumière soit le Divin Vrai, et la chaleur, le Divin Bien, et qu'il en soit de cette lumière et de. cette chaleur comme de la lumière et de la chaleur dans le Monde naturel, on le voit dans le Traité du Cjel et ns i/Enfeh, W 120 àUO. 60. Vers. 12, 13, lâ, 15, 16. Et je me retournai pour voir la voix qui parlait avec moi; et m' étant retourné, je vis sept Chandeliers d'or. — Et dans le milieu des sept ehande

The text on this page is estimated to be only 22.98% accurate

08 APOCALYPSE EXPLIQUER s-fio. tiers, un semblable à un Fi/s de l'homme, revêtu d'une robe longue, el ceint vers les mamelles d'une ceinture d'or. — Et sa Tête, et ses Cheveux, blancs connue de la laine blanche, comme de la neige; el ses Yeux, comme une flamme de feu. — Et ses Pieds, semblables à de l'airain fin, comme embrasés ilans une fournaise ; et sa Voix, comme une voix de beaucoup d'eaux. — Et ayant dans sa main droite sept Etoiles; el de sa Bouche une épie aiguë à deux trancha/nu t/ui sortait; et sa Face, de mime que le Soleil brille dans sa puissance. — Et je me retournai pour voir la voix qui parlait avec moi, signifie l'entendement illustré : et m' étant retourné, je vis sept Chandeliers d'or, signilie le Nouveau Ciel et la Nouvelle Eglise, qui sonl dans le bien [le l'amour : et dans le milieu des sept elmndetiers, un semblable à un Fils de l'homme, signifie le Seigneur de Qui procède le tout du Ciel ci de l'Église : revêtu d'une robe longue, signifie le Divin Vrai qui procède de Lui ; et ceint vers les mamelles d'une ceinture d'or, signifie le Divin Bien pareillement : et sa Tête, et ses Cheveux, blancs, signifie son Divio dans les premiers et dans les derniers : comme de la laine blanche, comme de la neige, signifie quant au liien et au vrai qui y sont : et ses Yeux, comme une flamme de feu, signifie la Divine Providence d'après son Divin amour : et ses Pieds, semblables à de l'airain fin, comme embrasés dans une fournaise, signifie le dernier de l'Ordre Divin, qui est le Naturel : et sa Voix, comme une voix de beaucoup d'eaux, signifie le Divin Vrai dans les derniers : et ayant dans sa main droite sept Étoiles, signifie les connaissances du bien et du vrai procédant toutes de Lui : et de sa Bouche une. épée aiguë à deux tranclutnts qui sortait, signifie par la Parole la dispersion de tous les faux : et sa Face, de même que le Soleil brille dans sa puissance, signifie son Divin amour d'où procèdent toutes les choses du Ciel. 01. Et je me retournai pour voir la voix qui parlait avec moi, signifie l'entendement illustré ; on peut le voir en quelque sorte d'après ce qui a été dit ci-dessus, N' 65, oii a été explique ce qui est signifié par lï entendit une voix derrière lui; qu'il y ait dans ces paroles un areane, et que cet arcane ne puisse être connu, si l'on ignore comment le Divin influe du Ciel chez l'homme, cela

The text on this page is estimated to be only 18.41% accurate

vers. 11. CHAPITRE PREMIER. est bien évident ; c'était d'après l'influx, clîel, en i[ue la voix avait fié entendue derrière lui ; ci qu'ensuite, s' étant retourné iiour la voir, il avait vu les choses qui sonlditesà la suite ; l'influx Divin vient du Ciel dans la volonté de l'homme, et par elle dans son entendement; l'influx dans In volonté a lieu dans l'occiput parce qu'il se Tait dans le Cervelet, et de la il va vers les antérieurs dans le Cerveau où est l'en ten dément; et lorsqu'il vient par ce chemin dans l'entendement, il vient aussi dans la vue, car l'homme voit d'après l'entendement ; qu'il y ait un tel influx, c'est ce qu'il m'a été donné de savoir par de nombreuses expériences : soit que l'on dise l'influx dans la volonté, ou l'influx dans l'amour, c'est la même chose, puisque la volonté est le réceptacle de l'amour ; et aussi, soit qu'on dise l'entendement ou la foi, c'est la même chose, puisque l'entendement est le réceptacle de la foi ; voir sur ce sujet ce qui a été rapporté dans la Doctiuse de la Nouvelle Jerl'saleji, N" 28 à 35. Mais ii n'est pas encore permis de rapporter un plus grand nombre de choses sur ce point, parce que jusqu'à présent elles ont été ignorées; le peu qui vient d'être dit est seulement pour qu'on sache ce qui est renfermé dans ce fait, que Jean entendit une voix derrière lui, et se retourna pour la voir, et pourquoi cela signifie l'entendement illustré ; en effet, ce qui entre par la volonté dans l'entendement, ou par l'amour dans la foi, vient dans l'illustration, car ce que l'homme veut ou aime, il le perçoit clairement ; il en est autrement, si c'est par le chemin de l'entendement seul. 11 csl dit voir lavoir, parce que voir, lorsqu'il s'iigii des spirituels, c'est comprendre d'après l'illustration, comme il a été expliqué ci-dessus, N* 11 ; et si voir ne signifiait pas comprendre, il n'aurait pas pu être dit voir la voir. U% Et m'élant retourné. Je vis sept Chandeliers d'or, signifie te Nouveau Ciel et la Nouvelle Église, qui sont dans le bien de l'amour : cela est évident par la signification de voir éiant retourné, en ce que c'est comprendre d'après l'illustration, ainsi qu'il vient d'être dit ci-dessus, N* 01 ; par la signification de sept, en ce que c'est le plein et lous, el en ce qu'il se dit quand il s'agil des choses sainles qui appartiennent au Ciel et à l'Église, comme ci-dessus, N" "20, par la signification des Clutmtcliers, en ce qu'ils sont le Nuuveau Ciel el la Nouvelle Église, ainsi qu'il va être expliqué ; el par la signification do l'or.

The text on this page is estimated to be only 17.13% accurate

APOCALYPSE EXPLIQUÉE. N" OU. en ce qu'il est le bien Je l'amour, N" 113, 1551, 155-2, 5658, GOU, «017, 0510, 0S7â, 9881. Que les sept Chaildelirs signifient le Ciel et l'Église, on le voit par !e dernier Verset de ce Chapitre, où il est dil : Les sept Chandeliers que tu as vus sont les sept Églises ; que les sept Églises signifient tous ceux qui sont de l'Église du Seigneur, ainsi l'Église dans le commun, on le voit cidessus, N° 20 ; que ce soit aussi le Ciel, c'est parce que le Ciel et l'Église font un : le Ciel esl aussi dans ceus en qui est l'Église, et cela, parce que le bien de l'amour et de la foi l'ait l'Église chez l'homme el fait le Ciel citez lui comme chez les Anges; c'est pourquoi ceux qui, dans le monde, ont eu en eus l'Église, c'est-à-dire, les biens et les vrais de l'Église, viennent dans le Ciel après la mort; qu'il en soil ainsi, on le voit dans la Doctrine de la Nouvelle Jérusalem, N° 13 ; et dans le Traité ihi Ciel et de l'Enfer, N" 57, 221 à 227. Que par les sept Chandeliers il soil entendu ici le Nouveau Ciel el h Nouvelle Église, c'est parce qu'il eu esl quesliun en dernier lieu dans l'Apocalypse, voir Chap. 21 , et qu'ainsi ils font le coiiciusum de tout ce qui y est renfermé; et comme ce qui est le dernier est aussi le premier, c'esl pour cela que dans le commencement se présente une prédiction sur le Nouveau Ciel et la Nouvelle Église; il est de coulume aussi dans la Parole de faire mention en premier lieu des choses qui arriveront en dernier lieu, parce que ces choses renferment les intermédiaires; car le premier, dans le sens spirituel, est la fin propter quem (en vue de laquelle on agii) , puisque cette lin est la première et la dernière, et que toutes les autres choses la regardent; voir dans la Doctrine »ë la Nouvelle Jeresalem, N° 98. Que le Chandelier signifie le Ciel et l'Église, c'est ce qu'on peut voir d'après la description du Chandelier qui élait dans le Tabernacle, car le Tabernacle représentait tout le Ciel dans le complexe, et le Chandelier y représentait le Ciel spirituel, qui esl le second Ciel, N°* 347S, 9557, 9481, 9/i85, SiaiS à 0577, 9783 : que cela soil ainsi, c'est très-évident, en ce que Jean a vu au milieu des sept chandeliers un semblable au Fils de l'homme, el le Fils de l'homme est le Seigneur quant au Divin Humain duquel procède le Divin Vrai qui est tout dans toules les chosesduCiel et de l'Église. Dans le Ciel Spirituel, il apparaît aussi avec beaucoup de magnificence des Chandeliers par lesquels esl

reDigitized t>y Google

The text on this page is estimated to be only 21.01% accurate

vers. la. CHAPITRE PHEM1ER. 71 présenté ce Ciel: il m'a élé aussi donné de les voir. D'après cela on peut voir ce qui est entendu dans le sens spirituel de la Parole par les Chandeliers et par les Lampes dans les passages suivants : dans l'Apocalypse : u J'ôterai ton Chandelier de sa place, si tu ne fais point pénitence. » — II. 5 ; — Oter le Chandelier, c'est leur enlever le Ciel ou l'Église. Dans Zacharie : » L'Ange dit au Prophète: Que vois-tu? Il lui dit : J'ai vu, et voici, un Chandelier d'or tout entier, son bassin sur sa tête, et ses sept Lampes sur lui, sept canaux pour'Jes Lampes, n — IV. 2, 3 ; — là, il s'agit de Zérubabel qui devait fonder la maison de Dieu et l'achever, lequel représente le Seigneur en ce qu'il devait venir et instaurer le Ciel cl l'Église, qui sont le Chandelier ; et les saints vrais, qui sont là, sont les sept lampes. Comme le Chandelier lire son représentatif des Lampes, el que les Lampes tirent le leur de la Lumière, qui, dans le Ciel, est le Divin Vrai, c'est pour cela que le Seigneur aussi est nommé Lampe ; par exemple, dans l'Apoca!j[)se : « La Sainte Jérusalem n'a pas besoin du soleil ni de ta lune pour luire en elle, la gloire de Dieu i'éclairera, et sa Lampe (sera) l'Agneau. — XXI. 23, 24. XX1L 5. — C'est même de lii que David et les Rois après lui ont élé appelés a Lampes d'Israël, s — H, Sam., XXI. 17. IRois, XI. 30. XV, 4. 11 Rois, VIII. 10; — car le Seigneur quant a la Royauté était réprésenté par David, el pareillement par les Rois de Jehudah cl d'Israël ; il l'était par David, voir dans les Arcanes Célestes, N"' 18S8, 99ô4 ; et par les Rois, voir ci-dessus, H° 31. Si les Chandeliers qui furent vus élaient d'or, c'était parce que l'or signifie le bien de l'amour, et que tout ce qui procède du Seigneur vient du Divin Amour; c'est pourquoi le Divin du Seigneur dans les Cicux est l'Amour envers Lui el l'Amour à l'égard du prochain, qui est la Charité, voir dans le Traité du Car, et de l'Enfer, N" 13 à 19; c'est pour cette raison que le Chandelier, et aussi le Chandelier du Tahernacie, étaient d'or. (13. Ht clans le milieu des sept chandeliers, un semblable au Fils de l'homme, signifie le Seigneur de Qui procède le tout du Ciel et de l'Église .- on le voit par la signification de dans le milieu, en ce que c'est dans l'intime, N" 1074, 2U40, 2fl"3, el comme de l'intime procèdent toutes choses, de

The text on this page is estimated to be only 17.64% accurate

72 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. N-S3. même que la lnmièré procède iln centre dans les périphéries, c'est pour cela que « dans le milieu » signifie « de Qui procède » ; par la signification des sept chandeliers, en ce qu'ils sont le Nouveau Ciel et la Nouvelle Église, ainsi qu'il vient d'être dit ci-dessus, N° 1*2; et par la signification du Fils de l'homme, en ce qu'il est le Seigneur quant au Divin Humain, et aussi quant au Divin Vrai, parce que ce Vrai procède de sou Divin Humain : d'après cela, on peut voir pourquoi le Seigneur :i[)|iurul dans le milieu des sept chandeliers, c'est -ii-dire que c'est parce que de Lui procède le tout du Ciel et de l'Église ; car c'est le bien de l'amour et de ia foi, .qui fait le Ciel cl l'Eglise ; et l'un sait dans le Monde Chrétien que ce bien vient du Divin ; et, comme il vient du Divin, il vient du Seigneur, puisque le Seigneur est le Dieu du Ciel, et que le Divin du Seigneur fait le Ciel, voir dans le Traité nu Ciel et de l'Enfer, N" 2 à G, et 7 à 12; et ce Divin est son Divin Humain, NM 7S a 88. Que le Fils de l'homme soil le Seigneur quant au Divin Humain, et aussi quant au Divin Vrai parce que ce Vrai procède de son Divin Humain, c'est ce qu'on voit par les passages de la Parole, où le Fils de t'tiomuie est nomme, comme dans Jean : « La foule dit à Jésus ; Comment, toi, dis-tu qu'il faut que le Fils de l'homme soit élevé'.' Qui est ce Fils de l'homme? Jésus leur répondit : Encore un peu de temps la Lumière est m ec vous ; miiniivz, lundi* que la Lumière vous acez, de peur que les ténèbres ne vous surprennent. lundis que la Lumière vous avez, croyez en la Lumière, afin que fils de Lumière vous soyez, a — XII. 3S , 35 , 30 ; — par ces passages il est Évident que le Fils de l'homme signifie la mémo chose que la Lumière, car lursqu'ou i^mantlnil : Qui est ce Fils de l'homme? le Seigneur iv|niiulit, que I.ui-Mème était la Lumière en laquelle ils devaient croire; que la Lumière soit le Divin Vrai procédant du Divin Humain du Seigneur, on le voit dans le Trailé du Ciel et de l'Enfer, N" 120 à liO, et dans la Doctrine de la Nouvelle Jérusalem, N° âl>; ainsi le Fils de l'homme l'est aussi. Dans Luc : n Vous serez heureux,, quand tes hommes vous luûront, èi cause du Fils de l'homme, u — VI. 22 ; — à cause du Fils de l'homme, c'est il cause du Divin Vrai qui procède du Seigneur ; le Divin Vrai est le lout de In foi cl de l'amour envers

The text on this page is estimated to be only 21.39% accurate

Von 13. CHAPITRE PREMIER. le Seigneur; comme les méchants nient ces elioses et que ceui qui nient haïssent aussi, cl comme les bons les reeonn;iisseiil, il est ilil en conséquence que ceux-ci sont heureux. Dans le Même : il Les jours viendront que hous désirerez voir l'un des jours du Fils de l'homme, mais vous ne (le) verrez point. Alors on vous dira : Voici, ici! Ou : Voki, là'. Me vous en allez pas, et ne fuites pas de recherches. » — XVII. 22, 93 ; —désirer l'an des jours du Fils de l'homme, c'est désirer le Vrai Divin, qui est le vrai réel, quant à quelque chose de ce vrai ; dans ce passage il est entendu la lin de l'Église, quand il n'y a plus aucune fui parce qu'il n'y a aucune charité, temps auquel doit être détruit lout Divin Vrai ; el comme le Vrai Divin est signifié par le Fils de l'homme, il est dit en conséquence : «Alors on dira : Voici, ici! Ou : Voici, là! Ne faites pas de recherches. » Dans le Même : « Quand le Fils de l'homme viendra, est-ce qu'il trouvera ta foi sur la terre? » — XVIII. S ; — c'est-à-diie que, i[Liant! le Vrai Divin sera révélé du Ciel, il ne sera pas cru ; le Fils de l'homme est aussi ici le Seigneur quant au Vrai Divin ; l'avènement du Seigneur esl la révélation du Vrai Divin a la fin de l'Église, N" 3900, AOfiO. Dans Matthieu : « De même que l'éelair sort de l'orient et brille jusqu'à l'occident, de même sera l'avènement du Fils de l'homme. Alors apparaîtra le signe du Fils de l'homme dans te Ciel, et alors se lamenteront toutes les Tribus de la terre, et elles verront le Fils de l'homme venant dans les nuées du Ciel avec puissance et gloire. «—XXIV. '17, 30;— que la, par l'avènement du Seigneur dans les nuées du Ciel soit signifiée la Révélation du Divin Vrai à la fin de l'Église, on le voit ci-dessus, N" 3tî. Dans le Même : « Je vous dis, désormais tous verrez le Fils de t homme assis à la droite de la puissance, et venant dans les nuées du ciel. » — XXVf . 6â. — Et dans Luc : « Désormais le Fils de l'homme sera assis à la droite de la vertu de Dieu. » — XXII. 09 ; — le Fils de l'homme est le Seigneur quant au Divin Humain et quant an Divin Vrai qui procède de Lui; s'asseoir à la droile de la puissance, c'est avoir la toute-puissance; s'il est dit que désormais ils le verront, c'est que le Divin Vrai élait dans sa loute-puissancu, parce qui: le Seigneur dans le monde avait vaincu les Enfers, et mis en ordre lout ce qui était dans les Enfers

The text on this page is estimated to be only 20.54% accurate

74 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. K'63. ei dans les Cieux, et qu'ainsi pourraient être sauvés ceux qui recevraient le Seigneur par la foi el par l'amour, N° 9715 : que s'asseoir à la droite, ce soil la toute-puissance, on le voit, N" 3387, 4592, 4933, 7518, 8281, 9133 : unir aussi, que toute-puissance du bien existe par le vrai, N°' 634a, 0423, 8304, 9327, 9410, 9639, 9043 ; que la Puissance Divine Elle-Meme existe par le Divin Vrai procédant du Divin Humain du Seigneur, N° 0948 : que les nuées dans lesquelles le Fils de l'homme doit venir sont la Parole dans la lettre, c'est-a-dire, le Divin Vrai dans le dernier de l'ordre, Préf. du Chap. XVIII. de la Genèse, N" 4000, 4391, 5922, 6343, 6752, 8443, 87S1 : et que la Gloire est le Divin Vrai même, tel qu'il est dans le sens interne de la Parole, N" 4809, 5922, 3207, 9420. D'après cela, on peut voir maintenant ce qui est signifié par ces paroles dans l'Apocalypse : Je vis, et voici une Nuée blanche, et sur la Nuée assis, un semblable ù un Fils de l'homme, ayant sur sa Ute une couronne d'or, a — XIV. 14 : —et dans Daniel: u Voyant je fus en visions de nuit, el voici avec les nuées des cieux comme un Fils de l'homme quivenait. «—VU. 13. —Comme tout jugement se fait d'après le Vrai, il est dit en conséquence,» qu'il a été donné au Seigneur de faire le jugement, parce que Fils de l'homme il est, » — Jean, V. 27. — «Que le Fils de l'homme rendra à chacun selon ses œuvres. » — Mattli., XVI. 27. — «Et que, quand viendra le Fils de l'homme, il s'assiéra sur le trône de sa gloire et jugera. — Matth., XXV. 31. — Dans Matthieu : « Celui qui sème la bonne semence, c'est le Fils de t' homme; le c/uonp, c'est le monde ; la semence, ce sont les fils du royaume ; l'ivraie, ce sont tes fils du malin, b — XIII. 37, 38. — La bonne semence est le Vrai Divin, aussi est-il dit que le Fils de l'homme la sème; les fils du royaume sont les vrais Divins dans le Ciel el dans l'Église ; en effet, le fils est le vrai, N°' 489, 491, 533, 1 147, 2(523 ; et, dans le sens opposé, le faux, lequel est aussi le ûls du malin. Dans le Même :

The text on this page is estimated to be only 19.66% accurate

vers. 13. CHAPITRE PREMIER. 75 12, 31 ; — cela signifiait qu'on en agirait ainsi avec le Divin Vrai, par conséquent avec le Seigneur, qui était le Divin Vrai Même, ainsi qu'il l'enseigne aussi Lui-Mème, dans Luc : o // faut premièrement que le Fils de l'homme souffre beaucoup, et qu'il soit rejeté pur celle Génération. » — XVII. '25. — Dans iétimie : n // n'y habitera point d'homme, et il n'y demeurera point de fils île l'homme. » — XLIX. 18, 33 : — et dans le Même : « Dans les villes n' habitera aucun homme, et par elles il ne passera point de fils de l'homme. « — LI. 43 ; — celui qui ne connaît point le sens spirituel do la Parole croira que par les villes, ici, il est entendu ries villes, el par l'homme et !e Gis de l'homme l'homme ci son fils, et que les villes seront désolées au point qu'il n'y aura personne; mais c'est l'état de l'Église quant à la doctrine du vrai, qui est décrit par ces paro[es ; car les villes sont les doctrinaux de l'Église, voir IN" 402, 2440, 3210, 4492, 4493; l'homme (vir) est le vrai même de l'Église conjoint au hien, N" 3134, 7710, 9007; ainsi le fils do l'homme est le vrai. Puisque le Fils rie l'homme signifiait le Divin Vrai procédant du Seigneur, c'est pour cela aussi que les Prophètes, par lesquels il était révélé, étaient nommés F Us de l'homme, comme Daniel,— VIll. 17, — et Ézécliiel,— 11. 1, 3, 6, 8. III. 1, 3, 4, 10, 17, 25. IV. 1, 1(5. VIII. 5, 6, 8, 12, 15. XII. 2, 3, 9, 18, 22, 27. — De même que la plupart ries expressions, dans la Parole, ont le sens opposé, de même aussi le Fils rie l'homme, dont la signification dans ce sens est le faux opposé au vrai ; comme dans Ésate ; « Qu'es-tu? que tu as peur de l'homme, qui meurt, et du fils de l'homme, à qui du foin est donné, n — LI. 12 ; — el dans David : « IVe vous assurez point sur les princes, sur le fils de l'homme, en qui il n'y a point de salut. » — Ps. CXLVI. 3 ; — les princes sont les principaux vrais, K" 2089, 5044, par conséquent dans le sens opposé les principaux faux, et le fils de l'homme est le faux même. 64. Revêtu d'une robe longue, signifie le Divin Vrai qui procède de Lui : on le voit par la signification des vêtements, en ce qu'ils sont les vrais qui revêtent le bien, N" 1 07.1, 2576, 5248, 5319, 5954, 0212, 0216, 9952, 10530; ici, il n'est parlé que d'une robe longue, qui est un vêtement commun, lequel par con

The text on this page is estimated to be only 19.24% accurate

76 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. N- M. sêquenl, puisqu'il s'agit du Seigneur, signifie en général tout Divin Vrai. Comme le Seigneur est ici décrit quant nu Divin Humain, qui est ici le Fils de l'homme apparaissant au milieu des chandeliers, cl comme il est dit qu'il est revêtu d'une rebe longue, et ceint vers les mamelles d'une ceinture d'or, et ensuite que sa face brillait comme le Soleil dans sa puissance, je vais dernier une explication sur ce que les Évangélistes rapportent du Soigneur quand il fut transfiguré, parce qu'il y a quelques expressions semblables ; et ensuite, sur ce qu'il est dit que les soldats partagèrent ses vêtements et jetèrent le sort sur sa tunique. Au sujet de la transfiguration du Seigneur, on lit ces paroles: «Jésus prit Pierre, Jacques cl Jean, et les mena sar une montagne très-haute; et il fut transfiguré devant eux; et su Face resplendit comme le Soleil, et ses Vêlements devinrent blancs comme la Lumière : et voici. Moïse et Elu: Irttr iippiintivnl s'i utri tenant avec Lui ; voici, une nuée brillante le* ombrttgcit ; et voici une voix de la nuée, disant .- Celui-ci est mon Fi/s bien-aimé, en Qui je me complais, Écoutcz-Ts:. u— Maltu., XVII. 1 à6{ Marc, JX. •2 à 8 ; Lue, IX. 28 a 3(1 ; — si le Seigneur prit Pierre, Jacques et Jean, c'était parce qu'ils représentai™ t l'Église quant â la Foi, à la Charité et aux Œuvres de la charilé; il les mena sur une haute montagne, parce que la montagne signifie le Ciel ; sa Face resplendit comme le Soleil, pave; que la face signifie les intérieurs, qui, étant Divins, resplendirent comme le Soleil, car le Soleil esl le Divin Amour; ses Vêlements devinrent blancs comme la Lumière, parce que les vêtements signifient le Divin Vrai qui procède de Lui, et que la Lumière le signifie pareillement; Morse etÉlie apparurent, parce qu'ils signifient tous deux lu Parole ; Moïse, la Parole Historique, et Élie^ la Parole Prophétique; une nuée brillante les ombragea, parce que la nuée brillante signifie la Parole dans la lettre où est le sens interne ; une vois de la nuée dit : Celui-ci est mon Fils bien-aimé n:i Uni je nu: csmiplais, écoutez-Le, parce que la vois sortant de la nuée signifie le Divin Vrai d'après la Parole, et le Fils bien-aimé le Divin Humain du Seigneur ; et comme de Lui procède le Divin Vrai, et par suite tout vrai de l'Église, il a été dit du lu nuée : « en Oui je miî complais, écoutez-Le; » que ce soit le Divin Humain du Seigneur qui u été vu ainsi, cela

The text on this page is estimated to be only 17.58% accurate

CHAPITRE PRÏÎMIKR. est évident, puisque le Divin Même ne peut apparaître à personne à moins que ce ne soit par le Divin Humain, comme aussi le Scigueur l'enseigne dans Jean : « Dieu, personne ne le vit jamais; l'Vnique-Engendrê Fils, Qui est dans le sein du Pire, Lui L'a exposé, n — I. 18 : — et ailleurs .- « La voix du l'ire vous n'avez entendu jamais, ni son aspect vous n'avez vu. a — V. 37 ; — que ces paroles dans les Hvangélistes aient de telles significations, on]ieut le voir dans les Aucakes Célestes, où chaque expression a Été expliquée; à savoir, que par Pierre, Jacques et Jean, dans la Parole, il est signifié la Foi, la Charité et les Œuvres de la charité, N° 3750, cl ci-dessus, N* 8 ; par une haute montagne le Ciel, N" 8327, SS05, 0420, 9422, 0434. 10608 ; par la Face les inliinciirs^iii ap|iriiiii'nnent au mental, N" 1909, 2434, 3527, 4066, 4796, 5102. 9300, 9546; et par la Face du Seigneur la Miséricorde, la Paix et tout Bien, K» 2-22, 223, 558â, 9306, 95à0, 9888: par, le Soleil le Divin Amour, N" 2495, 4060, 70S3, et dans le Traité du Ciel et de l'Enfeb, NM16 à 125; par les Vêtements, quand il s'agit du Seigneur, le Divin Vrai, N-S212, 9210; parla Lumière, lu même chose, N" 3195, 3222, 5400, 8644, 9301), 9548, 96S4, et dans le Traité nu Ciel et de l'Ekfef, N" 120 à 140 ; par Moïse et Élie, la Parole ; quant à Moïse, N" 6922, 6723, 0752, 0771, 0827, 7010, 7014, 7080, 7382, 0372, 10234 ; et quant.à Élie, N" 2762, 5247. Que la Noée signifie la Parole, on le voit ci-dessus, N° 36. Que le Fils liieu-aimé soit le Divin Humain du Seigneur, cela est évident. Comme les Vêtements du Seigneur signifient le Divin Vrai, on peut savoir ce qui est signifié parce fait que les soldats partagèrent entre eus les vêtements du Seigneur, et jetèrent le sort sur sa Tunique ; il en csl parlé ainsi dans Jean : « Les soldats prirent ses vêtements, et ils firent quatre parts, — à chaque soldat une part, — et ta tunique ; or la tunique était sans roulure, depuis le haut tissue partout. Ils se dirent donc tes uns aux autres : Ne la dieisons point, mais tirons au sort à qui elle sera; afin que fût accomplie l'Écriture qui dit ; lisse sont partagé mes vêtements, et sur ma robe ils ont jeté le sort : les soldats donc firent ces choses. » —XIX. 23, 24. — Celui qui ne sait pas que dans chaque chose de la Parole il y a un sens interne, qui est spi

The text on this page is estimated to be only 19.51% accurate

78 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. f-Oà. rituel, tic peut voir aucun arcanfl dans ce passage ; il sail seulement que les soldais ont partagé les vêtements et n'ont pas divisé la tunique, et excepté cela il ne sait plus rien, lorsque cependant il y a un Arcanc Divin non-seulement dans ce fait, mais encore dans chaque particularité qui est rapportée sur la passion du Seigneur : Tartane qni est renferme dans cette circonstance, c'est que les Vêtements du Seigneur signifiaient le Divin Vrai, par conséquent la Parole, parce que la Parole est le Divin Vrai; les Vêlements qu'ils ont partagés signifient la Parole dans la lettre, et la Tunique la Parole dans le sens interne; les parla^r siiiuifc disperser cl fuls.fier, et les soldats signifient ceux qui sont de l'Église, lesquels devaient combattre pour le Divin Vrai, aussi est-il dit : t. Les soldats donc lirent ces choses ; » de là il est évident que par ces paroles, dans le sens spirituel, il est entendu que l'Église Juive a dispersé le Divin Vrai qui est dans le sens de la lettre, el qu'on n'a pas pu disperser le Divin Vrai qui est dans le sens interne : que les Vêtements du Seigneur signifient le Divin Vrai, par conséquent la Parole, cela a été expliqué ci-dessus ; que sa Tuii:r;ue signifie le Divin Vrai ou la Parole dans le sens-inlûrne, on le voit, N" i)S26, PB42; voir aussi, qne parlager, c'est disperser et séparer d'avec le bien et le vrai, par conséquent falsifier, N" 4424, 6360, 6361, 9094. Que les soldais signifient ceux qui sont de l'Église, la ceux de l'Église Juive, qui devaient combattre pour le Divin Vrai, cela est évident d'après le sens spirituel de la milice et de la guerre ; que la guerre signifie les combats spirituels, qui soni ceux du vrai contre le faux, on le voit, N" 1650, «04, 8505, 10455 ; c'est de là qu'il est dit des Lévites, dont la fonction concernait de semblables clicses appartenant à l'Église, n qu'ils exerceraient la milice, et feraient le service de ta milice, en exerçant le ministère dans la Tente de convention. »— Nomb., IV. 23, 35, 39,43, 47. VIII. 24, 26. 65. Et ceint vers tes mamelles d'une ceinture d'or, signifie le Divin Bien pareillement : on le voit [)ar la signification û'etre ceint vers les mamelles d'une ceinture, en ce que c'est Être revêtu quant a la poitrine ; il est dit mamelles el ceinture, parce que les mamelles ressorlcnl de la poitrine, et parce que la ceinture enveloppe ; que ce soit le Divin Bien procédant du Seigneur, qui est signifié, c'est parce que la Poitrine en général, et les Mamelles en

The text on this page is estimated to be only 18.97% accurate

l'ers. 13. CHAPITRE PREMIER. particulier, signifient ce Divin ; que ce soit le bien procédant, c'est parce que tous les vêlements signifient des choses qui procèdent, car ils sont eu dehors du corps et le couvrent, comme les choses qui procèdent sont aussi en dehors d'un corps et l'entourent ; que cela soit ainsi, c'est ce qu'on peut voir d'après les explications qui ont Été données, dans le Traité nu CiEr. et de l'Enïer, sur les vêlements dont sont couverts les Anges, N" 177 à 182, à savoir, en ce que chaque Ange est couvert de vêtements selon son affection d'être intelligent et sage, et c'est celte affection qui procède des Anges ; en effet, de chaque Ange et de chaque esprit il procède une sphère, qui est la sphère de son affection, et est nommée sphère de sa vie; c'est selon cette sphère qu'ils ont des vêlements ; il ne leur apparaît pas devant les ycut que leurs vêlements viennent de cette sphère, mais néanmoins ils savent qu'ils en viennent; au sujet de cette sphère, voir N" 2189, 4404, 6179, 7454, 8630. D'après ces considérations, on peut voir que les vfitemenls du Seigneur signifient le Divin procédant, lequel est le Divin Vrai uni au Divin Bien, qui remplit tout le Ciel, et qui entre dans les intérieurs du menlal, et donne l'intelligence et la sagesse à celui qui reçoit : cela est entendu par être vêtu d'habillements blancs. Comme le Divin Bien procédant est signifié par la ceinture dont il était ceint, c'est pour cela que !a ceinture paraissait d'or, car l'or signifie le bien de l'amour; twN"113, 1551, 1552, 5058, 6914. 6917, 1)510, 6874, 9881. Si les Mamelles sont nommées au lieu de la poitrine qui était ceinte d'une ceinture, c'est parce que les mamelles signifient l'amour spirituel, et la poitrine le bien même de cet amour; l'amour spirituel est aussi signifié par les mamelles dans Ësate :

The text on this page is estimated to be only 17.21% accurate

80 APOCALYPSE EXPLIQUÉE, . V 05. respondanee que le Ciel esi aussi nommé le Très-Grand Homme; et comme le Ciel Intime ou Troisième correspond â la Têlc, la TÉlc signifia le bien de l'amour céleste qui est le bien de l'amour envers le Seigneur, et cela, parce que ce bien régne dans ce Ciel cl le conslitue; et comme le Ciel Moyen ou Second correspond à la Poitrine, la Poitrine signifie le bien de l'amour spirituel, qui est le bien de l'amour à l'égard du prochain, cl cela, parce que ce bien y règne et le constitue; et comme le Derniel Ciel ou Premier correspond aux Pieds, les Pieds signifient le bien de l'amour naturel procédant du spirituel, qui est le bien de la foi, et cela, parce que ce bien y règne et le constitue. D'après ce qui précède on voit clairement pourquoi la Mamelle signifie l'amour spirituel, et la Poitrine le bien de cet amour ; mais cela peut être mieux compris d'après les explications qui ont été données dans ie Traité du Ciel et de l'Enter, surtout d'après l'Article oit il s'agit des Trois Cictix, H" 29 à 89 ; et d'après ceux-ci ; Le Divin du Seigneur dans les Cieux est l'Amour envers Lui et ta Charité, à l'égard du prochain, N" 13 a 19; Tout le Ciel représente un seul homme, N™ 59 S 102 ; Il y a correspondance lie toutes (es choses du Ciel avec toutes celtes de l'homme, N" 87 à 102; el dans les Aucuns Célestes, N" 4038, 4939, 10087. Pour illustration il il sera seulement ajouté ce peu de mots, que la Poitrine signifie le bien de l'amour spiriuiri, aussi pur a- motif que le Cœur et le Poumon sont au dedans de la Poitrine, et que d'après la correspondance le Cœur signifie l'amour céleste, et le Poumon l'amour spirituel ; mais le Poumon remplit la Poitrine ; qu'il y ail cetle correspondance, on le voit dans les Arcanes Célestes, N" 3883 à 389C, 9280, 9300. Ce que c'est que l'Amour céleste el ce que c'est que l'Amour spirituel, voir dans le Trailé du Ciel et de l'Enfer, Na 23. 60. El sn Tête, el ses Cheveux, blancs, signifie le Divin dans tes premier* et dans fc< derniers : on le voit par !a signification da la Tête, lorsqu'il s'agit du Scisueur, de Qui sont dites ces paroles, en ce qu'elle est le Divin dans les premiers, ainsi qu'il va Être expliqué; par la signification des Cheveux, en ce qu'ils sont le Divin dans les derniers, comme il va être aussi expliqué; et par la signification de blanc, en ce que c'est pur ; que le blanc

The text on this page is estimated to be only 20.42% accurate

CHAPITRE PREMIER. et le blanc éclatant soient ce qui est pur, un le voit, N" 3301, 3903, 4007, 5319. Si la Tête, quand il s'agit du Seigneur, est le Divin ilans les premiers, c'est parce que la Tête est le suprême de l'homme, et qu'en elle sont les premiers de l'homme, qu'on nomme principes, d'où sont dérivées les choses qui se font dans le corps; car c'est dans la Tcic que résident l'Entendement et la Volonté, d'où découlent, comme de leurs premiers ou de leurs principes, toutes les autres choses qui appartiennent à la vie ultérieure de l'homme, comme le langage et toutes les actions. Si au contraire les Cheveux, quand il s'agit du Seigneur, sont le Divin dans les derniers, c'est parce que les cheveux sont les derniers, car ils croissent d'après les derniers chez l'homme, et en eux se terminent les premiers; c'est pourquoi, quand il est dît la teie et les cheveux, il est entendu les premiers et les derniers. Celui qui sait que la Tfite signifie les premiers et les Cheveux les derniers aussi dans les spirituels, et que les premiers et les derniers signifient toutes choses, comme il a Été montré ci-dessus, ti' il, celui-là peut connaître plusieurs arcanes du sens interne, dans les passages où la téte et les cheveux sont nommés ; par exemple, quand il est rapporté que le Nuzirécn ne devait pas raser la chevelure de sa tete, parce qu'elle (lait, comme il est dit, le Naziréat de Dieu sur sa tete, et qu'à l'expiration de son vœu, il devait la raser et la consacrer, — Nomb. ,V1. 1 à 21 ; — que Simson puisait sa force dans ses cheveux , et qu'il devenait faible quand ils étaient coupés, et reprenait sa force quand ils croissaient, — -Jug., XVI. 13 à 31 ; — que quarante-deux enfants furent déchires par des ours, parce qu'ils s'étaient moqués d'Elisée en l'appelant Chauve, — 11 Rois, IL 23, — qu'Élie était veto, d'une tunique de poil, — 11 Rois, 1. 8; — et Jean-Baptiste de poils de chameau, — Marc, 1. 6 ; — et, en outre, il peut savoir ce que signifient la Téte, les Cheveux, la Barbe et la Calvitie, lorsque ces expressions sont employées dans la Parole. Si le Aiazirien ne denul pas raser la chevelure de sa tète, parce qu'elle était, comme il est dit, le Naziréat de Dieu sur sa tête; et si, à l'expiration de son vœu, it devait la raser et la consacrer, c'était parce que le Nazii-éen replantait le Seigneur dans les premiers et dans les derniers, et que le Divin du Seigneur dans les derniers était son Humain qu'il a fait Divin jusqu'à la chair et jusqu'aux

The text on this page is estimated to be only 19.97% accurate

82' APOCALYPSE EXPLIQUÉE K- gg. os, qui sont les derniers; qu'il l'ait fait Divin jusqu'à la chair cl jusqu'aux os, cela resuite évidemment de ce qu'il n'a rien laissé dans le sépulcre, et de ce qu'il a dit Lui-Même à ses disciples (i qu'il avait la rhair et les os, qu'un esprit n'a point, » — Luc, XXIV. 39, âO ; — et comme le Divin Même est aussi dans les derniers le Divin, il gouverne alors toutes choses d'après les premiers par les derniers, ainsi qu'on peut le voir d'après ce qui a été dit et expliqué ci-dessus, N" Al, surtout d'après ce qui a été rapporté dans les Arcanes Célestes, à savoir, que les Intérieurs influent successivement dans les Extérieurs jusqu'à l'Extrême ou le Dernier, et que là aussi ils existent et subsistent, N" 6îfl, 8239, flS<35, 9216 : que non-seulement ils influent successivement, mais qu'ils forment même dans le dernier un simultané; dans quel ordre, N" 5897, 6451, 8603, 10099 : que c'est pour cela que tous les intérieurs sont contenus dans un enchaînement par le Premier au moyen du Dernier, N" 9828, et dans le Traité dc Ciel et de l'Enfer, N° 297 ; que de là le Dernier est saint plus que les Intérieurs, N' 982A : que par suite dans les Derniers il y a la force cl la puissance, N" 9S36 ; de là vient donc que le Naziréat a été institué : si en dernier lieu il consacrait sa chevelure, en la mettant dans le feu de l'autel, c'était parce qu'elle représentait le saint Divin, et que le Feu de l'Autel signifiai! ce saint, fi" 93S, 631i, 6832. D'après ce qui précède, on peut voir aussi pourquoi la force de Simson était dans ses cheveux, — Jug., XVI. 13 à 31 ; — car il est dit qu'il a élé Naziréen dès l'utérus dc sa mère, — Jug., XIII. 7. XVI. 17. — C'est aussi pour cela qu'il n'était permis ni au Grand-Prêtre, ni à ses fils, ni aux Lévites, de se raser la tête et de se rendre chauves, — Lévil. , X. 6. XXI. 6, 10. Ézécli., XLIV. 20;— et que chez le peuple Israélite il était ignominieux de raser la barlie, qui signifiait aussi la même chose, — II Sam. , X. 4, 5. — Si quarante-deux enfants furent déchirés par des ours, parce qu'ils s'étaient maquis d'Éliséc, en l'appelant C/iauve, c'était parce qn'Élie et Élisée représentaient le Seigneur quant à la Parole, qui est le Divin Vrai, auquel appartiennent la sainteté et la force dans les derniers d'après les premiers, ainsi qu'il vient d'être dit ; cela arriva donc parce que la calvitie signifiait la privation totale dc la sainteté et dc la force ; les

The text on this page is estimated to be only 20.06% accurate

veau. CHAPITRE PREMIER. S3 ours signifient aussi le vrai dans les derniers; qu'Élie et Elisée aient représenté le Seigneur quant à la Parole, on le voit, N"' 27(52, 5247. D'après ce qui précède on voit encore pourquoi Élic était vêtu d'une tunique de poil; et Jean-Baptiste, de poils de chameaux; car Jean-Baptiste, de même qu'Élie, représentait le Seigneur quant à la Parole ; c'est même pour cela qu'il a été appelé Élie; voir N" 7643, 9372. Lorsque ces choses sont comprises, on peut savoir ce qui est signifié, dans la Parole, par la tflle, les cheveux, la barbe et I» calvitie; par exemple, dans lïsaîe: o En ce temps-lit, le Seigneur rasera par le roi d'Aschur la Tête, et les poils des pieds; même la barbe il consumera. » — VII. 20 : — Dans le Même : « Sur toutes les Têtes calvitie ; et toute barbe rasée, n — XVI. (XV.) 2 : — Dans Jérémie : a Iji Vérité, a péri et a été retranchée de leur bouche; tonds ta chevelure, et jcttc-{\»), » — Vil. 28, 20 : — Dans Ézéchiel : « Prends un rasoir, et passc-tc sur ta tête et sur ta barbe. ■ — V. 1 : — Dans le Même : o Sur tontes les faces la honte, et sur toutes leurs têtes ta calvitie, b— VII. 18: — Dans le Même: « Toute tête est devenue c/tauve. » — XXIX. 18 : — Dans Amos : « Je ferai monter sur toute tête la calvitie, n — VIII. 10 : — Dans David : « Dieu brisera la tête de ses ennemis, le sommet des cheveux de ceux qui marchent dans les délits. » — Ps. LXVIII. 22 : — Dans ces passages et dans d'autres, tondre la léle, raser la barbe et rendre chauve, c'est priver entièrement de tout vrai el de tout bien, puisque celui qui est entièrement privé des derniers csl aussi entièrement privé des antérieurs, car les antérieurs existent et subsistent dans les derniers, comme il a été déjà dit. Dans le Monde des esprits aussi, on en voit qui sont Chauves, et j'ai été instruit que ce sont ceux qui ont almsé de la Parole, et ont appliqué a des actions abominables le sens de la lettre qui est là le Divin Vrai dans les derniers, et ont par suite été entièrement prives de tout vrai ; ce sont même les plus malicieux ; le plus grand nombre d'entre eux sont de la Gent Babytonique : les Anges, au contraire, apparaissent avec des chevelures bienséantes. 67. Comme de la laine blanche, comme de la neige, signifie quant au bien et au vrai qui;/ sont : on !e voit par la signification de la laine blanche, en ce qu'elle est le bien dans les der

The text on this page is estimated to be only 19.55% accurate

84 . APOCALYPSE EXPLIQUÉE. V67. nicrs, ainsiqu'il va cire expliqué ; et par la signification de la neige, un ce qu'elle esl le vrai dans les derniers ; si la neige signifie le vrai dans les derniers, c'esl a cause de l'eau dont elle est composée, et à cause de la blancheur el du blanc éclatant ; que l'eau signifie le vrai, on le voit plus bas, N° 71 ; et que la blancheur et le blane Éclatant signifient le vrai d'après la transparence de la lumière, on le voit, N" 3301, 3993, 4007, 5319, 8459. Si la Laine blanche signifie le bien dans les derniers, c'esl parce que la laine sur les agneaux et les brebis a la même signification que la chevelure sur l'homme, et que les agneaux et les brebis signifient le bien, les agneaux le bien cÉleste, N" 3519. 3994, 10132, et les brebis le bien spirituel, N" 4169, 4809; c'est de là que les cheveux, par lesquels est signifie le Divin Vrai dans les derniers, sont dits blancs comme de la laine blanche, et comme de la neige : de même il est dit du Seigneur quand il fut transfiguré : » Ses vêtements devinrent resplendissants, excessivement blancs, comme de la neige, tels qu'an foulon sur la terre ne peut blanchir,

The text on this page is estimated to be only 19.43% accurate

Vers. 14. CHAl'lTHIi PHliMItilt. pre, comme la Laine ils seront. « — 1. 18; — si la neige sa dit des péchés qui étaient comme l'écarlate, et si la iaitic se dit îles péchés qui étaient rouges comme la pourpre, c'est parce que l'écarlale signifie le vrai d'après le hier], et dans le sens opposé le faux d'après le mal, N°" 4022, 9408 ; et que le rouge et la pourpre signifient le bien, et dans le sens opposé le mal de tout genre, N" 3300,9487,0895. 63. El ses Yeux, comme une flamme de feu, signifie la Divine Providence d'aprh son Divin Amour : on le voit par la signification des Yeux, en ce qu'ils sont l'entendement , comme il a été dit ci-dessus, N° 37; et, lorsqu'il s'agit du Seigneur, la présence et par suite la Providence, fi" 3860, 10560, ainsi qu'il va être expliqué; et par la signification de la flamme de feu, en ce qu'elle est, quand il s'agit du Seigneur, le Divin Amour : si la flamme de feu est le Divin Amour, c'est parce que le Seigneur apparaît du Ciel comme Soleil, et que le Divin qui procède de Lui apparaît comme Lumière, enflammée dans le Ciel intime ou troisième Ciel, et d'un blanc éclatant dans le Ciel moyen ou second Ciel ; c'est le Divin Amour lui-même qui apparaît ainsi ; de là vient que le Feu et la Flamme, dans la Parole, signifient l'amour, comme on peut le voir par ce qui a été montré dans les Ahcanfs Célestes, à savoir, que le Feu dans la Parole signifie l'amour dans l'un et l'autre sens, N" 934, 4006, 5215; que le Feu sacré et céleste est le Divin Amour, et toute affection qui appartient a cet Amour, N°- 934, «3-14, 6832; qu'il v a deux origines de la chaleur, l'une procédant du soleil du monde par lequel tout est en végétation sur la lerre, l'autre procédant du Soleil du ciel, qui est le Seigneur, d'après Lequel les anges et les hommes ont tout ce qui appartient a la vie, N" 3338, 5215, 7324 ; que l'Amdur est le feu de la vie, et que la vie elle-même en actualité en procède, N" 4006, S071, 6032, 6314 ; que la flamme est le vrai d'.nprès le hien du Ciel intime, et la lumière le vrai d'après le bien du Ciel moyen, fi- 3222, 6832 ; et cela, parce que îa Lumière dans le Ciel intime apparaît enflammée, et que dans le Ciel moyen elle apparaît d'un hlanc éclatant, N" 9570 : et en outre dans le Traité du Ciel et iie l'Enkeii, N" 116 à 140. Si les Yeux, lorsqu'il s'agit du Seigneur, signifient la Divine Providence, c'est parce que lorsqu'il s'agit de

The text on this page is estimated to be only 20.14% accurate

8fl APOCALYPSE EXPLIQUÉE. «'68. l'homme, ils signifient l'entendement, et que le Divin Entendement, étant infini, est la Divine Providence; il n'est pas signifie autre chose par les jeux de Jéhovali, dans Ésaïe : « Incline, Jé~ hovah! Ion oreille cl écoute; ouvre,, Jéhovali! les yeux et cois. » — XXXVII. 17. — Dans Jérémie :

The text on this page is estimated to be only 19.88% accurate

vel*. 16. CHAPITRE PflEMJEfL 87 du Seigneur, signifient le dernier de l'ordre Divin, et si ce dernier est le naturel, c'est parce que le Ciel est le Ciel d'après le Divin Humain du Seigneur, et que par suile le Ciel dans loul le complexe présente la ressemblance d'un Homme; el paim que, comme il y a trois Cieux, le Suprême présenté la ressemblance de la Tète, le Moyen celle du Corps, el le Dernier celle des Pieds. Le Divin qui Tait le Ciel suprême est appelé Divin céleste, le Divin qui fait le Ciel moyen est appelé Divin spirituel, et le Divin qui fait le dernier Ciel est appelé Divin naturel procédant du spirituel et du céleste ; on voit, d'après cela, pourquoi ici le Seigneur quant au Divin Humain, qui est le Fils de l'homme vu au milieu des chandeliers, est décrit non-seulement quant aux Vêtements, mais aussi quant à la Téle, a la Poitrine et au* Pieds ; que le Fils de l'homme soit le Seigneur quant au Divin Humain, on le voit ci-dessus, N° 63 ; et que les Chandeliers soient le Ciel, on le voit aussi ci-dessus, ti' 02. Mais comme ce sont là des arcanes, jusqu'à présent Ignorés dans le monde, et qui cependant doivent Cire compris pour qu'on saisisse le sens interne de ces paroles el de celles qui suivent dans ce Livre prophétique, chacun d'eus a en conséquence éié décrit en particulier dans le Traité ou Ciel ëi dil i/Enflh ; par exemple, il y a été montre que le Divin Humain du Seigneur fait le Ciel, N" 7 à 12, 78 a 86, et suiv.; que de là le Ciel dans lout le complexe présente la ressemblance d'un Homme, N"59à77;qu'ily a Irais Cieux, elquc le suprême présente la ressemblance de la Tèio, le moyen celle du Corps, et le dernier celle des Pieds, N°* 20 à âO. Lorsque ces choses sont comprises , on peut voir ce qui est signifié dans la Parole par les Pieds de Jéhovah ou du Seigneur, à savoir, que c'est le demies de l'Ordre Divin ou le Naturel ; et comme l'Externe de l'Eglise, du Culte et de la Parole est te dernier de l'ordre Divin dans l'Église, et est le Naturel, ce dernier par conséquent est signifie spécialement par les Pieds de Jéhovah ou du Seigneur. Puisque ce dernier est signifié |>ar les Pieds de Jéhovah ou du Seigneur, voila pourquoi, quand le Seigneur fut vu comme Ange par les Prophètes dans d'autres circonstances, il fut vu aussi de la même manière ; par exemple, par Daniel : « J'élevai mes yeux, et Je vis; et voici, un Homme »Hu de lin, el ses reins ceints d'or d'Uphaz; et ton eorps, comme une T/tarschish; et ses

The text on this page is estimated to be only 19.47% accurate

88 APOCALYPSE EXPLIQUÉE, n-bb. Yeux, comme dis flambeaux de feu; et ses Bras et ses Pieds, comme la splendeur de l'airain poli. « — X. 5,6. — Les Chérubins,]iar lesquels il est entendu le Seigneur quant à la Providence et ù la Garde, N" 9277, 9509, 9073, ont Été vus de la même manière par Ézécliiel : « Leur* Pieds étaient brillants comme la splendeur de l'airain poli. » — 1. 7. — Le Seigneur fut pareillement vu comme un Auge, dans la suilc de l'Apocalyse :

The text on this page is estimated to be only 19.54% accurate

Vers. 15. CHAPITRE PREMIER, 81) et !e Culte existent par la Parole : il est dit la poussière des Pieds, parce que les choses qui sont dans le sens de la lettre de la Parole, lequel est le naturel, se présentent jetées ça et là. 70. S'il a été dit que les Pieds sont semblables à de l'airain fin, c'est parce que l'airain fin est un airain poli qui brille d'un certain feu, et que l'airain dans la Parole signifie le bien naturel. Dans la Parole les Métaux sont significatifs comme toutes les autres choses; l'Or y signifie le bien céleste, qui est le bien intime; l'Argent signifie le vrai de ce bien, qui est le bien spirituel; l'Airain signifie le bien naturel, qui est le bien au dernier degré; et le Fer, le vrai de ce bien, qui est le vrai naturel ; si les Métaux ont ces significations, c'est d'après la correspondance; car il apparaît dans le Ciel plusieurs choses qui brillent comme si elles étaient d'or et d'argent, et plusieurs aussi comme si elles étaient d'airain et de fer, et l'on y sait que ces choses signifient les biens et les vrais dont il vient d'être parlé. C'est do là que les Anciens, qui étaient dans la Science des Correspondances, ont donné aux Siècles le nom de ces Métaux ; au Premier Siècle, le nom de siècle d'Or, parce qu'alors régnaient l'innocence, l'amour et par suite la sagesse ; au Second Siècle, le nom de siècle d'Argent, parce qu'alors régnaient le vrai d'après le bien, ou le bien spirituel, et par suite l'intelligence : au Troisième Siècle, le nom de siècle d'Airain ou de cuivre, parce qu'alors régnait seulement le bien naturel, qui est le juste et le sincère de la vie morale; élan Dernier Siècle, le nom de siècle de Fer, parce qu'alors régnait seulement le Vrai sans le bien, et que lorsque ce vrai règne, le faux règne aussi ; tout cela venait de la signification spirituelle de ces Métaux. Par la on peut voir ce qui est signifie pai laSlatuequeNébuchadnézar vit en songe, a dont lu T£te était d'or, la Poitrine et les Bras d'argent, le Ventre et les Flancs d'airain , les Cuisses de fer, et les Pieds en partie de fer et en partie d'argile. » — Daniel, Il 32, 33 ; — c'est-adire que ce sont les états de l'Église quant au bien et au vrai, depuis son premier temps jusqu'à son dernier; son dernier temps fut lorsque ie Seigneur vint dans le monde. Quand on sait que l'Or signifie le bien céleste, l'Argent le bien spirituel, l'Airain le bien naturel, et le Fer le vrai naturel, on peut connaître plusieurs arcanes dans la Parole, oii ces Métaux sont nommés ; par exemple, ce qui

DigitizGd t>y Google

The text on this page is estimated to be only 20.04% accurate

90 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. N* 70est signifié par ces paroles dans Ésaïe : Au lieu d'Airain je ferai venir de l'Or, au Heu de Fer je ferai venir de l'Argent, et au lieu de Bois de l'Airain, et au lieu de Pierres du Fer; et je ferai que ton gouvernement sera paix, et tes exacteurs justice, a — LX. 17. — Mais, puisqu'il s'agit ici de l'Airain, en ce qu'il est le bien naturel, je vais seulement rapporter quelque passages où l'Airain est nommé el signifie ce bien ; dans Moïse : » Qu'Ascher soit agréable à ses frères, et qu'il trempe dans l'ituile son pied; de fer et d'airain (sera) ton soulier, et comme tes jours ta renommée. »— Deutér., XXXIII. 2â, 25; — Asdier, comme Tribu, signifie la félicité de la vie et le plaisir des affections, N" 3938, 3039, GhOS-, tremper dans l'huile le pied, signifie le plaisir naturel ; l'huile, le plaisir, N" SW5Ù ; le pied, le naturel, comme ci-dessus, N° 69 ; le soulier de fer et d'airain signifie le naturel infime d'après le vrai et le bien ; le soulier est le naturel infime, N"17aS, 1800, OSiâ; le fer est le vrai de ce naturel, et l'airain en est le bien, comme ci-dessus. « Ji Lovait ton Dieu t'introduira dans une terre excellence, une terre dont tes pierres (sont) du fer, et des montagnes de laquelle tu tailleras l'airain, a — Deutér., VIII. 7, 0. — Dans Jérémie : o Je le mettrai pour ce peuple en muraille d'airain escarpée, en sorte qu'ils t'attaquent et n'aient point le dessus sur toi. u — XV. 20, 21. — Dans Ézéchiel : « Javan, Titubai et Meschech, (eus) tes négociants; avec ilme d'homme et votes d'airain ils ont fourni ton commerce. » — XXVII. 13; — il s'agit dans ce Chapitre des marchandises de Tyr, par lesquelles sont signifiées les connaissance du bien et du vrai ; par les noms de Javan, de Thubal et de Meschech, sont signifiées des choses qui appartiennent au bien et au vrai, dont procèdent les connaissances ; l'Urne d'homme est le vrai de la vie ; les vases d'airain sont les scientifiques du bien naturel ; voir ce qui esl signiDé par Tyr, N° 1201 ; par les marchandises, N" 2907, âu53 ; par Thubal et par Meschech, N* 1151 ; par Javan, N" 1152, 1153, 1155; par l'âme d'homme, N" 2930, 9050, 0281 ; par les vases, N" 3008, 3079, 3316, 3318. Dans le Même : » Les Pieds des Chérubins étaient brillants comme la splendeur de l'airain poli. » — 1. 7 voir ci-dessus, fi' OS), cequicsi entendit parles Chérubins cipar l« [>iuds. Dans le Mime:

The text on this page is estimated to be only 20.39% accurate

vers. 15. CHAPITRE PREMIER. h Je vis, et voici ait Homme, dont l'aspect tomme l'aspect de l'airain, et un cordeau de lin dans ses mains, se tenant debout à la porte. » — XL. 3 ; — parce que cet Ange mesurait la muraille et les portes de la Maison de Dieu, qui signifient les externes de l'Église, son aspect fut vu comme l'aspect de l'airaiu. Celui qui sait que l'Airain signifie l'externe de l'Église, qui en soi est le naturel, a pu entrevoir pourquoi l'Autel de l'holocauste avait été couvert d'airain, et pourquoi il y avait autour un crible d'airain el des vases d'airain, — lisod., XXV11. 1 à à; — et aussi pourquoi Salomon avait fait d'airain poli !e grand Vase qui était appelé mer, et aussi les douze bœufs qui le soutenaient, les dix bassins avec leurs soubassements, et tous les vases tlu tabernacle pour la maison de Dieu, — I. Rois, VII. âS à Kl. — Celui qui sait ce que signifie l'Airain peut aussi pénétrer dans cet arcane : Pourquoi il avait été ordonné de placer un serpent d'airain, afin que le peuple le regardât; il en est parlé ainsi iluns Moï-e : — III. la, 16; — le serpent signifie ce qui chez l'homme est le dernier de la vie, et est nommé Sensuel externe, c'est le naturel ; comme ce dernier chez le Seigneur était Divin, c'est pour cela qu'il fut fait un serpent d'airain chez les fils d'Israël, chez lesquels tout était représentatif, et il signifiait que s'ils tournaient leurs regards vers le Divin Humain du Seigneur, ils revivraient, c'est-â-dire, que s'ils croyaient en Lui, ils auraient la vie éternelle, comme le Seigneur l'enseigne aussi LuiMéme ; que voir, dans le sens spirituel, ce soit croire, c'est ce qui a été montré aussi ci-dessus, NM 37, 68 ; et que le serpent soit le sensuel cslerne, qui est le dernier de la vie dt; l'homme, un le voit

The text on this page is estimated to be only 18.98% accurate

 dans les Arcanes Célestes, N" 195, 190. 197, 0398, 6949, 10313. Que l'Airain elle Fer, dans la Parole, signifient aussi ce qui esl dur, par exemple, clans Ésaîe, XLV1I1. 4. Daniel, VIL 1», et ailleurs, on le verra dans la suite, 71. El sa Voix, comme une voix de beaucoup d'eaux, signifie le Divin Vrai dans les derniers : on le voit par la signification de la voix, quand elle vient du Seigneur, en ce qu'elle est le Divin Vrai, N" 219, 220, 3503, 0971 8813, 8914, et ci-dessus, N- 55; et parla signification des eaux, en ce qu'elles sont les vrais de la foi, et aussi les connaissances du vrai, N" 2702, 3058, 5008, 8508, 10238 ; et comme les connaissances du vrai sont dans les derniers, c'est pour cela que u la voix comme une voix de beaucoup d'eaux, » parce qu'elle vient du Seigneur, signifie le Divin Vrai dans les derniers ; que les connaissances et les scientifiques appartiennent ii l'homme externe ou naturel, |iarce qu'ils sont dans la lumière du monde, et pur conséquent dans les derniers, on le voit, N* 6212 ; et il en est parlé en général dans la Doctrine i>t la Nouvelle JiinitSAi.EM, N" 51. Puisqu'on ne sait pas encore que les Eaux, dans la Parole, signifient les vrais de la foi et les connaissances du vrai, par la raison sans doute que cette signification parait éloignée, je vais ici montrer en peu de mois que par les Eaux, dans la Parole, il est entendu ces vrais et ces connaissances ; cela aussi est nécessaire, car si l'on ne sait pas ce que les Eaux signifient, on ne peut pas savoir ce que signifie le Baptême, ni ce que signifient, dans l'Église Israélite, les Ablutions dont il est si souvent parlé. Les Eaux signifient les vrais de la foi, parce que le Pain signifie le bien de l'amour; si les eaux et le pain ont ces significations, c'est parce que les choses qui appartiennent à la nourriture spirituelle sont exprimées dans le sens de la lettre par celles qui appartiennent à la nourriture naturelle; en effet, les Eaux et le Pain, par lesquels il est entendu en général toute boisson et tout aliment solide, nourrissent le corps, et les vrais de la foi et le bien de l'amour nourrissent l'àme ; cela vient aussi de la correspondance, car lorsqu'on lit, dans la Parole, le Pain et l'Eau, les Anges, parce qu'ils sont spirituels, entendent les choses qui les nourrissent, et ces choses sont les biens de l'amour et les vrais delà Toi. Ici, je vais rapporter quelques passages, afin qu'on sache que Ira Eaux signifient DigitizGd by Google

The text on this page is estimated to be only 24.48% accurate

Ven 15. CHAPITRE PREMIER. 93 les vrais de la foi, et aussi les connaissances du vrai ; dans Esaîe : « Pleine sera la terre de la science de Jéhovah, de même que les Eaux couvrent tamer. •>— XI. 0.— Dans le Même -.«Alors vous puiserez des Eaux arec allégresse des fontaines du salut. » — XII. 3. — Dans le Même : « Celui qui marche dans les justices, et prononce des droitures; son Pain lui sera donné, et ses Eaux (seront) fidèles. « — XXXIII. 15, 16. — Dans le Même : « Les pauvres et les indigents cherchent de l'Eau, mais point ; leur langue de soif a défailli. J'ouvrirai sur des coteaux des torrents, et au milieu des vallées des fontaines je placerai, le désert en étang d'eaux, et la terre sèche en sources d'eaux; afin qu'on voie, et qu'on sache, et que l'on considère, et que l'on comprenne. « — XLI. 17, 18, 20. — Dans le Même : «Je répandrai des eaux sur l'altéré, et des ruisseaux sur l'aride; je répandrai mon esprit sur ta semence, et ma bénédiction sur ceux qui seront nés de toi. » — XLIV. 3. — Dans le Même : n Ta lumière se lèvera dans les ténèbres, et ton obscurité sera comine te midi, afin que tu sois comme un jardin arrosé, et comme une source d'eaftx, dont les eaux ne manquent point. « — LV1II. 10, 1 1. — Dans Jéremie : " Deux maux a fait mon peuple, ils m'ont abandonné Moi la fontaine des eaux vives, pour se creuser des fosses qui ne contiennent pas les eaux. •< — II. 13. — Dans le Même : n Les Grands ont envoyé les inférieurs vers les eaux; ils sont venus aux fosses, et ils n'ont point trouvé d'eaux; ils sont revenus leurs vases rides; de honte et de confusion ils ont été couverts, n— XIV. 3. — Dans le Même : « Ils ont abandonné la fontaine des eaux vives, Jé~ hovali. » —XVII. 13. —Dans le Même : % Avec pleurs ils viendront, et avec gémissement je les amènerai, je les conduirai aux fontaines des eaux dans le chemin de droiture. » —XXXI. 0. — Dans Ézechicl : a Je romprai le bâton du pain, et ils mangeront le pain au poids et dans l'inquiétude, et les eaux par mesure et avec stupeur ils boiront, afin qu'ils manquent de pain et d'eau, et que soient désolés l' homme et son frère, et qu'ils soient languissants à <:aust de="" leurs="" iniquit="">■ ■ ■ IV. 16, 17. XII. 18, 10. Ésalo, Ll, li.— Dans Amos : « Voici, les jours viendront, dans lesquels j'enverrai une famine en la

The text on this page is estimated to be only 25.53% accurate

9k APOCALYPSE EXPLIQUÉE. N" 71. terre, non pas famine pour le pain, et non pas soif pour les eaux, mais pour entendre fa Parole de Jéhovah : ils iront errants de la mer à la mer, et its courront cà et là pour chercher la Parole de Jéhovah, et ils ne la trouveront point ; en ce jour-là défailliront les vierges belles et les jeunes hommes par la soif. « — VIII. il, 12, 13. — Dans Zacharie : u En ce jour-là des eaux rives sortiront de Jérusalem, i — XIV. 8, — Dans David : ■ Jéhovah (est) mon Pasteur, je n'aurai point de disette; aux eaux des repos Urne conduira.» — Ps. XXIII. 1, 2. — Dans Ésaïc : « Ils n'auront point soif, des eaux du rocker il leur fera couler, et il fendra le rocher pour qu'il en découle des eaux.» — XL VIII. 21. — Dans David : m O Dieu! dés le malin je Te cherche, mon ilme a soif de Toi, je suis fatigué, sans eaux. * — Ps. LXI1I. 2. — Dans le Même : « Jékovak envoie saparole, il fait souffler le vent pour que coulent le» eaux. « — Ps. CXLV11. 18, 19. — Dans le Même : « Louez Jéhovah, Cieux des cieux, et Eaux qui êtes au-dessus des deux. * — Ps. CXLVI1I. à. — Dans Jean : » Jésus vint A (a fontaine de Jacob; vient une femme de la Samarie pour puiser de l'eau ; Jésus lui dit : Donne-Moi à boire ; si tu connaissais le don de Dieu, et quiesl celui qui te dit : Donne-moi à boire; toi, tu lui en demanderais, et il te donnerait une Eau vire. La femme lui dit : D'où as-tu l'Eau vive? Jésus lui dit : Quiconque boit de cette eau aura soif encore; mais qui aura bu de l'Eau que Moi je luidonneraï, n'aura point soif durant l'éternité; et l'Eau que je lui donnerai deviendra en lin une fontaine d'eau jaillissante en vie éternelle. h — IV. 7 à 15. — Dans le Même : ci Jésus dit : Si quelqu'un a soif, qu'il vienne il Moi, et qu'il boive .- qui croit en Moi, comme a dit l'Ecriture, de son ventre couleront des fleuves d'Eau vive. » — VII. 37, 38. — Dans l'Apocalypse : a A celui qui a soif je donnerai de la fontaine de l'Eau de la vie gratuitement. « — ■ XXI. 0 i — Et ailleurs : u L' Ange me montra un fleuve d'Eau de la vie brillant comme un cristal, sortant du trône de Dieu et de l'Agneau. « — XXII. 1. — Et encore dans l'Apocalypse : « L'Esprit et la fiancée disent : Que celui qui écoute dise : Viens; et que celui qui a soif, vienne; et que celui qui veut. DigilizM b/C(

The text on this page is estimated to be only 20.47% accurate

Vers. 15. CHAPITRE PREMIER. prenne de l'Eau de la rie gratuitement. » — XXII. '17; — ces passages ont été rapportes pour qu'on sacheque, dans la Parole, les Eaux signifient les vrais de la foi , et pour que par suile on connaisse ia signification de l'Eau du Baptême, au sujet duquel le Seigneur a donné celte inslruction, dans Jean : « Si quelqu'un n'est pas nê d'Eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le Royaume de Dieu. a — III. 5 ; — dans ce passage, les eaux sont les vrais de la foi, et l'esprit est la vie selon ces vrais; voir dans la Doctrine de la Nouvelle Jchcsalem, N" 202 à 200. Comme on ignorait que les Eaux signifiaient les vrais de la Toi, et que lout ce qui avait Été institué chez les fils d'Israël Était représentatif des spirituels, on a par conséquent cru que par les ablutions quileur avaient été commandées leurs péchés étaient effacés, lorsque cependant ils ne l'étaient pas le moins du monde; elles représent aie ni seulement la purification des maux et des faux par les vrais de la foi et par la vie selon ces vrais; voir dans les Arcanes Célestes, N" 3ih7, 595A, 102.17, 102/10. D'après ce qui précède il est maintenant évident que par la voix comme une voix de beaucoup d'eaux, il est entendu le Divin Vrai ; comme aussi dans Ézéchiel ;

The text on this page is estimated to be only 18.93% accurate

APOCALYPSE EXPLIQUÉE. y 7i.' derniers renferment tous, les intérieurs et en sont les fondements, voir ci-dessus, N° M ; l'homme aussi csl dans les derniers, et sur l'Église che/ lui est fonde le Ciel : de là vient donc qu'il y a dans la Parole un Ici style; c'est pour cela que l'homme, quand il pense spirituellement d'après les naturels qui sont dans le sens littéral de la Parole, est conjoint au Ciel avec lequel il ne serait pas conjoint 72. Et ayant dans sa main droite sept Etoiles, signifie les connaissances du bien et du vrai procédant toutes de Lui : on le voit par la signification d'avoir dans sa main droite, en ce que c'est ce qui procède do Lui ; en effet, la main signifie la puissance, et par suite tout ce qui est chez celui a qui appartient la main, par conséquent aussi tout ce qui procède de lui; s'il est dit la main droite, c'est parce que la main droite signifie la puissance du bien par le vrai ; il a été montré que la main signifie la puissance, K" 878, 3001, S031 àa937, G9A7, 10017 ; que]>ar suite elle signifie tout ce qui est chez celui à qui elle appartient, par conséquent aussi tout ce qui procède de lui, N" 0133, 10019, lOiOa; que la main droite signifie la puissance du bien par le vrai, N" (MîOA, 9736, 10001 ; et que la droite de Jéhovali signifie la Divine puissance du Seigneur, ainsi la Toute-Puissance, N" 3387, A502, 4933, 751S, 7073, 8281, 9133, 10010 : cl parla signification lies étoiles, on ce qu'elles sont les connaissances du bien et du vrai, comme il va Être montré ; et par la signification do sept, eu ce que ce nombre signifie tous; voir ci-dessus, N" 20, 2i. Si les litoiles signifient les connaissances du bien et du vrai, par conséquent les biens et les vrais, c'est d'après l'apparence dans le monde spirituel ; là, on effet, le Seigneur apparaît comme Soleil, et les Anges apparaissent de loin comme des Étoiles; si les Ailles apparaissent ainsi, c'est d'après la réception de la lumière qui procède du Seigneur comme Soleil, par conséquent d'après ia réception du Divin Vrai qui procède du Seigneur, car ce vrai est la Lumière du Ciel ; c'est de là qu'il est dit dans Daniel : « /■

The text on this page is estimated to be only 21.40% accurate

Vers. 16. CHAPITRE PllEMIER. et de L'Emu, N" 3A6, 3Ù7, 3i8. Lorsqu'on sait que ie Soleil signifie le Seigneur quanl au Divin Amour, par conséquent aussi le Divin Amour procédant du Seigneur, et que les Étoiles signifient les vrais de l'Église et les connaissances de ces vrais, on peut savoir ce qui est signifié dans la Parole par « le Soleil sera obscurci, les Étoiles ne donneront point de lumière; les Étoiles tomberont du Ciel; » et en outre ce que signifient les Étoiles ailleurs dans la Parole lorsqu'elles sont nommées; comme dans les passages suivants: Dans Ésale : o // réduira la terre en désolation pour en exterminer les pécheurs; les Etoiles des eieux et leurs astres ne brilleront point de leur lumière; obscurci sera le Soleil à son lever, et la Lune ne fera point resplendir sa lumière, u — XIII. fl, 10;— là, il s'agit de la vastalion de l'Église, ce qui arrive quand il n'y a {dus ni bien de l'amour, ni vrais de la foi ; la terre qui sera réduite en désolation, c'est l'Église ; que la Terre soit l'Église, on le voit ci-dessus, r»i° 29. Dans Ézéchicl : « Quand je t'aurai éteint, je couvrirai les deux, et je noircirai leurs Étoiles; le Soleil, d'une nuée je couvrirai, et la Lune ne fera point luire sa lumière : tous les luminaires de lumière, je les noircirai sur toi, et je mettrai des ténèbres sur ta terre, n — XXXil. 7, 8 ; — des ténèbres sur la terre, ce sont des faux dans l'Église. Dans JoCI : ii Le Soleil et la Lune seront noircis, et les Étoiles retireront leur splendeur. « — II. 10, 11. IV. 16, — Dans Matthieu : « Dam la consommation du siècle, aussitôt après l'affliction de ces jours-là, le Soleil sera obscurci, et la Lune ne donnera point sa lumière, et les Etoiles tomberont du Ciel, et les puissances des Cieux seront ébranlées. » —XXIV. 29. Marc, XIII, 24,-25. — Dans Daniel : n De l'une, des cornes du bouc de chèvres sortit une seule corne d'abord petite, et elle gran~ dit beaucoup vers le midi, et vers le levant, et vers la splendeur; et elle grandit jusqu'à l'armée des eieux, et elle jeta à terre (une partie) de l'Armée et des Étoiles, et elle les foula; même jusqu'au Prince de l'armée elle s'éleva, » — VIII. 9, 10, 11 ; — l'armée des cieux, ce sont les biens et les vrais de l'Église dans le complexe, N" 3M3, 7230, 7988, 8019 ; on particulier, ce sont les choses qui combattent contre les faux, N°7277; de là Jéhovah est appelé Jéhovah Sébaolb, c'esL-a-rtire, des Ar

The text on this page is estimated to be only 21.63% accurate

Dans l'Apocalypse : « Le Dragon avec sa queue entraîna la troisième partie des Étoiles du ciel en la terre. » — XII. h ; — là, les étoiles sont aussi les biens ei les vrais de l'Église, el les connaissances de ces biens et de ces vrais ; la troisième partie, c'est la plus grande partie ; quant au Dragon, il en sera parlé dans la suite. Ailleurs : « Les Etoiles du ciel tombèrent sur la terre. » — Apoc. , VI. 13. — Ailleurs : ■ Une. Etoile tomba du ciel en ta terre, a — Apoc., IX. 1. — Ailleurs: « tomba du ciel une Etoile grande, ardente comme une lampe, elle tomba sur la troisième partie des fleuves et sur les fontaines des eaux. » — Apoc. , VIII. i 0 ; — comme les Étoiles signifient les biens et les vrais de l'Église et les connaissances de ces biens et de ces vrais, par les Étoiles qui tombent du ciel il est signifié que ces choses périssent. Dans David : « Jé/iovah compte le nombre des Etoiles, toutes par noms U les appelle, n — Ps. CXLVII. S: — dans le Même : «Louez Jéhotwh, Soleil et Lune ; Ioucî-Ia-, (vous) toutes Etoiles de lumière. » — Ps. CXLVI1I. 3. — Dans le Livre des Juges : n Des rais sont venus; on a combattu du ciel, les Etoiles de leurs chemins ont combattu. >. — V. 19, 20. — Puisque les Anges dans le ciel spirituel brillent comme des Étoiles, el puisque tous les vrais et les biens qui sont chez eux y sont par le Seigneur, c'est pour cela que le Seigneur, de même qu'il est appelé Ange, est aussi appelé Étoile; comme dans Moïse : « // sortira une Étoile de Jacob, et un sceptre s'élèvera d'Israël. » — Nomb., XXIV. 17: — et dans l'Apocalypse : «Jésus l'Étoile brillante et du matin, n — XXII. 16. — - Par là, on voit clairement d'où vient « quedes sages de FOrient virent une Étoile et la suivirent, et que l'Étoile s'arrêta sur le lieu où Jésus était né. a— Mallh., II. 1, 2, 0. _ D'après tout ce qui précède, on peut maintenant savoir ce qui est signifié par les sept étoiles dans la main droite du Fils de l'homme, qui là est le Seigneur quant au Divin Humain ; voir ci-dessus, fi- 03. 73. Et de sa bouche une épie aiguë à deux tranchants qui sortait, signifie par la Parole la dispersion de tous les faux : on le voit par la signification de sortir de la bouche, quand il s'agit du Seigneur, en ce que c'est le Divin Vrai, par conséquent

The text on this page is estimated to be only 21.08% accurate

vers. 16. CHAPITRE PREMIER. ta Parole, car Elle procède de la bouche du Seigneur ; et par la signification de i'épée ou du glaive, en ce qu'elle est le vrai qui combat; et comme les faux sont disperses par le vrai, quand il combat, c'est pour cela même que la dispersion des fans est aussi signifiée par I'épée : s'il est dit une épée aiguë à deux tranchants, c'est parce qu'elle disperse tout à fait : que I'épée ou le glaive signifie le vrai qui combat contre les faux et qui les détruit, on le voit, N" 2799, 6353, 829S. Comme il sera, dans la suite, quelquefois parlé de I'épée, par exemple, Chap., II. 12, 16. VI. 4, 8. XIII. 10, là. XIX. 15, 21, il serait superflu de citer ici les passages de, la Parole qui illustrent et montrent qu'elle signifie le vrai qui combat et la dispersion des faux, cela sera illustré ci montré lorsqu'il s'agira de ces passages, Ih. Et sa Face, de même que le Soleil brille dans sa puissance, signifie non Divin Amour, d'où procèdent toutes les choses du Ciel : on le voit par la signification de la face, quand il s'agit du Seigneur, en ce qu'elle est le Divin Amour, d'où procède tout bien, par conséquent aussi d'où procèdent toutes les choses du Ciel, N" 5585, 9306, 9546, 9888 ; et en ce que, dans la Parole, le Seigneur quant au Divin Humain est appelé la Face de Jéhovab, N° 10579, Que le Srijinuir d'après W. Divin Amour apparaisse du Ciel comme un Soleil éclatant, et que par Lui comme Soleil existent et subsistent toutes les choses du Ciel, on le voit dans le Traité do Ciel et de l'Enfer, N" 116 à 125, et d'après les sujets qui suivent dans ce Traité. 75. Vers. 17, 18, 19, 20. Et dès que je Le vis, je tombai à tes pieds comme mort ; et il imposa sa main droite sur moi, en me disant : Ne crains point; Moi, je suis te Premier et le Dernier. — Et qui (suis) Virant, et j'ai été mort ; et voici, vivant je suis aux siècles tlt's siècles ; amen ! et j'ai les clefs de l'enfer et de la mort. — Écris les choses que tu as vues, et celles qui sont, et celles qui doivent arriver ci-après. — Le mystère des sept Étoiles que tu as vues dans ma (main) droite; et tes sept Chandeliers d'or : tes sept Étoiles sont les Anges des sept Églises, et les sept Chandeliers que tu as vus sont tes sept Églises. — Et dès que je Le vis, signifie la présence de la Divine Majesté : je tombai à ses pieds, signifie l'adoration d'à

The text on this page is estimated to be only 17.31% accurate

100 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. K*75. près l'humiliation du cœur de vain le Divin : comme mort, signifie la défaillante de la vie propre : et il imposa sa main droite sur moi, signifie la vie par le Seigneur : i n me disant : Aie craint point, signifie le rétablissement ; Moi. je suis le Premier cl le Dernier, signifie Celui qui gouverne loules choses d'après les premiers par les derniers, el ainsi toules les choses du Ciel : et qui (suis) Vivant, signifie Celui qui cal d'éternité : et j'ai été mort, signifie qu'il a été rejeté : et voici, vivant je suis aux siée/et des siècles, signifie que de Lui vient la vie éternelle : amen, signiûe la Divine confirmation : et j'ai les clefs de l'enfer et de la mort, signifie qu'il a la puissance de sauver : écris les choses que tu as vues, et celles qui sont, et celte* qui doivent arriver ci-après, signifie que loules ces n h oses sont pour la postérité, parce qu'élira sont Divines : le mystère des sept. Etoiles que tu as vues items ma (main) droite, signifie la révélation concernant les biens et !es vrais qui procèdent tous de Lui : et les sept Chandeliers d'or, signifie et concernant ces biens et ces vrais dans le nouveau Cie! et dans la nouvelle Église : tes sept Étoiles sont les Anges des sept Églises, signifie ceux qui reçoivent les biens et les vrais par le Seigneur : et les sept Chandeliers que tu as vus sont les sept Églises, signifie que tous ceux-là sont dans le nouveau Ciel el dans la nouvelle Église. 70. El dès que je Le vis, signifie la présence de la Divine Majesté .-on le voit par les choses précédemment dites concernant le Fils de l'homme, lesquelles appartiennent tontes à la Divine Majesté, ainsi qu'il résulte évidemment de leur explication dans le sens interne ; à savoir, qu'il Glail revêtu d'une robe longue, et ceint vers les mamelles d'une ceinture d'or, ce qui signifie que le Divin Vrai et le Divin Bien procèdent de Lui ; que sa Télé el ses cheveux étaient blancs comme de la laine blanche, comme de la neige, ce qui signifie le Divin dans les premiers el dans les derniers ; que ses pieds étaient semblables a de l'airain fin , comme embrasés dans une fournaise, ce qui signifie que son Humain même dans les derniers élait plein du Divin amour ; que sa voix était comme une voix de beaucoup d'eaux, ce qui signifie que tout Divin Vrai procède de Lui ; qu'il avait dans sa main droite sept étoiles, ce qui signifie que lous les biens el tous les vrais du Ciel et de l'Église en procèdent ;

The text on this page is estimated to be only 18.64% accurate

vers. 17. CHAPITRE PREMIER. 101 qu'une épee aiguè à deux tranchants sorlaii de sa bouche, ce qui signifie que par Lui sont disperses tous les faus ; que sa face brillait de même que le Soleil brille dans sa puissance, eu qui signilie que toutes les choses du Ciel procédaient de son Divin Amour : que ces choses soient Divines et aient été vues pleines de Divine Majesté, cela es! évident. Que voir signifie ici leur présence maintenant intime, c'est ce dont on peut avoir la preuve, en ce qu'il a aussi été dit précédemment, qu'il les a vues. Vers. 12, et que c'esl mémo d'après cette vue qu'elles ont été décrites, cl en ce que maintenant il est dit de nouveau je Le vis, et qu'a cette vue il tomlia à ses pieds comme murt ; c'est de là que par voir il est signifié ici la présence de la Divine Majesté : celle présence se Ht sentir a Jean, lorsqu'il vit la Face du Seigneur comme le Soleil dans sa puissance ; par la, en effet, il était illustré et rempli de stupeur devant le Divin , car du Seigneur comme Soleil émane toute Divine Lumière, et la Divine Lumière passe dans les intérieurs : de la vient une telle présence, et de là vient qu'on est rempli d'une telle stupeur, comme on peut le voir par les explications qui ont été données dans le Traité du Ciel et de l'Enkëb sur le Seigneur comme Soleil, N" 116 à 125 ; sur la Lumière et la Chaleur qui en procèdent dans le Ciel, N" 12C à IhO ; et sur ce que tous ceux qui sont dans le Ciel se tournent constamment vers le Seigneur, N- 17, 123, 144, 145, 151, 555, 275, 510, 558, 661. En outre, il faut qu'on sache que l'homme a deux vues, l'une d'après la Toi cogitative, l'autre d'après l'amour ; lorsqu'il a seulement la vue d'après la Toi cogitative, la vue est sans stupeur devant la Divine Majesté du Seigneur ; mais lorsqu'il a la vue d'après l'amour, elle est accompagnée de stupeur devant la Divine Majesté ; cela vient de ce qu'alors il a été tourné vers- le Seigneur, car l'amour fait cette conversion, tandis que la foi cogitative sans l'amour ne la fait pas, ainsi qu'où peut le voir par les passages du Traité do Ciel et de l'Enfer, qui viennent d'être cités sur la conversion des Anges vers le Seigneur ; qu'il en soit ainsi, on le sait très-bien dans le Monde spirituel. D'après cela, il est évident que la présence de la Divine Majesté est signifiée parjc Le vis, répété une seconde fois. 77. Je tombai à ses pieds, signifie l'adoration d'uprh

The text on this page is estimated to be only 18.30% accurate

102 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. ' H* 77. l'humiliation du cœur devant le Divin : on le voil par la signification lie tomba- au.r pii ih, <:n a:="" que="" c="" une="" adoration="" d="" l="" lion="" s="" est="" dit="" du="" parce="" qui="" vient="" devant="" le="" divin="" produit="" ce="" proslernemenl="" toutes="" les="" affections="" quelles="" qu="" soient="" ont="" des="" gestes="" correspondants="" dans="" corps="" entrain="" et="" tombe="" comme="" de="" soi-m="" ces="" quand="" int="" geste="" se="" courber="" selon="" lui="" porte="" mais="" un="" prosternent="" enl="" complet="" surtout="" lorsque="" pense="" tout="" quant="" la="" puissance="" ci="" sagesse="" relativement="" n="" rien="" ou="" bien="" proc="" il="" ne="" ient="" mal="" coiur="" cette="" reconnaissance="" alors="" hors="" soi="" par="" suite="" sur="" face="" ainsi="" propre="" en="" purement="" cet="" remplit="" relev="" pas="" veuille="" pour="" telle="" humiliation="" chez="" autant="" influe="" car="" seul="" fait="" obstacle="" voir="" terres="" exemple="" humiliation.="" divine="" pr="" ensuite="" verset="" termes="" :="" je="" vis="" tombai="" ses="" pieds="" routine="" mort="" iiiiposa="" sa="" main="" droite="" moi="" me="" disant="" crains="" point="" plus="" amplement="" daniel="" j="" mes="" yeux="" voici="" homme="" v="" lin="" ta="" flambeaux="" feu="" in="" splendeur="" poli.="" vision="" hommes="" avec="" virent="" grande="" frayeur="" tomba="" eux="" ils="" resta="" force="" devins="" assoupi="" faces="" terre="" toucha="" so="" genoux="" paumes="" mains="" .-="" point.="" x.="" aussi="" lorsqu="" vit="" ch=""/>

The text on this page is estimated to be only 23.06% accurate

Vin 17. CHAPITRE PREMIER. 103. par lesquels est signifié le Seigneur quant à la Providence : h Quand je vis la gloire de J éhova/i, je tombai sur mes faces, et j'entendis une voix qui parlait, laquelle me dit : Fils de l'homme, tiens-loi sur tes pieds, afin que je te parle. Et en moi vint l'esprit lorsqu'il me parla, et il m'affermit sur mes pieds, et je l'entendis me parler. »— I. 28. II. 1, 2. III. 2à. — Et pareillement aussi, quand Jésus fut transfiguré devant Pierre, Jacques et Jean ; il en est parlé ainsi dans Matthieu : « Comme Pierre parlait encore, voici, une nuée brillante les ombragea ; et voici, une voix de la nuée, disant : Celui-ci est mon Fils bien-aimê, en Qui je me complais, écoutez-Le, Et les disciples, ayant entendu, tombèrent sur leur face, et craignirent extrêmement. Alors, s' approchant, Jésus les toucha; et il dit : Levez-vous, ne craignez point ; et, levant les yeux, ils ne virent personne que Jésus seul. » — XVII. 5, C, 7, 8. — Par ces passages on voit quelle est la présence ilu Divin Humain du Seigneur chez l'homme qui est dans l'humiliation du cœur, a savoir, qu'il tombe sur la face cl est relevé sur les pieds par le toucher de la main du Seigneur. Qu'il y ait eu présence du Seigneur quant au Divin Humain, c'est ce qui peut Être évident, car devant Jean a ainsi apparu le Fils de l'homme qui était au milieu des chandeliers ; que le Fils de l'homme soit le Seigneur quant au Divin Humain, on le voit ci-dessus, N° 63 ; pareillement devant les disciples, quand le Seigneur a été transfiguré; aussi est-il dit, qu'avant levé les jeux, ils ne virent personne que Jésus seul. Que ce soit aussi le Seigneur quant au Divin Humain qui a été vu par Daniel et par Ézéchiel, c'est ce qu'on peut voir par ces paroles du Seigneur Lui-Méme : « La voix du Père vous n'avez entendu jamais, ni son aspect vous n'avez vu. » — Jean, V. 37. I. 18; — qu'on ail aussi adoré le Seigneur, quand il était dans le monde, en tomhant sur la face à ses pieds, on le voit dans Matthieu, XXVIII. 9; dans Marc, yil. 25, 26 ; dans Luc, VIII. il. XVH. 15, 16, 18 ; et dans Jean, XI. 32. 78. Comme mort, signifie la défaillance de la vie propre; on le voit par la signification de comme mort, lorsqu'il s'agit de la Divine présence chez l'homme, en ce que c'est la défaillance de la vie propre; en effet, la vie propre de l'homme est la vie dans

The text on this page is estimated to be only 16.40% accurate

 laquelle II liait, qui en elle-même n'est que te mal, parce qu'elle est entièrement renversée, car L'homme ne regai'ile que lui seul et le momie, et se tourne par conséquent en arrière lie Dieu et du Ciel : la vie qui n'est point la vie propre de l'homme est celle dans laquelle il est conduit lorsqu'il est régénéré par le Seigneur ; quand il vient dans cetie vie, il regarde Dieu el le Ciel en premier lieu, et soi-nifime et le monde en second lieu ; celle vie inllue chez l'homme, lorsque le Seigneur est présent, d'od il est évident que autant celle-ci influe, autant il se fait un renversement de la vie ; ce renversement, quand il s'opère suintement, fait qu'il semble u l'homme qu'il est mort; c'est de là que par « comme mort » il est signifié ici la défaillance de la vie propre. Toutefois, ces deux étals de la vie ne peuvent pas être mis à la portée de l'homme par uue description; ils sont même autres chez l'homme, et autres etiez l'esprit, et ils différent entièrement du1/ k's méchants et chez les bons : l'homme ne peul, à lu présence tlii Divin, vivre par le corps, et ceux qui conservent la vie sont entourés d'une colonne ongélique qui modère l'influx Divin, car le corps d'aucun homme n'est susceptible do recevoir le Divin, c'est pour cela que ce corps meurtel est rejeté. Que l'homme ne puisse, ù la présence du Divin, vivre par le corps, on peut le voir par les paroles du Seigneur a. Moïse : « Tu ne peux voir mes faces, parce que ne peut Me voir l'homme et vivre. » — Exod., XXX1I1. 20. — C'est pourquoi Moïse, ayant voulu voir, fut mis dans une fente du rocher, et et fut couvert jusqu'à ce que le Seigneur fat passé : il était même connu des anciens que l'homme ne peut voir Dieu et vivre, comme on le voit d'après le Livre des Juges : « Manoarh dit à son épouse : Mourant nous mourrons, parce que nous avons vu Dieu. » — XIII, 22; — el cela a été tenu aussi pour certain chez les fils d'Israël, lorsque le Seigneur fui vu île la montagne de Sinaî; il en est parlé ainsi dans Moue : « Ils seront prépares pour te troisième jour, cur le troisième jour descendra Jékorah aux yeux de tout le peuple tur la montagne deSinai; et des bornes posera le peu/île alentour, en disant : Curdczeous de monter sur la monlai/ne el d'en hmclicr l'extrémité; quiconque touchera la montai/ne . mourant il mourra. » Et parce que la terreur s'élail emparée d'eux, ils dirent à Moïse : DigitizGd t>y Google

The text on this page is estimated to be only 17.72% accurate

Vers. 17. CHAPITRE PREMIER. 105 ci Parle, toi, itcec nous, et nous écouterons; mais que ne parte point avec nous Dieu, de peur que nous ne mourions, a — Exod., XIX. 11,12. XX. 16 : —que la montagne de Sinaï signifie le Ciel ot! est le Seigneur, et que toucher signifie communiquer, transmettre et recevoir, et que ce soit pour cela qu'il [ut défendu de toucher à l'extrémité de cette montagne, on le voit dans l'Explication de ces Chapitres dans les Arcanes Célestes. Si Jfibovah a élévu par plusieurs, dont il est parlé dans la Parole, c'était parce qu'ils avaient été alors entourés d'une colonne d'esprits, elainsi préservés, comme il a été dit ci-dessus ; c'est aussi de la même manière que j'ai vu quelquefois le Seigneur. Mais i'élat des esprits à la présence Divine est autre que l'élal des hommes ; les esprits ne peuvent mourir, c'est pourquoi s'ils sont mauvais, ils meurent, à la présence Divine, de la mort spirituelle, il sera dit bientôt en quoi consiste cette mort ; mais ceux qui sont hons sont transférés dans des sociétés, ou la sphère de la présence Divine est tempérée et accommodée pour In réception : de là vient qu'il y a trois Cieux, et dans chaque Ciel un grand nombre de sociétés, et que ceux qui sont dans les cieux supérieurs sont plus près du Seigneur, el ceux qui sont dans les cieux inférieurs, plus loin de Lui ; voir dans le Trailé du Ciel et !>e l'Enfeh, N™ 20 a 28, 29 à â,0, ûl a 50, 206 a 200. Il va être dit, en peu de mois, ce que c'est que la mort spirituelle, dont meurent les mauvais esprits à la présence Divine : La mort spirituelle consiste à se détourner et à s'éloigner du Seigneur; mais lorsque les mauvais esprits, qui n'ont pas encore été dévastés, c'està-dire, fixés dans leur amour régnant, entrent dans quelque société angélique, comme le Divin du Seigneur est dans cette société, ils sont cruellement torturés, et non-seulement ils se détournent, mais ils se précipitent même dans des lieux profonds où n'entre aucune lumière du ciel ; quelques-uns, dans de ténébreuses cavernes de rochers ; en un mot, dans les enfers ; voir, sur ce sujet, les explications qui ont été données dans le Traité du Ciel et de l'Enfer, N" 5i, 400, 510, 525, 527 : cet étal de détournement et d'éloignement du Seigneur est ce qui est appelé mort spirituelle ; le spirituel du ciel est mort aussi ebez eux. 79. Et il imposa sa main droite sur moi, signifie (a vie par teSeigneur : on le voit par la signification de la main droite.

The text on this page is estimated to be only 21.33% accurate

 tr 7». lorsqu'il s'agit du Seigneur, en ce qu'elle est la vie par Lui, comme il a Été dil ui-dessus, N° 72 ; si elle signifie la vie par le Seigneur, c'est parce qu'il esl dit immédiatement avant cela, je tombai à ies pieds comme mort ; et, en outre, loucher de la maie signifie communiquer et transférer a. un autre ce qui est chez soi, et aussi recevoir d'un autre ; or, communiquer et transférer a un autre ce qui esl chez soi, lorsqu'il s'agit du Seigneur, comme ici, c'est communiquer et transférer la vie, telle que l'ont ceux qui sont dans l'illustration, et qui voient et entendent des choses qui sont dans le ciel ; c'est aussi ce qui est arrivé à Jean, car il était dans une semblable illustration, lorsqu'il vil et entendit les choses qui ont été décrites dans l'Apocalypse. Si toucher de la main signifie communiquer et transférer a un autre, c'est parce que dans les mains a été transportée toute la puissance que l'homme a par le corps, c'est pourquoi ce que le mental veut que le corps fasse, les bras et les mains le font ; c'est de la que les bras et les mains, dans la Parole, signifient la puissance, voir N" 878, 3001, Ù931 a 4037, 6947, 7673, 10019; mais celle puissance est la puissance naturelle, et la communication par elle est l'exercice des forces du corps, tandis que la puissance spirituelle est de vouloir le bien pour un autre, ei de vouloir, autant qu'on le peut, transférer à un autre ce qui est chez soi-même ; celte puissance est celle qui est signifiée dans le sens spirituel par la main, et sa communication et sa translation sont signifiées par loucher de la main. D'après cela, on peut voir ce qui est signifié par cela que le Seigneur, qui est ici appelé le Fils de l'homme, imposa sa main droite sur Jean, lorsque celui-ci était étendu comme mort, c'est-à-dire, qu'il lui communiqua et transféra la vie par Soi-MÊme, comme il a été dit ci-dessus. La même chose est signifiée par toucher, et par toucher de la main, dans un grand nombre de passage de la Parole, par exemple, dans les suivants ; dans Daniel : «Le Seigneur, qui lui apparut là comme un Homme vêtu de lin, dont l'aspect était comme l'aspect d'un éclair, et les yeux comme des /lambeaux de feu, et les pieds comme la splendeur de l'airain poli, le Toucha, et le souleva sur les genoux ; et il Toucha ses lèvres et ouvrit sa bouche ; et il continua de le Toucher, et il le fortifia. » — X. h jusqu'à la fin.— Dans Jérémie : «Jchorah étendit sa main. pfoibM û/Ci

The text on this page is estimated to be only 21.22% accurate

Vers. 17. CHAPITRE PREMIER. 107 et Toucha ma bouche, et il dit : Je donne mes paroles dans ta bouche. » — I. 9. — . Dans Matthieu : « Jésus, étendant la main vers le lépreux, le Toucha, en disant : Je veux, sois nettoyé; et incontinent fut nettoyée sa lèpre. « — -VIII. 3 : — dans le Même : a Jésus vit la mére de la femme de Pierre, laquelle avait la fièvre, et it lui Toucha la main, et la fièvre lit quitta. » — VIII. lâ, 15 : — dans le Mémo : o Jésus Toucha les yeux des deux aeeugtes, et furent ouverts leurs yeux, n — IX. 29, 30 : — dans le Même : « Comme Pierreparlait encore, voici, une nuée brillante ombragea les Disciples; et voici, une voix de la nuée, disant : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en Qui je me complais, tcoutez-Le. Et lorsque tes disciples eurent entendu cela, ils tombèrent sur leurs faces, et ils craignirent extrêmement; alors, s' approchant, Jésus les Toucha, et dit : Lcicz-ivtis, nt craigne: point. « — 'XVII. 6, 0, 7, 8, — Dans Luc : n Jésus s'approclut et Toucha la bière du défunt ; et ii dit : Jeune homme, je le dis : Lève-toi; alors le mort se rclmrn sur son séant, et il commença à parler. o — VII. U, 16 : — dans le Même : o Jésus Toucha l'oreille du terril car du i/nitid prêtre, et il le guérit, » — XXII. 51. — Dans Marc : « On présenta à Jésus des petits enfants, afin qu'il les Touchât ; et il les entoura de ses bras, posa tes mains sur eux et les bénit. » — X 13, 1C : — dans le Même : « On amenait vers Jésus ceux qui avaient du mal, afin que du moins ils Touchassent le bord de son vêlement, et tous ceux qui le Touchaient étaient guéris. « — VI. 50. Mata., XIV. 30. — Dans Luc : « Vue femme, qui avait une perle de sang. Toucha te bord du vêtement de Jésus, et à l'instant la perte de sang s'arrêta. Jésus dit : Qui M'a Touché'/ Quelqu'un M'a Touché; Moi, j'ai connu qu'une puissance est sortie de Moi. » — VIII. A3, Si, S6. — Toucher et imposer les mains signifiant communiquer et transférer à un autre ce qui est chez soi, c'est de la que dès les temps anciens il fut reçu dans les Églises d'imposer les mains sur la tete de ceux qui sont inaugurés et bénis, ainsi qu'il fut même commandé a Moïse de le faire à l'égard de Josué, — Nomb. , XXVII. 16 à 23. Dentétv, XXXIV. 0. — Puisque tout, chez les fils d'Israël, était représentatif et signiQcalif

The text on this page is estimated to be only 19.62% accurate

 des spirituels, il en fut aussi de même du Toucher ; c'est pourquoi ceux qui avaient touclié une chose sainte étaient sanctifies, el ceux qui avaient louclie une chose immonde étaient souillés, car le Toucher signifiait la communication et la translation on l'autre, et la réception par l'autre, comme on peut le voir d'après les passages suivants : dans Moïse : o La Tente de convention, et l'Arche dit Témoignage, et la Table et tous ses Vases, et le Chandelier et ses Vases, et l'Autel du parfum, et l'Autel de l'holocauste, et toits ses l'uses, el le Bassin et sa buse, quiconque les toitclteraserasanctifié. » — Exod. , XXX. 20 à 29. — - n Tout ce qui aura Touché l'Autel sera saint, »— Exod.,XXIX. 37.— « Tout ce qui Touchera aux restes de ta Minehah, et aux restes de ta Chair des sacrifices, fera sanctifie. » — Lévit. , VI. 11, 20. — o Quiconque aura Touché un mort, et ne se sera pas purifié, a souillé l'Habitacle de Jéhorah ; c'est pourquoi celte âme sera retranchée d'hrml. Quiconque aura Touché, sur la superficie d'un champ, an transpercé par l'épéc, ou un os d'homme, on un sépulcre, sera impur pendant sept jours. Celui qui Touche les eaux de séparation est impur jusqu'au soir. Tout ce que l'impur aura Touché détiendra impur, et l'âme qui t'aura Touché sera impure jusqu'au soir. « — Nomb.,XIX. 11,18, 16, 21 , 22. — « Celui qui Touche des bêtes impures, et des reptiles impurs, sera impur; tout ce sur quoi ils tomberont sera impur, soit rase de bois, vêtement, eau, rase de terre, nourriture, boisson, four, fontaine, citerne, résenoir d'ant.r, toutes ces choses seront impures. •< — Lêv. , XI. 31 à 30 ; et en outre ailleurs, comme, Lév. , V. 2, 3. VIL 21. XL 37, 38. XV. 1 a 33, XXII. à. Nomli., XVI. 26. Ésaîe, LU. 11. Lameol., IV. 14, 15. Hoscli-, V. 3. Hagg., IL 12, 13, tâ. 80. En me disant : Ne crains point, signifie le rétablissement (recréât ione m) : on le voit par la série des choses dans le sens interne ; en effet, Jean tomba comme mort, et le Seigneur, vu comme Fils de l'homme, imposa sa main droite sur lui, et lui dit: Ne crains point ; il tomba comme mort signifiait la défaillance de sa vie propre ; le Seigneur imposa la main droite sur lui signifiait la vie par !e Seigneur; il lui dit : Ne crains point, signifiait donc

The text on this page is estimated to be only 18.64% accurate

Vers. 18, CHAPITRE PREMIER. 100 le l'établissement; lous ueux, en effet, qui viennent tout à coup île la vie propre dans quelque vie spirituelle, sont d'abord dans la crainte, mais ils sont rétablis par le Seigneur ; le rétablissement se fait chez eux en ce que la Divine Présence, cl la crainte il cause de cette présence, sont accommodées pour la réception. Le Seigneur est présent, il est vrai, chez tous dans l'univers, mais de plus près on de plus loin selon qu'ils reçoivent de Lui le bien par les vrais ; car le bien est ce dans quoi le Seigneur est présent chez l'ange, chez l'esprit et chez l'homme ; de ià autant chez eux il y a de bien par le Seigneur, autant il y a de présence du Seigneur, et telle est la qualité do ce bien , telle est la qualité de la présence : si la présence est en excès, il y a angoisse et tremblement, mais te rétablissement se fait par l'accommodation pour la réception, comme on peut le voir aussi d'après ce qui vient d'être dit et expliqué, N° 78 : c'est ce rétablissement qui est signifié par Ne crains point : et de même ailleurs, où il est dit par le Seigneur ou par un Ange du Seigneur, qui se Taisait voir : Ne crains point; comme dans — Dan., X. 12, 10. Luc, I. 12, 13. IL 8, 0, 10. Mallh. , XXVIII. 5, 9, 10. — Le rétablisse me ut qui se fait par l'accommodation pour la réception apparaît, dans le monde spirituel, comme une nuée, lorsqu'il se manifeste visiblement ; la, toutes les Sociélés sont voilées par une telle nuée, qui est plus épaisse ou plus légère selon la réception : que les Anges aussi soient voilés par une légère nuée correspondante, afin qu'ils ne soient point blessés par un influx trop proche du Divin du Seigneur, on le voit, N° 68iS». Ce que c'est qu'une nuée dans le monde spirituel, et par suite dans le sens spirituel, on le voit ci-dessus, N° 36. 81. Moi, je suis le Premier et le Dernier, signifie Celui qui gouverne toutes ehoses d'uprH les premiers par les derniers, et ainsi toutes les choses du Ciel : on le voit par les explications données ci-dessus, N* 41. 82. Et qui suis Virinil , signifie Celui ipii est d'éternité : on le voit parce que Celui-là seul est Vivant, qui est d'éternité, et eu ce que lous les autres, qui ne sont pas d'éternité, ont été créés par Lui, et sont devenus ainsi des récipients de la vie qui procède de Lui ; aussi est-il le Seul qui ait d'éternité la vie en Soi , et nul autre que Lui ne possède cette vie. Que le Seigneur non-seulement qnaot

The text on this page is estimated to be only 19.07% accurate

 au Divin mais encore quant à l'Humain ait la vie en Soi, on le voit dans Jean : « Au commencement ftail ta Parole, et la Parole était chez Dieu, et Dieu elle était, la Parole ! En Elle Vie il y avait, et la Vie était la Lumière des hommes. Et la Parole Chair a été faîte, et elle a habite parmi nous. » — I. 4, 2, 3, h. ih. — Que ce soit le Seigneur qui est eniendu par îa Parole, cela est bien évident, car il est dit : La Parole Chair a été faite, et elle a habite parmi nous. Dans le Mime : n Comme le Pére a la vie en Lui-Mime, pareillement il a aussi donné au Fils d'avoir ta vie en Lni-MCme. » — V. 26 ; — dans le Même : « Jésus dit : Je suis la résurrection et la Vie. « — XL 25 : — et dans le Mfime : a Jésus dit : Je suis le chemin, ta vérité et ta Vie. » — XIV. 6. — On croit, dans le monde, que l'homme a la vie insitée en lui, et qu'ainsi clic n'influe pas continuellement de Celui qui Seul a la Vie en Sot-Même, et qui par conséquent est Seul la Vie ; mais cette foi est la foi du faux, comme on le voit dans le Traité du Ciel et de l'Enfer, N'9. 83. Et j'ai été mort, signifie qu'il a été rejeté : on peut le voir en ce que le Seigneur est dit mort, quand la foi et l'amour envers Lut n'existent plus ; car le Seigneur vil chez ceux qui sont dans l'amour et la foi envers Lui, mais il ne vit point chez ceux qui ne sont ni dans l'amour ni dans la foi ; chez ceux-ci le Seigneur est dit mort, parce qu'il a été rejeté ; voilà ce qui est entendu ici dans le sens interne par foi été mort; mais dans le sens de la lettre i! est entendu qu'il a été crucifié : la même chose est aussi signifiée dans le sens interne lorsqu'il est dit que le Seigneur a été crucifié, à savoir, qu'il a été rejeté et ainsi traité par les Juifs ; car le Seigneur, lorsqu'il fut dans le monde, était le Divin Vrai mfime; et commele Divin Vrai a été entièrement rejeté par les Juifs, c'est aussi pour cela que le Seigneur, qui était ce Vrai, s'est laissé crucifier; de telles choses sont signifiées par toutes les par lieu iari tés qui sont rapportées dans les Évangélisles sur la Passion du Seigneur ; chacune de ces particularités, jusqu'aux plus petites, enveloppe cela; c'est pourquoi, quand le Seigneur parle de sa Passion, il Se nomme le Fils de l'homme, c'est-à-dire, le Divin Vrai ; voir ci-dessus, N° 63 : que le Divin Vrai ait été entièrement rejeté pat les Juifs, cela est notoire ; car ils n'ont reconnu rien de ce qui a été

The text on this page is estimated to be only 22.03% accurate

vm. 18. CHAPITRE PREMIER. 111 dil par Lui, cl n'ont pas même reconnu qu'il élail le Fils de Dieu ; d'après cela, on peul savoir comment doivent aussi être entendues les paroles que le Seigneur a dites a ses disciples au sujet de ce qu'il serait rejeté par les Juifs; par exemple, dans Luc : « Il faut que le Fils de l'homme souffre beaucoup, et qu'il soit rejeté par les anciens et par les princes des prêtres et par les scribes. » — IX. 22 : — dans le Même : « Il faut que le Fils de f homme souffre beaucoup, et qu'il soit rejet? par cette génération. » — XVII. 25. — Dans Marc : « Wa-t-il pas été écrit du Fil* de l'homme qu'il souffrira beaucoup, et sera tenu pour rien?» — IX. 11. — Dans Luc : «Jésus, ayant pris a part les douze, leur dit : Voici, nous montons à Jérusalem, ef seront accomplies toutes les choses qui ont été prédites par les Prophètes touchant le Fils de l'homme ; car il sera livré aux nations, et il sera raillé, et il sera outragé, et on crachera contre lui; et après qu'ils l'auront fouetté, ils le tueront, mais le troisième jour il ressuscitera, a — XV11I. 31, 32, 33 ; — ces particularités signi lient comment ils ont traité le Divin Vrai, qui venait de la Parole; là, Jérusalem est l'Église Juive; être livré aux nations. Cire injurié, outragé, cracher contre lui, être flagellé et lué, signifie les manières abominables dout ils ont traité le Divin Vrai ; et parce que le Seigneur était le Divin Vrai Même, puisqu'il élail la Parole, — Jean, I. lâ, — et parce qu'il avait été prédit par les Prophètes que ce vrai serail ainsi traité à la (In de l'Église, voila pourquoi il est dil, « afin que toutes les choses qui onl été prédites par les Prophèles touchant le Fils de l'homme soient accomplies : « pareillement ailleurs, dans le Même : « Ce sont là tes paroles que je r.ous ai prononcées, quand j'étais encore ar.ee vous, qu'il fallait que fussent accomplies tontes les choses qui onl été écrites dans la Loi de Moïse, et dans les Prophètes, et dans les Psaumes, à Mon égard. » — XXIV. ââ. — Que toutes ces choses eussent été accomplies, quand Jésus eut été crucifie, c'est ce qu'il a dit Loi-Même lorsqo'il était sur la croix : o Comme Jésus savait que tout était consommé, afin que l'Ecriture fât accomplie, il dit; J'ai soif, b— Jean, XIX. 28;— s'il a dit alors, j'ai soif, c'était parce qu'il désirait une nouvelle Église qui Le reconnût; que, dans le sens spirituel, avoir soif signifie désirer, et

The text on this page is estimated to be only 16.00% accurate

112 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. H- 83. que cela se dise des vrais de l'Église, on le voit. M" Ù958, S976, 8503. Ce sont aussi la les choses qui onl clé prédites par Daniel touchant la vaslalion et la désolation : « Après les soixante^deux semaines te Messie sera retranché, mais non point pour Soi; ensuile le peuple d'un print-e qui viendra, détruira lu Ville r.t te Sanctuaire, de aorte que sa fin (aura lieu) arec inondation : enfin sur t'oiseuit des iibint,iitiiiitut> fsi'ra'; la désolation, et jusqu'à la consommation et à la décision clic fondra sur la dévastation, a — IX. 26, 27 ; — la désolation et la dévastation signifient la réprobation et le rejet du Divin Vrai par cens qui sont de l'Église; voir N" 53

The text on this page is estimated to be only 18.41% accurate

vers. 18. CHAPITRE PREMIER. 113 sont dans sa vie, viequi csl dans la foi et dans l'amour chez l'homme, et celle vie est la vie Étemelle : que aux siècles des siècles signifie pour l'éternité, cela est évident sans explication. Que la vie du Seigneur soil la vie de la foi et de l'amour envers Lui, et que celle . vie soil la vie éternelle, on le voit par plusieurs passages dans la Parole, ainsi par les suivants; dans Jean : n De même que Moise ileta le serpent dans le désert, de même il faut que soit élevé le Fils de F homme, afin i/ne r/uironi/ue croit en Lui ne périsse point, mais qu'il ait ta vie éternelle. Qui croit an Fils a la rie éternelle ; mais qui ne croit point au Fils ne verra point tarie. » — 111. là, 15, 18, 36 : — dans le Même : «L'cauquc je lui donnerai détiendra en lui une fontaine d'eau jaillissante en vie éternelle. » — IV. 10, 11, \h ; — l'eau est le vrai de la foi ; iw ci-dessus, N" 71. Dans ic Même : «Quiconque voit te Fily, et croit en Lui, a la rie éternelle. Les paroles que Moi je vous énonce sont esprit et sont rie. » — VI. 40, 63 ; — tes paroles que le Seigneur énonce sont aussi les vrais de la foi. Dans le Même : « Moi. je suis lu résurrection et la vie; celui qui croit en Moi, bien qu'il meure, vivra. » — XL 25, 2G : — dans le Mémo : a Travaillez a ta nourriture qui demeure pour la rie éternelle, (el) que le Fils de l'homme donne. a — VI. 27 ; — la nourriture que le Seigneur donne csl aussi le vrai et le bien de la foi, parce qu'il est entendu la nourriture spirituelle, N" 3114, 4459, 4792, 5147, 5293, 53*0, 5343, 5410, 5Ù26, S502, 0003. Il a été dit que la vie du Seigneur est dans la foi et l'amour envers Lui chez l'homme; la raison de cela, c'est que le tout de la foi el de l'amour vient de Lui, et que ce qui vient de Lui est aussi Lui -Même, car c'est son Divin procédant, lequel est appelé esprit de vérité et esprit saint; el comme le Seigneur est dans ce Divin, et que ce Divin est ie Seigneur Lui-Mémc, il est dit en conséquence qu'un doil demeurer dans le Seigneur, ce qui signifie demeurer par Lui dans la foi et l'amour envers Lui; comme dans Jean : n Jésus dit : Demeurez en Moi, et Moi en vous ; si vous demeurez en Moi et que mes paroles demeurent en tous, ce que vous coudrez vous demanderez, el il cous sera fait : demeurez dans mon amour ; si rous gardez mes commandements, mus demeurerez dans mou amour. Celui qui I.

RDigitizod by Google

The text on this page is estimated to be only 18.42% accurate

114 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. N" Sa. demeure en Moi, et Moi en lui, celui-là porte beaucoup de fruit, parce que sans Moi vous ne paîtrez faire rien. » — XV. à à 10. — D'après cela, on peut voir ce qui est entendu par ces _ paroles, dans Jean : « Vous, vous Me voyez ; parce que Moi je vis, vous aussi vous vivrez, a — XIV. 19 ; — voir le Seigneur, c*esl croire en Lui, comme il a éié dii ci-dessus, N" là, 25, 37; et avoir la foi ou croire an Seigneur, c'est ilre dans l'amour et la charilé ; voir l'Opuscule du Jugement Dernier, N*' 33 à 39; cl la Doctrine de la Nouvelle Jérusalem, N" 108 à 122. 85. Amen, signifie lu Divine confirmation : voir ci-dessus, N° 34. 86. Et j'ai les clefs de l'enfer et de la mort, signifie qu'il a la puissance de mater : on le voit par la signification des clefs, en ce qu'elles sont la puissance d'ouvrir et de fermer, N° 0410 ; et par la signification de l'enfer, en ce que ce sont les maux, puisque tous ies maux viennent de l'enfer et sont de l'enfer ; et par la signification de la mort, en ce qu'elle est la damnation, qui aussi est nommée mort spirituelle, N0' 5407, 0119, 0008 ; si avoir les clefs de l'enfer et de la mort est aussi avoir la puissance de sauver, c'est parce que te Seigneur seul repousse les enfers qui sont dira l'homme, et par cela même la damnation ; et que, quand les enfers ont élé repousses, l'homme est alors sauvé, car a leur place influent le ciel et ta vie éternelle; en effet, le Seigneur est constamment présent chez l'homme, et veut le remplir du Ciel, mais les maux empêchent qu'il ne soit reçu, c'est pourquoi autant les enfers sont repousses, c'est-à-dire, autant l'homme renonce aux maux, aulam le Seigneur inlluc avec le Ciel. Si te Seigneur dit ici qu'il a les clefs de l'enfer et de la mort, c'est parce que, dans ce qui. précède immédiatement, il est dit que Lui-Meme est vivant aux siècles des siècles, ce qui signifie que la vie éternelle vient de Lui ; autant aussi le Seigneur est reçu par foi cl par amour, autant il est dans l'homme; .et autant il est dans l'homme, autant il repousse les maux, cl par conséquent les enfers et la mort éternelle ; c'est Lui Seul qui fait cela, par conséquent c'est Lui qui doit être reçu, comme on peut aussi le voir par ies passages de la Parole qui viennent d'être rapportés, N° 83. Si l'enfer signifie les maux de tout genre, c'est parce que tous les maux en proviennent ; toul ce que l'homme Digitizcd by Google

The text on this page is estimated to be only 18.82% accurate

Vers. t9. CHAPITRE PREMIER. 115 pense et veut, vient ou de l'Enfer ou du Ciel ; s'il pense cl veut le ma), c'est de l'Enfer ; mais s'il pense et veut le bien, c'est du Ciel; ta pcnséeet la volonté de l'homme n'ont pas d'autre origine; l'homme qui croit qu'il pense et qu'il veut de soi-même ignore cela; mais je puis affirmer, d'après toute l'expérience que j'en ai, que tout ce que l'homme pense et veut, vient de l'un ou de l'autre ; c'est là aussi ce qui fait que l'homme, qui pense et veut le mal, est en actualité dans l'enfer, et qu'après la mort il vient lit même où il est en actualité quand il vil dans le monde ; il ne peut venir aulre part, parce que l'esprit de l'homme est formé et composé de ce qu'il pense et veut; c'est pourquoi lorsqu'il pense et veut le mal, il est tout entier formé et composé de mal, de sorte qu'il est son mal en une forme ; de là vient que les esprits infernaux sont tout à fait les images de leur mal, cl sont des monstres horrihles selon l'espèce de mal; mais pour faire que l'esprit soit formé et composé pour lo Ciel, il n'y a qu'un seul moyen, c'est de recevoir le Seigneur avec foi et amour, car le Seigneur Seul, parce qu'il est présent dans la foi el l'amour chez l'homme, repousse les maux, et le façonne eu image du Ciel, image qui est un ange : d'après cela, ou peut voir ce qui est signifié par avoir les cleTs de l'enfer et de la mort. S'il est parlé de clefs, c'est parce que lous les enfers sont fermés, cl ne sont ouverts que quand des mauvais esprits y sont précipités et que quelques-uns en sont tirés, ce qui arrive lorsque les maux s'accroissent chez les hommes; ces ouvertures qui se font alors sont appelées Portos, et puisqu'elles sont appelées Portes, c'est pour cela qu'il est parlé de clers, par lesquelles en conséquence est signifiée la puissance d'ouvrir et de fermer, car c'est avec des clefs qu'on ouvre el qu'on ferme des portes. Par les clefs données à Pierre,— Malth., XVI. 1S, 19, — il est signifié aussi la même chose qu'ici, puisque Pierre signifie là le vrai d'après le bien qui procède du Seigneur ; que ce pouvoir appartienne par conséquent au Seigneur Seul, de qui procèdent tout vrai de la foi et tout bien de l'amour, on le voit dans l'Opuscule DU JUGEMEXT DUKNIEII, N° 57. 87. Écris tes choses que tu a* rues, el eetles qui sont, et cellesqai doivent arriver ci-apres, signifie que /mites ces choses sont pour ta postérité, pane qu'elles sont Divines : on le voil par la signification d'écrire, en ce que c'est ce dont on doit se res

The text on this page is estimated to be only 19.69% accurate

H6 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. «'87. souvenir, N" 8020, ainsi ce qui est pour la postérité ; cl par fa signification de les choses que tu as rues, et celles qui sont, et celles qui doivent arriver ci-après, en ce que ce sont toutes choses; car les trois temps, a savoir, le passé, le présent et le futur, signifient toutes choses; et comme celles que Jean devait écrire venaient du Seigneor, elles signifient en conséquence les choses Divines, car du Seigneur il ne procède que le Divin : chacune des clioses qui ont Été écrites dans l'Apocalypse, de même que chacune de celles qui l'ont été ailleurs dans les Prophétiques de la Parole, renferme aussi un sens interne, et k sens interne est dans la lumière du ciel, laquelle est le Divin Vrai qui procède du Seigneur : ici il est dit « les choses que tu as vues, et celles qui sont et celles qui doivent arriver, » parce que précédemment il a élé dit du Seigneur, u Celui qui Est, el qui Était et qui Vient; « là, oii sont ces dernières expressions, il s'agissait du Seigneur Lui-Mfime; mais ici il s'agit des choses Divines qui par Lui sont chez l'homme, comme on peut le voir par ce qui précède et ce qui suit en série. 88. Le mystère îles sept étui/es que tu ils vues dans ma main droite, sii/ui/ic Ui révélation concernant les biens et lez vrais qui procèdent tous de Lai : on le voit par la signification du mystère, eu ce que c'est ce qui est profondément caché dans la vision qui s'ofiïe à Jean ; mais ici c'est cela révélé, puisque, dans ce qui va suivre, il est dit ce qui est entendu par les sept Étoiles el par les sept Chandeliers ; et par la signification des sept étoiles, en ce que ce sont les connaissances de toutes les choses qui appartiennent au Lien et au vrai, et par suite tous les hienset tous les vrais, comme il a été dit ci-dessus, N" 72; et par la signification de la main droite, quand il s'ogil du Seigneur, en ce que c'est ce qui procède de Lui, comme aussi ci-dessus, N° 72 ; d'après cela, il est évident que par « le mystère des sept étoiles que tu as vues, » il est signifié la révélation concernant les hienset les vrais qui procèdent tous du Seigneur. 30. Et les sept Chandeliers d'or, signifie et concernant ces biens et ces vrais dans le nouveau Ciel et dans la nouvelle Église : on le voit par la signification des sept Chandeliers, en te qu'ils sont le nouveau Ciel et la nouvelle Église, comme il a été dit ci-dessus, N" 82 ; s'ils sont les biens et les vrais chez ceux qui

The text on this page is estimated to be only 19.80% accurate

vers. 20. CHAPITRE PREMIER. U7 sonl dans le nouveau Ciel el dans la nouvelle Église, c'est parce que dans le sens interne ils sont ainsi lies avec ce qui précède immédiatement ; en effet, les choses qui, dans le sens de la lettre, paraissent éparses, sont continues dans le sens interne; voir ci-dessus, N* 17. 90. Les sept étoiles sont les Anges des sept Églises, signifie ceux qui reçoivent les biens et les vrais procédant dit Seigneur : on le voit par la significatien des sept étoiles, en ce qu'elles sont les biens et les vrais procédant tous du Seigneur, ainsi qu'il a été montré ci-dessus, N° 72 ; par la signification des Anges, en ce qu'ils désignent ceux qui sont dans un semblable bien correspondant et un semblable vrai correspondant dans les Cieux avec ceux qui sont dans l'Église, ainsi qu'il va être expliqué; et par la signification des sept Églises, en ce qu'elles désignent tous ceux qui sont dans» les vrais d'après le bien, ou dans la foi d'après la ebarité, ainsi tous ceux qui sont de l'Église, comme il a été dit cidessus, N' 20 : de toutes ces significations réunies, il résulte comme coiiclusum que par « les sept étoiles sonl les Anges des sept Églises, » il est signifié tous ceux qui reçoivent les biens et les vrais procédant du Seigneur. Si par les Anges il est signifié ici ceux qui sont dans un semblable bien correspondant cl un semblable vrai correspondant dans le Ciel avec ceux qui sont dans l'Église, c'est parce que tout le Ciel a été distingué en sociétés, et que les sociétés ont été mises en ordre selon les affections du liien et du vrai en genre et en espèce; ces sociétés correspondent a ceux qui, dans les terres, sont dans de semblables affections du bien et du vrai ; toutes ces sociétés sont appelées les Anges, et chacune est appelée un Ange ; et mémo lorsqu'une société apparaît de loin el qu'elle se fait voir comme étant un, elle apparaît comme un seul Ange; voir dans le Traité du Ciel et de r.'EwT.n, N" 03, 68 à 72. Outre cela, il existe en toute manière une Correspondance du Ciel avec l'Église, ou des Anges du Ciel avec les hommes de l'Église ; par cette correspondance le Ciel fait un avec l'Église. D'après ce qui précède, on voit ce qui est signifié ici par les Anges des sept Églises; et, dans le Chapitre suivant, par l'Ange de chaque Église, lorsqu'il est dit : Écris a l'Ange de l'Église d'Éphèse, a l'Ange de l'Église des Smyrnéens, à l'Ange de l'Église de Pcrgame, à l'Ange de l'Église de Thyatire, à l'Ange de l'Église dans Sardes,

The text on this page is estimated to be only 18.47% accurate

118 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. »' W. à l'Ange de l'Église de Philadelphie, ei a l'Ange de l'Église de Laodieée ; il est bien évident qu'il a été commandé d'écrire, non pas aux Anges, mais' aux Églises^ par conséquent a ceux qui sont par le Seigneur dans tel bien et tel vrai, et qui sont décrits par chacune des Églises, dont il sera parlé dans la suite. Que par l'Ange, dans la Parole, il ne soit entendu autre chose que le bien et le vrai qui sont par le Seigneur chez l'Ange et chez l'homme, c'est ce qui sera montré plus pleinement dans ce qui suit ; en attendant, il est bon de voir les explications qui ont été données sur les Sociétés Angéliques dans le Traité du Ciel et de l'Enfek, parce que sans la .connaissance de ce qui concerne ces sociétés, il est peu facile de comprendre ce qui, dans la suite, sera dit des Anges ; car la connaissance doit précéder, afin que l'entendement puisse être dans l'illustration. . 01. Et les sept Chiiiitlrticrs t/rtc tu as vus sont les sept Eglises, signifie i/ue tous ceux-là sont dans le nouveau Ciel rt dans la nouvelle Eglise : on le voit par la signification des sept Chandeliers, en ce qu'ils sont le nouveau Ciel et la nouvelle Église, comme il a été dit ci-dessus, N° 62 ; et par la signification des sept Églises, en ce qu'elles désignent ceux qui sont dans les vrais d'après le bien, ou dans la foi d'après la charité, comme il a été dit aussi ci-dessus, N" 20 : d'après cela, il est bien évident que par « les sept Chandeliers sont U s sept relises, » il est sigm'fiâ tous ceux qui seront dans le nouveau Ciel et dans la nouvelle Église. Toutes les choses qui sont dans l'Apocalypse tendent a ce qui est signifié par les sept Chandeliers, à savoir, le Nouveau Ciel et la Nouvelle Église, comme à leur fin et à leur eonelutum ; aussi estil question de ce Ciel cl de celle Église dans les derniers Chapitres; les autres choses, qui s'y opposent, sont de celles qui font obstacle et qui doivent être éloignées, comme sont celles qui sont rapportées sur le Dragon el sur les Bêles de la Bahylonic; et lorsqu'elles ne font plus obstacle ou lorsqu'elles ont été éloignées, le Nouveau Ciel et la Nouvelle Église s'élèvent et sont en évidence.

The text on this page is estimated to be only 17.11% accurate

L'APOCALYPSE. CHAPITRE SECOND. 1. A l'Ange de l'Église d'Épbese écris ; Voici ce que dil «lui qui tient les sept Étoiles dans sa droite, celui qui marche dans le milieu des sept Chandeliers d'or: 2. Je connais tes œuvres, et Ion travail, et la patience, et que tu ne peux supporter les méchants, et que tu as éprouvé ceux qui se disent Etre Apôtres, et ne le sont point, et que lu les as trouvés menteurs. 3. Et lu as soutenu, et tu as de la patience, el pour mon Nom lu as travaillé, et tu ne t'es point lassé. S. Mais j'ai contre toi que la charité première tu aies abandonné. 5. Snuviens-toi donc d'où lu es déchu, et viens a résipiscence, et fais les premières œuvres ; sinon , je viendrai à loi bientôt, et j'oterai Ion Chandelier de sa place, si lu no viens pus a résipiscence. 6. Mais ceci tu as, que tu hais les œuvres des Nicolaîtes, lesquelles Moi aussi je hais. ■ 7. Qui a oreille entende ce que l'esprit dil aux Églises ; à celui qui vaincra, je lui donnerai à manger de l'arbre de vie, qui (est) dans le milieu du Paradis de Dieu. 8. El à l'Ange de l'Église des Smyrnécns écris : Voici ce que dil le Premier et le Dernier, qui a ete mort et qui vit : 9. Je connais tes œuvres, et (M;^ affliction, et (ta) pauvreté, — mais riche tu es, — el le blasphème de ceux qui se disent êlre Juifs, et ne le sont point, mais (sont) une synagogue de salan. 10. Ne crains rien des choses que lu dois souffrir; voici, il arrivera que le diable en jettera d'enire vous en prison, pour que

The text on this page is estimated to be only 18.90% accurate

120 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. vous soyez tentés ; et vous aurez une afllielion de dix jours : sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de la vie. 11. Qui a oreille entende ce que l'esprit dit aux Églises ; celui qui vaincra ne recevra aucun dommage de la mort seconde. 12. El à l'Ange de l'Église dans Pergame écris : Voici ce que dit celui qui a l'epée aigué a deux tranchants : 13. Je connuis les œuvres, ei où lu habites, où (est) le trône de satan ; et tu tiens mon Nom, et tu n'as point nié ma foi, même dans ces jours d'Antipas mon martyr fidèle, qui a Été lue chez vous, où habite salai). 1A. Mais j'ai contre loi quelque peu de chose, (c'est) que tu en as là qui tiennent la doctrine de lialaam, lequel enseignait à Balak a jeter une occasion de chute devant les fils (l'Israël pour manger des choses sacrifiées aux idoles et commettre scortation. 15. Ainsi tu en as aussi, toi, qui tiennent la doctrine des Mcolaîles, ce que je hais. 10. Viens a résipiscence ; sinon, je viendrai à loi bientôt, et je combattrai contre eus avec l'épéc de ma bouche. 17. Qui a oreille entende ce que l'espril dit aux Églises ; à celui qui vaincra, je lui donnerai à manger de la Manne cachée; et je lui donnerai un caillou blanc, et sur le caillou un nom nouveau, écrit, que personne ne connaît, sinon celui qui le reçoit. 18. El à l'Ange du l'Iliîlise ikiri^ Thvulire écris : Voici ce que dit le Fils de Dieu, qui a ses yeux comme une llamme de feu, et ses pieds semblables a de l'airain lin : 19. Je connais tes œuvres, et (tu) charité, ei (ton) ministère, ei (ta) foi, et ta patience, ei les œuvres, et les dernières plus nombreuses que les premières. 20. Mais j'ai contre toi quelque peu de chose, (c'est) que lu permets à la femme Jé/abel, qui se dit prophélessc, d'enseigner et de séduire mes serviteurs pour qu'ils commettent scerlation et mangent des choses sacrifiées aux idoles. 21. El je lui ai donné dit (nups pour qu'elle vînt à résipiscence de sa seorlalion, el elle n'es! pas venin; à résipiscence. 22. Voici, Moi, je la réduis au lit, et ceux qui commellent adultère avec elle, dans une affliction grande, s'ils ne viennent pas à résipiscence de leurs œuvres.

The text on this page is estimated to be only 17.20% accurate

CHAPITRE SECOND. 121 23. Et ses fils je ferai périr de mon, et toutes les Églises connaîtront que Moi je suis celui qui sonde les reins et les cœurs ; et je donnerai â chacun de vous selon ses œuvres. •2h. Mais a vous je dis, et aux autres dans Thyatire, (autant il y en a qui n'ont pas cette doctrine, êt qui n'ont pas connu les profondeurs de salan, comme ils disent;) je réimpose pas sur vous d'auire fardeau. 25. Cependant ce que vous avez, rctenez-Ic jusqu'à ce que je vienne. 26. Et celui qui vaincra et qui gardera jusqu'à la En mes œuvres, je lui donnerai pouvoir sur les nations. 27. El il les gouvernera avec une verge de fer, comme des vases d'argile elles seront brisées ; comme aussi, Moi, je l'ai reçu de mon Père. 28. Et je lui donnerai l'étoile du matin. 29. Qui a oreille entende ce que l'esprit dit au.\ Eglises. 92. Dans les explications précédentes il a été dit ce qui est entendu pur les sept Églises et par leurs Anges, à savoir, par les sept Églises tous ceux qui sont dans les vrais d'après le bien, et par les sept Anges tous ceux qui leur correspondent dans le Ciel; voir N" 20 et 90; et comme le Ciel et l'Église font un par correspondance, c'est pour cela que dans ce qui suit il est dit écris à l'Ange de l'Église, et non pas écris à l'Église : s'il est dit ainsi, c'est anssi parce qu'il doit y avoir correspondance, afin que l'Église soit Église chez l'homme; s'il n'y avait pas correspondance, il n'y aurait pas communication du Ciel, ainsi le Ciel ne serait pas chez lui ; et si le Ciel n'était pas chez l'homme, l'Église n'y serait pas non plus; voir la Doctrise de la Nouvelle Jérusalem, N™ 2Î1 à 2i8. Ce que c'est que la Correspondance de l'homme de l'Église avec le Ciel, cela ne peut élrc dit en peu de mois,

The text on this page is estimated to be only 21.45% accurate

122 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. H" M. mais celui qui veul eu être inslruil peut savoir ce que c'est, d'après ce qui a été dit et expliqué dans le Traité du Ciel et de l'Enfeu, NM 87 à 1 1 5 et 291 à 31 0 : en somme, il y a Correspondance quand l'homme est devenu spirituel, et l'homme devient spirituel lorsqu'il reconnaît le Divin, et spécialement le Seigneur, et qu'il aime à vivre selon les préceptes de la Parole; car, lorsqu'il fait cela, il est conjoint au Ciel, et alors le spirituel correspond avec le naturel qui est chez. lui. Toutefois, je sais que ces choses paraîtront à plusieurs hommes au-dessus de leur conception ; mais c'est parce que le plaisir de leur amour n'est pas de les savoir; si c'était là le plaisir de leur amour, non -seulement ils les percevraient avec clarté, mais ils désireraient même en savoir un bien plus grand nombre, car l'homme désire ce qu'il aime, et ce qu'il aime constitue son plaisir; et même tout ce qui est aimé entre avec joie et en même temps avec lumière dans l'idée du mental. 93. Il est d'abord écrit ici à l'Ange de l'Église d'Éphèse, et par l'Aiif/c de celle Eglise sont entendus tous ceux, dans l'Église, qui soitt dans les connaissances du vrai et du bien, ainsi dans les connaissances îles choses appartenant au Ciel et à l'Eglise, cl qui cependant ne sont pas dans la vie selon ces connaissances ou gui n'y sont pas encore; par ces connaissances il est entendu principalement les doctrinaux ; mais les doctrinaux seuls ou les connaissances seules du vrai et du bien ne font pas l'homme spirituel, c'est la vie selon les connaissances qui le rend spirituel ; . en effet, les doctrinaux ou les connaissances, sans une vie qui y soit conforme, résident seulement dans la mémoire et par suite dans la pensée, et toutes les choses qui résident là seulement, résident dans l'homme naturel; l'homme ne peut donc pas devenir spirituel, avant qu'elles entrent dans la vie, et les choses entrent dans la vie quand Digitizcd by Google

The text on this page is estimated to be only 18.48% accurate

ven. i a 7. CHAPITRE SECOND. ISS l'homme veut ce qu'il pense, et que par suite il le l'ait : qu'il ensoitainsi, chacun peut lésa voir, par cela seul que si quelqu'un connaît toutes les Lois de la vie morale et civile, et ne vil pas selon ces lois, il n'est cependant ni homme moral ni homme civil; il peut même parler de ces lois plus savamment que les autres, mais néanmoins il est rejeté : c'est aussi de même, si quelqu'un connaît les dix préceptes du Décalogue jusqu'à pouvoir les expliquer et les prêcher avec intelligence, et que cependant il ne vive pas selon ces préceptes. H .s'agit donc d'abord ici de ceux, au dedans de l'Église, qui sont dans les connaissances des choses appartenant à L'Eglise, c'est-à-dire, dans les connaissances du vrai et du bien d'après la Parole, et qui ne sont pas dans la vie selon ces connaissances, ou qui n'y sont pas encore ; et ceux là sont décrits par les choses qui ont été écrites à l'Ange de l'Église d'Éphese. EXPLICATION. OS. Vers. 1 à 7. A l'Ange de l'Église d'ÉphHc écris: Voici ce que dit celui qui tient les sept étoiles dans sa droite, celui qui marche dans le milieu des sept Chandeliers d'or: — Je connais tes œuvres, et ton travail, et ta patience, et que tu ne peux supporter les méclumt», et que tu as éprouvé ceux qui se disent être Apôtres, et ne le sont point, et que tu les as trouvés menteurs. — Et tuas soutenu, et tu as de ta patience, et pour mon Nom tu as travaillé, et tu ne t'es point lassé, — Mais j'ai contre toi que ta charité première tu aies abandonné. — Souviens-toi donc d'où tu es déchu, et viens a résipiscence, et fais tes premières œuvres; sinon, je vien~ drai à toi bientôt, et j'ôterai ton Chandelier de sa place, si tu ne viens pas à résipiscence. — Mais ceci tu as, que tu huis tes œuvres tics .Mruliùlcs, (esquilles Moi aussi je hais. —

The text on this page is estimated to be only 20.88% accurate

m APOCALYPSE EXPLIQUÉE. Mi. Qui a oreille entende ce que l'esprit dit aux Églises ; à celai qui vaincra, je lui donnerai à manger de l'arbre de rie, qui (est) dans le milieu dit paradis de Dieu. — A l'Ange de l'Église d'Éphèse écris, signifie pour souvenir il ceux qui, au dedans de l'Église, sont dans les connaissances du vrai et du bien d'après la Parole : voici ce que dit celui qui tient les sept étoiles dans sa droite, signifie Celui par lequel existent toutes les connaissances du bien et du vrai : celui qui marche dans le milieu des sept Chandeliers d'or, signifie Celui par lequel ont la vie tous ceux qui sont dans le nouveau Ciel et dans la nouvelle Église :je connais tes œuvres, et ton travail, et ta patience, signifie toutes les choses qu'ils veulent, pensent et font, ainsi toutes les choses de l'amour et de !a foi dans l'homme spirituel et dans l'homme naturel : et que tu ne peux supporter les mâchants, signifie qu'ils rejettent les maux : et que tu as éprouvé ceux qui se disent être Apôtres, et ne le sont point, et que tu les as trouvés menteurs, signifie et aussi les faux eu tant qu'ils peuvent les scruter : et tu as soutenu, et tu as de la patience, signifie la résistance contre ceux qui attaquent les vrais de la foi , et l'assiduité ù instruire : pour mon Nom tu as travaillé, signifie la reconnaissance du Seigneur et des connaissances du vrai qui Le concernent : et lu ne l'es point lassé, signifie jusqu'où ils ont pu : niais j'ai contre toi que ta charité première tu aies abandonné, signifie qu'ils ne font pas la vie l'essentiel des connaissances, telle qu'elle l'est pour ceux qui sont dans l'Église quand elle commence : souviens-toi donc d'oit tu es déchu, et riens à résipiscence, et fais les premières œurres, signifie le souvenir des choses antérieures, et qu'ainsi ils ont dévié du vrai, el afin que le bien de la vie d'une Église qui commence vienne dans l'intention : sinon, je viendrai à toi bientôt, et j'ôterai ton Chandelier de sa place, si tu ne riens pas à résipiscence, signifie qu'autrement il est certain que le Ciel ne sera point donné : mais ceci tu as, que tu hais les œurres des Nicotnitcn, lesquelles Moi aussi je hais, signifie un éloïgnement du Divin de la part de ceux qui séparent le bien d'avec le vrai, ou la charité d'avec la foi, d'od résulte qu'il n'y a pas de vie : qui a oreille entende ce que l'esprit dit aux Églises, signifie que celui qui comprend soit attentif

The text on this page is estimated to be only 18.74% accurate

Vert. 1. CHAPITRE SECOND. 125 à ce que le Divin Vrai procédant du Seigneur enseigne, el dil a ceux qui sont de son Église : ù relui qui rainera, je lui donnerai à manger de l'arbre de rie, signifie que celui qui reçoit de cœur sera rempli du bien de l'amour, el de la joie céleste qui en procède : qui est dans le milieu du paradis de Dieu, signiQe que là tendent et de là procèdent toutes les connaissances du bien el du vrai dans le Ciel et dans l'Église. 05, A l'Ange de l'Eglise d'Éphèse écris, signifie pour sourenir à ceux qui, au dedans de l'Eglise, sont dans les eonnaissanres du rraï et du bien d'après lu Parole : on le voit par la signification à'êcrire, en ce que c'est pour souvenir, N° 8620 ; que ce soil pour souvenir à ceux qui, au dedans de l'Église, sont dans les connaissances du vrai cl du bien d'après la Parole, c'est parce que ce sont ceux-là qui sont entendus par l'Ange de l'Église d'Éplièse : que ce soient eux qui sont cntendus, on le voit d'après les choses qui ont été écrites à l'Ange de celte Église; ce n'est que d'après le sens interne des choses écrites qui suivent, qu'on peut savoir ce qui est entendu par l'Ange de chaque Église : il est dit d'après le sens interne, parce que toutes les choses que renferme l'Apocalypse sont des prophétiques, et que les prophétiques ne sont explicables que par le sens interne. Qui est-ee qui ne voit pas, en lisant les Prophêies, qu'il y a la des arcanes qui ont été cachés plus profondément que dans le sens plein de ia lettre? et comme ces arcanes ne peuvent être vus par l'homme naturel seul, c'est pour cela que ceux qui considèrent la Parole comme sainte, passent par-dessus les choses qu'ils ne comprennent pas, en disant qu'il y a en elles un arcane qu'ils ne savent pas, et que certaines personnes nomment mystique ; que ce soit là le spirituel de la Parole, quelques-uns le savent, parce qu'ils pensent que ia Parole dans son sein est spirituelle puisqu'elle est Divine, mais toujours est-il que jusqu'à présent on a ignoré que c'est là le sens spirituel de la Parole, que c'est dans ce sens qu'elle est comprise par les Anges, el que par ce sens il y a conjonction du Ciel avec l'homme de l'Église ; voir dans le Traité du Ciel et de L'Eurra, N" 303 à 310. Si ceux qui sont dans les connaissances du vrai et du hien d'après la Parole sont entendus par l'Ange de l'Église d'Éphèse, c'esl parce que par les connaissances du vrai et du hien il est enDigitLzod ûy Google

The text on this page is estimated to be only 19.69% accurate

126 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. H*95. tendu les doctrinaux de l'Église, el que ces doctrinaux ne peuvent être lires que de la Parole. Voir ci-dessus, N™ 92, pourquoi il est dit, « écris à l'Ange de l'Église, « et non pas à l'Église. 96. Voici re que dit celui qui tient tes sept {toiles daim sa droite, signifie Celui pur lequel existent toutes les ronnahsnnces du bien et du vrai : on)e voit par la signification des sept étoiles, en ce qu'elles sont tontes les connaissances du bien ci du vrai, comme ci-dessus, N° 72 ; cl par la signification de la main droite, quand il s'agit dn Seigneur, en ce que c'est ce qui procède de Lui, comme aussi ci-dessus, N°' 72, 79 ; de là par ces paroles, celui qui tient 1rs sept étoiles dans su droite, il est signifie que toutes les connaissances du bien et du vrai existent par le Seigneur. S'il est dit ici, a voici ce que dit celui qui lient les sept étoiles dans sa droite et marche dans le milieu des sept Chandeliers d'or, i> c'est parce que les étoiles signifient les connaissances du mon et du vrai, et les Chandeliers d'or le nouveau Ciel et la nouvelle Église; il est ainsi placé en tête de chaque description d'une Église un signe caractéristique Divin qui indique ce dont il s'agit, comme on le voit aussi pour la description des Églises suivantes, — Vers. 8, 12, 18; Chap. III. 1, 7, lû ; — si ce signe est placé en lete de la description, c'est parce que tout ee qui appartient a l'Église vient du Seigneur; par là on voit aussi pourquoi, dans le Premier Chapitre, le Seigneur a été décrit, quant à son Divin Humain, par les représentatifs qui furent vus par Jean, à savoir, que c'était afin que les parties de cette description en fussent détachées pour être mises en tétc de la description de chaque Église, comme témoignage et mémorial que tout ce qui appartient à l'Église vient du Seigneur, et vient même de son Divin Humain, car de ce Divin Humain procèdent tout bien de l'amour et lout vrai de la foi qui constituent l'Église; ce qui procède immédiatement du Divin Même du Seigneur ne parvient point à l'homme, parce que le Divin Même du Seigneur esl invisible et par conséquent ne tombe point dans la pensée, et que ce qui ne lombe pas dans la pensée ne tombe pas non plus dans la Toi, car lout ce qui appartient à la foi doit être pensé. Que le Fils de l'homme, qui a Oté décrit dans le Premier Chapitre au moyen des représenta tifs vus par Jean, soit le Seigneur quant an Divin Humain et quant au Divin Vrai qui en procède, on le voit

The text on this page is estimated to be only 22.46% accurate

Vera. 1. CHAPITRK SECOND. 127 ci-dessus, N° 63. S'il s'agit ici d'abord des connaissants lin vrai et du bien, c'esl parce qu'elles sont les premières choses de l'Église, car personne ne peut être initié dans la foi cl dans la charité qui constituent l'Église, si ce n'est pas les connaissances qui appartiennent à l'Église d'après la Parole; voir l'appendice d'après les Ahcanes Célestes dans le Traité du Ciel et de l'Esfer, a la suite du V 356. 97. Celui i/ui marche dans le milieu des sept Chandeliers d'or, signifie Celui par lequel ont ta vie tous ceux qui sont dans le nouveau Ciel et dans lu mmi-tik Utilise ■ un lu voit pur ta signification de marcher, en ce que c'est vivre; et, quand c'est du Seigneur qu'il s'agit, en ce que c'est la vie même, comme il va être expliqué; et par la signification des sept Clutndetiers d'or, en ce qu'ils désignent tous ceux qui sont daiis le nouveau Ciel et dans la nouvelle Église, comme il a été dit ci-dessus, N° 62 : de là il est évident que si le Seigneur a été vu dans le milieu des Chandeliers, c'était parce que par le milieu est signifié l'intime ; par les Chandeliers, le Ciel et l'Église; et par marcher, la vie; et parce que, lorsqu'il s'agit du Seigneur, Cire dans le milieu signifie Etre dans toutes les choses qui sont tout autour ; aussi était-il représenté par la que toute vie de la foi et de l'amour dans le Ciel et dans l'Église vient du Seigneur; voir ci-dessus, N° 84. Que le milieu soit l'intime et le centre d'oii tout procède, on le voit dans les Ahcanes Célestes, N" 1074, 2040, 2073, 7777. Que le Seigneur soit le Centre commun d'après Lequel existe toute direction et toute détermination dans le Ciel, on le voit dans le Traité du Ciel et de l'Enfer, N" 123, 12Û; et que la propagation de la lumière du ciel, lumière qui est le Divin Vrai procédant du Seigneur, d'où les Anges tirent l'intelligence et la sagesse, se fasse aussi a partir du milieu dans ceux qui sont tout autour, ibid. N" 43, 50, 180. Si marcher signifie vivre, et, quand il s'agit du Seigneur, la vie même, c'est d'après les apparences dans le Monde spirituel) la, tous marchent selon leur vie, les méchants ne marchent que dans des chemins qui conduisent à l'enfer, et les bons que dans des chemins qui conduisent au Ciel ; aussi tous les esprits y sont-ils connus d'après les chemins dans lesquels ils marchent; il apparaît aussi en actualité des chemins; mais aux méchants il n'apparaît

The text on this page is estimated to be only 18.74% accurate

138 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. «*W. que des chemins qui conduisent a l'enfer, el aux bons que des chemins qui conduisent au Ciel, d'où il résulte que chacun est porté vers sa société ; c'esl d'après cela que marcher signifie vivre : au sujet de ces chemins el des marches sur les chemins dans le Monde spirituel, voir les explications qui ont été données dans le Traité uti Ciel et de l'Enfer, N" 195, a7S>, 53â, 590, et dans l'Opuscule nu Jugement Dernier, N" 48. Que dans ta Parole les chemins signifient les vrais ou les faux, et que marcher signifie vivre, oc peut le voir par plusieurs passages; je veux seulement ici en rapporter quelques-uns pour confirmation ; dans Ésaïe : « Contre Jéhorah nous avant péché, et l'on n'a pas voulu marcher dans ses chemins, et l'on n'a pas écoulé sa loi. >• — XLII. 24. — Dans Moïse : « Si vous gantez res préceptes, en aimant Jéhovah notre Dieu, en marc/unit dans tous ses chemins. •• — Deutér. , XI. 22 : — dans le Même : « Tu ijardertis tout ce précepte pour te faire, en aimant Jéhovah ton Dieu, et en marchant dans ses chemins tous les jours, a — Deutér,, XIX. 9. XXVI. 17 : — dans le Même : » Je mettrai mon Habitacle'au milieu de vous; et je marcherai au milieu de vols, et je vous serai pour Dieu. .>— Lévit., XXVI. 11, 12 : — dans le Même : „ Jéhovah ton Dieu maiicde dans le milieu de ton camp ; que ton camp donc soit saint.» — Deutér., XXIII. 15. — Dans Ésale : n Jéhovah, souviens-toi que j'ai marché devant Toi dans la vérité. « — XXXVU1. 3 : — dans le Même :

The text on this page is estimated to be only 20.38% accurate

Vers. -2. ŒM'ITIW, SECOND. 12» marchent pas selon la tradition des anciens. « — VIL □, — Dans Moïse : « Si vous marchez arec Moi ni adversaire, et que vaux n'obéissiez pas à ma voir, je marcherai. Moi aussi, arec vous en adversaire. »— LéviL, XXVI. 21, 25, 2i, 27. — Dans Ésale : « Ce peuple, ceux qui marchaient dam tes ténèbres ont vu une lumière grande; ceux qui habitaient dan.* une terre d'ombre une lumière a lui sur eux. » — IX. 1. — Dans MiehtSe :

The text on this page is estimated to be only 17.15% accurate

The text on this page is estimated to be only 16.56% accurate

Vers. ± CHAPITRE SECOND. LSI ducs par (es Œuvres dans le sens spirituel : si elles sont enlendues par les Œuvres dans le sens spirituel, c'est parce que toute Œuvre ou mut Fait ou tout Acte, qui est exécuté en apparence d'après le corps, est exécuté non d'après le corps, mais par le corps d'après la volonté cl la pensée de l'homme, car il n'est pas une particule du corps qui se meuve, si ce n'est d'après la volonté et la peffcée; de la vient que par les Œuvres sont signifiées les choses de la volonté et de la pensée, mais non celles qui apparaissent dans la forme externe : que cela soit ainsi, c'est même ce que connaît quiconque réIkchil; esl-îl quelqu'un de sage qui considère l'homme d'après les actions seules? n'est-ce pas d'après la volonté? si le vouloir est lion on en aime les actions, si le vouloir est mauvais on n'en aime pas les actions, on les voit même et en les explique selon l'intention de la volonlé;celuiqiiiests|iiii!ii!-! luit eu cure moins d'aUentloo aux actions, et il examine la volonté ; cl cela, comme il a été dit, parce que les actions ne sont rien en elles-mêmes, et que (nui ce qui appartient aux actions vient de la volonté, car les actions sont la volonté eu acte. Il est dit la volonté, mais dans le sens spirituel il est entendu l'amour, puisque l'homme veut ce qu'il aime et aime ce qu'il veut, la volonté de l'homme est seulement le réeepluele de son amour; voir ce qui a été dit et expliqué sur cette l'acuité de l'homme, dans u Doctbikë de la Nouvelle JÉRUSALEM, N" 28 à 3ô ; et dans le Traité nu Ciel et nu l'Enter, N" 35S, 1,70 à 484. Comme les Œuvres ou les actions, dans la Parole, signifient spécialement les choses qui procèdent (le la volonté 0:1 de l'amour de l'homme, c'est pour cela qu'il est très-souvent dit, dans la Parole, que l'homme sera jugé et rétrihué selon ses OKuvres, et il est entendu qu'il le sera, non selon les Œuvres dans la forme, externe-, niais selon les Œuvres dans la forme interne ; comme dans les passages suivants : « Le Fils de l'homme doit venir dans lu gloire de son Père, uvee ses Ange*, et alors il rendra à chacun selon ses Œuvres, a — Mattli. XVI. 27. — a Heureux les morts uni dans le Seigneur meurent i Oui,\dit l'esprit, afin on' ils se répètent de leurs travaux, leurs Œuvres les suivent. » — ApOC, XIV. 13. — «Je donnerai à chacun de vous selon ses Œuvres. « — Apoe. , II. 23. — « Je vît tes morts, petits et grands, se tenant debout devant Dieu; et des livres furent ouverts, et furent juges 1rs

The text on this page is estimated to be only 20.16% accurate

132 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. S" M. morts sur les chose* qui étaient écrites dans tes livres, selon leurs Œuvres ; tu mer donna ceux qui en elle étaient morts, et la mort et l'enfer donnèrent ceux qui en eux étaient morts, et ils furent juges, chacun selon ses Œuvres. »— Apoc., XX. 12, 13. — « Voici, je viens; et ma récompense (est) avec Moi, pour donner à chacun .scion ses Œuvres. i> — Apoc., XXII. 12. —

The text on this page is estimated to be only 19.51% accurate

Vers. ï. CHAPITRE SliCOND. 133 appartient à la foi : mais ce sujet a été exi»sû dans une plus grande lumière dans le Traité du Ciel et de l'Enfer ; voir N" S"0 a Û8â, uù il est montré que l'Homme après la mort est tel qu'a été sa vie dans le monde. Si par le Travail il est entendu, dans le sens spirituel, toutes les choses que l'homme pense, c'est parce que spirituellement travailler, c'est penser : et si par la Patience il est entendu toutes les choses que l'homme fait, c'est parce que avoir de la patience, ici, c'est être assidu, et repousser les obstacles qui sont dans l'homme naturel, et qui continuellement s'élèvent et retiennent. 99. Et que tu ne peux supporter 1rs méchants, signifie qu'ils rejettent les maux : on le voit par la signification de ne pouvoir supporter, en ce que c'est rejeter, car ce que l'homme ne peut supporter, il le rejette. Si les méchants signifient les maux, c'est parce que les Anges pensent en faisant abstraction des personnes ; et ainsi, quand il est parlé des méchants dans le sens littéral de la Parole, ils pensent aux maux ; en effet , par les méchants sont entendus les hommes qui sont méchants, par conséquent des personnes : que telle soit la pensée des Anges, c'est parce qu'ils sont dans la sagesse céleste, et que cette sagesse a une extension dans tout le Ciel; si donc ils limitaient leurs pensées aux personnes, celle extension périrait, et avec elle périrait aussi leur sagesse : en cela le spirituel diffère du naturel : de là vient que les méchants signifient tes maux. Sur la sagesse des Anges, en ce qu'elle a une extension dans tout le Ciel, par cela qu'ils pensent en faisant abstraction de l'espace, du temps, cl du matériel, voir dans leTrailê du Ciel et de l'Eufeb, N" 100, 191 à 100, 305 à 275; et en ce qu'ils pensent en faisant abstraction des personnes, voir dans les Arcanes Célestes, K" 83S3, 8085, 0007. 100. Et que tu as éprouve ceux qui se disent être Apôtres, cl ne le sont point, et que tu les us trouvés menteurs, signifie et aussi les faux en tant qu'ils pcumit les scruter : on le voil par la signification Réprouver, eu ce que c'est foire des recherches et scruter ; par la signification des Apôtres, en ce qu'ils sont ceux qui enseignent les vrais de l'Eglise; et, abstraction faite des personnes, les vrais mémesqui sont enseignés, ainsi qu'il Ta être monrté; et par la signification de ne point être apôtres, et d'être trou

The text on this page is estimated to be only 16.50% accurate

I3h Al'OCAM PSE EXPLIQUÉE. N' MO. nésmenteurt, en ce que ce sont non des vrais mais des faux, ;car le mensonge et le meilleur signifienl le faux, N™ SilOS, 9248; d'après tes explications el les précédentes on peut voir que par, « je connais (pie tu ne peux supporter les méchants, el que lu as éprouve ceux qui se disent être Apôtres, et ne le sont point, et que tu les as trouvés menteurs, » il es! Mgriilié rju'iN r. jettrui les maux et aussi les faux en tant qu'ils peuvent les scruter j car, dans ce qui a été écrit à cette Église, il s'agit de ceux qui sont dans les connaissances du vrai et du bien, ainsi dans les connaissances des choses qui appartiennent au Ciel el à l'Église, voir ci-dessus, N° 93 ; c'est pour cela qu'eu parlant d'eux il est d'abord dit ici, qu'ils rejettent les maux, et aussi, en tant qu'ils les peuvent scruter, les faux; eu effet, il est i mporlanl pour ceux qui sont dans les connais s de l'Église, de savoir d'abord en général < o i[ne c'es! que le lien ttssl ce que c'est que le mal < ;l le faux, il du Vrai qu'il a été i TELLE JÉBUSiLBM, N " U à 27; et, d'après ce qu'il en été dit, ot ce que c'est que le Mat et le Faux. Si les Apôtres signifient ceux qui enseignent les vrais de l'Église, c'est parée qu'ils ont été appelés Apôtres en raison de en qu'ils oui été envoyés pour enseigner et évangéliser touchant le Seigneur el l'approche du Royaume de Dieu par le Seigneur, par e"iis

The text on this page is estimated to be only 15.53% accurate

Vcn. 2CHAl'lTKE SECOND. aussi lie même lorsque, dan? la Parole, il esl parlé îles Disciples, des Prophètes, des Préires, des Bois, dus Juifs, d'Israël, îles Habitants deSion et de Jérusalem, ei ainsi du reste; les Noms des personnes et des lieux sent même changes en choses chez les Anges ; voir N" 708, 12-25, 1204, 1870, 1888, 4310, 4442, 5095, 5225, 8510, 10210, 10282, 10320, 10482 ; voir aussi que les Anges pensent en faisant abstraction des personnes, N°' 8343. 8985, 9007. Que les Disciples du Seigneur aient été appelés Apoires, parce qu'ils onl dé envoyas pour enseigner touchant le Seigneur et le Royaume du Seigneur, u'csi ix qu'on voit clairement dans LtlC : « Jésus enraya ses douze Disciples prêcher le Royaume tir Dieu; et tes Apôtre*, étant île retour. Lui racontèrent tontes le* choses qu'il* tiraient fuite*, et Jésus leur parlait du Royaume de Dieu. ■■ — IX. 1, 2, 10, 11. — Dans.lc Même : « Dès que le jour fut renit, Jésus appela sés Disciple*, et tien choisit douze, qu'il nomma aussi Apôtres. • — VI. 13. Dans le Même : «Je leur enrrrrai dr* Prophètes et des Apôtres, et ils en tueront et en persécuteront. » — XI. 49..— J!s sont dils Prophètes el Apoires, parce que par les Prophètes, de infinie que par les À poires, il est entendu cens qui ont été envoyés pour enseigner les vrais, mais par les Prophètes ceux qui ont fité envoyés dans l'Ancien Testament, et par les Apôtres ceux qui l'ont élé dans le Nouveau : que les Profiles dans la Parole signifient ceux qui enseignent les vrais; et, attraction faite des |>ersonnus, les vrais eux-mêmes, on le voit, N" 2534. Comme les dooze Apûtrcs signifient les vrais mémos de l'Kglise, il est dii en conséquence dans l'Apocalypse : « Iji mitraille de lu Nouvelle Jérusalem avait douze fondements, et en cu.r les Noms des douze Apôtres de l'Agneau. » — XXI. là ; — que par la Nouvelle Jérusalem il soil entendu l'Église quant à la Doctrine, on le voit dans l'Opuscule DE i.a Nouvelle Jérusalem et ne s.\ Doctrine, N' 0 ; voir aussi dans les Ahcanes Célestes, que par la Muraille de la Nouvelle Jérusalem il est signifié les vniis de la doctrine qui protègent, N° 0419 ; par te Fomleiuenls di1 l:i nmvaillr', les connaissances du vrai sur lesquelles la doctrine est foodée. N" 9043 ; et par Douze, tous les vrais dans le complexe, N" 577, 2089, 2120, 2130, 3272. 3S5H. 3!>1 3 : par la on voit clairement pourquoi il est dit,

The text on this page is estimated to be only 18.39% accurate

13b APOCALYPSE EXPLIQUÉE. S" Ml. ii dans les fondements de la muraille les Noms des douze Apôtres de l'Agneau. ■> 101. Et tu as soutenu, et tu as de ta patience, signifie ta résistance contre ceux qui attaquent les vrais de ta foi, et l'assiduité à instruire : on le voit par la signification de soutenir, lorsqu'il s'agit de ceux qui sent dans les connaissances du vrai et du bien, en ce que c'est la résistance contre ceux qui attaquent les vrais de la foi, car ceux qui sont dans les connaissances défendent les vrais de la foi, et résistent a ceux qui sont contre ces vrais ; el par la signification à' avoir de la patience ou de la constance, en ce que c'est l'assiduité a instruire. 102. Pour mon Nom tu un trirndtiï. signifie lu m oniinhsanec du Seigneur et tics connaissances du vrai qui Le concernent : on le voit par la signification du i\ oui de Jéhovah ou du Seigneur, en ce que, dans le sens suprême, c'est son Divin Eumain, N°* 2(128, 0887; et, dans le sens respectif, toutes les choses de l'amour et dé h: loi par [cMpielles l'1 Seigneur est adoré, parce qu'elles soM-les Divins qui procèdent deson Divin Humain, N™ 2724, 3000, 0674, 0310; el parla signification de tracaitter, en ce que C'est mettre toute son application àsavoir et à reconnaître ceschoses ; car c'est là ce que signiiirj travailler, quand ce mot se dit de ceux qui s'appliquent à l'élude des connaissances du vrai et du bien : il résulte de ces explications que ces mots, « pour mon Nom tu as travaillé, » signifient la reconnaissance du Seigneur et des connaissances du vrai qui Le concernent; les connaissances qui Le concernent sont toutes les choses qui appartiennent a l'amour et a la foi. En beaucoup d'endroits de la Parole il est dit, pour le Nom de Jéhovah, pour le Nom du Seigneur, pour le Nom de Jésus-Christ, que le Nom de Dieu doit Être sanctifié, et autres choses semblables; ceux qui ne pensent point au-delà du sens de la lettre croient que le Nom seul est entendu ; mais ce n'est pas ic Nom qui est entendu, c'est tout ce par quoi le Seigneur est adoré, tout ce qui se réfère à l'amour el à la foi : de là par le Nom du Seigneur dans la Parole, il est entendu toutes les choses de l'amour et de la foi, par lesquelles il est adoré1 ; mais ici c'est la reconnaissance du Seigneur et des connaissances du vrai qui Le concernent, parce que cela est dit à ceux qui s'appliquent seulement aux connaissances. Di i : c, Ci

The text on this page is estimated to be only 19.28% accurate

yen. a. CHAPITRE SECOND. 137 Que par te Nom du Jéhovah ou du Seigneur il sait entendu, non pas le Nom lui-même, mais toutes les choses de l'amour et de la foi, cela lire son origine du monde spirituel ; là, les noms qu'on emploie sur terre ue sont pas énonces, mais les noms des personnes dont on parle sont formés de l'idée de toutes les choses que l'on sait sur elles, lesquelles clioses sont enchâssées dans un seul mot ; telle est l'énonciation des noms dans le Monde spirituel ; de là vient que les noms aussi, comme tout !e reste, y sont spirituels : le Nom Seigneur et le Nom Jésus-Christ n'y sont pas énoncés comme sur terre; mais, au lieu de ces Noms, le Nom est formé de l'idée de toutes les choses que l'on sait et que l'on croit touchant le Seigneur, idée qui se compose de toutes les choses de l'amour et de la foi envers Lui; et cela, parce que ces choses, dans le complexe, sont le Seigneur chez ceux du monde spirituel; car le Seigneur est chez chacun dans les hiciis de l'amour et de la foi qui procèdent de Lui. Puisqu'il en est ainsi, chacun y esi sur le champ connu tel qu'il est quant a l'amour et à ia foi envers le Seigneur, pourvu que par un mot spirilunl ou par un Nom spirituel il désigne le Seigneur ou Jésus-Christ : et c'est aussi de lit que ceux qui ne sont dans aucun amour ou dans aucune foi envers Lui ne peuvent Le nommer, c'est-à-dire, former aucun Nom spirituel pour Le designer : d'après cela, ou voit maintenant d'où vient que par le Nom de Jéhovah, du Seigneur ou de Jésus- Christ, dans la Parole, il est entendu non pas le Nom, mais le tout de l'amour et de la foi par quoi il est adoré. Afin donc que ne prévale pas l'opinion, qui régne chez plusieurs peisonnes, que le Nom seul de Jésus-Christ sans l'amour m' la foi envers Lui, ainsi sans les connaissances par lesquelles on a l'amour et la foi, fait quelque chose pour le salut, je vais rapporter quelques passages de la Parole, où il est dit, «à cause de Mon Nom, « et u en Mon Nom,» passages d'après lesquels ceux qui pensent plus profondément peuvent voir qu'il n'est pas entendu le Nom seul; par exemple : u Jésus dit : Vous serez liait de tous à cause de mon Nom. » — Matlh. X. 22. XXIV. 0. 10. — « Oà sont deux ou trois, assemblés en mon Nom, là je suis au milieu d'eux. « — Malth. XVIII. 20. — o A tous ceux qui L'ont reçu, il leur a donné pMBoir de devenir des enfants de Dieu, à ceux qui croient en son Nom. o — Jean, 1. 12. — * Pendant que Jésus-Christ était DigitizGd t>y Google

The text on this page is estimated to be only 16.63% accurate

138 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. v 102. (1 Jérusalem, plusieurs crurent en son IV mu. » — Jean, II. 33. — « Celui oui ne croit pus 11 dèjèt été jugé, parce qu'il n'a pus cru nu Nom de l'Unique -Engendré Fils de Dieu, n — Jean, 111. 17, 18. — « Ces choses un! été écrites, afin que 1:011s croyiez que Jésus est kChrist ,/, ■!■ 'ils de Dieu, cl qu'en croyant vous ayez la vie en son Nom. u — Jean, XX. 31. — 0 Béni soit celui qui rient au Nom du Seigneur. — Hallb. XXI. 0. XXIII. 39. Luc, XIII. 35. XIX. 38. — o Quiconque aura quitté maisons, ou frères, ou sœurs, ou père, ou mère, ou épouse, on enfants, ou champs, à cause de mon Nom, recevra le centuple et la rie éternelle. « Mallh. XIX. 29. — Ce qui est signifié ici par maisons, frères, sœurs, père, mère, épouse, enranls et champs, qu'on doit abandonner à cause du Nom du Seigneur, on le voit dans les Aroinis Célestes, ÎV' 10ui>0. «Jésus dit : Tout ce (/11e cous demanderez en mon Nom, je le ferai, » — Jean, XIV. 13, \h; — demander en mon Nom, c'est d'après l'amour et la foi. (1 Plusieurs t iendront en mon Nom, disant : Mai, je (lu) suis; n'allez donc pus après eux. v — Luc, XXI, 8. Marc, XIII. 6; — venir en son Nom et dire, « Moi, je le suis, » c'est prêcher des faux et dire que ce sont des vrais, et par conséquent séduire. La même chose est signifiée par dire qu'on est le Christ, et cependant ne pas l'être, dans Matthieu : n Plusieurs t iendront en mon Nom, en disant .- Mut jr suis le Christ, et Us en sèduientendu le Seigneur quant au Divin Bien, par Christ le Seigneur quant au Divin Vrai, N" 300à, 3005, 3000, 5502, et par le Christ non véritable ce qui est non Divin irinis faux. Par le Nom de Jéhovali, dans l'Ancien 'lïslameril . il est entendu la même chose que par le Nom du Seigneur, parce que Jéïiovah y est le Seigneur, comme dans Ésaîe : « Vous direz en ce jour-là : Confessez Jéhovah, invoque! son Nom. « — XII. â. — Dans le Même : ci Jèhovah! nous T'avons attendu; vers ton Nom et vers ta mémoire (est) le désir de notre ilme. Par Toi nous nous rappellerons ton Nom. » — XXVI. 8,13. — Dans le Même : a Depuis le. lercr du soleil sera iitrinjnè mon Nom. » — XLI. "Ï5. — Dans Malaehio : « Depuis le icrer dn soleil jusqu'il son coucher, grand (sera) won Nom parmi les nations, cl en font lieu Digitizcd ûy Google

The text on this page is estimated to be only 17.97% accurate

"m. 3. CHAPITKli SECOND. 13!) te parfum (sera) offert à mon Nom ; car grand (sera) mon Nom parmi te» initions. » — I. 11. — Dans lisaic : r< Quiconque est appelé de mon Nom, pour mu gloire je l'ai crée, je l'ai formé.» — XL1II. 7. — Dans Michée :

The text on this page is estimated to be only 19.77% accurate

liO APOCALYPSE EXPLIQUÉE. trm. a ces significations, on peu! voir ce qui enieiidu par les passages suivante : dans Jean : n Le Pasteur des brebis appelle ses propres brebis, pur leur Nom. » — X. 3. — Dans Luc : « Bêjouisseir-vous de ce que r« Noms ont été écrits dans te Ciel.» — X. 20. — El dans l'Apocalypse : « Tu as quelque peu de Noms dans Sardes. » — III. â, — Celui qui ignore ce que le Nom signiDe dans la Parole ne peut nullement savoir comment doivent être entendus ces passages, dans Matthieu : « Qui reçoit un prophète au Nom de prophète, récompense de prophète recevra, et qui reçoit un juste au Nom de juste, récompense de juste recer.ra; et quiconque aura donné à boire à l'an de ces petits un verre d'eau froide seulement au Nom de Disciple, en vérité, je vous dis: Il ne perdra point sa récompense." — X. M, â2. — Becevoir un prophète au Nom de prophète, un juste au Nom de juste, et donner à boire au Nom de disciple, signifie aimer le vrai pour le vrai, le bien pour le bien, et exercer la charité d'après la foi du vrai; car le prophète signifie le vrai, le juste signifie le bien, et le disciple signifie le bien d'après le vrai ; et donner a boire de l'eau froide, c'est exercer la charité par obéissance; en leur Nom, c'est à cause de leur qualité, par conséquent a cause du vrai, du bien, et du bien d'après le vrai; qui pourrait jamais corn prendre ces passages, s'il ignorait ce que signifie le Nom 1 Aimer el faire le vrai pour le vrai, et le bien pour le bien, c'est are affecté du vrai et du bien pour le vrai et le bien, .et non pour la réputation, l'honneur et le profit de soi-même; celle affection du vrai et du bien est une affection véritablement spirituelle, tandis que l'affection du vrai et du bien pour la réputation, l'honneur et le profit de soi-même, est une affection purement naturelle; et comme ceux qui aiment le vrai cl le bien pour le vrai et le bien, ou parce que c'est le vrai et le bien, sont dans l'affection spirituelle du vrai et du bien, il est dit en conséquence qu'ils recevront une récompense de prophète et de juste, c'esl-à-dire qu'ils sont dans l'affection spirituelle du vrai et (lu bien, laquelle affection a en elle-même la récompense, parce qu'elle a en elle le Ciel. Que la félicité du Ciel soit dans l'affection d'aimer el de faire le vrai cl le bien sans but de récompense, par conséquent pour le vrai cl le bien, on le voit dans tes AncutEs Célkstes, N-0388, M78, 017â, O08i ; voir aussi,

The text on this page is estimated to be only 18.71% accurate

vers. a. CHAPITRE SECOND.

The text on this page is estimated to be only 16.29% accurate

142 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. v m. la Doctrine de i.a Nouvelle Jérusalem, à l'Article de l'amour a l'égard du prochain ou de la charité, N" 84 à 106; et dans l'Opuscule uu Jugement Deunter, N™ 33 à 30. — Ici, par la Charité première il est entendu la Vie au commencement d'une Église, car toute Église coninii m:e par la Charité, et s'en détourne successivement pour la fai seule on pour les œuvres méritoires ; voir sur tes, à savoir, que touie l'élise roiiiniencc par la charité, mais que par la suite du temps clic s'en détourne, Pv" 494, 501, 1327, 3773, 468i> ; et lomhe ainsi dans les faux qui proviennent du mal, et enfin dans les maux, N"' 1834, 1835, 2910, 4683, 4689 ; communément dans la foi seule, N°M834, 1835, 2231, 4683, 8094 : comparaison de l'Église qui commence ci de l'Église qui décroît avec le lever et le coucher du suleil, Y' 1 837 ; et avec l'enfance et la vieillesse de l'homme, ,\" 10134 : que l'Eglise n'est point chez l'homme avant que les connaissances du bien et du vrai aient été implantées dons sa vie, _\" 3310 : que la Charité fait l'Église, N" 809, Die, 179S, 1799, 1S44, 1894 : que l'interne de l'Église est la charité, S" 47015, 582ii ; qu'il n'y aurait qu'une seule Église, et non plusieurs comme aujourd'hui, si tous les hommes étaient considérés d'après la charilé, quoiqu'ils dilférassent quant aux doctrinaux de la foi et aux rites ilu culte, N" 1286, 1316, 1708, 1799, 1834, 1844, 2385, 2982, 3267, 3451 ; que le culte du Seigneur consiste dans la vie do la charité, N"'8254. 8230 : que la qualité du celle est selon la qualité de Ta charité, N* 2190. 105. Souviens-loi donc d'oit lu es déchu, el riens il ritipisrenec, et fais les premières l'itrrrs, signifie le souvenir des choses antérieures, el //u'tiiiixi ils ont dh-ié du vrai, et afin que le bien de la rie d'une. Enlise t/ni commence vienne dans l'intention : on le voit par la signiticaliou de se souvenir, en ce que c'est ici avoir le souvenir des choses antérieures ; par la signification de d'où tu es déchu, en ce que c'est avoir dévié de la, ainsi avoir dévié du vrai ; par la signification de venir ù résipiscence, en ce que c'est afin que le liien vienne dans l'intention ; et par la signification de faire tes premières œuvres, en ce que c'est le bien de la vied'ime Iiglise qui commence ; que les œuvres soient

The text on this page is estimated to be only 19.62% accurate

loules ces choses île la vie qui procèdent de l'amour et du la foi, on le voil, N° 98 ; el que les premières œuvres, qui appartiennent a la charité, soient celles d'une Église qui commence, on vient de le voir, N° lOâ. Que la vie selon les connaissances soit l'essentiel, et non pas les connaissances sans la vie selon elles, c'est ce que peut voir quiconque réfléchit ; en effet, les connaissances, tant que l'on ne vit pas suivant elles, résident seulement dans la mémoire, et tant qu'elles ne résident que dans la mémoire, elles n'affectent pas les intérieurs de l'homme ; car la mémoire a été donnée a l'homme, pour être un réceptacle d'où sont tirées les choses qui doivent servir a la vie, et elles servent à la vie alors que i'Lonime les veut et les fait : l'esprit tout entier de l'homme n'est absolument que sa volonté, c'est pour, cela que l'homme, quand il devient esprit, ne peut s'arrêter à aucune chose qui soit contre sa volonté, car il est tout entier en effort contre cela : qu'il en soit ainsi, cela est bien connu dans le monde spirituel, et j'ai vu aussi quelquefois éprouver si un esprit peut agir contre sa volonté, qui le constitue, et l'on découvrait qu'il ne le pouvait pas : par là on voyait clairement que la volonté de l'homme est ce qui forme son esprit, el que l'esprit de l'homme, après qu'il a laissé le corps, est sa volonté. Soit que l'on dise la volonté, soit que l'on dise l'amour, c'est la même chose, car ce que l'homme aime, il le veut ; par conséquent soit que l'on dise que l'espril de l'homme nu peut résister a sa volonté, ou que l'on dise qu'il no peut résister à son amour, c'est aussi la même chose. Les connaissances du irai el du bien, avant qu'elles entrent dans la volonté ou l'amour de l'homme, ne font absolument rien pour son saint, par la raison qu'elles sont non an dedans de l'homme, mais hors de lui ; toutefois, cependant, les connaissances sont nécessaires, puisque sans (.-lies L'homme tu1 peut rien savoir de la vie spirituelle, el celui qui ne sait rien de la vie spirituelle, ne peut pas non plus devenir spirituel ; car ce que l'homme sait, il peut le penser, il peut le vouloir et il peut le faire ; il en est tout aulremenl de

The text on this page is estimated to be only 20.37% accurate

m APOCALYPSE EXPLIQUÉE. vins. voit' les docli'inaux, ci d'après celte science croire que ce sonl des vrais, c'est ce qui sauve l'homme, de quelque manière qu'il vive ; mais je puis affirmer que personne n'est sauvé par les doctrinaux seuls ; j'en ai vu plusieurs, et même de très-savants, précipités dans l'Enfer; et, vice versù, j'ai vu élever au Ciel ceux qui avaient vécu selon les connaissances du vrai et du bien d'après la Parole : de là, il est évident que les connaissances ne font rien, mais que la vie selon elles fait tout, et que les connaissances enseignent seulement comment on doit vivre. Vivre selon les connaissances du vrai ci du bien, c'est penser qu'il ne faut pas faire autrement qu'elles enseignent, parce que cela a été ordonné par io Seigneur dans la Parole; lorsque l'iiom me pense ainsi, et que par suite il veut et fait, il devient spirituel; mais il faut que ceux qui sont au dedans de l'Église croient au Seigneur, et que, lorsqu'ils pensent a Lui, ils pensent à sou Divin dans l'Humain, puisque tout ce qui appartient a la charité et à la foi procède de son Divin Humain. 106. Sinon, je viendrai à loi bientôt, et j'ôteraiton Chandelier de sa place, si tu ne viens pas à résipiscence, signifie Qu'autrement H est certain que le Ciel ne sera point donné: on le voit par la signification de venir bientôt, en ce que c'est certainement, bientôt signifiant certainement , ainsi qu'il a été dit cidessus, N" 7 ; et par la signification du Clmndclier, en ce qu'il est l'Église et le Ciel, comme il a déjà été dit, N° 02 ; de là, oter le chandelier de sa place, c'est séparer d'avec l'Église et le Ciel, ou ne pas leur donner le Ciel. Que le Ciel ne soit pas pour ceux qui sont dans les connaissances seules, et non dans la rie selon les connaissances, on le voit ci-dessus, N° 10Ù. 107. Mai* ceci lit a*, que lit hais les œuvres des ft'icolaites, lesquelles Moi aussi je liait, signifie un ètoignement du Divin de la part de ceux qui séparent le bien d'avec le vrai, ou la cliarité d'avec ta foi, d'où résulte qu'il n'y a point de vie : on le voit par la signification de ceci tu as, que tu hais, en ce que c'est un éloigucmenl ; et c'est un éloignement du Divin, parce qu'il est dit, lesquelles Moi aussi je hais; par la signification des œuvres, en ce qu'elles sont les choses qui appartiennent au mental, d'où procèdent les œuvres, ainsi qu'il a été montré ci-dessus, N° 9S ; et par la signification des Mcolaïtes, en ce qu'ils sont ceux

The text on this page is estimated to be only 19.60% accurate

Vers. 6. CHAPITRE SECOND. làâ qui séparent le bien d'avec le vrai, ou la charité d'avec la foi ; ceux qui agissent ainsi n'ont point la vie : s'ils n'ont point la vie, c'est parce que toute vie spirituelle appartient à la charité, et qu'aucune vie spirituelle n'appartient a la foi séparée, car la loi consiste à savoir et à penser, mais la charité consiste à vouloir et à faire ; ceux s-ipivni l;i charité d'avec la fui ne peuvent nullement savoir ce qui fait le Ciel et l'Église chez l'homme, ni par conséquent ce qui fait la vie spirituelle, parce qu'ils pensent non au dedans d'euxmêmes, mais au doliors d'eux-mêmes ; penser au dehors de soimême, c'est penser seulement d'après la mémoire, car celle-ci est au dehors de l'homme, comme est à l'égard d'une maison le vestibule par lequel on entre dans la maison et dans les appartements ; et le Ciel ne peut influer dans la pensée qui est au dehors de l'homme, car le Ciel influe dans les choses qui sont au dedans de l'homme, et par elles dans celles qui sont au dehors rie lui ; de la vient qu'ils ne peuvent être instruits de ce qui fait le Ciel et l'Église ou la vie éternelle, car c'est du Ciel, c'est-à-dire, du Seigneur par le Ciel, que chacun est instruit des choses qui appartiennent à la vie éternelle, ainsi par le chemin de sa vie, c'est-àdire, par le chemin de son Ame et do son emur ; celui qui croit que ceux qui séparent la charité d'avec la foi peuvent être dans les connaissances du vrai, se trompe beaucoup ; en effet, ils saisissent tnut par eux-mêmes et rien d'après le Ciel, et les choses que l'homme saisit par soi-même et non d'après le Ciel sont des faux, parce qu'il pense dans les ténèbres et non dans la lumière ; toute lumière dans les choses qui appartiennent à l'Kgiise doit venir du Ciel. Dans l'Église, il esi vrai, il y en a plusieurs qui disent que l'essentiel de l'Église est la charité et non la foi séparée; mais dire et croire cela, et ne pas vivre la vie de la charité, c'est seulement dire que la charité est l'essentiel et ne pas la faire l'essentiel ; aussi ceux-là sont-ils dans la même situation que ceux qui disent que la foi est l'essentiel, car ils ont la charité de la foi seule et non la charité de la vie, eux donc ne peuvent pas non plus être illustrés : dans le Monde spirituel il apparaît chez eux quelque chose de neigeux comme produit par de la lumière, mais la lumière, d'oii provient ce neigeux, est naturelle; et celte lumière est telle, qu'elle est changée en ténèbres, lorsqu'influe la lumière du Ciel, qui est la I. 10.

The text on this page is estimated to be only 19.89% accurate

 lumière spirituelle ; ils habitent la, a gauche, presque dans l'Angle [lu septentrion et de l'occident ; ils ont de l'intelligence en proportion de ce qu'ils ont appliqué a la vie les connaissances du vrai et du bien. Tous cens qui sont dans les connaissances du vrai et du bien, el non dans le bien de la vie scion ces connaissances, peuvent vivre une vie morale aussi bien que ceux qui sonl dans les connaissances et par elles dans le bien de la vie; mais toujours est-il que leur vie morale est naturelle el non spirituelle, puisque dans leur vie ce n'est pas d'après la religion qu'ils vivent sincèrement, justement et bien, el que ceux qui vivent bien, sans que ce soit d'après la religion, ne peuvent être conjoints au Ciel, car la religion fait l'homme spirituel, et leconjoint aux Anges, qui sont simplement spirituels : vivre bien d'après la religion, c'est penser, vouloir et faire, parce qu'il a été ainsi prescrit dans la Parole, et parce que le Seigneur l'a commandé; mais vivre sans que ce soit d'après la religion, c'est penser, vouloir et faire, seulement à cause des lois civiles et morales ; ceux-ci, ne considérant pas autre ebose que ces lois, se conjoiguent donc seulement au monde pour lequel ces lois existent ; mais ceux-là considèrent le Seigneur, et par suite se conjoiguent a Lui ; si les Gentils sont sauves, c'est uniquement parce que dans leur vie ils considèrent la religion, pensant el disant qu'il faut agir de telle manière, et non autrement, parce que c'est contre les lois de leur religion, par conséquent contre le Divin ; et quand ils pensent ainsi cl iiizissi'iit en corisOntience. ÎU s'Hululent U'iiiim vie spirituelle, qui est telle chez eux, que plus tard dans le Momie spirituel ils reçoivent les vrais plus facilement que ces Chrétiens, qui, lorsqu'ils font quelque chose, ne pensent nullement d'après la Parole, ni d'après la doctrine di; ri;«iisu qui esl tirée de la Parole. Ceux qui ne pensent point d'après la religion, parce qu'ils ne sonl pas spirituels, n'ont pas non plus la conscience ; si donc leurs liens externes, qui sonl les craintes a cause de la loi et de la réputation, leur étaient enlevés, ils se précipiteraient dans tous les crimes ; c'est le contraire pour ceux qui pensent d'après la religion, si les liens externes, qui sont les craintes à cause de la loi el de la réputation, étaient enlevés, ils agiraient toujours sincèrement, justement et bien, car ils craignent Dieu, et ils sont tenus d'après le Ciel dans la vie de l'obéissance et de la charité par le Seigneur Auquel ils ont Digitizcd by Google

The text on this page is estimated to be only 15.78% accurate

 été conjoints. Si ceux qui séparent la charité d'avec la foi sont ai»pelés Nicotuîtes, c'est principalement d'après le son de ce mot dans le Ciel; car ce mot sonne, d'après le vrai on la foi, et non d'après le bien ou la cliarité : que d'après les mots, dans la Parole, on poisse savoir s'ils enveloppent le bien ou le vrai, par conséquent aussi s'ils enveloppent lo bien séparé d'avec le vrai, on le voit dans le Traité du Ciel et de l'Enfeh, N* 2S1. 108. Quia oreille atteinte ce que l'esprit dit aux Églises, signifie que celui qui comprend soit attentif à ce que le Divin Vrai procédant du Seigneur < meigne cl ilii à ceux qui sont de son Eglise : on le voit par la signification de qui u oreille entende, en ce que c'est que celui qui comprend soit attentif ou obéisse, ciîi.'ii'lir o'rsi rompreiiiliv, et faire, ou obéir, comme ci-dessus, \- 1 :i ; [■.;iv [;i siyiiiliciiUuii i'i^prtt. ici IVsprii de Dieu, en ce que c'est le Divin Vrai procédant du Seigneur, ainsi qu'il a été montré dans les Arcanes Célestes, N" 3704, 5307, 0788, 0982, 6993, 700â, 7409, 8302, 9190, 0228, 0229, 9303, 9407, 9818, 9820, 10330; et par la signification des Églises, en ce qu'elles désignent ceux qui sont dans les vrais d'après le bien, ou dans la foi d'après la cliarité, ainsi ceux qui sont de l'Église, car il n'y en a pas d'antres qui soient de l'Église. Ces paroles, a savoir, qui a oreille entende ce que l'esprit dit aux Églises, sont adressées à ciiaquc Église, ici à l'Église d'Épfee, ensuileà celle de Smyrne, Vers. 11 ; de Pcrgame, Vers. 17; de Thyatirc, Vers. 20 ; de Sardes, Chap. III. Vers. C; de Philadelphie, Vers. 13; et de Laodicée, Vers. 22 ; et cela, afin que quiconque est de l'Église sache que ce qui fait l'Église, ce n'est pas de savoir ni de comprendre les vrais cl les hiens de la foi, ou les doctrinaux, et même la Parole, mais c'est d'être allenlif, c'est -a-dire, de comprendre et de faire ; voilà, en effet, ce qui est signifié par « qui a oreille entende ce que l'esprit dit aux Églises. » Comme c'est la ce qui fait l'Église el forme le Ciel chez l'homme, el que ce n'est pas de savoir et comprendre sans faire, c'est pour cela que le Seigneur dit quelquefois la même chose, à savoir : a Qui u oreille pour entendre entende. » — Malth., XI. 15. XIII. ftS ; Marc, IV. 9, 23. VII. ■10 ; Luc, VIII. 8. XIV. 35 ; — dans l'Apocalypse il est ajouté, (i ce que l'esprit dit aux Églises, a parce que cela signifie ce que le □igifeed t>y Google

The text on this page is estimated to be only 20.39% accurate

1A8 APOCALYPSE EXPLIQUÉE, NM08. Divin Vrai enseigne ei dit il ceux qui seul île l'Église, ou, ce qui est la même chose, ce que le Seigneur leur enseigne et leur dit, car tout Divin Vrai procède du Seigneur; voir dans le Traiie i>ir Ciel et de l'Enfer, N°'13, 133, 137, 131); c'est pourquoi aussi le Seigneur ne disait pas, u ce que l'esprit dit aux Églises, n parce que Lui, qui parlait, était le Divin Vrai. Que ce qui fait l'Église et forme le Ciel chez l'homme, ce soit non de savoir et comprendre les vrais Divins, mais de les savoir, de les comprendre et de les faire, c'est ce que le Seigneur enseigne ouvertement dans plusieurs passages ; par exemple, dans Matthieu ; « Quiconque entend mes paroles, cl les fait, est comparé à un homme prudent ; mais quiconque entend mes paroles, et ne les fait point, est comparé i) tin homme insensé. » — VII. 26, 20. — Dans le Même : n Celui qui a été ensenienré rl/ins ta banne terre, c'est celui qui entend lu Parole, et fait attention, et par suite porte du fruit, n — XIII. 23. — Dans Luc : Quiconque vient à Moi, et entend mes paroles, et les fait, je vous montrerai à qui il est semblable ; il est semblable à un homme qui biUit une maison, et a posé le fondement sur le roc ; mois celui qui entend, et ne fait point, est semblable il un homme qui bâtit line maison sur la terre, sans fondement. »— VI. Û7, Zi8, AO. — Dans le Même: u Ma mire et mes frères sont ceux qui entendent lo Parole de Dieu et qui la font. » — VIII. 19, 20, 21 ; — et, Cil outre, dans beaucoup d'aulres passages. Dans ces passages entendre simplement signifie entendre, c'est-à-dire, savoir et comprendre ; même dans le langage ordinaire entendre a cette signification, quand on dit entendre cela; mais il signifie et comprendre et faire, quand on dit entendre quelqu'un ou écouter quelqu'un, pareillement prêler l'oreille. De plus, ceux qui ont séparé la vie d'avec la foi sont semblables a ceux dont le Seigneur parle dans Matthieu;: « En voyant ils ne voient point, et en entendant its n'entendent point, ni ne comprennent point, a — XIII. 13, là, 15. Éléch., XII. 2, 109. A celui qui vaincra, je lui donnerai •) manger de l'arbre de vie, signifie que celui qui reçoit de cœur sera rempli du bien de l'amour, et de la joie céleste qui en procède ; on le voit par la signification de vaincre, en ce que c'est recevoir de cœur, ainsi qu'il Ta élre montré ; par la signification de mon

The text on this page is estimated to be only 18.98% accurate

Vers. 7. chahtiik second. un ger, en ce que c'est Être appropria et conjoint, N" 2187, 2353, 3108, 3813, 5(ifl3; cl par la signification de l'arbre de vie, en ce qu'il est le bien de l'amour et par suite la joie céleste, comme il va aussi tire montré. Si vaincre signifie recevoir de cœur, c'est parce que quiconque doit recevoir la vie spirituelle, doit combattre contre les maux et les faux qui appartiennent a sa vin naturelle, ei quand il en est victorieux, il reçoit de cœur les biens et les vrais qui appartiennent à la vie spirituelle; recevoir de cœur, c'est recevoir par la volonté et l'amour, car le cœur dans la Parole signifie la volonté et l'amour; voir N" 2030, 3313, 7542, 8010, 9050, 0113, 10336; recevoir de cœur les biens et les vrais, c'est donc les Taire d'après la volonté ou l'amour ; cela est entendu par vaincre. Si l'arbre de vie signifie le bien de l'amour, et la joie céleste qui eu procède, c'est parce que les Arbres signifient de semblables choses qui sont chez l'bomme dans ses intérieurs, lesquels intérieurs appartiennent a son mental ou animus; le feuillage et les feuilles signifient celles qui appartiennent aux connaissances du vrai et du bien, et les fruits les biens mémos de la vie : celte signification des arbres tire son origine du monde spirituel, car là apparaissent des arbres de toute espèce, et les arbres qui apparaissent correspondent aux intérieurs des Anges et des esprits, intérieurs qui appartiennent à leur mental; les arbres les plus beaux, et chargés de fruits, correspondent aux intérieurs de ceux qui sont dans le Wcei de l'amour et par suite dans la sagesse; il apparaît des arbres moins beaux et moins chargés de fruits, a ceux qui sont dans le bien de la foi ; des arbres seulement couverts de feuilles et sans fruits, à ceux qui sont seulement dans les connaissances du vrai ; des arbres difformes portant de mauvais fruits, ù ceux qui sont dans les connaissances cl dans le mal de la vie; mais il n'apparaît point d'arbres à ceux qui ne sont pas dans les connaissances et qui sont dans le mal de la vie, au lieu d'arbres ils voient des rochers et des graviers : ces 'apparences dans le monde spirituel se présentent en actualité d'après la correspondance, car les intérieurs qui appartiennent à leur mental se fixent en actualité devant leurs yeux par rie telles effigies : mais on peut trouver sur ce sujet plus d'éclaircissements dans deux Articles du Traité du Ciel et de l'Enfer ; dans le Premier , où it s'agit rte la Correspondance du Ciel avec toutes (es choses de DigitLzod ûy Google

The text on this page is estimated to be only 19.07% accurate

150 APOCALYPSE EXPLIQUÉE, «MOB. la Terre, N™ 103 à 115; el ilans le Second, 0(1 il s'agil des Représentatifs et des Apparences dans te Ciel, N" 170 à 176; ci dans les Arlielcs qui sont à la suite, N" 177 à 100. C'est donc île là que, dans la Parole, il esl si souvent question d'Arbres, par lesquels y sont signifiées les choses qui clien les hommes appartiennent leur mental; et c'est aussi de là que, dans les Premiers Chapitres de la Genèse, il est dit que deux Arlires furent placés dans le jardin d'Éden, l'un nommé l'Arbre de Vie, et l'autre l'Arbre de la Science; l'Arbre tic Vie y signifie le bien de l'amour envers le Seigneur, et par suite la joie Céleste, dont jouissaient ceux qui étaient alors de l'Église, et qui sont désignés par l'Homme et par son Épouse; et l'Arbre de la Science y signifie le plaisir des connaissances sans autre usage que de passer pour savant, et d'acijuirir une renommée d'érudition seulement en vue do l'honneur ou du lucre. Si l'Arbre de vie signifie aussi la joie céleste , c'est parce que le lien de l'amour envers le Seigneur, signifié spécialement par cet arlire, a en soi la joie céleste ; voir dans le Traité du Ciel et de l'Enfer, N" 305 a âli; et dans la Doctrine de la Nouvelle Jémjsalem, N™ 230 à 239. Que les Arbres, si souvent nommés dans la Parole, signilicnt les intérieurs de l'homme,, qui appartiennent à son mental et à son animas , cl que les choses qui sont sur les arbres, comme les feuilles et les fruits, signifient des clioses analogues qui procèdent de ces intérieurs, c'est ce qu'on peut voir par les passages suivants : «Je mettrai data te désert le cèdre de Schittim, et le myrtkc et l'arbre à huile; je placerai dans la solitude le supin, le pin et le buis, n — JÉsale, XLI. 1»; — la, il s'agil de l'instauration de l'Église. «La gloire du Liban viendra à Toi, le sapin, le pin et le buis ensemble, pour décorer le lieu de mon Sanctuaire. »— Ésale, LX. 13.— n Que tous les arbres du champ connaissent que Moi Jévova/i j'humilie l'arbre élevé, j'élève l'arbre humble, je fais sécher l'arbre vert, et je fais germer l'arbre sec. » — Ézéch., XVII. 2J.— n Voici, Mai j'allumerai en toi un feu qui dévorera en toi arbre vert et tout arbre sec. « — Ézéch., XX]. 3.— « Le cep a été desséché, et le figuier languit ; le grenadier, et même le palmier et le pommier, tous les arbres du champ ont séché; la joie a été tarie d'entre les fds des hommes. 1 — Joël, Digitizod by Google

The text on this page is estimated to be only 21.56% accurate

Vers. 7. CHAPITRE SECOND. 151 I. 12. — (i Lorsque l'Ange eut sonné de la trompette, il se fit de tagrlle, et du feu qui tomba sur la terre, et lu troisième partie des arbres fut brûlée. « — Apoc., VIIL 7. — « Nébuc/tadnessar vit en songe dans le milieu de la terre un arbre . dont la hauteur était grande, te feuillage beau, ta fleur abondante, et de la nourriture pour tous en lui. » — Daniel, IV. 7. 8. 9. — Comme les Arbres en général signifient de telles choses qui sont chez l'homme et constituent les intérieurs appartenant a son mental, et par conséquent aussi les spirituels qui appartiennent a l'Église, et que ces choses-ci et celles-là sont diverses, c'est pourcela qu'il est question de tant d'espèces d'arbres, et que chaque espèce signifie quelque chose ne différent; il a été montré dans les Aucunes Célestes ce que signifient les diverses espèces, par exemple, ce que signifie l'Olivier, N" 0277, 10261; le Cèdre. N" 9372, 9486, 9528, 9715, 10178; le Cep, N" 1089, 5113, 6375, 6378, 9277; le Figuier, N" 217, 4231, 5113; et ainsi des autres. En outre, les chosesqui sont sur les Arbres, comme les feuilles el les fruits, sigui fient des choses analogues qui sont chez l'homme; les Feuilles, les vrais qui sont chez lui, et les Fruits, les biens; par exemple, dans les passages suivants : n Il sera comme un Arbre planté près des eaux, et près d'un fleuve étend ses racines; sa faillie sera verte; et Une cessera point de porter du fruit, n — Jérém.,XVll. 8. — ir Auprès du torrent, gui sort de la maison de Dieu, s' élève sur sa rire deçà et delà tout Arbre de nourriture, dont ne tombe point la feuille, el dont n'est point consumé le fruit; en ses mois il renaît, parce que du Sanctuaire sortent set eaux; et son fruit serapour nourriture, et sa feuille pour médicament. » — Ézech., XLVII. 12.— ■ Dans le milieu de la place et du fleuve gui sort du trône de Dieu et de l'Agneau, deçà el delà, il y avait arbre de vie faisant douze fruits, selon chaque mois rendant son fruit; et les feuilles de tarbre, pour la guèrison des nations. •• — Apoc., XXII. 2.— il Heureux l'homme qui dans lu loi met son plaisir! il sera comme un Arbre planté près de ruisseaux d'eaux, qui donnera son fruit dans son temps, el dont le feuillage ne tombe point, n — Ps. I. 3. — « Ne craignez point, car l'Arbre portera son fruit, le Figuier et te Cep montreront leur vigueur, » — Joël,

The text on this page is estimated to be only 16.89% accurate

152 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. N'iW. II. 22. — « Ils sont rassasiés les Arbres de Jéhooah, les Cèdres du Liban qu'il aplantès. » — Ps. CIV. 16. — « Louez Jéhovah! Arbres fruitiers et tous les Cèdres. » — Psaume CXLVI1I. 9. — Comme les fruits signifient les biens de la vie chez l'homme,* voilà pourquoi, ilaos l'Église israétite, qui était une Église représentative, il avait été ordonné de circoncire les fruits des arbres, comme les hommes eux-mêmes; il en est parlé ainsi : a Le fruit de l'arbre serrant à la nourriture sera tenu pour son prépuce dam la terre de Canaan, et ils vous seront incirconcis pendant trois ans, et la quatrième année tout fruit sera sainteté de louanges à Jtharah; mais ta cinquième année vous en mangerez. « — Lévil., XIX. 23, 2i, 25. — Parce que les fruits de l'arbre si^iiiliaiuiu lus bii.'iis de la vie, il fui aussi ordonné , h que dans ta fêle des Tabernacles on prendrait des fruits d'un arbre d'honneur, et des branches, et qu'on serait ditns l'allégresse devant Jètiocah, et qu'ainsi on célébrerait ta file, n — Lérit., XXIII. 40, 41; — car les Tabernacles signifiaient les biens de l'amour céleste, et par suite un cuite saint, N" 414, 1102, 2145, 2152, 3312, 3301, 10545; et la Fote des Taliernacles signifiait l' implanta lion de ce bien ou de cet amour, N° 020(1. Comme les fruits signifiaient les biens de l'amour, qui sont les biens de la vie, en conséquence » lï avait été mis au nombre des bénédictions que l'arbre du champ donnerait son fruit, et au nombre dus malédictions, qu'il ne donnerait pas son fruit, n — Lévil., XXVI. 4, 20. — El en conséquence aussi il avait été défendu, quand on assiégerait quelque ville, n de mettre la /tache sur aucun arbre de bon fruit. « — Dcutér., XX. 49, 20. — D'après ces explications, on peut maintenant voir que les fruits signifient les biens de l'amour, ou, ce qui est la même chose, les biens de la vie, qui sont aussi nommés œuvres, comme on le voit encore par ces |i;k>:ié;-s ikuis lus K vlj ri p-Tl-IIs [: u Lu nignéi gil à la racine de l'arbre, tout arbre qui ne fait point de bon fruit sera coupé et jeté au feu. o— Matin., lil. 10, VIL 10 à 21. — u On faites l'arbre bon et son fruit bon; ou faites l'arbre pourri et son fruit pourri; rai- pur te fruit l'arbre est connu. » — Malth., XII. 33. Luc, VI. 43, 44. — « Tout sarment qui ne porte point de fruit sera retranché, mais tout sar

The text on this page is estimated to be only 19.52% accurate

CHAP1THE SECOND. ment qui porte du fruit sera êinondi, pour qu'il porte plus de fruit. » —Jean, XV. 2 â 8.— « Quelqu'un avait un Figuier planté dans sa vigne; il vint y chercher du fruit, et il n'en trouva point; il dit au vigneron : Voici, depuis trois ans je viens chercher du fruit à ce figuier, et je n'en trouve point ; coupe-le; pourquoi rend-il lu terre inutile? » — Luc, XIII. C a 20. — « Jésus vit un Figuier le long du chemin; il y vint et n'y trouva rien, sinon des feuilles seulement ; il dit : Qu'il ne naisse jamais aucun fruit de loi; et aussitôt te figuier devint sec. ». — Matth., XXI. 19. Marc, XI. 13, 14, 20. — Le figuier signifie l'homme naturel el ses intérieurs, et le fruit ses biens, N-217, 4531, 5113; niais les feuilles signifient les connaissances, Pi" 88â ; on voit |iar lu ce qui est signifié en ce que le figuier devint sec, parce que le Seigneur n'y trouva que des feuilles cl non des fruits. Tous ces passages oni été rapportés, afin que l'on sache ce qui est signifié par l'Arbre de vie dans le milieu du Paradis .de Dieu, à savoir, le bien de l'amour procédant du Seigneur, et par suite la joie céleste. 110, Qui est dans le milieu du paradis de Dieu, signifie que là tendent et de li) procèdent toutes les connaissances du bien et du vrai dans le Ciel et dans l'Église : on le voit par la signification du milieu, en ce qu'il est le centre où tendent et d'oii procèdent toutes les choses qui sont tout autour, comme il a été dit ci-dessus, N° 97 ; et par la signification du Paradis, en ce qu'il désigne les connaissances du bien et du vrai et par suite l'intelligence, M" 100, 108, 1588, 2705, 3220 ; et comme le Paradis a cette signification, c'est pour cela que ie Paradis de Dieu signifie le Ciel ; et parce qu'il signifie le Ciel, il signifie aussi l'Église, car l'Église est le Ciel du Seigneur dans les terres, qui sont nommées Paradis de Dieu parce que le Seigneur est la au milieu, el que de Lui procèdent toute intelligence et toute sagesse. Comme jusqu'à ce jour ou a ignoré que tout, dans la Parole, a été écrit par des correspondances, et qu'ainsi il y a des spirituels dans toutes les expressions qui la composent, on croit que par le Paradis, dont il est question dans le Second Chapitre de la Genèse, il est entendu uu Jardiu paradisiaque; toutefois, il y est entendu non pus quelque Paradis terrestre, mais un jardin céleste, lequel appartient à ceux Digitizod b/ Google

The text on this page is estimated to be only 20.69% accurate

 qui sont dans l'intelligence el dans la sagesse d'après les connaissances du bien et du vrai; voir ci-dessus, N" 109, eldans le Traité ou Ciel et dk l'Enfer, Nm 176, 185; de la on peut voir nonseulement ce qui a été signifie par le Paradis ou le Jardin en Éden, mais encore ce qui est signifié par les Paradis ou les Jardins de Dieu dans la Parole, comme dans Ésaie : » Jéhovak consolera Sion, il consolera toutes ses dévastations, et it transformera son désert en Éden, et sa solitude en jardin de Jèkoraii; l'allégresse et la joie lieront troun'es en elle. » — LI. 3. — ■ Dans Ézéchiel : « En Éden, le Jardin de Dieu, tu as été ; toute pierre précieuse (étail) ta couverture, d — XXVIII. 13. — Ces paroles sont dites de Tyr, parce que Tyr, dans la Parole, signifie l'Église qui est dans les connaissances du vrai el du bien, et l'intelligence qui en résulte; voir dans les Arcanes Célestes, N° 1 201; son intelligence qui en résulte, c'est Éden le jardin de Dieu, c'est pareillement la pierre précieuse dont elle fait sa couverture, N"" US, 0863, 9865, 98li8, 9873. Dans le Même ; « Voici, Aschur (élail) an Cèdre dans te Liban; tes Cèdres ne font point, caché dans le Jardin de Dieu ; aucun arbre dans te Jardin de Dieu ne lui était pareil en beuutf- ; je frirais rendu beau par ta multitude de ses rameaux, et de lui étaient envieux tous les arbres d'Éden dans le Jardin de Dieu. » — XXXI. 3, 8, 9 ; — par Aschur, dans la Parole, il est entendu ceux qui sont devenus rationnels par les connaissances du hien et du vrai, ainsi cent dont le mental a été illustré du Ciel ; qu' Aschur soit le rationnel de l'homme, on le voit, N" 119, 1186. Il sera aussi expliqué ici quelque peu, comment il doit être entendu que toutes les connaissances du hien et du vrai tendent au bien do l'amour envers le Seigneur, et aussi qu'elles en procèdent, ce qui est signifié par, o A celui qui vaincra, je lui donnerai à manger de l'arbre de vie qui est dans le milieu du Paradis de Dieu : » le Bien de l'amour envers le Seigneur est le Seigneur Lui-Mûnie, puisque le Seigneur est dans le bien de son amour chez l'homme, chez l'esprit et chez l'ange : que toutes les connaissances du bien et du vrai tendent la, ou tendent au Seigneur, c'est ce qui est connu dans l'Église Chrétienne ; car la doctrine y enseigne que sans le Seigneur il n'y a aucun salut, et aussi que dans le Seigneur est tout salut ; les connaissances du bien DigitLzed b/ Google

The text on this page is estimated to be only 20.76% accurate

CHAPITRE SECOND. 155 et du vrai, ou les doctrinaux tires de lu Parole, enseignent comment l'homme peut venir à Dieu et être conjoint à Lui ; que personne ne puisse èlre conjoint a Dieu, si ce n'est par le Seigneur et dans le Seigneur, on le voit dans la Doctrine de la Nouvelle Jérusalem, N" 283, 2911; de la il devient évident que toutes les choses que l'Église enseigne d'après la Parole regardent le Seigneur et l'amour envers Lui comme la lin ad quent (vers laquelle elles tendent) ; que toutes les connaissances du bien et du vrai, ou que les doctrinaux tirés de la Parole, procèdent du Seigneur, c'est aussi ce qui est connu de l'Église, car on y enseigne que tout ce qui appartient a l'amour et a la foi vient du ciel, et ne vient en aucune manière de l'homme, et que personne ne peut par soi-même aimer Dieu et croire en Dieu ; aimer Dieu et croire en Dieu enveloppe louies les choses que l'Église enseigne, lesquelles sont nommées doctrinaux et connaissances, puisque c'est d'après elles qu'il est aimé et qu'on croit en Lui ; l'amour et la foi ne sont pas donnés, sans qu'il y ait eu auparavant des connaissances, car sans elles l'homme serait vide ; de la résulte que, de même que tout ce qui appartient a l'amour et ù la foi procède du Seigneur, de même toutes les connaissances du bien et du vrai, qui font et forment l'amour et la foi, procèdent aussi de Lui. Comme toutes les connaissances du bien et du vrai regardent le Seigneur et procèdent de Lui, et que c'est la ce qui est sipifié par l'Arbre de vie dans le milieu du Paradis de Dieu, voila pourquoi tous les arbres dans le Paradis sont nommés arbres de vie et arbres de Jéhovah ; ils sont nommes arbres de vie dans l'Apocalypse : « Dans le milieu de In pince et du fleuve qui sortait du trône de Dieu et de l'Agneau, deçà et delà, il y niait Arbre de nie fiis.ii.nt douze fruits. » — XXII. 2 ; — et Arbres de Jéhovah, dans David : « Ils sont rassasiés les Arbres de Jéhovah, le* Cidres du Liban qu'il a plantés. » — Ps. C1V. 16. — De la il est encore évident que par « arbre de vie dans le milieu du Paradis, « il est entendu tout arbre la, c'est-àdire, lout homme, dans !e milieu de qui, c'est-à-dire, en qui, est le Seigneur. D'après ce qui précède et d'après les explications données dans l'Article précédent, on peut savoir ce qui est signifié par, « a celui qui vaincra, le Seigneur lui donnera à manger de l'Arbre de Vie qui est dans le milieu du Paradis de Dieu. •

The text on this page is estimated to be only 20.20% accurate

168 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. «MU. Hl. Vers. 8, (t, 10, 11. Et à l'Ange de l'Église des Smyrnéens écris : Voici ce que dit le Premier et te Dernier, qui a été murt et qui vit : — Je connais tes œuvres, et (ton) affliction, et (la) pauvreté, — mais riche tu es, — et le blasphème de ceux qui se disent être Juifs, et ne le sont point, mais (son!) une synagogue de satan. — Ne crains rien des choses que tu dois souffrir ; voici, il arrivera que le diable en jettera d'entre rous en prison, pour que vous soyez tentés; et vous aura une affliction de dix jours : sois fidèle jusqu'à ta mort, et je te donnerai ta couronne de lu vie. — Quia oreille entende ce que l'esprit dit aux Eglises ; celui qui vaincra ne recevra aucun dommage de la mort seconde. — Et à l'Ange de l'Église des Smyrm'cnx éais. signilie pour souvenir a ceux qui, au dedans de l'Église, veulent comprendre la Parole ci ne la comprennent pas encore, et sont par suite encore peu dans les connaissances du vrai et du Lien, qu'ils désirant cependant de cœur ; voici ce que dit te Premier et le Dernier, signifie le Seigneur qui de son Divin Humain gouverne toutes clioses d'après les premiers par les derniers : qui a été mort et qui rit, signifie qu'il a été rejeté, et que cependant de Lui vient la vie éternelle : je connais tes œuvres, signifie l'amour : et (ton) affliction, signifie l'anxiété d'après le désir de connaître les vrais : et (ta] pauvreté, mais riche tu es, signifie la reconnaissance qu'ils nesavent rien par eux-mêmes : et le blasphème de ceux qui se disent être Juifs, et ne le sont point, signifie l'invective de la pari de ceux qui pensent être dans les connaissances du bien et du vrai, parce qu'ils ont la Parole, et cependant n'y sont point : mais (sont) une synagogue de satan, signifie la doctrine de tous les faux elicz eux : ne crains rien des choses que tu dois souffrir, signifie qu'ils ne s'allligent]»int de ce que de telles personnes les persécutent : voici, il arrivera que. le diable en jettera d'entre vous en prison, signifie que ceux qui sont dans les faux d'a[ircs lu mal euireiuviidronl de les priver de tout vrai tiré de la Parole : pour que vous soyez tentés, signifie de la l'accroissement du désir du vrai : et vous aurez une affliction de dix j/mrs, signilin que l'infeslation et par suite la tentation doivent durer quelque temps : sois fidèle jusqu'à lu mort, signifie la permanence dans les vrais jusqu'à la lin : et je le don

The text on this page is estimated to be only 17.60% accurate

 lierai tu couronne de lit vie, signifie la sagesse el par suite la félicite Éternelle : qui a oreille entende ce que l'esprit dit aux Eglises, signifie que celui qui comprend fasse attention a ce que le Divin Vrai procédant du Seigneur enseigne et dit a ceux qui sont de son Église : celui qui rainera ne recevra aucun dommage de la mort seconde, signifie que celui qui persévère dans l'affection réelle du vrai jusqu'à la fin de sa vie dans le monde viendra dans le nouveau Ciel. 112. Et à l'Ange de l'Eylhe di> Sini/rm'en* écris, signifie pour souvenir à mu- qui, au dtdmis rfr l'hi/iise, renient comprendre lu Parole et ne lu comprennent pas encore, et sont par suite encore peu dons les nuiiiuùyimcc» du n ui et du bien, qu'ils désirent cependant de cieur : ou le voit par la signification à'écnre, en ce que c'est pour souvenir, comme ci-dessus, N° 05 ; et par la signification de l'Ange de l'Église des Stnyrnéens, en ce que ce sont cou?; qui, au dedans de l'Église, veulent comprendre la Parole et ne la comprennent pas encore, et qui pal suite sont peu dans les connaissances du vrai et du bien, qu'ils désirent cependant de cœur ; que ce soient eux qui sont entendus par l'Ange de l'Église des Smyrnécns, on le voit d'après les choses qui oniélé écrites à cet Ange et qui suivent ; car on ne peut savoir ce qui est entendu par l'Ange de cliaquc Église que d'après ce qui lui est écrit dans le sens interne. Par les choses écrites à l'Ange de l'Église d'Éphèse, donl il vient d'être question, ont été décrits ceus qui sont dans les connaissances du vrai et du Lien, et non en même temps ou pas encore dans la vie selon ces connaissances; ici maintenant sont décrits ceux qui sont dans les connaissances du vrai et du bien el en même temps du ru la vif: u- \nn ces connaissances ; ceux-ci sont donc ceux qui sont dans l'affection du vrai d'origine spirituelle, tandis que ceux-la sont ceux qui sont dans l'affection du vrai d'origine naturelle: les affections du vrai sont en général de deux origines, a savoir, d'origine naturelle el d'origine spirituelle; ceux qui sont dans l'affection du vrai d'origine naturelle tournent leurs regards principalement sur eux-mêmes et sur le monde, et sont par conséquent naturels ; mais ceux qui sont dans l'affection du vrai d'origine spirituelle regardent principalement le Seigneur et le Ciel, et sont par conséquent spirituels ; l'affeclion ou l'amour de l'homme reDigitizod b/ Google

The text on this page is estimated to be only 19.77% accurate

158 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. «'«S. garde en bas ou regarde en haut ; ceux qui tournent leurs regards sur eux-mêmes et sur le monde regardent en bas, mats ceux qui regardent le Seipeur et le Ciel regardent en haut; les intérieurs de l'homme, qui appartiennent à son mental, regardent en actualité du cûlê où est son amour ou son affection, car l'amour les détermine ; el telle est la détermination des intérieurs de i'homme, qui appartiennent à son mental, tel l'homme après la mort demeure éternellement : regarder en bas ou en haut, c'est regarder d'après l'amour par l'entendement, ainsi par tes choses qui forment et foui l'en lendem eut, et ces choses sont les connaissances du vrai et du bien. Si à l'égard de ceux qui, au dedans de l'Église, sont dans les connaissances du vrai el du bien, el non en même lemps ou pas encore dans la vie selon ces connaissances, par conséquent a l'égard de ceux qui sont dans l'affection du vrai d'origine naturelle, il a été écrit a l'Ange de l'Église d'Éphese, et si maintenant H est écrit à l'Ange de l'Église des Smyrnéens à l'égard de ceux qui sont dans tes connaissances du vrai et du bien el en même lemps dans la vie selon ces connaissances, par conséquent a l'égard de ceux qui sont dans l'affection du vrai d'origine spirituelle, c'est parce que ce point-là est le premier de l'Église, el que ce point-ci est le second ; en effet, personne ne peut être introduit dans l'Église ni être formé pour le Ciel, si ce n'esl par les connaissances lirées de la Parole; sans elles l'homme ne sait pas le chemin qui conduit au Ciel, et sans elles le Seigneur ne peut habiter chez lui ; que sans les connaissances du vrai et du liim lin'es do];t Parole personne ne sache rien touchant le Seigneur, le Ciel Angélique, la chariié et la fui, cela peut être notoire ; el ce que l'homme ne sait pas, il ne peut le penser, ni le vnuloir non plus, et par conséquent ni le croire ni l'aimer, d'où il est évident que c'est par tes connaissances que l'homme apprend le chemin qui conduit au Ciel : que sans les connaissances du vrai el du bien tirées de la Parole le Seigneur ne puisse être présent ni conduire l'homme, cela aussi est notoire, car pour celui qui ne sait rien touchant le Seigneur, le Ciel, la charité cl la foi, son mental spirituel, qui est le mental supérieur et qui doit voir par la lumière du ciel, est vide, et il n'a en soi rien qui provienne du Divin; cl cependant le Seigneur no peut être chez l'homme que dans ce qui est sien chez l'homme, c'est-a-dirc, dans ce qui vient de

The text on this page is estimated to be only 20.65% accurate

CHAPITRE SECOND. 159 Lui-Méme ; c'est pour cela qu'il a été dit que le Seigneur ne peut habiter chez l'homme, si celui-ci n'est pas dans les connaissances du vrai ei du bien tirées de la Parole, ni dans la vie selon ces connaissances. De ce qui précède il résulte^comme en un sommaire, que l'homme naturel ne peut jamais devenir spirituel sans les connaissances du vrai et du bien tirées de la Parole. Si par l'Ange de l'Église des Smyméens il est entendu ceuï qui, au dedans de l'Église, veulent comprendre la Parole el ne la comprennent pas encore, et qui par conséquent sont encore peu dans les connaissances du vrai et du bien que cependant ils désirent, c'est parce que ceux-la sont dans l'affection spirituelle du vrai, et que ceuï qui sont dans l'affection spirituelle du vrai sont aussi dans la vie de la charité; car de là leur vient l'affection spirituelle, l'homme ne lire pas le spirituel d'autre part que de la charité; ceux qui sont dans cette affection étudient la Parole, et n'nnt pas de plus grand désir que de la comprendre ; et comme elle contient des choses innombrables qu'ils ne comprennent pas, puisque la Parole dans son sein est spirituelle, et renferme des Arcanes a l'inhni, c'est pour cela que l'homme, tant qu'il vil encore dans le monde et voit alors d'après l'homme naturel, peut être quelque peu dans les connaissances du vrai cl du bien, mais seulement dans les connaissances communes, dans lesquelles toutefois peuvent être implantées des choses innombrables quand il vient dans le monde spirituel ou le Ciel : l'homme qui est dans l'affection du vrai d'origine spirituelle sait beaucoup plus de choses qu'il n'en connaît, car les connaissances communes, qui sont chez lui, soul comme des vases qui peuvent être remplis d'un grand nombre de choses, et elles sont aussi en actualité remplies, quand il vient dans le Ciel ; qu'il en soit ainsi, on peut le voir seulement en ce que tous les Anges qui sont dans (e Ciel viennent du genre humain, et cependant ils ont une telle sagesse, qu'elle est décrite par des chnses qu'on ne peut ni énoncer ni comprendre, ainsi que cela est connu : que les Anges du ciel ne viennent pas d'autre part que du Genre Humain, on le voit dans le Traité du Ciel et de l'Enfer, N°' 311 à 317 ; et dans l'Opuscule ou Jugement Dernier, N™ 14 à 22. C'est cette manière d'être rempli d'intelligence et de sagesse qui est entendue par les paroles du Scipeur, dans Luc: » Une mesure bonne, pressée, et secouée et se répandant par

The text on this page is estimated to be only 18.78% accurate

1U0 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. v "S. dessus, sera donne/: dans votre sein. » — VI. S8. — Dans Matthieu : « On donnera à celui qui a pour qu'il ait plus abondamment, u— XIII. 12. XXV. 29;— et dans Luc : « Le Seigneur, dit au serviteur qui, arec la mine qu'il lui avait donnée, avait acquis dix mines : Parce que dans une Ires-petite chose, fidèle tu as été, pouvoir tu auras sur dix villes. » — XIX. i(S, 47 ; — là, par dix il est entendu beaucoup et le plein , et par villes l' intelligence ci la sagesse : que dix signiOe beaucoup el le plein, on le irait, N- 10SS, 3107, 4G3S ; el que les villes signifient ce qui appartient a l'intelligence et à la sagesse, on le voit, N" 2449, 2712, 29*3, 3216, 35S4, 4492, 4403, 5297. 118. Voici ce que dit le Premier et le Dernier, signifie le Seigneur qui de son Dirin Humain gouverne toutes chose* d'après les premiers par 1rs derniers : on le voit par la significalion du Premier cl du Dernier, quand il s'agit du Seigneur, eu ce que c'est celui qui gouverne tonics cliusw d'après les premiers par les derniers, ainsi qu'il a ÉtÉ dil ci-dessus, K° 41 ; que ce soit le Seigneur quant au Divin Humain, Qui parle, ici et dans la suite, aux Anges des Églises, on peul le vuir d'après le Chapitre précédent, où les mêmes expressions sont dites du Fils de l'homme, el le Fils de l'homme esl le Seigneur quant au Divin Humain, voir cidessus, N° 63 ; cela devient d'une évidence manifeste en comparant ensemble les passages; ainsi, dans le Chapitre précédent, le Fils de l'homme est décrit en ce qu'il fut vu dans le milieu des Chandeliers d'or, ayant ((mis su main (truite sept étoiles,— Vers. 13, 1C ;— la mémechose est placée en leie de ce qui esl écrit à l'Ange île l'Église d'Éphèse, en ces termes : « Voici' ce que dit celui qui tient les sept étoiles dans sa droite, celui qui marche dans le milieu des Chandeliers d'or. u — Vers. 1 de ce Chapitre. — Dans le Chapitre précédent, le Fils de l'homme esl décrit ainsi : « Mai, je suis le Premier el le Dernier, et qui suis vivant, et j'ai rte mort; cl voici, rie/ml je suis an.r siècles des siècles. « — Vers. 17, 18; — cela est place" ici en IcU; de ce qui est écrit à l'Ange de l'Église des Smvrnéens, en ces termes : « Fot'ci ce que dit le Premier cl le. Dernier, qui a été mort et qui rit. « — Vers. 8. — Dans le Chapitre précèdent, il est dit dans la description du Fils de l'homme que, n de sa bouche fut rue une épie

The text on this page is estimated to be only 17.94% accurate

Vers. 8. CIIAPITKE SECOND. aiguë il deux tranchants, qui sortait, n — Vers. 16 ; — cela est placé en tête de ce qui est écrit ii l'Ange de l'Eglise de Pergame, en ces termes : » Vpici ce que dit celui qui a i'ipêe digue à deux tranclmnts. Vers. 12. — Dans le Chapitre [ir.'ml'.'.rit, le Fils île l'homme est décrit en ce qu'il fui vu, « ayant les yeux comme une flamme de feu, et les pieds semblables à de l'airain fin, comme embrases dans une fournaue. » — Vers. 14, lô ; — cela est placé en tete de ce qui est écrit à l'Ange de l'Église de Thyaiire, en ces termes : « Voici ce que dit le Fils de Dieu, qui a ses yeux comme une flamme de feu, et ses pieds semblables à de l'airain fin. » — Vers. 18; — il en est de même des expressions placées en tete de ce qui est écrit aux Anges des trois autres Églises, dont il est parlé dans le Chapitre suivant; par là on peut voir que c'est le Fils de l'homme qui dit les choses qui sont écrites aux Églises; et comme par le Fils de l'homme il est entendu le Seigneur quant au Divin Humain, ainsi qu'il a été montré cidessus, N" 03, il s'ensuit que toutes les choses qui ont été écrites aux Églises viennent du Divin Humain du Seigneur, et il s'ensuit aussi que le Divin Humain est tout dans toutes les choses de l'Église comme il est tout dans tontes tes choses du Ciel ; ici aussi, par cela qu'il est le Premier et le Dernier, il est signifié que de son Divin Humain le Seigneur gouverne toutes choses d'après les premiers par les derniers. Que le Seigneur quant au Divin Humain soit tout dans toutes les choses du Ciel, on le voit d:ms le Traité du Ciel et de L'Enta, N" 7 à 12, et 78 a 80, et flans le reste de ce Traité ; et parce que le Seigneur est tout dans toutes les choses du Ciel, il est aussi tout dans toutes les choses de J'É ^.ise, car l'Église est le Royaume du Seigneur dans les terres. Je puis assurer qu'au dedans de l'Église il n'y a personne qui puisse entrer dans le Ciel, s'il ne reconnaît pas le Divin du Seigneur dans son Humain ; reconnaître le Divin du Seigneur dans son Humain, c'est penser a son Divin lorsqu'on pense a son Humain ; la raison pour laquelle on doit penser ainsi, c'est que tout le Ciel procède de son Divin Humain, comme on le voit exposé dans le Trailé uu Ciel et de l'Enfer, depuis le commencement jusqu'à la lin, et ci-dessus dans l'Explication sur l'Apocalypse, N°" 10, Û9, 62, 82. 114. Quia été mort et qui vit, signifie qu'il a ttè rejeté et L H.

The text on this page is estimated to be only 18.81% accurate

182 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. V ltfj. que cependant de Lui vient lu rie étemelle : on" le voit par la signification de être mort, quand il est question du Seigneur, en ce que c'est avoir été rejet*!, comme ci-dessus, N° 83 ; et par la signification de vivre, en ce que c'est que de Lui vient la vie éternelle, comme aussi ci-dessus, N° Si. Le Seigneur est dit rejeté, quand on ne s'adresse pas :i Lui et qu'on ne L'adore pas, et aussi quand on s'adresse à Lui et qu'on L'adore seulement quant à son Humain et non en même temps quant au Divin ; aussi est-il rejeté aujourd'hui au dedans de l'Église par ceux qui ne s'adressent point à Lui et ne L'adorent point, mais prient le Père d'être miséricordieux par égard pour le Fils, lorsque cependant ni aucun homme, ni aucun Ange ne peut jamais avoir accès vers le PÈre ni L'adorer immédiatement, car c'est le Divin invisible avec Lequel personne ne peut être conjoint ni par la foi ui par l'amour; en effet, ce qui est invisible ne peut tomber dans l'idée de la pensée, ni par conséquent dans l'affection de la volonté, el ce qni ne tombe pas dans l'idée de la pensée ne tombe pas non plus dans la foi, car tes choses qui doivent appartenir il la foi doivent être pensées; el, de même, ce qui n'entre pas dans l'affection de la volonté n'entre pas non plus dans l'amour, car les choses qui doivent appartenir il l'amour doivent affecter la volonté do l'homme, puisque dans la volonté réside tout amour qui appartient â l'homme; voir là Doctrine de là Nouvelle Jébusàlesi, N" 28 a 35 : au contraire, le Divin Humain du Seigneur tombe dans l'idée de la pensée, et ainsi dans la foi, et par suite dans l'affection de la volonté ou dans l'amour; d'où il est évident qu'il n'y a de conjonction avec le Père que par le Seigneur et dans le Seigneur ; c'est ce que le Seigneur enseigne LuiMemo très-clairement dans les Évangélistes ; dans Jean : « Dieu, personne ne le rit jamais .- rlJait/ac-Engcndri Fits, qui est dans le sein du Pere, Lui L'a exposé. » — L 18. — Dans te Même : « La roixdu Père mus n'avez jamais entendu, ni son aspect vous n'avez ru. » — V. 37. — Dans Matthieu : o Nul tir connaît le Père (pie le Fils, et relui à i/ni le Fils veut Le révéler, » — XI. 27. — Dans Jean : ■ Je, suis le chemin , la vérité et la vie; personne ne vient au Pire que par Moi. « — XIV. 6. — Dans le Même : « Si vous Me connaissez, mon Pire aussi cous connaissez; celui qui Me voit, voit le Pére; Plii

The text on this page is estimated to be only 20.38% accurate

lippe! ne crois-tu pus que Moi, (je suis) dans le Père, et que ie Père (es!) en Moi'; croyez-Moi que Moi (je suis) dans le Père et que te Père (est) en Moi. « — XIV. 7 à 11 ; — ei « que ie Père et ie Seigneur sont un. » — - Cliap. X. 30, 38. — Dans le Même : « Moi je suis le Cep ; vous, le» sarments : tan» Moi tous ne pouvez foire rien. » — XV. 5. — Par la, il devient évident que ie Seigneur a été rejeté par ceux qui, au dedans de l'Église, s'adressent immédiatement au l'ère, et Le prient d'être miséricordieux par égard pour le Fils ; car ceux-là ne peuvent qué penser a l'Humain du Seigneur comme à l'humain d'un autre lionime, ainsi non(en même temps à son Divin dans l'Humain, moins encore à son Divin conjoint à son Humain comme l'amc a été conjointe au corps, selon la docirine reçue dans tout le Monde Chrétien, voir cidessus, N" 10 et 26 : dans le Monde Chrétien, quelqu'un qui reconnaît le Divin du Seigneur veut-il jamais que celle reconnaissance soit telle, qu'il place son Divin hors de son Humain, quand cependant penser a l'Humain seul du Seigneur et non en même temps à sou Divin dans l'Humai», c'est lus cniisidérer sépares, ce qui n'est pas considérer le Seigneur, ni l'un et l'autre comme une seule Personne, lorsque cependant la docirine reçue dans le Christianisme est même, que le Divin et l'Humain du Seigneur sont une Personne unique, et non deux personnes? Les hommes de i'Église aujourd'hui pensent, il est vrai, au Divin du Seigneur dans son Humain, lorsqu'ils parlent d'après la Doctrine de l'Église, mais il en est tout autrement lorsqu'ils pensenl el parlent avec eux-mêmes en dehors de la doctrine ; mais qu'on sache que pour l'homme autre est son état quand ii pense et parle d'après la doctrine, et autre quand il pense et parle en dehors de la doctrine ; quand il pense et parle d'après la doctrine, 'C'est alors d'après la mémoire de son homme naturel ; mais quand il parle et pense en dehors de la doctrine, c'est alors d'après son esprit, car penser el parler d'après l'esprit, c'est penser et parler d'après les intérieurs du mental, d'où procède la foi même ; l'étal de l'homme après la mort est même tel qu'étaient la pensée de son esprit et le kin^i^e avec lui-même en dehors de la docirine, et non tel qu'étaient sa pensée el son langage d'après la doctrine, si cette pensée-ci n'élait pas une avec celle-là : qu'il y ait deux états pour l'homme quant a la foi et à l'amour, l'un

The text on this page is estimated to be only 19.38% accurate

■164 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. N' 1Ulorsqu'il est dans la doctrine, l'autre lorsqu'il est hors de la doctrine ; mais que ce soit l'étal de sa foi et de son amour hors de la doctrine qui le sauve, et non l'état de son langage sur la foi et l'amour lorsqu'il pense et parle d'après la doctrine, à moins que cet élat-ci ne fasse un avec celui- la, c'est ce que l'homme ne sait pas, lorsque cependant penser et parler d'après la doctrine au sujet de ia foi et de l'amour, c'est parler d'après l'homme naturel et d'après sa mémuire, comme on peut le voir par cela seul que les méchants peuvent aussi bien que les bons penser et parler ainsi quand ils sont avec d'autres; c'est aussi pour cela que les mauvais prêtres aussi bien que les bons, ou les prêtres qui n'ont aucune foi aussi bien que ceux qui ont la foi, peuvent prêcher l'Évangile avec un zèle et une affection semblables en apparence; et cela, parce qu'alors l'homme, comme il a été dit, penso et parle d'après son homme naturel et d'après sa mémoire; mais penser d'après son esprit, c'est penser non d'après l'homme naturel ni d'après la mémoire de l'homme naturel, mais d'après l'homme spirituel et d'après la foi cl l'affection de l'homme spirituel : d'après cela seulement, on peut voir qu'il y a pour l'homme deux étals, et que ce n'est pas le premier état qui le sauve, mais que c'est le second ; car l'homme après la mort est esprit; tel donc a été l'homme dans le monde quant à l'esprit, tel il reste après sa sortie du monde. De plus, il m'a été donné de savoir par de nombreuses expériences qu'il y a deuxélals pour l'homme de l'Église ; car l'homme après la mon peut être placé dans l'un et dans l'autre élat, et il est aussi en actualité placé dans l'un et dans l'autre ; un grand nombre de ceux-là, avant été placés dans le premier élat, parlèrent comme des Chrétiens, et d'après ce langage les autres croyaient qu'ils élaient Chrétiens, mais dès qu'ils furent remis dans le second elat, qui élail i'élal propre de leur esprit, ils parlèrent alors comme des esprits diaboliques, et dirent tout à fait le contraire de ce qu'ils avaient dit précédemment ; voir dans le Trailé du Ciel et de l'Enfer, K" âOl à 498, et S99 a 511. D'après ces considérations, on peut voir comment aussi il doit éfre entendu que le Seigneur a été rejeté aujourd'hui par ceux qui sont au dedans de l'Église, à savoir, qu'à la vérité il est de doctrine qu'il faut reconnaître le Divin du Seigneur et y croire dans le même degré qu'on reconnaît le Divin du l'ère et qu'on y croit, car la

The text on this page is estimated to be only 19.24% accurate

Vers. 8. CHAPITRE SECOND. 16i doctrine enseigne que te Fits est aussi, comme le Père, incrèé, infini, éternel, tout-puissant. Dieu, Seigneur, et qu'aucun des Deux n'est te plus Grand ni le plus Petit, le Premier ni te Dernier; voir le symbole d'Alhanase; mais que cependant on s'adresse et l'on rend un culte, non au Seigneur ni a son Divin, mais au Divin du Père, ce qui arrive lorsqu'on prie le PÊre d'être miséricordieux par égard pour le Fils; et que, quand on dit cela, on ne pense nullement au Divin du Seigneur, niais à son Humain séparé du Divin, par conséquent a son Humain semblable a l'humain d'un autre homme; et alors aussi on pense en même temps non à tin seul Dieu, mais à deux ou à trois Dieux : penser ainsi au Seigneur, c'est Le rejeter, car c'est ne pas en même temps penser à son Divin quand ou pense a son Humain ; par ia séparation alors on exclut le Divin, el cependant le Divin et l'Humain sont une seule Personne et non deux Personnes, et font un comme l'âme et le corps. Je parlais un jour avec des esprits qui, pendant qu'ils vivaient dans le monde , avaient été de la religion catholique-romaine, et je leur demandai si dans le monde ils avaient jamais pensé au Divin du Seigneur ; ils répondirent qu'ils y avaient pensé toutes les Tois qu'ils étaient dans la doctrine avec faculté de voir, et qu'alors ils avaient reconnu son Divin égal au Divin du Pére ; mais que lorsqu'ils étaient hors de la doctrine, ils avaient pensé seulement à son Humain et non à son Divin; on leur demanda pour quelle raison ils disaient que le pouvoir qui a appartenu a son Humain lut a été donné par le Père et non qu'il se l'est donné Lui-Méme, puisqu'ils reconnaissaient son Divin égal au Divin du Père; alors ils se détournèrent sans rien répondre ; mais il leur fut dit que c'était parce qu'ils avaient transféré en eux-mêmes tout son Divin pouvoir, ce qu'ils n'auraient pu faire, s'ils n'eussent pas séparé l'Humain d'avec le Divin : que chez ceux-ci le Seigneur ait été rejeté, c'est ce que chacun peut conclure de ce qu'au lieu du Seigneur ils adorent le Pape, et n'attribuent plus aucun pouvoir au Seigneur. Je veux aussi rapporter ici un grand scandale donné en ma présence par le Pape, qu'on nommait Benoit XIV : Il dit ouvertement que, quand il vivait dans le monde, il a cru que le Seigneur n'a aucun pouvoir, parce qu'il l'a transféré tout entier à Pierre, et par suite a ses Successeurs ; ajoutant qu'il a cm que leurs Saints ont

The text on this page is estimated to be only 18.87% accurate

APOCALYPSE EXPLIQUÉE. rciis. plus de pouvoir que le Seigneur, parce qu'ils tiennent ce pouvoir de Dieu le Père, tandis que le Seigneur a abdiqué tout le sien et l'a transféré aiix Pontifes ; mais que néanmoins il doit être adoré, parce que sans cela le Pape n'est pas saintement adoré. Mais, comme ce Pape s'es! arrogé le Divin, même après sa mort, il a été, quelques jours après, précipité dans l'enfer. 115. Si le Seigneur dit â l'Ange de celle Église : « Je suis-le Premier et le Dernier, Qui a été mort et qui vit, « c'est parce qu'ici il s'agit de ceux qui, au dedans de l'Église, sonl dans l'affection spi rituelle du vrai; ce sont ecu* qui recherchent les vrais d'après la Parole, cl qui, lorsqu'ils les trouvent, se réjouissent dans leur cœur, seulement par In raison que ce sont des vrais ; et parce qu'eu même temps il est parlé ici de ceux qui sont dans l'aïïeclion purement naturelle du vrai; ce sont ceux qui ne recherchent point les vrais, et ne s'en réjouissent point par la raison que ce sonl des vrais, mais qui acquiescent seulement aux doctrinaux île leur Église, et ne s'iuquiètent point s'ils sont ou des vrais ou des faux ; ils les apprennent de mémoire seulement, et les confirment aussi d'après le sens littéral de la Parole; et ils ne font cela que pour acquérir de la réputation, des honneurs ou du profil ; ceux-ci sont ceux chez qui le Seigneur a t-tê mort, c'est-à-dire, rejeté. L'affection spirituelle du vrai, qui consiste â aimer le vrai parce qu'il est le vrai, n'est donnée que chez ceux qui ont été conjoints au Seigneur par la reconnaissance et la foi de son Divin dans son Humain, puisque tout vrai du Ciel et tout vrai de l'Église ne viennent pas d'autre part que du Divin Humain du Seigneur, car c'est de là que procède le Divin Vrai qui est appelé l'oprii de vérité ou l'esprit saint ; les Anges du ciel tirent de la toute affection du vrai et toute sagesse; qu'il en soit ainsi, c'est ce qu'on voit dans le Traité du Ciel et be l'Enfer, N" 1 2b" à i 40, 2(15 à 275, 346 a 356 ; ceux-ci sont ceux chez qui le Seigneur vit. HO. Je cannais tes œurres, signifie l'amour : on le voit par la signification des leurres, en ee qu'elles sont les choses qui appartiennent a la volonté ou à l'amour, parce que de là procèdent les œuvres, et que ce dont quelque chose procède fait le tout dans ce qui procède, de même que la cause Tait le loul dans ['effet, car la cause étant olée oit cessant, l'effet cesse ; il en esl aussi de même

The text on this page is estimated to be only 21.63% accurate

vers. s. CHAPITRE SECOND. 187 de la volonté de l'homme et des œuvres qui en proviennent, la volonté est la cause el les œuvres sont les effets, el l'on sait que la volonté cessant, l'œuvre cesse ; de là il est évident que les œuvres dénotent la volonté comme cause : la volonté de l'homme est spirituelle, mais les œuvres qui en procèdent sont naturelles; c'est donc de là que, dans le sens spirituel, par les œuvres il est entendu la volonté: si par les œuvres il est entendu aussi l'amour, c'est parce que ce que l'homme aime il le veut, et que ce qu'il veut de cœur il l'aime ; el si l'on pénètre plus avant, on verra que toutes les clioses de la volonté intérieure de l'homme appartiennent à son amour : si cependant dans le langage ordinaire on dit l'amour de l'homme et non pas la volonté de l'homme, c'est parce que les amours sont de plusieurs sortes, et qu'il y en a beaucoup dans un même homme, et tous ensemble dans la volonté, qui n'est perçue que comme étant une par l'homme, parce qu'il distingue entre la volonté el l'entendement : la volonté est donc le spirituel même de l'homme, puisque l'amour est spirituel. Si dans la Parole on nomme les œuvres et non la volonté ou l'amour, comme ici et dans la suite oit il est dit à l'Ange de chaque Église, je connais les œuvres, et non je connais la volonté ou ton amour, c'est parce que toutes les clioses qui sont dans le sens littéral de la Parole sont naturelles, et contiennent en elles des choses spirituelles; c'est pourquoi, pour que le sens spirituel de la Parole s'ouvre, on doit rechercher le spirituel qui est dans le naturel, ou duquel procède le naturel. 117. Et ton affliction, signifie l'anxiété d'après le désir de connaître les vrais : on le voit par la signification de l'affliction, en ce qu'elle est une ansiélé du mental d'après le désir de connaître les vrais, car il s'agit de ceux qui veulent comprendre la Parole el qui ne la comprennent pas encore bien, ainsi qu'il a élé montré ci-dessus, N" 112 ; el ceux-ci sont dans l'anxiété quant à l'esprit lorsqu'ils ne comprennent point : qu'ils soient dans une telle anxiété quand ils ne comprennent point, cela ne peut être su que par ceux qui sont dans l'affection du vrai pour le vrai, ainsi par ceux qui sont dans l'affection spirituelle; voir ci-dessus, N° 115, qui sont ceux-là; la raison de cela, c'est qu'ils ont élé conjoints aux Anges duCiel, et que ceux-ci désirent continuellement les vrais, parce qu'ils désirent l'intelligence el la sagesse; ils les désirent comme

The text on this page is estimated to be only 17.49% accurate

158 ■ APOCALYPSE EXPLIQUÉE. vin. un homme affamé désire île la nourriture, aussi est-ce pour cela que l'intelligence et la sagesse sont appelées nourriture spirituelle ; ce désir est même dans l'homme des le premier âge de l'enfance, parce que pendant le premier, et ensuite pendant le second Age de l'enfance, l'homme a été conjoint au Ciel, et que ce désir vient du Ciel; mais il périt chei ceux qui se tournent vers le monde. D'après ces explications, on peut savoir ce que c'est que l'anxiété du mental ou l'anxiété spirituelle, qui est signifiée ici par l'affliellon. S'ils ont une telle anxiétéquand ils lisent la Parole et ne la comprennent pas bien, c'est parce que tous les vrais du Ciel cl de l'Église en procèdent et y sont cachés dans son sens spirituel, mais ne sont ouverts a d'autres qu'à ceux qui ont été conjoints au Ciel, puisque ce sens de la Parole est dans le Ciel ; toutefois, !c sens spirituel même de la Parole n'innV i.vwlu ii'Uk-v fn •mto- . w*i< il mio- Jji>>

The text on this page is estimated to be only 20.19% accurate

Vers. 9. CHAPITRE SECOND. 189 pauvre et cependant être riclie, c'est reconnaître de cœur que par soi-même ou ne sail rien, on ne comprend rien, on n'a aucune sagesse, mais que lotit ce qu'on sait, tout ce que l'on comprend, toute la sagesse qu'on a, vient du Seigneur ; tous les Anges du Ciel sont dans cette reconnaissance, c'est pour cela même qu'ils sont intelligents et sages, et ils le sont au même degré uù ils sont dans ta reconnaissance et dans la perccplion que cela t:sL ainsi ; en etfet, ils savent et perçoivent que rien du vrai qui est appelé vrai de la foi, ni rien du bien qui est appelé Lien de l'amour, ne vient d'euxmêmes, mais que lout procède du Seigneur, et que toutes les choses qu'ils comprennent, et d'après lesquelles ils ont la sagesse, se réfèrent au vrai de la foi et au bien de l'amour ; de là aussi ils savent que toute intelligence et toute sagesse leur viennent du Seigneur; et comme ils savent cela et le reconnaissent, et qu'en outre ils le veulent et l'aiment, c'est pour cela que du Seigneur influe conli^ nuellement le Divin Vrai d'où procèdent toute intelligence et toute sagesse, qu'ils reçoivent en tant qu'ils en sont affectés, c'est-à-dire, en tant qu'ils l'aiment : au contraire, les esprits de l'enfer croient que toutes les clioses qu'ils peusent, veulent, et par suite prononcent et font, viennent d'eux-mêmes, et que rien ne vient de Dieu, car ils ne croient point au Divin, de là aussi au lieu de l'intelligence et de la sagesse ils ont l'ininlelligcnee et la folie ; en effet, ils pensent l'opposé du vrai et veulent l'opposé du bien, ce qui est être insensé et fou : tout homme, qui est dans l'amour de soi, agit de la même manière; comme il no considère que lui-même, il ne peut faire autrement que de s'attribuer toutes clioses, et parce qu'il agit ainsi, i[ne reconnaît nullement que toute intelligence et toute sagesse viennent du Seigneur; c'est aussi de là, que lorqu'on pense avec icii-itieui!; un [ictise l'opposé dus vrais et des biens de l'Église et du Ciel, quoiqu'on dise autrement quand on parle avec les hommes, et cela pour ne pas perdre sa réputation. D'après ces considérations, on peut savoir ce qui est entendu par la pauvreté dans le sens spirituel. Si celui qui est spirituellement pauvre est néanmoins riche, c'est parce qu'il est dans l'affection spirituelle du vrai ; car l'intelligence et la sagesse influent du Seigneur dans cette affection : en effet, . l'affection de chacun reçoit les choses qui lui conviennent el s'en imbibe, comme fait l'éponge à l'égard de l'eau; de même DigitizGd by Google

The text on this page is estimated to be only 19.66% accurate

170 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. K-U9. l'affection spirituelle du vrai reçoit les vrais spirituels, qui son! les vrais de l'Église tirés de la Parole, et s'en imbibe. Si l'affection spirituelle du vrai ne vient d'autre part que du Seigneur, c'est parce le Seigneur dans le Ciel el dans l'Église est le Divin Vrai, car ce Vrai procède de Lui ; el comme le Seigneur aime conduire vers Lui et sauver tout homme, et qu'il ne le peut que par les connaissances du vrai et du bien tirées de la Parole, il aime par conséquent les placer dans l'homme et faire qu'elles appartiennent à sa vie, car c'est ainsi et non autrement qu'il peut conduire quelqu'un vers Lui el le sauver ; de là il esl évident que toute affection spirituelle du vrai vient du Seigneur, el que personne ne peut être dans celte affection, à moins de reconnaître le Divin du Seigneur dans son Humain, car par celle reconnaissance il y a conjondion, et selon la conjonction réception : mais on peut en voir davantage sur ce sujet dans le Traité du Ciel et de l'Enfer, aux Articles de la sagesse des Anges du Ciel, N" 205 a 275 ; et des sages et des # simples dans le Ciel, N" 340 à 356, et en outre dans les N™ 13, 19, 25, 26, 133, 139, HO, 205, 297, 422, 523, 003; puis dans la Doctrise de la [Nouvelle Jérusalem, N" 11 a 27 ; et ci-dessus dans l'Explication sur l'Apocalypse, N"C, 59, 112,115, 1 17. Dans la Parole, il est souvent parlé des pauvres et des indigents, et aussi des affames et des altérés, cl par les pauvres et les indigents sont signifiés ceux qui croient ne rien savoir par euxmêmes, et aussi ceux qui ne savent point parce qu'ils n'ont pas la Parole ; et par les affamés et les altérés sont signifiés ceux qui désirent continuellement les vrais cl être perfectionnes par eux ; ce sont ceux-ci el ceux-là qui sont entendus par les pauvres, les indigents, les affamés et les altérés dans ces passages : « Heureux les pauvres en esprit, parce qu'à eux. est le Royaume des deux; heureux les affamés et les altérés de justice, parce qu'ils se~ ront rassasies. u — Matlli., V. 3, 0. — « Heureux, (vous) pauvres, parce qu'à tous est le Royaume des deux ; heureux vous qui êtes affamés, parce que vous serez rassasies. » — Luc, VI. 20, 21. — « L'Évangile est prêché aux pauvres, « el, .. tes pauvres entendent l'Évangile. » — Luc, VII. 22. Hatth. , XI, 5. — n Le Pire de famille dit à son serviteur d'aller dans les pinces et les rues de la ville, et d'amener les pauvres, a —

The text on this page is estimated to be only 20.78% accurate

V'ere. 9. CHAPITRE SECOND. 171 Luc, XIV. SI. — « A'ors se repaîtront 1rs premiers-nés des pauvres, et tes indigents en sécurité reposeront. » — Ésale, XIV. 30. — « J'ai eu faim, et vous M'avez donné à pianger ; j'ai eu soif, et vous M'avez abreuvé. Matth. , XXV. 36.— ii Les Pauvres et Les Indigents cherchent de t eau, mais Un y en a point; leur langue de soif a défailli; Moi, Jèhovali.je les exaucerai; j'ouvrirai sur les coteaux des torrents, et au milieu des vallées des fontaines je placerai. « — Ésaîe, XÏA. 17, 18. — D'après ce dernier passage, il est évident que les pauvres et les indigents sont ceux qui désirent les connaissances du Lien et du vrai, car l'eau qu'ils cherchent est le vrai ; que l'eau soit le vrai de la foi, on le voit ci-dessus, N° 71 ; leur désir est décrit en ce que leur langue a défailli de soif, et l'abondance qu'ils doivent avoir est décrite en ce que des torrents seront ouverts sur les coteaux, el des funlaines au milieu des vallées. Ceux qui ne savent pas que les riches signifient ceux qui ont la Parole et qui par suite peuvent être dans les connaissances du bien et du vrai, et que les pauvres signifient ceux qui n'ont pas la Parole el qui cependant désirent les vrais, ne peuvent faire aulrement que de croire que par le riche, — Luc, XVI, 19. et suiv., — qui était velu de pourpre et de fin lin, il est entendu les riches dans le monde, et que par le pauvre, qui était étendu sur le vestibule du riche et désirait se rassasier des micltfs [omliu's de sn lablr. il r:sl entendu les pauvres dans le monde; mais \ii par le riche il est entendu la Nation Juive qui avait la Parole, cl avait pu par suite être dans les connaissances du vrai et du bien ; el par le pauvre, les nations qui n'avaient pas la si le riche est décrii pr euh qu'il l'uit velu de pourpre elde fin lin, c'est parce que la pourpre signifie le hieu réel, N° 9àG7 ; et le fin lin, le vrai réel, N"' 5319, 9â69, 9596, 97ii, l'un et l'autre tirés de la Parole ; et si le pauvre est décrit par cela qu'il élait élendu sur le vestibule du riche el désirait se rassasier des miettes qui touillaient de la table du riche, c'est parée que être étendu sur le vestihule, c'est eire rejeté et privé de la leclure et de l'en tende ment de ta Parole, el que vouloir Élre rassasié des mieltcs de la table du riche, c'est désirer quelques vrais qui en proviennent; car la nourriture signifie les choses qui appartiennent a la science, il l'intellt

The text on this page is estimated to be only 19.47% accurate

172 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. N-ilS. geiice et a la sagesse, en général, le bien et le vrai, N" 3114, 4459, 4792, 5147, 5203, 5310, 5342, 5410, 5426, 5576, 5582, 5588, 5655, 8562, 9003 ; et la table signifie le réceptacle de ces clioses, N° 95-27. Comme le pauvre était dans ce désir, ce qui est la nieme chose que l'affection spirituelle du vrai, c'esl pour cela qu'il est dit de lui, qu'il fut porté par les Anges dans le sein d'Abraham, ce qui signifie qu'il fut mis dans l'état Angélique quaut à l'iutelligenceet à la sagesse; le sein d'Abraham est le Divin Vrai qui est dans le Ciel, car ceux qui sont dans ce vrai sont chci le Seigneur; qu'Abraham dans la Parole signifie le Seigneur, on le voit, N" 2010, 2833, 2836, 3245, 3251, 3305, 3439, 3703, 6098, 6185, 627tf, 6804, 6847. Ce qui est signifié, là, par le riche et par le pauvre qui a faim, est pareillement signifié par les riches et par ceux qui avaient faim, dans Luc : « Les affamé* ila rempli de Oient, et les riches il ii rcitrui/é i) ride. » — I. 53. — Que par les richesses, dans la Parole, il soit entendu les richesses spirituelles, qui sont les connaissances du vrai cl du bien tirées de la Parole, on le voit, N" 1604, 450S, 10227, et dans le Traité du Ciel et de l'Enïek, N" 305 ; et, dans le sens opposé, les counaissances du faux et du mal que l'on confirme d'après le sens littéral de la Parole; iwArc Cél., N°lf>i)4. Si les richesses, dans la Parole, signifient les connaissances du vrai cl du bien, et par suite l'intelligence el la sagesse, c'est d'après la correspondance; en effet, dans le Ciel chez les Anges tout apparaît comme brillant d'or, d'argent et de pierres précieuses ; et cela, en proportion que les Anges sont dans l'intelligence du vrai et dans la sagesse du bien : chez les esprits, qui sont au-dessous des Cieux, il y a aussi des richesses dans une apparence selon la réception chez eux du vrai cl du bien qui procèdent du Seigneur. 119. Et le blasphème de ceux qui se disent être Juifs, el ne le sont point, signifie l'inrertire de la part de ceux qui pensent être dans les connaissances du bien et du vrai, parce qu'ils ont la Parole, et cependant n'y sont point : on le voit par la signification du blasphème, en ce qu'il est le hIAine el l'invective ; et par la signification des Juifs, en ce que ce sont ceux qui sont dans les connaissances du iiien et du vrai d'après lu Parole, car Jehudab dans le sens suprême de la Parole signifie le Seigneur quant 4 l'aDigitizGd by Google

The text on this page is estimated to be only 20.98% accurate

ven. 9. ÇHÀP1ÎHE SECOND. 173 mour céleste, dans le sens interne le Jtuyaume céleste du Seigneur el la Parole, et dans le sens externe ta doctrine tirée de la Parole et appartenant à l'Église céleste ; voir dans les Abcanes Célestes, N" 3881, 6303 ; de la on peut voir que le blasphème do reux qui se disent être Juifs, et ne le sont point, signifie le blâme et l'invective de la part de ceux qui disent qu'ils reconnaissent le Seigneur et qu'ils sont dans son Royaume ei dans la vraie doctrine, parce qu'ils ont la Parole, et cependant n'y sont point ; en général, de ceux qui disent qu'ils sont dans les connaissances du bien et du vrai d'après la Parole, et cependant sont dans les faux et dans les maux. Ceux qui ne connaissent rien du sens interne de la Parole, ne peuvent savoir autre chose, sinon que par Jehudah et par les Juifs, dans les Prophétiques de la Parole, il est entendu Jchudali el les Juifs ; mais là, par leurs Noms, ce sont non point eux qui sont entendus, mais tous ceux qui sont dans la vraie doctrine de l'Église, par conséquent ceux qui sont dans les connaissances du bien et du vrai d'après la Parole; et, dans le sens opposé, ceux qui sont dans une fausse doctrine, ainsi ceux qui ont adultéré les vrais et les biens de la Parole : que ce ne soit ni Jehudah ni les Juifs qui sont entendus, on peut le voir seulement en ce qu'il y a un sens interne dans chaque chose de la Parole, et aussi dans les noms des personnes et des lieux, et que dans ce sens il ne s'agit que des choses du Ciel et de l'Église ; il en est donc aussi de même pour les noms de Jehudah et d'Israël ; et comme chez eux il a été institué une Église dans laquelle l'.iuiw choses étaient représentatives cl significatives des célestes, c'est pour cela que par leurs Noms a été signifié ce qui fait essentiellement l'Église, à savoir, dans le sens suprême le Seigneur Lui-Memc, dans le sens interne sa Parole, et dans le sens externe la doctrine d'après la Parole, ainsi qu'il a été dit ci-dessus : on voit par la dans quelle hallucination sont ceux qui croient, selon la lettre, que les Juifs doivent être ramenés dans la terre do Canaan, et qu'ils ont Été choisis et destinés pour le Ciel de préférence aux autres, lorsque cependant il en est très-peu de cette nation qui soient sauves, puisqu'il n'y a de sauvés que ceux qui croient au Seigneur, et que celui qui croit au Seigneur dans le monde croit en Lui après la mort ; et cette nation Le rejette entièrement de sa Toi. Que par Jehudah il soit entendu le Seigneur quant à son Royaume et quant

The text on this page is estimated to be only 19.00% accurate

m APOCALYPSE EXPLIQUÉE. Bi*M* à la Parole, on peut le voir par le Prophétique d'Israël sur ses fils ; lorsque ce prophétique csl développé au moyen du sens interne, on voit ce que chaque Tribu a représenté dans l'Église. Que la Tribu de Jehudah ait représenté le Royaume du Seigneur ou l'Église où est la Parole, cola est évident, car il csl dit de Jehudah .■ « Un petit de lion, Jehudah! de lu proie, won fils, tu es monté ; le sceptre ne se retirera point de Jehudah, ni te Législateur d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Sehilo, et à lui l'obéissance des praples ; il attachera au cep son ûnon, et au cep excellent le fils de son dnesse, jusqu'à ec qu'il ait lacé dans le rinson vêtement, et dons le sang des raisins son mnnteau.u — Gcn., XL1X. 9, 10, H; — que toutes ces expressions signifient le Royaume du Soigneur ou l'Église, on le voit dans les Arcanes Célestes, où elles sont expliquées. Celui qui sait que par Jehudah il est entendu dans le sens suprême le Seigneur, dans le sens interne le Royaume du Seigneur et la Parole, et dans le sens externe la doctrine d'après la Parole , et dans le sens oppose", cent qui nient le Seigneur' el adultèrent la Parole, celui-là peut savoir CC qui est signifié par Jehudah dans beaucoup de passages de la Parole ; par exemple, dans ceux qui suivent : « Écoutez, maison de Jacob, ceux qui sont appelés du nom d'Israël, et qui des eaux de Jehudah sont sortis, n — Ésaïe, XLVIII. 1. — La maison de Jacob et d'Israël, c'est l'Église; sortir des eaux de Jehudah, c'est provenir de la doctrine tirée de la Parole, car l'Église vient de là ; que les taux soient les vrais de la doctrine tirée de la Parole, on le voit ci-dessus, N° 71. « Les fils de Jehudah et les fils de Jérusalem vous avez rendu aux fils des Crées, pour les repousser loin de leurs frontières. Il arrirera en ce jour-là que tons les ruisseaux de Jehudah couleront en eaux, et qu'une fontaine de la maison de Jéhovah sortira, et Jehudah pour l'éternité sera assù. » — Joél, IV. C, 18, 20; — vendre les lils de Jehudah el les fils de Jérusalem aux fils des Grecs, c'est falsifier les biens et les vrais de l'Église; en re jour-là, c'est quand la fin do cette Église arrive, et qu'une nouvelle Église est instaurée chez les nations; tous les ruisseaux du Jehudah couleront en eaux, signifient l'abondance du vrai et du bien d'après la Parole chez ceux qui sont dans la Nouvelle Église ; que ce soit d'après la Parole, cela

The text on this page is estimated to be only 20.62% accurate

vers. A CHAPITRE SECOND. L75 est sipilié en ce qu'une fonlaine sortira de la maison de Jéhovah ; de là il esi évident que par Jehudah qui sera assis pour l'éternité, il est entendu non pas Jehudah ou la nation Juive, mais tous ceux qui sont dans le bien par les vrais d'après la Pamle. Des choses semblables sont entendues par Jehudah dans les passages suivants : ■■ De la maison de Jeliudah j'aurai compassion, el je tes sauverai; et seront rassemblés les fils de Jeliudah et les fils d'Israël ensemble, et ils s'établiront un même elief, et ils remonteront de la terre, parée que grand sera le jour de Jêhov.uk. a — Hosch., I. 7, 11. — n Alors t'attacheront des nations en grand nombre à Jéhm-ah en ce jour-là, et elles deviendront mon peuple, car j' habiterai en toi; alors Jéliavah fera de Jeliudah son héritage, sa portion sur la terre de sainteté, et il choisira de nouveau Jérusalem. » — Zachar. , II. 15, 16. — h Jéhovah Sébaoth visitera son troupeau, la maison de Jeliudah, et il les placera rumine son cheval d'honneur dans la guerre; je rendrai puissante la maison de J ehudah. » — Zachar., X. 3, 6. — » Dieu sauvera Sion, et il bâtira les villes de Jehudah, et ils y habiteront, et ils la posséderont en héritage; et la semence de ses serviteurs en hériteront, et ceux gui aiment te Nom de Jéhovah y habiteront. » — Ps. , LXIX. 3(i, 37. — « Je ferai sortir de Jaeob une semence, et de Jeliudah un héritier de mes montagnes, afin que mes élus en nient la possession. » — Ksaïc, LXV. 9 ; — et en outre dans beaucoup d'autres passages. Que dans ces passages de la Parole et dans d'autres où les fils de Jeliudah sont nommés Élus cl Héritiers, il n'ait pas été entendu la Nation Juive, c'est encore ce que l'on peut voir par ce qui a été rapporté sur cette nation d'après les Arcanes Célestes dans la Doctrine de la Nouvelle Jérusalem, . Na 248. D'après ces explications on peut maintenant voir ce qui est signifié par u le blasphème de ceux qui se disent être Juifs, et ne le sont point. » 120. Mais qui sont une synagogue de salan, signifie la doctrine de tous les faux chez eux : on le voit par la signification do la synagogue, en ce qu'elle est la doctrine, ainsi qu'il va être expliqué ; el par la signification de satan, en ce qu'il est l'enfer d'où proviennent tous les faux ; il y a deux genres d'Enfers, l'un

The text on this page is estimated to be only 18.49% accurate

1711 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. v 130. composé de ceux qui sont dans les maux, et l'autre composé de ceux qui sont dans les faux du mal ; l'Enfer composé de ceux qui sont dans les maux est nommé d'un seul moL Diable, et l'Enfer composé de ceux qui sont dans les Taux du mal esl nommé d'un seul mot Satan : que les Enfers soient ainsi nommés, c'est ce qu'ignorent ceux qui ne savent rien des Enfers, et qui se sont formé du diable l'opinion qu'il a clé créé Ange de lumière; et que, s'élanl révolté avec sa troupe, il a été précipité, et est ainsi devenu l'Enfer: que les Enfers soient nommes Diable et Satan, on la voit dans le Traité du Ciel et de l'Ehfer, K" 311, 5M, 553 ; et dans |J0puscule sur le Juuemext dernier, à l'article où il a été montré que le Ciel et l'Enfer proviennent du Genre Humain, N° lli à 22. 11 faut en oulrc qu'on sache que, de même que tous les biens el tous les vrais viennent des Cicux d'après le Seigneur, de même tous les maux et tous les faux viennent des Enfers ; celui qui croit que les biens et les vrais viennent d'autre part que des Cieux d'après le Seigneur, et que les maux el les faux viennent d'autre part que des Enfers, se trompe beaucoup ; l'homme en est seulement le réceptacle ; et selon le côté où il se tourne, c'esl delà qu'il reçoit ; s'il se tourne vers le Ciel, ce qui a lieu par les biens de l'amour et par les vrais de la foi, il reçoit du Seigneur des biens el des vrais ; si, au contraire, il se tourne vers l'Enfer, ce qui a lieu par les maux de l'amour el parles faux de la foi, il rtriiit des Enfers des maux et des faux : maintenant, puisque Unis [es maux et tous les faux viennent des enfers, et que les enfers sont nommés d'un seul moL ou diable ou salan, il s'ensuit que par le Diable sont signifiés tous les maux et par Satan lous les faux ; de là vient donc que jiar la Synagogue de Satan il est signifié la doctrine île inus les faux. Si la Synagogue signifie la doclrine, c'esl parce qu'on enseignait dans les Synagogues, et qu'on y décidait aussi les contestations au sujet des doctrinaux ; qu'on ait enseigné dans les SynRgogues, cela est évident dans Malth., IV. 23 ; IX. 35; XIII. 54. Marc, 1. 21, 22. 29, 39 ; VI. 2. Luc, IV. 15, 16, hh ; XIII. 10, la. Jean, XVIII. 20 ; que les cou lestai ions au sujet des doctrinaux aient élé décidées dans les synagogues, on peut le conclure de ce qui est dit dans Matthieu, X. 17 ; Marc, XIII. 9 ; Luc, XII. M ; XXI. 12 ; Jean, IX. 22 ; XII. hï ; XVI. 2. Que chez la nation Juive, il y

The text on this page is estimated to be only 18.66% accurate

vers. 10. CHAPITRE SECOND. 177 ait eu la Doctrine de tous les Taux, on peut le voir d'après tout ce que l'on connaît de celle nation, à savoir, en ce que les Juifs ont nié le Seigneur; en ce qu'ils veulent un Messie dont le Royaume soit sur terre, cl qui les élevé au-dessus de toutes les nations du monde; en ce qu'ils placent tout le culte dans les externes el rejettent les internes du culte qui appartiennent à la foi et à l'amour envers le Seigneur; en ce qu'ils appliquent à eux-mêmes tomes les choses qui sont dans la Parole, et la falsifiée i par les traditions qu'ils ont inventées;— wfrHallh. XV. 0, 7, 8, 9; Marc, VIL là 13 On peut ensuite voir quelle avait Été cette nation quant à ses intérieurs des le commencement, d'après le Cantique de Moïse, Deutér. , Chap. XXXII, et dans plusieurs autres endroits; et dans les Collections d'après les Arcanes Célestes dans la Docthin'e de la Nouvelle Jerusai.kji, !i° 248. 121. Ne ernùis rii'ii des choses que ht dois souffrir, signifie qu'Hune s'ii/llii/cnl point de ce que de telles personnes les persécutent : on le voit par la signification de ne crains rien, lorsqu'il s'agit de ceux qui doivent souffrir des]iei'sccutions, eu ce que c'est ne point s'affliger, car leur crainte est aussi une douloureuse affliction ; et par la signification des e/ioses que lu dois souffrir, à savoir, de ceux qui sont dans la doctrine de tous les faux, en ce que c'est que de telles personnes les persécuteront. Il s'agit maintenant de la persécution de ceux qui sont dans l'affection spirituelle du vrai par ceux qui sont dans les faux : c'est surtout ce qu'on peut voir d'après ceux qui sont tels dans le monde des esprits; sur ce monde, voir dans le Trailé ou Ciel et de l'Enfer, M" 421 à 535 ; car là tous se montrent ouvertement tels qu'ils sont quant aux intérieurs qui appartiennent à la pensée et à l'intention, puisque là chacun est en soi, parce que chacun est esprit, et que c'est l'esprit qui pense et qui a intention : la, tous les esprits ont été ou conjoints aux enfers ou conjoints aux cieux ; des que ceux qui ont été conjoints aux enfers s'aperçoivent que quelqu'un est dans l'affection spirituelle du vrai, ils commencent à être embrases de haine et font des efforts pour le perdre; ils ne supportent pas sa vue; pour peu qu'ils perçoivent seulement le plaisir de l'affection spirituelle du vrai, plaisir qui est le plaisir mémo du ciel, ils deviennent la plupart comme fous, et alors rien ne leur es! plus agréable que d'e"i. 12.

The text on this page is estimated to be only 17.69% accurate

178 APOCALYPSE EXPLIQUEE. r OL leiti dre ce plaisir ; de la il est évident que tous les enfers sont contre l'affection spirituelle du vrai, et que tous les deux sont dans celle affection. Il en serait de même dans les terres entre les hommes, s'ils étaient dans la perception dans laquelle sont les esprits ; mais comme ils ne sont pas dans une telle perception, cl que par suite ils ne savent pas qui sonl ceux qui ont celle affection, ils restent en repos, cl se conduisent amicalement entre eux selon les plaisirs du monde : mais toujours est-il que cetle haine se manifeste entre les Églises chez ceux qui s'appliquent aux choses religieuses : elle se manifeste aussi chez ceux qui sonl dans celte affection spirituelle, en ce que les faux font irruption dans leurs pensées en s'efforçant d'éteindre leur désir et par suite leur plaisir ; ces faux qui font irruption dans les pensées viennent de l'enfer ; car toulceque l'homme pense vient ou de l'enfer ou du ciel, comme il vient d'être dit, N* 120. 122. Voici, il arrivera que te diable en jettera d'entre vous en prison, signifie que ceux qui sont dans tes faux d'après te mat entreprendront de tes priver de tout rrni tire de la Parole : on le voit par la signification de jeter en prison, lorsqu'il s'agit de ceux qui sont dans l'affection spirituelle du vrai, en ce que c'est s'efforcer et entreprendre de priver des vrais tirés de la Parole, ainsi qu'il va eue montré ; et par la signification du diable, on ce qu'il désigne les enfers qui sonl dans le mal el par suite dans les faux, ainsi qu'il a élé dit ci-dessus, N° 120, Si jeter en prison, lorsqu'il s'agit de ceux qui sont dans L'affection spirituelle du vrai, signiûe s'efforcer el entreprendre de priver des vrais tirés de la Parole, c'est parce que les vrais sont comme dans une prison, ou dans un cachot, lorsque les faux font irruption, et lant que les faux sont sous l'inluilion, les vrais ne peuvent se montrer, ni a plus forie raison Être mis en liberté ; ceux qui sont dans l'affection spirituelle du vrai, — et ce sonl ceux qui aiment lis vrais parce qu'ils sont des vrais, — - sont détenus dans une telle prison toutes les fois qu'ils ne comprennent point la Parole, et cependant veulent comprendre ; les faux, qui tiennent en prison, surgissent de l'enfer dans l'homme naturel, quand les plaisirs de l'amour de soi et du monde y dominent, car ces plaisirs sont les origines de tous les maux et de lous les faux provenant des maux; voir dans La Doctrine de u DigitizGd by Google

The text on this page is estimated to be only 19.45% accurate

Ver». 10. CHAPITRE SECOND. 170 Nouvelle Jérusalem, N" 65 à 83. Voilà ce qui est entendu dans le sens spirituel par Être jeté par le Dialile en prison ; en effet, le diable étant l'enfer, et tout mal surgissant de l'enfer, et son influx étant dans l'homme naturel et non dans i'homme spirituel, il crt résulte qu'il affecte tous ceux qui sont dans les plaisirs de ces amours, et qu'il se les soumet, et en fait sa troupe; car tous ceux qui sont dans les Enfers, sont dans les maux et par suite dans les faux d'après les amours de soi et du monde ; voir dans le Traité du Ciel et de i.'Enïer, N" 551 à 505 ; mais que les plaisirs de ces amours soient changes en choses correspondantes, et quelles sont ces choses, on le voit aussi dans ce Traité, N0' âS5 à ftM. Cette incarcération par le diable est décrite dans la Parole en ce que les Juifs et les méchants doivent persécuter les Disciples du Seigneur, les accabler d'ogtrages et les tuer, car par les disciples du Seigneur il est entendu tous ceux qui sont dans les vrais d'après le bien, ainsi ceux qui sont dans les vrais d'après le Seigneur ; et puisque ceuxlà sont entendus par les disciples du Seigneur, il s'ensuit que dans le sens où il est fait abstraction des personnes, sens qui est le sens spirituel même de la Parole, il est entendu les vrais mêmes et les biens mêmes qui procèdent du Seigneur par sa Parole; que par les douze Disciples du Seigneur il soit entendu toutes les choses de la foi et de l'amour dans le complexe, ainsi tous les vrais et tous les biens de l'Église, on le voit, N" 2130, 335S, 3J8S, 385S, 0307; que dans le Ciel on entende la Parole en faisant abstraction des personnes, on le voit ci-dessus, N" 99, 100. Celui qui sait que par les Disciples du Seigneur il est entendu tous ceux qui sont par le Seigneur dans les vrais d'après le bien, et dans le sens abstrait les vrais mêmes d'après le bien, et que par leur incarcération par le diable il est entendu les efforts de ceux qui sont dans les faux d'après le mal pour les priver des vrais, et, dans le sens où il est fait abstraction des personnes, la détention et la captivité des vrais par les faux, comme ci-dessus, celui-lâ peut comprendre ce qui est signifié dans l'un et l'autre sens dans les passages suivants : «Jl$ mettront sur vous leurs mains et cous persécuteront, vous livrant aux synagogues et aux prisons à cause de mon Nom.» — Luc, XXI. 12; — à cause du Nom du Seigneur, signifie a cause des biens de l'amour et des vrais de la foi qui procèdent de

The text on this page is estimated to be only 18.08% accurate

180 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. N-1S3. Lui; voir ci-dessus, N° 102. « Alors ils vous Mireront en tribulalion, et ils vota tueront, et vous serez hais à cause de mon Nom. a — Matlh,, XXIV. 0, il. — « Ils vous livreront aux tribunaux et aux synagogues, et ils t ous fouetteront à cause de Moi. » —Haiil!. , X. 17, 18 ; Mare, XIIL 9. — « Voici, j'envoie vers vous des Prophètes, et des Sages, et des Scribes, et vous en tuerez et crucifierez, et vous en fouetterez dans vos synagogues, et vous les persécuterez de ville en ville. » — MaUh., XXIII. 3i. — « Un homme, maître de maison, planta une vigne, et il la loua ù des cultivateurs ; quand approcha te temps des fruits, il envoya ses serviteurs vers les cultivateurs pour en recevoir les fruits; mais les cultivateurs, ayant saisi les serviteurs, en frappèrent un de verges, en tuèrent unautre, et en lapidèrent un autre : il envoya de nouveau d'autres serviteurs ; mais ils leur firent de même. Enfin il envoya vers cuœ son Fils; mais les cultivateurs, voyant le Fils, dirent entre eux ■■ Celui-ci est l'héritier, venez, tuons-Le, et possédons son héritage ; et L'ayant saisi, ils Le jettérent hors de la vigne et Le tuèrent, » — Mallh., XXI. 33 à hh. — ■ La sagesse de Dieu a dît : Je leur enverrai des Prophètes- et des Apôtres, et ils en tueront et en persécuteront, u — Luc, XI. A9 ; — quepar les Prophètes, dans la Parole, il soit entendu ceux qui enseignent les vrais; et, en Taisant abstraction des personnes, la doctrine du vrai, ou le voit, N°'2â3S, 72GS);ct(]uenar!esApûlres il soit entendu la même chose, on le voit ci-dessus, N°100. «Heureux vous serez, quand on vous outrai/cru, ci qu'on vous persécutera, et qu'on dira, en mentant, toute sorte de mal contre vous, il cause de Mai; réjouissez-vous et tressaillez d'allégresse, parée que voire récompense (sera) abondante dans les deux; car on a ainsi persécuté les Prophètes, qui (ont été) avant vous. » — Matth., V. 10, H, 12. — «Heureux vous serez, lorsque les hommes nous haïront, et torse/u'ils vous sépareront, et vous outrageront, et rejetteront votre Nom comme mauvais, à cause du Fils de l'homme; ainsi faisaient leurs pères aux Prophètes, h — Luc,,VI. 22, 23. — Ce qui est signifié dans ces passages l'est pareillement par les paroles du Seipcur, qu'il faut que chacun Le suive et porte sa croix, dans !es passages sui

The text on this page is estimated to be only 20.68% accurate

Vers. 10. CHAPITRE SECOND. 181 vanls : « Jésus dit a ses Disciples : Si quelqu'un veut venir après Moi, qu'il renonce à soi-même, et qu'il porte sa croix, et Me suive. » — Malin., XVI. 24. Marc, VIII. 34; — renoncer à soi-mÊme, c'est rejeter les maux qui viennent du propre, n Quiconque ne porte point sa croix, et ne vient point après Moi, ne peut être mon disciple. «—Luc, XIV. 27. —a Jésus dit au jeune homme qui était riche : // te manque une chose; va, vends tout ce que tu as; et viens, suis-Moi en portant la croix. » — Marc, X. 21. — Par ce passage, dans le sens spirituel, il est entendu qu'il devait rejeter les faux qui appartenaient à la doctrine Judaïque, et accepter la doctrine du vrai procédant du Seigneur, et qu'il devait subir des attaques et des tentations de la part des faux; aussi sont-ils dans l'erreur ceux qui croient que, lorsqu'on veut suivre le Seigneur, on doit vendre ses biens et souffrir le supplice de la croix. Puisque le Seigneur était le Divin Vrai même qui, dans Jean, — I. 1, 2, 3, là, — est nommé la Parole, c'est pour cela que par la flagellation et la crucifixion que le Seigneur a supportées, i(est signifié que les Juifs en avaient agi ainsi envers le Divin Vrai qui est dans la Parole : que toutes les clioses, qui sont rapportées dans les Ëvangélistes sur la Passion du Seigneur, enveloppent et signifient que les Juifs avaient ainsi traité le Divin Vrai, ou le voit ci-dessus, N° 83 ; aussi le Seigneur dit-il : n Soutenez-tons de ta parole que je vous ai dite; s'ils M'ont persécuté, ils tous persécuteront aussi. » — Jean, XV. 20.— Que par le dialile qui doit jeter en prison les disciples du Seigneur, il soit entendu en particulier les Juifs, et en général tous ceux qui se disent Juifs et ne le sont pas, mais sont une synagogue de salan, selon ce qui a été rapporté ci-dessus, N°" 119, 120, on le voit clairement par les paroles du Seigneur dans Jean : > — VIII. 43, 46; — que des le commencement, les Juifs aient été contre les vrais

The text on this page is estimated to be only 20.35% accurate

182 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. N" m. et dans les faux d'après le mal, cela est signifié eu ce que leur pere était homicide des le commencement, et qu'en lui il y a le mensonge et non la vérité; homicide, c'est destructeur du vrai de l'Église; et pere, ce sont les ancêtres. Quant a la Nation Juive, voir dans la DocTJtisE de la Nouvelle Jérusalem, N° 248, quelle elle avait été, et aussi quelle elle est aujourd'hui. Que ceux qui sont enchaînés dans une prison signifient ceux qui sont dans les faux d'après le mal, on le voit dans les Arcanes Célestes, N" Ù958, 5090 ; roir aussi, que par être enchaîné dans une prison, il est signifié être délourné et séparé des vrais, N™ 5037, 5038, 5086, 5096; ei aussi être tenté, N" 6037, 5038. Si les Juifs ont été tels, ainsi qu'il vient d'être décrit, c'est parce qu'ils ont été plus que les autres nations dans l'amour de soi et dans l'amour du monde, et ceux qui sont tels, quand ils lisent la Parole, appliquent tout a leurs amours, et les Juifs principalement, par la raison qu'ils y sont tant de fois nommes ; il en est de même des autres qui sont dans ces amoufs, car l'amour dominant tourne le mental du lecteur vers les seules choses qui lui sont favorables; l'amour, en effet, est comme un feu d'après lequel brillent les clioses qui sont favorables; tout le reste est ou laissé de cOlé comme non vu, ou attiré au parti favorable par une explication de travers, et ainsi falsifié. Les uns et les autres infestent ceux qui sont dans l'affection spirituelle du vrai, et ils sont désignés par le diable jetant en prison ceux qui sont de l'Église du Seigneur, car c'est d'eux que tous les faux influent du monde spirituel chez ceux qui désirent les vrais, et ces faux tiennent ceux-ci comme enchaînés dans une prison ; ils sont aussi désignés par ceux de qui le Seigneur dit : « J'ai ilà en prison, et vous ne m'avez pat nititi. »— Malth., XXV. û3. 123. Pour que mus sci/r: irutra, signifir de là l'accroissement du désir du vrai : on le voit par la signification i'être tenii-, en ce que c'est être infesté par les faux, ainsi qu'il a été montré dans la Doctrihe de la Nouvelle Jérusalem, N" 197, 198 ; mais ici, comme il est dit que le diable en jettera d'entre eux en prison, ce par quoi est entendue celte infeslaiion, c'est pour cela que pat être [cuir, il esl signifié l'accroissement du désir et par suilc l'accroissement du vrai, puisque les lentations produisent cet clfet : que par les Tentations , dans lesquelles l'homme DigitLzod ûy Google

The text on this page is estimated to be only 19.62% accurate

Vers. 10. CHAPITRE SECOND. 183 ' esl vainqueur, il y ail illustration et perception dit vrai et du bien, on le voit dans les Abcanes Célestes, N™ 8387, 8370 ; et par suite intelligence et sagesse, N" 8900, 8907. Voir aussi qu'après les tentations les vrais croissent immensément, N" 6663; cl en outre plusieurs autres choses sur ces tentations dans la Doctrine de la Nouvelle Jérusalem, N" i87^ 201. 124. Et vous aurez une affliction de dix jours, signifie que l'infestation et par mite la tentation doivent durer quelque temps : on le voit par la signification de Yaffliction, en ce qu'elle est l'infestation et la tentation de ceux qui sont dans l'affection spirituelle du vrai par ceux qui sont dans les faux; c'est là évidemment ce qui est entendu par l'affliction, puisqu'elle se dit de ceux qui sont dans une telle affection; et par la signification de dix jours, en ce que c'est une durée de quelque temps : la raison pour laquelle dix jours signiûent une durée de quelque temps, c'est que quarante jours signifient la durée entière de l'infestation et de la tentation, voir N" 3951), 7985, 7980, et que dix jours en soul une partie aliquote; en effet tous les nombres, dans la Parole, signilient des choses ou des étals, avec variété selon leur rapport avec d'autres nombres ; le nombre dix, considéré sans un rapport avec d'autres nombres, signifie le plein ou beaucoup, voir N" 3107, 4638; mais relativement a un nombre plus grand, il signifie en tant qu'il convient aux usages, N" 9757 ; ici donc une durée de quelque temps, par conséquent selon que l'usage le demande. Uni: f uns les nombres dans la Parole signifient des choses ou des états, on le voit N" 482, 487, 647, 755, 8)3, 1903, 1988, 2075, 2252, 3252, 4204, 4405, 4070, 5205, 6175, 9488, 9659, 10217, 10253. Quiconque réfléchit peut voir qu'ici par l'afiliction de dix jours que doivent avoir ceux qui ont été jetés en prison par le diable, il est signifié autre chose qu'une affliction de dix jours. 125. Soit fidèle jusqu'il la mort, signifie la permanence dans les vrais jusqu'il la fin : on le voit sans explication. Il esl dit jusqu'à la mort, parce que tel est l'homme quand il meurt, tel il reste éternellement; la vie passée antérieurement est seulement la vie déformation de son esprit; voir sur ce sujet plusieurs détails dans le Traité du Ciel et du l'Enfer, 470 5 484. 120. Et je te donnerai ta couronne de la vie, signifie tu ta

The text on this page is estimated to be only 20.58% accurate

APOCALYPSE EXPLIQUÉE. vise. gesse et pur suite lu félicité éternelle : on le voit par la signiBcalion de la couronne, lorsqu'il s'agit de ceux qui sont dans l'affection spirituelle des connaissances du vrai et du bien, en ce qu'elle est la sagesse, ainsi qu'il va Sire expliqué; ei par la signification de la vie, en ce qu'elle est la félicité éternelle, qui aussi est appelée vie éternelle : si ceux qui sont dans l'affection spirituelle du vrai et du bien, desquels il est ici question, ont la félicité éternelle, c'est parce que le Ciel chez l'homme est implanté par les connaissances du vrai et du bien tirées de la Parole ; celui qui croit que le Ciel est implanté par d'autres moyens se trompe beaucoup ; l'homme, on effet, naît seulement naturel avec la faculté de pouvoir devenir spirituel, mais il devient spirituel par les vrais d'après la Parole, et par la vie selon ces vrais; qui est-ce qui peut jamais devenir spirituel, s'il n'a pas quelque connaissance du Seigneur, du Ciel, de la vie après la mort, de la foi et de l'amour, et des autres choses qui sont des moyens de salut? si l'homme n'en avait aucune connaissance, il resterait naturel, et l'homme purement naturel ne peut avoir rien de commun avec les Anges du Ciel, qui sont spirituels : il y a deux mentais chez l'homme, l'un extérieur et l'autre intérieur; le mental extérieur est appelé mental naturel, et le mental intérieur est appelé mental spirituel ; le premier mental ou le naturel est ouvert par les connaissances des choses qui sont dans le monde; mois l'autre mental ou le spirituel est ouvert par les connaissances des choses qui sont dans le Ciel, connaissances qui sont enseignées par la Parole, et par l'Église d'après la Parole; par celles-ci l'homme devient spirituel lorsqu'il les connaît et vit selon elles : cela est entendu par les paroles du Scigoeur dans Jean : a Si quelqu'un "n'est engendré d'eau et d'esprit, il ne peut entrer (Utils le royaume de Dieu. » — 111. □;•— par l'eau sont signifiés les vrais de la foi, et par l'esprit la vie selon ces vrais, voir ci-dessus N° 71 ; et dans ia Doctbine de la Nouvelle Jérusalem, N" 202 à 209. Il y en a beaucoup aujourd'hui qui croient qu'on ne peut venir dans le Ciel que par un culte saint dans les temples, et par des adorations et des prières ; mais ceux d'en Ire eux qui ne s'inquiètent point des connaissances du vrai et du bien tirées de la Parole, et qui no s'en imprègnent point non-seulement par la mémoire, mais encore par la vie, restent na

The text on this page is estimated to be only 17.54% accurate

CHAPITRE SECOND. 186 lurels comme précédemment, ei ne deviennent point spirituels, car leur culte saint, leurs adorations et leurs prières ne procèdent d'aucune origine spirituelle ; en elîet, leur mental spirituel n'est pas ouvert par les connaissances des choses spirituelles ni par la vie selon ces connaissances, mais il est vide, el le culte qui procède du vide est seulement un geste naturel, dans lequel il n'y a rien (le spirituel; si ceux-là sont nou-sincères et injustes quant a la vie morale et civile, alors leur culte saint, leurs adorations et leurs prières renferment intérieurement quelque chose qui repousse le Ciel loin d'eux, tandis qu'ils s'imaginent que par la ils reçoivent le Ciel, car leur culte saint est comme un vase dans lequel sont des souillures et des infections qui s'exhalent au dehors; il est aussi commeun vêlement splendide qui couvre un corps rempli d'ulcercs; j'en ai tu de semhlahles jetés par milliers dans l'enfer: mais il en est tout autrement du culte saint, des adorations et des prières chez ceux qui sont dans les connaissances du vrai et du hien, et dans la vie selon ces connaissances; chez eux, ces choses plaisent au Seigneur, car elles sont des effets de leur esprit dans ie corps, ou des effets de leur foi et de leur amour; ainsi elles sont non-seulement des gestes naturels, mais des actes spirituels. D'après ces explications on peut voir que les connaissances du vrai cl du hien d'après la Parole, ei la vie selon ces connaissances, font seules l'homme spirituel, et que chez celui qui par elles devient spirituel, le Seigneur peut introduire la sagesse augélique, et avec cette sagesse la félicité éternelle; la félicité des Anges ne vient pas non plus d'autre part que de la sagesse. Quant ù la Couronne, si elle signifie ta sagesse, c'est parce que toutes les choses qui revêtent l'homme et sont des marques de distinction, tirent leur signification de la partie de l'homme qu'elles révèlent ou décorent, voir N° 9827 ; et la Couronne signifie la sagesse, parce qu'elle est m ornement de la lète qui, dans la Parole, signifie la sagesse, car dans la têle réside ia sagesse; ainsi dans Ézechiel : «Je l'ornai

The text on this page is estimated to be only 20.29% accurate

180 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. N- 1H. nements dans le sens spirituel il est entendu des choses analogues qui appartiennent a L'Église, et qui tirent leur signification de la partie a laquelle ils sont appliqués ; la par la Couronne d'ornement esl entendue la sagesse; quant à ce qui est entendu par l'ornement, voir N" 10530, 10540 ; par les bracelets, N" 3103, 3105 ; par le collier, N° 5320 ; par la boucle, N° 4551 ; et par les pendants, N4551, 10402. De même ia sagesse qui vient (les connaissances du vrai et du bien d'après la Parole, et de la vie selon ces connaissances, esl signifiée par la Couronne dans plusieurs autres passages de la Parole ; ainsi, dans Ésale, XXVIII. 5. Jérém., XIII. 18. Louent., V. 15, 10. Ézéch.,XXI. 30, 31. XXIII. 42. Zachar.,VI.H,14.Ps.LXXXIX. 30, 40. CXXXII. 17,18. Job., XIX. 0. Apoa, III. 11. IV. 4.— Si les Rois sont couronnés, cela vient des temps anciens, quand on connaissait les représentatifs et les significatifs, car on savait que les ltois représentaient le Seigneur quant au Divin Vrai, et que la Couronne devait signifier la sagesse : que les Rois aient représenté le Seigneur quant au Divin Vrai, on le voit, N" 1072, 2015, 2009, 3009, 4581, 4960, 50GS, 0148. Que ceux qui sout dans les vrais soient appelés Rois et fils du Roi, on le voit ci-dessus, N" 31 ; et parce qu'ils sont appelés Rois dans la Parole, et que les rois ont une couronne, c'est pour cela qu'ici, où il est question d'eux, il est dit qu'ils recevront la couronne de la vie. 127. Qui « oreille entende ce i/ue l'esprit dit aux Eglises, signifie

The text on this page is estimated to be only 18.70% accurate

Vers. 11. CHAPITRE SECOND, 1er à ces maux et a ces faux, et les dompter et subjuguer comme ses ennemis, c'est vaincre. Mais on n'est point vainqueur, a moins qu'on ne persévère dans l'affection spirituelle du vrai jusqu'à la Un de la vie dans le monde, alors l'œuvre csl achevée, car l'homme demeure éternellement tel qu'il est alors, a savoir, tel que sa vie a élé à ce terme, la mort en est le complément. Toutefois, personne ne peut Être vainqueur, sinon le Seigneur seul ; l'homme qui croit que c'est lui-même qui est vainqueur, et non le Seigneur chez lui, n'est pus vainqueur mais succombe ; en effet, c'est la foi spirituelle qui est victorieuse, et il n'y a rien de la foi spirituelle qui vienne de l'homme, mais tout ce qui appartient a celle foi procède du Seigneur; ce que c'est que lu foi spirituelle, on le voit dans l'Opuscule du Jugement Dernier, N" 33 a 3l> ; et dans la Doctrine de la Nouvelle Jérusalem, N" 103 à 120 ; et ce que c'est que la Tentation spirituelle, on le voit dans ce dernier Traité, N" 187 a 201. Que ne recevoir aucun dommage de la mort seconde, ce soit venir dans le nouveau ciel, on ne peut pas le savoir, a moins qu'on ne sache ce que c'est que le précédent ciel et le nouveau ciel, dont il est parlé dans l'Apocalypse, Chap. XXI; quelques explications sur ce que c'est que le précédent ciel onl élé données dans l'Opuscule du Jugement Dernier, N" 65 a 72; et il a été dit ce que c'est que le nouveau Ciel, dans u Nouvelle Jérusalem et sa Doctrine, i\" 1 à 7. Ce que c'est que la Mort première et la Mort seconde, et ce que c'est que la Résurrection première et la Résurrection seconde, on le voit dans l'Explication des Chap. XX et XXI, dix il est dit : « Les autres morts ixe revivront point, Jusqu'il it qu'oient i-tfi nennnplis ton mille ans; c'est là la Rénurrti lion première. Heureux et saint celui qui a part à la Hcsuricc/ion première; la Mort seconde n'a point de pouvoir sur eux, mais ils seront prêtres de Dieu et du Christ. i> — XX. h, 6. — « Leur part sera dans l'étang ardent de feu et de soufre, ce qui est la Mort seconde.»— -XXI. 8 ; — par là, il est évident que la Mort seconde est la damnation ; ainsi recevoir du dommage de la Mort seconde, c'est être damné; cl vice rersâ n'en pas recevoir du dommage, c'est être sauvé; et comme tous ceux qui sont sauvés viennent dans le nouveau Ciel, c'est pour cela que ne pas recevoir de dommage de la Mort seconde,

The text on this page is estimated to be only 19.10% accurate

tas APOCALYPSE EXPLIQUÉE. visa. signifie venir dans le nouveau Ciel ; au sujet de ce Ciel el de ceux dont il est compose; voir dans l'Opuscule ne la Nouvelle Jérusalem et de sa Doctrine, N- 2 à 6. 129. Vers. lZtiiï. El à t'Ange de l'Église dans Pergame écris : Voici ce que dit celui qui a l'épéc aiguë à deux tranchants : — Je connais tes œuvres, et oit tu habites, oit (esi) le trône de satan; et tu tiens mon Nom, et tu n'as point nié ma foi, même dans ces jours d'Antipas mon martyr fidèle, gui a été tué chez vous, où habite satan, — Mais j'ai contre toi quelque peu de chose, (c'est) que tu en as là gui tiennent la doctrine de Balaam, lequel enseignait à Bulak à jeter une occasion de chute devant tes fils d'Israël pour manger des choses sacrifiées aux idoles et commettre scortalion. — Ainsi tu en as aussi, toi, qui tiennent la doctrine des iVicolaites, ce que je liais. — Viens à résipiscence; sinon, je tiendrai à toi bientôt, et je combattrai contre eux avec l'épéede ma bouche. — Qui a oreille entende ce que l'esprit dit aux Églises ; à celui qui vaincra, je lai donnerai à manger de la Manne cucliÈe ; et je lui donnerai un caillou blanc, et sur le caillou un nom nouveau ferit, que personne ne rnniwit, sinon relui qui le reçoit. — lit à l'Ange de l'Eglise dans Pcrgamc écris, signifie pour souvenir ù ceux qui, au dedans de l'Église, sont dans les tentations: Voici ce que dit celui qui a t't'pit: uitptï à deux trancliants, signifie le Seigneur qui seul combat dans les tentalions : je connais tes œuvres, signifie l'amour et la foi : et où tu habites, signifie parmi lesquels il vit maintenant : où (est) le trône de satan, signifie oii régnent tous les faux : et tu tiens mon Nom, signifie la reconnaissance du Divin du Seigneur dans son Humain : et tu n'as point nié ma foi, signifie la constance dans les vrais : ynême dans ces jours d'Antipas mon martyr fidèle, qui a été lui chez vous, signifie dans ce temps el dans cet élat où tous ceux qui confessent le divin Humain du Seigneur sont liais : oit luibite satan, signifie par ceux qui sont dans la doclrine de tous les faux : ■mais j'ai contre toi quelque peu de chose, signifie qu'ils doivent être sur leurs gardes : c'est que ta en as ta qui tiennent la doctrine de Balaam, qui enseignait à Balak à jeter une occasion de chute devant les fils d'Israël, signifie r.eux qui ont été illus

The text on this page is estimated to be only 19.18% accurate

Ven.ll CHAPITRE SECOND. 18fl très quant à 1'enlendement et enseignent les vrais, mais néanmoins aiment à perdre par ruse ceux qui sont de l'Église : pour manger des choses sacrifiées aux idoles et commettre srortation, signifie afin qu'ils soient imlius de maux et par conséquent de faux : ainsi tu en as aussi, toi, qui tiennent ta doctrine des Nicolaites, ce que je liais, signifie ceux qui séparent le bien d'avec le vrai ou la charité d'avec la fui, ce qui est contre l'ordre Divin : tiens à résipiscence, signifie la séparation d'avec eux : sinon, je viendrai à toi bientôt, cl je combattrai contre eux. avec l'épée de ma bouche, signifie autrement, ils seront dispersés, quand viendra la visile : qui a oreille, entende ec que l'esprit dit aux Églises, signifie que celui qui comprend fasse attention à ce que le Divin Vrai procédant du Seigneur enseigne et dit a ceux qui sont de son Église : à celui qui rainera, je lui donnerai à manger de. la Manne cachée, signifie pour ceux qui sont vainqueurs dans les tentations le plaisir de l'amour céleste d'après le Divin Humain du Seigneur : et je lui donnerai un caillou blanc, sipifie la sagesse et l'intelligence : et sur le caillou un nom nouveau écrit, que personne ne. commit, sinon celui qui le reçoit, signifie l'élat de la vie intérieure, inconnu a tous, excepté à ceux qui sont dans cet état. 130. Et à l'Ange de l'Eglise dam Pcrgamc écris, signifie pour souvenir à ceux qui, au dedans de l'Église, sont dans les tentations ; on le voit par l;i siiiMtii'.atim] ilïv rire, en ce que c'est pour souvenir, N° 8020 ; par la signification de VAngc, en ce qu'il est le récipient du Divin Vrai, et dans le sens suprême, le Divin Vrai mémo procédant du Seigneur, ainsi qu'il va être expliqué; et par la signification de V Église dans Pergame, en ce que ce sont ceux qui, au dedans de l'Église, sont dans les tentations ; que ce soient eux qui sont entendus par l'Église dans Pergame, on le voit d'après les choses qui ont été écrites a cette Église et qui suivent; ce n'est point d'autre part qu'on peut savoir ce qui est signifié par chacune des sept Églises ; car, ainsi qu'il a élé montré précédemment, ce n'est point quelque Église dans Épliese, dans Smvrne, dans Pergame, Thyatire, Sardes, Philadelphie et Laodicée, qui est entendue ; mais ce sont tous ceux qui sont de l'Église du Seigneur, et chaque Église signifie quelque chose qui fail l'Église chez

The text on this page is estimated to be only 21.42% accurate

190 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. NM3D. l'homme; et comme les premières choses de l'Église sont les connaissances du vrai el du bien, et l'affection spirituelle du vrai, c'est pour cela qu'il en a d'abord clé question, 3 savoir, dans ce qui a été écrit à l'Ange de l'Église d'Ëphese et à l'Ange de l'Église de Smyrne, des connaissances du bien et du vrai à l'Ange de l'Église d'Ëphese, el de l'affection spirituelle du vrai a l'Ange do l'Église de Smyrne : et comme personne ne peut être imbu des connaissances du vrai et du bien quanta la vie, ni persister dans l'affection spirituelle du vrai, à moins de subir des tentations, c'est pour cela que maintenant il s'agit des tentations dans ce qui est écrit à l'Ange de l'Église dans l'ergame : on voit par là dans quel ordre se suivent les choses qui sont enseignées sous les noms des sept Églises. S'il est dit : Écrit <> l'Ange de l'Eglise, et non pas à l'Église, c'est parce que l'Ange signifie le Divin Vrai qui fait l'Église, car le Divin Vrai enseigne comment l'homme doit vivre pour devenir Eglise : que dans la Parole, dans son sens spirituel, par l'Ange il soil entendu non pas quelque Ange, mais dans le sens suprême le Divin Vrai procédant du Seigneur, el dans le sens respectif celui qui reçoit ce vrai, c'est ce qu'on peul voir en ce que tous les Anges sont des récipients du Divin Vrai procédant du Seigneur, et qu'aucun Ange n'est Ange par soi-même, et que autant un Ange reçoit, ce vrai, aulant il est Ange ; car les Anges savent et perçoivent, plus que les hommes, que tout bien de l'amour et tout vrai de la foi viennent non pas d'eux-mêmes, mais du Seigneur; et comme le bien de l'amour et le vrai de la foi conslituenl leur sagesse et leur intelligence, et que celles-ci conslituenl l'Ange tout entier, c'est pour cela qu'ils connaissent et disent qu'ils sont seulement des récipients du Divin qui procède du Seigneur, et qu'ainsi ils sont Anges dans le degré où ils reçoivent ce Divin ; de la vient qu'ils veulent que par les Anges il soit entendu des Anges spirituellement, c'est-à-dire, des Divins Vrais, en faisant abstraction des personnes. Par le Divin Vrai il est entendu en même temps le Divin Bien, puisque, unis l'un à l'autre, ils procèdent du Seigneur; roir dans le Traitii du Ciel et de l'Esfer, N0' 13, 1Ù0. Mainlenanl, comme le Divin Vrai procédant du Seigneur fait l'Ange, c'est pour cela que, dans le sens suprême de la Parole, par l'Ange il est entendu le Seigneur Lui-Même, comme dans Ésaïe : « L'Ange des faees

The text on this page is estimated to be only 18.93% accurate

vers. 12. CHAPITRE SECOND. iM de Jihotah les a délivré», à a/use de son amour et à cause de sa démence ; Lui les a rachetés et tes a pris, et il tes a portes tçus les jours d'éternité. » — LX1II. 0. — Dans Moïse : o Que l'Ange qui m'a délivré de tout mut les bénisse. » — Gcn. , XLVTIL 10. — Dans le Même : « Moi, j'envoie un Ange devant toi, pour te préserver dans le chemin; gardetoi de ses faces, parce que mon ÏVom est au milieu de Lui. » — Exod., XX11I. 20 à 23.— Comme le Seigneur quant an Divin Vrai est nommé Ange, c'est aussi pour cela que par les Ange.?, dans le sens spirituel, sont entendus les Divins vrais; par exemple, dans les passages suivants : ci Ix Fils de i'/iomme enverra ses Anges, gui enlèveront de Uoi/aiituc lnus les sujets de chute. A tu consommation du siècle, tes Anges sortiront et sépareront les méchants du milieu des justes. «—■ Maltll., XIII. il, â9. — A la consommation du siècle, le Fils rie l'homme enverra ses Anges arec une grande voir de trompette, et it rassemblera ses élus des ipiaire vents. « — Matlh., XXIV. 31. —

The text on this page is estimated to be only 17.58% accurate

102 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. K'MO. Vrais qui procèdent ilu Seigneur, par conséquent le Seigneur quant aux Divins Vrais; par exemple, lorsqu'il est dit a i/ur. sept trompettes ont été données à sept Anges, et nue ces Anges ont sonne, (le la trompette;» — Apoc VIII. 2, 6, 7, 8, 10, 12, 13. IX. 1, 13, là ; — il est dit que des trompettes ont éiû données aux Anges, et qu'ils en ont sonne, parce que les trompettes ei le son des Irompelics signifient le Divin Vrai qui iloiL élre révélé; rmV ci-dessus, N° 55. Des choses semblables sont encore entendues]iar h \ti Anges conihnua.nt roture le Dragon. « — Apoc. XII. 7, 9; — par ci l'Ange votant dans le milieu du Ciel, ayant (Évangile étemel. « — Apoc. XIV. 6; — par a les sept Anges versant les sept coupes. » — Apoc. XVI. 1, 2, 3, û, 8, 10, 12; — par « 1rs douze Anges sur 1rs don te portes de la Nouvelle Jérusalem, n — Apoc. XXI. 12; — que cela soit ainsi, on le verra aussi dans la suite. Que par les Anges il soil entendu les Divins Vrais qui procèdent du Seigneur, cela est bien évident dans David ; « Jèlwvah fait de ses Anges des Vents, et . de ses ministres un Feu flamboyant. » — Ps, CIV. â ; — ce qui signifie le Divin Vrai et le Divin Bien, car le Vent de Miovah dans la Parole signifie le Divin Vrai, et son Feu le Divio Bien, comme on peut le voir par les explications qui out été données dans les Arcanes Célestes; par exemple, quis le Vent des narines de Jéliovah est le Divin Vrai, 8286; que les quatre Vents sont toutes les choses du vrai et du bien, N" 3703, Ob'A3, 9608; que par suite respirer signifie, dans la Parole, l'état de la vie de la foi, N" 9281 ; d'où l'on voilelairaiiLiil eu qui est signifie par cela que « Jèhovah souffla dans les narines d'Adam. » — Gen., II. 7; — par cela que « le Seigneur souffla sur ses disciples. >■ — Jean, XX. 22 ; — et par ces paroles : « l.c rent souffle oit il veut, et tu en entend* lu voix, mais tu ne sais d'où il rient, n - Jean, III. 8; — - voir au suji't de us p^.vig.-s, % -

The text on this page is estimated to be only 15.53% accurate

cii.ii'mu: skcum). Ptourcllr Jérusalem, mil quarante-quatre coudées, mesure d'homme, qui est (une mesure) d'Auge. » — XXI. 17; — que la muraille rte Jérusalem ne soit point une mesure d'Ange, chacun peut le voir; mais qu'elle désigne tous les irais qui protègent, lesquels sont entendus là par l'Ange, cela est évident par la signification de la muraille de Jérusalem, et par la signification du nomlire cent quarante-quatre ; que la muraille signifie tous les vrais i[iii protègent, on levoitN"0419; puis aussi, que le nombre cent quarante-quatre signifie: mules k~ choses du vrai dans le complexe, N° 7073; que la mesure signifie la qualilti de la chose quant au vrai et au bien, N" 3104, 9003, 10202; ou voit aussi ces choses expliquées quant au sous spirituel liait» l'Opuscule de i.a Nouvelle Jëhcsalem et de sa Doctrine, N° 1. Comme, dans la Parole, les Anges signifient les Divins Vrais, c'est pour cela que les hommes par lesquels sont prononces les Divins Vrais, scut quelquefois, dans la Parole, appelé- Anges, coitime, dans Malachiu : u Les terres du prêtre dmeent ijar/ler t*i srieuee, et la toi on recherchera de sa bouche, parce que, Ange de Jéhovah, lui. n — H. 7 ; — le prêtre est appelé Ange île Jrhovuh parce qu'il enseigne le Divin Vrai, non pas qu'il soit un Ange de Jéhovah, mais l'Ange de Jéliovah est le Divin Vrai qu'il enseigne; il est même connu dans l'Église que personne n'a ik sni-mëiac le Divin Vrai; dans ce passage les Lèvres aussi si--iiiiirni la Doctrine du vrai, et la Loi le Divin Vrai même; que les Lèvres signifient la Doctrine du Vrai, on le voit, N" 1280, 1288; ctque la Loi signifie le Divin Vrai même, on le voit, N" 33S2, 7403. C'est aussi de là que JeanBaptiste est appelé Ange : n Jésus dit ; C'est relui de qui il a été, écrit : Voici, j'enrnic mon Aune itérant ta [are, qui préparera ton chemin devant Toi. a — Luc, VII. 27 ; — si JeanBaptistea étéappelé Ange, c'est parce que par lui dans le sens spirituel est signifiée la Parole, qui est le Divin Vrai, de même que par Élie, voir N" 7643, 9372; et ce qui est signifié par la personne est entendu dans la Parole, voir N"' 005, 1097, 1301, 3147, 3670, 3881, 4208, 42S1, 4288, 4292, 4307, 4500, 0304, 7048, 7439, 8888, 8788, 8800, 9229. Il est dit que dans la Parole, dans son sens spirituel, par les Anges il est entendu les Divins vrais procédant du Seigneur, car ces vrais font les Anges, el t. 13. I Dlglllzcdb/ Google

The text on this page is estimated to be only 17.44% accurate

m APOCALYPSE EXPLIQUÉE. S* 130. que lorsqu'ils les prononcent, c'est par le Seigneur cl non par euxmêmes qu'ils les prononcent; que cela soit ainsi, les Anges nonseulement lesavenl, mais mémo ils le perçoivent; l'homme qui croit que rien de ec qui appartient â la foi ne vient de lui-même, mais que tout procède de Dieu , le sait aussi mais ne le perçoit pas : croire que rien de ce qui appartient à la foi ne lient de l'homme, [nais que loin prucéde 'le Dieu, c'est croire que rien du vrai, qui a la vie, ne vient du l'homme, mais que tout vrai procède de Dieu, car le vrai appartient a la foi, et la foi appartient au vrai. 131. Voici ce que dit celui quia l'épêe aiguë à deux tranchants, signifie le Seigneur qui seul combat dum les lenlalions : on le voit par la signification de l'èpec ou du glaive, en ce qu'elle est le vrai qui combat contre le faux; et, dans le sens oppose, le faux qui combat contre le vrai ; elle est dite aiguë à deux tranchants, parce que ce vrai pentlre du part et d'autre : puisque Pépée a celte signification, il en résulte qu'elle signifie encore la dispersion des faux , et aussi la tentation ; la dispersion des faux, comme on le voit ci-dessus, N° 73 ; la tentation, parce que, dans les elioses écrites à l'Ange de celle Église, il s'agit des ienlalions ; si Pépie signifie la tentation, c'est encore parce que la tentation csi le coml>al du vrai contre le faux et du faux contre le vrai ; que la tentation spirituelle soit un lel combat, on le voit dans la Doctrine de la Nouvelle Jérusalem, N" 1S7 a 201 ; que par ces paroles : « Voici ce que dit celui qui a Pipée aiguë a deux tranchants, » il soitenlendu que le Seigneur combat seul dans les tentations, c'est parce que dans lu Chapitre précédent, Vers. 10, il a été dit ii qu'on vit une fptt aiguë à deux tranchants sortir de tu bouche du Fils de l'Iumum: qui marchait dam le milieu des sept chandeliers, » et que par le Fils de l'homme il est entendu le Seigneur quanl au Divin Vrai, voir ci-dessus, N° 63 ; que dans les ienlalions ce soit le Seigneur seul qui combat et nullement l'homme, on le voit dans la Doctrine de la Nouvelle Jérusalem, N" 195 a 300. Si Pépée ou le glaive signifie le combat du vrai contre le faux, et du faux contre le vrai, c'est parce que les Guerres, dans la Parole, signifient des Guerres spirituelles, et que les guerres spirituelles sont celles des vrais contre les faux et des faux contre les vrais ; et puisque lelle est la signification des guerres Digilized b/ Google

The text on this page is estimated to be only 17.33% accurate

vers. 12. CHAPITRE SECOND. , 11)3 dans la Parole, c'est aussi pour cela que toutes les armes de guerre., comme l'épée, la Lince, l'are, les lléclies, le bouclier, et plusieurs autres, signifient quelques spé':ialilr,s du combat spirituel, surtout l'épce, parce que dans 1rs iyitenvsc' est avecdesépéesquoroncorri bal: que lesGuerres signifient des combats spirituels, 0:1 levait, M"' 1050, 1604, 8295, lO'iôô ; et que par .suite, chaque arme de guerre signifie quelque chose du combat spirituel, on le voit, N" 1788, 2080. Que l'épée, dans la Parole, signifie le irai qui combat contre le faux, el le faux qui combat contre le vrai, et par suite la dispersion des faux, ei aussi la tentation spirituelle, on peut le voir par un grand nombre de passages, et je vais pour confirmation en présenter ici quelques-uns ; ainsi, dans Matthieu : « Jésus dit qu'il est venu apporter sur la terre, nnn la paix, mais l'épée. » — X. 3ft; — là, par l'épée est entendu le combat de la tentation; In raison pour laquelle il été dit ainsi, c'est que dans ce temps les bommes étaient dans les faux, et que le Seigneur a dévoilé les vrais intérieurs, et les faux ne peuvent Cire chassés que par des combats d'après ces vrais. Dans Luc ; « Jésus (Ht titt.r disciples : Maintenant, que celui qui 11 une bourse tu prenne, de même aussi, un sue; mais que celai qui n'en a point vende ses vêlements, et achète une épie. » — - XXII. 35 a 38 ; — par la bourse et le sac il est signifié les connaissances spiiltU'.lk'S, par conséquent les vrais; par les vêtements, les propres; el]iaiTé]iéi', le combat. Dans Jérémie : « Èpée! contre les Chaldêens, et contre (es habitant» de Babel, et contre ses princes et contre ses sages ; Epie ! contre les menteurs, ufiu qu'il* d< n'en m: lit insensés ; Epée ! contre ses vaillants, afin qu'ils soient eon.:trriiês ; Épéc! contre ses chevaux et contre ses c/tars; Épàe! contre ses trésors, afin qu'ils soient pillés ; xêr/icrcssr sur ses eaiir, afin qu'elles tarissent, u — L. 35, 30, 37, 38 ; — là, l'Épée signifie la dispersion el la vastalion du vrai ; par les personnes et les choses contre lesquelles elle sera tirée, ainsi par les Gialdéens, les habitants de Babel, ses princes et ses sages, les menteurs, les vaillants, les chevaux, les chars, les trésors, sunt signifiées les personnes ou les choses qui seront dévastées; par exemple, parles chevaux les intellectuels, par les chars les doctrinaux, et par les trésors les connaissances ; de là il est dit « sécheresse sur ses eaux, afin qu'elles ta

The text on this page is estimated to be only 16.52% accurate

JfHS APOCALYPSE EXPLIQUÉE. NM3I. rissent, s car les eaux sont tes vrais de l'Église, cl la séeheresso pour qu'elles tarissent, c'est la vastalion ; que la sedicresse cl le tarissement, ce soit où il n'y a point le mi, on le voit, N" 8185; puis aussi, que les eaux sont les vrais do l'Église, ci-dessus, H' 71 ; que les trésors sont les connaissances, N" ICSâ, 4508, 10227; que les chevaux sont les intellectuels, et les chars les doctrinaux, dans l'Opuscule du Cheval Blakc, N" 2 a 5. Dans Ésaïe : * Par le feu Jéhornh contestera, cl pur son épéc arec toute chair; et en grand nombre seront les transpercés de Jéhovah. » — LXVIs 16. — Dans Jeremio : « Sur tous les râteaux dans le disert sont remis tes dévastateurs, parce que l'Épie de Jihtreah dévore depuis une extrémité de la terre jusqu'à l'extrémité de la terre, a — XII. 12. — Dans fizécliiel : « Prophétise et dis : L'Epie, aiguisée et même fourbie ; pour faire le carnage elle, a été aiguisée; pour qu'il y ait en elle de l'éclat elle a été fourbie : qu'on la fasse redoubler, l'Épie, par trois fois, t'Épie des transpercés, l'Épée du grand carnage qui pénétre dans les retraites, au point de faire fondre le cœur; et que tes pierres d'achoppement soient multipliées; contre toutes leurs portes je mettrai le tranchant de l'Epée; ah ■ elle est devenue comme l'éclair. » — XXI. li à 20, 33. — Dans fisale : « Au-dcrant de celui qui a soif apportez des eaux; avec du pain venez audevant de celui qui csl errant ; car devant t'Épie ils seront errants, devant l'Épie levée, et devant l'arc tendu, et devant Icpoitls de ta guerre. » — XXI. là, 1 5. —Dans Éiccliicl :a Its seront saisis d'horreur, quand je ferai voler mon Épie devant leurs faces, afin qu'ils tremblait à chaque manient, l'homme pour son âme; par les Epées des puissants j'abattrai leur multitude, .i —XXXII; 10, 11, 12.— Dans David :« Les saint, tressailleront dans la gloire, its chanteront sur leurs couches; tes louanges de Dieu (surent) dans leur gosier, et une Épie affilée dans leur main. i> — Ps. CXLIX, 5, 0.— Bans le Monte : n Ceins ton Epie sur ta cuisse, ii Puissant ; dans ta magnificence monte sur un char, sois éi cheval sur la parole de vérité f ta droite t'enseignera des merveilles, tes traits (sont) acérés, a — Ps. XLV. A, 5, 6. — Dans l'Apocalypse : « Une bpfr grande fut donnée il celui qui était monté sur le citerai

The text on this page is estimated to be only 20.95% accurate

vera.12. CBAPITBli SECOND. 1U7 roux. >• — VI. à. — Et ailleurs : « De la bouche de ïeliti qui était monté sur le cheval blanc sort une Epêe tranchante, pour qu'il en frappe les nations : le reste fut tuf par l'Ëpée de celui qui était monté sur le cheval. « — XIX. la, 21. — Dans ces passages, l'Épée signifie le Vrai qui combai et qui détruit; celle destruction est surtout manifeste dans le Monde spirituel; là, ceux qui sont dans les faux ne supportent point le vrai, ils éprouvent des tourments comme ceux qui luttent avec la mon, quand ils viennent dans la splière de la lumière, c'est-il- dire, où est le Divin Vrai ; et c'est aussi de celte manière qu'ils sont privés des vrais et dévastés. Comme, dans la Parole, la plupart des expressions ont aussi un sens opposé, il en est de même de l'Épée, et dans ce sens elle signiUe le faux qui combat contre le vrai et le détruit. Les vastalions de l'Église, qui ont lieu quand il n'y a (dus en elle de vrais, mais seulement des faux, sonl décrites dans la Parole par l'Épée, comme dans les passages suivants : « Ils tomberont par le tranchant de l'épée, et seront captifs parmi toutes les nations; enfin Jérusalem sera foulée par toutes tes nations, jusqu'à ce que soient accomplis les temps des nations. » — Luc, XXI. 2k. — La consommation du siècle, de laquelle il s'agil la, est le dernier temps de l'Église, quand ies faux doivent régner ; tomber par le tranchant de l'épée, c'est la destruction du vrai par le faux ; la, les nations sont les maux ; Jérusalem est l'Église. Dans Ésaïe : « Rare je rendrai l'homme plus que l'or pur; quiconque sera trouvé sera transpercé, et quiconque sera ramassé tombera par l'Épée. » — XIII. 12, 1b; — l'homme qui devient rare désigne ceux qui sont dans les vrais ; Cire transpercé ei tomber par l'épée, c'est être consumé par le faux. Dans le Même : ii En ee jour-là, ils rejetteront, chacun, les idoles de son argent et les idoles de son or, que vous ont faites vos mains : alors Aschur tombera par une Èpée, non point d'un homme (viri) ; et une Èpée, non point de l'homme (hominis) le dévorera; tuais celui qui s' enfuit de dceimt l'épée, ses jeunes gens seront rendus tributaires. » — XXXI. T, 8 ; — les idoles que leurs mains avaient faites sont les faux d'après la propre intelligence ; Aschur est le rationnel par lequel ils agissent ; tomber par l'épée non point d'un homme (viri), et non point de l'homme (hoDigiiized b/ Google

The text on this page is estimated to be only 17.71% accurate

198 APOCAtYPSE EXPLIQUÉE. K' 131. minisj, c'est Cire détruit non point par quelque combal du vrai contre le faux;n celui qui s'enfuit de devant l'épée, ses jeunes gens seront rendus iriliutaires, » c'est que le vrai qui n'est pas détruit servira les Taux ; que ce soit là le sens de ces paroles, c'est ce qui ne se montre pns dans le sens de la lettre, d'où l'on voit combien le sens spirituel diiïtrc du sens de la lettre. Dans Jérémic : « En vain fui frappé vos fils, ils n'ont }>oinl reçu l'instruction; votre épie a dévoré vos prophète!, » — 11. 30.— Dans le Même; cr Voici, les prophètes disent : Vous ne verre: point t'épie, et lu famine ne sera point parmi vous ; pur l'épie et pur la famine seront consumés ces prophètes ; si je sors dans le. champ, roki des transpercés par l'épée; et si j'entre dans la ville, voici les défaillances de fa famine. » — XIV. 13 à. 18; — dans ces deux passages, il s'agit de la vastation de l'Église quant au vrai; les prophètes sont ceux qui enseignent les vrais, et l'ÉpÉc qui les consume est le faux qui combal et détruit ; le cliamp est l'Église, la ville est la iWtriiie ; lis tt'ausptiïés par l'épée dans le champ sont ceux chez qui, dans l'Église, les vrais ont été détruits; la famine qui est au dedans do la ville est le manque de tout vrai dans la doctrine. Dans le Même : « Us ont renié Jéhorah quand ils ont dit : Ce n'est point Lui; sur nous il ne viendra point dental, et ni l'épie, ni la famine nous ne verrons. » — V. 12. — Dans le Même : » Les jeunes gens mourront par l'épée, et leurs fils et leurs filles mourront par la famine, i — XT. 22 ; par les faux ; les lils et les filli/s sorn les «immi'^niees du vrai et du bien ; la famine est le manque de ces connaissances. Dans les Lamentations ; a Au péril de nos âmes nous nous procurons notre pain il nuise de l'épée du désert. » — V. 0 ; — le désert, c'est ad il n'y a point le bien, parce qu'il n'y a point le vrai ; son épee, c'est la destruction du vrai ; le pain est le bien qui est, reçu au péril des Ames, parce que tout bien es! implanté dans l'homme pur le vrai. Dans ÉzechieJ : n L'épie au dehors, et lu peste et la famine au dedans ; celui qui est dans te champ par Cépée mourra; celui qui est dans la ville, la peste et la famine le dévoreront.» — VII. 15; — l'épée est la destruelioii du vrai, la peste est lacon□ Igifeed by Google

The text on this page is estimated to be only 17.58% accurate

Vera. 12. UHAP1ÏRE SECOND. somplion qui en résulte ; la famine est un manque complet ; il en csl de même ailleurs; par exemple,— Jérém.,XXI. 7, XXIX. 17, 18. XXXIV. 17. — Dans Zacharie ; « Moiteur au pu*tew de néant qui abandonne le troupeau; l'Epie sur son bras H sur fou te il droit i soit f/i-Hf séf/tiin! séria-ru, tt suit tcîl droit s' obscurcissant sera obscurci, « — XI. 17 ; — l'épée sur le bras est la destruction du volontaire quant au bien, l'épée sur l'œil droit est la destruction de l'intellectuel quant au vrai ; par le bras qui séchant séchera, e! par l'œil droit qui s'obscurcissant sera obscurci, il est signifiéque tout Lien et tout vrai doivent périr. Dans Ésaïe : >■ Ainsi vous direz il votre Seigneur : Ne crains point pour les paroles que tu as entendues, par lesquelles les serviteurs du Roi d'Aschur M'ont blasphémé ; r.oir.i, je le ferai tomber par l'épée dans sa terre. Et Stinchn-ib. /loi d'Aschur, s'en retourna; et II arriva que, comme il se prosternait dans la maison de Nisroch son Dieu, ses deux fds k frappèrent de l'épée. — XXXVII. (i, 7, 38; — comme le Rationnel est ce qui reconnaît et ce qui nie le Divin, et comme, lorsqu'il nie, il saisit tout faux a la place du vrai et par conséquent péril, c'est pour cela que ce représentatif a eu lieu, à savoir, en ce que le Roi d'Aschur, parce qu'il avait blasphémé Jéhovah, fut frappé de l'épée par ses Ois dans la maison de Nisroch son Dieu; A sel) ur signifie le rationnel dans l'un et l'autre sens, N" 119, 1186 ; les fils de ce roi signifient les faux ; et l'épée, la destruction par les faux. Dans Moïse : « La ville qui adorera d'autres dieux sera frappée par l'épée et brûlée au feu. »— Deutér., XIII. 13, 10, 17; — cela avait été ordonné, parce que dans ce temps-la toutes choses étaient des représentatifs; adorer d'autres dieux, c'est avoir un culte d'après les faux ; être frappé par l'épée, c'est périr par le faux ; et tire brûlé au feu, c'est périr par le mal du faux. Dans le Même : « Quiconque aura touché dans le champ un transpercé par l'épée sera impur. » — Nomb. XIX. 1(1, 18, 10; — le transpercé par l'épée dans le champ représentait ceux qui, au dedans de l'Église,, ont détruit chez eux les vrais ; là, le champ est l'Église. Que l'épée signilie le faux qui détroit le vrai, cela est évident, dans David : « Enflammés sont les fi/s de l'homme, leurs dents (sont) l.mcc et dards, et leur langue une épfeaigui: a — Ps. LVII. 5. — a Voici, ils rendent Digitizod t>y Google

The text on this page is estimated to be only 16.60% accurate

 v 131. des exhalaisons par leur bouche, des épies (sont) sur leurs lèvres, n — Ps. L1X. 8. — u Ceux qui font l'iniquité, qui aiguisent comme une ipée leur lungue, qui tendent leur flèche en parole amère. » — Ps. LXIV. à. — D'après ces explications, on voil clairement ce qui csr signifié |>ar les. paroles du Seigneur â Pierre : « Tuu* ccitr qui prendront iépèc périront par l'épée. » — HalUl., XXVI. 51, 52, — a savoir, que ceux qui croienl les faux doivent périr par les Taux. D'après tout cela on voil malmenant ce qui est signifie, dans la Parole, par l'épée, le sabre, ou le glaive, dans l'un et l'autre sens. Si du telles choses sont signifias par l'épée, c'est aussi d'après l'apparence dans le Monde spirituel ; là, quand il y a des combats spirituels, qui sont les combats du vrai contre le faux et du faux contre le vrai, il y apparaît alors différentes armes de guerrre, comme Épées, Lances, Boucliers, et autres semblables; non que ce soit avec de telles armes que l'on combatte, mais elles sont seulement des apparences représentatives des combats sphilia:ls ; quand les faux combattent avec furce contre les vrais, il apparaît parfois du Ciel une Kpée dont les vibrations répandent de côté et d'autre de l'éclat ou des éclairs, ce qui imprime une grande terreur; par elle sont dissipés ceux qui combattent d'après les faux : on voit d'après cela ce qui est enteudu par ces paroles, dans Ézécliicl : « Ils seront saisis d'horreur, quand je ferai voler mon Épie devant leurs faces, afin qu'ils tremblent à chaque moment pour leur âme, » — XXXII. 10, 1 1, 12. — El dans le Même ; « Prophétise et dis : L'iipée a M aiguisée, ci même elle u été fourbie, afin qu'il y ait en elle de l'éclat, pour que le cœur se fonde ; oh ! cite est devenue comme l'ic(air. n— XXI. li a 20, 33. — S'il en résulte une si grande terreur, c'est parce que le fer dont est composée l'épée signifie le vrai dans les derniers, et que l'éclat ou réelair vient lie la lumière du Ciel et de sa vibration sur l'épée ; la lumière du Ciel est le Diceux qui sont dans les faux, les frappe de terreur. Par la oh voit aussi ce qui es! signifié par l'expulsion d'Adam : ci Du côté de l'Orient d'Édcn il fit habiter les Chérubins et la flamme d'Épié qui se tourne ç,) d là pour garder te chemin de l'Arbre de vie. * — Gen., 111. 24; — par l'arbre de vie est signifié Ta

The text on this page is estimated to be only 16.05% accurate

Vers, il CHAPITRE SECOND. 201 nwtir céleste, qui est. l'amour envers te Seigneur; par les Chérubins, la garde; par la flamme d'épée qui se tourne ça et la, l'espulsion avec effroi et le rejet de tous ceux qui sont dans les faux ; l'Orient d'Éden, c'est où est dans cet amour la présence du Seigneur ; par ces paroles il est dune signifié que tout accès, pour reconnaître le Seigneur seul, a élé fermé chez relui qui ne vil pas la vie de l'amour. Que l'ente sigtiiDe le faux, on lo voit clairement duus Ézéchlel, oii il esl dit ilu prince de Tvr : ul/s dégaineront leurs épies sur lu beauté tic ta sagesse. « — XXVIII. 7 ; — le prince de Tyr signifie l'intelligence provenant dos connaissances du vrai, et comme celte intelligence est eieiuie par les faux, c'est pour cela qu'il est dit c sur la sagesse, « ce qui n'aurail pu être dit, si par les épées il n'était pas entendu les faux, 135. Je tonnai* les a:urres, signifie l'amour et la fui : on le" voit d'après les explications données ci-dessus, N" OS et 110. 133. Oit lu ililbilt si;/ ni fie jh:Vini li .w/ »i h il rit mainte nant : on le voit par la signification A' habiter, en ce que c'est vivre; si habiter, dans le sens spirituel, signifie vivre, c'est parce que les habitations dans le Monde spirituel sont toutes distinguées selon les vies et les différences de vie, comme on pcttl le voir par les explications données dans le Traité du Ciel et i>ë l'Enfer sur les Sociétés dans le Ciel, N" i l à 50, et N° 205 ; c'est de la que dans la Parole habiter signifie vivre. Voir aussi dans les Aucunes Célestes qu'habiter, c'est vivre, N" 1203, 33SÛ, 3013, 4451, 6051 ; et cohabiter, vivre dans la concorde, N° 6792; que les habitations, dans la Parole, signifient les choses qui appartiennent au mental, par conséquent celles qui apppartiennenl à l'intelligence et a la sagesse, d'où procède la vie de l'homme, N™ 7719, 7010 ; que les villes se disent des vrais dé la doctrine, et que les habitants se disent du bien de la vie, N" 22(18, 2451, 27J2 ; qu'habiter au milieu d'eux, quand il s'agit du Seigneur, signifie sa présence et son inllux dans la vie de l'amour et de la foi, N° 10153 ; que l'Habitacle du Seigneur est ie Ciel, N" 3260, 8300 ; que l'Habitacle de Li Tenic cbez les filS d'Israël a représnté et signifié le Ciel, N- 0481, !>5t>4. 0632. I3i. Où est le trône de Satan, signifie où règne»! tous les faux : on le voit par la signification de où est le trône, en ce

The text on this page is estimated to be only 16.27% accurate

20S APOCALYPSE HXPL1QUÉK. N' 13S. que c'est où règne, car le trûne signifie le royaume; eL par la signification de Satan, en ce qu'il désigne les enfers où sont et d'où proviennent tous les faux, comme il a été dit ci-dessus, N° 120. Dans beaucoup de passages de la Parole il est parlé de trônes, et par eux dans le sens spirituel il est signifié lu jugement d'après les Divins Vrais, et dans le sens suprême le Royaume spirituel du Seigneur, oit le Divin Vrai du Seigneur est reçu en plus grande abondance que son Divin Bien, voir N» 2120, 5313, «307, 8525 ; mais comme le trône est nommé ici dans le sens opposé, il serait hors de propos maintenant de prouver cela par des passages de ia Parole, la preuve en sera donnée dans la suite. 135. El tu tiens mon Nom, signifie la reconnaissance dit Divindit Seigneur tliiHswii Humain, rt iiitfti toittcï le.s r/fi.jo de l'amour et de lit foi enrers Lui .-on le voit par les explications données ci-dessus, N° 102, sur la signification du Nom de Jéliovaii, du Seigneur, et de Jésus- Christ. Si par le Nom du Seigneur dans la Parole il est entendo principalement la reconnaissance de son Divin dans non Humain, c'est parce que de lii viennent toutes les choses de l'amour et de la foi, car les Divins biens qui appartiennent â l'amour et les Divins vrais qui appartiennent à. la Toi ne procèdent que du Seigneur seul, et ne peuvent influer clie; l'homme a moins qu'il ne pense au Divin du Seigneur en même temps qu'il penseà son Humain; son Divin n'est point non plus séparé de son Humain, mais il est dans son Humain; voir ci-dessus, N**10,36, 10, à:!, 77,i>7, IIS, ll/i Ji: jmis niliriner, d'après toute l'expérience que j'ai du Monde Spirituel, que personne n'esl dans les vrais de la foi et les liiens de l'amour, à moins qu'il ne pense au Divin du.Seigneuren même temps qu'il pense ii sou Humain, comme aussi, que personne n'est spirituel ou Ange, a moins que, dans le monde, il n'ait été dansccitepi'iisà: cl «loi s ih ns ccllcrueoiiiiaisssiice; l'homme doit être conjoint au Divin du Seigneur par la foi et par l'amour, pour qu'il puisse être sauvé, el il n'y a de conjonction qu'avec le Seigneur; cl être conjoint seulement à l'Humain du Seigneur el non en même temps au Divin, ce n'est point une conjonction, car le Divin sauve, el non l'Humain sans le Divin ; que l'Humain du Seigneur soit Divin, on le voit dans la Doctrine de la Nouvelle Jérusalem, N" 280 a 310. _'.t.i.i,:o J Ci:

The text on this page is estimated to be only 18.91% accurate

\-ttt. 13. CHAPITRE SECOND, 203 136. El Ht n'as point nié ma foi, signifie lu constance dam les vrais : on le voit par la signification de ne point nier, quand il s'agit de la fui, CD ce que c'est Être constant, car celui qui est constant ne nie point ; et par la signification de la fui, en ce qu'elle désigne les n ais, car le vrai appartient â la foi et la foi appartient au «ai. Il y a deux choses qui fout la vie spirituelle de l'homme, l'amour et la Toi ; tout bien se réfère à l'amour et tout vrai a la foi; mais le vrai n'appartient â la foi chez l'homme qu'autant qu'il tire sun origine du bien de l'amour, puisque tout vrai procède du bien, car il est la forme du bien, et tout bien est l'Être du vrai ; en effet, quand le bien est formé, des qu'il se manifeste au mental et par le mental dans le langage, il est appelé l< vrai ; c'tst île là qu'il est dit que le bien est l'Être du vrai ; mais, sur ce sujet, on peut voir de plus grands détails dans la Doctrine de l,\ Nouvelle Jérusalem, N" 11 à 27, puis N" 23 a 35, 5a à flû, 108 ù 122. 137. Même dans ces jours d'Antipas, mon martyr fidèle, gui a été tue chez cous, signifie dans ce temps et dans cet ùlal oit tous ceux qui confessent le Divin Humain du Seigneur sont hais : on le voit par la signification du Jour, en ce qu'il est le temps et l'état, N°- 23, â88, ùilZ, 893, 2788, 3Û62, 3785, 4850, 10056, de là dans ces jours signifie dans ce temps et dans cet État; par la signification d'Antipas mon martyr fidèle, en ce que ce sont ceux qui confessent le Divin Humain du Seigneur, ainsi qu'il va être expliqué; et par la signification A'ttre tué, en ce que c'est être liai; si Être tué signifie être haï, c'est parce que celui qui a de la haine lue continuellement; il n'a d'autre intention et ne veut que tuer, et il tuerait aussi si les lois ne le retenaient ; cela est caché dans la haine; c'est pourquoi, dans l'autre vie, quand les liens externes lui sont enlevés, celui qui a de la haine pour le prochain respire continuellement la mort d'aulrui; c'est ce qui m'a été prouvé par de nombreuses expériences. Si Antipns martyr fidèle signifie ceux qui sont hats a cause de la recon naissance du Divin Humain du Seigneur, c'est parce qu'un cerlain Antipns a été tué a cette époque pour ce motif; c'est en raison de cela que par lui sont entendus tous ceux qui sonl haïs pour le même sujet : de môme par Lazare, qui élail étendu sur le vestibule du riche et désirait se rassasia dus illicites ijiii louikiicnt de sa table, sonl en□igilized by Google

The text on this page is estimated to be only 18.01% accurate

m APOCALYPSE EXPLIQUÉE. K-l». tendus ious ceux que le Seigneur aime parce qu'ils désirent te vrais d'après l'affection spirituelle, voir ci-dessus, N° 118 ; que le Seigneur ait aimé un homme appelé Lazare, qu'il a mente ressuscite d'entre te morts, on le voit dans Jean. — XI. 3, 5, 30 ; — ■on voit aussi que cet homme s'est mis il tahle avec le Seigneur, — Chap. XII ; — c'est pour cela que le Seigneur a désigne sous le nom de Lazare celui qui désirait se rassasier des miettes lombanl de la table du riche, ce qui signilte le désir des vrais d'à | ires l'affection spirituelle, ainsi qu'il a été montré ci-dessus, N* 118 : de même que Lazare a élé nommé pour ce motif, de même Antipas l'a été" parce qu'il û|ait devenu martyr a cause du nom du Seigneur, c'esl-a-dire, à cause de la reconnaissance de son Divin Humain. Que ccux-la soient hais de Ious ceux qui ne pensent jioint au Divin du Seigneur en même temps qu'ils pensent a son Humain, c'est ce qu'on ne peut savoir d'après ceux-ci quand ils sont dans le monde, mais on lu voit quand ils sont dans l'autre vie; là, ils sont tous enflammés d'une si grande haine contre ceux qui s'adressent au Seigneur seul, qu'on ne peut la décrire eu peu de mots, ils n'ont pas de plus grand désir que de te tuer ; la raison de cela, c'est que tous ceux qui sonl dans te Enfers sont contre le Seigneur, cl que tous ceux qui sont dans les Cicux sont avec le Seigneur ; or ceux qui sonl de l'Église, et qui ne reconnaissent pas le Divin du Seigneur dans son Humain font un avec te Enfers ; de là leur vient tant de haine : il leur a été dit tres-souvenl qu'ils font mal, puisque, d'après la Parole, ils savent ci qu'au Seigneur appartient tout pouvoir dans le ciel et sur la terre. » — Mattb., XXVIII. 18. — Qu'ainsi il est le Dieu du ciel et de la terre ; t que Lui est le e/iemin, lu vérité et la vie ; et que personne ne vient au Père que par Lai, » — Jean, XIV. 6 ; —

The text on this page is estimated to be only 19.91% accurate

Vers. 10. CHAPITRE S1X0.\1>. 205 cela, parce que I» haine est greffée en eus, noir ci-dessus NBilj. Que loua ceux qui confessent le Seigneur devaient être bais par eux, c'est ce que le Seigneur avait prédit dans quelques passages; par exemple, dans Matthieu : u A la consommation du siècle, ils vous livreront en tribulalion, et ils vous tueront, et vous serez hais de tous à cause de mon Nom. » — XXIV. 9, 10. — Dans Jean : n Jésus dit : Si te monde vous hait, sachez qu'il M'a fiai avant vous ; s'ils M'ont persiniif, ils vous persécuteront aussi; ils vous feront toutes ces choses à cause de mon Nom. « — XV> 18 à 26; — et, uulrecela, voir les passages de la Parole rapportés ci-dessus, N" 1 22. Ces choses ont élé dites, afin qu'on sache que paru Antipas, mon martyr fidèle, qui a été tué chez vous, » sont entendus ceux qui sont hais, parce qu'ils confessent le Divin Humain du Seigneur. 138. Où habite satan, signifie par ceux oui sont dans la doctrine de tous les faux : on le voit d'après ce qui a été rapporté et expliqué ci-dessus, N" 120 cl 134. Dans ce qui précède, il a été dit au milieu de quels esprits se trouvent ceux qui sont dans les tentations, a savoir, qu'ils se trouvent au milieu de ceux qui sont dans les faux de tout genre ; en effet, l'homme quant a son corps est avec les hommes dans le Monde naturel, mais quant aux pensées et aux intentions il est avec les Esprits dans le Monde spirituel ; quand il vitnL s1 n ti'iilaiiou spirituelle, il est alors au milieu de tes esprits qui sont dans les faux ; ceux-ci enchaînent ses pensées, et ils le tiennent comme garolté on prison, répandent continuellement des scandales contre les vrais de la foi, et lui râpaient les maux de sa vie; mais le Seigneur protège continuellement l'homme, en influant de l'intérieur, et de celle manière il tient l'homme dans la résolution de résister ; telles sont les tentations spirituelles. Que l'homme qui est dans les tentalions se trouve au milieu des esprits qui sont dans les faux, c'est ce qui est enlendu par les paroles de ce Verset : « Je connais où tu Itabites, où est le trône de satan, » et encore par celles-ci : « Même dans ces Jours d'Antt'pas, mon martyr fidèle, qui a été tué fiiez mus, où habile satan ; u cl la constance à résister es! cnlcnduc par ces mots :

The text on this page is estimated to be only 16.14% accurate

 «M» mont ceux qui reconnaissent le Divin du Seigneur dans son Humain, et qui sont dans l'affection spirituelle du vrai ; tous les aulrcs sont des hommes naturels qui ne pirinvni éire lenlés, Au sujet des Tentations, voir les explications qui ont clé données dans la Doctiune de la Nouvelle Jérusalem, N" 1S7 à 201. 139. Mais J'ai contre loi quelque peu de chose, lignifie qu'ils doivent {Ire sur leurs gardes : on le voit d'après ce qui suit, car il y est dit qui sont ceux contre lesquels on doit Être en garde. 140. C'est que tu en us là qui tiennent la doctrine de Balaam, qui enseignait à Balak à jeter une occasion de chute devant les fds d'Israël, signifie ceux qui ont fié illustrés quant i) l'entendement et enseignent les vrais, mais nâatton le voit par les Historiques de la Parole'sur Biléam et Balafc, compris dans le sens spirituel ; ces historiques vont d'abord Être rappelés ; Biléam île IMIior en Mt-sn| niismie rMii l'restigialeur, et i"ul en raison de cela appelé par Balak Roi de Moab pour maudire le peuple Israélite; mats Jéhovah l'en empêcha, et lui accorda de parler prophétiquement ; toutefois, rejuaiOaiil, liilujui i:uiiS';iilii plus tard li Balak de perdre ce peuple par ruse, en le détournant du culte de Jéhovah pour le culte de Baalpéor : c'est donc de là que par Biléam sont entendus ceux qui ont été illustrés quant à l'entendement et enseignent les vrais, mais néanmoins aiment à perdre par ruse ceux qui sont de l'Église. Que Biléam ait été un prestigiateur, on le voit d'après ces passages dans Moïse : « Les anciens de Moab et les anciens de Mù/i/tn s't n iiilimU vrn liih\nn, n:inal m ti ur main de quoi payer les prestiges. « — Nomu., XXH 7. — Lonqut Biléam vit qu'il était bon aux yeux de Jéhovah de bénir Israël, il n'alla point comme les antres fois au-devant des divinations. •> — Nomb. , XXIV. 1. — Et dans Josué : « Biléam fds de Béor, prestigiateur, les fils d'Israël le tuèrent par l'épêe sur ceux qu'ils avaient transpercés, n — XIII. 22. — Qu'il ait éié appelé par Balak Roi de Moab pour maudire le peuple Israélilc, on le voit, — Nomb., XXII. 5, 6, 10, 17. Deutér., XXIII. 4, â i — mais que Jéhovah l'en ail empêché et lui ail accordé de parler |iro|ilii:iii|iii'U]em. on le voit. — Nomb. , XXII. OiqilizM By Google

The text on this page is estimated to be only 18.94% accurate

QIAP1TUI- SECOM). !), 10, 12, 20. XXIII. 5, 10; — quant aux paroles prophéliqucs qu'il prononça,— voir Nomb. , XXIII. 7 al 5, 1S à 24. XXIV. 6 à <>, 10 ù 19, 20 ii 2a,— elles sont toutes des nais, puisqu'il csi dii: que h Jihtmk mit tu parole dans sa bouche,— Nomb., XXIII. 5, 12, 16. — Que plus lard il ait conseille a Ralak de perdre le peuple Israélite par ruse, en le détournant du culte du Jéliovah pour le culte de Baalpéor, cela est évident d'après ces passages dans scartalion avec tes filles île Moab, et elles appelèrent le peuple aux sacrifices de leurs dieux ; le peuple mangea et se prosterna devant leurs dieux, surtout il s'attacha à Baalpéor; c'est pourquoi il en fut lue d'Israël vingt-quatre, mille. » — Nomb., XXV. 1, 2, S, 9, 18. — n Ils luirent Bitéam parmi les Mïdianites; et les /ils d'Israël emmenèrent captives toutes les femmes des Midianitcs. parce que c'était par le conseil de Bitéam qu'elles les avaient entraînés à la prévarication contre Jihoeah, pour te fait de Péor. » — Nomb., XXXI. 8, 9, 16. — Que par Biléam soient entendus ceux qui ont été illustrés quant à l'entendement et enseignent les vrais, cela résulte de ce qui vient d'être montré, car il prononça prophétiquement des vrais sur Israël et aussi sur le Seigneur ; qu'il en ail prononcé aussi sur le Seigneur, on le voit dans sa prophétie, — Nom!)., XXIV. 17;— parler prophétiquement d'Israël, c'est parler non du peuple Israélite, niais de l'Église du Seigneur qui esl signifiée par Israël ; Biléam décrit lui-même en ces termes l'illustration de son entendement : « Parole de Biléam, fils de Béor, parole de l'homme dont les yeux sont ouverts ; parole de celui qui enieriti les paroles de. Dieu, dételai qui tombe et dont /ex yeux saut décollés. » — Nomb., XXIV. 3, a, 15, 16. — Celui dont les yeux sonl ouvens et celui dont les jeux sont dévoilés, c'est celui qui est illustré quant à L'entendement; caries yeux, dans la Parole, signifient l'entendement, voir N" 2701, 4410, 4411, 4523 à 4634, 9051, 10509. Que par Biléam soient entendus en même temps ceux qui aiment par ruse à perdre les hommes de l'Église, c'est encore ce qu'on voit d'après ce qui a été monlré ci-dessus ; et, en outre, quand il était monté sur son Anesse, il méditait continuellement do faire usage de prestiges pour perdre les fils d'Israël, et ne pouvant pas y parvenir

The text on this page is estimated to be only 16.49% accurate

■208 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. NMM. par des malédictions, il conseilla ii Baiak du les perdre en les appelant ans sacrifices de ses dieux, et en leur faisant commettre scortalion avec les filles de Moali ; les fils d'Israël, qu'il voulait perdre, signifient l'Église, puisque l'Kylise usait Oui instituée chez eux, voir, N" (1420, 8805, f)340. Je vais expliquer ici en peu de mots l'arcanc concernant l'ancsse, sur laquelle Biléam était monté, qui se détourna trois fois du chemin a la vue d'un Ange avec une épée dégainée, et qui parla a Biléam : Quand Biléam élail sur l'Ancsse, il méditait continuellement îles pivstiges contre les fils d'Israël, il avail continuellement à l'esprit les présents dont il serait honoré; c'est même ce qu'on voit par ces paroles :« II n'alla point comme les mitres fois au-devant tics divinations, n — Nomb. , XXIV. 1 ; — il élail donc de cœur un presligiateur ; lors donc qu'il pensait d'après soi, il ne pensait pas a aulre chose ; dans le sens spirituel de la Parole,' l'Anesse sur laquelle il était monté signifie l'intellectuel illustré ; c'est pour cala que monter sur une Anesse, ou sur une mule, élail une marque de la souveraine Judicalure et de la Itojaulé, soir ci-dessus, N" 31, et dans les Abganes Célestes, N" 2781 , 5741, 0212 ; l'Ange avec l 'épée .dégainée signifie le Divin Vrai qui illustre et qui combat contre le faux, voir aussi ci-dessus, N" 131 ; par l'anessc, qui se détourna trois fois du chemin, il est signifié que l'entendement illustré ne concordait pas avec la pensée du presii pâleur, « qui est aussi entendu par les paroles que l'Ange dit à Biléam : « Voici, je mis sorti pour m' opposer à toi, parce que mauvais est ton chemin devant moi. •• — Nomb., XXII. 32."— Le chemin, dans le sens spirituel de la Parole, signifie ce que l'homme pense d'après l'intention ; voir dans le Traité ou Ciel et de l'Enfer, N" 470, 534, 500 ; et dus l'Opuscule du Jugement Debnieb, N° 43; qu'il ait été détourné de la pensée et de l'intention de se servir de prestiges par la crainte de la mon, cela est évident d'après les paroles que l'Ange lui adressa : u Si l'Anesse ne se fût détournée de devant moi, certes a l'instant même je t'aurais tué, n — Nomb., XXII. 33. — Biléam crut entendre l'Anesse lui parler; toutefois, ce n'est pas elle qui parla, mais les paroles furent entendues comme prononcées par elle ; que ce soit ainsi, c'csl ce qui m'a élé nionlré Irès-soatenl par vive expérience ; il m'a élé donné d'entendre des

The text on this page is estimated to be only 18.03% accurate

Vers. 14. CHAPITRE SLCOiNU. 2011 chevaux qui semblaient parler, lorsque ce|icndanl tes paroles étaient prononcées non par eus, mais comme par eux : cela arriva effectiïcment ainsi a Bilcam, afin que cette histoire fût décrite avec ses détails dans la Parole, en vue du sens interne, dans lequel est décrite la manière dont le Seigneur défend ceux qui sont dans les vrais et les biens, afin qu'ils ne souffrent pas de dommage de la part de ceux qui pui'liiiit comme d'api és l'illu-triilion, et qui cependant ont la résolution et l'intention de séduire ; celui qui croit que Biléani aurait pu causer du dommage aux fils d'Israël par des prestiges se trompe beaucoup, car les prestiges n'auraient eu aucune force contre eux ; c'est aussi re que Itilcam lui-même avoue, en disant ; « La divination n'a point de force contre Jacob, ni les prestiges contre Israël, » — Nomb., XXHI. 23. — Si litléam a pu séduire ce peuple par ruse, ce fut parce que ce peuple Baalpéor de cœur, et parce qu'ils étaient tel*, rein fut par conséquent permis. En outre, il faut qu'on sache que l'homme peut être dans l'illustration quant à l'entendement, quoiqu'il soit dans le mal quant à la volonté; car la faculté intellectuelle a été séparée de la faculté volontaire chez tous ceux qui n'ont pas été régénères; c'est seulement chez ceux qui ont été régénérés que ces deux facultés font un; en effet, il appartient a l'entendement de savoir, de penser et de prononcer les vrais, mais il appartient à la volonté de vouloir les choses qui sont comprises, et de les faire d'après la volonté ou l'amour : la dissidence entre l'un et l'autre se manifeste clairement chez les mauvais esprits; quand ceux-ci sont tournés vers les lions esprits, ils comprennent même les vrais et ils les reconnaissent aussi, presque connue s'ils avaient été illustrés ; mais des qu'ils se détournent des bons esprits, ils reviennent a l'amour de leur volonté, et ne voient rien du vrai; bien plus, ils nient les vrais qu'ils ont entendus ; voir dans le Traité nu Ciel et de l'Enpkb, N°' 153, 424, 455. Que l'entendement puisse' être dans l'illustration, c'est ce uni a 010 aœinle à l'homme pour la réformation; car dans la volonië do l' lui m me rigide tout mal, tant celui dans lequel il nail, que celui dans lequel il s'introduit lui-même, et la volonté ne peut être corrigée, si l'homme ne sait et si par l'entendement il ne reconnaît les vrais et les biens, et aussi les Taux et lis i. 14.

The text on this page is estimated to be only 16.05% accurate

210 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. K*Ufc maux ; autrement, ii ne |ieui avoir de l'aversion pour ceu\-ci, ni aimer ceux-là. Voir au sujet lie la volonté et de l'entende nient plusieurs détails dans la Doctrine ut la Nouvelle Jérusalem, fi" 28 a 35. lùl. Pour manger des e/iosis sacrifiées mu; idoles et commettre scortation, signifie afin qu'ils noient imbus de maux et pur conséquent de faux : on le voit par la signification de manger, en ce que c'est s'approprier et être consocié, N" 2187, 2343, 316S, 5313,5043, 8001, par conséquent aussi Être imbu; par la siguiDcalion des. dîmes inimitées mer idoles, c'est-à-dire qui ont été sanctifiées aux idoles, eu ce que ce sont les maux de tout genre, ainsi qu'il va tire expliqué ; el par la signification de commettre seortatiou, i n ce que c'est falsifier li;s nais, ainsi qu'il va Cire aussi expliqué. Que Biléain ait conseillé à Balak d'inviter les fils d'Israël aux sacrifices de ses dieux, un le voit par les explications données dans l'Article précédent, et par ces paroles, dans Moïse : u Israël s'établit à Sc/iittim, oti le peuple commença à commettre scortation avec tes filles de Moub; car elles appelèrent le peuple aux sacrifices de leurs dieux ; et le peuple mangea, et Use prosterna devant leurs dieux ; surtout s'attacha le peuple A lluulpcor; c'est pourquoi la colère deJèhovali s' enflamma contre Israël, et il en fat tued' Israël vingt-quatre mille, n — Nomb., XXV. 1, 2, 3, 9 : — d'après les statuts par lesquels les sacrifices avaient été institues, il était dit que quelques parties des sacrifices, surtout des sacrifices eucharistiques, seraient brûlées sur l'Autel, et que d'autres seraient mangées dans le lieu saint ; les sacrifices eux-mêmes signifiaient le culte d'après l'amour et la foi, et les repas en commun signifiaient les appropriations de ce bien : que les .sacrifices aïeul signifié toutes les choses du culle d'après le bien de l'amour cl de la foi, on le voit, N" 923, 6905, 8080, 8930, 100S2; et que les repas en commun aient signifié l'appropria lion de ee bien, on le voit, N° 10109. Puisque les repas en commun de choses sanctifiées à Jéhovab signifiaient l'appropria lion du bien, il en résulte que les repas en commun de choses sacrifiées aux dieux des nations, et nommées ido/othytes, signifiaient l'a pnrouria lion du mal. Que dans le sens spirituel commettre scorlalkm signifie s'imbiber de faux, et aussi falsifier les vrais,

The text on this page is estimated to be only 17.46% accurate

Vers. 14. CHAPITRE SECOND. c'est ce qu'on voit par un grand nombre de passages do la Parole; la même chose éiail signifiée par les scorlulions des lils d'Israël avec les filles de Moab; car, dans la Parole, lous les Historiques enveloppent des spirituels et les signifient, comme on peut le voir par les Explications sur la Genèse et sur l'Exode, sous le litre d'AncssES Célestes ; et comme les repus en commun des lils d'Israël avec des choses sucriliées aux idoles et leurs scortations avec les filles de Moali cuv^Ioppaic-ril aussi de luis spirituels; car ils enveloppent ce qu'ils signifient, c'est pour cela qu'il lut ordonné de pendre les chefs du peuple devant Jéhovah, au soleil ; et que Piochas, lils d'Éléazar, iKinspei i;a dans un lieu ddiaucluj nn homme d'Israël, et une femme midianile, action pour laquelle il fut même béni; et c'est pour cela qu'il fut tué des Ism'-liirs jusqu'il vingt-quatre mille hommes, voir Nomb., XXV. 1 à 18; de tels châtiments et de telles plaies pour avoir seulement man^ ilr s choses sacrifiées aux idoles, et avoir commis scoriation avec des femmes d'une antre nation, n'auraient nullement pu être infliges d'après un ordre, si ces actions n'avaient enveloppé contre le Ciel et l'Église des abominations qui ne se montrent pas dans le sens littéral de la Parole, mais qui se manifestent seulement dans son sens spirituel; ces abominations qu'elles i?i]vi>i) [i|inii:nl. ..:..)i;sisl:iienl en ce qu'ils profanaient en même temps les biens et les vrais de l'Église; c'était, comme il a déjà été dit, l'appropriation du mal et du faux. Que les adultères et les scortations enveloppent de telles choses, cela est évident d'après un grand nombre de passages de la Parole, dans lesquels il en est parlé, et par lesquels on voit cLuium-ut que ces actions signilicnl les adultérations du bien et les falsifications du vrai; ainsi dans les passages suivants ; dans Ézéchiel : « Jérusalem', tu t'es courenommée, au point que tu as répandu tes scortations sut chaque passant. Tu as commis stvrtiilioii turc tes fils de l'Egypte tes voisins, grands de r/inir, et tu as multiplié ta scortalion. Tu as commis scortalion arec les fds d'Aschur, parce que pour loi point de satiété; tu as commis scortalion avec eux. Tu as multiplié ta scortalion jusqu'à ta terre du négoce, la Ckatdée ; Femme adultère! qui tous son mari reçoit les étrangers. Tous il leurs prostituées donnent un salaire; mais

The text on this page is estimated to be only 16.04% accurate

212 APOCALYPSE EXPLIQUÉE ■ N'Ul. toi, tu as donné des salaires à tous les amants, et ta let as rômunirts, iifin qu'ils vinssent vers loi d'alentour pour les scorlaiions. C'eut poun/nui, t'i\»tititt < .' croule lu parole de Jèhovah. » — XVI. 15, 26, 28, 29, 32, 33, 3& et suiv. ; — qui ne |«ut voir qu'ici par les scorlaiions il n'esl pas ctilendu des scorliilions dans le sens commun nalurd ; eu clfcl, il s'agit de l'Église, où lotis les vrais de la Parole enl été falsilics; c'est la ce qui esl entendu par les scorlaiions, car les scorlaiions dans le sens spirituel, ou les scorlaiions spiriim-llts, ne soûl autre chose que les falsifications du vrai; là, Jérusalem e.sl l'Élise; les fils de l'Égvple, avec lesquels elle a commis scorlaliou, sont les scientifiques el les connaissances île lout pcnir, appliqués de travers pour confirmer les faux; les fils d'Ascliur sont les raisonnements d'après ces scientifiques el ces connaissances; la terre du négoce, la Chaldee, esl la profanation du vrai ; les salaires qu'elle a donnés a ses amanls sonl les ostentations des fau\; cette iiglise, d'après l'adultération du hien par les fa Isi fi calions du vrai, est nommée femme adultère sous mère, ont commis srorlalion en Egypte; dans leur adottssous Moi, el elle u uimâ ses minuits les Assyriens ses raisins; elle a mis ses scorliilions sur eux; taule/bis, à ses scorlaiions eu Egypte elle n'a point renonce. L'autre a corrompu son amour plus que eclk-lA, el ses scorliilions plus ipie les scorlaiions de sasa'ttr; clic u ajouté à ses siortutiims. elle satiné les Chaldéem; et sont remis rers elle les fils de Babel au lit de ses amours, el ils l'ont souillée pur leur scortiition. » — XXIII. 2, 3, 5, 6, 7, U, U, 16, 17 el suiv. — D'après cliaquc expression il est évident que par les scorlaiions, ici, il esl entendu pareillement des scorlaiions spirituelles ; lc-s deux li.-mmcs, filles d'une même mère, sont les deux Ld,s;^ lsraditr cl Juive; les scoriamCmcssigmlicalions que dans le passage ptécédeiii; le lit des amours avec les fils de Balitd est la profanât ton du bien. Dans Jérémio : « Tu as commis seorliition arec beaucoup de compagnons ; tu as profane lu terre pur tes KOrtatiom el par ta malice. N'as-tu pas ru ce qu'a fait la perrerse Israël? elfe s'en est

The text on this page is estimated to be only 15.79% accurate

Yen. la. CHAPITRE SECOND. allée sur toute montagne élevée et sous tout arbre-verdoyant; et tu y commettais scortation : la perfide Jehudah aussi s'en est allée et a commis scortation, au point que par tu voix de sa scortation elle a profané la terre; elle a commis adultère avec ta pierre et ai-cr le bois. » — III. 1,2,8, 8, 9. — Israël est l'Église qui est dans le vrai, et Jehudah l'Église qui csl dans le bien, car Israël et Jehudah ont représeulé. ces deux Églises ; les falsifications du vrai sont signifiées par les scortalions d'Israël, et les adultérations du bien par les seorintions do Jehudah; s'en aller sur toute montagne élevée et sous tout arbre verdoyant et commettre scoriation, c'est rechercher toutes les connaissances du bien et du vrai, même d'après la Parole, et les falsifier; commettre adultère avec la pierre et avec le bois, c'est pervertir et profaner tout vrai et tout bien : la pierre signifie le vrai, cl le bois signifie lu bien. Dans le Même : « Coure: pur 1rs rues de ■! friisuh m, et cherche! dans ses places, si nom trouverez un homme, s'il en est un qui fusse le jugement, qui cherche la vérité; lorsque je les. eus rassasiés. Us ont commis scortation, et à la maison de la. prostituée ils sont remis enfouie. » — V. 1, 7; — courir par les rues et chercher dans le.- pinces de Jérusalem, c'est voir et faire un examen dans les doctrinaux de cette Église, car Jérusalem est l'Église, et les rues et les places sont les doctrinaux; « si vous trouverez un homme, s'il en csl un qui fasse le jugement, qui cherche la vérité, o c'est s'il y a la quelque vrai ; « lorsque je les eus rassasiés, ils ont commis scortalion, » c'est lorsque les vrais leur eurent été révélés, ils les nul falsifiés -, une Eglise'qui esl telle quant à la doctrine csl la maison de la prostituée a laquelle ils viennent en foule, n Dans le Même : « Tes udultires, tes hennissements, l'infamie de ta scortation sur les collines dans le champ, j'ai ru tes abominations ; malheur a toi, Jérusalem! Ne seras-tu point nettoyée? « — XIII. 27. — Les hennissements sont les profanations du vrai, parce que le cheval signifie l'intellectuel où est le vrai ; les collines dans le ehamp sont les biens du vrai dans l'Église, lesquels ont été1 pervertis. Dans le Même : "Dans les prop/ti I es il< ■Ji'ni.-ii/cui j'ai vu une obstination horrible à commettre adultère et à marcher dans le mensonge. » — XXIII. la. — Dans le Même : n Ils ont fuit mie

The text on this page is estimated to be only 16.68% accurate

214 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. N- Ht. èiiormité en Israël, et ils ont commis adultère avec les épouses de leurs compagnons, et ils ont prononcé ma parole en mon Nom en mentant. » —XXIX. 23; — ici, commettre adultère, qui enseignent les vrais d'après la Parole, car il est dit « à commettre adultère el à marcher d;ins le mensonge, » et u ils ont prononcé ma parole en mentant; » le mensonge, dans la Parole, signifie le faux. Dans Moïse : n Vos fils seront paissant dans le désert quarante uns; et ils porteront vos scorlations jusqu'à ce nue vos corps soient consitniës doits le désert'.»-— Nomb., XIV. 33. — Que les fils d'Israël n'aient point porté les scorlations et n'aient point été consumés dans le désert pour cela, mais qu'ils l'aient élé pour avoir repoussé avec mépris les vrais célestes, on le voit en ce que cela leur a été dit, parce qu'ils n'avaient pas voulu entrer dans la Wrc de Canaan, mais voulaient retourner en ligj-plij; la lurrc ili; Canaan si^nilie le Ciel el l'Église avec ses vrais, el l'Kj-'ypIi! signifie «s vrais falsifiés el cliangés en magie. Dans Miellée : n Toutes ses images taillées seront brisées, et tous ses salaires de prostitution seront brûlés ait feu; et toutes ses idoles je mettrai en dèrastation, car par un salaire de prostituée clic (lus) a amassées ; c'est pourquoi, toujours en salaire de prostituée elles retourneront. « — I. 7; — les images la il I ces et lus idoles signifient les Taux qui proviennent de la propre intelligence; les salaires de prostitution sont les connaissances du vrai el du bien qu'ils onl appliquées aux faux et aux maux, et qu'ils onl ainsi pervmirs. Dans llosi'liéc : n Jéhocah dit à Iloscliéc : Prends-loi une femme de scorlations et des enfants de scorlations, car commettant scortation elle a commis scortation, la terre, en arrière de J éhortth. » —I. 2 ; — par là il a élé représenté t[uulk fiait l'Kglise, à savoir, que lout entière elle était dans les faux. Dans le Mémo ; n Ils ont péelté contre Moi, leur gloire en ignominie je clntnt/cdfi : ils Olit commis scortation, para- i/uc Jéhoeah ils ont nlniiiilioiné; la scortation, le vin cl le moût sa sont emparés du cœur; elles commettent scortation, vos filles; et vos brus commettent adultère. « — IV. 7, 10, 11, 13; — la scorlatioo, le vin et le moût sont tes vrais falsifiés, la scorlalion esl la falsHiuatiyii cil -même, le vin est

The text on this page is estimated to be only 18.52% accurate

ve» W. CHAPITRE SEGOND. 215 le faux intérieur, lemoùl est le faux extérieur; les filles qui commettent scortation sont les liiens cl u vrai pervertis, les brus qui commettent adultère sont les maux conjoints aux faux qui proviennent des maux. Dans Ésaïe : n // arrivera a la fin de. soixante dix années, que Jé/iovah visitera Tyr, en sorte qu'elle retourne à son salaire de prostitution; ci elle commettra scortation avec tout les Royaumes de la terre sur les faces de l'humus ; enfin deviendra son trafic, et son salaire de prostitution, taintetè à Jéhovoh. » — XXIII, 17, 18; — Tyr, dans la Parole, est l'Église quant aux connaissances du vrai et du bien; le salaire de prnslilulion siynilit: er.a mêmes connaissances appliquées aux maux et aux Taux en pervertissant; son trafic est l'ostentation de ces con oaiisauces ; commettre scoriation avec tous les rai et en particulier l si le trafic et le salaire de prostitution doivent être une sainteté à Jéliovah, c'est parce qu'ils signifient les connaissances du vrai et du bien appliquées par eux aux faux et aux maux, et parce que l'homme par ces connaissances considérées en elles-mêmes peut acquérir de la sagesse, car les connaissances sont des moyens de devenir sage et' sont aussi des moyens de devenir insensé; elles sont des moyens de devenir insensé quand elles sont falsifiées par des applications aux maux et aux faux ; la même chose est signifiée, quand il est dit de se faire des amis par le mamraon de l'injustice, — Luc, XVI. 9 ; — et quand il est ordonné d'emprunter aux Égyptiens de l'or, de l'argent et des vêtements, et de les leur enlever, — Exod., 111. 22. XII. 35, 36s — par les Égyptiens, en effet, sont signifiés les scienliliques de tout genre, dont ils se sont servis pour foisiliu- les vrais. Dans Moïse : « Je retrancherai l'ihne qui se tourne vert les pythons et vers les devins, pour commettre scortation après eux. u — Lévil. , XX, 5, ti. — Dans Ésaïe ; « Il entre dans fa paix, celui-là qui marche dans la droiture; mois vous, approche; ici, fils de la devineresse, semence d'adultère, et quia commis scortation.» — LVII. 3. — Dans Nalium : n Malheur il la ville de sangs, tout entière dans le mensonge! cavalier faisant lever, et éclat d'êpée, et éclair de lance, et multitude de transpercés; à

The text on this page is estimated to be only 16.40% accurate

210 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. s*Ultretie de prestiges, t/ni rendait les nations par ses scortations. <> — III. 1, 3, à. — Dans Moïse : « Garde-toi de trader alliance avec tes habitants de la terre, de peur que tes fils et leurs filles ne commettent seortution après Ir ais dieux,

The text on this page is estimated to be only 16.60% accurate

vcit.lfi.lfi. CHAPITRE SECOND. 217 grand nomlire d'expériences dans l'autre vie; les sphères, provenant des esprits qui avaient été tels, manifestaient ces choses; d'après la présence des esprits qui ont confirmé chez eus les faux el ont appliqué les vrais lires du sens littéral de ht Parole pour les confirmer, la sphère lie scortalion exhale dt-s eLoses abominables : à Ions les degrés prohibés, dont il est parle dans le Lévitique, — XX. 11 a 21, — correspondent de telles sphères, avec différence selon l'application dos vrais aux faux, et selon la conjonction des faux avec les maux, surtout avec les maux qui surgissent île l'amour de soi; voir au sujet de fus spliesvs plusieurs détails dans le Traité du Ciel et de l'Enfer, N" 38fl, 3"8f>, 386. Ia2. Ainsi lu en as aussi, loi, qui tiennent ta doctrine îles Nicolaites, ce t/m ji hnh, mV/hi'/'/V ceux qui séparent le bien d'avec le vrai, oit lit c/iaritf d'avec la foi, ce qui est contre l'ordre Dicin : on le voit d'après ee qui a été dit et expliqué cidessus, fi" 107, ofi sont des paroles semblables. A ces explications il faut ajouter que ceux qui séparent le vrai d'avec le bien, ou la foi d'avec la charité, détournent d'eux tout influx du Ciel dans les biens qu'ils font; de là leurs biens ne sont pas des biens, car le Ciel, c'est-à-dire, le Seigneur par le Ciel, influe dans le bien de l'amour de l'homme; celui donc qui rejette de In doclrine de l'Église le bien do la charité, et reçoit à sa place seulement les choses qui sont appelées clroses de foi, est exclu du Ciel; les vrais chez loi n'ont pas la vie, et. la vie du vrai, laquelle est le bien, conjoint, tandis que le vrai sans la vie, ou la Toi sans la charité, ne conjoint pas; mais sur ce sujet on peut voir plusieurs détails dans la Doctrine de la Nouvelle Jérusalem, où il s'agit de la Charité, N" Si. 0 107, cl de la Foi, N" 108 à 132. Iâ3. Viens à résipiscence , siyiii/ii' ta séparation d'uvec eux : on le voit par la signilicaiion lie venir à résipiscence, lorsqu'il s'agit de ceux qui sont signifiés par la doclrine de Balaam, et parla doclrine des Nifûliiïlus. en

The text on this page is estimated to be only 18.95% accurate

418 APOCALYPSES EXPLIQUÉES. . v m. lia. Sinon, je viendrai à loi bientôt, et je combattrai contre eux avec Cépée de ma bouche, signifie autrement, i/s seront dispersés, quand viendra la visite : on le voil d'après la signification Je venir à toi bientôt, quand cela se dit du Seigneur, en ce que c'est ta visite, ainsi qu'il va Être expliqué ; et d'après la signification de Cépée de ma bouche, en ce qu'elle est le vrai qui combat contre le faux, et alors la dispersion des faux, comme il a été dit ci-dessus, N" 73 et 131 ; mais ici, c'est la dispersion de ceux qui tiennent la doctrine de Balaam et la doctrine des Nicolaltcs, c'est-à-dire, de ceux qui, quant à Y entendement, ont été illustrés et enseignent les vrais, êl néanmoins aiment par ruse à perdre ceux de l'Église, et de ceux qui séparent le bien d'avec le vrai ou la charité d'avec la foi ; voir ci-dessus, N°" làO cl 1 62. Si venir bientôt signifie la visite, c'est parce que l'avènement du Seigneur, dans la Parole, signifie la visite, voir N" 68fl5 :' la visite est l'examen de l'homme après la mort pour connaître quel il est, avant qu'il soit juge. 145. Qui a oreille entende ce que l'esprit dit aux Églises, signifie que ri lui qui eouiptviui fiiste u lien lion à ec que le Divin Vrai procédant du Seigneur enseigne et dit à ceux qui sont de son Église .- on le voit par ce qui a été dit et expliqué cidessus, N" là et 108, où sont les mûmes paroles. lâfl. A celui qui vaincra, je lui donnerai a manger de la manne cachée, signifie pour ceux qui sont vainqueurs dans les tentations le plaisir de l'amour céleste d'après te Divin Humain du Seigneur : on le voit par la signification de celui qui vaincra, en ce que ce sont ceux qui sont vainqueurs dans les tentations, car dans ce qui est écrit a l'Ange de celte Église il s'agit de ceux qui sont dans les tentations, voir ci-dessus, N° 131) ; par la signification de donner ù manger, en ce que c'est être approprié eL conjoint par l'amour et la charité, N" 2187, 23S3, 3168, 3513, 50S3, et comme cela est dit de la manne cachée par laquelle est entendu le Seigneur quant au Divin Humain, en manger signifie ici le plaisir de l'amour céleste, car ce plaisir est approprié prie Divin Humain du Seigneur a ceux qui Le reçoivent Lui-Meme par l'amour et la foi ; et par la signification de la manne cachée, en ce que c'est le Seigneur quant au Divin Humain ; que ce Mil là la

The text on this page is estimated to be only 18.62% accurate

Ver*. 17. CHAPITRE SECOND. 210 Manne, on le voit par les paroles du Seigneur Lni-Memc, dans Jean : u Nos pères ont mangé la manne dans le désert, ainsi qu'il est écrit : Du Pain du Ciel il leur adonné à manger. Le Pain de Dieu est Celui qui descend du Ciel et donne la vie au monde : Moi, je suis le Pain de vie. Vos pères ont mangé ta manne dans le désert, et ils sont morts ; c'est ici le Pain, qui du Ciel descend, afin que celui qui en mange ne meure point. Moi, je suis le Pain Vivant qui du Ciel suis descendu; si quelqu'un mange rie ce pain, il vivra éternellement. Le Pain que je donnerai, c'est ma Chair, d — VI. 31 à 58 ; — que ce soit le Seigneur Luî-Mémc qui esi entendu par la Manne et par le Pain, c'est ce qu'il enseigne Lui-MOme ouvertement, car il dit : Moi, je suis le Pain Vivant nui du Ciel suis descendu ; que ce soit le Seigneur quant au Divin Humain, il l'enseigne aussi en disant : Le Pain que je donnerai, c'est ma (Chair. Le Seigneur enseigne ia même chose, lorsqu'il institue la Saintc-Cenc : « Jésus, prenant le pain, et bénissant, le rompit, et te donna aux disciples, et il dît : Prenez, mangez, ceci est mon Corps, u — Hallb., XXVI. 26. Marc, XIV. 22. Luc, XXII. 10; — manger de ce pain, c'est être conjoint au Seigneur par l'amour, car manger signifie s'approprier cl fllre conjoint, comme ci-dessus, et l'amour est la conjonction spirituelle. La même chose est signifiée par manger daus le Royaume de Dieu, dans Luc : s Heureux celui qui inange du pain dans le Royaume de Dieu, u — XIV. lô : — dans le Même : « Afin que vous mangiez et buviez à ma table dans le Royaume de Dieu. » — XXII. 30 : — dans Matthieu : « Plusieurs viendront d'Orient et d'Occident, et s'assiéront à table avec Abraham, Isaac et Jacob dans le Royaume de Dieu. » — VIII. 11 ; — que par Abraham, Isaac «Jacob, il soit entendu le Seigneur, oo le voit, N" 1893, A615, 6098, (5185, 6270, Q80â, 0847 : et dans Jean : Travaille; non pas à la nourriture qui périt, niai* à la nourriture qui demeure, la~ quelle le fils de l'homme vous donnera. » — VI. 27 ; — que le Fils de l'homme soil le Seigneur quant au Divin Humain, on le voit ci-dessus, N° 63. S'il est dit ci Manne cachée, » c'est parce que le plaisir de l'amour céleste, que reçoivent cens; qui ont été conjoints au Seigneur par l'amour, est entièrement inconnu à ceux qui

The text on this page is estimated to be only 17.10% accurate

220 APOCALYPSE EXPLIQUÉS. «MM. sont dans un amour non-céleste; et personne ne peut recevoir ce plaisir, sinon celui qui reconnaît le Divin Humain du Seigneur, car c'est de ce Divin que ce plaisir procède. Gomme ce plaisir était inconnu aux fils d'Israël tlans le désert, ils nommaient en conséquence cela Man, ainsi qu'on le voit dans Moïse : « J fhorah dit à Moïse : Voici, Moi je vais faire pleuvoir pour vous du pain du ciel mime ; et le matin il y eut une couche de rosée autour du cmnp; et lorsque se fut Merle cette couche de rosée, voici sur la surface du désert du menu rond, ce que les fils d'Israël ayant vu. Us disaient : Man, cela ? (qu'est-ce que cela ?) Moïse leur dit : Ceci, le pain que vous a donné J ihovak à manger: et la maison d'Israël appela cela du nom de Mas. » — Exod. , XVI. S, 13 à 38. — Et dans le Même : « Jifmah t'a nourri de la manne, que tu ne connaissais point, et que ne connurent point tes pères, afin de l'apprendre que non pus du pain seulement vit l' homme ; mais de tout ce qui sort de la bouche de Jéhovah vit l'homme. » — Deutér. , VIII. 3. — Si ce plaisir, qui est entendu par la Manne, a été inconnu aux fils d'Israël, c'est parce qu'ils étaient, plus i[iie les autres nations, dans le plaisir corporel, et que ceux qui sont dans ce plaisir ne peuvent absolument rien savoir du plaisir céleste ; que les fils d'Israël aient été tels, on le voit dans la Doctrine he la Nouvelle Jérusalem, N* 258. Il est dit le plaisir, et il est entendu le plaisir de l'amour, car tout plaisir de la vie appartient à l'amour. Comme C'est le plaisir de l'amour céleste qui est signifié pur manger de la Manne cachée, c'est pour cela qu'Hic rît ;?]>|>':li"- l'ai» des tiens dans David : « Jéhovah commanda aux élhers W en-haut, et les portes des deux il ouvrit ; et il fit pleuvoir sur eux de ta Manne pour nourriture, et du froment des deux il leur donna. » — Ps., LXXV1II. 23. 2h : — et ailleurs :

The text on this page is estimated to be only 18.46% accurate

Vew.17. CHAPITRE SECOND. 221 Manne ou le Pain qui du Ciel est descendu. » — VI, 31 a 58 ; — fit dans Moïse : n Jéltomh les a nourri» de la manne, afin de leur apprendre que non pas du pain seulement vit l'homme, mais de toute parole qui sort de la bouche de Jâhorah. » — Deutér, , VIII. 3 ; — la parole qui sorl de la bouche de Jéhovah est tout ce qui procède du Seigneur, et c'est en particulier le Divin Vrai uui au Divin Bien; voir dans le TrailÉ ou Ciel et de l'Enfer, N"* 13, 133, 180, 140, 284 a 290. Ce plaisir aussi est décri! par des correspondances dans Moïse : « Cela était, comme de la semence de coriandre, hianr , et sa saveur, comme un gâteau avec du miel. » — Exod. , XVI. 3 1 ; — et ailleurs dans ic Même ; « Ils en firent des gilleuux, et sa laveur était comme eellc du suc de l'huile. » — Nomli,, XI. 7, 8. — Si telle était la Manne quant à la vue et à la saveur, c'était parce que la semence de coriandre, ipii est lilundic, signifie le vrai d'origine céleste ; le gâteau, le bien de l'amour céleste; le miel, le plaisir citerne de ce liieti ; l'huile, cet amour même, et le suc de l'huile d'où provient la viveur, le plaisir interne de ce bien; la pluie, avec la rusée dans laquelle eLiit la manru-. .^nilie l'influx du Divin Vrai dans lequel est m plaisir. Que la semence signilie le vrai d'origine Céleste, on le voit, N"' 3038, 3373, 10248, 10249; puis aussi, que la blancheur se dit de ce vrai, N" 3301, 3093, 4007, 5319 ; que le gâteau signifie le liien de l'amour céleste, N" 7978, 9992, 9993 ; que l'huile signilie cet amour même, N" SStS, 3728, 9780, 095A, 10281, 10259 ; de là le suc de l'huile signifie le plaisir de cet amour, parce que la saveur en provient, cl que la saveur est le plaisir et le charme, N" 3502, 4791 a 4805 ; mais, sur ce sujet, noir un grand nombre do détails dans l'Explication iiu Chapitre XVI de l'Exode, dans les Arcanes Célestes. Si le plaisir de l'amour célesle est signifié par maiiger de la manne cachée, lorsque cependant la manne cachée signifie le Seigneur quant au Divin Humain, c'est parce que, soit que l'on dise le Divin Humain du Seigneur, ou que l'on dise le Divin Amour, c'est la même chose, car le Seigneur est Lui-Meme le'Divin Amour, et ce qui procède de Lui est le Divin Bien uui au Divin Vrai, qui tous deux appartiennent 4 l'Amour, et sont aussi le Seigneur dans le Ciel ; de là manger de ee qui procède du Seigneur, c'est être conjoint au Sei

The text on this page is estimated to be only 17.76% accurate

222 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. R" 146. gneur, ei cela par l'amour qui procède de Lui. Mais ce sujet peut Cire mieux saisi d'après ce qui a été dit et expliqué dans le Traite du Ciel et de l'Enfer, N" 13 à 10, 116 à 125, 120 a 140; et aussi dans la Doctrine i>e la Nouvelle Jérusalem, N" 210 a 222, $07;iwccs Traites. 147. El je lui donnerai un caillou blanc, signifie In sagesse cl l'intelligence : on le voit par la signification du caillou blanc, quand il s'unit du Sci ^rtcui-, en ce que c'est la réception d'après le Seigneur el l'inllux ;ct parce que c'est la réception et l'influx d'après le Seigneur, c'est aussi la sagesse et l'intelligence d'après Lui; car ceux qui reroivenl d'après le Seigneur, et citez lesquels le Seigneur influe, sont dans la sagesse et dans l'intelligence. Si donner un caillou blanc signifie ce.s chosts, c'est parce que dans lesjugcmenls on recueillait les suffrages par des cailloux; les suffrages d'une senlence affirmative, par des cailloux ulancs ; et ceux d'une sentence négative, par des cailloux noirs; de la par le caillou blanc est signifiée la réception de la sagesse et de l'intelligence. i 48. Et sur le caillou un nom nouveau écrit, que personne ne cannait, sinon celui qui le reçoit, signifie l'état de la rie intérieure, inconnu à tous, excepté à ceux qui sont dans cet état ; on le voit par la signification du nom, en ce qu'il est la qualité de l'étal, N™ 1754,1896, 2009, 3237, 3421; ici, la qualité de l'état de la vii: intérieure, parce qu'il est dit un nom nouveau que personne ne connaît, sinon relui qui le reçoit, car la qualité de l'état de la vie intérieure est entièrement inconnue à ceu\ qui ne sont pas dans la vie intérieure; sont dans la vie intérieure ceux qui sont dans l'amour envers le Seigneur, et il n'y en a point d'autres, qui soient dans l'amour envers le Seigneur, que ceux qui reconnaissent le Divin dans son Humain; aimer le Seigneur, c'est vivre selon ses préceptes, voir N" 10143, 10153, 10578, 1064a, 10S20 ; la vie intérieure est la vie spirituelle dans laquelle sonl les Anges du Ciel, mais la vie extérieure est la vie naturelle dans laquelle sont tous ceux qui ne sont pas dans le Ciel ; et chez ceux qui vivent selon les 'préceptes du Seigneur et reconnaissent le Divin dans son Humain, le mental intérieur est ouvert, et alors l'iiomme devient spirituel ; mais ceux qui ne vivent pas ainsi, et ne reconnaissent pas le Divin dans l'Humain, restent nalu

The text on this page is estimated to be only 16.30% accurate

Va*. 17. CHAPITRE SECOND. rets. Que l'étal de la vie intérieure ou saluent! soit inconnu à tous ceux qui ne sont pas dans l'amour céleste, on le voit dans le Traité du Ciel et de l'Enjeu, ti" 395 à 414 ; et dans la Doctrine de là Nouvelle Jérusalem* N™ 105, 238. Que le Nom, dans la Parole, signifie la qualité de l'état, on le voit d'après un graud nombre de passages, dont je vais ici rapporter quelques-uns pour confirmation ; ainsi dans Ésaïe : « Élevez en liant vos yeux, el toyeztQuia créé ces chotet? Celui qui fuit sortir en nombre leur arnite; tous pur nom il appelle.* — XL. 20; — Ions par nom il appelle, signifie qu'il soit quels ils son! tous, cl qu'il leur donne selon l'état de l'amour et de la foi chez eus. Dans Jean: ii Celai qui entre pur lu porte est Berger des brebis ; le /métier lui ouvre, et les brebis entendent sa voix, et ses brebis il appelle pur nom, et il tes mené deiioes. ■ — X. 2, 3 ; — même signification. Dans Ésaïe : « Ainsi a dit Jéliovith ton Créateur, 6 Jacob! et ton Formateur, 0 Israël! Se crains point, car je t'ui racheté, et je t'ai appelé par ton nom; i) Moi, lui. « — XLIM. 1. — Dans le Même : a A fin que lit connaisses que (c'est) Moi, Jéhovah, qui t'ai appelé par ton nom, à cause de mon serviteur Jacob et d'Israël mon élu; je t'ai appelé par ton noni, lorsque tu ne nu- connaissais point. r> — XLV. 3,4; — je t'ai appelé par fou nom, signifie qu'il a connu quel était l'état de l'Église, car Jacob et Israël sont l'Église; Jacob, l'Église externe; cl Israël, l'Église interne. Dans le Même: » 0 Israël! si tu eusses écouté mes préceptes! Iletranclié ni détruit n'aurait point été son nom de devant Moi. » — XL VI II. 19; — le nom retranché et détruit de devant Jéhovah, c'est la qualité de l'élaL par lequel il est conjoint; cet état est l'état spirituel de celui qui est de l'Église signifiée par Israël. Dans le Même : « Jéhovah de* l'utérus M'a appelé, dés les entrailles de ma mère il a fait mention de mon Nom. n— XLIX. 1 ; — faire mention du nom, c'est savoir quel il est. Dans lu Même : « A cause de Sion je ne me tairai point, et à cause de Jérusalem je ne me reposerai point; et verront les nations ta justice, et tous les rois ta gloire; et l'on t 'appellera d'un Nom nouveau que la bouche de Jéhoeuh énoncera, » — LXII. 1, 2.— Dans le mm:* Il appellera se» serviteurs d'un autre nom. » — LXV. lfi ; — appeler d'un nom

The text on this page is estimated to be only 17.52% accurate

224 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. K'«ft. nouveau cl «l'un amre nom, c'esl donner un autre état île vie, il savoir, l'étal de la vie spirituelle. Dans É/échiel : « Ville de sangs, souillée de nom. »— XXII. 2, 5; — la ville de sangs est la doctrine qui fait violence au bien de la charité ; elle est dite souillée de nom, lorsqu'elle est remplie \m les faux et île lii par les maux, les"quels constituent sa qualité. I > ;i 1 1 s Moïse : « Moût- (lit à Ji'lweah: Tu dit ; Je le connais par nom. Et Jf/iora/t dit il Moïse : Auai cette parole que tu as prononcée, je ferai; parce que je te connais pur nom. « — Exod,, XXXIII. 13, 17. —Connaître Moïse par nom, c'est connailre quel il est. Dans l'Apocalypse: n Tu iw quelque peu lie noms diins Sardes, qui n'ont point tevtenls blancs, et je confesserai son nom devant mon Père. Celui qui rainera, j'écrirai sur lui le nom de mon Dieu et le nom de la cité de mon Dieu, de la Nouvelle Jérusalem, et mon nom nouveau, a — III. ti, 5, 12;— que le nom ici signifie la qualité de l'état quant au lien de l'amour cl au vrai de la foi, cela est évident. Ailleurs : « Ccu.e dont les noms n'ont pus fié écrits dans le livre de vie.»— Apoc., XIII. 8. XVII. 8; — les noms écrits dans le livre de vie sont toutes les choses de son amour et de sa foi, ainsi toutes les choses de sa vie spirituelle, telles qu'elles sont. Ailleurs : a Ils terrant la face de Dieu et de l'Agneau, et son nom (sera) sur leurs fronts. » — Apoc., XXII. 4; — le nom sur les fronts est l'état de l'amour, car le front correspond à l'amour, et par suite le signifie. Si le nom, dans la Parole, signifie !a qualité de l'État de l'homme, c'esl parce que, dans le Monde spirituel, chacun est nommé selon [Ytal de vie dans lequel il est, ainsi diversement : en effet, le lanpi-c spirituel n'est pas comme le langage limnain, tout y est exprimé «don les idées qu'on a des choses cl des personnes, et ces idées tombent dans les mots ; on peut le voir plus amplement d'après les Mplieatituis qui onl été données sur le Langage des Anges du Ciel dans le Trailé nu Ciel et de l'Enjeu, K- 234 a. 245. Voir en outre ci-dessus, N™ 102 et 135, ofi il est montré ce que signifie dans la Parole le nom de Jéhovah, du Seigneur el de Jésus- Christ. 149. Vers. 18 à 29. Et à l'Ange de l'Église dans T/a/alire écris : Voici ce que dit le Fils de Dieu, qui a sesyciu. comme

The text on this page is estimated to be only 20.10% accurate

vers. 18&39 CHAPITRE SECOND. 225 une flamme de feu, et ses pieds scin/i/ablcs ù de l'airain fin.— Je connais tes œuvres, et ta charité", et ion ministère, et ta braises que. les premières. — Mais j'ai contre toi quelque peu de chose, (c'esl) que tu permets à la femme Jézabel, qui se dit prop/iélessc, d'enseigner et de séduire mes serviteurs pour qu'ils commettent scorlalion et mangent de choses sacrifiées aux idoles. — El je lui ai donné du temps pour qu'elle rint à résipiscence de sa scortalion. et elle n'est pas venue à résipiscence. — Voici, Moi, je lu réduis au lit, et ceux qui commettent adultère arec elle, dans une affliction granité, s'ils ne viennent pus à résipiscence de leurs œuvres.— Et ses fils je ferai périr de mort, et tontes 1rs Eglises commit ront que Moi je suis relui qui sonde les reins et tes cœurs ; et je donnerai 11 chacun de vous selon ses awres. — Mais il vous je dis, et aux autres dans Thyutirc, (autant il y en a qui n'ont pas cette doctrine, cl qui n'ont pas connu les profondeurs de Satan, comme ils disent,) je n'impose pas sur vous d'autre fardeau. — Cependant ce que vous avez, retenez-le jusqu'à ce que je vienne. — Et celui qui vaincra et qui gardera jusqu'à la fin mes œuvres, je lui donnerai pouroir sur les nations. —Et il tes gouvernera avec une verge de fer, comme des rases d'argile elles seront brisées ; connue aussi, M oi, je l'ai reçu de mon Pire. — Et je lui donnerai l'étoile du matin. — Qui a oreille entende ce que t' esprit dit aux Eglises. — Et éi l'Ange de l'Eglise dans Thijalire écris, signifie ceux ci*; l'Église chez lesquels l'Interne et l'Externe, ou l'homme spirituel et l'homme naturel, font un : voici ce que -dit le Fils de Dieu, signifie le Seigneur quant au Divin Humain, de qui procède celle chose rte l'Église : qui a ses yeu.r comme une flamme de feu, signifie la Divine Providence d':iurès son Divin amour; et aussi la Divine sagesse et la Divine intelligence, communiquées a ceux qui sont dans l'amour et par suite dans la loi envers Lui ; et ses pieds semblables à de l'airain fin, signifie le dernier rte l'ordre Divin, qui est le naturel, plein du Divin amour : je connais tes œuvres, et ta c/tarité, signifie l'interne de ceux qui sout de l'Église : et ton ministère, et ta foi, signifie le bien et le vrai là : et ta patience, signifie la I. lâ.

The text on this page is estimated to be only 17.59% accurate

220 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. S* «9. conjonction avec l'Externe : et tes œuvres, les dernières, plus nombreuses que les premuns, si^uifi.: les Externes qui en proviennent : mais j'ai contre, toi quelque peu de chose, signifie qu'ils doivent tire sur leurs gardes : c'est que tu permets à la femme Jé:ubel, signifie le plaisir de l'amour de soi et du momie: quiie dit propbélessi , d'i nscigner cl île séduire mes serriteurs, signifie que de la provient la doctrine de lous les faux : pour qu'ils commettent scortali/m cl mangent des chos.es sacrifiées aux idoles, signifie les falsifieaiions du vrai et les adultérations du bien : et je lui ni donné- du temps /unir qu'elle mut éi résipiscence de sa seortation, cl elle n'est pas renne

The text on this page is estimated to be only 16.57% accurate

vers. 18. CHAPITRE SECOND. 927 combat conlrc ces amours, et après leur éloigiicmcnt aulanl que possible, la persévérance dans l'amour et la Toi : et je lui donnerai pouvoir sur /ex nul ions, sijjnilie sur les main qui sont chez eux, et qui sont alors dispersés par le Seigneur : et il les gouvernera arec une verge de fer, signifie réprirtitTa les maux par les vrais qui son! dans l'homme naturel : comme des vases d'argile elles seront brisées, signilie kl dispersion totale des faux : comme aussi. Moi, je l'ai reçu de mon Pire, signilie comparativement comme le Seigneur, lorsque par son Divin il a glorifie son Humain: et je lui donnerai Cétoile du matin, signifie l'intelligence et la sagesse d'après le Divin Humain du Seigneur : 17m" a oreille entende ce que l'esprit dit aux Eglises, siiniilie que celui qui comprend fasse attention à ce que le Divin Vrai procédant du Seigneur enseigne et dit a ceux qui sont de son Église. 150. Et à l'Ange de l'Eglise dans Tlnjatire écris, signifie ceux de l'Église chez lesquels l'Interne et l'Externe, ou l'homme spirituel et V homme naturel, font un : on le voit par les etioses écrites a cet Ange, et entendues dans le sens interne; dans ces choses il s'agit de la conjonction de l'homme Interne ou spirituel avec l'homme Externe ou naturel, ou rie ceux de l'Église chez lesquels l'Interne et l'Externe ont été conjoints. 11 y a chez chaque homme un Interne et un Externe; son Interne Est ce qui est appelé l'homme spirituel, son Externe ce qui est appelé l'homme naturel ; quand l'homme naît, l'homme Externe ou nature! est d'abord ouvert, et quand ensuite il grandit cl est perfectionne" par !'in-lellrgence et par la sagesse, l'homme Interne ou spirituel est ouvert; l'homme Externe ou naturel est ouvert par les choses que l'homme "tire du monde, mais l'homme Interne ou spirituel est ouvert par celles que l'homme lire du Ciel ; car l'homme Externe ou naturel a Cte forme pour recevoir les choses qui sont dans le monde, mais l'homme Interne ou spirituel l'a été pour recevoir celles qui sont dans le Ciel; les choses du monde, pour la réception desquelles a été formé l'homme Externe ou naturel.se réfèrent en général fi tout ce qui appartient a la vie civile et morale, mais celles du Ciel, pour la réception desquelles a été formé l'homme Interne ou spirituel, se réfèrent en général a tout ce qui appartient a l'amour et à la foi. Puisqu'il y a chez l'homme un Interne et un Externe et que l'un et

The text on this page is estimated to be only 19.51% accurate

 l'autre iloit être distinctement ouvert par ses moyens (média), il devint évident que si l'Interne n'est pas ouvert par ses moyens, l'homme reste seulement naturel, et qu'alors son Inlernc a été fermé : mais ceux chez qui l'Interne a été fermé ne sont pas hommes de l'Église, car l'Église chez l'homme en formée par la communication avec le Ciel, et il n'y a pas de communication avec le Ciel, si l'Interne île l'homme n'est pas ouver! par ses moyens, qui tous, comme il vient d'être dit, se réfèrent à l'amour et a la foi. De plus, il faut qu'on sache que chez l'homme de l'Église, — qui est celui que le Seigneur a régénéré par les vrais appelés vrais de la foi cl par la vie selon ces vrais,— l' In terne et l'Externe ou l'homme spirituel et l'homme naturel oui été conjoints, et qu'ils l'ont été par les correspondances; quelles sont les correspondances, et par suite quelle est la conjonction par' les correspondances, c'esl ce qu'on peut voir d'après ce qui a été montré dans les Arcanes Célestes, dont des Collections sont présentées dans la Doctrine de la Nouvelle Jérusalem, N" 201. Puis donc que l'homme ne devient pas homme de l'Église, avant que l'homme Interne ou Spirituel ait élê ouvert, ni avant que celui-ci ait été conjoinl avec l'homme Externe ou P*aInrel, voila pourquoi maintenant il est question de cela au dedans de l'Église; car, ainsi qu'il a été dil ci-dessus, N° 20, par les sept Églises il est entendu non sept Églises, mais tous ceux qui sonl de l'Église du Seigneur, et par suite dans ce qui est écrit a l'Ange de chaque Église il s'agit des choses qui constituent l'Église; ici donc, on dans ce qui est écrit à l'Ange de l'Église dans Thyalirc, il s'agil de l'Interne et de l'Externe des hommes de l'Église, ei de la conjonction de l'un et de l'autre chez eux. Toulefois, comme jusqu'à présent l'on a ignoré que cet interne et cet externe-sont en actualité chez l'homme, et qu'ils doivent être ouvcrls et conjoints pour que l'homme soit homme de l'Église, et comme ils ne peuvent pas être décrits en peu de mots, il en a été par conséquent traité dans la Doctrine de la Nouvelle Jérusalem; poi>N" 38 a 53, et 17fl a 182.

151. Voici ce que dit te Fils de Dieu, signifie le Seigneur quant au Divin Humain de qui procède cette chose de l'Église: on le voit par la signification du Fils de Dieu, en ce qu'il est le Seigneur quant au Divin Humain, et quant au Divin Vrai, parce Digitizod by Google

The text on this page is estimated to be only 17.42% accurate

CHAl'lïllE SECOND. 22» que ce Vrai procède (le son Divin Humain, ainsi qu'il u été dit cidessus, N° <>3; que ce soit aussi du Divin Humain que procède celle chose de l'Église, a savoir, l'ouverture de l'homme IuLerne ou spirituel ei sa conjonction avec l'homme Externe, c'est parce que tout ce qui appartient à l'Église chez l'homme vient du Divin Humain du Seigneur; en effet, tout ce qui appartient à l'amour et à la foi, lesquels constiluen! l'Eglise, procède du Divin Humain du Seigneur, e! non pas immédiatement du Divin Même; car ce qui procède immédiatement du Divin Même du Seigneur ne tombe dans aucune pensée ni dons aucune affection de l'homme, ni par conséquent non plus dans la foi et l'amour, parce que cela est loin audessus de la foi et du l'amour ; on peut le voir en ce que l'homme ne peut penser au Divin Même sans une forme Humaine, quecomme il pense à la nature dans les minima; la pensée qui n'est pas déterminée sur quelque forme est diffuse en tous sens, et le diffus est dissipé ; c'est principalement ce qu'il m'a été donné de savoir, dans l'autre vie, d'après ceux du Monde Chrétien qui ont seulement pensé au Père et non au Seigneur, en ee qu'ils se font de la nature dans les minima un Dieu, cl qu'enfin ils perdenl loutc idée de Dieu, et perdent par conséquent l'idée et la foi de tout ce qui appartieniau Ciel et à l'Église. lien est autrement de ceux qui ont pensé à Dieu sous une forme Humaine, ils ont tous des idées déterminées sur le Divin, et uc divaguent pas en tous sens comme les précédents; et comme le Divin sous une forme Humaine est le Divin Humain du Seigneur, le Seigneur tourne et fixe sur Lui leurs pensées et leurs affections : ceci, étant la chose principale de l'Église, influe continuelle ment du Ciel chez l'homme, d'où il es! comme insilé en chacun de penser au Divin sous une forme Humaine, et de voir ainsi intérieurement en soi son Divin, excepté chez ceux qui ont étouffé en eu.t cet insite ; voir dans le Traité du Cief. et de l'Enfer, N° S2. On peut même en voir la raison, en ce que tous les hommes après la mort, quels qu'ils soient, quand ils deviennent des esprits, se tournent vers leurs amours , et que par suite ceux qui ont adoré le Divio sous une forme Humaine se tournent vers le Seigneur, qui leur apparaît comme Soleil au-dessus des Cieux, tandis que ceux qui ont adoré le Divin non sous une forme Humaine se tournent vers les amours de leur homme naturel, qui se réfèrent tous aux

The text on this page is estimated to be only 17.55% accurate

230 APOCALYPSE EXPLIQUEE. NMS1. amours de soi et dit monde, ainsi en arrière du Seigneur; et se tourner en arrière du Seigneur, c'est se tourner vers l'enfer : que dans le Monde spirituel tous se tournent vers leurs amours, on le -voit dans le Traite eu Ciee et de l'Enfer, N" 17| 1*23, H2, lâ3, iU, lâ5, 151, 153, 255, 272,- 510,' 548, 552, 581, Tous ceux qui ont vécu dans les temps anciens, et ont adoré le Divin, ont vu par la pensée le Divin seus une forme Humaine, a peine y en a-t-il eu un qui ait adoré un Divin invisible ; et le Divin sous une forme Humaine était aussi alors le Divin Humain ; mais comme ce Divin Humain était le Divin du Seigneur dans !es Cieux et plissant à travers les Cieux, quand le Ciel fut devenu faible en raison de ce que les hommes, qui constituât le Ck-I, étaient devenus d'Internes successivement Exiernes et par conséquent Naturels, il a plu en conséquence au Divin Même do revêtir l'Humain, et de Le glorifier ou Le faire Divin, afin qu'il |iùt ainsi d'après Soi affecter tous ceux qui existent, tant ceux qui sont dans le Monde spirituel que ceux qui sont dans le Monde naturel, et sauver ceux qui reconnaissent et adorent Son Divin dans l'Humain : cela a été manifesté dans un grand nombre de passages dans les Prophètes de l'Ancien Testament, et aussi dans lesÉvangélistes, je me contenterai de rapporter seulement ceux-ci, dans Jean : « Au commencement était la Parole, et la Parole Hait cirez Dieu, et Dieu elle était, la Parole! Toutes choses par Elle ont été faites, et sans Elle n'a été fait rien de ce qui a été fait. En Elle rie il y avait, et la vie était la Lumière des hommes; et cette Lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point reçue. C'était la Lumière véritable qui éclaire tout homme venant au monde : dans k monde elle était, et le monde ne l'a point connue. Et la Parole Chair a été faite, et elle a habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire.»— I. 1 à l/i; — que le Seigneur quant a l'Humain soit entendu la par la Parole, c'est ce qui est bien évident, car il est dit » la Parole Chair a été faite, et elle a habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire; » qu'il ait rendu Divin son Humain, cela est encore évident, car il est dit « la Parole était chez Dieu, et Dieu elle était, la Parole! cl celte Parole Chair a été faite, n c'est-à-dire, homme : et comme tout Divin Vrai procède du Divin Humain du Seigneur, et que ce Divin est le Divin du

The text on this page is estimated to be only 17.89% accurate

Vers. 18. CHAPITRE SECOND. 231 Seigneur dans les Cieux, c'est pour cela même que le Divin Vrai esl signifie par la Parole, ei c'est pour cela qu'il es! dil que le Seigneur est la Lumière qui éclaire tout homme venant au momie; la Lumière aussi est le Divin Vrai ; et comme les hommes étaient devenus d'internes tellement externes ou naturels, qu'ils ne reconnaissaient plus le Divin Vrai, ni par conséquent le Seigneur, c'est pour cela qu'il est dit que les ténèbres n'ont point reçu la Lumière, et que le monde n'a point reconnu le Seigneur. Que la Parole soit le Seigneur quant au Divin Humain, cl par suite le Divin Vrai procédant, on le voit dans la Doctuine de la Nouvelle Jérusalem, S- 2tf3 et 304. Que la Lumière soit le Divin Vrai, et que les Ténèbres soient les faux dans lesquels sont ceux qui ne sont point dans la LumiÈrc, on le voit dans le Traité do Ciel et de l'C.nfeb, iV 126 à 140, 275. Que ceux qui reconnaissent le Seigneur et l'adorent d'après l'amour et la foi, etquinesont pas dans les amours de sui et du monde, soient régénérés et sauvés', c'est aussi ce qui est enseigné dans Jean, en ces termes : » A tous ceux qui L'ont reçue, cite leur a donné pouvoir de devenir enfants de Dieu, à ceux qui croient en son Nom; qui, non de sangs, ni de volonté de chair, ni de volonté d' homme, mais de Dieu, sont nés. a — 1. 12, 13; — eeux qui sont nés de sangs sont ceux qui détruisent l'amour et la charité ; la volonté de chair est tout mal qui provient des amours de soi et du monde, et c'est le volontaire propre de l'homme, qui en soi n'est que mal ; la volonté d'homme est le faux qui provient de ce volontaire propre ; que ceux qui ne sont pas dans ces amours reçoivent le Seigneur, et qu'ils soient régénérea et sauvés, c'est ce qui esl entendu, en ce que eeux qui croient en son Nom deviennent enfants de Dieu, et de Dieu sont nés. Que croire au Nom du Seigneur, ce soit reconnaître son Divin Humain, et recevoir de Lui l'amour et la foi, on le voit ci-dessus, N" 102, 135: que les sangs soient les choses qui détruisent l'amour et la charité, on le voit dans les Arcanes Célestes, N°* S.735, 5476, 9137; voir aussi, que la Chair esl le volontaire propre de l'homme, qui en soi n'est que mal, N" 210, 215, 731, 874, 875, S7C, 987, 10â7, 2307, 230S, 3518, 3701, 3812, 4328, 8âS0, 85S0, 10283, 10284, 102SG, 10732; et que le propre de l'homme est l'amour de soi et l'amour du. monde, N" 09fl, 731, 4317, 5660;

The text on this page is estimated to be only 16.64% accurate

232 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. W 181. que l'Homme f Vir) est l' intellectuel et iiar suite le vrai ou le faux, puisque rimclleciuel se compose de l'un ou do l'aulre, N™ 313â, 3300, 0007 ; ainsi la volonté d'homme est l'intellectuel propre, lequel, quand il existe d'après le volontaire propre qui en soi n'est que mal, n'est lui-même que faux; car où est le mal dans la volonté, là est le faux dans l'entendement; que naître de Dieu, ce soit ■ cire régénère" par le Seigneur, on le voit dans la Doctrine de l* Nouvelle Jérusalem, Y" 17.1 à ISA. Outrecela, que par influx du Ciel et par révélation tous dans l'univers adorent le Divin sous une forme Humaine, on le voit dans l'Opuscule des Tebres dans l'U■ niveks, N"98, 121, ihi, làtt, 168, 150, 169 : et qu'il eu soit do mCme de tous les Anges des Cieux supérieure, on le voit dans le Traité du Ciel et de l'Enfer, N°* 78à8C. D'après ces explications on peut maintenant voir que tout ce qui appartient a l'Église, et par conséquent aussi tout ce qui apparlient au Ciel chez les Uomincs, vient du Divin Humain du Seigneur. C'est parce qu'il en est ainsi, que, dans le Premier Chapitre de l'Apocalypse, le Fils de l'homme, qui est le Divin Humain, est décrit par divers représentatifs, cl que de celle description ont ensuite été extraits les préambules des paroles adressées a chaque Eglise; voir ci-dessus, N° 113; et, en particulier, celui qui concerne celle Église pour laquelle il s'agit du principal essentiel de l'Eglise, à savoir, de la Conjonction de l'Interne et de l'Externe, eu .le la régénération de l'homme de l'Église, car il est dit a l'Ange de celle Église : Voici ce vue dit le Fils de Dieu, gui a ses yeii.e connue une flamme de [eu. 152. Qui a ses yeux comme une flamme de feu, signifie la Divine Providence d'après son Divin amour, et misai la Divine sagesse et la Divine intelligence, communiquées à ceux qui sont dans l'amour et par suite dans la foi envers lui .-que les yeux comme une flamme de feu, quand il s'agit du Seigneur, signifient sa Divine V ro vide nce d'après son Divin amour, on le voit ci-dessus, N' 08 ; s'ils signifient aussi ia Divine sagesse et la Divine intelligence, «iiuimmiifiiécs m ceux qui sont dans l'amour et par suite dans la foi envers Lui, c'est parce que les yeux, dans la Parole, quand il s'agit des hommes, signifient l'entendement du vrai, et que l'entendement du vrai est l'intelligence et la sagesse ; de là, quand il s'agit du Seigneur, les yeux signifient la Divine sa

The text on this page is estimated to be only 17.01% accurate

CHAPITRE SECOND. 333 gesse et la Divine intelligence qui procèdent de Lui, et ce qui procède du Seigneur est communiqué au* Anges et au* hommes qui sont dans l'amour et par suite dans la foi euvers lui ; et même toute sagesse ei toute intelligence, que possèdent les Anges et les hommes, ne leur appartiennent pas, mais elles appartiennent au Seigneur chez eux ; c'est même ce qui est connu Uaus l'iûglise, car ou sait que tout bien qui appartient à l'amour, et tout vrai qui appartient 0 la Toi, viennent de Dieu et nullement de l'homme; or les vrais intérieurement vus et reconnus constituent l'intelligence, et ces vrais, conjointement avec les biens intérieurement perçus et par suite vus, constituent la sagesse ; il résulte donc de la que u avoir les yeux s comme une llamme de feu, « signifie aussi la Divine sagesse et la Divine intelligence du Seigneur, communiquées àceux qui sont dans les biens de l'amour et par suite dans la Toi envers Lui. Si les yeux signifient l'entendement, c'est parce que toute vue des yeux chez les hommes et chez les Anges provient de l'entendement; que toute vue des yeux en provienne, c'est ce qui semble comme un paradoxe à ceux qui ne connaissent pas les causes intérieures des choses, causes d'après lesquelles les effets sont Uxés dans le corps; ceux qui ne les connaissent pas ne peuvent faire autrement que de croire que l'œil voit par lui-même, que l'oreille entend par elle-même, que la langue savoure par elle-même, et que le corps sent par luimême, lorsque cependant la vie intérieure de l'homme, laquelle est la vie de son esprit, vie qui est la vie de son entendement et de sa volonté, ou de sa pensée et de son affection, sent par les organes du corps les choses qui sont dans le monde, el ainsi les perçoit naturellement; le corps entier avec tous ses ten&oria est seulement l'instrument de son ame ou de son esprit; c'est là aussi la cause pourlaquelle, lorsque l'esprit de l'homme est séparé d'avec le corps, le corps ne sent absolument rien, tandis que l'esprit sent ensuite comme auparavant : que l'esprit de l'homme, après la séparation d'avec le corps, voie, entende, sente, comme auparavant dans le corps, on le voit dans le Traité du Ciel et de l'Ekfeb, N" 40-1 ïi 46»; voir, en outre, sur la correspondance de l'entendement avec la vue de l'œil, dans les Abganes Célestes, N" 4403 a 4421, 4523 à 4534. Chez les bêles, leur vie intérieure, qui est nommée aussi leur ame, sent pareillement par les organes externes de leur corps,

The text on this page is estimated to be only 19.04% accurate

234 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. N-153. mais avec la différence que ce n'est [ras rationnellement comme l'homme, ni par conséquent d'après un entendement et une volonté tels que sont ceux dû l'homme ; voir dans le Traité du Ciel et de l'Enfer, N° 1CS, et dans le Traite du Jugement Dernier, N° 25. C'est donc de la que l'Œil, dans la Parole, signifie l'Entra dément du vrai, ou l'Intelligence el la Sagesse, comme on peut le voir par les passages suivants; dans Ésaïe : « Dis à ce peuple : Entende: en entendant, mais ne comprenez point; el voyez en voyant, mais ne connaissez point. Engraisse le cœur de ce peuple, et ses oreilles appesantis, et ses yeux enduis, de peur que peut9Hlreilnevoiede ses yeux, g — VI. 9, 10. Jean, XII. ÛO; enduire ses yeux de peur que peut-être il ne voie de ses yeux, c'est obscurcir l'entendement de peur qu'il ne comprenne. Dans le Même: uJfhopak a répandu sur vous un esprit d'assoupissement, et il a fermé vos yeux, les prophètes, cl vos tUtcs, les voyants il a couverts, u — XXIX. 10; — il a fermé les yeux, les prophètes, et les têtes, et les voyants il a couvert, c'est l'entendement du vrai; les prophètes aussi sont ceux qui enseignent les vrais; ils sont aussi nommés « lélcs, » parce que la léle signifie l'intelligence, et ils sont encore nommes «voyants, "d'après la révélation du Divin Vrai chez eux. Dans le Même : «Les yeux de ceux qui voient ne cligneront point, et les oreilles de ceux qui entendent écouteront. « — XXXII. 3; — les yeux de ceux qui voient, c'est-à-dire, de ceux qui - comprennent les vrais. Dans le Même :« Celui qui ferme ses yeux pour ne point voir le mal. Tes yeux verront le lloi dans sa beauté. » — XXX1U. 15, 17;— fermer les yeux pour ne poiut voir le mal, c'est ne point admettre le mal dans sa pensée ; les yeux verront le roi dans sa beauté, c'est-à-dire qu'ils comprendront le vrai dans sa lumière avec charme, car là par le roi il est entendu non pas un roi, mais le vrai ; voir ci-dessus, N° 31 . Dans Jérémie : a Écoutez ceci, peuple insensé, qui n'a point de cœur, dont les yeux ne voient point, et dont les oreilles n'entendent point. » — V. 21. Ézéch. , XII. 2.— Dans les Lamentations : a Elle est tombée, la Couronne de notre tète; à cause de cela notre cœur est devenu languissant, et à cause de cela nos yeux ont élè obscurcis, a — V, 17; — la couronne de la tète est la sagesse, voir ci-ilessus, N" 12U; le cœur languissant est la volouté du bien qui n'existe

The text on this page is estimated to be only 16.51% accurate

ClLU'ITliU SECOND. 236 plus; que le cœur soit la volonté cl l'amour, on le voit dans ie Traité du Ciel et de l'Enfeb, N° 95; les yeux sou! l'entendement du vrai; ilssout ilils obscurcis, lorsque le mi n'est plus compris. Dans Zacharie : «i'Iitilimtut du parleur qui abandonne le troupeau ; l'ipée sur son ceil droit, et son iril droit s' obscurcissant s'obscurcira. » — XI. 17; — l'épée sur l'œil droit, et l'œil droit s'obscurcissanl s'uliscuiïirn. siijiiMii; r]in> tout vr;ii .sera détruit dans l'entendement par le faux ; que lY-p1-'- ^oit l;i ilc.^inretion du vrai par le faux, on ie voit ci-dessus, N* 131. Dans le Même :« Plaie dont Jéhovak frappera toits les peupla qui t ombal Iront contre Jérusalem ; leurs yeux se scelleront dans leurs trous, h— XIV. • 12;— les peuples qui combattront contre Jérusalem sont ceux qui combattront contre l'Église; Jérusalem usl l'Église; leurs yeux se selleront signifie que l'intelligence périra, car ils comliallent d'après les faux contre les vrais. Dans Za'cliarie : « Je frapperai de stupeur tout ckerat, cl d'aveuglement tout cheial despeuples. » —XII. à; — il s'agit là de la vasiaiion île l'Église; par le cheval est signifie l'intellectuel, aussi est-ce l'entendement qui est signifié par le cheval frappé de stupeur et d'aveuglement; que le cheval signifie l'intellectuel, on le voit dans l'Opuscule surLECirEVAtllLASc, N" 1 à 5. Dans' David : u Exauce-moi, Jikovah I Mon Dieu, éclaire mes yeux de peur que peut-être je ne m'endorme (du sommeil) de la mort.» — Ps. Xlll. à; — éclairer les yeux, c'est éclairer l 'entendement. Dans Moïse :» Tu ne recevras point de présent, parce que te présent aveugle les yeux des sages. « — Deutér., XVI. 10 ;— aveugler les yeux des sages, c'est faire qu'ils ne voient point ou ne comprennent point le vrai. Dans Matthieu : u La lampe du corps est t'ai/; si l'œil est simple, tout le corps sera éclairé; si Ion n i! cl intititis, loitt ton corps sera ténébreux; si donc ta lumière est ténèbres, combien grandes les ténèbres! «—VI. 22, 23. Luc, XI. 3i;— ici, par l'œil il est entendu non pas l'œil, mais l'entendement; par l'œil simple, l'entendement du vrai; par l'œil mauvais, l'entendement du faux; les ténèbres sont les faux ; tout le corps, c'est tout l'esprit ; car l'Esprit est tout entier tel qu'est sa volonté et par suite son entendement; s'il a l'entendement du vrai d'après la volonté du bien, il est un Ange de lumière ; mais s'il a l'entendement du faux, il est un Esprit

The text on this page is estimated to be only 17.48% accurate

-APOCALYPSE EXPLIQUÉE. S* 152. de ténèbres : par ras paroles «si di'crik la information

The text on this page is estimated to be only 19.74% accurate

vers. 18. CHAPITRE SECOND. 237 rail point pour offrir un sacrifice, cl n'entrerait point au dedantdu voile.»— Lérit , XXi. 1 1 à 23 ;— o qu'une bûteaveugle m serait point offerte en sacrifice. » — Lévit. , XXII. 22. Malacb., I. 8.— Do la vient aussi qu'au nombre des malédictions était n la fièvre qui consume tes yeux. u — Lévit. , XXVI. i<5.— D'après ces explications, on peut maintenant savoir ce qui est signifié par les yeux du Fils de Dieu, qui sont comme une flamme de l'eu, c'est-à-dire, que c'est la Divine sagesse et la Divine intelligence, communiquées à eeus qui sont dans l'amour et par suite dans la foi envers le Seigneur : que sa Divine Providence soit aussi signifiée, on te voit d'après ce qui a été montré ci-dessus, N* 08: il faut y ajouter ce qui est dit des Chérubins dans Ézéchiel, et des quatre animaux autour du Trdne dans l'Apocalypse, par lesquels est encore signifiée la Divine Providence du Seigneur, et spécialement la Garde pour qu'on ne s'approche du Seigneur que par le bien; dans Ézéchiel ; «Je vis, et voici, quatre Roues auprès des Chérubins; toute leur Chair et leurs Dos, et leurs Mains, et leurs Ailes, et les Hottes, étaient pleins d' Yeux tout autour. » —X. 0,12.— Et dans l'Apocalypse -.«Autour du Trône quatre Animaux pleins d' Yeux dcianl et derrière; chaque Animal avait des ailes à i'entour, et au dedans elles étaient pleines eC Yeux. » — IV. 0, 8 ; — ces quatre Animaux aussi étaient des Chérubins, car leur description est presque semblahle à celle des Chérubins dans Ézécbiel : il leur est attribué un si grand nombre d'yeux, parce que la Divine Providence du Seigneur, qui est signifiée par les Chérubins, consiste à tout gouverner dans les Cieux et dans les Terres, d'après la Divine sagesse; le Soigneur, on effet, d'après la Divine Providence voit tout, dispose tout, et pourvoit à tout. Que les Chérubins signifient la Divine Providence du Seigneur, et spécialement la Garde pour qu'on ne s'approche du Seigneur que par le bien, on le voit, N"' 9277, 0509, 9673. . 153. Et ses pieds semblables à de l'airain fin, signifie le dernier de l'ordre Divin, qui est te naturel, plein du Divin amour ; on le voit d'après ce qui a été dit et montré ci-dessus, N" 69, où sont les mêmes paroles. Comme, dans ce qui est écrit à l'Ange de cette Église, il s'agit de l'Interne de l'Église, lequel est spirituel, et de son Externe qui est naturel, en ce qu'ils doivent

The text on this page is estimated to be only 15.34% accurate

238 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. K" 163. faire un, noir ci-dessus, N* 150, c'est pour cela qu'il est d'abord dit du Seigneur, par Lequel existe tout ce qui appartient a l'Église : Voici ce i/ue dit If Fils de Dieu, qui a ses ycu:r comme une. flamme de feu, el ses pieds semblables à de l'airain fin ; on effet, respecti «me ni aux hommes, les j'eus signifient l'Interne qui est spirituel, et les pieds ITAterne qui est naturel ; mais, respectivement au Seigneur, les Yeux et les Pieds signifient les Divins par lesquels ie spirituel et le naturel sont chez les hommes. 164. Je commis tes œuvres, et tachante", signifie l'Interne de ceux qui sont de l'Église : on le voit par la signification des œuvres, on ce qu'elles sont lus choses qui appartiennent à la volonté ou it l'amour céleste, ainsi qu'il a été dit ci-dessus, N° 98 ; et par la signification de la rharité, en ce qu'elle; désigne les choses qui appartiennent a l'amour spirituel ; si les œuvres et la charité signifient l'interne de l'Église, c'est parce que les choses qui appartiennent il la volonté ou à ramcnir en l'uni l'Interne, tandis que celles qui appartiennent a l'entendement et a la loi en lent l'Externe. Il Seigneur et l'Amour à l'égard du prochain ou la Charité; l'Amour envers le Seigneur est celui qui est nommé amour céleste, et l'amour à l'égard du prochain, ou la charité, celui qui est nommé amour spirituel; s'ils sont ainsi nommés, cela vient de ce que le Ciel a été distingué eu doux limaumes, dont l'un est nommé Royaume céleste, et l'autre Royaume spirituel ; de là les Amours qui y régnent ont reçu les mêmes noms, voir le Traité du Ciel et de l'Entée, N" 13 à 19, et 20 a 28 ; et la Doctrine de U Nouvelle .Iergsalem, N0' 5A à 62, et 8i à 100 ; où il a été montré aussi ce que c'est que l'amour céleste, et ce que c'est que l'amour spirituel, à savoir, que l'amour céleste consiste à taire les préceptes du Seigneur d'après l'affection de la volonté, et l'amour spirituel a faire les préceptes du Seigneur d'après l'al'ediiui de l'en ton de ment. Il va chez l'homme dcus choses qui font le Ciel ou l'Eglise chez lui, c'est l'Amour et la Foi ; l'Amour réside dans la Volonté de l'homme, ear ce que l'homme aime il \? veut aussi ; et la Foi réside dans l'Entendement de l'homme, car ce que l'homme croit il le pense aussi, el la Pensée appartient à l'euieiideti]"n[; l'inlei ue de l'Église céleste est donc de faire les préceptes du Seipeui d'après l'alteelioi) de

The text on this page is estimated to be only 17.69% accurate

 l'entendement, par conséquent d'après l'amour du vrai, car faire les préceptes du Seigneur, c'est L'aimer; il l'enseigne Lui-Meme, dans Jean, — XIV. 21, 23 : — l'Interne de l'Église céleste est ce qui est entendu par les Œuvres, et l'interne de l'Église spirihidk: rr qui i'-t onir r.ilii par la charité. Toutefois, comme ces choses ne peuvent pas être exposées en peu de mois, il faut, pour qu'elles soient perçues clairement, voir ce qui en a fté dit dans la Doctrine de la Nouvelle Jérusalem, H savoir, concernant la Volonté et l'Entendement, N" 28 à 36 ; l'homme Interne cl l'homme Esterne, N" 36 à 53 ; l'Amour en général, N" 54 a flfl ; l'Amour à l'égard du prochain ou la Chariié, 8S a 107; et la Foi, N" 10S il 192 ; et dans le Traité du Ciel et de l'Enfer, où il s'agit de l'amour céleste et de l'amour spirituel, N" 13 à 10. 155. Et ton ministère, et tu foi, signifie te bien et le vrai là : on ie voit par la signification du ministère, en ce qu'il est le bien, ainsi qu'il sera expliqué plus bas; et par la signification de la foi, en ce qu'elle est le vrai ; la raison pour laquelle la foi signifie le vrai, c'est parce que le vrai appartient à la foi et que la foi appartient au vrai. Si le ministère signifie le bien, c'est parce que dans la Parole le ministère se dit du bien ; c'est de là que la fonction d'Aharon, do ses fds, et des Lévites, a (X& nommée Ministère, et aussi en général la fonction des prêtres ; et que, par être le ministre de Jéhovah ou du Seigneur, il est entendu L'adorer d'après le bien de l'amour : de là il est évident que le ministère se référé aux œuvres, et la foi à la charité, desquelles il vient d'être parlé, lorsqu'il a été dit n je connais les Œuvre* et tu Charité, u car lu foi et la charité font un ; en efiet, ou il n'y a point la charité, la non plus il n'y a point la foi ; voir dans la Doctrine de la Nouvelle Jérusalem, N" 108 à 122, et dans l'Opuscule du Jugement Dernier, N" 33 à ûO. Que, dans la Parole, Ministère et Cire le ministre se disent du bien de l'amour, c'est ce qu'on peut voir par les passages suivants ; dans David : u JÔhocah fait de ses Anges ries vents, de. ses Ministres un feu flamboyant. » - Ps. C1V. h; — Jéhovah fait de ses Anges des vents signifie qu'ils sont des récipients du Divin Vrai, voir ci-dessus, N° 1 30 ; et il fait de ses minisires -un feu flamboyant signifie qu'ils sont des récipients du Divin bien, car In feu flamboyant signifie le bien de l'amour, voir ci-dessus, N° 68 ; Digilized t>y Google

The text on this page is estimated to be only 16.84% accurate

240 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. ri" 165. à'oii il est évident que par les minisires sont entendus ceux qui sont dans le bien de l'amour.])ans le Même : « Sànissci Jdiovah, (vous), tout fi sw Armées, ses Ministre* qui fuites sa volonté.» — Ps. CIU. 21, 22; — sonl appelés armées de Jéhovali ceux qui sont dans les vrais, voir N" 344S, 7236, 7988, 8019 ; et ministres, ceux qui sont dans les biens ; aussi est-il riil « qui faites sa volonlé ; « faire la volonté (lu Seigneur, c'est agir d'après le bien de l'amour, car tout bien se réfère a la volonté, cl tout vrai à. l'entendement. Dans Ésaïu : « Vous, prêtres de Jêhorali, mus serez appétit minUtret de votre Dieu. » — LXt. 0; — les prêtres sont appelés ntinisiivs, puref rm'iis représentaient le Seigneur quant au bien de l'amour ; c'est de là que ceux qui sonl dans le bien de l'amour sont dits prêtres dans la Parole, voir N" 2015, 6148, 9809, 10017; de la vient aussi qu'ils sont dits minisires de Dieu : c'est de là que la fonction d'Abaron et de ses fils est dite ministère, et aussi la fonction des Lévites préires ; et que, entrer dans la lente de la convention et s'y acquitter du ministère, et aussi s'approeber de l'autel et s'y acquitter du ministère, cela est appelé être le ministre; voir Exode, XXVIII. 35. XXX. 20. Nomb., VIII. 15, 19, 24, 25, 20 : et dans Jérémie : » Mon allumer deviendra raine aire les IJritcs Prêtres mes ministres. » — XXX1I1. 21 ; — voir qu'Aharon a représenté le Seigneur quant au Bien de i'amour, N" 9806, 9946, \ 0017 ; que les Prêtres en général L'ont aussi représenté, N" 2015, 6148; que de lit le Sacerdoce, dans la Parole, signifie le Divin Bien du Divin Amour du Seigneur, N" 9806, 9H09. 11 y a deux Royaumes, dans lesquels tout le Ciel ;i éti": distingué, l'un dans lequel i e-i>:e!il les Anges qui sont dans le bien de l'amour céleste, l'autre dans lequel résidEnt les Anges qui sonl dans le bien de l'amour spirituel ou dans la Charité ; le Royaume Céleste du Seigneur est appelé son Sacerdoce, et le Royaume Spirituel est appelé sa Royauté, voir dans le Traité du Ciel et de l'Ekfer, N" 24, 226 ; est employée l'expression être le ministre a l'égard de ccu* qui sont dans le Royaume céleste, et l'expression servir a l'égard de ceux qui sont dans le Royaume spirituel; on voit par là ce qui est signifié par Etre le ministre cl par minisire, et ce qui est signifié par servir et par serviteur, dans les passages suivants : n Jésus dit aux Dis-i/ites . <>uif nuque roudru tire

The text on this page is estimated to be only 18.40% accurate

vers. 19. CHAPITRE SECOND. 241 grand, doit être mtrt Minitire, et quiconque voudra être le premier, doit être votre serviteur ; comme le Fils de l'/ioijimc est venu non pour avoir des ministres, mais pour être le ministre, »— Matth., XX. 26, 27, 28. XXIII. 11, 12. Marc, JX. 35, Luc, XXII, 2â a 27. — «.Jésus dit ; Si quelqu'un est mon Ministre, qu'il Me suive; alors où Moi je suis, là aussi sent mon Ministre; bien plus, si que/qu'un est mon Minisire, le Pére l'honorent, n— Jean, XII. 2Q. —«Jésus dit : Heureux les serviteurs que le Seigneur, quand il viendra , trouvent veillants ! Je vous dis qu'il ,•/' ceindra et les fera mettre à table, et que. s'approchunt il sera Lai-Même leur ministre.» — Luc, XII. S7. — Dans Ésaic : « Les fils de l'étranger qui s'attackent à Jihovuh pour être ses ministres, et pour aimer le Nom de Jéltova/t. o — LVI. C ; — comme être le ministre s'emploie au sujet du m'en

The text on this page is estimated to be only 17.39% accurate

242 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. N" 157. lesquels sont les internes, car les Œuvres sont les derniers ellets dans lesquels les internes s, 60; et dans l'Opuscule du Jugement Dernieb, N" 30, 31. La même chose pont être évidente, en «que l'esprit de l'homme est absolument comme sa volonté, non comme sa volonté qui ne

The text on this page is estimated to be only 16.49% accurate

vers. 20. CHAPITRE SECOND. 2â3 passe pas dans l'acte quand il peut, cette volonté esl seulement une pensée dans laquelle se montre une sorte de vouloir, mais comme la volonté actuelle qui ne désire rien plus que d'agir ; cette volonté esl la même que son amour, l'esprit tout entier et sa forme humaine sont selon celte volonté; que la volontéou l'amour soit i'esprît même, on le voit ci-dessus, N" 105; ci dans le Traité on Ciel et de l'Enfer, Na A70; c'est de là qu'il est dit tant de fois, dans la Parole, que l'homme doit faire les préceptes et qu'il lui sera rétribue selon les fails, c'est-à-dire, selon l'amour dans les faits, et non selon l'amour sans les faits, s'il peut faire. Il esl dit ; «Je connais tes œuvres, les dernières, plus nombreuses que les premières, » et par les dernières plus nombreuses que les premières il est entendu qu'elles sont plus pleines d'amour après la conjonction de l'homme Interne avec l'homme Externe, car autant l'homme Interne est conjoint avec l'homme Externe, aulanl il y a plus d'Interne dans les Externes, par conséquent dans les fails ou dans les œuvres; car les externes ou les œuvres ne sont que les effets des intérieurs, qui appartiennent à la volonlé et a la pensée procédant de ta volonlé, et les effets tirent leur tout des Internes par lesquels ils existent, comme le mouvement tire le sien de son effort; l'effort dans l'homme est la volonté, el le mouvement qui en provient est l'action. D'après ce qui a élé expliqué dans ce Verset, on peut voir dans quel ordre esl décrite la conjonction de l'Interne avec l'Externe chez l'homme de l'Église, à savoir, l'Interne, paru je connais (es œuvres M ta charité ; » le bien de l'Interne et son vrai, par « ion ministère 01 ta foi ; » la conjonction de i'Inierne avec l'Externe, par n la patience, » et les Exicrnrs qui en proviennent, par «je connais tes œuvres, les dernières, plus nombreuses que les premières : nmais que ci' Mi;l ce qui (-si l'iivrlnpjii': dans pamlcs. c'est ce que personne ne peut voir d'après le sens de la lettre, mais on peut le voir d'après le sens spirituel, qui est dans le sens de la lelire. 158. Mais j'ai contre loi Quelque peu de chose, signifie qu'ils doivent lire sur leurs gardes : on le voit d'après ce qui - 15!). C'est que tu permets à la femme Jùzabet, signifie le plaisir de l'amour de soi et du monde : on le voil d'après ia si

The text on this page is estimated to be only 17.76% accurate

24A APOCALYPSE EXPLIQUÉE RMW. gnilication de la femme Jèiabel, en ce qu'elle est l'Église entièrement pervertie ; car la femme, dans la Parole, signifie l'Église, ainsi qu'il a Été montré, N" 252, 253, 749, 770, 6014, 7337, 81)04; ici, l'Église pervertie; et comme toute perversion de l'Église existe par ces deux amours, a savoir, l'amour de soi cl l'amour du monde, Jézalicl signilie par c on séq lient le plaisir de ces amours: l'Église dans laquelle régnent ces amours est appelée la femme Jézabel, parce que izabel épouse d'Achab représentait, dans la Parole, le plaisir de ces amours, cl d'après cela la perversion de l'Eglise; car-toules les choses qui ont été ferilcsdans la Parole, même dans la Parole Historique, sont des représentatifs de choses sein Mailles qui concernent l'Église; voir u Doctrine de la Nouvelle Jérusalem, N" 240 a 266. Si toule perversion de l'Église existe par ces deux amours, quand ils régnent sur les amours célestes, c'est parce que ces deux amours sont absolument opposés aux deux amours qui font le Ciel et l'Église, à savoir, l'Amour envers le Seigneur et l'amour a l'égard du prochain, et que par ces doux amours existent tous les maux et par suite tous les faux ; qu'il en soit ainsi, on le voit dans t.a Dor/rntNE i>e la Nouvelle Jérusalem, N". 50, 01, 66 à 83 ; et dans le Traité du Ciel et de l'Enfer, N" 252, 300, 390, 400, 4S0, 551 à 505, 566 à 575. Qu'Intel épouse d'Achab ait représenté ces choses qui ont été dites, on le verra dans ce qui va suivre ; ici d'abord il sera dit quelque chose sur les plaisirs des amours : Chaque homme est tel qu'est son amour, et tout plaisir de sa vie vient de son amour; en effet, tout ce qui favorise son amour, il le perçoit comme un plaisir, et tout ce qui contrarie son amour, il le perçoit comme un déplaisir; c'est pourquoi, soit que l'on dise que l'homme est tel qu'est son amour, soit que l'on dise que l'homme est tel qu'est le plaisir de sa vie, c'est la mémo chose : ceux donc qui son! des amours de soi et du monde, c'est-adire, chez lesquels ces amours régnent, n'ont pas d'autre plaisir de la vie, ou d'autre vie, qu'une vie. infernale; car ces amours, ou les plaisirs de la vie qui proviennent de ces amours, et qui sont continuels, tournent toutes leurs pensées et toutes leurs intentions vers eux-mêmes et vers le monde, et autant ils les tournent vers eux et vers le monde, autant ils les plongent dans le propre de l'homme, qui lui vient de l'héréditaire, ainsi eu même temps dans les maux

The text on this page is estimated to be only 18.12% accurate

 de tout genre ; et autant les pensées et les internions de l'homme sont tournées vers son propre héréditaire, qui en soi n'est que le mal, autant elles sont détournées du Ciel; car les intérieurs de l'homme, qui appartiennent a son mental, c'est-à-dire, à sa pensée et a son intention, ou ù son entendement et a sa volonté, sont en actualité tournés vers ses amours, en bas, c'est-à-dire, vers luimême, où régnent l'amour de soi et les plaisirs de cet amour, et en dehors, c'est-à-dire, do ciel vers le monde, oii régnent l'amour du monde et les plaisirs de cet amour ; mais il en est tout autrement, quand l'homme aime Dieu par dessus toutes choses et le prochain comme soi-même, alors le Seigneur tourne vers Soi les intérieurs qui appartiennent au mental de l'homme, ou ù sa pensée et à son intention, par conséquent il les détourne du propre de l'homme et les élève, et cela, sans que l'homme eu sache rien : de la vient qu'aprés sa séparation d'avec le corps, l'esprit de l'homme, qui es! l'homme même, est ea actualité lourué vers son amour, parée que cet amour fait le plaisir de sa vie, c'est-à-dire, fait sa vie ; que lous les esprits soient eu actualité tournés vu s leurs amours, on le voit dans le Traité du Ciel et de l'Enfer, N" 17, 123, 142, 143, 144, 145, 151, 153, 272, 510, 548, 552, 501 ; et ci-dessus, N°41. Ceci peut recevoir quelque illustration, en ce que les moindres parties du corps se tournent toutes vers le centre commun de noire globe, qu'on nomme centre des graves, et qu'il résulte de là que les hommes, en quelqu'endroil qu'ils soient, même ceux qui sont tournés en sens opposé el qu'on nomme antipodes, se tiennent sur les pieds : toutefois, ce centre des graves est seulement le centre des graves dans la uaiure; mais il existe un autre centre d°s graves dans le monde spirituel ; celui-ci est déterminé chez l'homme d'après l'amour dans lequel ii est; en lias, si son amour est infernal, el en haut si son amour csl céleste; et où est dé 1er mi ne l'amour de l'homme, la aussi sont déterminées ses pensées et ses intentions, car elles sont dans le monde spirituel, et sont mises en action par les forces qui y sont. D'après ces considérations on peut donc voir que la perversion de rKgli*t', qui signifiée par la femme Jézabel, provient chez les hommes uniquement dus amours de soi el du monde, puisque ces aniouis li.'iirueul eu lias les intérieurs de l'homme, qui appartiennent a son mental, ci par conséquent les déDlgiiizcd by Google

The text on this page is estimated to be only 17.73% accurate

240 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. wiw. tournent du Ciel. H est dit la perversion de l'Église chez les hommes, parce que l'Église est dans l'Iioniine, comme le Ciel est dans l'Ange; toulc Église est constituée par ceux qui sonl de l'Église, et non par les autres, quoique nés où est l'Église ; c'est ce qui]ieut elre clairement connu, en ce que l'amour cl la foi font l'Église , et que l'amour et la foi doivent cire dans l'homme, l'Eglise aussi par conséquent doit y être : que le Ciel soil dans l'Ange et l'Église dans l'homme, on le voit dans le Traite nt.- Ciel et de l'Enfer, H" 33, 53, &S, 57, 454 ; cl dans la Dogtiune de la Nouvelle j£nu~ Salem, N" 232, 233, 241, 245, 240. 100. Qui se dit propltètesse, (l'enseigner et de séduire mes serviteurs, signifie que de là prorient la doetrine de tous les faux : on le voit par la signification de prophète, en ce que c'est celui qui enseigne les vrais; et, en faisant abstraction de la personne, la doctrine du vrai, N™ 2534, 7200; de la, dans le sens opposé, par prophéle il est culcuJu cens qui enseignent les faux; et, en faisant abstraction des personnes, la doctrine des faux ; il en est de même ici par prophélesse; comme ici propliélesse signifie celui qui enseigne les faui, et la doctrine de tous les faux, c'est pour cela qu'il est ajoute d'enseigner cl de séduire les serviteurs du Seigneur ; il est dit enseigner et séduire, parce que enseigner s'applique aux vrais et aux faux, et séduire aux biens et aux maux, et parce que, dans la Parole, sont appelés serviteurs du Seigneur ceux qui sont dans les vrais, et minisires ceux qui sont dans le bien; voir ci-dessus, N' 155. Il est dit d'Izobel qu'ctle se dit prophitesse, non qu'Izabet épouse d'Achab se soit dite prophétesse, mais parce qu'elle signifie le plaisir de l'amour de soi et du monde, et que ce plaisir enseigne et séduit -ceux qui sont dans les vrais; chacun, en tfl'et, quand il pense d'après soi, pense d'après sou amour, et par suite s'iniliibe de faux, ce qui est enseigner cl séduire. Au sujet d'jzabel, on liL, dans la Parole, qu'Achab Roi îles Israélites prit pour épouse Izabel lillc du Roi des Sidoniens, et qu'il s'en alla et servit Bail, cl lui éleva un autel dans Samarie, et fit un bocage,— J Rois, XVI. 31, 32, 33 ; — qu'lzabcl tua les prophètes du Jéliovah, — 1 Rois, XVlli. 4,13; — et qu'elle voulut même tuer Élie, — SIX.), 2, cl suiv.; — qu'elle enleva à Nabolli sa vigne par fraude, en présentant de faux lémoins, et qu'elle le Dt mourir,

The text on this page is estimated to be only 17.64% accurate

vois. 20. CHAP1TBK SECOND. '2t\7 — XXI. li, 7, et suiv.; — que par suite il fui prédit par Élio que des eliiens la mangeraient. — I Rois, XXI. 23. II Rois, IX. 10; — et qu'ensuite, par l'ordre de Jéhu, elle fut jetée par la fenflire, et qu'une partie de son sang fut répandue sur la muraille et sur les chevaux qui îa Rmléi'eril aux pieds. — II Rois, IX. 32, 33, 34. — Par toutes ces choses était représentée la perversion de l'Église d'après le plaisir de l'amour de soi et du monde et d'après les maux et les faux qui en surgissent, car tous les Historiques de la Parole, de mémo que les Prophétiques, sont des représentatifs

The text on this page is estimated to be only 15.67% accurate

-2Ù8 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. v lai. l'Église sont appliqués aux maux, et ainsi sont adultérés; par uxcmplc, les bieus du l'Église I s raéli le filaient signifies par l'Autel, jiar les sacrifices, et par les repas en commun de choses sacrifiées ; quand cela était attribué à liaul. les biens (liaient alors appliqués aux maux ; outre plusieurs cas semblables : il en est de niûmc dans l'Église où n'exislent point les représentatifs, si la Parole esl appliquée a confirmer les maux de l'amour rie soi, comme le fait la Cent Pontificale pour dominer sur tout le Ciel. Que par « commettre scorlalion et manger des ehoses sacrifiées aux idoles, n il soit signifié falsifier les vrais et adultérer les biens, cela esl encore évident en ce que les actions d'Izabel sont dites d'un même mot scortations et enchantements, dans le Second Livre des l\ois : n Lorsque Jihorartl vil Jéliu, il dit : Est-ce la paix, Jihui celui-ci dit : Qu'est-ce que la paix, durant les sruvtutions d'Izabel ta mére et ses enchantements en si grand nombre. i>— IX. 22. 1(1?. Et je /ni ai donné du temps pour qu'elle vint à résipiscence de sa scortat ion, et elle n'eut pas venue I) résipiscence, signifie que ceux qui par suite sunt dans les /aux ne se convertissent pus aux vrais et pur les n uis : on le voit par la signification de venir d résipiscence de la smrtalion, en ce que c'est se convertir des faux aux vrais ; en effet, la scortation est la falsification du vrai, et venir il résipiscence, c'est se convertir des faux, car la résipiscence est une conversion actuelle des faux aux vrais, et aussi une désunion et une séparation d'avec eux, comme ci-desstis, N" 1 43; et par. la signification de elle n'est pas venue ù résipiscence, en ce que c'est ne pas se convertir des faux aux vrais : ces paroles ont été dites d'Izabel, mais il est entendu ceux qui, d'après le plaisir dos amours île .soi cl du monde, ont falsifié les vrais el adultéré les biens, cardans les Prophétiques de la Parole une seule personne est nommée, et par elle il est entendu tous ceux qui lui ressemblai! . Sur ce point, à savoir, que ceux qui ont falsifié clie/ eux les vrais, en les appliquant au plaisir de l'amour de soi, ne se convertissent pus dans la suite aux vrais, il sera dit quelques mots : D'après l'homme spirituel ou interne cl d'après son intellectuel, l'homme voit d'après la Parole les vrais qui appartiennent à l'Église, mais il ne les ")' reçoit pas, si ce n'est- qu'autant qu'il les aime jusqu'à vouloir les luire: quand l'homme vent cela ainsi, alors

The text on this page is estimated to be only 19.04% accurate

CHAPITRE SECOND. i'iiomme Interne ou spirituel lire lie l'homme naturel et do la mémoire de l'homme naturel les vrais qui y sont, et les élève à soi, cl il les coti joint a l'amour qui appariiciti ;i la volonté île cet homme; ainsi est ouvert l'homme Interne spirituel, où est le mental intérieur et supérieur de l'homme, et il est successivement rempli et perfectionné : au contraire, si l'homme laisse prédominer le plaisir naturel, qui est le plaisir de l'amour de soi et du monde, alors l'homme voit tout d'après ce plaisir, et s'il voit les vrais, il les applique il son amour et les falsifie; quand cela ariïve, l'homme Interne spirituel est fermé ; car celui-ci, parce qu'il a été accommodé à la réception îles choses qui sont dans le Ciel, ne supporte pas que les vrais soient falsifiés; c'est pourquoi quand ils sont falsifiés, il se contracte et se ferme, à peu près comme une fibrille piquée par une aiguille'; une fois qu'il a été fermé, l'amour île soi ou l'amour du monde, ou tous deux ensemble, régnent et forment l'homme Externe ou naturel tout à fait en opposition avec l'homme Interne ou spirituel : de la vient donc que ceux qui oui falsifié les vrais, en les appliquant aux plaisirs do l'amour de soi et du inonde, ne peuvent point dans la suite se convertir aux vrais. Voila les choses qui sont entendues par ces paroles : n J'ai donné du temps il la femme Izabel pour qu'elle vint à résipiscence de sa scorlation, et elle n'est pas 163. Voici, Moi, je lu réduis au lit, signifie qu'il* sont abandonnés A leur homme naturel, et là à la doctrine des faux: on le voit par la signification du lit, en ce qu'il est l'homme naturel, et aussi la doctrine des faux , ainsi qu'il va être montré. Dacs ce qui suit maintenant, il s'agit de ceux qui se laissent séduire par ceux qui sont dans la Doctrine des faux d'après le plaisir dos amours de soi et du monde, lesquels sont ceux qui sont entendus par Izabcl, comme il vient d'ËIre dit : Ceux qui se laissent séduire ne sont pas comme ceux qui ont falsifié les vrais et adultéré les biens d'après le plaisir de ces amours, car ceux-ci ont vu les vrais et les ont appliqués à favoriser leurs plaisirs, et par conséquent les ont pervertis, eux sont ceux qui ne peuvent pas dans la suite se convertir aux vrais ni les reconnaître, etee sont eux dont il a été parlé dans l'Article précédent, N" 102 : mais ceux qui n'ont pas fait cela, et qui sesoui laissé séduire par eux, n'ont pasaiuti fermé chez eux l'homme

The text on this page is estimated to be only 19.43% accurate

260 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. vioj. Interne ou spirituel, car ils n'ont point falsifié eux-mêmes les vrais, mais ils s'en rapportent a ceux qui ont falsifié, parce que les vrais falsifiés retentissent comme des vrais; en effet, ils ne portent pas leur jiensec au-dela île ceci, qu'il fout croire aux Chefs, parce qu'ils sont intelligents et sages, ainsi leur croyance dépend de la bouche du matlre; lels sont la plupart des Clirétiens d'aujourd'hui, surtout ceux qui sont nés dans les terres oii existe la religion Cullioliquelloniaine ; ce sont donc ceux-ci ijui sont enienilus par ceux qui commettent adultère avec l/abel dans le lit. Si le lit signifie la Doctrine des faux et en même temps l'homme naturel, c'est parce que la Doctrine des faux ne vient pas d'autre part que de l'homme naturel séparé d'avec l'homme spirituel ; et l'homme naturel séparé d'avec l'homme spirituel voit les choses mondaines daus la lumière, et les choses célestes dans un brouillard, par suite le faux au lieu du vrai ut lu mal au lieii du bien; et s'il voitlcvrai.il le falsifie; et si c'est le bien, il l'adultère; le Ciel, en effet, influe par l'homme Spirituel ou Interne dans l'homme Naturel ou Externe, et non dans l'homme Naturel ou Externe immédiatement ; alors dans eelui-ci influe immédiatement le monde ; et quand le monde naturel chez l'homme n'est pas gouverné par le monde spirituel, alors le lien a été rompu avec le Ciel; ce lien étant rompu, l'homme estime le monde tout, et le Ciel peu de chose on rien ; et il oslime sa personne tout, et Dieu peu de chose ou rien : quand l'homme Externe ou naturel est dans un tel étal, il est dans les faux d'après les maux qui surgissent de l'amour de soi et du monde : c'est de la que le Lit, parce qu'il signifie l'homme naturel, signifie aussi la doctrine des faux. Si par le Lit est signifié l'homme naturel, c'est parce que l'homme naturel est étendu sous l'homme spirituel, et qu'ainsi l'homme couche en lui, et dans les choses qui y son!, comme dans son Lit. Que le Lit siguilic l'homme Naturel et aussi les doctrinaux qui y sont, on peut le voir par les passages de la Parole ou le Lit est nommé ; par exemple, dans les suivants : Dans Amos : « De même i/ue le berger umiein de lu tjutide du /i-:u> date jarrets ou un bout d'oreille, de mime seront arrachés les fds d'Israël qui habitent dans Samarie dans l'Angle du Lit et à l' extrémité de la Couche. » — III. 12;— le Lion signifie l'Église; ici, ceux qui y détruisent les biens cl ks vrais; les jar rets cl le bout d'oreille sont les

The text on this page is estimated to be only 20.62% accurate

Ver». 32. CHAPITRE SECOND. 261 biens qui sont dans l'homme naturel, el par suile quelque chose de l'aperception du vrai; les lilsd'isratl qui habitent dans Samariesonl ceux qui sont de l'Église; dans l'angle du lit et a l'extrémité de la couche, ce sont ceux qui sont dans un peu de lueur naturelle d'après le spirituel, et par suite dans quelques vrais. Dans le Même: «Malheur à ceux qui sont m m'niriié dans S ton, el il ceux gui sont en sur des lits d'ivoire, et s'étendent sur leurs couches, el qui mangent des agneaux du troupeau, et des veaux du milieu de l'engrais; qui inventent pour eux des instrument! de chant, qui boivent à larges coupes de vin, et s'oignent avec les prémices des huiles, el sur la fracture de Joseph ne sont point affectés de douleur. »— VI. 1,4,5,6 s— ceux qui sont en confiance dans lés montagnes de Samarie sont ceux qui se confient en euxmêmes, et tirent do la propre iultlIigi-Tiri; lw doctrines; Samarie est l'Église spirituelle pervertie; les lits d'ivoire sont les illusions des sens, sur lesquelles est fondée la doctrine; s'étendre sur les couches, c'est par suite confirmer et multiplier les faux; manger des agneaux du troupeau, des veaux du mileu de l'engrais, boire a larges coupes le vin, el s'oindre avec les prémices des huiles, c'est rapporter, appliquer cl falsifier les vrais et les biens de la Parole d'après le sens de sa lettre ; ne point Être affecté de douleur sur la fracture de Joseph, c'est n'avoir aucun souci que l'Église spirituelle périsse, et que ses vrais soient enfreints : que Joseph dans le sens suprême signifie le Seigneur quant au Divin spirituel, dans le sens interne le Royaume spiritnel du Seigneur, par conséquent aussi l'Église spirituelle, dans le sens externe la fructification du bien et la multiplication du vrai, oa le voit, N" 3009, 3971, 4669, 6417, 6626. Dans MoiSC ; « Les bénédictions de ton pêrc l'emporteront sur les bénédictions de mes ancêtres ; elles seront pour la tête de Joseph, et pour le sommet de la tète de l'élu de ses frères. » — Gen.,XLIX. 26 ; — Joseph, comme il a été dit, est l'Église spirituelle du Seigneur ; le sommet de la tête de l'élu de ses frères, c'esi le spirituel qui influe dans tous les vrais et dans tous les biens de celle Église; en effet, les douze fds d'Israël ou les douze Tribus signifient tous les vrais et tous les biens de l'Église dans le complexe, voir IN" 3S5S, 3026, 4060, ti335. Dans Luc : « Je

The text on this page is estimated to be only 18.85% accurate

252 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. N* ira. vous le dis : En celte nuit là, Us seront deux dans un même lit, l'un sera accepté, l'autre sera laissé; deux seront à moudre, l'une sera acceptée, l'autre sera laissée; deux seront data le champ, l'un sera accepté, fautre sera laissé.» — XVII. 3i, 35, 36; — il s'agit de la consommation du siècle, qui est le dernier temps de l'Église quand vient le jugement ; être dans un même lit, c'est être dans la même doctrine de l'Église; les deux femmes qui sont, a moudre sont ccuk qui rassemblent cl apprennent les choses servant a la foi; les deux hommes dans le champ sont ceux qui dans l'Église s'appliquent les vrais et les biens ; que celles qui sont à moudre signifient ceux qui rassemblent et apprennent les choses servant à la foi, on le voit, 4335, 7780, 9095;quele champ soit la réception du vrai et du bien, on le voit, N" 308, 3310, 91 M, 02S5. Dans Jean -.«Jésus dit an malade qui était à ta piscine de Bclhèsda : Lève-toi, prends ton lit et marche; et aussitôt f homme fut guéri, et il prit son lit, et il marcha. Après ces choses, Jésus le trouva, et il lui dit : Vois, tu as été guéri, ne pèche plus, de peur que quelque chose de pire ne t'arrive. b — V, 2, 8 a 12, là. — Et dans Marc : i. Ils découvrirent le toit (du lieu) oit Jésus était, et ils descendirent le Lit sur lequel le paralytique était étendu. Jésus dit ; Qu'est-ce qui est te plus facile, dédire: Tes péchés te sont remis; ou de dire : Lèi e-toi, et emporte ton Ut et marche? alors il dit : Lève-toi, emporte ton lit et marche, et va dans ta maison : alors il se leva aussitôt, et emportant son lit, il sortit devant tous, a — II. à, 9, 12; — les paroles que le Seigneur a dites a ces malades, « levc-toi, emporte ton lit et marche, » signifient la doctrine et la vie selon la doctrine ; le lit esi la doctrine, et marcher, c'est la vie; que marcher, ce soit vivre, on le voit ci-dessus, N" 97; et le malade signifie ceux qui ont transgressé ei péché; c'est pour cela que le Seigneur a dit au malade lires du la piscine de Bclhcsda,« voici, tu as (-té giifii, m: [nVlir plus, de peur que ipielque chose de pire ne l'arrivé ; » cl au paralytique descendu dans son lit par le toit, » qu'est-ce qui est le plus facile, de dire : Tes péchés te sont remis; ou de dire : Lévc-toi, emporte ton lit et marche? «Ceux qui n'ont aucune connaissance du sens interne de la Parole peuvent croire que les parole.1; que le Seigneur a prononcées

The text on this page is estimated to be only 18.80% accurate

v'era.35. CHAPITRE SECOND. 253 n'enveloppciH r de plus que ce qui se présente — Lévil., XV. Û. 5; — celui qui

The text on this page is estimated to be only 17.72% accurate

 est afi/cclé d'écoulement signifie ceux qui sonl dans l'amour naturel séparé de l'amour spirituel ; laver ses vêlements el se1 la ver dans les eaux, signifie la purification par les vrais de la Toi ; eoîr Docteihe i>e la Nooveixe Jérusalem, . N" 202 à 20». Parce que Jacob, dans la Parole, signifie l'Église externe, laquelle est chez ceux qui sonl dans la lumière naturelle, et qui vivent d'une vie morale d'après l'obéissance à la foi, quoique ce ne soit pas d'après une affection interne, c'est pour cela que lorsqu'il est paré de Jacob, il apparaît dans le Monde spirituel, en baul sur la droite, comme un li omme couché dans un lit; c'est de là que, dans la Parole, lorsqu'il était mourant, il est dit de lui : ■ Quand Jacob eut achevé d'ordonner ii ses fils, il relira ses pieds sur son lit, et il expira. » — G6d., XL1X. 33; — il est dit qu'il relira ses pieds sur le lit, parce que les pieds aussi signifient le naturel, wirN" 2162, 31 A7, 3761, 3980, 4280, S038 à iS52. 16â. Et ceux qui commettent adultère avec elle, dans une affliction grande, signifie les tentations graves pour ceux qui s'attachent aux faux de ccux-tà : on le voit par la signification de commettre adultère, en ce que c'est falsifier les vrais, ainsi qu'il a Élé dit ci-dessus, N" lâl ; (te !a commellre adultère avec kabel, c'est s'attacher aux faux de ceux qui sont signifiés par Izaln.l ; ri r lu M^nilimliiiri de i'njjHiiiun, en ce que c'est l'infeslalion du vrai par les faux, comme il aussi f\i 'lit ci-dessus, N° h~; ici, c'est la tentation, parce que la leniation n'est autre chose que l'infestalion du vrai par les faux chez l'homme, voir la Doctrine lie la Nouvelle Jérusalem, N°' 18S, 106, 197; de la vient que réduire ceux qui commettent adultère avec clic dans une affliction grande, signifie mellre dans de graves tentations ceux qui s'atlachent aux faux de eeux-là. Il s'agit ici de ceux chez qui l'homme spirituel ou interne n'a pas élé auianl fermé, parce qu'ils sonl dans quelque aiïeciion spirituelle du vrai, et cependant se laissent séduire par ceux qui sonl dans la Doctrine des faux, voir ci-dessus, N° 162; comme ils reçoivent, dans la mémoire de leur homme naiurel, les faux avec lesquels l'homme spirituel interne ne peut concorder, car celui-ci ne reçoit que les vrais, il en résulte un combat entre l'homme spirituel et l'homme naiurel; ce comhat est la leniation, qui esl siftnifh-e par une afjliction grande. Que la

The text on this page is estimated to be only 19.28% accurate

Vers. S3. CHAPITRE SECOND. 2f>5 tentation soit un combat entre l'homme spirituel ci l'homme naturel, on le voit dans la Doctrine de la Nouvelle Jérusalem, N"190, IQà, 197, 199. 165. S'ils ne viennent pas il résipiscence de leurs œuvres, signifie s'ils ne se séparent pas d'arec eux : on le voit par ta signification tic venir à résipiscence, en ce que c'est se séparer des faux, ainsi qu'il a été rtit ci-dessus, N° 153; cl par la signification des icurres, en ce qu'ici ce sont les scorlations avec Iiabel, lesquelles signifient les réceptions des faux, comme il vient d'être dit ci-riesstis, K" 183. Se séparer d'avec eux, c'est faire pénitence; et faire pénitence, c'est se désister des maux et ries faux, et ensuite les fuir et les avoir eu aversion ; voir la Doctrine de la Nouvelle Jérusalem, N™ 161, 165, 169 etsùiv. 166. Et ses fils je ferai périr de mort, signifie que par conséquent tes faux sont étouffés ; on le voit par la signification des/i/n, en ce qu'ils sont les vrais de l'Église, tirés rie la Parole; et, dans ie sons opposé, les faux, ainsi qu'il va être montré; et par la signification rie faire périr de mort, en ce que c'est étouffer ; car les faux sont séparés et comme étouffés par les tentations, et par cela que l'homme s'en désiste et ensuite les fuiL et les a en aversion. Si les fils, rians la Parole, signifient les vrais, et dans le sens opposé les Taux, c'est parce que rians le sens spirituel de la Parole il s'agit seulement ries choses qui appartiennent a l'Église et au Ciel, et que toutes les choses de l'Église et du Ciel se réfèrent aux biens qui appartiennent à l'amour, et aux vrais qui appartiennent à la foi ; de là vient que les noms îles consanguinités et des affinités, comme mari, épouse, fils, fille, frère, sœur, bru, gendre, et plusieurs autres, signifient les spirituels, se iV-fi'-rant a la naissance spirituelle, qui est la régénéra lion, cl au mariage Céleste, qui est le mariage du bien et du vrai ; les choses qui naissent rie ce mariage sont aussi des biens el des vrais ; c'est de là que les filles, dans la Parole, signifient les biens, et les fils les vrais, les uns et les autres dérivés du bien qui est signifié par le pore, eiriu vrai qui est signifié parla mère. Que tous les vrais et tous les biens qui sont chez l'homme régénéré aient été conjoints et se suivent selon les affinités spirituelles, on le voit, N" 250S, 3815, 4121. Que tous ceux qui sont dans le Ciel aient aussi été consociés selon les affinités spirituelles,

The text on this page is estimated to be only 17.38% accurate

250 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. K-1M. on le voit dans le Trailé du Ciel et ne l'Enfeb, N* 205. Que les lils signifient les vrais ci [es alitions vrai, eclaa élû expliffud dans les Aucanes Célestes, N" 480, 491, 533, 2823, 3373, 4257, 8040, 9807; puis aussi, que les fils des fils signifiera les vrais dans un ordre successif, N™ 05S3, GÔS4 ; que par le père, lu mère, les frères, les enfants, «ml si;;riiliijs k-s biens cl les vraisrou les maux el les faux, qui soutenez l'homme, N" 10490; que frapper la mère sur les fils, c'est détruire toutes les choses de l'Église, N° 4257. Si le Seigneur s'est dit le Fils de l'homme, c'est parce qu'il Était Liii-Mflmc le Divin Vrai, et parce que tout vrai du Ciel et lie l'Église procède de Lui, voir ci-dessus, N' CS. 107. Et toutes tes Églises connaîtront i e ; par la signilication des reins, en ce qu'ils sont les vrais de la foi, et la purification des vrais d'avec les faux, ainsi qu'il va être montre; el par la signification des cœurs, en ce qu'ils sont les biens de l'amour ; si le Cœur signifie le bien de l'amour, c'est parce qu'il règne dans l'homme deux choses, par lesquelles existe toute la vie deson corps, a savoir, le Cœur et lu Poumon ; et comme toulesJes choses qui sont dans le corps de l'homme correspondent à celles qui sont dans son mental, el que fa il y a aussi deux choses qui régnent, à savoir, la Volonté et l'Entendement ; ces deux Royaumes du Mental correspondent aux deux royaumes du corps, à savoir, la volonté au cœur et au pouls du cœur, el l'entendement au poumon et à la respiration du poumon ; sans cette correspondance le corps ne vit pas, ni même la plus petite partie du corps ; le cœur correspondant à la volonté correspond aussi au bien de l'amour, el le poumon correspondant a l'entendement correspond aussi aux vrais de ta foi : c'est d'après celte correspondance que le cœur signifie l'amour, et que l'aoïc signifie la foi ; de là vient que, dans la Parole, il est si souvent dit de cœur ci d'ame, expression par laquelle il est entendu d'amour et de foi. Mais comme il a été question de celle correspondance eu beau

The text on this page is estimated to be only 17.73% accurate

Vers. 33. CHAPITRE SECOND. 257 coup d'endroits dans les Arcanes Célestes, on peut y voir tes choses plus pleinement expliquées ; à savoir, que le Cœur, dans ta Parole, signifie l'amour, et que parce qu'il signifie l'amour il signifie aussi fa volonté, N" 2030, 3313, 7542, 8910, 9050, 9113, 10336; que le cœur correspond aux clioscsquicnez l'homme appartiennent à l'amour, et le Poumon ti celles qui chez lui appartiennent à. la foi, 3333 à 3S9G ; que dans le Ciel il y a un pouls Ici que celui du cœur, et une respiration telle que celle du poumon, N" 3S84, 3385, 3887 ; que le pouls du cœur y existe selon l'état de l'amour, et la respiration du poumon selon l'état de la foi, N" 3880 à 38S9 ; qu'il en est de l'influx du cœur dans le poumon comme de l'influx du bien dans le vrai, et comme de l'influx de la volonté dans l'entendement, et aussi comme de l'influx de l'amour dans la fui, et que les communications et les conjonctions sont semblables, N" 3884, 3887 a 3880, 9300, 0493; influx du Ciel dans leCœuretdanslo Poumon, d'après rexiicrienco.N* 3884; que d'après cette correspondance l'es pression de co?ur et d'Ame, dans la Parole, signifie d'amour et de foi, iV 2030, 9050. Qu'il y ait conjonction de l'esprit de l'homme avec sou corps par la respiration du poumon et par !c pouls du cœur, et que pour cela même, lorsque ces mouvements cessent, l'homme meuve quant au corps, niais vive quant a l'esprit, on te voit dans le Traité du Ciel et de l'Enfer : voir aussi, dans ce Traité, que quand le pouls du cœur cesse, l'esprit est se'paré; et cela, parce que le cœur correspond à l'amour, qui est la chaleur vitale, N- 447 ; et plusieurs choses sur cette Correspondance, N" 95. Si les Reins signifient les vrais de la foi et la purification des vrais d'avec les Taux, c'est parce que la purification du sang est achevée dans les Reins, et que le sang, dans la Parole, signilie le vrai, voir S" 4735, 9127; la même chose est aussi signifiée par l'Organe qui purifie ; toute purifie;. lion 'l'nvee. le; i',m\ se fait aussi par les vrais : delà, il est évident que lorsqu'il est dit, dans la Parole, que Jehovah ou le Seigneur soude les Cœurs et les Reins, cela signifie qu'il explore les vrais de la foi et les biens de l'amour, et les sépure d'aveu les faux et les maux. C'est là ce qui est signifié partes Reins dans les pacages suivants; dans Jérémie : « Jfhovah Sèbiwt/i.jui/c

The text on this page is estimated to be only 18.10% accurate

 ti-l«7. même. Us ont pris racine ; ils s'avancent, mime ils produisent du fruit ; tu es près dans leur bouche, et loin de leurs Reins ; Jihtmahl Tu me verras, et tu éprouveras mon Cœur, a — XII. 2, 3 ; — être près dans la bouche et loin des reins, c'esl le vrai seulement dans la mémoire, et par suite dans quelque pensée quand l'homme parle, mais non dans la volonté ni par suite dans l'acte ; le vrai dans la volonté et par suite dans l'acte est ce qui sépare et dissipe les faux ; le vrai dans la volonté et par suite dans l'acte, c'est que l'homme veuille et fasse ce qu'il sait et pense élre vrai ; c'est ce vrai qui est entendu spécialement par les reins. Dans le Même : «Moi, Jèhornh, qui sonde le Cœur et qui éprouve les Reins, même pour donner à chacun selon ses chemins et selon le fruit de ses ouvres, » — XVII. 10 ; — sonder le cœur, c'esl purifier le bien en séparant le mal; éprouver les reins, c'est purifier le vrai en séparant le faux ; aussi esl-il dit pour donner à chacun scion ses chemins et selon le fruit de ses œuvres ; les chemins sont les vrais qui appartiennent à lu fui, et les fruits des œuvres sont les biens qui appartiennent ù l'amour ; que les chemins soient les vrais appartenant à la foi, on le voit ci- dessus, N°Q7; et que les fruits des œuvres soient les biens appartenant à l'amour, on le voit aussi cidessus, N" 08, -109, 116. Dans le Même : p Jihovalt Sèliaoth'. qui éprouves lejuslc, qui rois les Reins et le Cœur, o — XX. 1 2 ; — et dans David : a Affermis le juste, car c'est Toi qui éprouves les Cœurs et les Reins, Dieu juste! » — Pe, 7. 10; — les justes sont ceux qui aiment à faire le vrai et le bien; leurs vrais et leurs hiens sont purifiés par le Seigneur,- ce qui est entendu par .i tu vois et lu éprouves les reins et les cœurs. » Dans David : (i Éprouve-moi, Jëhovali ! et lente-moi; explore mes Reins et mon Cœur. > — Ps. XXVI. 2; — il est ditu tente-moi, » parce que c'est par les tentations que sont séparés les vrais d'avec les faux et les biens d'avec les maux. Dans le Mémo : « Mon Cœur est aigri, et je m'aiguillonne dans mes Reins; mais moi (je suis) insensé, et je n'ai point de connaissance.» — Ps. LXXI1I. 21, 22; — l'infeslation du bien par le mal et du vrai par le faux est décrite par ces paroles. Dans le Même : « Voici, la vérité ta dér sires dans les Reins, et dans le secret la sagesse tu me fais connaître, a — Ps. Ll. 8; — ici les Reins sont exprimés, dans

The text on this page is estimated to be only 17.28% accurate

vers. 33. . CHAPITRE SECOND. la Langue originale, par un aulre mol, qui renferme fit la séparation îles faux d'avec les vrais et celle des maux d'avec les biens; de là il est évident que les reins signifient la purification et la séparation. Dans le Mémo : « Je bénirai Jèhovah qui m'a conseillé; même dans tes nuits mes ReÙtt me corrigent. « — Ps. XVI. 7 ; — les nuits signifient L'état de l'homme, quand les foux se relèvent; alors le combat des vrais contre eux est signifié par mes reins rae corrigent. Dans le Même : u Même tes ténèbres ne font point de ténèbres devant toi; mais la nuit, comme te jour, est lumineuse, les ténèbres comme .ta lumière; Toi, en effet, tu possèdes mes Reins, mon os ne T'a point été eaelté, lorsque j'ai èti fait dans te secret. »— CXXXJX. 12, 13, 15; — les ténèbres sont les Taux, et la lumière les vrais ; posséder les reins, c'est connaître les faut et les vrais chez l'homme; de la il est dit «mon os ne T'a point été caché, lorsque j'ai été fait dans le secret, » cequi signifie qu'aucun des faux, qui ont été faits, n'a été caché i que les ténèbres soient les faux, et la lumière les vrais, on le voit dans le Traité du Ciel ït de l'Ehfeb, K" 120 il 140 ; et que l'os signifie le vrai dans le dernier de l'ordre, et dans le sens opposé le faux, ou le voit dans les Arcanes Célestes, X0- 3S12, 5500, 5585, 0592, 8005. Comme les reins signifiaient les vrais purifies d'avec les faux, c'est pour cela que dans les Sacrifices on brûlait seulement les graisses et les reins, voir Exod. XXIX. 13. Lévil. III. à, 10, 15. IV. fi, ei ailleurs; si seulement les Graisses et les Reins étaient brûlées sur l'Autel, c'était parce que les graisses signifiaient les biens de l'amour, et les reins les vrais de la foi : que les graisses ou les choses grasses signifient les biens de l'amour, on le voit, N°* 353, 59a3, 6409, 10033. Si les Reins signifient les vrais de la foi, qui recherchent, purifient et rejettent loin d'eux les faux, c'est d'après la Correspondance ; car toutes et chacune des parties du corps correspondent, comme on peut le voir dans le Traité du Ciel et de l'Enfer, a l'Article où il est montré qu'jï ;/ a correspondance de toutes tes choses du Cict acte toutes celtes de r homme, N" 87 a 102 ; cl la il est parlé des Reins, N" 96, 97 ; qui saurait jamais, — à moins de connaître qu'il existe une telle correspondance, — pourquoi, dans la Parole, il est si souvent dit de Jébovah ou du Seigneur, qu'il sontle et éprouve les Reins et le

The text on this page is estimated to be only 16.65% accurate

400 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. N" i«7. le Cœur : eu ouire Bar la Correspondance îles Reins, des Irétercs «1 de la Vessie, voir dans les Arcanes Célestes, N" 5380 à 5380. Si sonder les Reins ei les Cœurs signifie encore explorer les Extérieurs ei les Intérieurs de l'homme, c'est parce que le vrai est au dehors et te bien au dedans ; or, le bien spirituel, qui dans son essence esi le Vrai ci esi spécialement signifie par les Reins, est le bien extérieur, tandis que le bien Céleste, qui esi spécialement signifié par le cœur, est le bien intérieur ; cela peut encore devenir plus évident d'après les explications qui ont été données sur le Royaume Spirituel et sur le Royaume Céleste, dans le Traité du CïEL ET DE L'ENFEn, N" 20 3 20. 108. El je dtitihi-rtii i) cfiiiritii île rons srfaii ses aut res, signifie la bénlituetc éternelle selon son interne, dans l'externe: on le voil par la signification des œuvres, eu ce qu'elles sont les choses qui appartiennent à l'amour el par suite à la Toi, comme il a été dil ci-dessus, 98, 1 Iti, cl en ce que ces choses sont dans les faits ou œuvres, voir ci-dessus, N° 157 ; et par la signification de donner il tiumtn selon ses trnrres, en ce que c'est la béatitude étemelle, car toute bdaïUiidi' ri mut plaisir a p part ici) n en t à l'amour el soni selon l'amour, comme aussi ci-dessus, N* 146; ici, donnera chacun selon ses œuvres, signifie la béatitude éternelle selon l'Interne dans t ' 1 ■! n 1 r ■ i ■ r > ■ ■ , pinve rpi'il s'ngii ici Je ceux qui sont dans l'Interne et en même temps dans l'Externe, el de la conjonction de l'un et rie l'autre, voir ci-dessus, N° 150. Il est dit la béatitude éternelle selon l'Interne rians l'Externe, parce que toute béatitude du Ciel chez l'homme, chez l'esprit et chez l'ange, influe par leur" Interne dans leur Externe, car leur Interne a été formé pour la réception de toutes les choses du Ciel, el leur Externe pour la réception de tontes celles du monde, aussi la béatitude céleste est-elle uniquement donnée à ceux cher, qui l'Interne a été ouvert el formé a l'image du Ciel, mais non à ceux chez qui t'Interne a été fermé; la béatitude de ceux-ci est le plaisir de l'honneur, de !a gloire el du gain, plaisir doni l'homme jouit tant qu'il vit dans le monde, mais qui après la mort, quand l'homme devient esprit, esi changé en son correspondant qui est affreux et horrible, voir dans le Traité du Ciel et de l'Enfer , N" SOI a 408 ; rofr aussi , dans le même Traité, que la béatitude du Ciel, qui est appelée Joie Céleste,

The text on this page is estimated to be only 15.34% accurate

CH.AI'lTllK SLtîOM). ap]>arlienl seuttmonL a ceux qui sont dans l'Interne et par suile dans l'Externe, N™ 305 à Mîi ; cl, dans la Doctrine de la Nouvelle Jérusalem, ce que c'est que l'Interne el ce que c'est que l'Externe, N" 3C à 53. 169. Mais à vous je rfis, et aux autres dans Thyatirc, signifie à Ions ceux, en général el en particulier, chez lesquels l'Interne a été conjoint ■■; /' li.rtcrne : on le voit d'après ce qui_ a élé dil el montré ci-dessus, N° 150, a savoir, que dans les paroles adressées à l'Ange de l'Église dans Thyalire sont décrits ceux qui sont dans l'Interne et par suite dans l'Externe, el par conséquent ceux chez qui l'Interne a élé conjoint à l'Externe. 170. Autant U y en a qui n'ont point cette doctrine, signifie chez lesquels te plaisir Externe, qui est le plaisir de l'amour de soi et du monde, ne domine point : on le voit par la signification (ic cette doctrine, qui; Jézanel, se disant prophélesso, a enseignée et par laquelle elle n séduit, en ce qu'elle est la plaisir de l'amour de soi el du monde, ainsi qu'il a élé dil ci-dessus, N~ 158, IttO, 161 : ici, par la doctrine esi signifiée la vie ; ainsi par ne point avoir celle doctrine, il est signifié no point vivre selon elle ; en elTel, il est entendu avoir la doctrine en soi; el avoir la doclrine en soi, c'esl l'avoir dans sa vie ; d'après cela il est évident que par la doctrine de Jézabel il esl entendu la vie de l'amour de soi el du monde. 171. Et gui n'ont pas connu les profondeurs de Satan, comme Us disent, signifie l'art ion d'élre prisilans leurs pièges: on peut le voir en ce que les amours de soi et du monde sont ceux qui règtienl dans les Enfers, ci que ces amours sont absolument opposés au\ amours envers le Seigneur et à l'égard du prochain, qui régnent dans le Ciel ; Satan, par lequel est entendu l'Enfer, voir ci-dessus, N° 1 20, inspire eoiilinuellemeut les amours de soi et du monde, el l'homme les reçoit aussi avec plaisir, parce qu'ils sont en lui d'après Héréditaire, et que par suite ils sont sou propre ; ainsi, l'Enfer s'insinue chez l'Iioinme, et le prend dans ses pièges ; voilà ce qui csl signifié par tes profondeurs de Satan, Il en est peu aussi qui sachent cela, puisque ces amours, eLa.nl le propre de l'homme d'après riiéréilil;iiiv, linlraineni vers ta\ son mental par les allrails du plaisir, et ainsi le déioui ncm des plaisirs des amours □igitizod b/ Google

The text on this page is estimated to be only 16.52% accurate

202 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. W 171. du Ciel, nu point même qu'il ignore ce que c'est que tes plaisirs du Ciel. Ce sont ces plaisirs, a savoir, ceux île? amours île soi et du monde, qui ferment l'homme Interne, et ouvrent l'homme lis terne; et autant eelui-ci est ouvert, autant celui-là est ferme1, jusqu'au point que l'homme est enfin dans une ohscurité totale quant aux choses qui appartiennent au Ciel et à l'Eglise, hion qu'il soit dans la lumière quant à celles qui le concernent lui-même et qui concernent le momie. Mais on peu! voir i'e "iiijui] il as complètement (iécrit dans le Traité du Ciel et de l'Enfer, à savoir, dans l'Article S" 1 3 ii 19, oii il a été montré que le Divin du Seigneur dans le Ciel est f Amour envers Lui et lu Charité à l'égard du prochain ; et dans l'Article N" 551 ù 605, dans lequel il a été montré que tous cerne i/iti si.mt dons les enfers sont dans tes maux et par suite dans les [an.i d'après les amours de soi et du monde ,-el que ces amours sont le Feu infernal, N" 560 a 575; elen outre, dans t a Docthim: m la Nouvelle Jérusalem, N0,fl5 a 83, où il a été traité de ces deux amours. 172. Je n'impose- peu sur vous d'autre fardeau, signifie i/n'i/s doivent seulement se mettre en garde eontre cela : on le voit par la signification iVùnpm-er un fardeau sur ceux chez qui l'Interne peut être conjoint à L'Externe, en ce que c'est pour qu'ils se mettent soigneusement en garde, puisque les plaisirs de ces deux amours font ïriils n;oint ii l'Exlcnir1, mitant l'homme éloigne de soi ces plaisirs, ainsi plus chei l'un et moins chez l'autre; et

The text on this page is estimated to be only 18.63% accurate

vert M. CHAPITRE SECOND. 263 par la signification \.\e jusqu'à ce que je vienne, en ce que t'es! la visite, ainsi qu'il a été montre ci-dessus, N° liâ. 17S. El celui qui vaincra et qui gardera jusqu'à la fin mes œuvres, signifie après le combat contre ces amours, et après leur cloignemcnt autant que possible, la persévérance dans l'amour et ta foi: OH le voit par U siguiiioaliuu de vaincre, en ce que c'est combattre contre les plaisirs des amours de soi et du inonde et les repousser ; que ce soi! la le sens spirituel de ces paroles, c'est ce qui résulte de la série ; et par la signification de garder jusqu'à la fin, en ce qnec'est la persévérance jusqu'à la mort, car celui qui persévère jusqu'à la mort dans l'amour et la foi, celui-là est sauvé; il reste, en effet, éternellement dans la suite, tel qu'il est alors quant à toute sa vie, voir ci-dessus, N" 125 ; et par la signification des œuvres, en ce qu'elles sont toutes les choses qui appartiennent a l'amour et à la foi dans la cause et dans l'effet, ou dans les internes et dans les externes ; si les œuvres ont ici celle signification, c'est parce qu'il s'agit des internes et des externes dans ce qui a été écrit à l'Ange de cette Église, voir ci-dessus, N° 150. Il est dil, celui qui gardera mes ûkuvbks, parce que tout ce qui appartient a l'amour et à la foi, et toute ouverture de l'Interne et sa conjonction avec l'Externe, tout cela vient du Seigneur Seul ; de là les œuvres, par lesquelles ces choses sont signifiées, appartiennent non à l'homme , mais au Seigneur chez l'homme ; voila pourquoi il est dil mes Œuvres. 175. Et je lui donnerai pouvoir sur les nations, lignifie sur tes maux qui sont chez eux, cl qui sont alors disperses par le Seigneur : on le voit par la signification des nations, en ce qu'elles sont les maux, ainsi qu'il va être montré; el par la signification de donner pouvoir sur elles, en ce que cela désigne que les maux, signifiés par les nations, sont alors dispersés par le Seigneur; avoir pouvoir, lorsqu'il est dit o sur les nations, •> c'est disperser lorsqu'il s'agit des maux , ainsi les paroles -sont appliquées à leurs sujets; qu'ils soient dispersés par le Seigneur, c'est parce que le Seigneur disperse les maux par les vrais ; il les dévoile d'abord par les vrais, et quand l'homme les reconnaît, alors le Seigneur les disperse ; que ce soit le Seigneur seul qui fait cela, on le voit dans la Doctrine dï la Nouvelle JtnusuEM, N' 200, Les Nations 8t les

The text on this page is estimated to be only 16.14% accurate

•H\à APOCALYPSE EXPLIQUÉE. N- 175. Peuples sont Irés-souvenl nommés dans la Parole, el celai qui E'a aucune connaissance iln sens spirituel nu interno île la Parole, croit qu'il est entendu des peuples et des nations; mais par les peuples sonl entendus ceux qui sonl dans les vrais, ou, dans le sens op]iosé, ceux qui sonl dans les fans, cl par les nations sont eniendus ceux qui sont dans les liiens, ou, dans le sens opposé, ceux qui sonl dans les maux ; et comme par les peuples et les nations il est entendu ceux-là, il est entendu aussi, eu faisant alistractiou des personnes, par les peuples les vrais on les faux, cl par les nalions les biens ou les maux ; car le vrai sens spirituel fail abstraction des personnes, des espaces, des temps, el des choses semblables qui sont des propres de In nature ; le sera naturel de !a Parole, qui esi le sens de la lettre, est en union avec ces choses, el le sens qui est eu union avec elles sert de base au sens qui est sans elles ; en effet, toutes les choses qui sonl dans la nalurc sonl les derniers île l'Ordre Divin, et le Divin ne s'arrête point dans le milieu mais découle jusqu'à ses derniers, et ainsi subside ; de là vient que la Parole est telle daus la lettre, et si elle n 'était pas telle, elle ne servirait pas de base à la sagesse (1rs Anges, qui sont spirituels; on peut voir par là dans quelle erreur sont ceux qui méprisent la Parole à cause du slvle. Si les Nations signiiimil ceux qui sont dans le bien, et par abstraction les biens, c'est parce que dans les temps Anciens les hommes vivaient distingués en Nutiuns, familles et maisons, et qu'alors ils s'aimaient mutuellement, el que le Père d'une nation aimait toute la nation qui provenait de lui; ainsi, parmi eux, c'était le bien de l'amour qui régnait; c'est de là que les Nations ont signifié les biens ; mais lorsqu'ils marebérent dans un sens opposé, ce qui arriva dans les âges suivants, quand les empires commencèrent, les Nalions ont signifié les maux ; mais on peut voir plusieurs détails sur te sujet dans le Traité uts Temiks u*ns l'Univers, N" ÛB, 90, 178, 17 à. Que, dans la Parole, les Nations ^j-tniiieiil le- Netis eu les ti'iiiux. i l ies |>:-uiks les vrais ou les faux, on peut le voir dans 1rs pas s. tiges suivants ; dans Esuïe : u Les Nations marcheront à ta lumière, el /es liais ù lu splendeur de Ivn lever. Alors tu rerms el tu sera* dans l'abondance, et se dilatera ton cœur de et que vers Toi se tournera lu multitude de la mer; une urinée de nations viendront il Toi. Et

The text on this page is estimated to be only 17.66% accurate

Vers. 20. CHAPITRE SECOND. 2B5 seront ouecrtes les portes tontinuellcmeiit ; ni jour ni /mit elles ne seront fermée, afin r/n'on amène rers Toi l'armée des Nations, et leurs Huis i; seront, rbndnits ; caria nation oit le lîoytmmc qui ne Te serviront point, pi riront ; et ces Nations en dèiaslniit seront dérasli-es : Ut suceras le lait des Nations, même les mamelles des liais tu suceras ; le petit sera en un millier, et le moindre en une nation nombreuse, u — LX. S, 5, il, 12, 16, 22; — lit, il s'agit du Seigneur, et par les nations sont entendus tous ceux qui sont dans le bien de l'amour envers Lui, cl par les rois Ions ceux qui sont dans les vrais de la foi on Lui ; par là on voit qui sont ceux nue signifient les nations qui marcheront !i ta lumière, et l'armée îles nations qui seront amenées ; el qui sont ceux que signifient les rois qui marcheront a la splendeur de Ion lever, el les rois des nations qui seront conduite ; et ce que signifie « lu suceras le lait des nations et les mamelles des rois ; » le lait est le plaisir du bien de l'amour, et il en est de même des mamelles parce qu'elles produisent le lait ; la multiplication du vrai et la fine fi II cation du bien sont décrites par » le petit sera en un millier, cl le moindre en une rtiilion nombreuse ;» mais par les nations qui seront dévastées sont entendus tous ceus qui sont dans maux, et aussi les maus eux-mêmes. Dans le Même : o Voici, je lèverai rers 1rs 3 ittiuns mu main, et rers les peuples j'ilèTerai mon enseigne-, afin qu'ils apportent tes fils dans leur sein, et qu'ils transportent tes filles sur l'épaule ; et des rois seront tes nourriciers, et les princesses leurs femmes tes nourrices; la faee ù terre ils se prosterneront devant Toi." — XL1X. 22, 23 ; — !a, il s'agit aussi du Seigneur, et de ceux qui Lui rendront un culte et L'adoreront; lever vers les nations la main et vers les peuples l'enseigne, c'est attirer il soi lous ceux qui sont dans les biens de l'amour et par suite dans les vrais ; de ceuxci il est dit qu'ils apporteront les fils dans leur sein, et qu'ils transporteront tes filles sur l'épaule; les fils sont les allée lions du vrai, et les filles les affections du bien, voir ci-dessus, N° 166; el de ceux-là il est dil que leurs rois seront tes nourriciers, et les princesses leurs femmes les nourrices; les rois sont les vrais eux-mêmes, et les princesses lpurs femmes sont les biens des vrais ; comme l'homme esl régénéré et est aussi nourri |e

The text on this page is estimated to be only 16.85% accurate

m APOCALYPSE EXPLIQUÉE. N* 175. qu'ilsseronl nourrices el nourriciers ; que l'homme soit régénéré par les vrais el par la vie selon les vrais, on le voil lions la Doctrine de la Nouvelle Jérusalem, N" 23, 2â, 27, 188; c'est là le sens interne de ces paroles ; qui est-ce qui pourrait sans ce sens les comprendre ? Dans ie Même : nAiruia dit Jéhomh : Voici, je vais répandre sur Jérusalem comme un fleuri- la paie, et comme un torrent la gloire des mitions, afin que cous tétiez. Il viendra pour rassembler toutes les Nations et les langues, afin qu'elles viennent et qu'elles voient ma gloire. On annoncera ma gloire parmi les Nations ; alors on amènera vos frères de toutes les Nations en offrande à Jèhovah. sur les chevaux et sur te char, à la montagne de mu sainteté. » — LXVI. 12, 18, 19, 20; — là, Jérusalem est l'Église du Seigneur dans les Cieux el dans les Terres ; ii est dit l'Église dans les Cieux, parce que la aussi il y a Église, voir dans le Traité du Ciel et de l'Enfer, N" 221 à 227 ; par les nations et les langues sont entendus tous ceux qui sont dans les biens de l'amour et par suite dans les vrais ; amener de loutes les nations en offrande à Jéhovali sur les chevaux et sur le char, c'est le culte d'après !c bien de l'amour, signifié par l'offrande a Jéhovah ; les chevaux et le char sont les intellectuels et les doctrinaux , car c'est sur les uns et sur les autres que le culte est fondé ; que les chevaux et le char aient une telle signification, on le voil dans l'Opuscule sur le Chetai Blanc, N" 1 à 5. Dans le Même : a 11 arrivera en ce jour-là que tes Nations chercheront la Racine de Jiscluiji, dressée pour enseigne des peuples. » — XI. 10; — la Racine de Jischaji, c'est le Seigneur ; être dressé pour enseigne tics peuples, c'est pour être vu par ceux qui sont dans les vrais ; les nations qui chercheront désignent ceux qui sont dans le bien de l'amour; on croit que par les Nations dans ce passage sont entendues les Nations qui doivent s'approcher et reconnaître le Seigneur, el dont se compose l'Église qui est nommée Église des Nations; toutefois, par les Nations sont entendus, non ceux de celle Église, mais tous ceux qui sont dans l'amour cl la foi envers le Seigneur, qu'ils soient au dedans ou au dehors de l'Église; voir dans le Traité du CtEt, et de l'Enfer, N™ 308, 318 a 328. Dans ie Même :

The text on this page is estimated to be only 18.66% accurate

Vers. 36. CHAPITRE SECOND. a«7 vrez tes portes pour qu' 'elle entre la Nation juste; tu as accru tu Nution.Jéhovah! tuai accru ta Nation ; tu as été glorifié. « —XXVI. 2, 15.— Dans le Même : « Approchez, Nations, pour entendre; et (vous), peuples, écoutez. » — XXXIV. 1 . — Dans le Même : u Moi, Jéhovah.je t'ai appelé dans lu justice, pour alliance arec le peuple, pour lumière des nations, n — XLII. 0. — Dans Jéie'mie : h Les nations se béniront en Lui, et en Lui elles se glorifieront, >■— IV. 2. — Dans le Même : i Qui ne Te craindra, lioi des Nations ? Et, dans tout leur Royaume, point de semblable à Toi, » — X. 7.— Dans Daniel : « Voyant je fus en risions de nuit, et '.viciant: les nuées du Ciel comme un Fit* de t homme ; à Lui il fut donné domination, et gloire, et Royaume, ri lotit les peuples . nations ci langues Le sertiront, a — VU. 13, 14. — Dans David : o Les peuples Te confesseront, à Dieu .' les peuple* tous Te confesseront ; dans l'allégrrsic il dans lu jubilation seront le* Nations, de ce. que tu jugeras, tes peuples en droiture, cl que les Notions dans la terre tu conduiras. » — Ps. LXV11. à, 5, 6. — Dans le Même : « Afin que je voie te bien de tes Élus, et que je me rejouisse dans la joie de tes Nations.

The text on this page is estimated to be only 15.57% accurate

2tt8 APOCALYPSE EXPLIQUÉE'. H' «S. mangera tes fils et tes filles, elle mangera ton cep tt ton figuier ; elle désolera tes villes par l'épie. » — V. 45, \ 7 ; — là, il s'agil de la vaslalion île l'Église ; par la nation est entendu le mal qui doil la consommer ; de lii il est dil qu'elle mangera la moisson el le pain, les Dis el les filles, le cep et le figuier, et qu'elle désolera les villes par l'épée ; par là il est signifié tous les biens de l'amour el tous les vrais de la foi ; par la moisson, l'état de réception du vrai par le Lien, voir N° 0295; parle pain, le liieti de l'amour, Doctrine de la Nouvelle Jérusalem, N° 218 ; par les fils et les filles, les affections du vrai et du bien, ci-dessus, N-180; par le cep, l'Église Interne, par conséquent les Internes île l'Église, Arcanes Célestes, N" 1080, 5113, 0376, 9277 ; pnr le figuier, l'Église Externe, par conséquent lis r,\t; iï:is (]'.■ l'église, N° 5113; par les villes, les doclrines, N" 402, 2&â9, 2712, 29*3, 3216, Îi492, Aù!)Sj par l'épee, le faux qui détruit, ei-dessus, N™ 73, 131 : d'après cela, on peut voir que la Nation signifie le mal qui détruit toutes ces choses. Dans le Même : « Voici, je fais mettre défaut ce peuple des achoppcnii-nts, ii/in t/ue s'y heurtent pères et fils ensemble : voici, un Peuple rient de la terre du septentrion, et une Nation grande sera suscitée des rûfés de la terre ; ils n'auront point de rtiinp/ission ; têtu- voix comme la mer retentit, et sur des chevaux ils rhccuuchent. a — VI. 21. 22, 23 ; — là aussi, par la nation il est signifié le mal, el par les peuples les fans ; les achoppements, conire lesquels se heurteront pères et fils, sont les perversions du bien et du vrai, les pères sont les biens, et les fils sont les vrais qui en proviennent ; un peuple est dit venir de la terre du septentrion; el une nation, des cotés de ia terre, parce que le septentrion sifinifie le faits d'après ie mal, et que les côlés de la terre sigiiifieiil N - choses qui sont hors de l'Église, par conséquent lcs.maux repoussés 'par les biens de l'Église; retentir comme la mer et chevaucher sur des chevaux, c'est persuader d'après les illusions des sens, et par les raisonnements qui en proviennenl. Dans Ézéchiel : « La terre est pleine de jugement de sangs, et la ville est pleine de violence; c'est pourquoi j'amènerai /r\ pins inrc/iiWti's des nations, pour qu'elles occupent leurs tmn'soas ; le Uni ■•cru riant le deuil, et le prince sera revêtu de stupeur. » — VII. 23, U, 27; — la Terre est l'É.Diflitized by Google

The text on this page is estimated to be only 17.76% accurate

Vers. as. CHAPITRE SECOND. 269" glise ; elle est pleine Je jugement île sang, signifie qu'elle est dans les faux qui détruisent les biens; la ville est la doctrine; elle est pleine de violence, signifie qu'elle attente au liien de la charité ; les plus méchantes des natiuns sont les faux affreux d'après le mal i occuper leurs maisons, c'est s'emparer de leurs mentais ; le roi qui sera dans le deuil, c'est le vrai de l'Église ; le prince qui sera revêtu de stupeur, c'est le vrai qui sert : que la Terre soit l'Église, on le voit, ti" 002, 1006, 1008, 1262, lâlî, 1607, 2928, 3365, àà!l7, S535, 5577, 8011, 0325, 0643 ; voir aussi, que les sangs sont les faux qui détruisent leljien, N" 374, 1005, i736, 5476, 9127; que la ville est la "doctrine, N" 2268, 2449, 2451, 2712, 2943, 3210, 4492, 4493 ; que la violence est ce qui attente au bien de la charité, N° 6353; que la maison signifie les choses qui chez l'homme appartiennent a son mental, N" 710, 2231, 2233, 3128, 3538, 4073, 5023, 6890, 7353, 7710, 7848, 7910, 7029, 9150; et ci-dessus, N' 31, que le Roi qui sera dans le deuil, est le vrai de l'Église. Dans David : aJèhovah rend inutile te conseil dis i\ niions, il rem-erse les pensées des peuples. » — Ps. XXXUI. 10;— les Nalions désignent ceux qui sont dans les maux, et les peuples ceux qui sont dans les faux ; et comme les uns et les autres sont signifiés, c'est pour cela qu'il est dit que Jéhovah rend inutile le r.unwil des nalions, et renverse les jrensées des peuples ; ce sont deux expressions qui semblent signifier une mémo chose, mais toujours est-il qu'elles sont distinctes dans le sens interne, où par les nalions il est signifié autre chose que par les peuples. Dans Luc : « Alors ils tomberont par le tranchant de l'fpév, et seront ii/mfs captifs parmi toutes les nations, et enfin Jérusalem sera foulée par les Nations, jusqu'à ce que soient accomplis les temps des nations ; alors il y aura des lignes dans le Soleil, dans In Lune et dans les Astres, et sur la terre angoisse des Nations, mer et flots retentissant, a — XXI. 24, 25 ; — la, il s'agit de la consomma lion du siècle, laquelle est ie dernier temps de l'Église, quand il n'y a . plus aucune foi parée qu'il y a plus aucune charité, ou, quand il n'y a plus de vrai parce qu'il n'y a plus de bien ; ceia y est décrit par des correspondances ; tomber par le tranchant de l'épéc, c'est eire détruit par les faus ; être mené captif parmi toutes les nalions, c'est Cire

The text on this page is estimated to be only 17.57% accurate

270 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. tir m. envahi par les maux de toui genre ; Jérusalem qui sera foulée, c'esl l'Église ; le soleil esL l'amour envers le Seigneur, la lune esl la foi envers Lui, les aslres ou les Étoiles sont les connaissances du bien et du vrai ; les signes en eux indiquent que toutes ces choses doivent périr ; la mer ci les flots qui retentiront, ce sont les illusions et par suite les raisonnements. Dans Matthieu : « Nation se lèvera contre Nation, et Royaume contre Royaume, cl il y aura des famines, ries pestes et ries tremblements rie terre en divers lieux; et ils cous livreront à l'a/jlifti'.iu. ; et rouf ferez hais de toutes les Nations à cause de mon Nom. .. — XXIV. 7, 0. Luc, XXI. 10, H ; — ces paroles aussi ont été prononcées par le Seigneur sur le dernier temps de l'Église ; et par nation qui se lèvera contre nation et royaume contre royaume, il est signifié qu'il y aura des débats entre les maux et aussi entre les faux ; les famines et les pestes signifient le manque et la consomption des vrais, elles tremblements de terre, la perversion de l'Église ; Être hais de toutes les pations, c'est être haïs de tous ceui qui sout dans le mal ; le Nom du Seigneur, à cause duquel ils seront hais, signifie toutes les choses de l'autour et de la Toi, par lesquelles le Seigneur esl adoré, voir ci-dessus, N™ 102, 135. Dans Ézéchiel : a Voici, Asc/iur (était) un cidre dans le Liban; haut il était devenu, et multipliées avaient élê ses branches ; dans ses branches avaient fait leurs nid* tous tes oiseaux des deux, et sous ses rameaux avaient engendré toutes les bêtes du champ, et dans son ombre avaient habité toutes les Nations grandes. Mais s'est élevé son Cœur dans sa hauteur; c'est pourquoi, je le livrerai dans la. maitvdu fort d'entre les Nations ; ries étrangers, les plus terribles d'entre les nations, le couperont et le renverseront ; de lit, se sont retirés de son ombre tous les /leu/iles d<: lu="" terre="" cl.="" us="" l="" abandonn="" xxxi.="" s="" il="" n="" personne="" qui="" puisse="" compivmlre="" eu="" passai1="" moins="" de="" conna="" le="" sens="" spirituel="" ou="" interne="" la="" parole="" on="" croira="" que="" ce="" sont="" pures="" comparaisons="" dans="" lesquelles="" a="" aucune="" signification="" spirituelle="" lorsque="" cependant="" di="" y="" signifie="" deschoses="" appartiennent="" au="" ciel="" cl="" .i="" en="" cons="" sera="" donn="" peu="" mots="" :="" asclmr="" est="" rationnel="" illustr=""/>

The text on this page is estimated to be only 20.90% accurate

Va* 27. CHAPITRE SfïCONl). 271 nommé Cèdre dans ic Liban, parce que, de même qu'Aschur, le Cèdre signifie spécialement le vrai d'après le Lien qui est dans le rationnel, el le Liban le mental où est ce vrai, parce que dans le Liban il y avait des cèdres; ses brandies qui s'étaient multipliées, sont les vrais qui en provenaient ; les oiseaux descieux, qui avaient Tait leurs nids dans ses branches, sont les affections du vrai ; les bûtes du champ, qui avaient engendré sous ses rameaux, sont les affections du bien ; les nations grandes, qui avaient habité dans son ombre, sont les biens de l'amour; le cœur élevé dans sa hauteur, c'est l'amour de soi ; être livré dans la main du fort d'entre les nations, et être renversé par les plus terribles d'entre les nations, signifie que les maux provenant de cet amour détruiront les biens et les vrais; les peuples de la terre, qui se sont retires de son ombre et l'ont abandonné, sont tous les vrais de l'Église : que par les Nations soient signifiés les biens, et dans le sens opposé, les maux, on le voit en ce que les Nations qui ont habité dans son ombre signifient les biens, et que les Nations qui le couperont cl le renverseront, signifient les maux. En outre, tw ce qui a été dit et explique dans les Abcases Célestes, au sujet des Nations et de leur signification, à savoir, que dans ia Parole par les Nations sont entendus ceux qui sont dans le bien, et par suite sont signifiés les biens, N» 1050, 1169, 1258, 1260, 1416, 18/(9, 6005;que l'assemblée des Nations signifie les vrais et les biens, N™ Û574, 7830; que la Nation sainle est le Royaume spirituel, N" 9255, 0250 ; que lorsqu'il est dit la Nation et le Peuple, par la Nalion sont entendus ceux qui sont dans le bien céleste, et par le Peuple ceux qui sont dans le bien spirituel, N° 10288;-que par les Nalions, surtout par les Nations de la terre de Canaan, sont entendus les maux et les faux, de (oui genre, N" J059, 1205, 1868, 6306, 8054, 8317, 9320, 9327. 176. Et il tes gouvernera avec une verge de fer, signifie qu'il réprimera les maux par les vrais qui sont dans l'homme naturel : on le voit par la signification de gouverner, en ce que c'est réprimer, car il est dit ensuite qu'il les brisera comme un vase d'argile, et les maux, qui sont signifiés, sont réprimés par les vrais ; et par la signification de la verge de fer, en ce qu'elle désigne les vrais qui sont dans l'homme naturel; par la verge ou le

The text on this page is estimated to be only 17.10% accurate

272 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. s* 170. bâton, est signifiée la puissance avec laquelle on réprime, et par le Ter sont signifies dans l'iiomme naturel les vrais qui répriment; que la verge ou le bâton soit la puissance, on le voit N°- 4013, i015, /|876, A930, (1947, 7011, 702ii, 75(58, 7572; de là vient que les rois ont un sceptre, qui est un union court, N" 4581, 4876. Si le fer signifie le; vrais dans l'homme naturel, c'est parce que, d'après la Correspondance, les Métaux, de même que tous les autres olijels de la terre, signifient des spirituels et des célestes, qui tous se réfèrent aux vrais et aux biens : l'Or signifie le bien de l'homme Interne ; l'Argent, le vrai de ce bien ; le Cuivre ou l'Airain, le bien de l'iiomme Externe ou naturel ; le Fer, le vrai de ce bien; de lit vient que par les Anciens les Siècles ont été appelés de noms de métaux, a savoir, siècles d'Or, d'Argent, d'Airain et de Fer; siècle d'Or, en raison des hommes Très-Anciens qui ont vécu dans le bien de l'amour; siècle d'Argent, a cause des Anciens qui après eux ont vécu dans les vrais procédant de ce bien; siècle d'Airain, à cause des descendants de ceux-ci, qui ont vécu dans le bien ex terne ou naturel ; siècle de Fer, à cause des descendants de ces derniers, qui étaient dans le vrai naturel seul sans le bien; le vrai naturel est le vrai par la mémoire et non par la viu ; le vrai de la vie es! le bien; mais on peut, sur cet le Correspondance, voir beaucoup d'autres choses dans le Traité du Ciei. et de l'Enfer, N°' 104 et 116. Les étals successif ilu l'Eglise jusqu'à l'Avènement du Seigneur ont été entendus par l'Or, l'Argent, l'Airain cl le Fer, qui composaient la statue que Nabucliadnësar vit en songe, et dont il est parlé ainsi dans Daniel : u Sa tiic irait d'Or bon ; sa poitrine et ses brus, d'Argent; son rentre cl ses cuisses, d'Airain; ses jambes, de Fer; ses pieds, en partie de Fer et en partie d'Argile; et il fut détache une pierre de rocher, et elle frappa la statue sur ses pieds qui (étaient) de fer et d'argile, et elle le! brisa. Quant à ce que tu as ru les pieds en partie d'argile de potier et en partie de fer, cela signifie, que le Royaume sera divisi; en partie te Royaume sera fort, et en partie il sera fragile : quant à ce que lu as va le fer mêlé avec l'argile de potier, (c'est qu'JiV..' sr viilrroiit par semence d'homme, mais ils n'auront point de cohérence l'un avec l'autre, de même que le fer ne se mile point arec l'argile. » — II. 32, 33, 34, 41,

The text on this page is estimated to be only 19.76% accurate

vers. 27. CHAPITRE SECOND. 273 42, 43 ; — par la Tête, qui était d'orbon, est entendu le Premier élat de l'Église, quand on était dans le bien île l'amour envers le Seigneur ; par la Poitrine et les liras, qui Étaient d'argent, est entendu le Second élat de l'Église, quand on Cuit dans les vrais qui procèdent de ce bien ; par le Ventre et les Cuisses, qui étaient d'airain, est entendu le Troisième État de l'Église, quand on n'élait plus dans le bien spirituel, mais qu'on était dans le bien naturel, car l'airain signifie ce bien ; par les Jambes, qui étaient de fer, est entendu le Quatrième élat de l'Église, quand il n'y avait plus de bien naturel, mais qu'il y avait seulement le vrai naturel ; enûn par les Pieds, qui étaient de Ter et d'argile, est entendu le Dernier état de l'Église, quand il y eut le Vrai et le faux, le Vrai dans la Parole et le faux dans la Doctrine; quand les vrais de la Parole sont falsifiés, et que la Doctrine se compose de ces vrais falsifiés, l'état de l'Église est alors en partie de fer et en partie d'argile, cl ainsi le. Royaume est en partie fort et en partie fragile; la, le Royaume est l'Église, c'est aussi pour cela qu'elle est appelée le Royaume de Dieu; que de la sorte les vrais aient été mêles avec les faux , mais que néanmoins il n'y ait pas de cohérence entre eux, cela est entendu par ces paroles, « tu as vu le fer mêlé avec l'argile de potier, ils se mêleront par semence d'homme, mais ils n'auront point de cohérence l'un avec l'autre, rie même que le fer ne se mêle point avec l'argile; «la semence d'homme est le Divin Vrai, qui est dans la Parole; que la semence signifie ce vrai, on le voit, N°' 303S, 3373, 10248, 10246; que l'homme signifie !e Seigneur de Qui procède la Parole, et signifie aussi l'Église, on le voit, N" 708, 4287, 7424, 7523, 8547, 0270; que l'Argile de potier signifie les faux qui sont dans l'homme naturel, on le voit dans l'Article qui va suivre, N° 177 : par la Pierre détachée du rocher, laquelle frappa la statue sur les pieds, il est entendu le Seigneur agissant par le Divin Vrai, et la destruction des faux non cohérents avec les vrais tirés de la Parole ; que la pierre soit le irai, et que la Pierre d'Israël soit le Seigneur quant au Divin Vrai, on le voit N" 643, 1298, 3720, 0420, 8600, 10376; pareillement le Rocher, N" S581, 10580, et dans l'Opuscule sur le Jugement Dehniea, N° 57 : comme le fer signifie les vrais dans l'homme naturel, c'est pour cela qu'il parut que les Pieds de la statue étaient de fer, car les pieds signifient le nalarel, voir N" 2102, I. 18.

The text on this page is estimated to be only 18.55% accurate

APOCALYPSE EXPLIQUÉE. K* 176. 5147, 3781, 398iî, 4280, 4938 à «952. L'Or, l'Argent, l'Airain el le Fer onL la mfirac signification, lorsqu'il csidii dans Ésaie: «Ait lieu de fuir/lin, je ferai venir de l'Or ; au lieu du fer, de l'Argent; au lieu des bols, de r Airain; et au lieu des pierres, du Fer.a — LX. 17; — au lieu tic l'airain je ferai venir de l'or, c'est au lieu du bien naturel le bien céleste; au lieu du fer de l'argent, c'est au lieu du vrai naturel le vrai célesle; au lieu des liois de l'airain et au lieu des pierres du fer, c'est le bien naturel et lu vrai naturel en aussi grande abondance que sont les bois et les pierres; il s'agit là de l'Étal céleste de l'Église. Outre cela, que le fer signifie le vrai dans l'Iiorame naturel, on le voit dans les Arcanes Célestes, rJ°'425, 42i). Cescxemplcsontété donnés, afin qu'on sache ce que signifie la Verge de fer, c'est- a- dire, afin de monircr qu'elle signifie la puissance avec laquelle le Seigneur réprime les maux el disperse les faux qui sont dans l'homme naturel ; car la verge eu k bâton signifie la puissnnce, comme il a été dit ci- dessus, et le 1er signifie les vrais dans l'homme naturel : si le Seigneur réprime les maux et disperse les faux par les vrais dans l'homme naturel, c'est parce que tous les maux et par suite tous les faux y rfisidenl, mais il n'y en a aucun dans l'homme spirituel ou interne; celui-ci ne reçoit ni les maux ni les faux, il est fermé aux maux et aux faux ; et puisque tous les maux et tous les faux résident dans l'homme naturel, c'est pour cela qu'ils doivent Cire réprimes el disperses par les choses qui sont aussi lit, c'est-à-dire, par les vrais dans l'homme naturel ; les vrais dans l'homme naturel sont les scientifiques et les connaissances, d'après lesquels l'homme peut naturellement penser, raisonner clconclure sur les vrais el les biens do l'Église, et sur les faux et les maux qui y sont opposés, el être par là dans une certaine illustration naturelle quand il lit la Parole; en effet, la Parole dans la lettre n'est pas comprise sans illustration, et l'illustralion est ou spirituelle ou naturelle; l'illustration spirituelle n'est donnée qu'à ceux qui sonl spirituels, et sont spirituels ceux qui vivent dans le bien de l'amour et de la charité, et par suite dans les vrais ; mais l'illustration seulement naturelle est donnée à ceux qui sonl naturels, uoi'rdans le Traité nu Ciel et de l'Enfer, N" 153, 455, et ci-dessus, N" 140 : chez ceux aussi qui sonl spirituels i! va, pendant qu'ils vivent dans le monde, illustration dans

Digitizod by Google

The text on this page is estimated to be only 17.59% accurate

vers. 37. CHAP1TJIE SECOND. 275 le naturel, mais elle existe par l'illustra lion dans le spirituel; car chez euxlo Seigneur inlluû par l'homme spirituel ou interne dans l'homme naturel ou externe, et par confinent l'illimiiii1, et parcelle illumination l'homme voit ce que c'est que le vrai et le bien cl ce que c'est que le Taux et le mal; et quand l'homme voit ces choses, le Seigneur disperse les maux et les faux qui sont dans l'homme naturel par les vrais et les biens qui y sont aussi, et qui font un avec les liions et les vrais dans l'homme spirituel ou interne; voir dans la Doctbihe de u Nouvelle Jubusalem d'autres exploitons sur les effets que produisent les Sciences si les Connaissances, N" 51; et sur i'IoUnx, N" 27", 278. D'après ce qui précède on peut donc voir ce qui est signifié par la verge de fer avec laquelle le Seigneur doit gouverner les nations, c'cst-ji-diiv qu'il doit réprimer les maux qui cette Église, parce que dans ee qui est écrit a cf.'t Ange il s'agit de l'homme Interne et de l'homme Externe, et de leur conjonction; car lorsque l'Interne el l'Externe ou le spirituel et le naturel ont été conjoints, le Seigneur réprime les maux et les faux qui sont dans l'homme naturel, et cela par les connaissances du vrai et du bien : chez ceux, au contraire, chez qui l'homme Interne et l'homme Externe n'ont pas été conjoints, les maux el les faux ne peuvent être réprimés ni dispersés, puisqu'ils ne reçoivent rien du Ciel par l'homme spirituel ; mais loules les choses qu'ils reçoivent viennent du monde, et leur rationnel est favorable a ces choses el fournit des confirmations. Dans les passages suivants, la verge de fer a aussi la même signification qu'ici ; dans David : « Tu fermeras tes Nations avec un sceptre de fer, comme un note de potier tu les briseras, •> — Ps. II. 9. — Dans Ésaïe : o // frappera la terre de ta verge de sa bouche, el par te souffle de ses Ifvrcs it tuera l'impie. » — XI. à. — Dans l' Apocalypse : « La femme enfanta un fils mâle qui doit gouverner toutes tes Nations avec une verge de fer. « — XII. 5. — De la bouche de celui qui était monté sur le Cheval blanc snrtait une épée aiguë pour en frapper les Nations; car Lui-Mlmc les gouvernera avec une verge de fer. - —XIX. 15 El dans Hichée : n Léve-toi, Fille de Sion, parce que ta corne, je la ferai de fer; et tes ongles, je les ferai d'airain, afin que tu froisses plusieurs peuples. « —

The text on this page is estimated to be only 20.21% accurate

27(5 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. S" 176. IV. 13; — la Fille de Sion est l'Église céleste; la corne es L ta puissance dans l'homme naturel ; les ongles y sont les derniers, qui sont appelés scientifiques sensuels, d'oii l'on voit clairement ce que c'est que faire de 1er la corne, ei d'airain les ongles; que la Fille de Sion soil l'Eglise célesle, on le voit N" 2362, 0055 ; voir aussi, que la corne est la puissance du vrai d'après le bien dans l'homme nalurel, N" 2832, 0081, 1)719, 9720, 0721 , 10182, 18188; et les ongles les scientifiques de l'homme sensuel, qui sont les vrais dans le dernier de l'ordre, 7729. 177. Comme des vases d'argile elles seront brisées, signifie, lit dispersion totale des faux : ou le voit par la signification îles votes d'argile, en ce qu'ils sont les choses qui, dans l'homme naturel, proviennent de la propre intelligence; et tout ce qui y provient de la propre intelligence dans les choses du Ciel et de l'Église est le faux, ainsi qu'il va être expliqué; et par la signification (Yltrc brisé, en ce que c'est être dispersé ; car au sujet des faux, il est dit qu'ils sont dispersés, lorsqu'au sujet des vases d'argile il -est dit qu'ils sont brisés. Que les vases d'argile signifient les choses qui, dans l'homme naturel, proviennent de la propre intelligence louchant ce qui concerne le Ciel et l'Église, et que ces choses soient des faux, c'est ce oui sera montré dans la suite; ici, d'abord, il sera dii quelques mots sur ce que les choses qui entrent d'après la propre intelligence touchant ce qui concerne le Ciel et l'Église sont des faux : Ceux qui pensent d'après la propre intelligence pensent d'après le monde, car l'homme d'après son propre n'aime que les choses qui concernent le monde et qui le concernent lui-même, et les choses qu'il aime il les voit el les perçoit; les choses qu'il aime il les nomme des biens, et celles que par suite il voit ol perçoit il les nomme des vrais; mais les biens que d'après l'amour il nomme ainsi sont des maux, et les vrais qu'il voit d'après cet amour sont des faux, puisqu'ils tirent leur origine des amours de soi et du monde, lesquels sont opposés aux amours du Ciel, qui sont l'amour envers le Seigneur et l'amour à l'égard du prochain, et les choses qui jaillissent de sources opposées sont opposées; ceux donc qui lisent la Parole seulement pour une renommée d'érudition, ou pour obtenir de la réputation afin d'être élevés aux honneurs, ou afin d'acquérir dos richesses, ne voient el ne perçoivent jamais les vrais.

The text on this page is estimated to be only 18.47% accurate

Vers. 27. CHAPITRE SI'.C.OM). mais au lieu des vrais ils voient .1 perçoivent les faux ; el quant aux vrais qui s'y présentent à la vue, ou ils passent par-dessus comme s'ils ne les voyaient pas, ou ils les falsifient; cela vient de ce qus lire la Parole seulement pour une renommée d'érudition, cl pour la réputation a lin d'être élevéauxhonneursetd'acqnérir des richesses, c'est la lire en vue de soi-même et du monde comme lins, ainsi d'après les amours de soi el du monde; comme ces amours sont les propres de l'homme, c'est pour cela que les clioses que l'homme voit el perçoit d'après eux proviennent de la propre intelligence : ceux, au contraire, qui lisent la Parole d'après l'affection spirituelle du vrai, affection qui est l'amour de savoir te vrai, parce que c'est le vrai, ceux-là y voient les vrais, et s'en rfyiuisscnl de cœur quand ils les voient; el cela, parce qu'ils sont dans l'illustration par le Seigneur; du Seigneur par le Ciel descend l'illustrai ion provenant de la lumière qui est dans le Ciel, Lumière qui est le Divin Vrai, aussi leur est-il donné de voir les vrais d'après cette lumière; et cela, dans la Parole, parce que la Parole est le Divin Vrai, et qu'en Elle ont été renfermes tous les vrais du Ciel ; mais dans celle illustration sont seulement ceux qui sont dans les deux amours du Ciel , a savoir, l'amour envers le Seigneur et l'amour à l'égard du prochain; ces amours, en effet, ouvrent le menial intérieur ou supérieur, qui a élé formé pour recevoir la lumière du ciel ; par ce mental indue chez eux la lumière du ciel et elle illustre ; cependant ils ne perçoivent pas les vrais dans ce mental, tant qu'ils vivent dans le monde, mais ils les voient dans le mental inférieur, qui esi le mental de l'homme Externe ou naturel ; ceux-ci sont ceux qui ne pensent pas d'après la propre intelligence quand ils lisent la Parole; ce qui fait pri nci paiement qu'ils ne pensent pas d'après la propre intelligence quand ils lisent la Parole, c'est que leur mental intérieur ou spirituel regarde vers le Seigneur, et qu'alors le Seigneur élève a soi ce mental, et eu même temps le mental inférieur ou naturel, et ainsi les soustrait au propre de l'homme, ce qui ne peut être Tait chez ceux qui regardent principalement eux-mêmes et le monde. Par la on peut voir que l'homme d'après la propre intelligence ne perçoit que les maux et ne voit que les faux, mais que c'est d'après le Seigneur qu'il perçoit et voit les biens et les vrais qui appariiennent au Ciel el a l'Église. Quand l'homme Interne ou s pi

The text on this page is estimated to be only 17.32% accurate

278 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. IT 177. rituel, dans lequel esl le mental intérieur ou supérieur dont il vient d'Être parle, a été ouvert, le Seigneur dompte les maux et dissipe les faux qui sont dans l'homme Externe ou naturel : c'est donc la ce qui esl entendu dans le sens spirituel par ces expressions, h le Fils do l'homme lui donnera pouvoir sur les Nations, et il les gouvernera avec une verge de fer; tomme des vases d'argile elles seront brisées. «Que ies vases d'argile si^nilitiii l-< dunes qui proviennent de la propre intelligence, par conséquent les faux qui sont dans l'homme naturel, on le voit par différents passages dans la Parole; je rapporterai seulement pour confirmation œux qui suivent ; dans David : a Tu écraseras les Nation* tout un sceptre de fer, eomme un ruse de palier tu les briseras.» — Ps. 11. S ; — Écraser les nations sous un sceptre de fer, c'est aussi ici réprimer et dompter ies maux qui sont dans l'homme naturel, le sceptre signifie ici la même chose que le bâton ou la verge; il est ajouté» comme un vase de potier, » parce que ce vase signifie le faux qui provient de la propre intelligence ; dans le sens de la lettre il y a comparaison, car il est dit, . — Les Juifs et les Israélites ayant

The text on this page is estimated to be only 18.94% accurate

Vers. 27. CHAP1THE SECOND. 270 falsifié tous les vrais de la Parole, par application ii eux-mêmes et à ieur élévation au-dessus de toutes les nations et de tous les peuples de la terre, c'est pour cela que leurs faux sont nommes vases de potier brises ; comme dans Ésaîe : » Ils ont dit aux voyants : Ne voyez point ; et à ceux qui avaient des visions : Ne voyez, point pour nous des choses droites ; prononcez-nous des choses flatteuses, royez des illusions; retirex-vous du chemin ; c'est pourquoi l'inii/ttilè les brisera, comme une brisure de bouteille de Potier ; en cassant qu'il n'épargne point, de sorte qu'on ne trouve point dans ses morceaux un tesson pour prendre du feu du foyer, nu puiser des eaux de la fosse." — XXX. 10, II, la ; — leur privation totale des vrais et ieur immersion dans les faux sont décrites eu ce que ci ils ont dit aux voyants : Ne voyez point; et il ceux qui avaient des visions ; Ne voyez point pour nous des choses droites-, parlez-nous de choses flatteuses, voyez des illusions ; retirez-vous du chemin ; « leur immersion dans les faux, au point qu'il n'y avait plus rien devrai, est décrite par « une brisure de bouteille de potier, de sorte qu'on ne trouve point dans ses morceaux un tesson pour prendre du feu du foyer, ou puiser des eaux de la fosse, » ce qui signifie qu'il ne resterait pas seulement du vrai pour qu'on pût apercevoir quelque bien ou quelque vrai de la Parole; car le feu signifie le bien et les eau» le vrai, le foyer la Parole quant au bien, la fosse et la fontaine la Parole quant au vrai. Dan.s Jérémie : a La Parole fut (adressée) à Jêrêmie : Lève-toi, et descends à la maison du potier. Je descendis donc à la maison du potier ; cl voici, celui-ci fit un ouvrage sur la table, mais fut gàtf te case qu'il faisait ; et il se reprit, et il en fit un autre vase, comme il parut droit aux yeux du potier de faire. » — XVIII. là A; — par ces paroles aussi il est entendu que chez la Nation Juive il n'y avait que le faux ; le vase gâte dans la maison du potier est ee faux ; la maison du potier, c'est où les Juifs étaient ; par « le potier se reprit, el il en lit un autre vase, comme il parut droit à ses yeux, « il est entendu que le vrai de l'Église leur serait enlevé et donné à d'autres. Dans le Même : * Ainsi a dit Jéhovalt: T'en allant, achète une bouteille de potier de terre, (el ;tvtc loi; des anciens du peuple et des anciens des prltret, et sors vers la ••allée du fils de llin

The text on this page is estimated to be only 16.33% accurate

280 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. .v m non ; alors tu briseras ta bouteille devant te* yeux de ceux gui vont avec loi; et tu diras : Je briserai ce peuple et cette vdh; comme on brise le ruse de potier, qui ne pria plus être réparé; et dans Toplieth on ensevelira, parce qu'il n'y aura plus de heu pour ensevelir.» — XIX, 1, 2, 10, tl ; — „ la bouteille ou le vase de potier do terre, e(avec toi ùes ancjeHS ia ^ pie el des prêtres, » c'est aussi ici le faux dans lequel étaient tous les hommes de celle nation ; l'énormité de ce faux, qui était telle qu'il ne pouvait être dispersé par les vrais, est décrite en ce qu'il briserait ce vase devant les yeux de ceux qui allaient avec lui, de sorte qu'il ne pût être réparé ; « dans Toplieth on ensevelira, parce qu'il u*j aura plus de lieu ailleurs, » signiGe où tous les vrais et tous les biens ont fié anéantis. Dans Nabum ; .De, eaux de siège puiseto,, fortifie tes retranchements, entre dans la fange et foule le hmon, répare le four ù briques ; là, te dévorera te feu te retranchera Cépée. » _ m. «, 16 ; -puiser des eaux de siège et fortifier les retranchements, c'est corroborer les faux par divers arguments contre les vrais ; entrer dans la fange et fouler le limon, c'est confirmer les faux par des fictions cl par des illusions ; la doctruie qui en provient est nommée four à briques, parce que l'amour infernal est affermi par les choses falsifiées ; de la il est dit que le feu dévorera, et que l'Épie retranchera; le feu est l'amour infernal, et VÉ\>ée est le faux qui combat et détruit le vrai. Si le vase de potier ou le vase de terre signifie le faux, e'usl parce qu'il correspond a la fiction, et que la fiction est ce qui procède de la propre intelligence de l'homme ; c'est en raison de celte correspondance qu'il a été ordonne aux Prophètes de mire des choses du genre de celles dont il vient d'élre parlé. 178. Comme aussi. Moi, je l'ai reçu de mon Pére, signifie comparativement comme le Seigneur, lorsque par son Divin ii a glorifié son Humain, à savoir, en ce qu'il a dissipé tous les maux et tous les faux de l'Humain qu'il tenait d'une mére : ici, par le Père est entendu le Divin en Lui ou le Divin qu'il eut par la conception, car ce Divin était un avec le Père, comme il le diL LuiMéme. Il est dit ■ comparativement, . parce que, de même que le Seigneur a glorifié son Humain, de même il regénère l'homme, c est-a-dire, de même que le Seigneur a uni son Divin à l'Humain

The text on this page is estimated to be only 20.14% accurate

Vers. 28. CHAPITRE SECOND. 28 l et l'Humain au Divin, do mime chez l'homme il conjoint l'interne à l'externe et l'externe a l'interne ; mais comme cet arcane ne peut être exposé en peu de mots de manière à ce qu'il soit saisi, on peut consulter et voir ce qui en a été dit dans la Doctrine de la Nouvelle Jérusalem, et dans les Arcanes Célestes, où il a été exposé complètement; dans la Doctrine be la Nouvelle Jérusalem, N" 280 a 287 ; et dans les Arcanes Célestes, aux passages cilés dans celte Doctrine, H" 185, 298 à 307. 179. Et je lui donnerai l'étoile du malin, signifie l'intelligence et la sagesse d'après le Divin Humain du Seigneur : on le voit par la signification des étoiles, en ce qu'elles sont les connaissances du bien cl du vrai, ainsi qu'il a été dit ci-dessus, N* 72 ; et comme elles signiGenl les connaissances du bien et du vrai, elles signifient aussi l'intelligence et la sagesse, car c'est par les connaissances du bien et du vrai qu'existent toute intelligence et toute sagesse ; et par la signification du Matin, en ce qn'il est le Seigneur quant au Divin Humain ; de la l'étoile du matin est l'intelligence et la sagesse qui procèdent de Lui, Dans la Parole, on rencontre souvent l'expression Matin, et elle a des significations différentes selon la série dans le sens.iniernc; le Matin, dans le sens suprême, signilie le Seigneur, et aussi l'avènement du Seigneur ; dans le sens interne, il signifie le Royaume du Seigneur et l'Église, et l'état de paix de l'Église; il signilie aussi le premier état d'une Église Nouvelle, et encore l'état d'amour, puis l'état d'illustration, par conséquent l'état d'intelligence et de sagesse, et aussi l'état de conjonction du bien et du vrai, qui a lieu quand l'homme Interne est conjoint à l'homme Externe : si le Matin signifie tant de choses diverses, c'est parce que dans le sens suprême il signifie le Divin Humain du Seigneur, et par suite tontes les choses qui procèdent de ce Divin, car le Seigneur est dans les choses qui procèdent de Lui, au point qu'ii est Lui-Mênie là. Si, dans le sens suprême, le Divin Humain est entendu par le Matin, c'est parce que le Seigneur est le Soleil du Ciel angélique, et que le Soleil de ce ciel ne s'avance point du Matin vers le soir, ou du Levant vers le couchant, comme le Soleil du monde selon l'apparence, mais qu'il reste constamment en son lieu par devant au-dessus des cicux, d'où il résulte qu'il est toujours au Malin et n'est jamais au Soir ; cl comme toute

The text on this page is estimated to be only 18.21% accurate

282 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. S-17B. intelligence et toute sagesse, qui appartiennent aux Anges, existent chez eux par le Seigneur comme Soleil, voilà pourquoi leur état d'amour et leur étal de sagesse el d'intelligence, et en général leur état d'illustration, sont signifiés par te Malin, car tout cela procède du Seigneur comme Soleil, et ce qui procède de Lui csl Lai-Même ; en effet, du Divin il ne procède nuire cliose que le Divio, et tout Divin est le Seigneur Lui-Même. Que le Seigneur soit le Soleil du Ciel angélique, et que par Lui comme Soleil existent loui amour, toute sagesse el toute inlelligence, et en général toute illustration quant aux Divins Vrais dont provient la sagesse, ou le voit dans le Traité du Ciel et de l'Enfer, Noé 11(3 a 125, 128 a lA3,'l55, 158. Par ces explications on peut voir pourquoi dans la Parole il est si souvent parlé du Matin, lorsqu'il s'agit de Jéhovah ou du Seigneur, de son avènement, de son Itoyaume et de son Église, et et des biens de son Royaume et de son Église, comme dans les passages suivants, que je vais rapporter pour illustration ; dans le Livre II de Samuel : « II a dit, le Dieu d'Israël; à moi il a parlé, le Rocker d'hrm t; Lui, comme la lumière d'un Malin, quand se lève le Soleil, d'un Matin tant nuages. o— XXIII. 3, i; — le Dieu d'Israël el le Rocuer, c'est le Seigneur quant au Divin Humain, et par sui le le Divin Vrai procédant; ilcsl le Dieu d'Israël, en ce qu'Israël est son Église spirituelle, et !e Rocher, parce que son Divin y csl le Divin Vrai, voir N" 3720, 6A20, 8581, 105B0 ; comme le Seigneur dans le Ciel Angélique est Soleil, et que de là vient au* Anges toute lumière, el comme là le Soleil est continuellement dans son Malin, il est dit en conséquence," Lui, comme la Lumière d'un Matin, quand se lève le Soleil, d'un Malin sans nuages. « Dans David : u Dis l'utérus, de l'Aurore à Toi la rosée de la jeunesse; Toi, Prêtre pour l'éternité selon te mode de Malchisédeck. » — Ps. CX, 3; — ces paroles concernent le Seigneur qui devait venir dans le monde ; « dès l'utérus, de l'Aurore à Toi la rosée de la jeuuesse, "c'est la conception d'après le Divin Même, et parsuile lagloi ilication de son Humain ; i prêtre pour L'éternité selon le mode de Malchisèdcch, «signifie que le Divin Bien et le Divin Vrai procèdent de Lui, car le Seigneur comme Prêtre est le Divin Bien, el comme Roi de sainteté, qui est Malchisédech, il est le Divin Vrai, voir N° 1725. Dans Ézécliicl : « Les Chérubins se lin

The text on this page is estimated to be only 19.66% accurate

ver», sa. CHAPITRE SECOND. renl à l'entrée de lu porte de la Maison, l'orientale; la gloire du Dieu d'Israël (élail) sur eux en haut. » — X. 19; — les Chérubins signifient le Seigneur quant ù la Providence et quant à la Garde pour qu'on ne s'approche de Lui que par le bien de l'amour; l'entrée de la porte de la maison, l'orientale, signifie l'accès; la Maison lie Dieu est le Ciel et l'Église ; l'Orient, c'est où le Seigneur apparaît comme Soleil, par conséquent où continuellement il est dans ie Malin; de la il est dit : La gloire du Dieu d'Israël était soi' eux en haut. Dans le Même : u L'Ange me conduisit vers la porte qui regarde vers l'orient ; et voici, la gloire du Dieu d'Israël vint par te chemin de l'Orient, et la terre resplendissait de sa gloire; la gloire de Jâhotah entra dans la maison par le chemin de ta porte, dont la fitce (était) vers l'Orient, o— XL1H. 1, 2, h ; — ici est décrit, dans le sens interne, l'influx du Seigneur en ceux qui sont dans son Royaume et dans son Église; le Dieu d'Israël est le Seigneur quant au Divin Humain, et par suite le Divin Vrai procédant ; 1a Maison de Dieu est son Royaume et l'Église ; la Gloire est le Divin Vrai tel qu'il est dans le Ciel ; venir par le chemin de l'orient dans la Maison, c'est par ie Soleil oit il est continuellement dans son Matin : que la Gloire soit le Divin Vrai tel qu'il est dans le Ciel, on le voit, N" i809, 5922, 8267, 8S27, 9a29 ; voir aussi, que la Maison de Dieu est le Ciel et l'Église qoant au Bien ; et le Temple, le Ciel et l'Église quant au Vrai, N° 3720 ; que l'Orient, dans le sens suprême, est le Seigneur, parce que le Seigneur est le Soleil du Ciel, qui est toujours dans son Lever el dans son Malin, et que par suite l'Orient est le bien do l'amour qui procède du Seigneur, N°* 3708, 5097, 0008. Dans le M6me : « l'Ange ensuite me ramena à l'entrée' de ta Maison, où roici, des vaux sortit/'! de dessous te seuil de la Maison vers l'orient ; elles descendront dans hi plaine et viendront vers la mer, afin qu'étant conduites dans la mettes eaux soient assainies; d'oit il arrive que toute lime vivante qui rampe, partout oit sont venus 1rs deux torrents, vivra ; el deviendra le poisson trit-tiombraiz, parce que ces eauxvienle torrent, a — XL Vil. 1, 2, 8, 0;— ici aussi est décrit par de pures correspondances l'influx du Seigneur d'après son Divin Ilu

The text on this page is estimated to be only 19.58% accurate

28a APOCALYPSE EXPLIQUÉE. H'17B. main chez ceux qui sont de son Royaume et de son Église ; par les eaux, qui sortaient de dessous le seuil de la maison vers l'orjenl, est décrit le Divin Vrai procédant du Seigneur, et influant, chez ceux qui sont dans l'orient, c'est-à-dire, qui sont dans le bien de l'amour envers Lui ; les eaux qui descendent dans la plaine et dans la mer, et qui rendent saines les eaux de la mer, signifient l'influx dans l'homme naturel et dans les connaissances qui y sont ; le poisson qui par suite devient nombreux, signifie les vrais scientifiques là; «tout vivra où sera venu le torrent, ■ signifie qu'ils auront la vie d'après le Divin Vrai ; que ce soit là ce que signifie ce passage, personne ne peut le voir, si ce n'est d'après le sens intemede la Parole, lorsque cependant chaque mot y renferme îles arcanes de la régénération de l'homme par le Seigneur ; mais ce que chaque mot y renferme sera dévoilé au Chapitre XXII de l'Apocalypse, oit se trouvent presque les mêmes paroles, dans le Vers. 1 et 2. Dans David : « J'ai attendu Jûkovah ; mon àme attend, mon aine (attend) te Seigneur, de tu part de ceux qui guettent le Mutin, qui guettent te Matin, parce qu'arec Lui (il y a) rédemption en abondance; et Lui, it rachètera Israël, h— -Ps. CXXX. S, 6, 7, 8 ; — la il s'agît de l'avènement du Seigneur dans le monde, et de la réception du Seigneur par ceux qui sont dans le bien de l'amour ; l'avènement du Seigneur est signifie par «j'ai atlendu 3iliovah; mon amc attend le Seigneur, parce qu'avec Lui il y a rédemption en abondance; et Lui, il rachètera Israël; net la réception du Seigneur par ceux qui sont dans le bien de l'omour, est signifiée par il de la part de ceux qui guettent le matin, qui guettent le matin; » là, le Matin dans le sens suprême signifie le Seigneur, et dans le sens interne sou Royaume et l'Eglise, et ceux qui guettent le matin signifient ceux qui attendent l'avènement du Seigneur, c'est-a-dirc, ceux qui sont dans le bien de l'amour, puisque ce sont eux pour qui le Seigneur est le Malin. Que le Matin signifie l'avènement du Seigneur dans le monde, cl alors une nouvelle Eglise, on !e voit par les passages suivants ; dans Daniel : « Jusqu'au Soir et au Malin dett.r ti/i/le trois cents, alors sera justifié le Saint ; la Vision du Soir et du Matin, qui a été dite, est la Vérité. « — VIII. li, 26 ; — le Soir signifie le dernier temps de l'Église précédente, et le Matin le pi'crok-v Hnps tfo l'Eglise nouvelle, ainsi

The text on this page is estimated to be only 20.79% accurate

vers. 28. CHAPITRE SECOND. 285 l'avènement du Seigneur. Dans feaïe : « A moi l'on crie de Seir: Sentinelle! sentinelle! qu'y a-t-il louchant la nuit ? sentinelle, qu'y a-t-il touchant lit nuit? La sentinelle a dit : Le Matin de l'avènement du Seigneur ; la Nuit est le dernier temps de l'Église précédente, et le Matin le premier temps de la nouvelle Église; ce que signifie crier de Seïr, on le voit, N" UMO, â38â. Dans Ézéehiel : « La fin vient ; elle vient, la fin ; le Matin est venu sur loi, habitant de la terre ; voici, le jour est venu, le Matin a paru. » — VII. 6, 7, 10 ;— là, il s'agit pareillement de l'avènement du Seigneur, et aussi de la fin de l'Église précédente et du commencement de la nouvelle Église. Dans Séplianie ; « Jéhovah au Matin, au Matin son jugement il produira à la lumière, il n'y manquera point, d — III. 5 ; — pareillement. Puisque le Matin signifie le Seigneur, son Avènement, puis son Royaume et l'Église, et aussi le bien de l'amour qui procède de Lui, on peut voir par conséquent ce qui est entendu par le Matin dans les passages suivants ; dans David : « Fais-moi entendre au Matin ta miséricorde, h — Ps. CXLIII. 8. — Dans le Même ; a Je chanterai dis le Matin ta miséricorde. » — Ps. LIX. 17. — Dans le Même : « Rassasie-nom au Matin de ta miséricorde, afin que nous soyons dans la jubilation et dans la joie pendant tous nos jours. » — Ps. XC. ii. — Dans le Même : a Jéhovah! le Matin lu entendras nui voix, le Matin je me disposerai pour Toi. o — Ps. V. â. — Dans le Même : — Dieu (est) au milieu d'elle. Dieu ta secourra, torsqu' apparaîtra le Matin, » — Ps. XLVI. 6. —Dans le Même :

The text on this page is estimated to be only 18.26% accurate

286 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. »" »£>■ 10; — par i(le Prûlrc faisait brûler sur C Autel du liais chaque Malin, et arrangeait l'holocauste dessus. » — LfiviL VI. 6i — el ce qui est signifié, quand il est dit du sacrifice de la Paque : « Tu sacrifieras la Prtque, quand se couchera le Soleil, ensuite tu la mangeras, et tu retourneras au Matin, et t'en iras à tes tentes. »'— Dculér. XVf. 0, 7; — si on sacrifiait la Puque'quand se couchait le Soleil, c'était parce que le Coucher du soleil signifiait le dernier temps de l'Église; retourner au Matin, signifiait l'instauration de l'Église nouvelle, ainsi l'avènement duSeigueur. Ces passages ont été rapportes afin qu'on sache ce qui est signifié par ['Étoile du Matin, que donnera le Fils de l'homme, a savoir, que ia Sagesse cl l'Intelligence procéderont du Divin Humain du Seigneur ; el comme ceux qui reçoivent du Seigneur la sagesse et l'inielligcncc, le reçoivent aussi Lui-Meme, car te Seigneur esl dans la sagesse et dans l'intelligence qui procèdent du Lui, au point qu'il est lu sagesse et l'intelligence chez eux, c'est aussi {tour cela que le Seigneur Lui-Mèmu est appelé l'Étoile du Matin, dans l'Apocalypse : « Je sais la racine et le rejeton de David, l'Etoile brillante et du Malin. »— -XXII. 1(3.— Il esl pareillement appelé Étoile, dans Nomlt. XXIV. 17. 180. Quia oreille entende ce que l'Esprit dit aux Églises, signifie que celui qui comprend fasse attention à ce que le Divin Vrai procédant du Seigneur enseigne et dit à ceux qui sont de son Église : on le voit d'après ce qui a CUS dit et expliqué ci-dessus, N° 108, où sont les mûmes paroles. Digitizod t>y Google

The text on this page is estimated to be only 17.74% accurate

L'APOCALYPSE. CHAPITRE TROISIÈME. 1. El à l'Ange de l'Église dans Sardes écris : Voici ce que dit celui qui a les sepl Esprits de Dieu et les sept Étoiles : Je connais 2. Sois vigilant, et aiïermis les restes qui vont mourir, car je n'ai point trouve tes œuvres pleines devant Dieu. 3. Souviens-toi donc comment lu as reçu et entendu, et observe et viens à résipiscence : si donc lu ne veilles point, je viendrai sur loi comme un voleur, et tu ne sauras pas a quelle heure je viendrai sur loi. 4. Tu as quelque peu do noms aussi dans Sardes, qui n'ont point souillé leurs vêlements; cl ils marclieront avec Moi en (vêtements j blancs, parce que dignes ils sont, 5. Celui qui vaincra, celui-îà sera revêtu de vêlements Idancs, et je n'effacerai point son nom du livre de la vie, et je confesserai son nom devant mon Pere et devant ses Anges. 0. Qui a oreille entende ce que l'esprit dit aux Églises. 7. Et a l'Ange de l'Église dans Philadelphie écris : Voici ce que dit le Saint, le Véritable, celui qui a la clef de David, celai qui ouvre et [tersonne ne ferme, et qui ferme et personne n'ouvre : 8. Je connais tes œuvres ; voici, j'ai tenu devant loi une porte ouverte, el personne ne peut la fermer, parce que tu as un peu de puissance, el as observé ma parole, et n'as point nié mon nom. 9. Voici, je donnerai de la Synagogue de Satan, (de ceux} qui se disent être Juifs, el nelesoni point, mais mentent; voici, je ferai que ceux-là viendront et adoreront a les pieds, et sauront qne Moi je t'ai aimé. 10. Parce que tu as gardé la parole de ma patiente attente, Moi aussi je le garderai de l'heure de la tentation qui doit venir sur tout le globe, éprouver ceux qui habitent sur la lerre.

The text on this page is estimated to be only 18.58% accurate

288 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. N-1W. 11. Voici, je viens bientôt ; retiens ce que tu as, afin que personne ne prenne ta couronne. 12. Celui qui vaincra, je ferai de lui une colonne dans te Temple de mon Dieu, et dehors il ne sortira plus; et j'écrirai sur lui le Nom de mon Dieu, et le nom de la cité île mon Dieu, de la Nouvelle Jérusalem, qui descend du Ciel d'auprès de mon Dieu, et m un nom nouveau. 1 S. Qui a oreille entende ce que l'esprit dit aux Églises. lâ. lit ù l'Ange do l'Église des Laodicéens écris : Voici ce que dit l'Amen, le Témoin fidèle el véritable, le commencement de l'Ouvrage de Dieu : 15. Je connais tes œuvres, que ni froid lu n'es, ni chaud; mieux vaudrait que froid tu fusses, ou chaud. 16. C'est pourquoi, parce que liede lu es, el ni froid ni chaud, il arrivera que je le vomirai de ma bouche. 17. Parce que tu dis : Riche je suis et me suis enriebi, et de rien n'ai besoin ; cl tu ne sais pas que toi, lu es ruiné, el misérable, el pauvre, et aveugle, el nu. 18. Je le conseille d'achcier de Moi de l'or éprouvé au feu, pour que tu sois enrichi, et des vêtements blancs pour que tu (en) sois revêtu, afin que ne soil point manifestée la bunle de la nudité; el de collyre oins les ycus, afin que tu voies. 19. Moi, ceux que j'aime, je (/es) réprimande et cbfllie; avec zélé agis donc, et viens à résipiscence. 20. Voici, je me tiens à la porte et je heurte; si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, ci je souperai avec lui el lui avec Moi. 21. Celui qui vaincra, je lui donnerai de s'asseoir avec Moi en mon Irtinc, comme aussi Moi j'ai vaincu, et je suis assis avec mou Père en son Trône. 22. Qui a oreille entende ce que l'espril dit aux Églises. EXPLICATION. 181. Vers. 1 à 8. Et à CAnge de l'Eglise dans Sardes écrit: Voici ce que dit celui qui a tes sept Esprits de Dieu et les

The text on this page is estimated to be only 21.27% accurate

vers. 1 à 6. CHAPITRE TROISIÈME. 281) sept Étoiles : Je connais tes œuvra, que tu as nom d'être vivant, et tu es mort. — Sois vigilant, et affermis les restes qui vont mourir, car je n'ai point trouvé tes œuvres pleines devant Dieu. — Soiwiens-loi donc comment tu as reçu et entendu, et observe et viens à rfsipiscence : si donc tu ne veilles point, je viendrai sur toi comme un voleur, et tu ne sauras pas à quelle heure je viendrai sur toi. — Tu as quelque peu de noms aussi dans Sardes, qui n'ont point souillé leurs vêtements; et ils marcheront avecMoien (vêtements) blancs, parce que dignes ils sont. — Celui qui vaincra, celui-là sera revêtu de vêtements blancs, et je n'effacerai point son nom du livre de la vie, et je confesserai son nom devant mon Pére cl devant ses Anges. — Qui a oreille entende ce que l'Esprit dit aux Églises. — Et à l'Ange de l'Église dans Sardes écris, signifie ceux nui mènent une vie morale, mais non spirituelle, parce qu'ils ont peu d'estime pour les connaissances des spirituels, et par suite pour l'intelligence et pour la sagesse : Voici ce que dit celui qui a les sept Esprits de Dieu, signifie le Seigneur de Qui procèdent tous les vrais du Ciel et de l'Église : et les sept Étoiles, signifie de Qui procèdent toutes les connaissances du vrai et du bien: Je connais tes œuvres, signifie les choses qui appartiennent a leur vie ; que tu as nom d'Ûtre vivant, et lu es mort, signifie la qualité de la peusée , en ce qu'ils croient qu'ils sont vivants parce qu'ils mènent une vie morale, lorsque cependant ils sont morts : .'oi> rii/i/iint. sîmiiiii; afin qu'ils acquièrent pour eux la vie : et affermis les restes qui vont mourir, signifie afin que les choses qui sont de la vie morale soient vivifiées : car je n'ai point trouvé tes ouvres pleines devant Diett, signifie qu'autrement le Divin n'est pas dans la vie morale : souviens-toi donc comment tu as reçu et entendu, et observe, signifie le ressouvenir de ce que le Seigneur enseigne dans la Parole, et l'attention : et viens il résipiscence, signifie ainsi la vie spirituelle : si donc tu ne veilles point, sipifie si tu n'acquiers point la vie spirituelle : je viendrai sur toi comme un voleur, signifie le temps imprévu, quand seront enlevées toutes les connaissances acquises d'après la Parole, qui n'ont pas atteint la vie spirituelle : et lu ne sauras pas à quelle heure, je viendrai sur toi, signifie la non -con naissance de ce I. 19.

The text on this page is estimated to be only 18.65% accurate

290 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. v 181. temps, et de L'élut alors : fit us quelque peu de noms aussi dnns Sardes, qui n'ont point souillé leurs vi-tements, signifie ceux qui ménenl une vie morale d'origine spirituelle, en ce qu'ils appliquent aux usages de leur vie les connaissances du vrai et du bien : et ils marcheront avec moi en (vêtements) blancs, parce que di~ gués ils sont, signifie leur vie spirituelle qu'ils ont par les connaissances du vrai et du bien d'après la Parole : celui qui vaincra, signifie celui qui persiste jusqu'à la mort : celui-là sera retêtu de vttementt blancs, signifie l'intelligence et la sagesse selon les vrais et la réception des vrais : et je n'effacerai point son nom du livre de la vie, signifie rju'ils seront dans le Ciel, parte qu'ils ont été tendus propres à y liabiler : et je confesserai son nom devant mon l'ère et devant ses Anges, signifie qu'ils seront dans le Divin Bien cl par suite dans le Divin Vrai : qui a oreille entende ce que l'esprit dit aux Église*, signifie que celui qui comprend fasse attention a ce que le Divin Vrai procédant du Seigneur enseigne et dit a ceux qui sont de son Église. 182. Et à l'Ange de l'Église dans Sardes écris, signifie ceux qui mènent une vie morale, mais non spirituelle, parce qu'Us ont peu d'estime pour les connaissances des spirituels, et par suite pour l'intelligence et pour lu sagesse .* on le voit d'après les choses qui ont été écrites a l'Ange de celte Église, car lorsqu'on examine ces clioscs dans le sens interne ou spirituel, il est évident qu'il s'agit de -ceux qui mènent une vie morale, mais non spirituelle, parce qu'ils ont peu d'estime pour les connaissances des spirituels, et par suite pour l'intelligence et pour la sagesse : mais avant de développer, quant au sens spirituel, les choses qui suivent, il faut expliquer et faire connaître ce que c'est que la vie morale et ce que c'est que la vie spirituelle, cl ensuite ce que c'est que la vie morale d'après le spirituel, et ce que c'est que la vie morale sans le spirituel. La vie morale consiste a agir avec bonté, sincérité et justice avec les membres de la société, tant dans l'exercice des emplois que dans toute espèce d'affaires ; en un mol, c'est la vie qui se manifeste aux yeux des hommes, parce qu'elle so passe avec eux : mais celle vie provient d'une double origine, ou de l'amour de soi et du monde, ou de l'amour envers Dieu et à l'égard du prochain ; la vie morale qui a pour origine l'amour de soi et du

The text on this page is estimated to be only 17.39% accurate

vers. 1. CHAPITRE TROISIÈME. 29i momie, n'est pas en elle-même une vie morale, quoiqu'elle se présente comme morale ; car l'homme qui a celle vie, agit avec lionié, sincérité et jusiiee seulement en vue de soi-même et du monde; le lion, le sincère et le juste lui serrent de moyens pour arriver â ses fins, qui sont de s'élever an-dessus des autres et d'avoir de l'empire sur eux, ou d'acquérir sans peine des richesses; c'est même là ce qu'il pense en son esprit, ou quand il pense en soi-même secrètement, mais it n'ose pas rendre public ce qu'il pense, parce qu'un tel aveu détruirait l'opinion îles autres envers lui, et annihilerait ainsi les moyens par lesquels il veut tendre a ses fins : d'après cela on peut voir que dans sa vie morale il n'y a pas autre chose de caché que l'intention d'obtenir tout de préférence au* autres, ainsi de se faire servir par tous les autres, ou de posséder leurs Liens; de la résulte évidemment que sa vie morale n'est pas en elle-même une vie morale, car s'il obtenait ce a quoi il tend, nu ce qu'il a pour lin, il mettrait les autres sous sa domination comme des esclaves, et les priverait de leurs biens; et comme tous les moyens lirenl leur qualité de la fin, et sont dans leur essence tris que sont les fins, ce qui fait même qu'on les appelle [ins intermédiaires, c'est pour cela qu'une telle vie, considérée en elle-même, est seulement de l'astuce et de la fraude; c'est aussi ce qui se manifeste clairement chez ceux chez qui ces liens externes ont été rompus, comme il arrive chez de tels hommes, quand ilsa.ni-seui juiliciiiircmïiti contre des membres de la société, en ce qu'ils ne désirent rien [dus que de pervertir le droit, cl de capter la faveur du juge ou les lionnes grâces du Roi, et cela en secret, aiiii île dépouiller les antres île leurs biens; quand ils réussissent, ils s'en réjouissent aussi en leur esprit et dans leur cœur : c'est encore ce qui se manifeste avec plus d'évidence chez les Rois qui placent l'honneur dans les guerres ei les victoires, en ce que la plus grande joie de leur cœur est de subjuguer des provinces et des royaumes, et quand on leur résiste, de dépouiller les sujets de tous leurs biens et même de leur Oter la vie; c'est- la aussi le plaisir du plus grand nombre de ceux qui funt alors la guerre : tout cela se manifeste encore avec plus d'évidence chez de tels hommes quand ils deviennent esprits, ce qui arrive aussitôt après la mort de leur corps; alors, comme ils pensent cl agissent d'après leur esprit, ils se précipitent dans lous les crimes selon leuramour,

The text on this page is estimated to be only 20.35% accurate

292 APOCALYPSE EXPLIQUÉE, K* 183. quelle qu'ail été la vie morale qu'en apparence ils aient eue dans le monde. Mais la vie spirituelle csl lout à fail différente, parce qu'elle vient d'une autre origine; car elle procède de l'amour envers Dieu cl de l'amour à l'égard du prochain, et c'est aussi pour cela que la vie morale de ceux qui om une vie spirituelle est différente, et qu'elle est véritablement une vie morale ; en effet, quand ceux-ci pensent en leur esprit, ce qui arrive quand ils pensent en eux-mêmes secrètement, ce n'est ni d'après eux-mêmes, ni d'après le monde qu'ils pensent, mais c'est d'après le Seigneur et le Ciel ; car les intérieurs qui appartiennent a lèur mental, c'est-à-dire, à leur pensée et k leur volonté, sont en actualité élevés par le Seigneur dans le Cic), et y sont conjoints a Lui-Méme; ainsi, le Seigneur inllue dans leurs pensées, dons leurs intentions cl dans leurs lins, et il les conduit et les détourne de leur propre qui provient uniquement de l'amour de soi et du monde; ceux-ci, en apparence, ont une vie morale semblable à !a vie de ceux dont il vient d'être parlé, mais néanmoins leur vie morale esl spirituelle, car elle est d'origine spirituelle; leur vis morale est seulement l'effet de la vie spirituelle, qui est la cause efficiente, ainsi l'origine ; en effet, ils agissent avec bonté, sincérité et justice avec les membres de la société, d'après la crainie de Dieu et d'après l'amour du prochain ; le Seigneur tient leur mental (mens) et leur mental (itnimus) dans celle crainte et dans cet amour; c'est pourquoi, quand ils deviennent esprits, ce qui arrive lorsque leurs corps meurent, ils pensent et agissent avec intelligence et sagesse, et sont élevés dans le Ciel ; on peut dire de ceux-ci que, chez eux, lout bien de l'amour cl lout vrai de la foi influent du Ciel, c'est-à-dire, du Seigneur par le Ciel; mais on ne peul pas le dire de ceux dont il a Été parlé plus haut, car leur bien n'esl pas un bien du Ciel, ui leur vrai un vrai du Ciel, mais ce qu'ils appellent bien esl un plaisir de la convoitise de la chair, et ce qu'ils appellent vrai est le faux qui en provient, l'un et l'autre influant vers eux d'après eux-mêmes et d'après le monde. Par ce qui précède on peut savoir aussi ce que c'est que la vie inorale d'après le spirituel, et ce que c'est que la vie morale sans le spirituel; c'est-à-dire que la vie morale d'après le spirituel est véritablement la vie morale, qui doit être appelée vie spirituelle, car sa cause et son origine viennent du spirituel ; et que la vie morale sans le spî

The text on this page is estimated to be only 17.86% accurate

vers. t. CHAPITRE TROISIÈME. 203 rituel n'est pas une vie morale, el doit être appelée vie infernale, car autant en elle règne l'amour de soi et du monde, autant elle est trompeuse et hypocrite, D'après tout ce qui vient d'être dil, on peut voir aussi quelle est la sainteté externe, par laquelle il est entendu le culte dans les temples, et alors les prières et les gestes, chez ceux qui sont «ans l'amour de soi et du monde, et ont néanmoins une vie morale apparente, a savoir, que rien de ces choses n'est élevé vers le Ciel et n'y est enlendu, mais qu'elles cfflueM de quelque pensée de l'homme externe ou naturel, et par conséquent de leur bouche dans le mande, car leurs pensées intérieures, qui appartiennent à leur esprit même sont pleines d'astuce el de fraude contre le prochain, et cependant l'élévation vers le Ciel se fait par les intérieurs ; el, en outre, leur culte dans les temples, et aussi leurs prières et leurs gestes alors, viennent ou d'une habitude d'enfance cl par suite devenue familière, ou d'un principe que de tels externes font tout pour le salut, ou de ce que les jours de féte ils n'ont aucune affaire chez eux ni au dehors, ou de la crainte d'être considérés comme impies par les membres de la société : mais chez ceux qui ont la vie morale d'origine spirituelle, le culte est tout à fait différent; en effet, c'est véritablement le culte de Dieu, car leurs prières sont élevées vers le Ciel et entendues; le Seigneur, en effet, conduit par le Ciel leurs prières jusqu'à lui. Mais on peut voir plus de développements sur ce sujet dans le Traité du Cul et de l'Enfer, N" 468, 484, 52(1, 530 a 534 ; et ci-dessus dans l'Explication sur l'Apocalypse, N" 107. Ces infini nuire.-; ont été donnés, parce que dans ce qui esl écrit à l'Ange de celte Église il s'agit de ceux qui mènent une vie morale, mais non spirituelle, parce qu'ils ont peu d'estime pour lus connaissances des spirituels, 183. Voici te que dit celai qui a les sept Esprits tle Dieu, signifie le Seigneur de Qui procèdent tous tes vrais tin Ciel ci l'Église t c'est le Seigneur qui est enlendu, parce que c'est le Fils de l'homme qui dit ces choses, comme aussi celles qui sont adressées aux Anges des autres Églises, et le Fils de l'homme est le Seigneur quant au Divin Humain, voir ci-dessus N°* 63, 151 : par les sept Esprits de Dieu sont entendus tous les vrais du Ciel el de l'Église ; el cela, parce que l'Esprit de Dieu, dans la Parole, signifie le Divin Vrai précédant du Seigneur. Dans beaucoup de pas

The text on this page is estimated to be only 19.88% accurate

m r APOCALYPSE EXPLIQUÉE. S" 183, sages île lu Parole on rencontre le mol esprit, et quand il s'agit de l'homme, par esprit est signifié le Vrai Divin reçu par la vie, ainsi sa vie spirituelle ; mais quand il s'agit du Seigneur, par Esprit est entendu le Divin qui procède de Lui, et qui d'un commun mol est appelé Divin Vrai, Toutefois, comme aujourd'hui il on est peu qui sachent ce qui est entendu dans la Parole par l'esprit, je vais d'abord montrer par des passages qui en sont tires, que l'Esprit, quand il s'agil de ['homme, signiûe le Divin Vrai reçu par la vie, ainsi sa vie spirituelle. Hais comme il y a deux choses qui font la vie spirituelle de l'homme, à savoir, le bien de l'amour et le vrai de la foi, il est dit en conséquence, dans plusieurs passages, le Cœur el l'Esprit, et aussi le Cœur et l'Ame, d par le Cœur es! signififi le hien de l'amour, cl par l'Esprit le Vrai de la Toi , pareillement par l'Ame, car par l'âme de l'homme dans la Parole il est entendu son esprit. Que l'esprit, quand il s'agit de l'homme, signiûe le Vrai reçu par la vie, on le voit dans les passages suivants; dans Ézêchiel : « Faites-vous un Cœur nouveau et un Esprit nouveau ; pourquoi mourriez-rous. Maison d'hruil? u — XVIII. 31 ; — dans le Même : n Je vous donnerai un Cœur nouveau, et un Esprit nouveau je donnerai au milieu de vous, u — XXXVI. 28; — dans David : « Crie un Cœur pur en moi, ôDieu! et un Esprit ferme innove au milieu de moi. Us sacrifices de Dieu (sont) un esprit froisse ; te Cœur /'vois»" et contrit. Dieu ne (le) mèprin point. — Ps. Ll. 12, 13, la, 11) ; — dans ces passages, le Cœur signifie le bien de l'amour, et l'Esprit le vrai de la foi, par lesquels l'homme a la vie spirituelle; car il y a deux choses qui font toute la viede l'homme, a savoir, le bien et le vrai; ces deux choses, unies dans l'homme, font sa vie spirituelle, Puisque le Cœur signifie le bien, et l'Esprit le vrai, reçus l'un et l'autre par la vie, c'est pour cela que dans le sens opposé le cœur signifie le mal, et l'esprit le faux, car dans la Parole la plupart des expressions ont aussi le sens opposé; le Cœur el l'Esprit sont employés dans ce sens dans David : n Une génération gui ne fait point droit son cœur, et dont l'esprit n'est point constant avec Dieu. « — Ps. LXXVIH. 8 ; — dansÉzéehiel :« Tout Cœur se fondra, et tout Esprit sera affaissé. » — XXI. 12 ; — dans Moïse : » JtkoraR appesantit l'esprit du Roi de Ckesbon, rt U endurcit

The text on this page is estimated to be only 18.12% accurate

Vers. L CHAPITRE TROISIÈME. 296 son cœur, « — Deulér. II. 30 ; — dans Ésaïe : u Concevez de la bulle, enfanta du chaume, le feu dévorera votre etprit. » — XXX1Ï1. 11 ; — dans Ézécbiel :

The text on this page is estimated to be only 21.37% accurate

2flfi APOCALYPSE EXPLIQUÉ. tf 1W. rent. » — Ps. CIV. 29: — dans Ëzcchiel : «Ainsi a dit le Seigneur Jihotih aux os desséchés : Voici, Moi, je ramène en vous esprit, afin que vous riviez. Et le Seigneur Jihotih dit : Des quatre vents riens, esprit, et souffle dans ces tués ; et en eux vint t' esprit, et ils rerèeurent. •>— XXX VU. 6,9, 10.— Dans l'Apocalypse : n Les deux témoins furent tués par la bête qui montait de t'abime ; niais après les trois jours et demi, un Esprit de rie (venant) de Dieu entra en eux, et ils se tinrent debout sur leurs pieds. » — XI. 7, 11. — Dans Luc : n Jésus, prenant la main de la jeune fille morte, s'écria, disant : Jeune fille, léee-toi ; son Esprit donc revint, et elle se leva A l'instant, v — VIII. 5â, 6&. — Par ces passages bien compris on peut voir ce que l'Esprit, quand il s'agit de l'homme, signifie dans un grand nombre de passages de la Parole, dont je vais rapporter seulement ceux-ci : Dans Jean : a Si quelqu'un n'est engendré d'eau et d'esprit, il ne peut entrer dans te Royaume de Dieu, Le rent souffle oii il veut, et sa voix tu entends, mais tu ne sais d'où il vient, ni où il va; il en est ainsi de quiconque est engendré de l'esprit, n — III. 5, 8. — Dans le Même : « Le Seigneur souffla dans ses disciples, et il dit : Recevez Esprit Saint. » — XX. 21 , 22. — Dans le Livre de la Genèse : « Jihorah souffla dans les narines de l'homme une âme de ries. « — II. 7 ; — el en outre ailleurs. Que l'Esprit, daus le sens spirituel, signifie le vrai, et la vie de l'homme d'après ce vrai, laquelle est l'intelligence, on le voit clairement par ces passages; dans Jeau; u Une heure vient, et elle est maintenant, que tes vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité, a — IV. 23. — Dans Daniel : « // y avait en lui un Esprit excédent de science et d'intelligence. J'ai entendu dire de toi qu'un Esprit de Dieu (esl) en toi, et qu'une lumière, et une intelligence et une sagesse éminentes ont été trouvées en toi, a — V. 12, li. — Dans Moïse : « Tu parleras à tous les sages de cœur que j'ai rempli d'un esprit de sagesse.» — Exod. XX VIII. 3, — Dans Luc : » Jean croissait et se fortifiait en esprit, a — 1. 80 : — et au sujet du Seigneur : « Jésus enfant croissait et se fortifiait en esprit, et il était rempli de sagesse. » — II. 40. — Quand on connaît ce que signifie l'esprit chez l'homme, on peut

The text on this page is estimated to be only 17.43% accurate

vers. i. CHAPITRE TROISIÈME. S97 savoir ce que signifie l'esprit quand il se dit île Jébovab ou du Seigneur, à Qui est attribué tout ce qui est à l'homme, comme la face, les yeux, les oreilles, les liras, les mains, puis le cœur et l'âme, et aussi par conséquent l'esprit, qui dans la Parole esl nomme Esprit de Dieu, Esprit de Jéliovah, Esprit de ses narines. Esprit de sa bouche, Esprit de vérité, Esprit de sainteté et Esprit saint ; que par lui il soit entendu le Divin Vrai procédant du Seigneur, on le voit par plusieurs passages dans la Parole : la raison pour laquelle le Divin Vrai qui procède du Seigneur est l'Esprit de Dieu, e'est que toute vie que possèdent les hommes en vient, et que îa vie céleste esl à ceux qui reçoivent ce Divin Vrai par la Toi et par la vie ; que ce soit là l'Esprit de Dieu, le Seigneur l'enseigne Lui-Meme; dans Jean-: u Les paroles que Moi je tous énonce son! esprit et sont vie. » — VI. 03. — Dans Ésale : « It sortira un rameau du tronc dcJischai; sur Lui reposera l'esprit de Jéliovah, esprit de sagesse et d'intelligence, esprit de conseil et de force, a — XI. 1, 2. — Dans le Même ; «J'ai mis mon esprit sur Lui, it prononcera te jugement aux nations. » — XLH. 1. — Dans le Même : « // viendra comme un fleuve, l'esprit de Jikovah dressera l'étendard sur Lui. a — LIX. 19. — Dans le Même : u L'esprit dii Seigneur JèhaeUi (esl) sur Moi, c'est pourquoi Jéhovali M'a oint pour évangèliser tes paurres, n — LXI. 1. — u Celui que le Père a envoyé prononce les pin~oles de Dieu; car non pas par maure Dieu (Lui) donne l'esprit. » — Jean, III. 35; — ces passages concernent le Seigneur. Que l'Esprit saint soit le Divin Vrai procédant du Seigneur, on peut le voir dans Jean : u Moi, je vous dis ta vérité, il vous est

The text on this page is estimated to be only 19.21% accurate

298 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. NMUa. d'après le Seigneur ; il esl dit du Mien il recevra, parce que le Divin Vrai procède du Seigneur, et le procédant est dit Mien, car Je Seigneur Lui -Même est le Divin Amour, el le procédant de Lui esl le Divin Vrai, ainsi est Sien ; voir dans le Traité du Ciel et de l'Enfer les N01 130, 140, et ceux qui les précèdent, el dans la Doctrine de la Nouvelle Jérusalem le N° 307 ; que par être Envoyé et par Envoyer il soit entendu sortir et procéder, on le voit dans les Abcanes Célestes, N" 2307, A710, 0831, 10561 ; pareillement ici par « je vous l'Enverrai : » que le Consolateur soit l'Esprit saint, on le voit clairement dans Jean : « Le Consolateur, l'Esprit Suint, celui-là vous enseignera toutes choses, a — XIV. 36. — Dans le Même : o Jésus cria à haute roia; disant : Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à Moi, et qu'il boive; qui croit en Moi, comme dit l'Ecriture, de son ventre couleront des fleuves d'eau vive ; il disait cela de l'esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en Lui; car il n'y avait pas encore Esprit Saint, parce que Jésus n'était pas encore glorifié, n— VII. 37, 38, 30; — que l'Esprii Saint soit le Divin Vrai qui procède du Seigneur, et qui influe chez l'homme tant immédiatement du Seigneur que média tentent par les Anges el par les Esprits, c'est aussi ce qu'on voit clairement par ces passages; en effet, le Seigneur dit d'abord que celui qui croit en Lui, de son ventre couleront des neuves d'eau vive ; el ensuite, ii esl ajouté qu'il disait cela de l'esprit qu'ils devaient recevoir; car l'eau dans le sens spirituel signifie le vrai, eltles fleuves d'eau vive. le Divin Vrai qui procède en abondance du Seigneur, la même chose est donc signiûée par l'esprii qu'ils devaient recevoir; que l'Eau signifie le vrai , cl l'Eau vive, le Divin Vrai, on îe voit ci-dessus N° 71 : cl comme le Divin Vrai procède do l'Humain glorifié du Seigneur, et non immédiatement de son Divin Même, parce que celui-ci en Soi a élé glorifié de toute élernité (ab œternoj, c'est pour cela qu'il est dit, // n'y avait pas encore Esprit Saint, piwce que Jésus n'était pas encore glorifié; que glorifier, ce soit faire Divin, el que le Seigneur ait pleinement glorifié, c'est-iidire, fait Divin, son Humain par sa dernière Tentation et sa Victoire sur la croix, on le voil dans la Doctbinb de la Nouvelle Jérusalem, N'">03, 20S, 206, 300 à 306. On esl irès-étomié

Digitized û/ Google

The text on this page is estimated to be only 18.81% accurate

Ven. i. CHAPITRE TROISIÈME. 20!) dans le Ciel, que l'homme de l'Église ne sache pas que l'Esprit Saint, qui est le Divin Vrai, procède de l'Humain du Seigneur, cl non immédiatement de son Divin, lersque cependant la Doctrine reçue dans toute la Chrétienté enseigne," que te Fils est comme te Père, lncréê. Infini, Éternel, Tout-Puissant, Dieu, Seigneur; qu'aucun d'Eu.x n'est te Premier ni te Dernier, te plus Grand ni le plus Petit ; que Christ est Dieu et Homme, Dieu d'après la nature du Père, et Homme d'après la nature de la Mère; mais que, quoiqu'il soit Dieu et Homme, il y a cependant non pas deux c/irists, mais an seut; qu'il est un, non de telle sorte que le Dirin ait été clumgè en Humain, mais le Divin a pris sur soi l'Humain ; qu'il est absolument un, non de telle sorte que les deux Natures aient été mêlées, mais il y a une Personne unique, parce que, comme te Corps et l'Ame sont an seul homme, de même Dieu et Homme est un seul Christ; » ces paroles sont tirées du Symbole d'Athanase. Puis donc que le Divin cl l'Humain du Seigneur sont non pas deux Personnes, mais une seule, et sont unis comme l'Ame et le Corps, on peut savoir que le Divin, qui est appelé Esprit Saint, sort et procède du Divin du Seigneur par son Humain, ainsi du Divin Humain; car rien ne peut procéder du Corps, que ce qui procède de l'Ame par le Corps, parce que tout ce qui appartient a la vie du corps vient de son ame; et puisque le Fils est comme le Père, Incréé, Infini, Éternel, Toul-Puissant, Dieu, Seigneur, cl qu'aucun d'Eux n'est le Premier ni le Dernier, le plus Grand ni le plus Peiit, il s'ensuit que le Divin Procédant, qui est appelé Esprit Saint, procède du Divin Même du Seigneur par son Humain, et non d'un autre Divin qui est appelé Père ; car le Seigneur enseigne que le Père et Lui sont on, que le Père est en Lui et que Lui est dans le Père ; voir sur ce sujet plus bas N° 200. Toutefois, les Anges m'ont dit que si, dans la Chrétienté, la plupart pensent autrement dans leur eœur, et par suite croient autrement, cela vient de ce qu'ils pensent à l'Humain du Seigneur séparé d'avec son Divin, ce qui est cependant contraire à la Doctrine, qui enseigue que le Divin et l'Humain du Seigneur sout non pas deux personnes, mais une seulo, et qu'ils sont unis comme l'Urne et le corps, Comme ce point est l'Essentiel de l'Église, et l'Essentiel du salut de tous, il a été pourvu par le Sei

The text on this page is estimated to be only 17.57% accurate

ÏOO APOCALYPSE EXPLIQUÉE. N° 183. peur a ce qu'il fat inséré dans ia Doctrine de toute la Chrétienté, Si l'on a distingué le Divin et l'Humain du Seigneur en deux Natures, et si l'on a dit que le Seigneur est Dieu d'après la Nature du Pére, et Homme d'après la Nature de la mère, c'était parce qu'on ne savait pas que le Seigneur, quand il glorifia pleinement son Humain, dépouilla l'Humain qu'il tenait d'une mére, et revêtit l'Humain qui vient du Père, scion ce qui a été expliqué dans la Doctrine de la Nouvelle Jérusalem, N° 2115 ; que celle distinction ait été faite dans un Concile en faveur du Pape par ceux qui y éiaientalors, afin qu'il pût être reconnu pour le Vicairedu Seigneur, on le voit dans les Arcanes Célestes, N" A788. Que l'Esprit de Dieu soit le Divin Vrai, cl par suite la Vie spirituelle pour l'homme qui reçoit ce vrai, cela est encore évident d'après ces passages; Dans Miellée : u Moi,j'aiété rempli de vertu avec l'esprit de Jéhovah, et de jugement. >■ — III. 8. — Dans Ésaie ; « Je répandrai des eaux sur l'altéré, et des ruisseaux sur l'aride, et mon esprit sur ta semence, o — XLIV. 3, — Dans le Même : aEn ee jour-là Jéhovah Sàbaolh sera en esprit de jugement pour celui qui est assis sur le jugement, çt en force pour eux. a — XXVIII. 6, 0.— Data Êzêci\ie\ :« Afin que vim connaissiez que je mettrai mon esprit en vous, pour que vous viviez. » — XXXVIT. 14.— Dans Joël: «Je réptmdrui mon esprit sur toute chair, . et sur les serviteurs et sur les servantes, n — III. 2. — Dans l'Apocalypse ; « Le témoignage de Jésus est l'esprit de la prophétie. * — XIX. 10. — Connue l'esprit de Dieu signifie le Divin Vrai, c'est pour cela qu'il est appelé V Esprit de ta bouche de Jéhovali, — P& XXXIII. 6;— l'Esprit de ses le vree, — Ésaie, XI. à; — le Souffle de Dieu cl l'Esprit de ses narines, — Lamenl. IV. 10. Ps. XV111. 16. Job. IV. 9. — Dans Matlliieu : «Jean dît ; Moi, je vous baptise d'eau pour ta pénitence, mais celui qui doit venir après moi, celui-là vous baptisera d'esprit saint et de feu. — III. 11 ; — baptiser dans le sens spirituel signifie régénérer! l'esprit saint signifie le Divin Vrai, et le feu le Divin Bien; que baptiser signifie régénérer, on le voit, N" 71 ; et que ie Jeu signifie le bien de l'amour, on le voit, N" G8. D'après ce qui vient d'être dit, on peut voir maintenant ce qui est entendu par ces paroles du Seigneur aux disciples : « Allez, baptisez au Nom DigitizGd by Google

The text on this page is estimated to be only 20.52% accurate

Vew. i. CHAPITRE TROISIÈME. 301 du Pfre, du Fils et du Saint Esprit. » — MaLlh. XXVM. 19; — la, le Père est le Divin Même, le Fils est le Divin Humain, et le Saint Esprit est te Divin procédant qui est le Divin Vrai, ainsi C'est un Divin unique et cependant Trine; que ce soit ainsi, c'est ce que le Seigneur enseigne dans Jean ; n Dèsà présent vous connaissez te Père, et vous C avez vu; celui qui Me voit, voit le Père; Moi (je suis) dans le Père, et le Père est en Moi. » — XIV. 7, 9, 10. — Puisque le Divin procédant, qui est le Divin Vrai, influe chez les hommes, tant immédiatement que médiatement aussi par les Anges et par les Esprits, c'est pour cela qu'on a cru que l'Esprit Saint est une Troisième Personne distincte des deux qui sont nommées le Père et le Fils ; mais je puis affirmer que personne dans le Ciel ne connaît d'autre Saint Divin que le Divin Vrai procédant du Seigneur; et comme le Divin Vrai est communique aux hommes, même médiatement par les Anges, iiest dit en conséquence dans David: ■ J éhooaft D ieu rend ses Anges des esprits (vents).» — I's. C1V. â.-— Ces choses sont maintenant rapportées, afin qu'on sache que par les sept esprits sont signifiés tous les vrais du Ciel et de l'Église d'après le Seigneur. Que les sept esprits soient tous les vrais du Ciel et de l'Église, on ie voit avec encore plus d'évidence par ces passages de l'Apocalypse : « Les sept Lampes ardentes de feu devant ie Trône sont les sept esprits de Dieu, u — IV, 6. — et ensuite : « Au milieu des niiriens se l mail un Agneau, ayant sept cornes, et sept yeux, qui sont te* sept esprits de Dieu envoyés dans toute la terre, » — V. 6; — que la les esprits ne soient pas des esprits, cela résulte évidemment de ce que les Lampes et les Yeux de l'Agneau sont dits Cire des Esprits; les Lampes signifient les Divins Vrais, et les Yeux l'entendement du vrai, et quand il s'agit du Seigneur, sa Divine Sagesse et sa Divine Intelligence; voir ci-dessus, N° 152. ISA. Et les sept Etoiles, signifie de Qui procèdent toutes les connaissances du vrai et du bien : on le voit par la signification de sept, en ce que c'est le plein et toutes choses, ainsi qu'il a yé montré ci-dessus, N" 20, 2a ; et par la signification des étoiles, en ce qu'elles sont les connaissances du vrai et du bien, comme il a aussi été montré ci-dessus, N- 72. S'il est dit à l'Ange de cetlo Église : Voici ce que dit celui qui a tes sept Esprits de Dieu et

The text on this page is estimated to be only 18.99% accurate

 W m. tes sept Étoiles, c'esl parce qu'il s'agil de ceux qui, au dedans de l'Église, ont une vie morale, mais non spirituelle, parce qu'ils ont peu d'estime pour les connaissances des spirituels, et par suite pour l'iutelligcnce cl pour la sagesse; car par les sept esprits sont signifiés tous les vrais du Ciel el de l'Église, cl par les sept étoiles les connaissances du vrai cl du bien ; or, c'est par ces vrais el par ces connaissances qu'existent tonte intelligence el toute sagesse; en téle de ce qui est écrit ii l'Ange de chaque Église, il est mis concernant le Seigneur quelque chose qui indique le sujet dont il s'agit ; voir ci-dessus, N° 113, 185. Je connais tes œuvres, signifie tes choses qui appartiennent à leur rie : on le voit par la signification des averti, en ce qu'elles sont les choses qui appartiennent à la vie de l'homme, tant les bonnes que les mauvaises. La raison pour laquelle les œuvres signifient ce qui appartient à la vie, c'esl qu'elles sont les elîels de la vie, car elles procèdent de la vie de chacun ; si !a vie est bonne les œuvres sont lionnes, mais si la vie est mauvaise les œuvres sont mauvaises; la vie, qui est dans les œuvres, est l'intention qui appartient a la volonté et par suite à la pensée, et celte vie est la vie de l'esprit de l'homme; car dans l'homme, c'esl l'esiirU qui a inlenlion et qui pense; sans celte vie dans les œuvres, les œuvres seraient seulement des mouvemenis tels que sont ceux des automates ; de la vient que les sages examinent non les œuvres, mais celle vie dans les œuvres, à savoir, l'inli'idion; c'est ce que font principalement les Anges qui seul clic* l'homme, ils voient mm ses œuvres, mais seulement les intentions de son mental, et ils en concluent la qualité de l'état de l'homme; d'après cela on peut voir que par les œuvres, dans le sens spirituel, il est entendu la vie, el comme la vie de l'homme est variée, et dépend principalement de son amour, c'esl pour cela que son amour est principalement signifié par les œuvres, comme ci-dessus, N" 98, 110. Telle est la raison pour laquelle il est dit au commencement à l'Ange de chaque Église, Je connais les œuvres, ce qui par conséquent signifie que le Seigneur connaît toute la vie de l'homme, el quel ii esl quant a l'amour. 186. Que tu as nom d'être vivant, el lu es mort, signifie la qualité de la pensée, en ce qu'ils croient qu'ils sont vivants parce qu'ils mènent une rie morale, lorsque cependant ils sont Digiiized ByCqogle

The text on this page is estimated to be only 20.03% accurate

Yen. i. CHAPITRE TROISIÈME. 303 morts : on le voil par la signification du nom, en ce qu'il est la qualité de l'état, ainsi qu'il a élé dit ci-dessus, N" 148; par la signification de vivre, en te que c'est avoir la vie spirituelle, comme il va Être montré; et par la signification û'étre mort, en ce que c'est avoir non celte vie, mais seulement une vie morale sans vie spirituelle ; que ce soit la être mort, c'est parce que, dans la Parole, la vie signifie la vie du Ciel chez l'homme, laquelle y est aussi appelée vie éternelle, et que la mort signifie la vie de l'enfer, vie qui est appelée mort dans la Parole, parce qu'elle est la privation de la vie rlu Ciel ; ici donc par « avoir nom d'Être vivant et Cire mort, u il est signifié s'imaginer qu'on a la vie spirituelle, et qu'en conséquence on est sauvé parce qu'on mène une vie morale, lorsque cependant on est mort spirituellement : mais comment cela doit être entendu, on peut le voir d'après ce qui a été dit ei-dessus, N° 182, sur l'une et l'autre vie, la vie spirituelle et la vie morale, à savoir, que la vie morale sans la vie spirituelle est la vie de l'amour de soi et de l'amour du monde, mais que la vie morale d'après la vie spirituelle est la vie de l'amour envers le Seigneur et de l'amour à l'égard du prochain, et que cette vie-ci est la vie du Ciel, mais que celle vie-la est celle qui est appelée mort spirituelle; quand on a compris ce qui a été dit ci-dessus, N" 182, on peut savoir ce qui est signifié ici paru Être vivant, et cependant être mort, n Que vivre ou Être vivant signifie la vie spirituelle chez l'homme, et que être mort signifie la privation totale de cette vie et la damnation, on peut le voir par plusieurs passages de la Parole, d'entre lesquels je rapporterai ceux-ci ; dans Èzéchiel : n Quand j'aurai dit a l'impie : Mourant tu mourras, et que tu ne t'auras point averti, et n'auras point parlé pour dissuader l'impie de son mauvais chemin, afin de te vivifier, cet impie mourra dans son iniquité ; que si tu as averti l'impie, et qu'il ne se soit point détourné de sa malice et de son mauvais chemin, lui mourra dans son iniquité, toi cependant tu as délivré ton àme. Que si tu as averti le juste pour qu'il ne pèche plus, et que lui ne pèche point, vivant il vivra, parce qu'il a obéi à t'avertissement. « — III. 18 à 21 ; — ici, mourir en mourant, c'est périr de la mort éternelle, qui est la damnation, car cela est dit des impies; et vivre en vivant, c'est jouir de la vie éternelle, qui est la salvatton.

The text on this page is estimated to be only 19.84% accurate

304 APOCALYPSE EXPLIQUÉE, N° 188. car cela est dit de ceux qui font pénitence et dûs justes. Dans le Mente :« Vous M'avez profané chez mon peuple pour tuer des âmes qui ne doivent point mourir, et pour vivifier des âmes qui ne doivent point vivre, tandis que vous mentez à mon peuple, à ceux qui écoutent le mensonge. » — XUI. lt>; — il s'agit ici de la falsification du vrai, qui est entendue par «vous M'avez profané chez mon peuple, » ctpar« vous meniez a mon peupie, a ceux qui écoutent le mensonge;» là, le mensonge signifie le faux et le falsifie; tuer des Ames qui ne doivent point mourir, c'est les priver de la vie qui procède des vrais; et vivifier des Ames qui ne doivent point vivre, c'est leur persuader qu'il y a vie éternelle d'après des faux ; que ce soit la ce qui est entendu dans ce passage par être vivifié, on le voit clairement par le Verset qui le précède. Dans David : a Voici, l'Œil de Jihovah (est) sur ceux qui Le craignent, pour arracher de la mort leur âme, et pour les vivifier pendant la famine. »— Ps. XXXIII. 18, 19. — Dans le Mémo : « Tu us délivré mon âme de la mort, et mes pieds du choc, afin que je marche devant Dieu dans la lumière des vivants, a— Ps, LVI. 14.— Dans Jérémie ut Voici, Moi, je mets devant vous le chemin de la vie cl le chemin de la mort. » — XXI. 8. — Dans Jean : ■ Jésus dit : En vérité, en vérité, je vous dis : Celui qui entend ma parole, a la vie éternelle; et en condamnation il ne vient point, mais il est passé de la mort à la vie. « — V. 24. — Que dans ces passages la morl soit la damnation, et ta vie la salvalion, on le voit clairement. Puisque la Mort est la damnation, elle est aussi l'enfer; c'est pourquoi l'enfer dans la Parole est ça et la appelé la Morl, comme dans ces passages; dans Ésaie : <. l="" ne="" te="" confessera="" point="" et="" la="" morl="" louera="" ceux="" qui="" descendent="" dans="" lu="" fosse="" n="" en="" ta="" v="" le="" vivant="" celui-l="" xxxviii.="" m="" :="" anous="" avons="" trait="" alliance="" avec="" nous="" fait="" vision.="" xxviii.="" hosch="" de="" main="" je="" rach="" mort="" les="" d="" serai="" pestes="" destruction="" enfer="" o="" xiii.="" david="" toi="" est-ce="" ps.="" vi=""/>

The text on this page is estimated to be only 22.74% accurate

Vers. 1. CHAPITRE TROISIÈME. 305 Dans le Mfime : « tes cordeaux de ta Mort m'ont environné, tes cordeaux de l'Enfer m'ont environné. » — Ps. XV1I1. 5, 6. — Dans le Même : » Comme un troupeau, dam l'Enfer Us seront placés; ta Mort tes pattra. »— Ps. XLIX. 15.— Dans le Même : « Jéhovah! tu as fait monter de l'Enfer mon âme, lu m'as vivifié, a ~ Ps. XXX. 4. —Dans l'Apocalypse : « Voici, un cheval pâle, et celui qui le montait avait nom la Mort, et l'Enfer te suivait, a — VI, 8 ; — et ailleurs : « La Mort et l'Enfer furent jetés dans l'étang de /"eu."— XX. 14.— Puisque la Mort signifie la damnation et l'Enfer, on voit clairement ce que signifie la Mort dans les passages suivants ; dans Ésaîc : « Il engloutira ta Mort pour l'éternité, et le Seigneur Jéhovik essuiera tes larmes de dessus toutes les faces. •> — XXV. 8. — Dans le Même : «Afin de livrer tes impies en son sépulcre, et tes riches en ses morts. » — LUI. 9. — Dans David : «Jéfiovuli! tu m'éléves des portes de lu mort. » — Ps. IX. 14. — Dans le Même : n Tu ne craindras point pour toi devant ta flèche qui vole, de jour, ni devant ta Mort qui dévaste à midi, a — Ps. XCI. 5, fl. — Dans Jean : « Si quelqu'un garde nui parôle, it ne verra point la Mort durant l'éternité. — VIII. 51. — Dans l'Apocalypse : « Celui qui vaincra ne recevra aucun dommage de la Mort seconde, i — II. 11 ;— ailleurs: «Plusieurs des hommes moururent par leseaux, parce qu'elles étaient devenues améres. » —VIII. 11 ; — et ailleurs : « Le second Ange versa sa coupe dans la mer, et elle devint dit sang comme d'un mort ; et toute âme vivante mourut dans la mer.n — XVI. 3. — D'après ces passages on peut voir ce que signifie le mort, a savoir, ceux qui n'ont pas en eux la vie du Ciel, par conséquent ceux qui sont dans les maux et par suile dans les faux; ceux-ci sont entendus dans les passages suivants, dans David : « Ils s'attachèrent à Baat-Péor, et ils mangèrent des sacrifices des Morts-, i. —Ps. CVI. 28; —dans le Même : « Il m'a fait asseoir dans les ténèbres comme les Morts du monde, n — Ps. CXLIII. 3 ;— àaasUimea: «Un de ses disciples tui dit: Seigneur, permets-moi d'abord de me retirer et d'ensevelir mon père. Jésus lui dit : Suis-moi, laisse les morts ensevelir leurs morts. » — VIII. 91, 22. — Parce que ceux-la étaient siI. 20.

The text on this page is estimated to be only 23.83% accurate

306 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. N' 186. gnilïés par Iw morts, c'est pour cela qu'il fut défendu qu'aucun mort ne fut touche par les fils d'Aharon,— Lévil. XXI. 2,3, il ; — ni par les prêtres Lévite»,— Ézéchiel, XLIV. 25;— ni par le Nazirëen, — Nomb. VI. 6, 7, — et ordonné que celui d'entre (et fils d'Israël qui aurait touché un mort, serait purifié- par l'eau de séparation. — Nomb. XIX. 11 à 22.— Puisque la Mort signifie la damnation et l'enfer, de là vice versa la Vie signifie la salvaiion et le Ciel, comme dans les passages suivants; dans Matthieu : « Etroit et resserré est le chemin qui conduit à ta vie. » — Vil. 14;— dans le Même :« Bon est pour toi d'entrer borgne dans ta vie plutôt que, ayant deux yeux, d'être jeté dans la géhenne du feu. » — XVIII. 9; — dans le Même: n Si tu veux entrer dans la vie. garde les commandements. ■— XIX. 17; — dans Jean : « Ceux qui ont fait de bonnes œuvres sortiront pour une résurrection de vie. »— V. 29. — C'est de la que la salvation est appelée la Vie étemelle, — Matin. XIX. 16, 20. XXV. 48. Marc, X. 30, 31. Luc, X. 26. XV1I1. 18, 30. Jean, III. 14, 16, 10, 88. XVII. 2, 3, et ailleurs;— et que le Ciel est appelé la Terre des vivants, par exemple, dans David : ii Jèkovah! tu (es) mon assurance, ma portion dans la Terre des vivants. » — Ps. CXLII. 6;-^- dans le Même :« Que je voie le bien de Jéhovah dans la terre des vivants.» — Ps. XXVII. 18; dans le Même : « Peuples! bénissez notre Dieu, qui place notre âme parmi les vivants, n— Ps. LXVI. 8,9. — Que le Seigneur seul ait la vie en Soi, et que tout homme ait la vie par Lui, le Seigneur Lui-Méme l'enseigne dans les passages suivants ; dans Jean : « De mPme que le Pérc ressuscite les morts et vivifie, de même aussi te fils, qui it veut, vivifie. Comme te Pire a ta vie en LuiMême, pareillement il a aussi donné au Fils d'avoir ta vie en Lui-Méme. n —V. 21,26; — dans le Même : ■ Jésus dit: Moi, je suis ta Résurrection et la Vie; celui qui croit en Moi, bien qu'il meure, vivra, n — XI. 26, 26; — dans le Même mUtoi, je suis le chemin, ta vérité et ta vie. » — XIV. 6; — dans le Même : « Moi, je suis le pain de vie, descendant du Ciel, et donnant la vie au monde, a— VI. 33, 36, 47, 48.— C'est delà que le Seigneur est appelé le Vivant et Celui qui vit. — Apoe. IV. 9, 10, V. 14. VU. 2. X. 6; — et que Jéhovah est aussi appelé

The text on this page is estimated to be only 20.87% accurate

ve«. 38. CHAPITRE TROISIÈME. 307 de même dans un grand nombre de passages des Prophètes. Et parce que le Seigneur est la vie, c'est pour cela que tous ont la vie par Lui ; le Seigneur l'enseigne aussi dans Jean : n Celai qui croit au Fils a la vie éternelle, mais celui qui ne croit point au Fils ne verra pas la vie. ». — 111. 30 ; — dans le Même : «Jésus dit : Moi, je suis venu pour que mes brebis aient la vie ; Moi, la vie éternelle je leur donne. » — X. 10, 28 ; — dans le Même : « Celui qui croit en Moi, bien qu'il meure, vivra, n — XI. 25, 28 ; — dans le Même : « Vous ne voulez pas venir à Moi pour avoir la vie. a — V. 40. — Que la vie signifie le Seigneur, et par suite la salvalion et le Ciel, c'est parce que tout ce qui appartient a la vie découle d'une source unique, et que celle source unique lie la vie est le Seigneur, et parce que les Anges et les hommes sonl seulement des formes qui reçoivent la vie procédant du Seigneur; la vie même qui procède du Seigneur, et qui remplit le Ciel cl le monde, est la vie do son Amour, et apparaît dans le Ciel comme Lumière; celte lumière, étant la Vie, éclaire les menlals des Anges, et leur donne l'intelligence et la sagesse; c'est de là que le Seigneur dit qu'il est non-seulement la Vie, mais aussi la Lumière; par exemple, dans Jean : a Au commencement était la Parole, et la Parole était chez Dieu, et Dieu elle était, la Parole'. En elle. Vie il y avait, et la Vie était la Lumière des hommes : c'était ta Lumière véritable, qui éclaire tout homme venant dans te monde. » — I. 1,4 4 12; — dans le Même : a Jésus dit : Moi, je suis la Lumière du monde; celui qui me suit ne marchera point dans les ténèbres, mais il aura la Lumière de la vie. » — VIII. 12 ; — et dans David : « Jêhovah ! avec toi (il y a) source de vie; dans Ta Lumière nous voyons la lumière. »— Ps. XXXVI. 10.— La Lumière, qui est la Vie procédant du Seigneur dans le Ciel, y est nommée le Divin Vrai, puisque ce vrai brille dans les menlals de ceux qui y sonl, et par suite brille devant leurs yeux ; de la vient que la Lumière dans la Parole, signifie le Divin Vrai et par suite l'Intelligence ei la sagesse, et que le Seigneur Lui-Mème est nommé la Lumière; mais on peut voir ce sujet plus amplement développé dans le Troilé nu Ciel et de l'Enfer, N" 126 ii 140 et 275. Que ce soit du Seigneur que procède tout ce qui appartient a la vie, c'est parce qu'il

The text on this page is estimated to be only 17.13% accurate

30B APOCALYPSE EXPLIQUÉE. «MM. est le Soleil du Ciel angéliquc, et que la Lumière de ce Soleil est le Divin Vrai, et la Chaleur de ce Soleil le Divio Bien ; ce vrai et ce bien sont la vie ; de là l'origine de loule vie dans le Ciel et dans le Monde; le Spirituel, qui influe dans la nature et y donne la vie, ne vient pas d'autre pari, mais il donne la vie selon la réception; voir aussi sur ce sujet dans le Traité du Ciel et de l'Soteii, N" liG a 125. D'après ces explications on voit maintenant avec clarté pourquoi le Seigneur se nomme la Vie ; pourquoi ceux qui reçoivent du Seigneur la Lumière, qui est le Divin Vrai, sont dits avoir la vie et vivre, et pourquoi ceux qui ne la reçoivent pas sont dits ne pas vivre, mais être morts. Qu'il n'y ait qu'une- source unique de la vie, et que le Seigneur soit celle source, on le voit dans le Traité du Cul et de l'Enfer, N° 9 ; et dans la Doctrine de la Nouvelle Jérusalem, N° 278. 187. Soit vigilant, signifie afin ou' ils acquièrent pour eux In vie : on le voit par la signification d'élre en veille, en ce que c'est élie dans la vie spirituelle; mais ici, comme il s'agit de ceux qui sont dans une vie morale et non encore dans la vie spirituelle, Un» vigilant signifie afin qu'ils acquièrent pour ou» la vie spirituelle; si Cire en veille cl être vigilant signifie celle vie, c'est que la vie spirituelle est à la vie morale sans la vie spirituelle, comme la veille est au sommeil, ou comme la lumière de midi esi au soir, cl même comme la lumière de midi est aux ténèbres : mais, qu'il en soit ainsi, c'est ce que ne savent ni ne perçoivent ceux qui sont dans la seule vie naturelle, ni ceux qui sont dans la vie morale sans la vie spirituelle, car celte vie morale est aussi une vie naturelle'; s'ils ne le savent ni ne le perçoivent, c'est parce qu'ils ne sont que dans la lueur naturelle, el que celle lueur est respect Ivemenl a la lumière spirituelle, comme les ténèbres du soir sont a la lumière de midi; et les ténèbres du soir leur paraissent comme une lumière, car leur vue intérieure , qui appartient a la pensée, a été formée pour ces ténèbres, absolument comme la vue des hiboux, des chauves-souris cl des autres oiseaux qui volent la nuit, a été formée pour les ombres; de la vient qu'ils croient être dans la lumière, parce qu'ils peuvent raisonner, tandis que cependant ils sonl dans les ténèbres ; qu'il en soit ainsi, on le voil clairement par de semblables hommes après la mort lorsqu'ils deviennent esprits ; quand

The text on this page is estimated to be only 20.45% accurate

Vers. a. CHAPITRE TROISIÈME. 809 alors ils sont avec ceux qui leur ressemblent, ils croient être dans la lumière, non-seulement parce qu'Us voient tout ce qui est autour d'eux, mais aussi parce qu'ils peuvent penser et parler'sur taule sorte de sujets ; cependant loisque la lumière du Ciel influe chez eux, leur lumière est changée en ténèbres, et ils deviennent tellement aveugles quant n l'entendement, qu'ils ne peuvent rien penser; quand les Anges, qui sont dans les Cieux, abaissent leurs regards sur ceux qui sont dans une telle lumière, ils ne voient non plus la que de pures ténèbres. Que la vie spirituelle, respectivement a la vie morale sans la vie spirituelle, soit comme la veille est au sommeil, c'est encore ce qu'on peut voir, en ce que ceux qui sont dans la vie spirituelle ont une sagesse et une intelligence Angéliques, qui ne peuvent être qu'incompréhensibles et inexprimables pour ceux qui sont dans la seule lueur naturelle, et cela nonseulement pour ces hommes quand ils vivent dans le monde, mais encore quand après la mort ils deviennent esprits; or l'intelligence et la sagesse constituent la veille. D'après ces explications, on peut maintenant voir que par sois vigilant, il est signifié ici afin qu'ils acquièrent pouroux la vie spirituelle. La même chose est signifiée par veiller dans les passages qui suivent; dans Matthieu : a Veillez donc, parce que vous ne savez pas à quelle heure votre Seigneur doit venir. » — XXIV. i2. — Dans Marc : a Veillez, car }-ous ne savez pas quand le Seigneur de la maison tien/ira (au soir,, ou à minuit, ou au chant du coq; de peur que venant tout à coup il ne vous trouve endormis : ce que je vous dis, à tous je le dis: Veillez. » — XIII. 35, 30, 37; — celui qui ne sait pas le sens interne de la Parole, croira que le jugement dernier est entendu par ces paroles, et que chacun doit Être prêt pour ce jugement; mais par ces paroles est entendu l'état de l'homme quant a l'amour et à la foi lorsqu'il meurt, car c'est alors aussi le jugement pour lui; le soir, ta nuitctle chant du coq signiGentces états; le soir, l'État quand cessent la foi et la charité, c'est-a-dire, lorsque l'homme a acquis la faculté déjuger par lui-même, et qu'il étouffe la foi et la charité qu'il a puisées dans l'enfance ; la nuit est l'état quand il n'y a aucune foi ni aucune charité; le chant du coq on le point du jour est l'état quand la foi et la charité commencent, c'està-dire, quand l'homme aime les vrais el la information par les Di-gitizod t>y Google

The text on this page is estimated to be only 18.67% accurate

310 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. «"187vrais; l'élaidans lequel l'homme meurt est celui dans lequel il reste ci selon lequel il est jugé : par là on voit ce qui est entendu par « veillez, 'de peur que le Seigneur, venant tout à coup, ne vous trouve endormis ; ce que je vous dis, a tous je le dis : Veillez, u & savoir, que par veiller il est entendu recevoir la vie qui procède du Seigneur, c'est-à-dire, la vie spirituelle, et que par dormir il est entendu mener une vie naturelle sans la vie spirituelle. Que le Soir signilie l'état quand cessent la foi et la cliarilé, on le voit N™ 3056, 3107, 3833, 843-1, 10134, 10135; voir aussi que la Nuit est L'état quand il n'y a aucune foi ni aucune charité. ri" 331, 709, 2353,0000,7870, 7947; et que le Point du jour avant le malin, ou le Chant du coq, signilie l'état quand la fol et la charité commencent, N° 10134. Dans Luc ; « Heureux ces serviteurs que le Seigneur, quand il t iendra, trouvera veillants! en vérité, je vous dis qu'il se ceindra, cl les fera mettre à table, et que Rapprochant il les servira. Soyez prêts, parée qu'à l'heure que tout ne pense: point, le Fils de l'homme viendra.»— XII. 37, 40; — ici aussi, par veillants sont entendus ceux qui sont spirituellement en veille; ce sont ceux qui reçoivent la vie spirituelle qui procède du Seigneur, car ceux-ci viennent dans la lumière de l'intelligence et de la sagesse louchant les Divins vrais, mais ceux qui ne la reçoivent pas restent dans l'ombre et dans l'obscurité touchant ces vrais, c'est pourquoi ces derniers sont dans le sommeil, tandis que les premiers sont dans la veille; se ceindre, les faire mettre a table et s'approcher pour les servir, signifie leur communiquer les biens du Ciel, qui tous procèdent du Seigneur. Dans Matthieu : « Semblable est le Royaume des deux à dix Vierges; cinq étaient prudentes, et cinq insensées : le Fiancé tardant il venir, elles s'assoupirent toutes et s'endormirent; mais le Fiancé venant, elles se réveillèrent toutes rt préparèrent leurs lampes; et lorsque les insensées, qui n'avaient point d'huile dans huit lampes, vinrent et dirent : Seigneur, Seigneur, outre-nous ; le Seigneur répondit, je vous dis : Je ne vous connais point. Veillez donc, parce que vous ne savez pas le jour ni l'heure, oit le Fils de l'homme rient. »— XXV. 1 a 13; — par les dix Vierges sont entendus tous ceux qui sont de l'Église; par cinq sont entendus quelques-uns d'eux, Ces' la ccqno

The text on this page is estimated to be only 19.01% accurate

venu 2. CHAPITRE TROISIÈME. 311 signifient ces nombres; parles lampes sont signifiées les choses qui appartiennent a lu foi ; par l'huile, celles qui appartiennent a l'amour; de la, par les cinq vierges prudentes sont entendus ceux qui sont dans l'amour et par suite dans la foi, et par les cinq insensées, ceux qui ne sont dans aucun amour mais dans la foi seule ; comme ceux-ci ne sont dans aucune vie spirituelle, car la vie spirituelle appartient ceux qui sonldansTamouret la charité, puisque ce sonleux qui sont dans la foi, il leur est dit en conséquence, parce qu'ils ont été exclus du Ciel, « je vous dis ; Je ne vous connais point; «de la, on voit clairement ce qui est signifié par a veillez donc, parce que vous ne savez pas le jour ni l'heure, où le Fils de l'homme vient,"" c'est-a-dire, afin de recevoir la vie spirituelle qui apparlient à ceux qui sont dans l'amour et par suite dans la foi : mais on peut voir ce passage plus amplement expliqué dans les Abcanes Célestes, N" Ù635 à a638. Dans Luc : « Veillez donc, en tout temps priant, afin que vous soyez trouvés dignes d'ècltapper à toutes ces choses qui doivent arriver, et que vous subsistiez devant le Fils de l'homme, n — XXI. 30; — ici aussi veiller, c'est recevoir la vie spirituelle; prier en tout temps, c'est se préparer. Dans l'Apocalypse :aVoiei,je viens comme un voleur; heureux celui gui veille cl garde ses vêtements, afin que nu il ne marche point! n— - XVI. 15; — qu'ici veiller signifie recevoir la vie spirituelle qui procède du Seigneur, on le voit clairement en ce qu'il est dit r u Heureux celui qui veille et garde ses vêtements, afin que nu il ne marebe point I » les vêlements signifient les connaissances du vrai et du bien, par lesquelles l'iiomuie possède la vie spirituelle, et marcher nu signifie la vie sans ces connaissances, comme moyens, ainsi la vie non spirituelle mais purement naturelle ; que les vêlements signifient les connaissances du vrai et du bien, on le voit plus bas, N° 105; et que le nu signifie celui qui est privé de ces connaissances, on le voit dans les Abcanes Célestes, N" 1073, 5A33, 6904,9960. Dans les Lamentations : «Léve-toi, crie pendant la nuit, au commencement des veilles, cli ve vers le Seigneur tes mains sur les Urnes de tes enfants qui ont dt failli par la faim à la Itle de toutes les rues. » — IJ. 19; — ici, la nuit signifie, comme ci-dessus, l'étal quand il n'y a aucune foi; le commencement des veilles signifie l'élal quand la foi commence,

The text on this page is estimated to be only 18.48% accurate

MÎ APOCALYPSE EXPLIQUÉE. «"«7. ainsi l'étal d'illustration, c'est-ù-dire, quand l'homme devient spirituel ; par les enfants sont entendus ceux qui aiment les vrais et qui les désirent ; défaillir par la faim à la téte de toutes les rues, c'est Ctre privé de la vie spirituelle par le manque des connaissances du vrai et du Lien ; que la faim soit le manque de ces connaissances et le désir de les posséder, on le voit, N™ 1460, 3364, 5277, 6279, 5281, 5300, 5300, 5370, 5SU3; et que les rues soient les vrais de la doctrine, on le voit, N° 2330. Comme veiller signifie recevoir la vie spirituelle, il en résulte que dormir signifie la vie naturelle sans la vie spirituelle, puisque colle-ci est à celle-là comme le sommeil est a la veille, ainsi qu'il a été dit ci-dessus ; dormir a celle signification, dans Matthieu : « Semblable eut le Royaume des deux li un homme semant de bonne semence dans son cluanpi mais pendant que les hommes dormaient, l'ennemi etnt et sema de l'ivrme parmi te froment. » — XIII. 24, 25 ; — dans Jérémie : « Quand ils seront irhunffi-s, je disposerai leurs festins, et lis enivrerai, afin qu'ils donnent d'un sommeil de siècle, et ne se réveillent point, n— LI. 39, 57 ; — dans David : « Regarde, exauce-moi, Jéhovah! mon Dieu, (claire mes yeux, de peur que peut-être je ne m' endoime (du sommeil) de ta mort.» — Ps. XIII. 4 }— dans le M&ue m Les forts de caur sont devenus une proie, ils ont dormi leur somvieil; devant la réprimande, le ehar et le cheval se sont endormis. « — Ps. LXXVI. 0, 7; — le char et le cheval signifient la doctrine de l'Église et l'entendement de cette doctrine, qui sont dits dormir, quand il y a privation de vrais, et par suite l'homme de l'Église est sans la vie spirituelle qui s'obtient par les vrais; que les Chars et les Chevaux, dans ta Parole, signifient la Doctrine et l'intellectuel, on le voit, dans l'Opuscule du Cheval Blanc, N" 1 à 5. 183. Bt affermis les restes qui vont mourir, signifie afin que tes chose* qui sont de ta vie morale soient vivifiées : on le voit par la signification d'affermir, en ce que c'est vivifier la vie morale par les vrais, car les vrais d'après la Parole vivifient cette vie, et quand elle est. vivifiée elle est aussi affermie, car elle fait alors un avec la vie spirituelle ; en effet, chez ceux qui sont spirituels la vie spirituelle et la vie morale font un, de mémo que la vo

The text on this page is estimated to be only 19.35% accurate

Vers. a. CHAPITRE TROISIÈME. 313 lonlé et l'action ; la volonté appartient a l'homme spirituel ei a la vie de cel homme, el L'action appartient à l'homme moral, voir cidessus, N° 182. Il est dit m Affermis les restes qui vont mourir, » ce qui signifie de peur que la vie morale ne périsse par les maux et par les Taux, car la vie morale sans la vie spirituelle n'est autre que la vie naturelle; en effet, tous les biens que l'homme fait d'après la vie morale sans la vie spirituelle, n'ont pas d'autre origine que l'amour de soi et du monde, ainsi, pas d'autre origine que le propre, et du propre il ne découle que le mal et le faux ; cor s'il désire être appelé homme moral, c'est afin qu'en simulant le bien, le sincère et ie juste dans la forme exlerae, il arrive a ses Uns,, qui sont relatives a Lui-même et au monde ; de là vient que toutes les choses qui sont chez lui sont mortes en elles-mêmes, et qu'ainsi elles vont mourir, si elles ne sont vivifiées par les vrais et par les biens, qui font queThomme interne spirituel est ouvert, car par cet homme le Seigneur éloigne les maux et les faux qui sont dans l'homme naturel. 189. Car je n'ai point trouvé tes Œuvres pleines devant Dieu, signifie qu'autrement le Dirin n'est point (tans lu vie morale : on le voit par la signification des œuvres, en ce qu'elles sont les choses qui appartiennent à la vie, ainsi qu'il a été dit cidessus, N° 185; ici, à la vie morale, parce qu'il s'agit de cette vie; par la signification de non pleines devant Dieu, en ce que c'est que le Divin n'est point dans ces choses ; les choses qui appartiennent à la vie morale, el qui sont signifiées ici par les œuvres, sont dites pleines devant Dieu, quand elles sout d'origine spirituelle, et nou pleines, quand elles ne proviennent point de cette origine; car la vie morale, qui est la vie externe de l'homme, sera, ou d'origine spirituelle, ou d'origine non spirituelle; il n'est pas permis qu'elle soit de l'une et de l'autre, c'est-a-dire, qu'elle tire quelque chose de l'une de ces origines cl quelque chose de l'autre, ou quelque chose du Ciel el quelque chose de l'Enfer, car ce serait servir deux seigneurs, Dieu et Mammon, et alors l'homme esl tiède, ni froid ni chaud; les œuvres seront donc ou pleines devant Dieu, ou bien elles sont nulles devant Dieu ; de la vient que par a je n'ai point trouvé Les œuvres pleines devant Dieu, » il est signifié que le Divin n'est poinl dans la vie morale : soit qu'on dise la vie morale DigitizGd t>y Google

The text on this page is estimated to be only 19.19% accurate

314 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. »■«». d'origine spirituelle, ou la vie morale venant du Divin, c'est la même chose, puisque toute vie spirituelle vient du Divin; en effet, te spirituel esl appelé Divin procédant, et c'est !c Divin Vrai dans le Ciel ; et comme tous les anges du Ciel en sont les réceptions, c'est pour cela qu'ils sont spirituels; il en est de même des hommes qui reçoivent le Divin Vrai par la foi et par la vie. Ce que c'est que le Spirituel, on le voit dans la Doctrine de la Nouvelle Jérusalem, N°' Ù8, /jfl. 190. Souriens-toi donc comment lu as reçu et entendu, et observe, signifie le ressouvenir île ce que le Seigneur enseigne dans ta Parole, et l'attention : on peut le voir en ce que, dans ce qui est écrit à l'Ange de celle Église, il s'agit de ceux qui sonl dans la vie morale et non dans la vie spirituelle, et que maintenant il s'agit pour eux d'acquérir la vie spirituelle, aûn que leur vie morale soil vivifiée, ce qui esl signifié par les paroles qui précèdent, «sois vigilant et affermis les restes qui vont mourir, a d'après lesquelles il devient évident que celles-cusouviens-loi donc comment lu as reçu et eniendu, et observe, "signifient le ressouvenir de ce que le Seigneur enseigne dans la Parole, et l'atlenlion. Observer signifie l'attention, telle qu'elle esl en ceux qui sonl dans l'affection spirituelle du vrai ; cri effet, quand ceux-ci iisent la Parole, ils ne la voient pas d'après la doctrine de l'Église dans laquelle ils sont nés, mais ils la voient, comme s'ils avaient été séparés de cette doctrine, car ils veulent être illustrés et voir les vrais intérieurement en eux-mêmes et non par d'autres ; ceux qui soiit dans cet état sont illustrés par le Seigneur, et il leur esl donné de se faire une doctrine d'après les vrais qu'ils voient eux-iuémas ; cette - doctrine esl même implantée en eux, cl reste dans leur esprit pour l'éternité : ceux, au contraire, qui lisent la Parole d'après une doctrine qui vient des autres ne peuvent voir les vrais d'après la lumière de leur esprit, ni par conséquent intérieurement en eux, mais ils les voient hors d'eux ; car ils pensent qu'une chose est vraie, parce que d'autres l'ont vue, cl par conséquent ils font seulement attention aux passages qui la confirment, ei quant aux autres passages, ou ils passent par dessus comme s'ils ne les voyaient pas, ou ils les lourueul à l'avantage de ce que dicte la doctrine ; chacun peut voir qu'il est impossible que ceux-ci soient illustrés, car ils

The text on this page is estimated to be only 20.85% accurate

Vers. 3. CHAPITRE TROISIÈME. Slu placent seulement les conlirmatifs dans la mémoire qui appartient à leur homme naturel, d'après laquelle ils parlent ensuite; de là résulte qu'ils demeurent naturels comme auparavant, et ne deviennent point spirituels; car devenir spirituel, c'est imbiber son esprit même de vrais d'après ia Parole; et l'esprit n'est pas imbibé autrement qu'en ce qu'il désire savoir le vrai partout où il est dans la Parole, et qu'il s'en réjouit quand il le voit et quand il le perçoit; celte affection est l'affection spirituelle du vrai, de laquelle il a déjà été tant de fois parlé. C'est donc là ce qui est entendu, dans le sens spirituel, par u souviens-toi comment tu as reçu et entendu, et observe, o Que ce soit le fait du sage de voir et de percevoir le vrai d'après la lumière du Ciel, et non de conûrmer ce qui a été dit par d'autres, on le voit, N- 1017, 4741, 7012, 7680, 7950. Que voir et percevoir le vrai d'après la lumière du Ciel ne soit donné qu'à ceux qui aiment le vrai parce que c'est le vrai, et qui sont par conséquent dans l'affection spirituelle du vrai, on le voit, N° 8521. Que la lumière de la confirmation soit une lumière naturelle, et non spirituelle, qui peut exister même chez les mécbants, on le voit, N-8780. 101. Et viens ù résipiscence, signifie ainsi (avie spirituelle: on le voit d'après ce qui vient d'être dit, ainsi sans explication ultérieure. 192, Si donc tu ne veilles point, signifie si ht n'acquiers point la vie spirituelle : on le voit par la signification de veiller, en ce que c'est acquérir pour soi la vie spirituelle, ainsi qu'il vient d'être expliqué, N" 187, lt)3. Je viendrai sur toi comme un voleur, signifie k temps imprévu de la mort, quand seront enlevées toutes les connaissances acquises d'après ta Parole, qui n'ont pas atteint la vie spirituelle ; on le voit par la signification de venir comme un voleur, quand ils s'agit de ceux qui ne veillent pas, c'esl-a-dire, qui n'acquièrent pas pour eux la vie spirituelle, en ce que c'est qu'ils seront dépouillés de toutes les connaissances acquises d'après la Parole, qui n'ont pas atteint la vie spirituelle : si ces mûmes paroles signifient aussi le temps imprévu delà mort, c'est parce que la mort vient inopinément, et que l'homme après la mort reste cependant pour l'éternité dans l'état de cette vie qu'il s'est faite dans le monde,

The text on this page is estimated to be only 19.09% accurate

310 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. «■ IBS. aussi doil-il veiller. Comme il est peu rie personnes qui sachent qu'on est dé|wuillé de toutes les connaissances acquises d'après ta Parole, qui n'ont pas atteint la vie spirituelle, il faut dire par conséquent comment cela arrive : Toutes les choses qui sont dans l'esprit de l'homme demeurent chez lui pour l'éternité, mais celles qui ne sont pas tiens l'esprit de l'homme sont dissipées après la mort, qnand l'homme devient esprit ; dans l'espril de l'homme demeurent celles que l'homme a pensées d'après lui-même, par conséquent celles qu'il a pensées d'après son amour, quand il a été seul livré a luimême, car alors son esprit pense d'après soi et non d'après les choses qui, dans la mémoire de son corps, ne font pas un avec sou amour: il y a deux étals de l'homme, l'un quand il pense d'après son esprit, et l'autre quand il pense d'après la mémoire de son corps ; si ces deux étals ne font pas un, l'homme peut penser d'une manière avec lui-même, cl penser et parler d'une manière différente avec les autres ; soit pour exemple un Prédicateur qui s'aime lui ei le monde par dessus toutes choses, et qui fuit si peu de cas du Divio qu'il le nie dans son cœur, et machine par conséquent des maux de tout genre de compagnie avec les astucieux et les fourlies du monde; celui-là cependant, quand il parle avec d'autres, surtout quand il prêche, peut s'exprimer avec une sorte de zèle pour le Divin et pour les Divins Vrais, et bien plus, penser de même dans ces momentslà ; mais cet état est l'état de sa pensée d'après la mémoire du corps ; que cet état soit séparé de l'état de la pensée d'après l'esprit, cela est évident, car livré seul a lui-même il pense l'opposé; c'est ce dernier état qui reste chez l'homme après la mort, mais l'autre ne reste pas, parce qu'il appartient à son corps et non à son esprit; aussi quand ce prédicateur devient esprit, ce qui arrive lorsqu'il meurt, toutes les pensées qu'il s'était acquises d'après la Parole, lesquelles ne concordent pas avec la vie de l'amour de son esprit, il les rejelle loin de lui : mais il en est autrement de ceux qui, lorsqu'ils ont été livrés seuls à eux-mêmes, pensent convenablement au Divin, à la Parole et aux vrais de l'Église d'après la Parole, et qui les aiment jusqu'à la vie, c'est-à-dire, jusqu'à vouloir y conformer leur vie ; leurs pensées dans l'esprit font un avec leurs pensées d'après la mémoire du corps, par conséquent un avec les connaissances du vrai a du bien qu'ils ont d'après la Parole ; et autant elles font

The text on this page is estimated to be only 18.42% accurate

 un, amant ces connaissances acquièrent uae vie spirituelle, car elles sont par le Seigneur élevées de l'homme Externe ou naturel dans l'homme Interne ou spirituel, et constituent sa vie, par conséquent son entendement et sa volonté; les vrais lù sont des vrais qui vivent, parce qu'ils sont Divins, et par suite l'homme y vit d'après ces vrais. Que la chose se passe ainsi, c'est ce qu'il m'a été donné de savoir par de nombreuses expériences, qui, si je les rapportais toutes, rempliraient comme on dit des volumes ; voir quelques délails dans le Traité du Ciel et de l'Enpeb, Pi" i91 a â 98, S99 a 611; et ci-dessus, N° lïâ. D'après cela on peut maintenant voir ce qui est entendu, dans le sens spirituel, par "je viendrai sur loi comme un voleur, » a savoir, qu'après la mort seront enlevées toutes les connaissances acquises d'après la Parole, qui n'ont pas atteint la vie spirituelle : la même chose est aussi entendue par ces paroles dans l'Apocalypse : u Voici, je vie, -s comme un voleur ; heureux celui qui veille et nurdt' ncn rttt'iiiciits, afin que nu il ne marc/te point! a — XVI. 15 ; — il est dit comme un voleur, parce que les maux et les faux du mal dans l'homme naturel cnlèvenl et rejettent les connaissances du vrai et du tiien qui ont été Urées de la Parole, car ce qui n'est pas aimé est rejeté : chez l'homme il j a ou l'amour du mal et du faux qui provient du mal, ou l'amour du bien et du vrai qui procède du bien ; ces deux amours sont opposés l'un à l'autre; c'est pourquoi celui qui est dans l'un ne peut Être dans l'autre, car personne ne peut servir deux seigneurs, sansainier l'un et sans haïr l'autre, — Ma ttli. VI. 2â. — Puisque les maux et par suite les faux pénètrent de l'intérieur, et percent pour ainsi dire la paroi qui est entre l'état de la pensée de l'homme d'après l'esprit cl l'état de sa pensée d'après le corps, et rejetlenl les connaissances du vrai et du bien qui habitent extérieurement chez l'homme, c'est pour cela que ce sont eux qui sont entendus par les voleurs, et aussi dans les passages suivants ; dans Matthieu ; « Amassez-vous des trésors, non pas sur la terre, mais dans le Ciel, où les voleurs ne percent ni ne rotent. » —■ VI. 19, 20 ; — les trésors sont les connaissances du vrai et du bien ; les amasser dans le Ciel, c'est dans l'homme spirituel, car celui-ci est dans le Ciel : que les trésors soient les connaissances du vrai et du bien, on le voit, N" 169â, ùô08, 10227 ; et que l'homme Interne spirituel soit dans !e Ciel, on le

The text on this page is estimated to be only 20.30% accurate

318 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. K'193. voit dans la Dogtmhe de la Nouvelle Jérusalem, N" 30 a 50. Dans lo Même : « Veillez doue, car vous ne tarez il quelle heure voire Seigneur doit venir : mêliez ecei, que »i le Pïre de famille connaissait ii quelle heure le Voleur doit venir, il veillerait certainement, et ne laisserait point percer sa maison. » -~ XXIV. 42, A3 ; — par là il est entendu que si l'homme savait l'heure de sa morl, il se préparerait, il est vrai, mais par la crainte de l'enfer et non par l'amour du vrai et du bien, et tout ce que l'homme fait par crainte ne reste pas chezjui; il ne reste chez lui que ee qu'il fait par amour, c'est pour ceïa qu'il doit se préparer continuel I cm en I ; voir la Doctrine de la Nouvelle Jérusalem, N™ 143, 168. Dans 0»adie:ei£(des voleurs viennent chez toi, si des brigands de nuit ; comment seras-tu saccagé ! ne voteront-ils pas ce qui leur sera suffisant? « — Vêts. 5; — ici aussi les faux et les maux sont appelés voleurs, et sont dits voler; les faon sont appelés voleurs, et les maux brigands de nuit ; il est dit de nuit parce que la nuit signifie'l'éial qnand il n'y a ni amour ni foi. Dans JoCI : « Dans la ville ils se répandront, sur la muraille ils courront, dans les maisons ils monteront, par tes fenêtres ils entreront comme le voleur. » — 11. 0; — il s'agit là de ta vastalion de l'Église par les faux qui proviennent du mal ; la ville et ta muraille signifient les choses qui appartiennent à la doctrine ; les maisons et les fenêtres, les choses appartenant au mental qui reçoit ; les maisons, la partie du mental qui est appelée volonté, où est le bien ; et les fenêtres, la partie du mental qui est appelée entendement, ou est le vrai ; que la ville, dans la Parole soil la Doctrine, on le voit, N" 402, 2449, 2712, 2043, 3216, 4402, 4493; voir aussi que la muraille est le vrai de la doctrine, lequel protège, N" 6410 ; que la maison est la partie du mental qui est appelée volonté, oii est le bien, N" 2231, 2233, 2559, 3128, 5023, 6690, 7353, 7910, 7929, 9150; et que les fenêtres sont la partie du mental qui est appelée entendement, oii est le vrai, N" 655, 653, 3391 ; par là on voit ce qui est signifié par courir sur la muraille, monter dans les maisons, et entrer par tes fenêtres comme le voleur. Dans Hosée : • J'ai guéri Israël, alors u été dévoilée l'iniquité d'Éphraim, et les maux de Samarie, parce qu'ils ont fait le mensonge; et le voleur rient, et la troupe se répand au de

The text on this page is estimated to be only 18.76% accurate

vers. 3. CHAPITRE TROISIÈME. 31(1 hors. » — VII. i ; — l'iniquité d'Éphralm signifie tes faux de l'entendement, et les maux de Samaric les maux de la volonté; faire le mensonge, c'est penser et [vouloir le faux d'après le mal ; le voleur est le faux qui enlève et dissipe le vrai, et la troupe qui se répand est te mal qui rejette le bien : qu'Éphralm soit l'intellectuel des choses qui appartiennent à l'Église, on te voit, N" 3060, 5364, .6222, 6234, 6238, 0267, 62fi6 ; voir aussi que le mensonge est le faux d'après le mal, N°" 8008, 9248 ; que la troupe est le bien qui rejette le mal, cl dans le sens oppose le mal qui rejette le bien, N" 393/i, 3935, fi404,*6â05. Ces passages ont été rapportés, afin qu'on sache ce qui est signifié dans la Parole par ie Voleur, a savoir, quec'eslle faux qui dévaste, c'est-a-dire, le faux qui enlève cldétruit le vrai. Il a été montré, ci-dessus, qu'après la mort sont enlevées toutes les connaissances du vrai et du bien d'après la Parole, qui n'ont pas acquis une vie spirituelle, enlevées par conséquent à ceux qui par les connaissances d'après la Parole ne sont pas devenus spirituels : la même chose a été aussi signifiée par plusieurs passages dans les Historiques de la Parole, ce que néanmoins personne ne peut voir, à moins qu'on ne sache le sens spirituel de la Parole: cela a été signifié en ce que les fils d'israél reçurent l'ordre d'emprunter aux Égyptiens de l'or, de l'argent et des vêlements, el ainsi de les leur enlever par une sorte de vol ; il en est parlé ainsi dans Morse : « // leur fut ordonné d'emprunter aux Egyptiens des vases d'or et des vases d'argent et des vêtements ; et Jêhovak leur fit trouver grâce aux yctix des Egyptiens, pour qu'ils les leur prêtassent, de sorte qu'ils les enlevèrent aux Égyptiens.» — Exod. XII. 35, 38; — par les Égyptiens ont été représentés ceux qui sont parement naturels, et possèdent cependant de nombreuses connaissances; par les fils d'israél, ceux qui sont spirituels; par les vases d'or el d'argent, el aussi par les vélemenls, sont signifiées les connaissances du vrai et du bien que les spirituels appliquent au bien, mais que les naturels appliquent au mal et par conséquent détruisent. Semblable chose a été signifiée en ce qu'il fat ordonné de livrer les Nations à la destruction, et en même temps" de brûler ou de saccager tout ce qui était chez elles, ainsi qu'on le voit ça et là dans le Livre de Josué, et dans les Livres de Samuel et des Rois; en effet, les Nations de la terre de Canaan représen

The text on this page is estimated to be only 19.96% accurate

320 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. K-m. laienl ceuï qui sotii dans les maux cl dans les faux, el les dis d'Israël ceux qui sont dans les vrais et dans les biens. Que les connaissances du vrai et du bien d'après la Parole seraient enlevées à ceux qui ne se sont pas acquis une vie spirituelle, cela est aussi entendu dans les Paraboles du Seigneur sur les latents el les mines donnes à dos serviteurs pour les faire valoir el en tirer profit, et sur le serviteur qui ne les fit pas valoir et n'en lira aucun profil ; il est parlé ainsi de ce serviteur dans ces Paraboles : «Le Seigneur dit à celui qui avait caché son talent dans ta terre .-Méchant serviteur et paresseux, U le fallait remettre mon argent aux banquiers; et, en revenant, j'aurais retiré ce qui est à moi avec intérêt; ôtez-lui donc le talent, et donnez-le à celui qui a les dix talents; car à chacun quia, il sera donné, el il aura abondamment ; mais à celui qui n'a pas, même ce qu'il a hâtera Ùlé; et jetez le serviteur inutile dans les ténèbres de dehors. » — Matlh. XXV. là à 31. — - Et ailleurs : « Celui qui avait reçu une seule mine vint, en disant : Seigneur, voici la mine que j'ai tenue enveloppée dans un linge ; le Seigneur dit : Pourquoi n'as-tu point donné mon argent à la banque; el Moi, à mon retour, avec intérêt je l'aurais recueilli. Et il dit : Olezfui la mine, et donnes-la à celui qui a les dix mines; je vous dis : A chacun qui a, il sera donné; mais à celui qui n'a pas, même ce qu'il a lui sera été. n — Lue, XIX. 13 à 25 ; — là, les talents, les mines et l'argent monnoyé, signifient les connaissances du vrai et du bien d'après la Parole ; les faire valoir, en tirer du profil, les donner aux banquiers ou a la banque, signifie acquérir pour soi la vie spirituelle et i'iiHdliLrwu'i; \av o;s nwirsiisanecs ; les cacher dans la terre et dans un linge, signifie les tenir seulement dans la mémoire de l'homme naturel ; il est donc dit de ceux-ci, que les choses qu'ils ont leur seront Citées, suivant ce qui a été exposé au commencement de cet Article. C'est ce qui arrive, dans l'autre vie, à tous ceux qui se sont acquis des connaissances d'après la Parole, el les ont confiées non a la vie mais seulement à la mémoire; celui qui a seulemenl dans sa mémoire des connaissances d'après la Parole, en cûl-il par miliers, et qui ne les n pas confiées à sa vie, demeure toujours naturel comme auparavant. Confier a la vie les connaissances qui ont été tirées de la Parole, c'est

The text on this page is estimated to be only 19.97% accurate

Vers. 3. CHAPITRE TROISIÈME. _321 penser d'après ces connaissances, quanti livre seal a soi-même on pense d'après son espril, et aussi les vouloir et les faire, car c'est là aimer les vrais parce qu'ils sont des vrais; et ce son! ceux-ci qui deviennent spirituels par les connaissances d'après la Parole. 19â. Et tu ne sauras pu* i) i/ut Ile heure je ' tendrai sur toi, signifie la non-connaissunee de ce loups, et de l'état alors : on le voit par la signification de Vlteitre, en ce que c'est le temps où. l'iioniuie doit mourir, et aussi son état alors; et par la signification de ne pas la savoir, en ce que c'est la non- cou naissance. Il est dit il quelle heure je'viendrui sur toi, à savoir, «comme un voleur, net par là il csl entendu, dans le sens de la lettre, que le Seigneur doit venir ainsi ; mais, dans le sens spirituel, il est entendu que le mal et le faux déroberont les connaissances d'après la Parole qui sont chez eux ; car, dans le sens de la lettre, il est dit de Jénovah ou du Seigneur qu'il fait le mal ; mais, dans le sens spirituel, il est entendu qu'il nu Tait du mal à personne, mais que c'est l'homme qui se fait lui-même du mal ; voir N" 2àâ7, 5798, 6071 , 0991 , 0907, 7533, 7032, 70S3, 7679, 7710, 7877, 7926, 8227, 8228, 828A\ 8A83, 8032, 9010, 9123, 9300, 10Î|31. Si l'heure signifie aussi l'État, c'est parce que, dans la Parole, tous les temps, comme le jour, la semaine, le mois, l'année, le siccio, signifient les états de la vie, par conséquent il en est de même de l'heure ; la raison en esldonnée dans leTrailé du Ciel et de i'Enfëh, voir N°"ifl2 à 109, ou il s'agit du Temps dans les Cieux ; mais comme l'Heure signifie et le temps et l'état, en conséquence dans la Parole, quand il est parlé de l'heure, on peut déjà savoir que par elfe, outre le temps, il est signifié autre chose, par exemple dans Matthieu : a Le Pire de famille loua des Ouvriers pour sa Vigne, lesquels travaillèrent depuis la troisième, la sixième, la neuvième, la onzième heure, et reçurent le wë-iie prix. » — XX. Iàl7; — par ces heures, dans le monde, sont entendus des temps, mais dans le Ciel, des étals de la vie, car dans le Ciel il n'y a point d'heures ; et cela, parce que les temps ne sont pas mesurables, ni distingués en jours, et les jours en heures, comme dans le monde; aussi au lieu des temps perçoit-on les états de la rie d'hommes qui meurent tieux, jeunes, adolescents ou enfants, lesquels se sont également acquis une vie spirituelle ; travailler dans la vigne, c'est acquérir . i. 21.

The text on this page is estimated to be only 19.90% accurate

322 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. «MM. celle vie, en appliquant les connaissances du vrai et du bien d'après la Parole aux usages de la vie ; la troisième, la sixième et la neuvième heure, signifient un semblable état de la vie, car tous les nombres dans la Parole signifient, et ceux-ci une même chose : que la Vigne, daus la Parole, signifie l'Église spirituel le, et chez l'homme, la vie spirituelle, on le voit, N" 3220, 0139; qne Trois signifie l'état plein, ou complet jusqu'à la fin, on le voit, N" 2788, 4495, 7715, 8347, 9825. Six et neuf signifient la mfime chose. Onze signifie un état non encore plein, mais néanmoins un état propre a recevoir, tel qu'il est cbez les enfants bien m'sposés et chez les petits enfants. La douzième heure, jusqu'à laquelle tous ont travaillé, signifie les vrais et les biens dans leur plein, N"" 577, 2089, 2129, 2130, 3272, 3858, 3913. Que tons les nombres dans la Parole signifient, on le voit, H" 4405, 4670, 5265, 6175, 9488, 0659, 10217, 10253 ; et que les nombres multipliés signifient la mémo chose que les nombres simples dont ils proviennent par multiplication, d'où il résulte que trois, six et neuf ont la même signification, on le voit, N°* 5291, 5335, 5708, 7973. Comme Douze signifie les vrais et les hiens dans leur plein, ainsi l'état de lumière ou d'inlelligenee de l'homme d'après ces vrais et ces biens, c'est pour cela que le Seigneur a dit : « N'y a-t-il pas douze heures au jour? Si quelqu'un marche dans le jour, il ne se hoirie point. » — Jean, XI. 0 : — ailleurs aussi, les heures signifient les étals de la vie; par exemple, dans l'Apocalypse : «O» délia ces quatre Anges, qui (étaient) prêts pour l'heure, et le jour, et le 7>wà, et l'année, afin de tuer la troisième partie des hommes, n — IX. 15; — ici par les temps, dont il est fait mention, sont entendus les étals du mal chez l'homme, comme on le verra par l'Explication de ces paroles dans la saitc. D'après ce qui vient d'être dit, on voit maintenant que par du ne sauras pas à quelle heure je viendrai sur loi,» il est entendu qu'on ignore non-seulement le temps de la mort, mais aussi alors l'étal de la vie qui doit rester pour l'éternité ; car tel est l'étal de la vie de l'homme antérieurement passée jusqu'à la fin, tel reste l'homme pour l'éternité. Le Seigneur dit ia même chose ça et là dans les Évangélislcs ; dans Matthieu : « Vous ne savez pas à quelle heure votre Seigneur doit venir; vous, soyez prêts, parce qu'il l'heure que vous ne pensez pas, le Fils de l'homme

The text on this page is estimated to be only 18.94% accurate

vers, ù. CHAPITRE TROISIÈME. 323 ricndra. h— XXIV. 42, 44. — r Le Seigneur de ce serviteur viendra en un jour qu'il n'attend pus, et il une heure qu'il ne connaît pas.»— XXIV. 50; — ei dans le Mémo : h Veilteidonc, parce que vous ne sucez pus le jour, ni l'heure, OÙ le Fi/s de l'homme viendra, a — XXV. 13. — Il fauL qu'on saclie que l'homme reste pour l'éternité tel qu'il est quant à sa vie toute entière jusqu'à la lin, et non tel qu'il est à l'heure delà mort, le repentir alors ne fait rien chez les méchants, mais chez Ira lions il confirme. 195. Tu as quelque peu de noms aussi dans Sardes, qui n'ont point souillé leurs vêtements, signifie ceux qui mènent une vie morale d'origine spirituelle, en ce qu'ils appliquent aux usages de leur vie les connaissances dit vrai et du bien d'après la Parole : on le voit par la signification du nom, en ce qu'il est la qualité de l'état de la vie de l'homme, N* 148 ci-dessus, ici donc les noms signifient les nommes qui sont tels ; par la signilicaliou de l'Église dans Sardes, en ce que ce sont ceux qui mènent une vie morale mais non spirituelle,]iarcc qu'ils estiment peu les connaissances du vrai cl du bien tirées de la Parole, comme aussi ci-dessus, ti° 1S2 ; mais ici il est entendu ceux qui mènent une vie morale d'origine spirituelle, car il est dit, qui n'ont point souillé leurs vêtements ; et par lasigniliraiioi: des n'uments, en ce qu'ils sont les vrais scientifiques cl les connaissances qui sont dans l'homme naturel, ainsi qu'il va eire expliqué; de là « ne point souiller ses vêlements » signifie vivre homme moral non pour soi-même et le monde, ce qui est seulement pour !e corps et pour la vie du corps, mais pour le Seigneur et pour le Ciel, ce qui est pour l'âme et pour la vie de l'âme ; il est donc évident que par « tu as quelque peu de noms aussi dans Sardes, qui n'ont point souillé leurs vêtements, » sont signifiés ceux qui sont tels, à savoir, qui mènent une vie morale d'origine spirituelle, en ce qu'ils appliquent aux usages de leur vie les connaissances du vrai et du bien d'après la Parole. Mais, comme il en est peu qui sachent ce que c'est que mener une vie morale d'origine spirituelle, et ce que c'est qu'appliquer aux usages de sa vie les connaissances du vrai cl du Iden d'après la Parole, cela va par conséquent être dit : L'homme vit d'une vie morale d'origine spirituelle, quand d'après la religion il vit de cette vie, ainsi,

The text on this page is estimated to be only 18.23% accurate

32Ù APOCALYPSE EXPLIQUÉE. V 195. quand il pense, lorsque se présentent le mal, le non-sincère on l'injuste, qu'il ne doit pas faire cela, parce que c'est contre les lois Divines; cet homme s'abslenant de le faire a cause des lois Divines acquiert pour lui une vie spirituelle, ci alors sa vie morale procède de celle vie, car par une lelle pensée et une telle foi l'homme communique avec les Anges du ciel, cl par la communication avec le Ciel est ouvert son homme interne spirituel, dont le mcnlal est un montai supérieur tel que celui des Anges du ciel, et est par suile imbihé d'intelligence et de sagesse célestes ; de la on peut voir que mener une vie morale '.l'ori-iii:; spirituelle, c'est vivre d'après la religion, et au dedans do l'Église d'après la Parole, car ceux qui mènent ainsi une vie morale sont Élevés au-dessus de leur homme naturel, et par conséquent au-dessus de leur propre, et soni conduits par le Seigneur au moyen du Ciel ; c'est de la qu'ils ont la Toi, la crainte de Dieu el la conscience, et aussi l'affection spirituelle du vrai, affection qui est celle des connaissances du vrai et du bien d'après la Parole, car ces connaissances sont pour eux les lois Divines selon lesquelles ils vivent : beaucoup de gentils vivent de celle vie morale, car ils pensent qu'ils ne doivent pas faire le mal, parce que c'est contraire à leur religion ; de la vient qu'il y en a un si grand nombre parmi eux qui sont sauvés. Au contraire, vivre d'une vie morale non par religion, mais seulement par !a crainte de la loi dans le monde, et par la crainte de perdre réputation, honneur et profit, c'est mener une vie morale non d'origine spirituelle, mais d'origine naturelle ; de là il n'y a pour ceux-ci aucune communication avec le Ciel ; et comme ils pensent sans sincérité el injustement du prochain, quoiqu'ils parlent et agissent autrement, en conséquence chez eux est fermé l'homme Interne spirituel, et il n'y a d'ouvert que l'homme Interne naturel, el par l'ouverture de celui-ci ils sont dans la lumière du monde, mais non dans la lumière du Ciel ; c'est pour cela aussi que de tels hommes en eux-mêmes estiment peu les choses Divines et célestes, et qu'il en est quelques-uns qui les nient, et qui croient que la nature et le monde sont tout. Maintenant, d'après ces explications, on peut voir ce que c'est que mener une vie morale d'origine spirituelle, et ce que c'est que mener une vie morale d'origine naturelle ; mais ce sujet a été exposé dans une plus grande lumière dans le Traité du Ciel et ms i'Enïer, voir N" 628 à 635.

The text on this page is estimated to be only 17.23% accurate

CHAPITRE TROISIÈME. A l'égard de ceux qui mènent une vie morale seulement d'origine nalurelle, il esl dit qu'ils souillent leurs vêtements, car par les vêlements il est entendu ce qui est au dehors île l'homme même et le couvre, par conséquent son homme naturel avec les choses qui y sont, c'esl-a-dire, les scienliliques et les connaissances ; celles-ci, lorsqu'elles proviennent de la Parole, sont souillées par cela qu'ils les apprend cl les lient seulement en vue de la réputation ado de passer pour érudit et savant, ou alla d'arriver par la aux honneurs et d'acquérir des richesses, et ce n'est que pour ces fins qu'il les cultive ; ainsi les connaissances d'après là Parole sont polluées et corrompues par les amours de soi et du monde, car elles habitent avec les maux el les faux qui jaillissent de ces amours comme de leurs propres sources. Il a Été dit ci-dessus que l'homme devient spirituel par les connaissances du vrai et du bien d'après la Parole, appliquées aux usages de la vie ; mais pourquoi l'homme devient-il spirituel par celles qui sont tirées de la Parole, et non par les autres? c'est ce qui va être dit maintenant : Toutes les choses qui sont dans la Parole sont Divines, et e]Ies sonl Divines, parce qu'elles oui en elles-mêmes un sens spirituel, et que par ce sens elles communiquent avec le Ciel et avec les Anges qui j sont; lors donc que l'homme a des connaissances d'après la Parole et les applique à la vie, il communique par elles avec le Ciel, et par cette communication il devient spirituel, car l'homme devient spirituel par cela qu'il est avec les Anges du Ciel dans de semblables vrais, ou dans des correspondants ; il est dit dans des correspondants, parce que toutes les choses en général et en particulier, qui sonl dans le sens littéral de la Parole, sonl des correspondances, car elles correspondent aux vrais qui sont chez les Anges ; au contraire, les connaissances tirées des autres Livres, qui dounent et confirment de diverses manières les Doctrinaux île l'Hais*', n'établissenl point de communication avec le Ciel, si ce n'est par les connaissances tirées de la Parole et renfermées dans ces Livres; celles-ci communiquent si elles sont sainement entendues, et si elles sont appliquées non à la Toi seule mais a la vie : qu'il en soit ainsi, c'est ce que chacun, peut savoir par cela que la Parole est en elle-même Divine, et que ce qui esl Divin en soi, peut devenir Divin chez l'homme, si l'homme l'applique â la vie : par devenir Divin chez l'homme il esl entendu que le

The text on this page is estimated to be only 16.55% accurate

3-26 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. K* 135. Seigneur peut avoir sa demeure chez lui, — Jean, XIV. 9S ; — ainsi, habiter chez l'homme dans ce qui appartient a Lui Seigneur; que !c Seigneur hahiie chez l'homme et chez l'ange dans ce qui Lui appartient, et non dans leur propre, on le voit dans le Traité du Ciel et ne l'Enfer, N° 12 ; et le Seigneur habile dans ce qui Lui appartient, quand il est chez l'homme dans les choses qui viennent de la Parole, car le Seigneur est la Parole, — Jean, I. 1, 2, ^& ; — » et les Paroles que Lai-Même a prononcées, c'est-ft-dire, qui sont dans la Parole, soni esprit et vie. » — Jean, VJ. 63, 68, XII. 50. — Si les Vetenienls signifient les choses qui sont dans l'homme naturel, c'est-à-dire, les scientiliques vrais ou fanx, oti les connaissances, c'esl d'après le monde spirituel; car la, lous, quels qu'ils soient, apparaissent vêtus selon leur vie morale; ceux donc qui ont eu une vie morale d'origine spirituelle apparaissent couverts de vêtements d'un blanc resplendissant, comme de lin lin ; et cota qui ont eu une vie morale d'origine seulement naturelle, apparaissent vfitus selon la qualité de celte vie, ce'ux qui l'ont souillée par des maux et par des i";mx npuaraissenL dans des vêtements somhres, sales, déchirés, et d'un aspect hideux ; voir, au sujet des vêtements des esprits, le Traité nu Ciel et l'Enfeb, N" 177 à 182. C'est donc de lu que les vêtements, dans la Parole, signifient les vrais d'après le bien, et dans le sens oppose, les faux d'après le mal, et les uns et les autres dans l'homme naturel, dans lequel les vrais et les faux sont appelés scientiliques et connaissances. Que les vêtements, dans la Parole, signifient les vrais ou les faux, on peut le voir clairement par les passais q;ii suivent ; dans Ësaîe : « Jlèveitlc-toi, réveille-toi, revêts-toi de ta force, Sion; revêts-toi de tes Imbits de parure, Jfriwtilaii, parce que vers toi ne viendront plus tinrirconds et le souillé, n— LU. 1;— Sion, dans la Parole, signifie le Royaume. Céleste du Seigneur, par conséquent aussi l'Église Céleste, et Jérusalem le Royaume spirituel et l'Église spirituelle ; ce que c'est que le Royaume Céleste, et ce que c'est que le Royaume spirituel, on le voit dans le Traité du Ciel et de l'Enfeb, N" 20 à 28 ; les Habits d'ornement que revêtira Jérusalem sont les Divins Vrais ; l'insirconcis et le souillé, qui ne viendront plus vers elle, désignent ceux qui sont dans les maux et dans les faux. Dans Ézcchicl : « Jérusalem, je te vêtis de broderie, je

The text on this page is estimated to be only 17.96% accurate

Vers. £i. CHAPITRE TROISIÈME. 327 te rluiussai de taisson, je te ceignis de fin tin, et je t'ornai d'ornements, et je mis des bracelets sur tes mains, et un collier sur ta gorge, et un pendant sur ion nez, et des boucles à tes oreilles, même une couronne d'ornement sur ta tête; ainsi tu fus couverte d'or et d'argent, et tes vêtements (étaient) fin Un, soie, et broderie; par là, bette ta devins extrêmement, et tu prospéras jusqu'à régner. Mais tuas pris de tes vêtements, et tu t'en es fait des hauts lieux bigarrés, afin de commettre scortalion sur eux

The text on this page is estimated to be only 18.69% accurate

328 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. If 106. N" 749, 2040, 4005, 7838; d'où les images de maie sonl les apparences du vrai. Dans le Même : «Le fin lin en broderie d'Égypte fut ce que lu déployais; l'hyacinthe et la pourpre des lies d'ÉtÙhali furent tu couverture : In Syrie fut la commerçante en pourpre, et broderie et fin lin, mec chrysoprase ; Didan fut ta commerçante en fStements de liberté pour le char ; Aschur et Kilmad en ballots d'hyacinthe cl de broderie, et en trésors de vêtements précieux. » — XXVII. 7, 16, 20, 23, 24 ; — là, il s'agit de 'fyr el de son commerce; par Tjr sont entendues les connaissances du vrai el du ijîen ; commercer et faire le négoce, c'est acquérir pour soi ces connaissances el les communiquer ; par la pourpre et l'hyacinthe il est signifié l'amour céleste du bien et du vrai ; par l'Égyple, le scientifique de l'homme nature) ; par la broderie d'Egypte, la même chose; par la Syrie, l'Église quant aux connaissances du vrai el du bien ; par Aschur, te rationnel de celte Kglise ; par Dédan, ceux qui sont dans les connaissances des célestes ; de ià on peut voir que par le commerce de Tyr, dont il est question dans tout ce Chapitre, il n'est pas entendu un commerce, mais que par toutes ces marchandises, en générai et en particulier, sonl entendus les spirituels qu'on doit acquérir, dont on doit se pénétrer, et qu'on doit communiquer. Que Tyr signifie les connaissances du vrai et du bien, on le voit, N° 1201 ; voir aussi que l'Égyple signifie le scientifique de l'homme naturel, N" 1104, IIOS, 11S0, 1462, 5700, 57 02, 6015, 6651, «079, 6682, OGS3, 0692, 7200, 0340, 9391 ; la Syrie, l'Église quant aux connaissances du vrai et du bien, N" 1232, 1234, 3054, 3080, 4112 ; Dédan, ceux qui sonl dans les connaissances des célestes, N"- 3240, 32J1; Aschur, le rationnel qui en provient, N" 110, 1180; la Pourpre, l'amour céleste du lien, Na 9467; l'Hyacinthe, l'amour céleste du vrai, N" 9406, D687, 9833; pareillement la Chrysoprase, N" 9308 ; ce que signifient le Fin Lin et la Broderie, ou vient de le voir ci-d&sus. Dans David : « Toute glorieuse la fille de Roi en dedans, cl de tissus d'or son vêlement; en broderies elle sera amenée an Iloi. a — Ps. XLV. 14, 15; — par la Fille de Roi est signifiée l'affection spirituelle du vrai, et par suite i'iïylise composée de ceux qui sonl dans celle affection; le Roi signifie le Seigneur quant au Divin Vrai; et le ve~

The text on this page is estimated to be only 19.34% accurate

vers. S. CHAPITRE TROISIÈME. 320 lemenl de lissus d'or l'intelligence el la sagesse d'après ce vrai ; les broderies dans lesquelles elle sera amenée au Roi sont les connaissances du vrai. Que la Fille signifie l'affection du vrai et par suile l'Église, on le voit, K" 2362, 2323, 3373, 3963, 4257, 6729, 6775, 6779, 8659, 9055, 9807 ; que le Roi signifie le Seigneur quant au Divin Vrai, on le voit ci-dessus, N° 31. Dans le second livre de Samuel : » Filles d'Israël, pleurez sur Saùl, qui vous revêtait d'icariate dans les délices, et mettait un ornement d'or sur votre vêtement. « — 1. 24 ; — ces paroles sont dans la lamentation de David sur Saul, à laquelle il donna ce litre : Enseignement aux fils de Jehudali pour l'arc, — ibid. Vers. 18 ; — par l'arc est signifie le vrai qui combat contre le faux, N" 2686, 2709; par Saûl là, comme Roi, est signifié ce Vrai; par les fils de Jchudah sont signifiés ceux qui sont dans les vrais d'après le bien ; revêtir tes filles d'Israël d'écarlaie, el mettre un ornement d'or sur leur vêtement, c'est départir l' intelligence el la sagesse à ceux qui sont dans l'affection spirituelle du vrai. Dans Matthieu : « I.e lloi, étant entré pourvoir ceux quittaient à table, aperçut là un homme non vêtu d'un habit de noces ; et il lui dit : Ami, comment es-tu entré ici n'ayant point un habit de noces ; celui-ci resta muet; alors le liai dit : Liez-lui pieds et mains, et jetez-le dans les ténèbres de dehors. » — XXII. 11, 12, 13; — l'habit de noces signifie l'intelligence de l'homme spirituel, laquelle consiste en connaissances du vrai et du bien ; celui qui n'est pas vétu de l'habit de noces signifie l'hypocrite qui par une vie morale simule une vie spirituelle, tandis que cependant elle est purement naturelle ; lui lier pieds el mains, c'est le priver des connaissances tirées de la Parole, par lesquelles il a contrefait l'homme spirituel; le jeter dans les ténèbres de dehors, c'est parmi ceux qui sont dans les faux d'après le mal; les ténèbres de dehors sont les faux d'après le mal. Dans Sephanie : a Je ferai la visite sur les prim es, et sur les fils du Roi, et sur tous ceux qui sont vêtus de vêtements d'étranger. » — I. 8 ; — les princes et les fils du Roi signifient ceux qui sont dans les vrais, et dans le sens opposé, comme ici, ceux qui sont dans les faux ; ceux-ci sont dits vêtus de vêlements d'étranger, parce que le vêlement signifie le faux, et l'étranger ceux qui sont hors de l'Église et ne reconnaissent pas les vrais de l'Église.

The text on this page is estimated to be only 19.10% accurate

380 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. n- 195. Dans Matthieu : « Gardez-vous des faux prophètes qui viennent

The text on this page is estimated to be only 19.43% accurate

 île l'Église précédente, qui filait une Église représentative lies spirituels, à un morceau d'habit vieux, et les vrais de l'Église Nouvelle, qui filaient les vrais spirituels eux-mêmes, à un morceau d'habit neuf : il les a pareillement comparés k des outres de vin, parce que le vin signifie pareillement le vrai, et que les outres sont les connaissances qui contiennent les vrais ; que le vin, dans la Parole, signifie le vrai, on le voit dans la Doctmne de la Nouvelle Jérusalem, N° 2-10. D'après ces explications, on peut voir maintenant ce qui est signifié ailleurs dans la Parole par les vêtements, car ils y sont Ires-souvcnt nommés; parexemple dans les passages suivants; dans l'Apocalypse : «Sur les trônes étaient assis vingtquatre Anciens revêtus de vêlements titanes, a — IV. à. — Ailleurs : « Les armées de Celui qui était assis sur te cheval blanc Le suivaient, vêtues d'un fin tin blanc et net. n — ApOC XIX. ià. — Ailleui-s :«CeilX qui se tenaient devant te Trône, en présence de l'Agneau, étaient revêtus de robes blanches.» — Apoc. VII. 9. — Ailleurs : « Les sept Anges sortis du Temple étaient vêtus d'un Un net et éclatant. » — Apoc. XV. 0. — Ailleurs : «A chacun de ecu.c qui étaient nous l'autel il fut donné desrobet blanches, »— Apoc.VI.ll. — Ailleurs: «Achète de For et des vêtements blancs. » — Apoc. 111. 18. — DansÉzéchîel : ii Que son pain il donne il celui qui a faim, et que celui qui est nu il couvre d'un vêtement, t — XVIII. 16; — donner du pain à celui qui a faim, signifie dans le sens spirituel instruire d'après le bien de la charité ceux qui désirent les vrais; couvrir d'un vêtement celui qui est nu, signifie instruire pareillement ceux qui ne sont pas dans les vrais. Dans le Même : « Les ennemis te dépouilleront de tes vêtements, et ils prendront les vases de ton ornement. » — XXIII. 20.— DausZacharie r • Jèhoschuali était vêtu d'habits souillés, et Use tenait ainsi devant l'Ange, qui dit à ceux qui se tenaient devant lui: Otcz tes habits souillés de dessus lui; et il dit : J'ai fait passer de dessus toi ton iniquité, en te revêtant d'habits de rechange. « — III. 3, â, 5, — Dans les Lamentations : « Ils ont erré aveugles dans tes nies, ils vu: été siiiiillcs (If saut/; les eliosis qu'ils ne /mirent (louciicr), ils les touchent de leurs vêtements. » — IV. la. — D'après la signification des vêlements, on peut voir ce qui est cnDigitizod t>y Google

The text on this page is estimated to be only 19.08% accurate

332 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. tendu par plusieurs slaluls chez les fils d'Israël i par exemple : « Qu'Ut ne devaient point se vêtir d'habits de tissu mélangé (de laine et do lin), g — Lév. XIX. 10. Deutér. XXII. il ; — « que la femme ne devait point porter des effets d'homme, ni l'homme se vêtir d'habits de femme. »— Deutér. XXII. 5; — «qu'ils devaient laver leurs habits pour être purifiés et par suite sanctifies. » — Eiod. XIX. là. Lévil. XL 28, âO. XIV. 8, 0. Nomb. XIX. 11 à 22, et ailleurs ; — « que dam te deuil pour la prévarication contre tes Divins vrais, ils devaient se dépouiller de leurs vêtements, et se couvrir d'un sac. <. xv.="" xxii.="" xxxvii.="" j="" iv.="" vi.="" xlvii1.="" xl1x.="" lamenl="" ii.="" xxvii.="" aura="" viii.="" jonas="" iii.="" d="" leurs="" liabits.n="" el="" ailleurs.="" cette="" signili="" cation="" on="" peut="" savoir="" aussi="" ce="" qui="" est="" signifi="" en="" que="" n="" les="" dhciplcs="" mirent="" v="" sur="" t="" et="" l="" lorsque="" le="" seigneur="" allait="" a="" peuple="" alors="" tes="" par="" chemin.="" mallh.="" xxi.="" marc="" xi.="" luc="" xix.="" voir="" ci-dessus="" si="" vetemenis="" signident="" vrais="" cela="" r="" de="" celle="" origine="" la="" lumi="" du="" ciel="" divin="" vrai="" proc="" comme="" soleil="" loul="" existe="" dans="" cieux="" y="" oxisled="" pareillement="" dont="" anges="" apparaissent="" rev="" vient="" des="" se="" tenaient="" pr="" s="" blanc="" neige.="" matin.="" xxv11i.="" habits="" resplendissants.="" xxiv.="" liabits="" donl="" correspondent="" leur="" intelligence="" soit="" selon="" ou="" voit="" trait="" ciet="" m="" lorsqu="" c="" lui="" parole="" car="" proccdant="" lerres="" gieux="" :="" repr=""/>

The text on this page is estimated to be only 20.46% accurate

Vtm. û. CHAPITRE TROISIÈME. 333 Seigneur quand il fui transfiguiù devant Pierre, Jaques cl Jean ; il en est parlé ainsi dans les Évangélisles : « Quand Jésus fut transfiguré, su face resplendit comme le Soleil, et ses Vêtements devinrent comme la Lumière, n — Mattn. XVII. 2; — et « d'une blancheur resplendissante. » -- Luc, IX. 20 ; — Cl h resplendissants, blancs comme de la neige, tels qu'un foulon sur ta terre ne peut blanchir. « — Marc, IX. 3. — On lit la mène chose de l'Ancien des jours, dans Daniel : «L'Ancien des jours s'assit, et son Vêtement était comme de la neige blanc.a — VII. 9 ; — l'Ancien des jours est le Seigneur de loule éternité". Parce que la Lumière est le Divin Vrai, et que ce vrai est signifié par les vêtements, lorsqu'il s'agit du Seigneur, c'est pour cela qu'il est dit dans David : « Jéhorah s'enveloppe de Lumière comme d'un Vêtement. » — Psaum. CIV. 2. — D'après cela on peut voir ce qui est signifié ailleurs dans la Parole par les Habits (lu Seigneur; par exemple, dans David :« lia oint de. myrrhe, d'alors et de casse tous tes kabits. >.— Ps. XLV, 9; — la, il s'agit du Seigneur. Dans Moïse -.alla tai-é dans le vin son vêtement, et dans le sang des raisins son manteau. « — Gen. XL1X. Il ; — il s'agit aussi du Seigneur ; le vin et le sang des raisins signifient le Divin Vrai. Comme les Habits du Seigneur signifiaient le Divin Vrai, c'est encore pour cela que « ceux qui touchèrent le borddeson Vêtement furent guéris, a — Hallh. IX. 20, 21. Marc, V. 27, 28, 30. VI. 50. Luc, VIII. M. Dans Ésale :« Qui est celui-ei qui vient d'Edom, les habits teints, de Bosrah; ce.tui-ci, honorable dans son Vêtement? Pourquoi rouge en ton vêtement, et tes Imbits comme (ceux) d'un fottleur au pressoir? De là a été répandue leur victoire sur mes habits, et tout mon Vêtement j'ai souillé. > — LX1II. 1,2, 3 ; — ceci a aussi été dit du Seigneur; les 'vêtements ici signifient la Parole, qui est, ainsi qu'il vient d'être dit, le Divin Vrai procédant du Seigneur dans les terres et dans les cieux ; la violence faite au Divin Vrai ou à la Parole par ceux qui étaient alors de l'Église, est décrite, en ce qu'il est rouge en son vêlement comme celui d'un fouleur au pressoir, et en ce que la victoire a Clé répandue sur ses habits, et qu'il a souillé toul son vêtement. Dans l'Apocalypse : « Celui qui était monté sur le Cheval blanc était revêtu d'un vêtement teint □igitizod b/ Google

The text on this page is estimated to be only 18.61% accurate

 de sang, et son Nom est appelé la Parole de Dieu. » — XIX. 13 ;— ici, il est dit clairement que celui qui était sur le Cheval blanc Était appelé la Parole de Dieu ; il est «vident que c'est le Seigneur, car aussitôt après il est dit de Lui : « Il a sur son Vêtement et sur sa cuisse (ce) Nom écrit : Roi des rois et Seigneur des seigneurs. » — Vers. 16 ; — c'est donc la Parole dans la lettre, qui est signifiée par le vûlement leinl de sang, puisque c'est à elle, et non à la Parole dans le sens spirituel, que la violence a été faite; il n'a pas pu être fait violence au sens spirituel, parce qu'on ne savait rien lie ce sens. Que la violence ait été faite à la Parole dans le sens de la lettre, et non à la Parole dans le sens spirituel, c'est encore ce qui est signifié par les Habits dn Seigneur qui ont été divisés par les soldats, tandis que sa Tunique ne l'a pas été ; il en est parlé ainsi dans Jean : i. Les soldats prirent ses vêtements, et its firent quatre parts, à c/iaque soldat une part, et la Tunique; or ia Tunique était sans couture, depuis te liaut tissue partout. Ils se dirent donc les uns aux autres ; Ne la divisons point, 7iiais tirons au sort à gui cite sera. Les soldais donc firent ces choses. «—XIX. 23, 2A; — cl dans David : u lisant divisé tnes habits, cl sur mon vêlement ils ont jeté le sort. » — Ps. XXII. 19; — par les Habits du Seigneur qu'ils ont divises est signifiée la Parole dans la lettre, et par sa Tunique la Parole dans le sens spirituel ; par les soldats sont signifiés ceux qui sont de l'Église, lesquels devaient combattre pour le Divin Vrai, aussi est-il dit « les soldats donc firent ces choses ; i>quc la Tunique signifie le Divin Vrai ou la Parole dans le sens spirituel, on le voit, N™ 9830, 9fla2 ; que les Soldats signifient ceux qui sont de l'Église et qui devaient combattre pour le Divin Vrai, on le voit cidessus, N° 6a f. , oit ce passage est expliqué plus compl été ment. Il faut qu'on sache que toutes les circonstances, rapportées dans les Évangélistes sur la Passion du Seigneur, enveloppent cl signifient la manière dont l'Église d'alors, qui était chez les Juifs, avait trailé le Divin Vrai, par conséquent la Parole, car la Parole était chez eux le Divin Vrai, et le Seigneur était la Parole, parce qu'il est le Divin Vrai, — Jean, I. 1, 2, la ; — mais ce n'est que d'après le sens interne qu'on peut savoir ce qu'enveloppe et signifie chacune de ces circonstances ; pour le moment, il est seulemenl fait menDigitizod by Google

The text on this page is estimated to be only 19.86% accurate

Vers. d. CHAPITRE TROISIÈME. 336 lion de ce que signifiaient les Vêtements du Seigneur, parce qu'il s'agit ici de la signification des Vêlements, â savoir, qu'ils signifient les vrais ; et, lorsqu'il est parlé du Seigneur, le Divin Vrai. Les Vêtements d'Aharon et de ses fils ont aussi signifié la 'mémo chose que les Vêtements du Seigneur, parce que Altaron et ses fils ont représenté le Seigneur quant au Divin Rien, et que leurs Véletoments Le représentaient quant au Divin Vrai ; mais ceci a été expliqué et montré, voir dans les Arcanes Célestes, par exemple ; que Aharoii a représenté le Seigneur quant au Divin Bien, N°' 0806, 9900, 10017 : ce que signifiait chacun de leurs vêtements, a savoir, le Pectoral, l'Éphod, le Manteau, la Tunique bradée, le Turban, le Baudrier, on le voit N" 9814, 8823, 982â, 9825, 9820, 9827, 9828 et soiv, 196, Et ils marcheront avec Moi en vHemcnu blancs, parce que dignes ils sont, signifie leur vie spirituelle, qu'ils ont par les connaissances du vrai et du bien d'après la Parole : on le voit par la signification de marcher, en ce que c'est vivre, comme ci -dessus, N" 97; par la signification des (vêtements) blancs, en ce que c'est dans les vrais, car le blanc et le blanc éclatant, dans la Parole, se disent des vrais, ainsi qu'il va Cire expliqué ; marcher avec Moi en vêlements iilaucs signifie donc ia vie spirituelle, car ta vie spirituelle est la vie du vrai, c'est-à-dire, la vie selon les vrais, ou selon les préceptes du Seigneur dans la Parole ; et par la signification de ces mots, parce que dignes ils sont, en ce que c'est parce qu'ils ont par le Seigneur la vie spirituelle ; autant quelqu'un reçoit du Seigneur, autant il est digne ; mais autant il reçoit de soi-même, c'esl-a-dire, du sien ou de son propre, autant il n'est pas digne : chez l'homme rien autre chose ne fait la vie spirituelle, que les connaissances du vrai et du bien d'après la Parole appliquées a la vie, et elles sont appliquées à la vie quand l'homme les considère comme lois de sa vie, car il regarde ainsi le Seigneur dans chaque chose, et le Seigneur est présent chez de tels hommes, et il donne l'intelligence el la sagesse, et aussi l'affection et le plaisir de l'intelligence et de la sagesse, car le Seigneur est dans ses vrais chez l'homme ; en effet, tout vrai procède du Seigneur, et ce qui procède du Soigneur Lui appartient au point que c'est Lui-Même i c'est pourquoi lé Seigneur a dit ; «Moi.jesuis □igitized by Google

The text on this page is estimated to be only 19.35% accurate

388 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. Pi' «& la Vérité et la Vie. » — Jean, XIV. a.— «Celui qui fait ta Vérité vient à la Lumière, afin que ses œuvres soient manifestées, parce qu'en Dieu elles ont été faites. » — Jean, III. 21. — - La Parole était chez Dieu, et Dieu elle était, la Pazofe ! et en Elle Vie il y avait, et la Vie cl ait la Lumière des hommes: c'était la Lumière véritable ■/ni éclaire tout homme. Et la Parole Chair a été faite. « — Jean, L 1, 2, h, 0, lû; — le Seigneur est appelé la Parole, parce que la Parole signifie le Divin Vrai ; el il est aussi appelé la Lumière, parce que le Divin Vrai est la Lumière dans les Cieux ; et il est aussi appelé la Vie, parce que tout ce qui vit, vïl d'anus cijUi; Lumière; c'est méruc Je là que les anges ont l'intelligence et la sagesse en quoi censisle leur vie; quiconque fait venir la vie d'autre part que du Divin procédant du Seigneur, qui est appelé dans le Ciel Divin Vrai, el y apparaît comme Lumière, se trompe beaucoup ; par là on peut voir comment il faut entendre que la Parole était Dieu, et qu'en Elle il y avait la vie, et que la vie était la Lumière des hommes. Si le Blanc, dans la Parole, se dit des Vrais, c'est parce que le Divin Vrai est la Lumière du Ciel, comme il vient d'être dit, et que c'est d'après la Lumière du ciel qu'existent le Blanc et l'éclatant; de là vient que quand le le Seigneur s'est transfiguré devant Pierre, Jacques et Jean, ■ sa face apparut comme te Soleil, et ses eëlehients comme la Lumière, h — Matin. XVII. 2 ; — n d'une blancheur resplendissante, h — Luc, IX. 29; — a et resplendissants comme de la neige, tels qu'un foulon sur la terre ne peut blanchir, a — Marc, IX. 3 ; — « que le vêtement des Anges au sépulcre du Seigneur était blanc comme de la neige, » — Hallli. XXVIII. 3 ; — « et resplendissant, > — Luc, XXIV. d ; — e que les sept anges sortii du Temple apparurent à Jean vêtus d'un lin net cl éclatant. » — Apoc. XV. G ; — n que ceux qui se tenaient devant le Trône de l'Agneau étaient vêtus de robes blanches.» -Apoc. VI. il. ¥11.9,18,14. XIX. 8;-nque tes Armé.es de Celui gui était assis sur le climat blanc. Le suivaient sur des chevaux blancs, vêtues d'un fin lin blanc et net. »-— Apoc. XIX. Ifl, — De là vient que « les habits d'Aharon étaient de lin, et qu'il devait s'en revêtir quand il allait au dedans du voile vers te propitiatoire. » — Lévit. XVI. 1 à 5, 32 ; — le lia Digitized û/ Google

The text on this page is estimated to be only 17.09% accurate

Vers. ii. CHAPITRE TROISIÈME. 887 à cause de sa blancheur signifie aussi le vrai, N" 7001, 9959. Puisque ie blanc signifie le vrai, et que ce sont les vrais qui mettent a découvert les faux el les maux chez l'homme, et par conséquent le purifient, c'est pour cela qu'il est dit dans David : « Voici, la vérité tu désires dans les reins, rt dans le secret tu me fais connaître la sagesse; tu me purifieras avec i'hysope, afin que net je devienne, el tu me laveras, et plus que la neige blanc je serai, a — Ps. LI. 8, 9. — Comme les Naziréens représentaient le Seigneur quant aa Divin Vrai dans les derniers, lequel vrai est sur la terre la Parole dans le sens de la lettre, et comme ce vrai avait été falsifié el perverti chez les Juifs, c'est pour cela qu'il est dit à leur sujet dans les Lamentations : o Éclatants étaient ses Nazirèe us plus que la neige ; blancs ii: étaient plus que le lait; rougissants étaient leurs os plus que des perles, du Saphir ils avaient le poli; mais obscure est devenue leur forme, au point qu'ils ne sont point connus dans les rues, a — IV. 7, 8;— que les Naziréens aient représenté te Seigneur quant au Divin Vrai, on le voit, \° 6437 ; voir aussi, que le sommet de la tête du Naziréen est le Divin Vrai dans les derniers, ou la Parole dans la lettre, N" 6437, 9407 ; que la chevelure, qui était le Naziréal, et qu'on appel aille sommet du Naziréen, est le Divin Vrai dans les derniers, N" 3301,5247, 10044; que la forcée! la puissance appartiennent au Divin Vrai dans les derniers, N° 9836; que c'est de là que la force de Simson résidait dans ses cheveux, N" 3301. D'après cela, on voit clairement ce qui est signifié par cela que les Naziréens étaient plus éclatants que la neige, el plus blancs que le lait, el que leurs os avaient le poli du saphir, mais qne leur forme est devenue obscure, au point qu'ils ne sont point connus dans les rues ; en effet, l'éclat et la blancheur signifient le Divin Vrai dans sa lumière, ainsi qu'il vient d'être dit ; et les os, parce qu'ils sont les derniers chez l'homme, car ils sont les soutiens de toul son corps, correspondent aux derniers dans le ciel, car toutes les parties de l'homme correspondent; voir dans le Traité du Ciel et de l'Enfer, N" 87 a 102 ; les os par conséquent signifient les derniers dans le monde spirituel, qui sont aussi les derniers du Divin Vrai ou de la Parole, N" 5560 a 6564, 8005 ; le saphir signifie la transparence d'après les vrais, N° 0407 ; ne pas être connu dans les rues, signifie que le Divin i. 22.

The text on this page is estimated to be only 18.85% accurate

858 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. K'IWVrai ne se montre plus, car les rues signifient où sont les vrais de la doctrine, N* 2330. 197. Celui qui vaincra, signifie celui qui persiste jusqu'à lu mort : on le voit par la signification de vaincre, en ce que c'est persister dans l'affection spirituelle du vrai jusqu'à la fm de la vie, comme ci-dessus, Na 128. 198. Celui-là sera reeélii de eêlciiiertts bûmes, signifie l'intc/ligeiice et la (agate selon les erms et lu réeeplion des vrais : on le voit d'après ce qui vient d'elre iiil,N" 105 et 108, où il a été montré que les vêtements blancs sont les vrai; Divins ; si être revêtu de vilement* liliinrs Ji^'L'.ifiij l'intelligence et la sagesse selon les vrais et la réception des vrais, c'est parce que toute intelligente et toute sagesse procèdent des Divins vrais selon qu'ils sont perçus et reçus dans la vie ; voir les vrais et quels sont les vrais appartient a la perception, vivre selon les vrais appartient a la réception ; selon la perception il y a intelligence et selon la réception il y a sagesse. L'intelligence et la sagesse qui proviennent, non des Divins vrais, mais seulement des choses mondâmes, ne sont ni l'intelligence ni la sagesse, elles sont seulement la science et par suite la faculté de raisonner ; car l'intelligence consiste a voir intérieurement en soi si telle chose est un vrai ou n'est pas un vrai ; or, ceux qui sont seulement sages d'après les choses mondaines, ne voient pas les vrais intérieurement en eux, mais ils les voient d'après les autres, et voir d'après les autres, c'est seulement savoir, et les vrais n'entrent dans l'intuition de leur mental qu'à la profondeur nécessaire pour qu'il soient confirmes ; c'est dans un tel élat que sont aujourd'hui la plupart de ceux qui, au dedans de l'Église, font salviflquc la foi seule séparée d'avec la vie ; de là vient que les vrais entrent non pas dans leur esprit, niais seulement dans la mémoire de l'homme naturel ; et ce pendant*! a lumière céleste, qui est le Divin Vrai, n'entre pas chez l'homme par un chemin autre que le chemin de son esprit, qui est aussi le chemin de son amc, et l'esprit de l'homme est tel qu'est sa vie, niais non tel qu'est sa mémoire sans la vie; et la lumière du ciel entre dans l'esprit de l'homme, alors que l'homme est dans le bien de l'amour elde la charité par le Seigneur, cl quand il est dans ce bien il est aussi dans la foi ; qu'il n'y ait aucune foi chez l'homme quand il n'y a pas l'amour ou la charité, on le voit

The text on this page is estimated to be only 18.62% accurate

vers. 5. CHAPITRE TROISIEME. 339 dans l'Opuscule du Jurement Debnjeb, N" 33 a 40 : oulre cela, ce que c'est que l'intelligence vraie, l'intelligence bâtarde et l'Intelligence ratisse, on le voit dans le Traité du Ciel et de l'Enfer, N" 346 a 356. 199. Et je n' effacerai point son nom du livre de la vie, signifie qtt'ils seront dans le Ciel, parce qu'ils ont e~tê rendus propres t't y habiter : on le voit par la signification du nom, en ce qu'il est la qualité de l'état de la vie de l'homme, ci-dessus N" 1 i,8 ; et par la signification du lirre de la vie, en ce qu'il est le Ciel, ainsi qu'il va Otn> expliqua; de la impmnt effacer son nom du livre de la vie, signiDe qu'ils seront dans le ciel, parce que leur État quant à l'amour et à la foi est tel ; ainsi, parce qu'ils ont été rendus propres â habiter dans le ciel. Si le livre de la vie signifie le ciel, c'est parce que l'homme qui est dans l'amour et la foi envers le Seigneur est un ciel dans la plus petite effigie, et que son ciel correspond au ciel dans la plus grande effigie ; c'est pour cela que celui qui a le ciel en lui vient aussi dans le ciel, car il a été rendu propre à y habiter ; qu'il existe une telle correspondance, on le voit dans le Traité du Ciel et de l'Enfer, N" 51 à 58, 73 a 77, 87 à 102; et dans la Doctrine de la Nouvelle Jérusalem, N" 230 a 230 : de la vient que le Livre de la vie chez l'homme est ce qui correspond au ciel chez lui ; comme cela reste chez lui pendant l'éternité, s'il est devenu spirituel par les connaissances du vrai et du hien appliquées à la vie dans le inonde, 11 est dit en conséquence, « je n'effacerai point son nom du livre do la vie ; » dans le monde, il est vrai, il peut être effacé, si l'homme ne reste pas spirituel jusqu'à la fin de la vie, mats s'il resle spirituel, il ne peut être effacé, parce que l'homme a été conjoint au Seigneur par l'amour et par la fol, et que la conjonction, telle qu'elle a Été dans le monde avec le Seigneur, reste chez l'homme après la mort : d'après ces explications, ou peut voir que par le Livre de la vie il est entendu ce qui a été inscrit d'après le Seigneur dans l'esprit de l'homme, c'est-âdirc, ce qui a été inscrit dans son cœur et dans son Ame, ou, ce qui est la même chose, dans son amour et dans sa foi ; et ce qui a été inscrit d'après le Seigneur dans l'homme, c'est le ciel. On voit donc clairement par là ce qui est entendu par le Livre de la vie dans les passages suivants; dans Daniel : «L'Ancien des jours s'assit. Digitizcd ûy Google

The text on this page is estimated to be only 20.71% accurate

3Ù0 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. S**». et des Litres furent ouverts, u — VIL 0, 10.— Dans le Même:

The text on this page is estimated to be only 18.03% accurate

vers. 5. CHAPITRE TROISIÈME. m de l'amour el de la foi, il le donne el y pourvoit, puisque lout bien de l'amour et de la foi procède de Lui, d'oui! résalle que dire, dans la Parole, lorsqu'il s'agit du Seigneur, signifie instruire, illustrer et pourvoir, N" 63ei,GÏ>46, 0961, 7019,8095, 10234, 10290; le nom signifie la qualité de l'état de la vit, ainsi qu'il a filé montré ci-dessus, N' 148 ; par la signification du Pire, lorsque ce mot est prononcé par le Seigneur, en ce que c'est le Divin Bien qui est en Lui et qui procède de Lui, ainsi qu'il va Cire expliqué; et par la signification des Anges, en ce que c'est le Divin Vrai, qui procède aussi du Seigneur, voir ci-dessus, N" 130 ; de là il est évident que par «je confesserai son nom devant mon Père et devant ses Anges, n il est signifié qu'ils seront dans le Divin Bien et dans le Divin Vrai. Si par le Pire, quand ce mot est prononcé par le Seigneur, il est entendu le Divin Bien qui est dans le Seigneur et procède du Seigneur, c'est parce que le Seigneur appelle PèreleDivin qui a été en Lui par conception, lequel était l'Être de sa vie, el auquel il a uni son Humain quand il était dans le monde : que le Seigneur ail appelé Père le Divin qui a été en Lui par conception, on le voit clairement en ce qu'il a enseigné que Lui-Méme élait un avec le Pére ; par exemple, dans Jean ; a Moi et le Père nous sommes un. n — X. 30. — Dans le Même : « Croyez que le Pire est en Moi, et que Moi {je suis) dans le Pire. — X. 38. — Dans le Même : o Celui qui Me voit, voit Celui gui M'a envoyé. » — XII. 46, — Dans le Même : Si vous M'avez connu, vous avez aussi connu mon Pire, el dis à présent vous L'avez- connu et vous L'avez va. Philippe dit ; Seigneur, montre-nous le Pire. Jésus dit : Depuis si longtemps je suis avec vous, et tu ne M'as pas connu, Philippe! Celui qui M'a vu, a vu le Pire, comment donc dis-tu? Montre-nous le Pire. Ne crois-tu pas que Moiljc suis) dam le Pire et que le Pire (est) en Moi? Le Pire qui demeure en Moi fait tes œuvres. Croyez-Moi, que Moi (je suis) dans te Pére, et que te Pire (est) m Moi. »— XIV. 6 a 17. — Dans le Même : « Si vous Me connaissiez, mon Pére aussi vous connaîtriez. »— VIII. 1!>, — Dans le Même ; a Je no suis pas seul, parce que te Père est avec Moi. "—XVI. 32. — Puisque le Seigneur est un avec le Pére, c'est pour cela aussi qu'il dit : n Que lout ce qui est au Père en à Lui, el que Digitizod b/ Google

The text on this page is estimated to be only 19.74% accurate

APOCALYPSE EXPLIQUÉE. .v 300. tout ce qui est à Lui est au Pfre. » — Jean, XVII. 10.— « Que tout ce que le Père a est à Lui. v — Jean, XVI. 15. — ■ Que le Père a donné toutes choses en In main du Fils. « — Jean, 111. 35. XIII. 3. —ii Que toutes choses Lui ont été données par son Père; que nul ne connaît le Fils que le Père, et que nul ne connaît te Père que le Fils. «—Malin. XI. 27. Luc, X. 22. — El ii que personne n'n vu le Père, sinon le Fils qui est dam te sein du Père. »— Jean, L 18. VI. &0. —« Que la Parole fiait chez Dieu, et que Dieu elle était, la Parole! et que la Parole Chair a été faite. » — Jean, I. 1, 2, 14; — par ce passage il est encore évident qu'ils sont un, car il est dit, a laParolc Était chez Dieu, et Dieu elle était, la Parole! net que l'Humain du Seigneur esl aussi Dieu, car il est dit, « et la Parole Chair a été faite. » Puisque lout ce qui appartient au Père appartient aussi au Seigneur, cl puisqu'ils sont un, c'est pour cela que le Seigneur a dit aux disciples, quand il est monté au Ciel : « Tout pouvoir M'a été donné dans le Ciel et sur Terr.e. » — Matin. XXVIII. 18, — leur enseignant par là qu'ils devaient s'adresser à Lui Seul, parce que Lui Seul peut lout ; il leur avait dit aussi auparavant : «Sans Moi vota ne pouvez faire rien. •> — Jean, XV. 5;— par là on voit comment sont entendues ces paroles : o Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie, personne ne rient au Père que par Moi.» — Jean, XIV. 6;— a savoir, quec'esl au Pere qu'on s'adresse quand on s'adresse au Seigneur. Si le Seigneur a si souvent nommé le Père comme Étant un autre, il y eul pour cela plusieurs raisons, et entre autres celle-ci, c'était parce que dans le sens interne ou spirituel par le Përe il est entendu le Divin Bien et par le Fils le Divin Vrai, l'un et l'autre dans le Seigneur cl d'après le Seigneur; la Parole, en effet, a été écrite par des correspondances, ainsi non-seulement pour les hommes, mais aussi pour les Anges ; afin donc que les Anges qui sont dans le sens spirituel de la Parole perçoivent le Divin Bien, il esl dit le Père, et afin qu'ils perçoivent le Divin Vrai, il esl dit le Fils de Dieu et le Fils de l'homme ; c'est ce qu'on peut voir d'après ce qui a été montré dans les Abganes Célestes, à savoir, que la Père, dans la Parole, signifie le Bien, N" 3703, 5902, 6050, 7S33, 783.1 ; que le l'ère signifie l'Église quanl au liien, ainsi le bien de l'Église, cl la Mère, l'Église quant au vrai, ainsi le Dl^itizcd by

The text on this page is estimated to be only 20.03% accurate

Vers. 5. CHAPITRE TROISIÈME. 3a3 vrai de l'Église, N" 2C01, 2717, 3703, 5581, 8807 ; que le Seigneur a appelé Perc le Divin Bien qui était en Lui par conception, et qui était l'Être de la vie duquel procédait son Humain, N°" 2803, 370S, 7Ù90, 8328, 8807; que le Seigneur est reconnu dans le Ciel pour le Pére, parce qu'ils sont un, N" 15, 1729, 3890 ; que le Seigneur est aussi appelé Père dans la Parole, N" 2005 ; que le Seigneur est aussi un Père pour ceux qui sont régénérés, puisqu'ils reçoivent de Lui une nouvelle vie et Sa vie, N" 2203, 3690, 0492; que le Fils de Dieu cl le Fils de l'homme, c'est le Seigneur quant au Divin Humain ci quant au Divin Vrai procédant, voir ci-dessus, N"' 03, 151, 160. Maintenant, puisque tous ceux qui doivent venir dans le Ciel, doivent Être dans l'un et dans l'autre, à savoir, tant dans le bien que dans le vrai, personne ne pouvant être dans l'un a moins d'élre en même temps dans l'aulre, car le bien est l'être du vrai et le vrai est L'ex isler du bien, et puisque par le Père est signifié le Divin Bien et par les Anges le Divin Vrai, l'un et l'autre d'après le Seigneur, c'est pour cela qu'il est dil, n je confesserai son nom devant mon Père el devant ses Anges; "—pareillement dans les Évangélistcs : « Quiconque Me confessera devant les hommes, je te confesserai devant mon Pire qui est dans les Cieux. n — Mallh. X. 32, — « Quiconque M'aura confessi devant les hommes, le Filsdc l'homme le confessera aussi devant les Anges de Dieu. » — - Luc, XII. 8. — Comme le Père signiDe le Divin Bien, et les Anges le Divin Vrai, le Seigncura dit aussi : a Quand le Fils de l'homme viendra dans la gloire de Lui-Mémc, cl du Pire et des saint* Anges. -,i Luc, IX. 20. Mallli. XVI, 27 ; — ici le Seigneur appelle gloire du Père et des Anges sa gloire, car il dil,« dans la gloire de Lui-Mème, et du Père et des saints Anges; » ailleurs il dit, « dans la gloire du Père avec les Anges; ii el ailleurs, «dans sa gloire avec Jcs Anges;» ainsi, dans Marc : « Quand il viendra dans la gloire de son Père avec les saints Anges. ■ — VIII. 38; — et dans Mallbieu : «Quand il viendra dans sa gloire, et toits les saints Anges avec Lui.» — XXV. 31.— Il faut ajouter ici, comme Appendice, que si l'on prend pour Doctrine cl qu'on reconnaisse que le Seigneur est un avec le Père, et que son Humain est Divin d'après le Divin en Lui, la Lumière sera vue dans chacune des choses de la Parole, car ce qui est

The text on this page is estimated to be only 20.14% accurate

Uli . APOCALYPSE EXPLIQUÉE. N'ïoo. pria pour doctrine, et reconnu d'après la doctrine, est dans ia lumière quand on lit la Parole; le Seigneur aussi, de qui procède toute lumière et a qui appartient tout pouvoir, donnera l'illustration : au contraire, si l'on prend pour doctrine et qu'on reconnaisse que le Divin du Père est autre que le Divin du Seigneur, rien dans la Parole ne sera vu dans la lumière, puisque l'homme, qui est dans celle doctrine, se tourne d'un Divin vers l'autre, et du Divin du Seigneur qu'il peut voir, — ce qui a lieu par la pensée et par la foi, — vers le Divin qu'il ne peut voir, car le Seigneur dit ;

The text on this page is estimated to be only 20.95% accurate

Vm. 7Ù13. CHAPITRE TROISIÈME. S46 Nom nouveau. — Qui a oreille entende ce que l'espril Hit aux Églises. — Et à l'Ange de V Église dans Philadelphie écris, signifie ceux de l'Église qui sont dans la Toi de la charité ; voici ce que dit le Saint, te Véritable, signifie Celui de Qui vienl celle foi ; celui qui a la clef de David, signifie Qui a la puissance par le Divin Vrai : celui qui ouvre et personne ne ferme, et qui ferme et personne n'ouvre, signilie d'admettre dans le Ciel tous ceux qui sont dans la foi de la charité, cl d'éloigner du Ciel tous ceux qui ne sont point dans cette foi : je connais tes œuvres, signifie la vie de la charité' ; voici, j'ai tenu devant toi une porte ouverte, et persomte ne peut la fermer, signifie qu'ils seront admis dans le Ciel, et que le Ciel ne sera refusé à qui que ce soit qui sera tel : parce que tu as un peu de puissance, et as observé ma parole, et n'as point nié mon Nom, signilie que par le Seigneur ils oui de la puissance contre les maux et les faux, en tant qu'ils appliquent a la vie les vrais d'après la Parole, et reconnaissent le Divin du Seigneur dans son Humain : voici, je donnerai de la Synagogue de Satan, signifie ceux qui sonl dans la doctrine de la foi seule et ne sonl dans aucune charité : (de ceux) qui se disent lire Juifs, et ne le sont point, mais mentent, signifient qui croient être dans les vrais, tandis que cependant ils sont dans les faux : voici, je ferai que ceux-là viendront et adoreront à tes pieds, signifie leur état après la mort, en ce qu'ils seront au dehors du Ciel ne devant pas y Ctre admis : et sauront que Moi je t'ai aimé, signilie par suite la connaissance que le Seigneur est présent dans la charité et non dans la foi sans la charité : parce que tu as gardé la parole de ma patiente attente, signifie qu'ils ont vécu selon les préceptes du Seipeur : Moi aussi je te garderai de C heure de la tentation, qui doit venir sur tout le globe éprouver ceux qui habitent sur ta terre, signifie qu'au temps du jugement dernier, quand doivent être visités ceux qui sont dans le Ciel précédent, ceux-là seront alors sauvés : voici, je viens bientôt; retiens ce que tu as, signifie la permanence jusqu'à la fin dans l'étal de la foi d'après la charité: afin que personne ne prenne ta couronne, signifie afin que l'inlclligence ne périsse point : celui qui vaincra, je ferai de lui une colonne dans te Temple de mon Dieu, signifie que ceux qui jiersistenl seront dans

Digitizod t>y Google

The text on this page is estimated to be only 21.36% accurate

S46 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. N-S02. ie Divin Vrai dans le Ciel : et dehors il ne sortira plut, signifie qu'ils seront éternellement dans ce vrai : et j'écrirai sur lui ie Nom de mon Dieu, signifie leur qualité selon le Divin Vrai implanté dans la vie : et ie nom de la cité de mon Dieu, de la Nouvelle Jérusalem, qui descend du Ciel d'auprès de mon Dieu, aiguille la doclrine de la nouvelle Église qui est dans les Cieux : et mon Nom nouveau : signifie qu'ils reconnaîtront anssi le Divin Humain du Seigneur : qui a oreille entende ce que l'esprit dit aux Ëgihes, signifie que celui qui comprend fasse attention a ce que le Divin Vrai procédant du Seigneur enseigne et dit a ceux qui sont de son Église. * 203. Et à l'Ange de l'Église dans Philadelphie écris, signifie ceux de l'Eglise qui sont dans la foi de ta charité : ou le voit par les choses qui ont été écrites à l'Ange de cette Église, lorsqu'elles sont comprises dans le sens interne; car, ainsi qu'il a été dit ci-dessus, N° 20, par les sept Églises il est entendu non pas sept Églises, mais tous ceux qui sont de l'Église, ou toutes les choses qui chez l'homme Ibnl l'Église; en effet, dans la Parole, par sept il est entendu tous et toutes choses, car chaque nomhre dans la Parole signifie quelque chose du sujet ou de l'état; c'est ce qu'on peut voir d'une manière tout a fait évidente dans ce Livre Prophétique où il est si souvent parlé de nombres ; et aussi dans Ézéchiel, Cliap. XL a XLV11I, où le Nouveau Temple et la Nouvelle Terre sont décrits, ce qui a lieu par des mesures exprimées en nombres; par le Nouveau Temple et par la Nouvelle Terreil y est entendu une Nouvelle Église, et par chaque mesure ou chaque nombre il y est signifié quelque chose de l'Église : que tous les nombres dans la Parole signifient des choses et des étals, on le voit dans le Traité du Ciel et de l'Enfer, N° 2C3. 20â. Voici ce que dit le Saint, le Véritable, signifie Celai de Qui vient cette foi : on le voit par la signification de Saint, de Véritable, quand ces expressions se disent du Seigneur, en ce qu'elles désignent Celui de qui viennent la Charité et la Foi ; il est dit Saint parce que de Lui vient la Charité, et Véritable parce que de Lui vient la Foi ; que le Seigneur soit appelé Saint parce que de Lui vient la Charité, et que par suite dans la Parole ce qui est Saint se dise de la Charité et de la Foi qui en procède, c'est ce qui OiginzM

The text on this page is estimated to be only 19.92% accurate

vers. 7. CHAP1TKE TROISIÈME S47 va être expliqué ; mais que le Seigneur soii appelé le Véritable parée que de Lui vient la Foi, et que par suiie dans la Parole le Vrai se dise de la foi, c'est parcelle raison que (oui Vrai appartient à la foi, car ce que l'on croit est appelé Vrai, les autres choses ne sont pas de la foi, parce qu'on ne les croit pas : mais puisqu'il s'agit ici de la Toi de la Charité, il sera d'abord dit quelque chose de la foi et de sa qualité : Il y a une Foi spirituelle, et il y a une Foi purement naturelle; la Foi spirituelle est toute d'après la charité, et dans son essence elle esl la charité; la charité ou l'amour à l'égard du prochain, c'est aimer le vrai, le sincère et le juste, et Taire cela d'après te vouloir; car le prochain, dans le sens spirituel, ce n'est pas un homme quelconque, mais c'est ce qui est chez l'homme : si ce qui est chez l'homme est le vrai, le sincère et le jnste, et que l'homme soit aimé a cause de cela, alors le prochain esl aimé; que ce soit la ce qui est entendu dans le sens spirituel par la charité, chacun peut le savoir pour peu qu'il réfléchisse ; on aime un autre homme, non pour la personne, mais pour le bien qui esl chez lui ; de là vient toute amitié, toute faveur et tout honneur ; it en résulte qu'aimer les hommes d'après le vrai, le sincère et le juste, qui sont chez eus, c'est l'amour spirituel ; car le vrai, le sincère et le juste sont des spirituels, puisqu'ils viennent du Seigneur par le Ciel ; personne, en effet, ne pense, ne veut et ne fait quelque bien qui soit on bien en soi, mais tout bien en soi procède du Seigneur; or le vrai, le sincère et !e juste sont des hiens qui sont en eux-mêmes des biens, quand ils viennent du Seigneur : ces hiens sont donc le prochain dans le sens spirituel; on voit, d'après cela, ce qui est entendu dans ce sens par aimer le prochain ou par la charité : la Foi spirituelle vient de la, car tout ce qui est aimé, esl appelé Vrai, quand il est pensé; qu'il en soit ainsi, chacun peut aussi le savoir pour peu qu'il réfléchisse ; en effet, ce que chacun aime, il le eonlirme dans sa pensée par plusieurs choses, et toutes les choses par lesquelles il le confirme, il les appelle des vrais ; personne ne tire le vrai d'autre pari; il suit de la que tel esl l'amour chez l'homme, tels sont pour lui les vrais ; si donc chez lui l'amour esl spirituel, les vrais aussi sont spirituels, car ils font un avec son amour : tous les vrais dans un seul complexe, parce qu'on les croit, sont appelés Foi ; de la il est évident que la foi spirituelle dans son essence est

The text on this page is estimated to be only 19.58% accurate

3i8 " APOCALYPSE EXPLIQUÉE. waoa. la Charité; ce qui vient d'are dit concerne la Foi spirituelle. Mais la Foi purement naturelle n'est pas la Foi de l'Église, quoiqu'on la nomme foi, c'est seulement une science; ce qui fait qu'elle n'est pas la foi de l'Église, c'est qu'elle ne procède pas de l'amour à l'égard du prochain ou de la charité, qui est le spirituel même d'où vient la foi, mais elle provient d'un certain amour naturel, qui se réfère ou u l'amour

The text on this page is estimated to be only 19.11% accurate

vers. 7. CHAPITRE TROISIÈME. Bien; ceux qui reçoivent plus île Divin Bien que de Divin Vrai constilucDl le Royaume céleste du Seigneur et sont nommes Anges célestes, et dans la Parole ils sont appelés Justes; mais ceux qui reçoivent plus de Divin Vrai que de Divin Bien constituent le Royaume spirituel du Seigneur cl sont nommés Anges spirituels, el dans la Parole ils sont appelés Saints; au sujet de ces deux Royaumes el des Anges qui y habitent, voir le Traité du Ciel et de l'Enfed, N™ 20 a 28 ; c'est de là que par le Juste et la Justice, dans la Parole, i! est entendu le Divin Bien et ce qui en procède, et que par le Sainfel la Sainteté il est entendu le Divin Vrai et ce qui en procède : d'après ces explications on peut voir ce qui est entendu dans la Parole par Etre justifié, et ce qui est entendu par être sanctifié; par exemple, dans l'Apocalypse : « Que celuiqui est Juste soit justifié encore, el que celui qui est Saint soit sanctifié encore.»— XXII. 11; — et dans Luc: » Pour le servir en Sainteté et Justice. •> — 1. 74, 75. — Comme lo Divin Vrai procédant du Seigneur est entendu par le Saint, c'est pour cela que le Seigneur dans la Parole est nommé le Saint, le Saint de Dieu, le Saint d'Israël, le Saint de Jacob, et de la vient aussi quo les Anges sont dits Saints, et aussi les Prophètes et les Apôtres ; de là vient encore que Jérusalem est appelée Sainlc : que le Seigneur soit appelé Saint, Sainl de Dieu, Saint d'Israël et Saint de Jacob, on le voit dans Ésale XXIX. 23. XXXI. 1. XL. 25. XLI. 14,16. XLHI. 3. XLIX. 7. Dan. IV. 10. IX. SA, Marc, I. 24. Luc, IV. 34; cl aussi Roi des Saints dans l'Apocalypse : - Justes et véritables sont tes voies, û Roi des Saints.» — XV. 3: — si le Seigneur est appelé Saint, Saint de Dieu, Saint d'Israël et Saint de Jacob, c'est parce que Seul il est Saint, el que nul autre ne l'est, ce qui est encore dit dans l'Apocalypse : ii Qui ne Te craindra, Seigneur! et qui ne glorifiera Ton Nom, car Seul (lu os) Saint. «—XV. 4.— Si les Anges, les Prophètes et les Apôtres sont appelés Saints, c'est parce que dans le sens spirituel par eux est entendu le Divin Vrai ; el si Jérusalem est appelée Cité Sainte, c'est parce que dans le sens spirituel par elle est entendue l'Église quant a la doctrine du vrai. Que les Anges dans la Parole soient appelés Saints, on le voit dans Hatth. XXV. 31. Marc, VIII. 38. Luc. IX. 20. —Jl en est de même des Prophètes,— Marc, VI. 20. Luc I. 70. Apoc XVIII. 20 ;—

The text on this page is estimated to be only 20.06% accurate

 el des Apôtres,— Apoc. XVIII. 20; — et Jérusalem est appelée Cité Sainte, — Ésale, XL VIII. 2. LXVI. 20, 22. Dan. IX. 24. Ualtt. XXVIÏ. 53. Apoc. XXI. 2, 10. — Que par les Anges, dans la Parole soit entendu le Divin Vrai procédant du Seigneur, on le voit ci-dessus, N" 130, 200; il est de même enlendu par les Prophètes, — Aecanes Célestes, N" 2534, 7269; — et par les Apôtres, — ci-dessus, N* 100 : — que par Jérusalem, dans la Parole, il soit enlendu l'Église quant a la doctrine du vrai, on le voit dans la Doctrine oe la [Vouvefxe Jérusalem, N° ti. D'après ce qui précède on peut voir pourquoi le Divin Vrai procédant du Seigneur est appelé Esprit de vérité et Esprit Saint, — ci-dessus, N" 183;— pourquoi le Ciel est appelé Habitacle de sainteté,— Ésatc, LX111. 15. Deutér. XXVI. 15;— et pourquoi l'Église est appelée Sanctuaire,— Jérém. XVII. 12. Lamenl. IL 7. Ps. LXVI11. 3t>. — Que le Saint se dise du Divin Vrai, cela est évident d'après les passages suivants ; dans Jean : «Jésus en priant dit ; Père sanctifie-les dans la Vérité, ta Parole est la Vérité; et pour eux. Moi, je Me sanctifie Moi-Mcme, afin qu'eux aussisoient sanctifiés dans la Vfrité. « — XVII. 17, 10. — Ici être sanctifié se dit évidemment de la Vérité, et les sanctifiés se disent de ceux qui reçoivent du Seigneur le Divin Vrai. Dans Moïse : n Jéhova/i de Sinai est venu d'entre les myriades de sainteté; à sa droite le feu de la Loi pour eux; il aime aussi les peuples, dans la main (sont) tous ses saints, et eux sont prosternés à ton pied; il recevra de les paroles. »— Deutér, XXXIII. 2, 3 ;— Sinai signifie le Ciel, où est le Seigneur de Qui procède le Divin Vrai, ou la Loi dans le sens strict et dans le sens large; les myriades de sainteté signifient les Divins Vrais ; la Loi signifie dans le sens strict les dix préceptes du Décalogue, et dans le sens large toute la Parole, qui est le Divin Vrai ; les peuples dans la Parole se disent de ceux qui sont dans ies vrais, et cens d'entre eus qui sont dans les vrais sont appelés Saints; être prosterné a ton pied et recevoir de tes paroles, c'est recevoir saintement le Divin Vrai dans les derniers, lequel est la Parole dans le sens de la lettre, el par suite être instruit ; par la on peut savoir ce que signifie dans le sens spirituel chaque expression de ce Prophétique. Que Sinaï, dans la Parole, signifie le Ciel, où est le Seigneur de Qui procède le Divin Vrai, ou la Loi dans le

The text on this page is estimated to be only 19.90% accurate

Va* 7. CHAPITRE TROISIÈME. 361 sens strict ei dans le sens large, on le voit N°" 8390, 8753, 8703, 8805, 9420; voir aussi, que la Loi signifie dans le sens strict les dix préceptes du Décalogue, et daps le sens large toute la Parole, N" 2000, 3382, 0752, 7403 ; que les peuples se disent de ceux qui sont dans les vrais, el les nations, de ce us qui sont dans les biens, N"1259, 1200, 2928, 3295, 3581,0451, 0405,7207, 10238; que le pied, le lieu des pieds, cl le marchepied des pieds, lorsqu'il s'agit du Seigneur, signifient te Divin Vrai dans les derniers, ainsi la Parole dans la lettre, N° OaOO; de là il est évident que les myriades de sainteté sont les Divins Vrais, et que les saints s'y disent de ceux qui sont dans les Divins Vrais. Dans Moïse : « Parle A toute rassemblée des fils d'hrail, et dis-leur ; Vous serez saints,, parce que Saint (je suis), Moi Jéhovah (Dieu) d'Israël, o — Levit. XIX. 2; — il s'agit dans ce Chapitre des statuts, des jugements et des préceptes qui devaient Être observés, et comme ils signifient les Divins Vrais, c'est pour cela qu'il est dit que les fils d'Israël seront saints ; Israël signifie aussi l'Église spirituelle, c'esuà-dire, l'Église qui est dans les Divins Vrais; de là il est dit, je suis Saint, Moi Jéhovah (Dieu) d'Israël. Dans le Même : ci Vous vous sanctifierez, et vous serez Saints, et vous observerez mes statuts, afin que vous les fassiez. « — Lévit. XX. 7, 8; — là, il s'agit aussi des statuts, des jugements et des préceptes qu'ils devront observer. Dans le Même :

The text on this page is estimated to be only 18.74% accurate

352 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. N" m présentait et signifiait « /n plaque d'or placée sur le turban qui était sur la tête d'Aharon, et qui portait cette inscription : Sainteté à Jéhovali. » — Exod. XXV1H. 36, 37, 38. XXXIX. 30, 31 ;-— car le turban signifiait la sagesse qui appartient au Divin Vrai, voir N" 9827, 9949 ; puis, ce qui était représenté et signifié par cela que Aliaron, ses (ils, leurs habits, l'autel, le tabernacle et tout ce qu'il renrermait, étaient oints d'huile, et ainsi étaient sanctifiés,—^.^. XXIX. 1 à 30. XXX. 22, 24. Lévil. VIII. 1 à 36; —car l'huile signifiait le Divin Bien du Divin Amour, et la sanctification le Divin procédant ; en effet, te Divin Bien est ce qui sanctifie, et le Divin Vrai est ce qui par suite est saint. Que le Saint se dise de la Cliarilé, cela peut être évident d'après ce qui a été dit ci-dessus des Anges du Ciel, a savoir, qu'il y en a qui reçoivent plus de Divin Bien que de Divin Vrai, et d'aulres qui reçoivent plus de Divin Vrai que de Divin Bien ; ceux qui reçoivent plus de Divin Bien que de Divin Vrai, constituent le Royaume céleste du Seigneur, ce sont ceux qui sont dans l'amour envers le Seigneur, et parce qu'ils sont dans l'amour en vers- le Seigneur, ils sont appelés Justes ; mais ceux qui reçoivent plus de Divin Vrai que de Divin Bien, constituent le Royaume spirituel du Seigneur, ce sont ceux qui sont dans la charité à l'égard du prochain, et parce qu'ils sont dans la charité a l'égard du prochain, ils sont appelés Saints : qu'il y ait deux amours qui constituent le Ciel, à savoir, l'amour envers le Seigneur et l'amour a l'égard du prochain ou la charité, et que de la les Cicux aient été distingues en deux Royaumes, a savoir, le Royaume céleste et le Royaume spirituel, on le voit dans le Traité du Ciel kt de l'Ehfeb, N°" 13 a 19, et N™ 20 à 28. 205. Celui qui a la clef de David, signifie Qui a la puissance par le Divin Vrai: on le voit par la signification de la clef, en ce qu'elle est la puissance d'ouvrir et de fermer; ici, le ciel et l'enter, car aussitôt après il est dit ; « Celui qui ouvre cl personne ne ferme, et qui ferme et personne n'ouvre; » ici donc, par la clef csl signifiée la puissance de sauver, comme ci-dessus, N" SU, puisque ouvrir le ciel et fermer l'enfer, c'est sauver ; et par la représentation As David, en ce qu'il est le Seigneur quant au Divin Vrai: si, dans la Parole, par David il est entendu le Seigneur, c'est parce que le Seigneur quant au Divin Vrai a été représenté dans la Pa

The text on this page is estimated to be only 18.51% accurate

vm. 7. CHAPITRE TROISIÈME. 353 rôle par les Rois, et quani au Divin Bien par les Prêtres, et par le Roi David principalement, parce que celui-ci s'est beaucoup occupé des choses de l'Église, et a aussi écrit les Psaumes : que les Rois, dans la Parole, signifient le Divin Vrai, et les Prêtres le Divin Bien, on ie voit ci-dessus, N° 31; et, en outre, tous les noms de personnes cl de lieux dans la Parole signifient îles choses spiriîuelîcs, qui sont des choses de l'Église cl du Ciel, N" 10, 50, 102. S'il esl dit « celui qui a la clef de David, » c'est parce que David, comme il vient d'être dit, a représenté le Seigneur quant au Divin Vrai, cl que toute puissance dans les cieux cl dans les terres appartient au Seigneur d'après le Divin Bien par le Divin Vrai; car, en général, aucune puissance n'appartient au bien sans le vrai, ni au vrai sans !c bien, car le hien agit par le vrai ; c'est de là que le Divin Bien cric Divin Vrai unis l'un a l'autre procèdent du Seigneur, et qu'autant ils sont reçus l'uiij'.iitik'inrnt par l"s Anses, autant ceux-ci sont des puissances : c'est donc de la qu'il esl dit n la clef de David : n que loule puissance apparlicnnc aux vrais d'après le hien, on le voit dans le Traité ov Cill et de l'Enfer, N" 228 à 233, où il s'agit de la puissance des Anges du Ciel, et aussi au N" 530 du même Traité. Que par David, dans la Parole, il soit cnlcndu le Seigneur, on le voit clairement d'après quelques passages oii David est nommé dans les Propltéles ; par exemple, dans l'Meliie! : « ils Me seront pour peuple, et Moi je leur serai pour Dieu; et won serviteur David (sera) Roi sur eux, afin qu'un seul Pasteur ily ait pour eux tous : ils habiteront sur ta terre, eux et leurs fils et tes fils de leurs fils jusqu'à éternité; et Daiid mon serviteur (sera) leur prince à éternité, o — XXXVII. 23, 2A, 25. —Dans Hosée : n Les ftls d'Israël se retourneront et chercheront Jé/iova/i leur Dieu, et David leur Uni, et arec crawle ils viendront à Jèltovah et à son bien dans C extrémité des jours, » — III. 5 ; — il esl dit qu'ils chercheront Jéliovati leur Dieu et David leur Roi, parce que par Jéliovah dans la Parole est enlendu le Seigneur quant au Divin Bien, qui est le Divin Être, et par David Roi, le Seigneur quant au Divin Vrai, qid esl le Divin Exister; que par Jéliovah dans la Parole soit cnlcndu le Seigneur quant au Divin Bien, ou le voit dans les Arcanes Célestes, N" 732, 2530, 2807, 2822, 3921, a2S7, Û402, 7010, 0167, 0315. Dans Zacharie : . J. 23.

The text on this page is estimated to be only 17.63% accurate

36A APOCALYPSE EXPLIQUÉE. N*305. a Jéhovah sauvera les lentes de Jehudah d'abord, afin que ne s'élève pas la gloire de la maison de David cl ta gloire de l'habitant de Jérusalem au-dessus de Jelutdah : en ce jour-là Jéhovah protégera l'habitant do Jérusalem, et la maison de David (sera) comme Dieu, et comme l'Ange de Jéhovah devant eux; et je répandrai sur la maison de David et sur l'habitant de Jérusalem un esprit de grâce : en ce jour-là, il y aura une fontaine ouverte à ta maison de David et aux habitants de Jérusalem, ii— XII. 7, 8,10. XIII. 1; — ici, il s'agit do l'avÈnement du Seigneur, et alors de la Salvalion de ceux qui sont de son Royaume spirituel ; par les toutes de Jeliudah il est entendu le Royaume céleste, et par la maison de David et l'habitant tic Jérusalem, le Royaume spirituel ; le Royaume spiriluei se compose de ceux qui dans le Ciel et sur la Terre sont dans le Divin Vrai, ot le Royaume céleste, de ceux qui sont dans le Divin Bien, voir ci-dessus, N" 204. D'après cela, on peut voir ce qui est entendu par ces paroles, a savoir, que ces deux Royaumes feront un, et que l'un ne s'élèvera pas au-dessus de l'autre ; au sujet de ces deux Royaumes, noir dans leTraildnu Ciel et de l'Enfer, N"'20 à 28. Que Jehudah signifie le Seigneur quant a l'Amour Céleste, et le Royaume Céleste du Seigneur, o» le voit ci-dessus, N° 119; et que Jérusalem signifie le Royaume spirituel du Seigneur, on le voit dans les Arcanes Célestes, N" 402, 3654, 016C ; la maison de David signifie par conséquent la mime chose ; aussi est-il dit ici, « la maison de David sera comme Dieu, et comme l'Ange de Jéliovah ; « par Dieu est entendu aussi le Seigneur quant au Divin Vrai, N" 2685, 2700, 2807, 2822, 3921, 4287, 4402, 7010, 0107; et pareillement par l'Ange de Jéhovali, voir ci-dessus, N°'130, 200. La même cho?.'. encore signifiic par David et par sa maison dans les passages suivants ; dans Ésaie : n Inclinez votre oreille, et venez vers Moi; écoutez, et que. vive votre âme; et je contracterai avec vous une alliance d'éternité, les miséricordes constantes de David ; voici, témoin aux peuples je t'ai donné. Prince et Législateur aux nations. » — LV. 3, 4 ; — ces choses ont été dites du Seigneur, qui est ici David. Dans David : « Dans tes deux tu affermiras tavérité ; j'ai traité alliance arec mon Élu, j'ai juré ù David mon serviteur: Jusqu'il éternité j'afDigitized û/ Google

The text on this page is estimated to be only 17.81% accurate

 ferinirai ta semence, et je bâtirai pour génération et génération ton Trône ; et /en rinw mu fêleront tu. merveille àJéltovah, et tavtrité-ttansfftsicmMèt : des suints. «— Ps. LXXXIX. 3, h, 5, 6; — ces choses ont aussi été dites du Seigneur cl non de David, car il est dit, «j'ai juré a David mon serviteur: Jusqu'à éternité j'affermirai ta semence, et je bâtirai pour génération et goport avec. David, dont ni la semence ni ie irone n'oni filé affermis à éternité, et cependant Jéhovah a juré, ci le serment de Jéhovali est une confirmation irrévocable par le Divin, voir N" 2842; par la semence rie David, dans le sens spirituel, sont entendus ceux qui sont par le Seigneur rians les vrais d'après le bien, et dans un sens abstrait les vrais mîuiiH qui procèdent du bien, voir N" 3373. 3380, 10249, 104(16; cl par le Trône est entendu le Royaume spirituel du Seigneur, N" 531 3, 5922, 6397, 8625 ; si David est appelé « mon serviteur, •> comme aussi ci-dessus dans Ézéchiel, XXXVII. 23, 24, 25, c'est parce que, dans la Parole, serviteur se dit de quiconque sert et aide, et de tout ce qui sert et aide, N°'344l , 7143, 8241, et ie Divin Vrai procédant sert et aide le Divin Bien dont il procède ; que ce soit le Seigneur quant au Divin Vrai, ou le Divin Vrai procédant du Seigneur, qui est entendu par David, cela est évident, car il est dit, n dans les cieux tu affermiras ta Vérité, et les cicux confesseront tu Vérité dans l'assemblée ries saints; » que ceux qui sont dans les Divins Vrais soient aussi dils saints, on vient de le voir, M ' 2iKi. Dans le Même : « Je ne profanerai point mon alliance, rt l'énoncé de mes lèvres je ne changerai point ; j'ai juré une fois par ma sainteté ; si à David je mens (jamais); sa semenrt -sera à éternité; et son Trône, comme te Soleil devant Moi; comme la Lune, ferme à éternité. Témoin fidèle dans tes nuées. » — Ps. LXXXIX. 35, 36, 37, 38 ; — que ces paroles oient été dites du Seigneur, cela est évident dans tout ce Psaume, car il y esi question de l'avènement du Seigneur; et, ensuite, du rejet du Seigneur parla Nation Juive; qu'il y soit question du Seigneur, et que Lui-Méme y soit entendu par David, on le voit par ces paroles dans le même Psaume ; « J'ai trouvé Daeid mon serviteur ; de l' huile de mji sainteté je L'ai oint ; je poserai dans ta mer su main, et dans les fleures sa Digitizod t>y Google

The text on this page is estimated to be only 20.84% accurate

35(1 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. N"ï05. droite; Lui M'appetera ; Mon Père, Toi, mon Dieu et le Roeheriie mon salai.. Moi, Premier-né je L'établirai, élevé sur les rois de la terre. Je placerai son trône comme tes jours des deux, o— Vert. 21, 28, 27, 28, 30. — Ailleurs, dans les Psaumes, le Seigneur est eniemlu par David, par l'Oint et par ie Roi, ce que peuvent voir clairement ceux qui entendent spirituellement la Parole, mais obscurément ceux qui ne l'entendent que naturellement; pat exemple, par ces passages dans le Même : « Tes prêtres seront révélas de justice, et tes saints seront dam la jubilation ; A cause de David ton serviteur, ne détourne point tes faces de ton Oinl. Là, je ferai germer une corne A David, je disposerai une lampe A mon Oint; sur Lai fleurira sa couronne. «— Ps. CXXXII. 0, 10, 17, 18;— là aussi, le Seigneur est entendu par David et par l'Oint, car il s'agit de Lui dans ce Psaume, comme on le voit clairement par les Versets précédents, où il est dit : h l-l a juré A Jéhovah : Si je donne du sommeil A mes yeux, jusqu'à ce i/ne j'aie trouvé un lieu pour Jéhovah, des habitacles pour te puissant de Jacob! voici, nous avons entendu (parier) de Lui dans lip/iratali (Bethléem) ;nous entrerons dans ses Habitacles, nous nous prosternerons devant te marchepied de ses pieds. »— - Vers. 2, 4, 5, 0, 7. — Comme David représentait le Seigneur quant au Divin Vrai, c'est pour cela que le Seigneur a voulu naître de la maison de David, et aussi être appelé Fils, Rejelon et Postérité de David, puis Racine de Jiscliaï; mais quand le Seigneur eut dépouillé l'Humain qu'il tenait d'une mère, et revêtu l'Humain procédant du Pére, A savoir, le Divin Humain, il ne fut plus le Fils du David ; cela est entendu par ces paroles du Seigneur aux Pharisiens : « Jésus dit aux Pharisiens : Que vous semb/e-t-i! du Christ ? de qui est-il Fils ? Ils Lui dirent : De David. Il leur dit : Comment donc David, par l'esprit, l'appel/e-t-il son Seigneur, en disant : Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que j'aie mis tes ennemis pour marchepied de tes pieds. Si donc David L'appelle Seigneur, comment est-il son fils? « — Matin. XXII. 42 a 45. Luc, XX. 41 a 44 ; - que le Seigneur ait glorifié son Humain, c'est-à-dire, ail dépouille l'Humain qu'il tenait d'une mère et revêtu l'Humain procédant du Père, a savoir, le Divin HuDigitizod t>y Google

The text on this page is estimated to be only 18.42% accurate

vers. 7. CHAPITRE TROISIÈME. 357 main, on le voil dans la Doctmne de la Nouvelle Jérusalem, N" 293, 29â, 295, 298 a 310 ; de la vient qu'il n'était pas le Dis de David, de même qu'il n'était pas non plus le fils de Marie, et c'est pour cela qa'il ne l'a pas appelée sa mère, mais femme, — Matlh. XII. AO, Ù7, AS, Û9. Marc, III. 31 à 35. Luc, TOI. 10, 20, 21. Jean, II. h. XIX. 25, 25.— Que par la clef de Pierre, il soil entendu la même chose que par la clef de David, a savoir, que tout pouvoir appartient au Seigneur, et qu'il a le pouvoir par son Divin Vrai, on le verra dans l'Article qui va suivre, 206. Celui qui ouvre et personne ne ferme, et gui ferme et personne n'ouvre, signifie d'admettre dans le Ciel tous ceux qui sont dans la foi de In charilè, et d'éloigner du Ciel tous ceux qui ne sont point dans cette foi : on le voit par la significaliou d'ouvrir tant que personne ne ferme, lorsqu'il s'agit du Seigneur, en ce que c'est admettre dans le ciel, ainsi qu'il va être expliquC; et par la signification de fermer sons que personne n'ouvre, en ce que c'est Éloigner du ciel. Si la première expression signifie admettre dans le ciel, et la seconde éloigner du ciel, c'est parce que le Seigneur seul ouvre le ciel a ceux qui sont admis; l'homme, l'esprit et l'ange ne peuvent faire cela par eux-mêmes : il sera dit en peu de mots comment la chose a lieu : Quand l'homme après la mort est dans un état tel, qu'il puisse être admis dans le ciel, le chemin qui conduit a la société céleste, dans laquelle il sera, se présente à lui ; k chemin qui y conduit ne se présente pas a lui avant qu'il soit dans cet étal, ce chemin lui est ouvert par le Seigneur seul ; telles sont pour chacun l'introduction et l'admission dans le ciel : il eu est de même de l'homme méchant après la mort; quand il est dans un étal tel, qu'il doive aller dans l'enfer, le chemin qui conduit à la société infernale, dans laquelle il sera, se présenlc a lui ; le chemin qui y conduit ne se présente pas à lui avant qu'il soit dans cet étal; cela vient de ce que, dans le monde spirituel, des chemins apparaissent a chacun selon l'intention de sa pensée, ainsi selon l'affection qui appartient à sou amour ; c'est pourquoi, quand un esprit est réduit à son amour régnant, car chacun y est réduit, alors se présentent les chemins qui conduisent a la société o(i règne son amour, d'où il est évident que c'est l'amour lui-même qui ouvre ; cl comme tout amour du bien et du vrai vient du Sei

The text on this page is estimated to be only 18.58% accurate

358 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. v îo«. gneur, il s'ensuit que le Seigneur seul ouvre les chemins il ceux qui sonl admis ilans le cïl-I ; rire vcrxà, comme tout amour du mal el du faux vient de l'homme seul ou de l'esprit seul, il s'ensuit que l'esprit s'ouvre lui-même le chemin vers l'enfer ; mais cela i>eut Être vu avec plus d'évidence dans l'Article du Traité »u Ciel et de l'Enfer, N" 5A5 à à&O. où il a été montré que le Seigneur ne jette personne dans l'enfer, mais que l'esprit s'y précipite lui-même: que daus le monde spirituel il y ait des chemins pour chacun selon l'intention de sa pensée, ainsi selon l'affection qui appartient a son amour, on le voit dans le mémo Traité, N" 470, ôOO. Quant a ce qui concerne les Enfers, ils sont tous fermés, et ne peuvent jamais être ouverts sans la permission du Seigneur; ils ont été fermés à cause des maux et des faux qui sont dans un continuel effort pour en sortir, et pour causer du dommage a. ceux qui sont d'après le Seigneur dans les biens et dans les vrais; voir aussi sur ce sujet le Traité du Ciel ki de l'Eneeu, N™ 58Ù a 502. Maintenant, d'après ces explications, on voit comment la chose se passe, el par suite comment doivent être entendues ces paroles, « celui qui a la clef de David, celui qui ouvre et personne ne ferme, et qui ferme et personne n'ouvre. >< Si le Ciel est ouvert pour ceux qui sont dans la foi de la Charité, et fermé pour ceux qui tic sont point dans cette foi, c'est parce qu'il s'agit d'eux ici, voir ci-dessus, N° 303 ; et parce que ceux qui sont dans la foi de la chanté sont dans le Divin Vrai procédant du Seigneur, et que toute puissance appartient au Divirr Vrai procédant du Seigneur, comme il vient d'être montré dans les Articles qui précèdent. Ce qui est signiûé ici par la clef de David l'est aussi pur la clef de Pierre, dont il est parlé ainsi dans Matthieu ; a Moi? Je te dis: Toi, lu es Pierre, et sur celte Pierre je bâtirai mon Église, el les portes de l'Enfer ne prévaudront point contre elle; et je te donnerai les clefs du Royaume des deux, cl tout ce que tu auras lié sur la terre sera lié dans les deux, et tout ce que lu auras délié sur la lerre sera délié dans les deux, m — XVI. 18, 1 0 ; — là, Pierre» de même que David, signifie dans le sens suprême le Divin Vrai procédant du Divin Bica du Seigneur, et dans le sens interne tout vrai d'après le bien qui procède du Seigneur; la même chose est aussi signifiée dans la Parole par la Pierre, qui est nommée avec Pierre, et de laquelle

The text on this page is estimated to be only 20.13% accurate

Vers. 8. CHAPITRE TROISIÈME. Pierre ici est appelé : les douze Disciples du Seigneur représentaient tous les vrais et tous les biens de l'Église dans k complexe, Pierre le vrai ou la foi, Jacques la charité, et Jean les œuvres de la charité; mais dans ce passage Pierre représentait la foi d'après la Charité, ou le vrai d'après le bien qui procède du Seigneur, car alors il reconnut de cœur le Seigneur, en disant : u Toi, tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. Jésus répondant lui dit : Heureux tu es, Simon (lils) de Joint, parce que ni chair ni sang ne t'a révélé cela, mais mon Pére qui est dans tes deux; Moi je te dis: Toi, tu es Pierre, etc. «—Vers. 16, 17, 18, 19: — mais ce sujet a été illustré dans l'Opuscule r>u Jogehent Debsier, voir N° 57, La même chose est encore entendue par les paroles du Seigneur aux autres disciples, dans Matthieu : « Jésus dit aux disciples : Tout ce que vous aurez lié sur la terre sera lié dans le Ciel, et tout ce que vous aurez délié sur la terre sera délié dans le Ciel, u — XV11I. 18; — ces paroles ont été dites aux disciples, parce qu'ils ic présentaient dans le complexe tous les vrais et tous les biens qui procèdent du Seigneur ; que les douze Disciples, comme aussi les douze Tribus d'Israël, aient représente tous les vrais et tous les biens dans le complexe, on le voit dans les Ahcakes Célestes, N" 2129. 335â, 3à88, 3858, .6397. Par eux pareille etiose est entendue, quand il est dit qu'i'/s seront assis sur douze trônes, et jugeront les douze tribu* d'hniï-l, — Mallh, XIX. 28. Luc, XXII. 30;— voir N" 2120, «307. La même chose est encore entendue par Ëliakim qui devait remplacer Schcbna, intendant de la maison du Roi, dans Ésaie : « Je mettrai lu domination en ses mains, afin qu'il soit pour pfre à l'habitant de Jérusalem, et à la maison de JehudaU; et je mettrai la clef de la maison de David sur son épaule, afin qu'il ouvre et personne ne fermera, et qu'il ferme et personne n'ouvrira. » — XXII. 21, 22; — la maison du Roi, sur laquelle il devait être établi, signifie l'Église qui est dans le vrai d'après le bien procédant du Seigneur. Par ouvrir et fermer, et par lier et délier, il est entendu en général sauver, comme ci-dessus, N° 8(i. -207. Je connais tes œuvres, signifie la vie de la charité : on le voit par la signification des œuvres, en ce qu'elles sont les choses qui appartiennent à l'amour de l'homme, ainsi celles qui DigiiizM by Google

The text on this page is estimated to be only 16.01% accurate

360 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. H*»?, appartiennent à sa vie, comme ci-dessus, N" 08, 110, 185; ici donc, ce sonl celles qui appartiennent à la charité, puisqu'il s'agit de la charité dans ce qui est écrit à celle Église208. Voici, j'ai tenu devant toi une porte ouverte, et personne ne peut la fermer, signifie qu'ils seront admis dans le Ciel, et que le Ciel m sera tr/'usi /; i/ui que £e soit gui sera tel; on le voit par la signilicalioii de tenir une porte ouverte, en ce que c'est admettre dans le Ciel, ainsi qu'il va être expliqué; et par la signification de personne ne peut fermer, en ce que c'est ne pas reruser l'admission dans le Ciel, car lorsque la porte est fermée l'entrée est refusée, et lorsqu'elle n'est pas fermée l'entrée n'est pas refusée; que ce soit à ceux qui sont dans la charité, c'est parce qu'il est question d'eus dansecquiest écrit a celte Église, roiV ci-dessus, N" -203; de là il est évident que, par ci j'ai tenu devant toi une porte ouverte, et personne ne peut la fermer, >> il est signifié que tous ceux quisontdauslacbariiéseronladinisilansleCie!, ctqueleCielnesera refusé a aucun d'eux. Que tenir une porte ouverte signifie admettre dans le Ciel, c'est même ce qu'un voit d'après le langage ordinaire; cependant, toujours est-il que c'est d'après la correspondance, car la maison et toutes les choses de la maison correspondent aux intérieurs de l'homme qui appartiennent a son mental, et d'après celle correspondance elles signifient aussi, dans la Parole, ces intérieurs; qu'il en soit ainsi, on peut le voir par les Représentatifs et par les Apparences dans le Ciel; la sont des palais, des maisons, des chambres, des cabinets, des vestibules, des portiques, et tous renferment diverses choses pour les usages ; les Anges possèdent ces objets d'après la correspondance; de la vient que les Auges qui sont plus sages ont des palais plus magnifiques que ceux des Anges moins sages; mais, sur ce sujet, voir dans ic Traité du Ciel et de l'Enfer, N" 183 a 100, oit il a été question des Habitations des Anges du Ciel : et comme les palais, les maisons et toutes les choses de la maison correspondent, il est évident que les entrées et les portes correspondent aussi, et qu'elles correspondent î\ l'introduction et li l'admission; il est encore évident que lorsqu'une porte se présente ouverte, c'est un indice qu'il y a permission d'entrer, cl que lorsqu'elle se présente fermée, il n'y a pas permission d'entrer. En outre, quand des esprits nuviecs sont introduits dans une société

The text on this page is estimated to be only 18.92% accurate

vers. 8. CHAPITRE TROISIÈME. 361 céleste, le chemin qui «induit a celte société leur est ouvert par le Seigneur, et quand ils y viennent, il apparaît une poncera; une entrée sur le coté, où sont des gardes qui admettent, et d'autres ensuite qui reçoivent et introduisent : maintenant, d'après ces explications, on peut voir ce que signifient dans la Parole les ballants de porte (januw), les enirées- (osiiaj et les portes (porta:), a savoir, l'admission dans le Ciel; et comme l'Église est le Ciel du Seigneur dans les terres, elles signifient aussi l'admission dans l'Église; et parce que le Ciel ou l'Église est dans l'homme, les battants de porte, les entrées et les portes signifient aussi l'accès et l'entrée chez l'homme; il en sera dit bientôt quelque chose ; et comme toutes les choses qui signifient le Ciel eL l'K-'ii-i.: sk'riilkiil aussi dus choses qui appartiennent au Ciel et a l'Église, ici celles qui introduisent, lesquelles sont les vrais d'après le bien qui procèdent du Seigneur, et que ces choses viennent duSeigneur et parsuile Lui appartiennent, et qu'il est même en elles, c'est pour cela que, dans le sens suprême, par le battant de porte, l'entrée et la porte vers le Ciel et l'Église il est entendu le Seigneur; de là on voit cequesignilient ces paroles du Seigneur, dans Jean : a Jhus dît : lin rfrili-jc nms dis ; Ce lui qui n'entre pas par la porte dans la bergerie des brebis, niais qui monte par un autre endroit, est un voleur et un larron; mais celui qui entre par la porte est un berger des brebis ; le portier lui ouvre. Moi, je suis lu Porle des brebis; par Moi si quelqu'un entre. Usera sauvé; et il entrera et sortira, et pâture il trouvera. » — X. 1, 2, 3, 7, t); — qu'entrer par la porte, ce soit ici entrer par le Seigneur, cela est évident, car il est dit : n Moi, je suis la porte des brebis; » entrer par le Seigneur, c'est s'adresser à Lui, Le reconnaître, croire en Lui, et L'aimer, comme Lui-Méme l'enseigne dans plusieurs endroits; c'est ainsi que l'homme est admis dans le Ciel, et non autrement ; aussi est-il dit : « par Moi si quelqu'un entre, il sera sauvé; « et « celui qui monte par un antre endroit est un voleur et un larron. » Celui donc qui s'adresse au Seigneur, Le reconnaît et croit en Lui , est dit, dans l'Apocalypse, ouvrir la porte au Seigneur pour qu'il entre : « Voici, je me tiens ù la porte, et je heurte; si quelqu'un entend ma voix et ouvre fa porte, j'entrerai chez lui, et je souperai arec lui, et lui avec Moi. <> — III. 20;-— dans la suite de ce Chapitre, a l'endroit où

The text on this page is estimated to be only 20.19% accurate

 il s'agil de ce passage, il sera dit comment les choses se passent ; ici il "sera seulement parlé, eu quelques mots, des entrées ou des porles chez l'homme, parce qu'il y est dit «je me tiens à la porte ci je heurte : » Deux chemins conduisent au rationnel de l'homme; l'un vient du Ciel, cl l'autre, du monde; par le chemin qui vient du Ciel est introduil le lien, par le chemin qui vient du monde est introduit le vrai ; autant le chemin qui vient duCiel a ëtéouvert chez i'Iiomme, autant l'homme est affecté du vrai et devien Irrationnel, c'est-à-dire, voit le vrai d'après ia lumière du vrai ; au contraire, si le chemin qui vient du Ciel a été fermé, l'homme ne devient pas rationnel, car il ne voit pas le vrai, et cependant le vrai d'après lu lumière du vrai fait le rationnel ; il peul, à lu vérité, raisonner louchant le vrai, et d'après le raisonnement, ou d'après la mémoire, parler du vrai, mais il ne peut pas voir si c'est le irai : hien penser du Seigneur et du prochain, ouvre le chemin qui vient du Ciel, mais ne pas bien penser du Seigneur et mal penser du prociiain ferme ce chemin : puisqu'il y a deux chemins qui conduisent clicz l'homme, il y a aussi deux entrées ou deux portes par lesqiidlis se l'ail l'admission ; par l'entrée ou la porte qui s'ouvre du Ciel enlrc l'affection spirituelle du vrai procédant du Seigneur, parce que par elle entra le bien, .comme il vient d'être dit, et que toute alfeclion spirituelle du vrai provient du bien ; par l'entrée ou la [iorte qui s'ouvre du monde entre loule connaissance d'après la Parole cl d'après la prédicat ion sur la Parole, parce que pareils entre le vrai, comme il vient aussi d'élre dit, car les connaissances d'après la Parole et d'après la prédication sur la Parole sont des vrais ; l'affection spirituelle du vrai adjointe à ces connaissances fait le rationnel de l'homme, et l'illustre selon la qualité du vrai conjoint au bien, et selon la qualité de la conjonction ; qu'il suffise de ce peu de mots sur les deux entrées ou les deux portes chez l'homme. Comme les entrées et les portes signifient l'admission dans le Ciel cl dans l'Eglise, c'est pour cela ansii ^ii^iifcn; les vrais d'après le bien qui procèdent du Seigneur, parce que l'admission se Tait par ces vrais ; ainsi, dans les passages suivants ; dans Ésaïe : n Ouvri t les portes, afin qu'elle entre ta nation juste qui garde tes fidélités, » — XXVI. 8; — selon le sens de la lettre, c'est que ceux qui sont justes et fidèles seront admis dans les villes ; mais selon le sens interne, c'est qu'ils □igitized by Google

The text on this page is estimated to be only 18.69% accurate

vers. s. CHAPITRE TROISIÈME. 363 seront admis dans l'Église; car les portes signifient l'admission ; la nation juste signifie ceux qui sont dans le bien;* qui garde les fidélités "signifie ceux qui par suite sont dans les vrais. Dans le Même ; a Ouverte» seront tes portes continuellement;™ jour ni nuit elles ne seront fermées, afin qu'on amené vers toi une armée de nations, et leurs rois ij seront conduits ; et lu Nation ou le Hot/aume gui ne Te serviront point, périront. Tu appelleras salut tes murailles, et tes portes, louange. » — LX. il, 12, 18 ; — là, il s'agit du Seigneur et de l'Égliso qu'il doit instaurer; et par ces paroles est décrite l'admission perpétuelle de ceux qui sont dans le bien et par suite dans les vrais ; les portes qui seront continue! le me ni ouvertes et ne seront fermées ni jour ni nuit, signifient l'admission perpétuelle ; l'armée des nations signifie ceux qui soin dans le bien, et les rois ceux qui sont dans les vrais; la nation et le royaume qui ne Te serviront point périront, signifient que tous doivent servir le Seigneur; que la nalion ou les nations signifient ceux qui sont dans le bien, on le voit ci-dessus, N° 176 ; et les rois, ceux qui sont dans les vrais, N° 3t. Dans le Même : ii Ainsi a dit Jêhovah il son Oint, à Clioresck, dont j'ai pris la (main) droite, pour soumettre devant Lui les nations, afin que les reins des rois je délie ; pour ouvrir devant lui les batpoint fermées : Je te donnerai les trésors des ténèbres et les ric/iesses secrète des lieux euc/iès. « — XLV. 1 , 3 ; — il s'agit pareillement ici du Seigneur et de l'Église qu'il doit instaurer; ouvrir les battants, afin que les portes ne soient point fermées, signiDe une admission perpétuelle; les nations el les rois signifient ceux qui sont dans les biens et dans les vrais, el par abstraction les biens et les vrais, comme ci-dessus ; les trésors des ténèbres, el les richesses secrètes des lieux cachés, signifient l'intelligence et la sagesse intérieures qui procèdent du Ciel, car les choses entrant par la porte qui s'ouvre du Ciel, de laquelle il a élé parlé ci-dessus, viennent secrètement, et affectent tout ce qu'il y a chez l'homme; de là, l'affection spirituelle du vrai, par laquelle des choses auparavant inconnues sont révélées. Dans Jérémie : « Si vous n'introduisez pas de fardeau par les portes de cette ville pendant le jour du sabbat k, el que vous sanctifiiez le jour du sabbath, alors enDigitizod t>y Google

The text on this page is estimated to be only 19.03% accurate

384 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. rrMB. treronl par tes portes de cette ville Unis et Princes, siégeant sur te trône de David, montant sur te cliar et sur tes chevaux ; cl sera habitée cette ville à éternité, a — XVII. 2â, 25; — ce qui est entendu par ces paroles dans le sens de la lettre, ebacuu le voit ; cependant on peut savoir qu'il y a en elles quelque chose de [ilus saint, car c'est la Parole, et tout ce qui est dans la Parole contient des choses qui appartiennent au Ciel et à l'Eglise, et ces choses seules sont saintes; le saint qui est entendu est connu d'après le sens interne; dans ce sens, par le jour du sahbath est entendue la conjonction du Divin Humain du Seigneur avec le Ciel et l'Église ; par ia ville, qui là est Jérusalem, est entendue l'Église; par ne pas introduire de fardeau par les portes de cette ville, il est enlcndu ne pas admettre ce qui est du propre de l'homme, mais admettre ce qui vient du Seigneur ; par les rois et les princes qui entreront alors par les portes de la ville, sont entendus les Divins Vrais qui sont alors chez eux ; paru siégeant sur le trûne de David, "il est entendu ces vrais qui procèdent du Seigneur; paru montant sur le char et sur les chevaux, » il est entendu que de la ils sont dans la doctrine du vrai et dans l'intelligence ; par u être habitée a éternité, « il est entendu la vie et le salut éternels. Que le sabbatli signifie la conjonction du Divin Humain du Seigneur avec le Ciel et l'Église, on le voit, N" 8AGA, Sà9â, 8510, 10356, 10300, 10367, 10370, 1Q37Ù, 10608, 10730; voir aussi, que Jérusalem signifie l'Église, N"A02, 305A, 4)160 ;-que le fardeau, ou l'ouvrage pendant le jour du sabbat h, signifie être conduit non par le Seigneur, mais par le propre, N" 7893, 8495, 10360, 10362, 10305 ; que les rois et les princes signifient ceux qui sont dans les Divins Vrais, et par abstraction les Divins Vrais,— ci-dessus N" 29, 31;— que le Char signifie la doctrine du vrai, cl les chevaux l'intellectuel, — Opuscule du Cheval Blanc, N" 1 à 5. — Dans l'Apocalypse : « La Nouvelle Jérusalem avait une mitraille grande et élevée, ayant douze portes, et sur tes portes doute Anges, et des noms inscrits qui sont (cens) des douze Tribus d'Israël; tes douze Portes (étaient) douze pertes; tes Portes ne seront point fermées, a — XXI. 12 a 21, 25; — que les portes signifient les Divins Vrais qui introduisent dans la nouvelle Eglise, ainsi ceux qui sont dans les vrais d'après le bien par le Seigneur, on peut le voir

The text on this page is estimated to be only 17.92% accurate

ver;, s. CHAPITRE TROISIÈME. 305 par l'explication de ces passages dans l'Opuscule de la Nouvelle Jérusalem, N" 1 et suiv.; cela est encore évident en ce qu'il est dit qu'il y avait douze perles, douze Anges sur les portes, que les noms des douze tribus y étaient inscrits, et que les douze portes étaient douze pries, car douze signifie toutes choses, et se dit des vrais d'après le bien, Ns* 577, 2089, 2129, 2130, 3272, 3858, 3913 ; il on est de même des Auges, voir ci-dessus, N°*130, 200; de même des douze Tribus d'Israël, N" 3858, 3926, S060, 0335 ; et de même des Perles. Dans Jérémie : « Du côté du septentrion sera ouvert le n/n/, et j'appellerai toutes les finnilles du septentrion, afin qu'elles viennent et mettent, eliacune, leur trône à l'entrée des porte* de. Jérusalem, et auprès de toutes ses murai/tes alentour; parer, qu'ils M'ont abandonné.» — I. ià, i 6, 16 ; — là, il s'agit de la destruction de l'Église ; le septentrion signifie le faux, ici le fans d'où provienne mal ; venir et mettre des troncs à l'entrée des portes de Jérusalem, c'est par tes faux détruire les vrais qui introduisent dans l'Église; et auprès de toutes ses murailles, c'est détruire aussi lous les vrais qui protègent.' Dans Ésaïe : «Hurle, porte! erie, ville! fondue (lu es), Philistée! toi tout entière, parce que dit septentrion une fumée vient. » —XIV, 31. — Dans le Mémo: ii L'élite de tes vallées, elles ont été remplies de chars; et les familiers en se plaçant se sont placés jusqu'à la porte; H a découvert ce qui couvrait Jehudah.» —XXII. 7, 8 j — dans ces passages aussi, i! s'agit de la destruction de l'Église, el les portes y signifient les vrais qui introduisent, lesquels ont été détruits; ces vrais sont nommés ce qui couvraiL Jeliudah, parce que Jeliudah signifie l'amour céleste, voir ci-dessus, N° 119, et parce que ces vrais couvrent et protègent cet amour. Dans le Même : » Ce qui reste dans la ville (est) fit désolation, et jusqu'à la dévastation est frappée ta porte. •• — XXLV. 12.— Dans Jérémie : « Jelmdali est dans le deuil, et ses portes sont devenues languissantes, u — XIV. 2. — Dans le Livre des Juges ; « Il n'y eut plus de bourgs en Israël; choisissait-il des dieux nouveaux, alors les portes étaient assiégées. » —V. 7, 8. — Dans Ézccbiel: « Tyr a dit touchant Jérusalem : Ah! elle a été brisée; portes des peuples, elle m'a été livrée, je serai remplie. » —XXVI. 2;— dans ce passage, il s'agit encore de la destruction

The text on this page is estimated to be only 19.47% accurate

 Tyr signifie les connaissances du vrai et du bien, lesquelles sont les vrais qui introduisent, et Jérusalem l'Église quant a la doctrine du vrai ; par la on voit pourquoi Jérusalem y est appelée portes des peuples, et ce que signifiera ces mots : « Tyr a dit : Ah! elle a été brisée Jérusalem, pories des peuples, elle m'a été livrée, je serai remplie. » Puisque, ainsi qu'il vient d'Être dit, les entrées et les portes signifient l'admission, cl spécialement les vrais qui admettent, lesquels sont les vrais d'après le bien par le Seigneur, on voit clairement ce qui est signifié par les entrées cl les portes dans les passages suivants; dans David :u Élevez, portes, vos têtes; exhaussez-vous, entrées du monde, afin qu'entre le Roi de gloire. » — Ps. XXIV. 7, 1». — Dans le Même : « Racontez les louanges de Jèlwvah dans les portes de la fille de Sion. » .— Ps. IX. 15. — Dans le Mémo : « Jikovak aime tes pories de Sion plus que tous les habitacles de Jacob, a • — ■ Ps. LXXXV1I. 2.;— par Sion et par la fille de Sion est entendue l'Église céleste, Dans Ésatc : « Ton Rédempteur, le Saint d'Israël, Dieu de toute la terre sera appelé; je poserai en agatlie tes fenêtres, et tes portes en pierres de rubis, a— LIV. 5, 12. — Dans Matthieu : « Les cinq vierges prudentes entrèrent aux noces, et la porte fut fermée; et les cinq vierges insensées vinrent et heurtèrent, mais on ne leur ouvrit point. » —XXV. 10, 11, 12. —Dans Luc : o Jésus dit : Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite, car beaucoup chercheront à entrer et ne pourront point, après que le Maître de maison se sera teeêet aura fermé la porte; et alors vous commencerez à vous tenir en dehors, et à heurter à la porte, en disant : Seigneur, Seigneur, ouvre-nous.; mais répondant il dira : Je ne sais d'où vous (tes. ii — XIII. 2â, 25;— dans ces deux passages, il s'agit de l'état de l'homme après la mon, en es qu'alors ceux qui sont dans la foi et non dans l'amour, ne peuvent être admis dans le Ciel, quoiqu'ils le veuillent parce qu'ils ont cru ainsi ; cela est signifié en ce que la porie a été fermée, et qu'ils ont heurté, mais ont été rejelés. Comme les Pories signifiaient les vrais qui admettent, c'est pour cela que dans les statuts il a été dit, que « les anciens seraient assis aux portes et jugeraient. « — Deulér. XXI. lft. XXII. 15, 21, Amos, V. 12, 15. ZacMrle, VIII. 10. —Et c'est Digitizod b/ Google

The text on this page is estimated to be only 19.50% accurate

 pour cela qu'il a été ordonné, que e tes préceptes seraient écrits sur les poteaux et sur les portes. » — Deutér. VI. 8, 9; — et qu'an nombre des statuts Était celui-ci : « L'oreille, du serviteur qui ne voudra pas sortir libre, ta septième année, sera percée à la porte. » — Exod. XXI. C. Deutér. XV. 17 ; — tes serviteurs d'entre les Gis d'Israël signifiaient ceux qui étaient dans les vrais cl non dans le bien, et les libres ceux qui étaient dans ie bien et par suite dans les vrais ; percer l'oreille à la porte signifiait une obéissance et une servitude perpétuelles, puisqu'on voulait ne pas être admis par les vrais dans le bien, car ceux qui sont dans les vrais et non dans le bien sont continuellement dans un étal de servitude; en effet, ils ne sont pas dans l'affection spirituelle du vrai, et cependant l'affection qui appartient a l'amour Tait l'homme libre; voir dans la Dogtbine de la Nouvelle Jérusalem, N™ 141 a ihd. lin outre, les vrais qui introduisent sont décrits, quant à leur .qualité, par la couverture de l'Entrée de la Tente, et par la couverture de l'Entrée du Tabernacle, — Exod. XXVI. 10, 36, 37, XXXVIll. 18, 19; —el par les mesures en nombres des entrées et des portes de la Maison de Dieu el du Temple dans Ézéchiel, — XL. 0, 8, 9, 10, 11, 13, là, 15, 18, 19, 20, 24, 27, 28, 32, 36, 86, XLI. 1, 2, 3, 11, 17, 18, 19, 20, 23, 24, 25. XLII. 2, 12, 15. XLII1. 1, 2, 3, 4. XL1V. 1, 2, 3, 17. XLVL 1, 2, 3, 8, 12, 19. XLVII. i, 2. XLVIH. 31, 32, 33, 84; — celui qui sait ce qu'y signifie chaque nombre peut savoir beaucoup d'arcanes sur ces vrais. I! est aussi parlé des Portes de la Maison de Jehovali du cfllé du septentrion et du côlé de l'orient dans le même Prophète, — VIII. 3, 4. X. 19. 209, Parée que tu as un peu de puissance, et as observé ma parole, el n'as point nié mon Nom, signifie que par te Seigneur ils ont de la puissance contre tes maux et les finr.f, vu (ont //it 'ils iijiplî'/tinil i'i lu fie les vrais d'après la Parole, et reconnaissent le Divin du Seigneur dans son Humain : on le voit par la signification A' avoir de la puissance, en ce que c'est par le Seigneur la puissance contre les maux et les faux ; et parce qu'il s'agit de ceux qui sont dans la foi d'après la charité, il est dit qu'ils ont un peu de puissance, ainsi qu'il va être expliqué ; et par la signification d'observer ma parole, en ce que Digitizod t>y Google

The text on this page is estimated to be only 20.09% accurate

368 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. K' M», c'est appliquer à la ïie les vrais d'après la Parole, car observer les vrais ou les préceptes signifie non -seul cm en l les savoir et les apercevoir, mais encore les vouloir et les Taire, ou les garder, et ceux qui veulent et font, ceux-là font aussi choses de leur vie les vrais qu'ils savent et aperçoivent d'après la Parole, voir aussi N* 15; et par la signification de ne pat nier mon Nom, en ce que c'est reconnaître le Divin du Seigneur dans son Humain, comme ci-dessus, N° 135. Il faut qu'on sache qu'il y a deux choses Principales pour l'Église, à savoir, reconnaître le Divin du Seigneur dans son Humain, et faire choses de sa vie les vrais d'après la Parole ; personne aussi ne lient cire dans l'une, à moins qu'il ne soit en même temps dans l'autre, car tous les vrais qui deviennent choses de la vie sont d'après le Seigneur, et cela, chez ceux qui reconnaissent le Divin du Seigneur dans son Humain ; le Seigneur, en effet, iuilue chez tous tant dans les cieux que dans les terres d'après son Divin Humain, et non d'après le Divin séparé d'avec l'Humain, ni d'après lHu-. main séparé d'avec le Divin ; c'est pour cela que ceux qui, dans leur pensée, séparent le Divin du Seigneur d'avec son Humain, et considèrent le Divin du Père non dans l'Humain, mais près de l'Humain ou au-dessus de l'Humain, et par conséquent séparé, ne reçoivent aucun influx du Seigneur, ni du Ciel; car lous ceux qui sont dans les Cieux reconnaissent le Divin Humain du Seigneur; voir aussi sur ce sujet le Traité ou Ciel et de l'Enfeu, N™ 2 a 0, 7 à 12, 59 à 07, G8 a 72, 78 à 80 et suiv., 212; d'après ces explications, it est évident que tous les vrais qui deviennent choses de la vie sont d'après le Seigneur chez ceux qui reconnaissent le Divin dans son Humain, c'est-à-dire, le Divin Humain : les Vrais deviennent choses de la vie, quand l'homme les aime, ainsi quand il les veut et les Tait, car celui qui aime, celui-là veut et Tait; en un mat, ils deviennent choses de la vie, quand l'homme par affection vit selon eux ; si ces vrais sont d'après le Seigneur, c'est parce que le Seigneur influe dans l'amour chez l'homme, et par l'amour dans les vrais, et ainsi les fait choses de la vie. Maintenant il sera dit quelques mots do la puissance qu'ils ont par le Seigneur contre les maux elles faux : C'est du Seigneur que vient toute la puissance que possèdent les Anges, et aussi toute celle que possèdent les hommes ; et aulant ils reçoivent le Seigneur, autant ils ont de

The text on this page is estimated to be only 19.26% accurate

Vers. 8. CHAPITRE TROISIÈME. 360 puissance ; celui qui croit que c'est du propre de l'homme que vient la puissance coinre tes maux et les faux, est dans une grande erreur; en effet, ce sont des mauvais esprits, conjoints aux enfers, qui introduisent chez l'homme les maux et par suile les faux, et ces esprits sont en grand nombre, cl chacun d'eux a été conjoint à plusieurs enfers, dans chacun desquels il existe aussi un grand nomhre de démons ; it n'y a que le Seigneur seul qui puisse les détournée de l'homme, car le Seigneur seul a le pouvoir sur les enfers, etl'homme de lui-même on de son propre n'en a absolument aucun ; autant donc l'homme a été conjoint au Seigneur par l'amour, autant il a de puissance : il y a deux amours qui régnent uaus les cieux et qui font les cieux, à savoir, l'amour envers le Seigneur et l'amour il l'égard du prochain; l'amour envers le Seigneur est appelé amour céleste, et l'amour a l'égard du prochain est appelé amour spirituel ; ceux qui sont dans l'amour céleste ont beaucoup de puissance, et ceux qui sont dans l'amour spirituel ont un peu de puissance; et comme dans ce qui est écrit à l'Ange de celte Église, il s'agit de feux qui sont dans l'amour a l'égard du prochain, ou dans la charité et par suite dans la foi, amour qui est l'amour spirituel, c'est pour cela qu'il est dit, la m un peu de puissance. : mais il faut qu'on sache que toute la puissance, qui est aux Anges et aux hommes par le Seigneur, vient du biun du l'amour, et comme le bien de l'amour agit non de soi-même, mais par tes vrais, il en résulte que toute la puissance est au bien do l'amour par les vrais, ci chez les spirituels d'après le bien de la charité, par les vrais de la foi; en effet, le bien se revêt d'une qualité par les vrais, car le bien sans les vrais n'a pas de qualité; et, où il n'y a pas de qualité, il n'y a pas de force ou de puissance ; de la, on voit clairement que toute la puissance est au bieu par les vrais, ou à la charité par la foi, et qu'il n'y a aucune puissance dans la charité sans la foi, ni aucune dans la foi sans la charité : c'est aussi ce qui est entendu par les clefs données à Pierre; car l:ï, dans le sens spirituel, par Pierre il est entendu le vrai d'après le bien qui procède du Seigneur, ainsi la Foi d'après la Charité, et par les clefs qui fut ont été données, ia puissance sur les maux et sur les faux ; celâ a été dit à Pierre, quand celui-ci reconnut le Divin du Seigneur dans son Humain, ce qui signifie aussi que la puissance est a ceux qui ■ i. n.

DigitLzod ûy Google

The text on this page is estimated to be only 18.70% accurate

370 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. H-a». reconnaissent le Divin du Seigneur dans son Humain, et qui sont par Lui dans le bien de la charité et par suite dans les vrais de la foi ; que cela ait été dit alors a Pierre, on le voit par ce passage, dans Matthieu : « Jésus dit aux disciples : Vous, qui ditesvous que je suis ? Simon-Pierre, répondant, dit ■■ Toi, tu es le Christ, te Fils dit Dieu virant. Alors Jésus, répondant, lui dit .- Tu es heureux., Simon, fils de Jona, car ni chair ni sang ne t'a révélé cela, mais mou Péri qui est dans les deux. Et Moi aussi je te dis, que toi, tu es pierre, (rocher), et sur ce rocher je bâtirai mon Église, et les portes de l'enfer ne prévaudronl point contre elle; et je le donnerai les clefs du Royaume des Cieux. « — XVI. 15, 10, 17, 18, 19 ; — tuais, au sujet de Pierre et de ses clefs, voir ce qui a été dit ci-dessus, N" 9, et ce qui a été montré dans l'Opuscule du Jlt.emëxt Debnieb, N" 57; et, dans la Doctrine de ia Nouvelle Jébcsalem, N°122; que toute la puissance soit au vrai d'après le bien qui procède du Seigneur, on le voit dans le Traité du Ciel et de l'Enfer, K" 228 à 233, 539 ; et, dans les Arcanes Célestes, N" 3091, 3387, 3503, 4592, i933,'63aà, Oi'23, 7518, 7073, 8281, 830â, 9133, 9327, 9À10, 10010, 10182. 210. Voici, ji' donnerai (It- lu syiingiujuc de Su/, ni, ^'i/ni/h: ceux qui sont dans la doctrine de lit foi seule et ne sont dans aucune charité : on le voit par la signification de la synagogue de Satan, en ce qu'elle désigne ceux qui sont dans la doctrine de tous les faux, comme ci-dessus, N" 120; ici donc, par ceux de)a synagogue de salan, sont entendus ceux qui sont dans le doctrine de la foi seule et ne sont dans aucune charité, puisque dans ce qui a été écrit à l'Ange de cette Kglisu il s'ufiit de ceux qui sont dans la foi d'après ta charité : si ceux-là sont dits être de la synagogue de Salan, c'est iiarcc qu'ils ne sont dansaucunefoi, quoiqu'ils croient être dans la foi, et parce qu'ils rejettent la charité cumule un moyen nul pour le salut, et cependant le Seigneur in II ue par la charité dans la foi, et non dans la foi séparée, car la foi séparée est seulement une science dans laquelle n'est pas la vie procédant du Divin ; de là vient que ceux qui sont dans la doctrine de la foi seule, et non dans la charité, ue sont dans aucune illustration, aussi est-ce pour cela qu'ils sont dans la doctrine d'un grand nombre de faux, laquelle

The text on this page is estimated to be only 18.19% accurate

Vers. 9. CHAPITRE TROISIÈME. 371 est spécialement signifiée pin' l;i synagogue de Salan. Qu'il n'y ait aucune Toi là ou il n'y a point lie charité, on le voit dans l'Opuscule du Jugement Dernier, N"' 33 à 31) ; ce que c'est que la foi cl ce que c'est que la charité, on le voit dans la Doctrine de la Nouvelle Jérusalem, N" 8A à 107 et N" 108 a 122. Qu'ils soient dans la doctrine d'un grand nombre de faux, c'est ce qu'on verra dans l'article qui va suivre. 211. De ceux qui se disent être Juifs, et ne le sont point, mais mentent, signifie qui croient Urc dans les vrais, tandis que cependant Us sont dans les faux : on le voit par la signification de Jehudali, en ce que, dans le sens suprême, il est le Seigneur quant à l'amour céleste, dans le sens interne le Royaume céleste du Seigneur et la Parole, et dans le sens externe la doctrine d'après la Parole appartenant à l'Église céleste, ainsi qu'il a été dit ci-dessus, 119 ; d'où il résulte que se dire être Juifs, 'et ne point l'être, c'est se croire dans la doctrine réelle, ainsi dans les vrais mêmes ; et par la signification de mentir, en ce que c'est être dans les faux, car le mensonge, dans la Parole, signifie le faux de la doctrine, N" S90S, Ceux qui sont dans la foi seule, et qui ne sont dans aucune charité, ne savent pas qu'ils sont dans les faux, parce qu'ils croient Cire dans les vrais, tandis que cependant du faux principe que la foi seule sauve, découlent des faux en série continue; car le principe tourne tout en sa faveur, parce qu'il faut que tout soit connexe avec lui; de lit leur vient une si grande ignorance dans les choses du Ciel i.-L de l'I'.glisM : qu'il y ait chez eux. ignorance, on peut le voir en ce qu'ils ne savent pas ce que c'est que l'amour céleste qui est l'amour envers ie Seigneur, ni ce que c'est que l'amour spirituel qui est la charité a l'égard du prochain, ni ce que c'est que le prochain, le bien, la conjonction du bien et du vrai, la vie spirituelle, l'affection spirituelle, la conscience, le libre arbitre, la régénération, la tentation spirituelle, ni ce que c'est que le baptême et pourquoi il a été établi, ni ce que c'est que la SainteCéne et pourquoi elle a été instiiiii'^, ni k que r,' est que le sens spirituel de ia Parole, ni ce que c'est que le Ciel cl l'Enfer qui proviennent l'un el l'autre (In genre humain, ni ce que signifient beaucoup d'autres choses; de leur ignorance découlent des faux, quand ils pensent à ces choses, puisque, comme il a élé dil ci-dessus, ils

The text on this page is estimated to be only 19.93% accurate

APOCALYPSE EXPLIQUEE. S" Mine peuvent penser d'après aucune illustration, ni avoir aucune vue inierne sur quelque chose de spirituel. Voir en outre sur ce sujet ce qui a été montré dans les v....w; > t.: i : mis, à savoir, que la foi séparée d'avec la charité est une Toi nulle, N™ 054, 724, 11C2, 1170, 2049, 211(3, 2343, 234!), 3849, 3868, 0348, 7039, 0242, 0783 ; qu'une telle foi péril dans l'autre vie, N" 2228, 5820 ; que lorsqu'on pose pour principe la foi seule, les vrais sont souillés par le faux principe, N" 2434 ; qu'on ne se laisse pas non plus persuader, parce que se serait contre le principe, N" 2385; que les doctrinaux sur la foi seule détruisent la charité, N" 0353, 8094;queceux qui séparent la foi d'avec la charité sont intérieure* menl dans les faux de leur mal, quoiqu'ils ne le sachent pas, N" 7790, 7950 ; que c'est pour cela que le hien ne peut leur être conjoint, N" 8081 , S983 ; que la foi, séparée d'avec l'amour et la charité, est comme la lumière de l'hiver, dans laquelle tout languit sur la terre qui ne produit alors ni moisson, ni fruit, ni Heur ; maisque la foi d'après l'amour ou la charité est comme la lumière du printemps et de l'été, dans laquelle tout fleurit et pousse, N" 2231 , 3140, 3412, 3413 ; que la lumière hivernale, qui appartient à la foi séparée d'avec la charité, est changée en d'épaisses ténèbres lorsque la lumière du ciel inlluc; et qu'alors ceux qui sont dans celle foi tombent dans l'aveuglement et dans la slupiriilé, N" 3412, 3413 ; que ceux qui par la doctrine et par la vie séparent la foi d'avec la charité, sont dans les ténèhrcs, ainsi dans l'ignorance du vrai, et dans les faux, N" 9186 ; qu'ils se jettent dans les faux et par suite dans les maux, N" 3325, 8094; erreurs et faux dans lesquels ils se jettent, N" 4721, 4730, 4776, 4783, 4925, 7779, 8313, 8765, 9224; que la Parole est fermée pour eux, N" 3773, 4783, 8780 ; qu'ils ne voient pas toutes les choses que le Seigneur a dites tant de lois sur l'amour et -la charité, et sur les fruits ou les biens en acte, elqu'ils ne font pas attention a ces choses, N" 1017, 3416 ; qu'ils ne savent pas non plus ce que c'est que le bien, ni par conséquent ce que c'est que l'amour céleste, ni ce que c'est que la charité, N" 2417, 3003, 4120, 9005 ; que ceux qui sont simples de cœur, et cependant sages, savent ce que c'est que le bien de la vie, par conséquent ce que c'est que la charité, et ne savent pas ce que c'est que la foi séparée, N" 4741 , 4754.

The text on this page is estimated to be only 18.28% accurate

CHAPITRE TROISIÈME. 373 '212. Voici, je ferai que ceu.r-L'l viendront ri adoreront à tes pieds, signifie leur t'titt après lu mort, en ce qu'ils seront au dehors du fiel ne devant poiitl g ftrc admis : on le voit liai1 la série des clioses qui précèdent el de celles qui suivent ; dans ce Verset, il s'agit de ceux qui se disent être dans les vrais, lorsque cependant ils sont dans l a t>7 et suiv. ; voir aussi, qu'il y a trois Cieux, N" 29 à 40; et que le Ciel suprême forme la Tète, le Ciel moyen le Corps, et le dernier les Pieds, N° 65 ; d'après ces explications, on voit clairement pourquoi il est dit se tenir aux pieds, quand on est au dehors du Ciel. S'ils ne peuvent être admis, c'est parce que le Ciel tout entier a Été formé selon les affections du bien et du vrai, et a été distingué en sociétés selon toutes les différences de ces affections; ceux donc qui ne sont pas dans la charité, ne sont dans aucune affection dans laquelle il y ait le Ciel, car la charilû ou l'amour à l'égard du prochain est l'affection; aussi leur place est-elle non dans le Ciel mats hors du Ciel, el ceux d'entre eux qui ont été dans les maux el dans les faux sont conjoints, selon leurs amours ou leurs affections, a ceux qui sont dans les enfers, et ils y sont jetés. Qu'un tel sort attende ceux qui sont dans la foi seule et ne sont dans aucune charité, c'est ce qui a élé prédit par le Seigneur dans plusieurs passages; par exemple, dans Matthieu : o Tout arbre qui ne fait pas du fruit bon est coupé et jeté au feu; donc par leurs fruits cous les connaîtra. Non pas quiconque me dit, Seigneur, Seigneur, entrera dans le Royaume des Cieux, mais celui qui fuit In volonté de mon Pére qui (est) dans tes Cieux, Plusieurs me diront en ce jourlà ; Seigneur, Seigneur, pur ton Nom n'avons-nous pas pro

The text on this page is estimated to be only 19.66% accurate

S7A APOCALYPSE EXPLIQUÉE. vais. phétisé, et par Ion Nom les démons n tirons-nous pas c/iassé? it.cn ton Nom beaucoup d'actes de puissance n'avons-nous pas fait? et alors Je leur dirai : Je ne tous ai jamais connus; retirez-vous de Moi, tous tous ouvriers d'iniquité. Quiconque donc entend mes paroles et les fait, je le comparerai à un homme prudent i/ui n bâti sa maison sur le roc ; mais quiconque entend mes paroles, et ne les fait pas, sera comparé à un homme insensé qui a bt'ili sa maison sur te sable. » — VIL 19 ii 27; — ici-sonl décrils ceux qui sont dans la foi d'après la charité, et ceux qui sont dans la foi cl ne sonl dans aucune charité; ceux qui sonl dans !a foi d'après la charité, par Parure qui fail du fruit bon, et par la maison qui esi bâtie sur le roc; les fruits aussi signifient dans la Parole les oeuvres de la charité, et le roc la foi d'après la charité : mais ceux qui sonl dans la foi séparée d'avec la charité sonl entendus par l'arbre qui ne fait pas du fruit bon, et par cens qui bâtissent leur maison sur le sable; les mauvais fruits aussi signifient dans la Parole les œuvres mauvaises, et le sable la foi séparée d'avec la charité; ii est dit de ceux-ci, qu'ils s'écrieront : Seigneur! Seigneur! onvre-niuis; mais qu'ils recevront pour réponse: Je no vous ai jamais connus ; relirez-vous de Moi, vous tous ouvriers d'iniquité. Pareillement dans Luc: •< Efforcez-vous d'entrer par ta porte étroite; car beaucoup chercheront à entrer, et ne le pourront point; après que le Maître de maison se sera levé, et aura fermé la porte, et vous commencerez à vous tenir en dehors et îi heurter ù la porte, en disant .- Seigneur, Seigneur, ouvre-nous. Mais, répondant, il dira : Je ne sais d'où vous êtes. Alors vous commencerez à dire : Nous avons mangé devant Toi, et nous avons bu, et dans nos places lu as enseigné; mais il dira : Je rons dis, je ne sais d'ot'i vous êtes; retirez-vous de Moi, vous tous ouvriers d' iniquité.» — XIII. 2i, 25, 26,-27; — ici, il s'agit aussi de ceux qui sont dans la foi cl non dans la charité; il est dit, à leur sujet, qu'ils se tiendront dehors cl heurteront a la porte, mais qu'ils ne seront pasadmis;manger et boire devant le Seigneur cl Être enseigné dans les places, signifie écouter la Parole et les prédications d'après la Parole, cl savoir les choses qui doivent constituer la foi ; mais comme ils ne sont dans aucune charité, il leur es! dit : Je ne sais d'où vous êtes, retirez

The text on this page is estimated to be only 18.68% accurate

Ven. 3. CHAP1THK TROISIÈME. 375 vous; car lotis sont connus du Seigneur d'après l'amour et non d'après la foi séparée. La mémo cliose est entendue « par les cinq vierges insensées quin' 'avaient point d'huile dan» leurs lampes, et au sujet desquelles il est dit aussi, qu'elles vinrent en dipondit : En vérité, je vous dis: Je ne vous connais point, u — Mattb. XXV. 1 à 12 ; — les vierges, dans la Parole, signifient ceux qui sont (k l'Kylist ; les luiiiirs, lis choses qui appartiennent à lu foi ; el l'huile, le bien de l'amour ; de là, les cinq vierges Insensées, qui n'avaient point d'Iuiilc dans 1rs lampes, signifient ceux qui sont dans la foi et non dans l'amour. La même chose est aussi signifiée par u tes boucs à gauche, auxquels le Seigneur dit qu'il a eu faim et soif, et qu'ils ne lui ont donné ni à manger, ni ù boire; qu'il a fié voyageur, et qu'ils ne t'ont point recueilli; qu'il a été nu, et qu'ils ne l'ont point recouvert; qu'il a été malude el en prison, et qu'ils ne l'ont point visité, u — Matth. XXV. 41, 42, 43; — là, leslirebis qui sont a droite signifient ceux qui sont dans la charité, et les boucs ceux qui sont dans ta foi el ne son! dans aucune charité; que ceux-ci soient signifies par les boucs, on le voit, N° 4769, et ceux-là par les brebis, H" 4109, 4809. 213. Et sauront que Moi je t'ai aimé, signifie par suite la connaissance que le Seigneur est présent dans la charité et non dans la foi sans ta charité : on le voit par la signification de savoir, en ce que c'est la connaissance; et par la signification d'aimer, quand cela est dit du Seigneur, en te que c'est qu'il est présent ; s'il est préseul dans la charité et non dans la fui sans la charité, c'est parce qu'il s'agit de ceux qui sont dans la foi de la charité, voir ci-dessus, N" 203 ; et le Seigneur est présent dans l'affection ou l'amour de l'homme, ainsi dans la vie de son esprit, car l'amour ou l'affection l'ai* la vie de son esprit, consequemmeni le Seigneur est présent dans la charité, car la charité est l'affection même ou l'amour même de l'homme spirituel ; et comme le Seigneur est présent dans la charité chez l'homme, il est évident qu'il n'est pas présent dans la foi sans la charité ; la foi son? la charité n'est pas non plus spirituelle, c'est]>ianï;uoi elle n'est pas non plus inlérieu renient dans i'iiomme el ne fait passa vie, mais clic est hors

The text on this page is estimated to be only 19.12% accurate

37(1 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. «' S13. Je lui dans la mémoire, el par suite dans quelque pensée naturelle. Si élre aimé, quand c'est par le Seigneur, signilie qu'il est présent, c'est parce que la dileclion ou l'amour fait la conjonction et par suite la présence, et le Seigneur entre chez celui qu'il aime, il l'enseigne et le conduit, et il lui accorde aussi de L'aimer, c'est-atlire, de faire ses commandement et ses préceptes, car c'est la aimer le Seigneur : que le Seigneur soit présent cnez celui qu'il aime,_ct que celui-là L'aime qui fait ses co ni maniements el ses préceptes, c'est qe que le Seigneur enseigne I.ui-Ménlc dans Jean : « Qui a nies préceptes et les fait, c'est celui-là qui M'aime; et celui qui M 'aime sera aimé de mon Pire, et Moi Je l'aimerai, et vers lui nous vieillirons, ■ t demeure riiez lui nous ferons.» — XIV. 21, 23. 214. Parce que tu as gardé la parole de ma patiente attente, signifie qu'ils ont vécu selon les préceptes du Seigneur : ou le voit par la signification de garder lu parole du Seigneur, en ee que c'est vivre selon ses préceptes, car la partie est le précepte, cl la garder, c'est vivre : il est dit selon la parole de la patiente attente, cri raison de la permanence dans le précepte, outre qu'on s'est donne' de la peine : dans l 'Apocalypse, il est quelquefois fait mention Je la patience, et quand ce mol est employé il signifie ce qui est appliqué à la vie, comme aussi ci-dessus, N- 98. 215, Moi aussi je le garderai de t'Iicure de la tentation, qui doit venir sur tout le. globe éprouver ceux qui habitent sur la terre, signifie qu'au temps du jugement dernier, quand doivent etrevisités ceux qui sont dans le Ciel précédent, ceuxlà seront alors sauvés ; on le voit par la signification de Yheure de la tentation qui doil t enir sur tout le globe, en ce que c'est le temps du jugement.dernier; et par la signification d'éprouver ceux qui habitent sur ta terre, en ce que c'est la visite sur ceux qui sent dans. le Ciel précédent; par Moi je te garderai, il est entendu qu'alors ceux qui sont dans la fui d'après lu eliatilé, et dont il est ici question, seront sauvés : que ces paroles aient été dites du Jugement Dernier, cela est évident, car il est dit, de l'heure de là tentation qui doit venir sur tout le globe, quand seront éprouvés ceux, qui habitent sur la terre : mais comme il a élé question du Jugement Dernier, du Ciel Précédent et de sa destruction, et aussi

The text on this page is estimated to be only 16.94% accurate

vers, m. CHAPITRE TK01S1 II. 377du Nouveau Ciel cl de sa formation, dans les Opuscules ni Jl'gemïst Dehnieh, et lie la Nouvelle Jérusalem, et qu'il en sera aussi parlé plus un long dans ce qui suit, il esl inutile lté donner ici une plus grande explication du ces paroles. 210. Voici, je siens bicntùl . signifie que cela est certain : on le voit par la signification de bientôt, en ce que c'est le certain et le plein, comme ci-dessus, N" 7. Si bientôt signifie le certain et le plein, c'est parce que, dans la Parole, le temps et toutes les choses ([ut appartiennent au temps si gui lien I dis tftats, et de là bientôt et promptement, l'étal présent de l'affection et de la pensée provenant de l'affection, par conséquent le certain et le plein : que le temps et toutes les choses du temps correspondent au* états, et par suite les signifient, on le voit dans le Traité du Ciel et de l'Enfer, N" 102 à 109; et que bien lût signifie ce qui a été excité par l'afiectinn, ainsi le présent et le certain, on le voit dans les Arcanes Célestes, N™ 7005, 7800. 217. Retiens ce que tu as, signifie tu permanence jusqu'à la fin dans Citai de la foi d'après la charité : on le voit par ce qui a été dit ci-dessus, N"173, oii sont de semblables expressions. 218. Afin que personne ne prenne ta ronronne, signifie afin que l'intelligence ne périsse point : on le voit par la signification de la couronne, en ce qu'elle est la sagesse, ainsi qu'il a été dit ci-dessus, N" liW; ici, c'est rinitiliia-ncc, puisque ceux qui sont dans l'amour spirituel, ou dans la charité et par suite dans la foi, sont dans l'intelligence, tandis que ceux qui sont dans l'amour céleste, ou dans l'amour envers le Seigneur et par suite dans la perception du vrai, sont dans la sagesse : si {nrafin quepersonne ne prenne ta couronne, il est signifié afin que l'intelligence ne périsse point, c'est parce que les maux" cl par suite les faux enlèvent à l'homme l'intelligence ; en clfet, l'intelligence appartient au vrai; elle est enlevée à l'homme par les mauvais esprits, quand l'homme est dans les maux, puisqu'alors il esl associé aces esprits; et ce qui est ainsi enlevé périt. 210. Celui qui rainera, je ferai de lui une colonne dans le Temple de mon Dieu, signifie que ceux qui persistent seront data le Divin Vrai dans le Ciel : on le voit par la signification de mine™, en ce que c'est persister dans l'affection rûelle du vrai,

The text on this page is estimated to be only 20.17% accurate

378 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. N-S19. ainsi qu'il a été dit d-dessus, N* 128; ici, c'est persister dans lu foi d'après lu chanté, parce qu'il s'agit der.ette foi dans ce qui a été écrit il l'Ange de celle Église, voir ci-dessus, N° -203 ; par la signification de la colonne, en ce qu'elle est le Divin Vrai qui soulicn! ; ei par la signification du Temple de Dieu, eu ce qu'il est, dans le sens suprême, le Divin Humain du Seigneur; et, dans le sens respectif, ie Hoyaume spirituel du Seigneur, par conséquent le Ciel qui constitue ce Hoyaume, ainsi qu'il va Cire expliqué. Si la Colonne dans le Temple signifie le Divin Vrai qui soutient, c'est parce que le Temple signifie le Ciel, elque le Ciel est Ciel d'après le Divin Vrai qui procède du Seigneur; en effet, par le Ciel il esl entendu tous les Anges, car les Anges font le Ciel, et c'est ù cause des Anges qu'il esl appelé Ciel, et eux sont Anges, en tant qu'ils reçoivent le Divin Vrai qui procède du Seigneur; aussi est-ce pour cela que les Anges, dans la Parole, signifient les Divins Vrais ; voir cidessus, N" i 30, 200 : maintenant, puisque le Ciel est le Divin Vrai, et que le Temple signifie le Ciel, il s'ensuit que toutes les choses du Temple signifient des choses qui appartiennent au Divin Vrai, et que les Colonnes y signifient les Divins Vrais qui soutiennent. Les Divins Vrais qui soutiennent sont en général les Vrais inférieurs, parce qu'ils soutiennent les Vrais supérieurs; il y a, en effet, des Divins Vrais inférieurs et des Divins Vrais su|>érieurs, de même qu'il y a des Cieux inférieurs cl des Cieux supérieurs; il y a pour eux des degrés, ainsi qu'on le voit dans le Traité du Ciel et de l'Enfer, Nm 38, 208, 209, 211 ; les Cieux qui sont dans le degré inférieur soutiennent les Cieux qui sont dans le degré supérieur; ici donc, par cela que le Seigneur doit le faire une «tonne dttns le Temple, il est signifié qu'ils seront dans le Ciel inférieur; ceux qui sont dans la foi de la charité sont aussi dans le Ciel inférieur, qui est appelé Ciel spirituel, tandis que ceux qui sont dans l'amour envers le Seigneur sont dans le Ciel supérieur, qui es! appelé Ciel céleste, et ce Ciel est soutenu par le Ciel inférieur ou spirituel : mais on peut avoir sur ce sujet une idée plus claire d'après les explications données dans trois Articles du Traité du Ciel et de l'Enker, ii savoir, dans l'Article où il a été montré que le Divin du Seigneur dans le Ciel est l'amour envers Lui et la charité à l'égard du prochain, N" 13 a 19; dans un second, où il a été mon tri

The text on this page is estimated to be only 20.74% accurate

Ver». 13. CHAPITRE TROISIÈME. 370 que le Ciel est distingué en deux Royaumes, te céleste et le spirituel, N" 20 à 28, et dans lo troisième, où il a été" montre qu'il va trois Cicux, N" 20 a iO. Dans la Parole, il est souvent parlé de Colonnes, et par elles sont signifiés les Vrais inférieurs, en raison de ce qu'ils soutiennent les Vrais supérieurs; que tlans la Parole les Colonnes signifient. les Vrais inférieurs, ou peut le voir par les passages suivants ; dans Jérémie : a Voici, je t'ai donné aujourd'hui pour ville forte, et pour colonne de fer, el pour murailles d'airain, contre toute la terre, contre les rois de Jehudah, contre ses princes et contre ses prêtres, et contre le peuple de lu terre, en sorte qu'ils combattent contre toi, et ne prévalent point, i — I. 18, 10; — ces paroles ont été dites au Prophète, parce que par tous les prophètes sont signifiées les Doctrines du Divin Vrai; et comme il s'agit la de l'Église dans laquelle les Divins Vrais ont été falsifies, c'est pour cela qu'il est dit, «je l'ai dooné aujourd'hui pour ville forte, pour colonne de fer ei pour murailles d'airain, contre loule la terre; » par la ville forte est aiguillée la doctrine du vrai, par la colonne de fer le vrai qui la soutient, par les murailles d'airain le hien qui protège, el par la terre l'Église; il est dit aussi « contre les rots de Jehudah, contre ses princes, contre ses prêtres et contre le peuple de la terre ; « et par les vois de Jehudah, et aussi par les princes, sont signifiés les vrais falsifiés, par tes préIres les biens adultérés, et par le peuple de la terre les faux en général ; il est dit a leur sujet qu'ils combattront conlre les vrais mêmes, mais ne prévaudront point. Dans le Même : « Établis-toi des signaux, pose-toi des colonnes, applique ton cœur au sentier, au chemin (où) tu dois aller; reviens. Vierge d'Israël, reviens à tes villes. » — XXXI. 2) ; — là, il s'agit du rétablissement de l'Église, la Vierge d'Israël signilie l'Église ; établir des signaux et poser des colonnes signifie l'instruction dans les choses fondamentales de l'Église, qui sonl nommées colonnes parce qu'elles soutiennent ; placer son cœur au sentier, au chemin où tu dois aller, signifie l'affection du vrai qui conduit a la vie. Dans David : « Moi, avec droiture je jugerai; la terre se fond avec tous ses habitants, j'affermirai ses colonnes, n — Ps. LXXV. 3, à ; — la terre qui se fond signilie ceux de l'Église qui ne sont point dans les vrais, mais cependant les dij-iireni : aflcrniir ses colonnes signifie soutenir

The text on this page is estimated to be only 17.37% accurate

380. APOCALYPSE EXPLIQUÉE. "PSIB.])iir les vrais sur lesquels l'KL'Iiso

The text on this page is estimated to be only 19.75% accurate

vers. 13, CHAPITRE TROISIÈME. 381 ci l'Église. U Temple ayant ces significations, c'est pour cela qu'il est dit le Temple tic mon Dieu; par mon Die», quand cela est dit par le Seigneur, il est enlcndu le Ciel et le Divin Vrai là, lequel esl aussi le Seigneur dans le Ciel ; le Seigneur est au-dessus desCieux, et apparaît comme Soleil a ceux qui sont dans le Ciel; là, du Seigneur comme Soleil procèdent la Lumière cl la Chaleur; la Lumière dans son essence y est le Divin Vrai, ei la Chaleur dans son essence y est le Divin Bien ; le Divin Vrai et le Divin Bien font le Ciel dans le commun et dans la partie; le Divin Vrai est ce qui est entendu par mon Dieu ; c'est de la que, dans la Parole de l'Ancien Testament, il est dit Jéliovali et Dieu, Jcïioiah lorsqu'il s'agit du Divin ISien, et Dieu lorsqu'il s'ngii du Divin Vrai ; c'est aussi de la que les Anges sont appelés dieux, et que Dieu, dans la Langue Hébraïque, est nomme Élo/iim au pluriel; d'après cela, on voit clairement pourquoi il est dit le Temple de mon Dieu. Qu'il soit dit Jèhovah quand il s'agit du Divin Bien, et Dieu quand il s'agit du Divin Vrai, on le voit N°* 709, 732, 2580, 2760, 2S07, 2822, 3921, 4283, 4402, 7010, 0107; voir aussi, que c'est en raison de l'fctre et par conséquent de l'Essence qu'il est dil Jèhovah, et que c'est en raison de l'Exister et par conséquent de l'Existence qu'il esl dit Dieu, N" 300, 3910, 0905 ; qu'aussi le Divin Être esl le Divin Bien, et que le Divin Exister est le Divin Vrai, N- 3001, 02S0, 6880, 6005, 10579; et qu'en général le Bien est l'Être, et le Vrai l'Exister qui procède de l'Etre, N° 5002; que les Anges sont appelés dieux, a cause de la réception du Divin Vrai qui procède du Seigneur, N" 4295, 4402, 7203, 7873, 8301, 8102; que le Divin du Seigneur dans les Cieux est le Divin Vrai uni au Divin Bien, Traité du Ciel et de l'Enfeb, N™ 13, 133, 139, 140; que la Lumière dans les Cieux esl dans son essence le Divin Vrai, et que la Chaleur y est le Divin Bien, l'un ei l'autre procédant du Seigneur, même Trailé, N" 120 a 140, 275. Que lo Temple, dans la Parole, signifie le Divin Humain du Seigneur, et dans le sens respectif le Ciel et l'Église, par conséquent aussi le Divin Vrai, on peut le voir par les passages suivants; dans Jean : « Les Juifs dirent il Jésus : Quel signe nous montres-tu, que tu fasses ees efioses? Jésus répondit et leur dit : Détruisez ce Temple, et en trois jours je le référerai. Les Juifs dirent ; On a été

The text on this page is estimated to be only 18.14% accurate

382 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. rr «0. quarante-six ans ù bâtir ce Temple, el Toi, en trois jours tu le relèvera»? Mais il partait. Lui, du Temple de son corps. « — II. 18 a 23; — il est dit ici ouvertement que le Temple signifie le Divin Humain du Seigneur ; car par la destruction du Temple et par sou relèvement après trois jours, il est entendu la Morl, la Sépulture cl la Résurrection du Seigneur. Dans Malachie : « Voici, j'envoie mon Ange qui préparera te chemin devant Moi, et incontinent riendra vers son Temple le Seigneur et l'Ange de l'alliance que mus désirez. » — 111. 1 i — ici aussi par le Temple est entendu le Divin Humain du Seigneur; car il s'agit de l'avènement du Seigneur, c'est pourquoi venir à son Temple signifie vers son Humain, Dans l'Apocalypse : « De Temple je ne vis point dans la Nouvelle Jérusalem, car le Seigneur Dieu toutpuissant en est le Temple, cl l'Agneau. •> — XXI. 22; — la, il s'agit du Nouveau Ciel et de la Nouvelle Terre, quand on sera dans les internes et non dans ies externes; de là il est dit qu'il n'y aura pas de Temple, mais que le Seigneur Dieu tout-puissant et l'Agneau en seront le Temple ; le Seigneur Dieu tout-puissant est le Divin Même du Seigneur, et l'Agneau est son Divin Humain, d'où l'on voit aussi que par le Temple il est entendu le Divin du Seigneur dans les Cieux. Dans Ésaie : « Je vis le Seigneur assis sur un Trône haut et élevé, et ses franges remplissaient le Temple. » —VI. 1 ;— le Trône liant et élevé, sur lequel le Seigneur fut vu assis, signifie le Seigneur quant au Divin Vrai dans les Cieux supérieurs, et ses franges signifient son Divin Vrai dans l'Église; que les franges, quand il s'agit du vêtement du Seigneur, signifient son Divin Vrai dans les derniers, on le voit \"9917. « Que le voile du Temple qui .^'cst di cidre en deux parties depuis le haut jusqu'en bas, après que le Seigneur eut subi la passion,» — Matlii.XXVll. 61, Marc, XV. ;>.'], Luc, XXIII. 43, — ait signifié l'union du Divin Humain du Seigneur avec son Divin Même, on le voit dans les Arcanes Célestes, N° 01(70. Le Temple signifie le Divin Humain du Seigneur, et en même temps le Ciel el l'Iîgiise dans les passages suivants ; dans David : « Je me prosternerai vert le Temple de ta sainteté, et je confesserai ton Nom. a — Ps. CXXXVI1L "2.— Dans Jonas: « J\ti dit : J'ai été rejeté de devant tes yeux, mais cependant je continuerai il regarder

The text on this page is estimated to be only 19.74% accurate

Vers. U. CHAPITRE TROISIÈME. 3B3 vers le Temple de ta sainteté. Et ma prière est venue r ers Toi rers le Temple de In sainteté. » — H. 6, 8. — Dans Hubakuk : ■i Jéhovall (est) dans le Temple de hi sainteté. « — II. 20. — Dans Matthieu : n Malheur à vous, conducteurs aveugles, qui dites .-Quiconque mira juré parle Temple, ce n'est rien; mais quiconque mira juré par l'or du Temple est obligé; insensés et aveugles! cm- lequel est le plus grand, l'or ou le Temple qui sanctifie l'or? « — XXIII. 18, 17. — Dans Jean : » Jésus dit ii ceux qui vendaient dans le Temple : Emportez d'ici ces choses; ne (ailes point de In Maison de mon Pére une maison de trafic; or, ses disciples se ressouvinrent qu'il est écrit: Le zélé de ta Maison m'a consumé, a — II. 18, 17. — En outre, le Temple est nommé ailleurs dans un grand nombre de passages de la Parole; pour qu'on sache que par le Temple il est entendu le Ciel el l'Église, et aussi le Divin Vrai procédant du Seigneur, je vais produire ici des passages, afin qu'on no persiste pas 8. croire qu'il est seulement entendu le Temple el non quelque chose de plus saint; air le Temple, qui était îi Jérusalem, n'était saint que par ce qu'il représentait et par suite signifiait ce qoi est saint : que le Temple ait signifié le Ciel, cela est évident par ces passages; dans David : « J'ai invoqué Jéhorah, et à mon Dieu j'ai crié; il a entendu de son Temple ma voix. « — Ps. XVIII. 7; — dans le Mémo ; n Bon (est) un jour dans tes parvis plus que mille; j'ai choisi de me tenir il la porte dans la Maison de mon Dieu, plutôt que d'habiter dans les tentes de l'impiété.— -Ps. LXXXIV. 11 ; — dans le Même : « Le juste comme le palmier fleurira, comme le cidre dans le Liban il croîtra; plantés dans ta Maison de Jcliovali, dans les parvis de Dieu ils germeront, n — Ps. XCII. 13, lù ; — dans le Même : « Une chose j'ai demandé <1 Jéfiovah; c'est que je demeure dans ta Maison de JèktKâk, pour visiter le matin son Temple. » — Ps. XXVII. h ; — dans le Même : a Tranquille je serai dans ta Maison de Jéhova/i durant la longueur des jours. » — Ps. XXI11. C; — dans Jean : « Jésus dit : Dans la Maison de mon Père plusieurs demeures il y a. a — XIV. 2 ; — que dans ces passages par la Maison de Jéhovati et par la Maison du Père il soit entendu le Ciel, cela esl évident : qu'il soit entendu aussi l'Église, on le voit dans

The text on this page is estimated to be only 18.98% accurate

m APOCALYPSE EXPLIQUÉE. s-aao. ceux-ci ; dans Ésaic : t. Notre Maison de sainteté et notre ornement, oii T'ont Loué nos pères, est devenue en incendie, n — LXIV. 40; — dans Jérémie:« J'ai abandonné ma Maison, j'ai quitté mon héritage. « —XII,' 7; — dans Haggéc : «J'ébranlerai toutes tes mitions, afin que vienne Félite de toutes les nations, et que je remplisse cette Maison de gloire; à Moi l'argent et à Mot l'or; plus grande sent la gloire de cette Maison postérieure que (celle) de l'antérieure. » — II. 7, 8, 8 ; — dans Ésaie : « // dira a Jérusalem : Sois rebâtie; et au Temple : Sois fondé. •• — XL1V. 28 ; — la, il s'agil de l'avénemenl du Seigneur, et de la nouvelle Église alors; dans Zacbaric : « Im Maison de J . dii»ii\ ■ J "<. d="" de="">.t, de bois i l du pirvre, c'est pour cela qu'une main écrivit sur la muraille, et que ielloi avait été changé d'homme en bétc. Dans Matthieu : « Les Disciples s'approchèrent pour montrer à Jésus les bâtiments du Temple; Jésus leur dit ; Ne voyez-vous pas toutes ces choses? Il ne sera laissé ici pierre sur pierre, qui ne soit démolie. « — XXIV. 1, 2. Mare, XIII. 1 à 5. Luc, XXI. 5, 0, 7 ; — il ne sera laissé du Temple pierre sur pierre qui ne soit démolie, signifie la destruction et la vaslalion totale de l'Église; la pierre aussi signifie le vrai de l'Église; et comme c'est là ce qui était signifié, en conséquence dans ces Chapitres des Évangélistci il s'agit de la vaslali™ successive de l'Église. Dans l'Apocalypse : n Debout se tint l'Ange, disant : Lèvetoi, et mesure le. Temple de Dieu, et l'Autel, et ceux qui y adorent. » — XI. li — là aussi, le Temple signifie l'Église, et mesurer signifie en examiner la qualité, La même chose est signiiiée par le Nouveau Temple et par ses mesures, dans Ézéchiel, □igitized by Google

The text on this page is estimated to be only 18.42% accurate

Vers. 12. CHAPITRE TROISIÈME. 386 depuis le Chap. XL jusqu'au Chap. XI.VI1. Que par le Temple soit signifie" le Divin Vrai qui procède du Seigneur, on le voit par les passages suivants ; dans Ézéchiel : « La gloire de Jihooah s'éleva de dessus le Chérubin sar le seuil de lu Maison; et fut remplie, la Maison par la nuée, et le Partis était plein de la splendeur de la gloire de Jéhovak, s —X. h ; — la, par la Maison il est entendu le Ciel et l'Église, et par la nuée et par la gloire le Divin Vrai ; que la nuée soit le Divin Vrai, on le voit ei-dessus, N° 36, et que la gloire le soil pareillement, on le voit N°33. Dans Miellée : «Flatteurs nations iront et diront : Allez et montons à la montagne de Jihovak, et iî ta Maison de notre Dieu, afin qu'il nous instruise de ses e/cemins, et que nous allions daas tes sentiers; ear de Sion sortira ta doctrine, et la Parole de Jéliorah de Jérusalem. <> — IV. 2;— la montagne de Jéliovah et la Maison de Dieu signifient l'Église, il en est de même de Sion et de Jérusalem; filre instruit de ses chemins et aller dans ses seul iers, c'est être instruit dans les Divins Vrais, c'est même pour cela qu'il est dit « tic Sion sortira ta doctrine, et de Jérusalem la parole. >i Dans Ésaïe ; « Une voix de tumulte de Jihovak (vient) de lu ville, voix de Jéliorah (venant) du Temple. » — LXVI. 6; — par la Ville est entendue la doctrine du Vrai ; par le Temple, l'Église ; et par la vois de Jéliovah venant du Temple, le Divin Vrai. Dans l'Apocalypse : a Ilsortit une voix grande du Temple du Ciel, du Trône, disant. » — XVI. 17; — là pareillement la voix signifie le Divin Vrai ; ailleurs : ci Et fui ouvert te Temple de Dieu dans le Ciel, et fut vue l'Arche de son alliance dans son Temple, et Use fit des éclairs, des roi.c, des tonnerres. " — XI. 16; —les éclairs, les voix, les tonnerres, dans la Parole, signifient les Divins Vrais procédant du Ciel, voir N°* 7573, 891 h ; ailleurs : « Et fut ouvert te Temple du T iibci iunic du Témoiiuuigc dans le Ciel; et du Temple sortirent tes sept Anges ayant les sept plaies: et fut rempli te Temple de (mule pur la ghirt de Dieu et par sa puissance. » — XV. 6, 6, 8 ; ~ les sept Anges sont dits être sortis du Temple qui est dans le Ciel, parée que les Anges signifient les Divins Vrais, voir ci-dessus, N"' 1 30, 200 : ce qui est entendu par la fumée de la gloire île Dieu, on le verra plus loin dans l'explication de ces Versets. De plus, il faut qu'on sache que par i. 25.

The text on this page is estimated to be only 18.85% accurate

38tf APOCALYPSE EXPLIQUÉE. K*32e. le Ttmjile que bâtit Salomon, et aussi par la Maison de In Ibrét du Liban, c! par lotîtes les choses qui y étaient, dont il esl parlé, — 1 Rois, VI et VII, —ont été signifiés les >■ | >i i lHilIs et les célestes qui appartiennent à l'Église et au Ciel. 221. Et dehors il ne sortira plus, signifie qu'ils feront éternellement dans ce vrai : on le voit par la signification de ne plus sortir dehors, quand il s'agit du Ciel et du Divin Vrai dans le Ciel, qui sont siyniiifs pur lu Temple de Dieu, eu ce que c'est qu'ils demeureront ék-nielleiiiau dans le Ciel et dans ce Divin Vrai. 222. Et j'écrirai sur lui le Nom de mon Dieu, signifie leur qualité scion te Divin Vrai implanté dans la vie : on le voit par la signification A' écrire sur quelqu'un, lorsque cela est dit du Seigneur, en ce que c'est implanter dans la vie, ainsi qu'il va Cire expliqué; par la signification du nom, en ce qu'il esl la qualité de l'état, comme ci-dessus, N° liS; et par la signification de Dieu, en ce qu'il est le Divin Vrai procédant du Seigneur dans le Ciel, ainsi le Seigneur dans le Ciel, comme aussi ci-dessus, N° 220, car !e Seigneur esl au-dessus des Cicux ; en effet, il apparat! comme Soleil à ceux qui sont dans le Ciel, voir dans le Traité ou Ciel et DE l'Ehpeb, N" 110 à 125; le Divin procédant de la, qui est appelé Divin Vrai, ei qui fait le Ciel dans le commun cl dans la partie, esl ce qui est entendu dans la Parole par Dieu ; de là vient que les Anges sont appelés dieux, et que Dieu dans la Langue HébraJquc esl nommé Éloliim au pluriel ; par la on voit pourquoi le Seigneur dii ici o le Nom de mon Dieu ; » cl ci-dessus « je le ferai une colonne dans le Temple de mon Dieu, ».N* 219; et plus loin " j'écrirai sur lui le nom de la cité de mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem qui desMiil du Ciel d'auprès de mon Dieu, « N° 223. Si écrire sur quelqu'un signifie implanter dans la vie, c'est parce que écrire, c'est, d'après la uitinmiic, lu pensée el le mental, mettre sur le papier ce qui doit demeurer; c'est pourquoi dans le sens spirituel d signifie ce qui, dans la vie de l'homme, doit demeurer inscrit et implanté eu lui ; ainsi le sens naturel de ce mol esl changé en un sens spirituel ; car il est naturel d'écrire sur le papier el dans un livre, mais il est spirituel d'irisn iro dans la vie, ce qui a lieu quand une chose esl implantée dans la/oiet dans l'amour, car l'amour el

The text on this page is estimated to be only 18.80% accurate

Vers. 12. CHAPITRE TROISIÈME. 3B7 la foi font la vit spirituelle île l'homme : comme écrire signifie Implanter dans la vie, c'est pour cela qu'il est dit de Jéliovah ou du Seigneur, qu'il écrit et qu'il a écrit dans le Livre, et par ià îsl entendu ce qui a Été inscrit par le Seigneur dans l'esprit de l'homme, c'est-à-dire, dans son cœur et dans son Ame, ou, ce qui est la même chose, dans s™ amour et dans sa foi ; ainsi, dans David : . *Que dans la Parole écrire signifie les choses qui sont inscrites et implantées dans la vie, c'est aussi ce qui est évident par d'antres passages oit il est dit écrire, comme dans Jérémie : «Je donnerai ma Loi au milieu d'eux, et sur leur cœur je t'écrirai. » — XXXI, 33; — donner la loi au milieu d'eux, c'est mettre en eux*

The text on this page is estimated to be only 16.40% accurate

36S APOCALYPSE EXPLIQUÉE. s*as2. les Divins Vrais; au milieu signifie in le rien rem «il chez l'homme, voir N" 1 07 fl , 2040, 2073 ; écrire la loi sur le cœur, c'est roellrc en eux l'amour, car le cœur signifie l'amour, N" 7542, 0050, •10336. Dans Ézecbiel : •• Le Prophète rit un liere routé écrit par (tenant et pur derrière; et, ce qui y (toit écrit, c'étaient (tes lamentations, tics gvniisscmads et tics plaintes, a — H. P., 10. III. i, 2, 3 ; — le livre roulé écrit par devant eL par derrière signifie l'éiat de l'Ûglise alors; ainsi, réelle était la vie de ceux qui étaient de l'Église; c'est pourquoi le livre roulé signifie ici la même chose qun ci-dessus le Livre de la vie ; et comme la vie de ceiiK-lS avait été sans lus biens de l'amour et sans les vrais de la foi, il est dit que ce qui yélailécrît, c'étaient des lamentations, des gémissements el des plaintes. a Im Ijii inscrite sur des Tables de pierre et écrite du doigt de Dieu,— E\oà. XXI. 18. Deulér. IV. 13. IX. 10, — signifiai! qu'elle devait être imprimée dans la vie, N° 941.6 ; car par la Loi dans le sens strict il est entendu les dis préceptes du Décaloguc, et dans le sens large loule la Parole, N- 0752, 7403 ; el la Pierre signifie le Vrai, et la, le Divin Vrai, N" 043, 124)8, 3720, 0420, 8003, 1037O. La infime cliose est signifiée en ce que i. tes parûtes de ta. toi furent écrites sur douze pierres prises du Jourdain. » — Deulér. XXVII. 2, 3, 4, 8. Jos. IV. 3, et suiï. — Dans.&échiel : « Fils de l homme, prends-toi un bois, el écris dessus : A Jclnutak et aux fi/s d'Israël ses compagnons; et prends un (autre) bois, el écris dessus : A Joseph, liais d'Eplirtiim cl de toute lit maison d'Israi'l, ses compagnons : ensuite joins-les l'un à l'autre pour toi en unseulboîs, en sorte r/ite s/nent un les deux dam ma main.» — XXXVII. 10,17,1!!;— on ne peut nullement savoir ce que cela signifie, ii moins qu'on no sache ce que représentait Jehndah, et ce que représentait Josepli ; par Jeliudah a été représenté le Royaume célesle du Seigneur, et par Joseph, son Royaume spirituel; et les écrire sur deux bois signifie l'étal de l'amour, cl par conséquent de la vie de l'un cl de l'attire ; leur conjonction en un seul Ciel, est signifiée par u joindre l'un 6 l'autre en un seul bois, en sorte que soient un les deu* dans ma main ; » cela signifie la même chose que ces paroles du Seigneur : « J'ai encore d'autres brebis qui ne sont pas de cette Bergerie; rites aussi, il faut que je tes amène. Digiiizod by

The text on this page is estimated to be only 15.29% accurate

CIlAHTKIi TllOISliiMli. et il y aura un seul Tru"pc/iit ci un seul Berger. > — Jean, X. 10 ; — si cela a été écrit sur du Dois, c'est para; que le bois signifie le bien, el que le bien est ce qui conjoint ; mais la chose sera mieux évidente d'après ce qui a été montré dans les Aiicanïs Célestes, à. savoir, que le Royaume spii'iuiel uïlait pas, avant l'avénetncnldii Seigneur, coniiiie il ;i i:i'jii[i:^c('La\i'iii;nti;nt,N~(i372, 805Ù ; que ceux de ce roy; n; ont principalement été .sauvés]iar l'avènement du Seigneur dans le monde, et ont alors été conjoints, en un seul Ciel, avec ceux qui étaient du Royaume céleste du Seigneur, N" 2081, 2710, 2833, 2S3S, 3900, 085J1, G91fi, 7035, 7091, 7828, 7032, 8018, 8150, 8321 , 908(1 ; qu'il y a doux Royaumes, le céleste el le spirituel, et irois Cieux, el qu'ils ont été conjointe en un seul Ciel, voir dans le Traité du Ciel et de l'Enfeo, N" 20 à 23, et 29 à flO; que Jehudah dans le sens rcprésenlatif signifie le Royaume céleste du Seigneur, N" 365i, 3881, 5583, 5003, 57S2, 0303; que Joseph signifie le Royaume spirituel du Seigneur, N" SD09, 3971, Ù009, 0417; qu'Éphialm signifie l'intellectuel de l'Église spirituelle, N" 3909, 5353, 0222, 0234, 0238, 620", 0290 ; que le Bois signifie le bien de l'amour, N"0j3, 3720, 835i. Dans Ésaîc : « Celui-ci dira à Jéhovah, Moi; el Celui-ci s'appellera du nom de Jacob; et Celui-là écrira en su main : A Jéhovah; et du nom d'Israël il te surnommera.* — XL1V, 5; — ces paroles sont dîtes du Seigneur et de son Divin Humain; Jacob et Israël, quand il s'agit du Seigneur, signifient sou Humain; que cet Humain suit aussi Jébovah, c'est ce qui est entendu, en ce qu'il dira : « A Jéhovah, Moi; » et en ce qu'il écrira en sa main : « A JOhovuli ; ■que dans le s;;;is -uprème Israël et Jacoli soient le Seigneur, on Je voit, N" â2S6, Ù570, 0S2S. Dans Jérémie ; « Espérance d'Israël, Jéhovah'. ion* cvu.r qui M'abandonnent seront confus; et ceux qui se détournent de Moi seront écrits sur la terre, parce qu'ils ont abandonné la fontaine des eaux rires, Jéhovah. Guéris-moi, Jéhovah, afin que je sois guéri, n — XVII. 13, U ; — être écrit sur la terre, c'est être condamné il cause de l'état de la vie, puisque la terre signifie ce qui a élé condamné, iw N" 2327, 7A18, 8300. D'après cela, on voit clairement ce qui est signiiii! par cela que le Seigneur écrivit de son doigi sur la terre, dans Jean : « Les Scribes et les Phn□igifeed t>y Google

The text on this page is estimated to be only 16.79% accurate

390 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. N* 222. risieiis amenèrent à Jim* dans le Temple une femme surprise en adultère , et ils dirent : Celte femme a clc surprise sur le fait mptiie; ils demandèrent ni, ne/on lu loi de Moïse, elle demi! (tre lapidée. Jésus n'étant baissé érrir/iil du doigt sur la terre; et s'ftaitt relevé il dit : Que celui de vous, gui est sans pêche, je! te le premier la pierre contre elle ; et de noutendu cela, sortirent un à un; et Jésus fut laissé seul, et la femme; et it lui dit ; Où sont tes accusateurs ? Personne ne t'a-t-it condamnée? Et il dit: Va et ne pêche plus à l'avenir.» — VIII. 2 à 11 ; — par L'action du Seigneur écrivant sur In terre, il est signifié la même chose que ci-dessus dans Jérémic, « ceux qui se détournent de Moi seront écrits sur lu terre, « à savoir, qu'ils élaienl également ronfla m mis a cause des adultères, c'est pourquoi.il ilil : nOue «lui de vous, qui est sans p£ehé, jette le premier la pierre contre die; «que le Seigneur ail écrit deux fois sur la terre dans le Temple, Scribes et les Pharisiens étaient de ceux qui adulte ride ni lus biens et falsifiaient les vrais de la Parole, par conséquent de l'Kglise, et les adultères dans le sens spirituel sont les adultérations du bien et les falsifications du vrai, voir ci-dessus, N" lâl , 101 ; c'est aussi pour cela que cette nation est appelée par le Seigneur « nation adultère et pécheresse. « — Marc, VIII. 38. . 228. Et te nom de ta cité de mon Dieu, de la Nouvelle Jérusalem, qui descend du Ciel d'auprès de mon Dieu, signifie la doctrine de la Nouvelle Hijlise qui est dans tes deux: on le voit par la signification de la cité de mon Dieu, en ce qu'elle est la Doctrine du Divin Vrai, ainsi qu'il va être expliqué; par la signification de la Nouvelle Jérusalem, en ce qu'elle est l'Église quant à la doctrine, comme il a été montré dans l'Opuscule De la Nouvelle Jérusalem et de sa Doctrine, N° 6 ; et par la signification de qui des/ end du Ciel d'auprès de mon Dieu, en ce que c'est qui vient du Ciel d'après le Divin Vrai là. ; que dans la Parole par Dieu il soit entendu le Divin Vrai, on le voit ci-dessus, N"220, 222; «comme le Divin Vrai qui est dans le Ciel, cl qui en descend, vient du Seigneur Seul, c'est pour cela que le Seigneur l'appelle

The text on this page is estimated to be only 18.99% accurate

vers. 12. CHAPITRE TfiOlSIl'-UK. suu Dieu. A la première inspection il parut! étrange que lu Cilé île mon Dieu signifie la Doctrine iIli Divin Vrai, parce que le mental peut iliflieilement penser la Doctrine quand il est parlé de cite, de même qu'il peut difficilement penser l'Église quand il est parlé de terre; mais toujours est-il que par les Cites ou les Villes, dans la Parole, il n'est pas entendu autre chose dans son sens spirituel; la raison de cela, c'est que l'idée de lu cité nu de la ville est purement naturelle, tandis que l'idée de la doctrine dans la citées! spirituelle ; les Anges, parce qu'ils sont spirituels, ne peuvent avoir d'une cité d'autre idée que de ses habitants quant à leur doctrine, de même qu'ils ne peuvent non plus avoir d'une terre d'autre idée que de ses habitants quant à l'Église ou quant à leur religiosité; cela vient encore de ce que les Soeiélés. ilaris lesquelles les CieOX ont été distingués, sont pour la plupart des Cités, el qu'elles différent toulcs entre elles quant à la réception du Divin Vrai dans le bien ; c'est. aussi de la que les Anges ont l'idée de la Doctrine du Vrai, quand il est parlé de Cité : que: les Cieux aient été distingués en sociétés selon les différences du bien de l'amour et de lu foi, on le voit dans le Traité du Ciel et de l'Knfer, PV" rtl à 50 ; et que leurs habitations aient été disposées en formes de Cités, on le voit dans le même Traité, N° ISA. Que par les Cités ou les Villes dans la Parole il soit signifié des Doctrines, on peut l'y voir par un grand nombre de passages, dont je présenterai seulement ceu.\ qui suivent; dans Jérémie : « Voici, je t'ai donné pour tille forte contre toute la terre. « — I. 18; — - ces paroles ont été dites au Prophète, parce que le prophète dans la Parole signifie celui qui enseigne le vrai, el dans un sens abstrait, la Doctrine du vrai; comme telle esl la signification du prophète, c'est pour cela qu'il est dit a. Jérémie : « Je t'ai donné pour ville forle, » par laquelle par conséquent esl signifiée la Doctrine du vrai qui défend contre les faux ; que le Prophète dans la Parole signifie celui qui enseigne le vrai, et dans un sens abstrait, ta Doctrine du vrai, on le voit N0' 2534, 7289. Dans le Même : a Votre couronne d'honneur est descendue, les Villes du midi ont fié fermées. « — XIII. 18, 19; — la, il s'agit de la falsification du vrai, et par la couronne d'honneur qui esl descendue il est entendu que c'esl l'intelligence; et par les villes du midi qui ont été fermées il est entendu

The text on this page is estimated to be only 19.57% accurate

392 APOCALYPSE EXPLIQUEE. » m que ce sont tous les vrais île la doctrine, qui autrement seraient dans la lumière ; que. lu couronne soit l'intelligence et la sagesse, on le Mit ci-dessus, N™ 1-20, 218; et que le midi soit l'élal de lumière, on le voit dans le Traité du Ciel et de l'Enfer, N" lië, lti9, 1 61, Dans Ésaîe : n Tu as formé des desseins de loin, vérité, fidélité ; et tu us mis de (a Ville en mont eau, la ville fortifiée en ruine, le palais de* èlnuii/i-rs (qui était) de lu ville, afin qu'Une soit à jamais rebâti : à cause de cela un peuple fort T'honorera, la Ville des nations redoutables Te craindra. « —XXV. 1, 2,3;— là, il s'agildcla vasiation de l'Église précédente et de l'instauration de la nouvelle; la vasiation de l'Église quant a la doctrine est entendue par u tu as mis de la Ville en monceau, la ville fortifiée en ruine, le palais des étrangers qui était de la Ville; net l'instaurai ion de la nouvelle Église quant ù la doctrine est entendue par « un peuple fort T'honorera, la Ville des nations redoutables Te craindra. » Dans le Mémo : u En ce jour-la, on liaiiiiira (■■ l'iiiitii/ni dans la ferre de Jciiuduh: Une ville forte (est) à nous, il posera pour salut les murailles et l'avantmur; ouvrez les portes pour qu'elle entre, la nation juste qui garde les fidélités. » — XXVI. 1, 2; — ici, la Ville forte signifie la doctrine du vrai réel, doctrine que les faux ne peuvent détruire; les murailles el l'avant-mur signifient les vrais qui mettent en sûreté; les portes signifient l'admission, comme ci-dessus, N° 208; l;i nation ju*t<: qui="" yriril="" lus="" fid="" ce="" sonl="" ceux="" sont="" dans="" le="" bien="" et="" par="" suite="" les="" vrais.="" m="" :="" comment="" es-tu="" tomb="" du="" ciel="" lucifer="" tu="" as="" abattu="" jusqu="" teitc="" ila="" r="" globe="" en="" d="" ses="" villes="" il="" a="" pr="" pour="" fils="" la="" tuerie="" afin="" qu="" ne="" se="" rel="" point="" poss="" terre="" remplisse="" de="" faces="" terre.="">r— XIV. 12, 17, 21; — la, par Lucifer est entendue Babel, dans laquelle tout vrai de ta Doctrine de l'Église a été ou falsifié ou anéanti; par u il a réduit le globe en déserl, ses villes il a détruit, » il est entendu que c'est l'Église et ses doctrinaux ; préparez pour ses fils la tuerie, ufin qu'ils ne se relèvent point, » signifie que ses Taux seront détruits; « afin qu'on possède la terre, et qu'on remplisse de villes les faces de la terre, » signifie afin que l'Église el la doelrinc y soient. Dans l'Apocalypse :« La grande Ville fut

The text on this page is estimated to be only 19.56% accurate

CHAPITRE J'itOlSlKMEC. divine en trois punies, et les l'illesdes nation* s'écroulèrent. » — XVI. 10; — !à, il s'agit aussi de Babel; c'est sa doclrine des faux qui est entendue par la ville divisée en trois parties; et par suite la doctrine des maux est entendue par les villes des nations qui s'écroulèrent. Dans David : » Les racheté* de Jéhovah ont erré dans le désert, dans une solitude de chemin ; de ville d'habitation ils n'ont point trouvé; les affamé» et tes altérés, il le» a conduits pue un chemin droit, pour aller vers une t ille d'habitation.» — Ps, CVH, 2, h, 5, 7; —errer dans le désert cl dans une solitude de chemin, c'est Être dans la pénurie des connaissances du vrai el du bien ; ne pas trouver de ville d'habitation, c'est ne pas trouver la doctrine du vrai pour y conformer sa vie ; les affamés et les altérés sont ceux qui ont le désir de savoir le bien el le vrai; les conduire par un chemin droit pour aller vers une ville d'habitation, c'est pour qu'ils soient dans le vrai réel et dans ta doclrine do la vie. Dans Ksaie : n Je dis : Jusque» à quand. Seigneur'.' El il dit : Jusqu'à ce qu'aient été dévastées tes Villes de telle sorte qu'elles soient sans aucun habitant, et les maisons de telle sorte qu'elles soient sans aucun homme, et que ta terre ait été réduite en solitude. •< — VI. ii ; — là, il s'agit de la vaslation totale de l'Église ; les villes sont les vrais de la doclrine; les maisons en sont les biens, la terre est ^Église. Dans le Même : « Vidée sera la terre, confondue sera la terre, profanée sera la terre sous ses habitants; l/risce sera ta ville vide, fermée sera toute maison; clameur au sujet du vin dans les rues; le reste dans la ville, désolation; et jusqu'à (a dévastation sera frappée ta porte. - — XXIV. 3, a, 5, 10, 11, 12; — ià aussi, il s'agit de la dévastation de l'Église; la terre qui sera vidée, confondue, profanée, c'est l'Église; la ville esl le vrai de la doctrine; ta maison en est le bien; le vin, au sujet duquel il y aura clameur dans les rues, c'est le vrai falsifié de la doclrine, au sujel duquel il y aura contestation et indignalion. Dans Séphanie : « Je retrancherai les nations, je désolerai leurs places, et dévastées seront leurs vitles. a — III. 6; — les nations signifient ceux qui sont dans les maux ; désoler les places, c'est détruire les vrais; dévaster les villes, c'est détruire les doctrines. Daus Jérûmic : u Un lion est monté de son fourré pour réduire ta terre en désola

The text on this page is estimated to be only 19.29% accurate

m APOCALYPSE EXPLIQUEE. WMa. lion; tes villes seront détruite*; j'ai Vu le Carme! disert, et toutes nés villes désolées; c'est pourquoi, dans te deuil sera la terre; à la voix du cavalier et des archers s'enfuit toute ville; tonte rille est diserte, et uni homme n'y habite. » — IV. 7, 30, 27, 28, 20 ; — le lion, qui monte de son fourré, c'est le faux d'après le mal ; la lerre est l'Église ; les villes sont les vrais de la doctrine ; Carmel

The text on this page is estimated to be only 18.53% accurate

Vers. 12. CHAPITRE TROISIÈME. 305 les jeunes filles jouant dans les places, signifient les alïections du vrai et du liicn ; que par Sion il soit signifie l'Église célcsle, on le voit N" 2362, 0055 ; puis aussi par Jérusalem l'Église quant à la doctrine, N" 402, 3054, 9-16(1, et dans l'Opuscule de la Nouvelle JÉnesAM-ai, N° 6; par les plates tes vrais île la doctrine, 2336 ; par les jeunes garçons cl par les jeunes filles, les affections du vrai et du bleu dans lesquelles il y a l'innocence, N" 3067. 3110, 3179, 5230, 0742; jouer, c'eslcequi concerne la rejouissanceinlércureapportenaotà l'affection du vrai et du bien, N° 10416. Comme Sion signifie l'Église céleste, et Jérusalem l'Église quant a la doctrine du vrai, c'est pour cela que Sion est appelée la Ville de Jéhovali, et Jérusalem la ville sainle, la ville de Dieu, et la ville du grand Roi ; par exemple, dans Ésafe : ci Ils t'appelleront la Ville de Jéhovali, In Sion du saint d'Israël, « — I.X. 14. — Dans Ézéchiel : * Le Prophète rit sur une haute montagne une structure de Ville du côté du midi; et un Ange mesura la mantille, les portes, les rliambres à coucher, le portique de la porte; et le nom de la ville (était) Jéhorah-lù. v — XL. 1 à 49. XLV1II. 35. — Dans Ésafe : » Voici, Jéhovali a fait entendre jusqu'à l'extrémité de la terre: Dites à/a fdle de Sion : Voici, ton salut vient; toi, on t'appellera Ville recherchée. •> — LX1I. H, 12. — Dans David : n Selon ce que nous avions entendu, ainsi nous tirons vu dans la Ville de Jéhovali Sébaolh, dans la ville de noire Dieu, que Dieu l'affermit pour l'éternité. » — Ps. XLVUI. 9 ; — ce que c'est que l'Église céleste et l'Église spirituelle, on le voit dans le Traité nu Ciel et de l'Enfëh, N™ 20 4 28. Que ces deux Villes aient été appelées Villes sainles, on le voit dans Ésafe: « Tes Villes saintes sont devenues un désert; Sion est devenu un désert, Jérusalem une désolalion, n — LX1V. 9. — Que Jérusalem spécialement soit appelée Ville sainle, on le voit dans l'Apocalypse : « Les nations fouleront aux pieds la Cité sainte, n — XI. 2; — ailleurs :

The text on this page is estimated to be only 18.38% accurate

 s* M3. signifiait l'Eglise quant a la doctrine du vrai, et fiarcc que le Divin Vrai procédant du Seigneur est eu qui est appelé le Sainl, voir N" 67SS, 8302, 912(1, 9820, 10381 : que sans celte représentation et la signification qui en résulte, celle ville u'cûl été sainlc en aucune manière, niais plutôt profane, ou peut le voir en ce qu'on >■ a rejeté i-l crucifié le Seigneur, aussi est-elle appelée Soilome et Égypte, — Apec. XI. S; — mais connue elle signifiait l'Eglise quant à la doctrine du vrai, elle a été appelée non -seule meut Ville sainte, mais aussi Ville de Diuu, \:\ Ville du grand Roi; dans David : « Le fleuve dont les ruLseaux réjouiront la Ville de Dieu, le Saint de t' habitation du Trés-IJant; Dieu est au milieu d'elle.» — Ps. XLV1, 5, 0 ; — dans le Même : « Grand (est) Jéhevah dam la Ville de notre Dieu ; belle de proportion (est) la montagne de Sion, la Ville du grand Jloi. » — Ps. XLVI11. 2, 3 ; — dans MnUhieu : n Tu ne jureras point par la terre, parée qu'elle est te marchepied des pieds de Dieu, ni par J (rusaient, parée qu'elle est lu Ville du grand Roi. « — V. 3à, 35; — Si Jérusalem a été appelée Ville de Dieu, c'était parce que dans la Parole de l'Ancien Testament par Dieu est entendu le Divin Vrai procédant du Seigneur, voir ci-dessus, N°' 220, 222 : si Jérusalem a été appelée Ville du grand Koi, c'était parce que le Itoi, quand il s'agit du Seigneur, signifie pareillement le Divin Vrai procédant de Lui, mie aussi ci-dessus, N" 31 ; c'estdouc de là que Jérusalem est appelée Ville de vérité, daus Zacharie, — VIII. 3. — Dans Esulc : ti Ainsi a dit Jéhovalt ton Rédempteur et ton Forma' leur dés l'utérus, t/ui rend fiiin.-.- les sii/m des menteurs, qui rejette en arriére les sages, et qui rend folle leur science; disant ù Jérusalem : Tu seras habitée; et aux villes deJvhudiik : Vous serez rebâties; et ses ruines je relèverai. <> — XL1V. 2à, 25, 26 ; — là, il s'agit du rejcl de l'Église dont la doctrine vient de la propre intelligence, et de l'instauration de la nouvelle Église dont la doctrine vient du Seigneur ; la doctrine qui vient de la propre intelligence est entendue par «rendre vains les signes des menteurs, rejeter en arrière les sages, cl rendre folle leur science; net la doctrine qui vient du Seigneur est entendue par « dire à Jérusalem, lu seras habitée, et au* villes de Jehudah, vous serez rebâties. » Dans Jérémie : « Ne vois-tu pas ce que ceux ci font dans les villes de

Digiiized by Google

The text on this page is estimated to be only 18.52% accurate

vers. 12. CHAPITRE TB0IS1ÈME. 3 il est entendu que c'est contre le bien cl le vrai; ville contre ville, et royaume contre royaume, signifie doctrine contre doctrine, et Église contre Église; en ce jour-là, signifie l'avéncmeut du Seigneur, et alors l'état de ceux qui sont naturels et dans les vrais scientifiques; cinq villes dans la terre d'Égypte, parlant de la lèvre de Canaan, signifie les vrais de la doctrine en abondance, ce sont les vrais réels, de l'Église; cinq signifie en grand nombre ou en abondance, les villes son! les vrais de la doctrine, la lèvre de Canaan signifie les vrais réels de l'Église; l'autel de Jéhovah, qui sera là, signifie le coite d'après le bien de l'amour. Dans le Même : « Dévastés ont été tes sentiers, plus de passant par te chemin ; il a dédaigné les ri/les, it ne fait aucun cas de l'homme; elle est dans te deuil, elle languit, la terre; te Liban s'est flétri. » — XXX11I. 8, 9 ; — les sentiers qui ont été dévastés, et le chemin par lequel il n'y a plus de passant, sont les vrais qui conduisent au Ciel, lesquels sont les vrais do l'Église ; dédaigner les villes, c'est dédaigner les vrais de la doctrine; ne point faire de cas de l'homme, c'esl dédaigner le vrai et le bien ; la terre qui est dans le deuil et qui lan

The text on this page is estimated to be only 17.59% accurate

308 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. K-SS3. guit, c'est l'Église quant au bien; le Liban qui s'est llélri, c'est l'Église quant au vrai. Dans le Même : « Citante, stérile qui n'avais pas enfante, car nombreux (seront) les fils de. la désolée plus que les fils de celle qui était mariée; élargis le lieu de ta tente, ta semence possédera en héritage les nations, et Us feront, habiter les villes désolées. » — LIV; 1 , 2, 3 ; — la stérile sont les vrais qu'elles doivent recevoir; les fils de celle qui était mariée sont les vrais citez ceux qui Étaient dans l'Église ; élargir le lieu de la tente, c'est avoir le culte d'après le bien ; la semence est le vrai qui en procède ; les nations qu'elle possédera en héritage sont te biens; les villes qui seront habitées sont te doctrines qui en proviennent. Dans Jérénlie : « J'amènerai sur eux tout le bien; des champs avec l'argent ifs achèteront, el en écrivant cela sur le livret, dans les ri/la de .Itlmduk, et dans les villes de la montagne, el dans les eilles dt lu plaine, el dans les villes du midi. » — XXXll. 43, ah. XXXIII. 3 ; — ces paroles sont dites de ceux qui, dans l'Église, sont dans le bien et par suite dans les vrais; avec l'argent acheter des champs, c'est acquérir pour soi le bien de l'Église par les vrais ; écrire sur le livret, c'est implanter dans la vie; les villes de Jehudah, et les villes de la montagne, sont te vrais de la doctrine que posséderont ceux qui seront du Royaume céleste du Seigneur]; te villes de la plaine, et les villes ilu midi, sont te vrais de la doctrine que posséderont ceux qui seront dans le Royaume s pi rituel du Seigneur. Dans Ma II) lieu : «Vous, vous tics la lumière du monde ; une ville située sur une montagne ne peut point être cachée; et on n'allume point une lampe pour la placer sous le boisseau. » — V. là, 15 ; — ces paroles ont élé adressas am disciples, par lesquels sont signifiés » vous, vous êtes la lumière du monde; » car la lumière signifie le Divin Vrai cl par suite l'iotellijrcru-e ; emiime c'est là ce qui a été signifié par u vous, vous êtes la lumière du monde, « c'est pour cela qu'il est dit « une ville située sur une montagne ne peut point être cachée, el on n'allume |>oinl une latin* pour la placer sous le boisseau ;» car la ville située sur une montagne signifie le vrai de la

The text on this page is estimated to be only 19.39% accurate

Vers. il. CHAPITRE TROISIÈME. 390 doctrine d'après le bien rie l'amour, et la lampe en général signifie lu vrai d'après le bien, et par suite l'intelligence. Dans le Même :

The text on this page is estimated to be only 16.93% accurate

AOO APOCALYPSE EXPLIQUÉE. N*M3, dans la Docïbjne i>e la Nout eue Jérusalem, N" 107. Dans le Même : « lin homme noble s'en allant, afin de rercroir pour lui un Royaume, donna à di.rdrses serviteurs dix mines pour négocier; lorsqu'il fui de retour, il ordonna d'appeler ces serviteurs; le premier s'approcha, disant : Ta mine a produit dix mines, il lui dit : Bon sen:iteur, parce que dans une tris* petite (etiose) tu as étc fidèle, sois avec pouvoir sur dix villes. Le second rinl ensuite, disant : Seigneur, la mine a fait ring mines. Il lui dit : Toi aussi, sois sur cinq villes. « — XIX. 12 a 19 etsuiv. ; — ces paroles, dans le sens spirituel, signifient trop de choses pour qu'on puisse les exposer en peu de mois, je dirai seulement que. là, par les villes il est entendu non des villes, mais des doctrinaux du vrai eL du bieu ; ci que, par être avec pouvoir sur elles, il est entendu l'intelligence et la sagesse; par dix, beaucoup; et par cinq, quelque peu : que dix dans la Parole signifie beaucoup, on le voit N™ 1988, 3107, 4038, 9757 ; et que cinq signifie peu, on le voit N"- «838, 900A. D'après ces explications, on peut maintenant voir que par le nom de la cité de mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem, qui descend du Ciel d'auprès de mon Dieu, est signifiée la Doctrine de la Nouvelle lïglise qui est dans les Cieux : celte doctrine a été aussi donnée dans un Traite spécial qui a pour Mire de la Nouvelle Jérusalem et de sa Doctrine Céleste. 225. Et mon Nom nouveau, signifie qu'ils reconnaîtront aussi le Divin Humain du Seigneur : on le voit par la signification d'écrire sur lui mon Nom nouveau, en ce que c'est qu'ils reconnaîtront le Divin Ilumain du Seigneur; écrire sur lui, c'est implanter dans la vie, comme ci-dessus, N*225; ici, c'est implanter dans la foi qui provient de fa charité, parce qu'il s'agit de cette foi dans cequi est écrit à l'Ange de cetleÉglisc, voir ci-dessus, N° 503; et implanter dans celle foi, c'est reconnaître de cœur. Si le Nom nouveau du Seigneur est son Divin Humain, c'est parce que dans ce Livre Prophétique, qui est appelé Apocalypse, ii s'agit de ceux qui seront dans la Nouvelle Jérusalem ei de ceux qui n'y seront pas, et non des élais suc oisifs ik l'KsIisi:, comme on le croit, voir ci-dessus, N° 5 ; ei que ceux qui seront dans la Nouvelle Jérusalem doivent tous reconnaître le Divin Humain du Seigneur ; aussi eslce pour cela que dans la Doctrine de ia Nouvelle Jérusalem

The text on this page is estimated to be only 18.30% accurate

Vers. 13. CHAPITRE TROISIÈME. AOI il est dit en dernier lieu : o Dans le Seigneur il y aie Trine, à savoir, le Divin M fine, le Divin Humain et le Divin procédant; c'est un Arcane du Ciel, et pour ceux qui feront dans Seigneur, ou peut le voir en ce que précédemment eela n'a pas été reconnu dans l'Église. Ce qui est, eu ouire, entendu dans la Parole par le Nom de Jéhovah, du Seigneur ei de Jésus- Christ, on le voit ci-dessus, N" 20, 102, 13ô, 148 ; et qu'il soii entendu le Divin Humain du Seigneur, on le voit N" 20 et 102; si ce Divin est entendu par le Nom de Jéhovah, c'est parce que le Nom, dans la Parole, signifie la qualité Je l'état ut île la chose, iw ci-dessus, N°1Û8; et la Divine qualité, par laquelle toutes choses ont clé crééesel se font dans les deux et dans les terres, est le Divin Humain du Seigneur, ainsi qu'il est aussi dit dans Jean : u Au commencement était la Parole, et la Parole était citez Dieu, et Dieu elle était, lu Parole ! toutes choses par Elle ont été fuites, et sans Elle n'a été fait rien de ce qui a été fait : et le monde par Elle a été fait. Et la Parole Chair a été fuite, et elle a habité, parmi nous; et nous avons vu sa gloire, gloire comme de l'UniqueEngendré du Père, plein de grâce cl de rt'rité. » — I. I, 2, 3, 10, là; — de là on peut voir pourquoi il est entendu par le Nom de Jéliovah le Divin Humain du Seigneur. Que ce Divin ait Été entendu dans la Parole par le Nom de Jéliovah, le Seigneur Lui-Menie le montre clairement dans Jean : « Jésus dit : Père, glorifie ton Nom; et il vint une noix da Ciel, disant : Et je L'ai glorifié, et de nouveau je Le glorifierai, u— XII. 28; — glorifier, c'est lidru Divin ; ut dans le iMùmu : u Jésus dit : J'ai manifeste ton Nom aux hommes ; et je leur ai fuit connaître ton Nom, et je le leur ferai connaître. « — XVII. 0, 26. 225. Qui a oreille entend,' ce que l'esprit dit aux Églises, signifie que celui qui comprend fasse attention à ce que le Divin Vrai procédant du Seigneur enseigne' et dit à cetf&qui sont de son Église ; on le voit d'après ce qui a été dit ci-dessus, vi" 10S, oit sont les mêmes expressions. . 226, Vers, 14 a 22. El ,1 l'Ange de l'Église des Laodieéens écris i Voici ce que dit l'Amen, le Témoin fidèle et véritable, k commencement de i Ouvrage de Dieu:— Je connais tes a'ii

The text on this page is estimated to be only 21.36% accurate

402 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. fi"*». vres, que ni froid tu n'es, ni c haud; mieux vaudrait que froid lu fusses, ou chaud. —C'est pourquoi, parce que tiède tu et, et ni froid ni chnud, il arrivera que je. te vomirai de ma bouche. — Parce que tu dis : Biche je suis et me suis enrichi, et de rien n'ai besoin; et tu ne sais pas que toi, tu es ruini, et misérable, et pauvre, et aveugle, et nu. — Je te conseille d'acheter de Moi de C or éprouvé nu feu, pour c/ue tu sois enrichi, et des vêtements blancs pour que tu (en) sois revêtu, afin que ne soit point manifestée ta honte de ta nudité; et de collyre oins les yeux, afin que tn voies. — Moi, ceux que j'aime, je (les) réprimande cl rli/ilic ; crée zèle agis donc, et viens à résipiscence. — Voici, je me tien* à la porte et je heurte; si quelqu'un entend mu voix et outre lu porte, j'entrerai chez lui, rl je soupirai urée lui cl lui tirer Moi. — Celui qui vaincra, je /ni tiotint-rni de s'it.woir tirer. Moi en mon trône, comme aussi Moi j'ai vaincu, et je suis assis avec le Père en son Trône. — Qui a oreille entende ce que l'esprit dit aux Eglises. — Et à l'Ange de l'Église des Laodicéens écris, signifie ceux qui sont dans la foi seule, par conséquent, qui sont dans la foi séparée d'avec la charité : Voici ec que dit l'Amen, le Témoin fidèle et véritable, signifie Celui lie qui procède tout vrai, et tout ce qui appartient il la foi : le commencement de COun age de Dieu, signifie la foi procédant de Lui, laquelle est, quant à l'apparence, la première chose de l'Église :jc connais tes œuvres, signifie la vie de la foi seule : que ni froid tu n'es, ni chaud, signifie qu'il est entre le Ciel et l'Enfer, parce qu'il est sans la charité : mieux vaudrait que froid lu fusses, ou chaud, signifie qu'il est plus avantageux qu'il y ait une foi nulle, ou qu'il y ait la ciiarité seule : c'est pourquoi, parce que tiède tu es, signifie ceux qui vivent d'après la doctrine de la foi seule et de la justification ; et ni froid ni chaud, signifie entre le Ciel et l'Enfer, parce qu'ils sont sans la cliarilé : il arrivera que je te vomirai de ma bouche, signifie la séparation d'avec les connaissances provenant do la Parole : parce que tu dis : Biche je suis et me suis enrichi, et de rien n'ai besoin, signifie leur foi, en ce qu'ils croient Ctrc plus que les autres dans les vrais : et tu ne sais pas que loi, fu_ ri miné, signifie qu'ils ne saveuUpas que leurs faux n'ont aucune

The text on this page is estimated to be only 16.23% accurate

Ver*. 11 CHAPITRE TROISIÈME. 603 cohérence avec les vrais : et misérable, et pauvre, signifie qu'ils ne savent pas qu'ils n'oni ni les connaissances du vrai ni les connaissances du bien : et aveugle, el nu, signifie qu'ils sonl sans entendement du vrai, el sans entendement ni volonté du bien : je Ce conseille, signifie le moven de réïormation île ceux qui sont dans la doctrine de la foi seule : rf' tir licier de !/■';' de l'or éprouvé au feu, pour que lu l'enrichisses, signifie pour qu'ils acquièrent du Seigneur le bien icd, ;iliu qu'ils jiuissfuil R'Cfcvoit' les vrais de la foi : el des vêtements blancs pour que tu (en) lois revêtu, signifie et les vrais réels et par suite l'intelligence : afin que ne soit point manifestée la honte de ta nudité, signifie afin que les amours impurs ne se montrent point : et de collyre- oins tes yeux, afin que lu voies, sigmiie afin que l'entendement soil quelque peu ouverl: Moi, tous ceux que j'aime, je (les) réprimande et cliûtie, signifie les tentations alors : a ver zélé agis donc, et riens il résipiscence, signifie pour qu'ils nient In charilé : Voici, je me tiens à lu porte et je heurte, signili'.'. h]>iv:t:: lu foi sriih: piir e.iiK.'i/iicnl, qui sont dans ta foi séparée d'arec la charité : on le voit par le sens interne ou spirituel de tout ce qui a été écrit à l'Ange de cette Église, car ce n'est uniquement que d'après re sens qu'on découvre quel essentiel de l'Église est entendu dons ce qui est écrit a chaque Église; en effet, ce sont des choses prophétiques, et toutes ces choses,

The text on this page is estimated to be only 18.42% accurate

404 APOCALYPSK EXPLIQUA. N-237. comme toutes celles en gênerai qui sont dans la Parole, ont élé écrites par des cun>spi>mlaiici'c; alin qu'il y ait ainsi conjonction du Ciel avec l'Église ; par les correspondances se fail la conjonction ; car le Ciel ou les Anges, qui ï sont, comprennent spirituellement toutes les choses que l'homme comprend naturellement, et entre les naturels et les spirituels il y a une cor redondance continuelle, cl par les correspondances une conjonction telle qu'est celle de l'âme et du corps ; de la > icnl que la Parole a été écrite dans un lel style ; autrement, en elle il n'y aurail pas l'Ame, ni par conséquent le Ciel; et si le Ciel n'y était pas, le Divin n'y serait pas non plus : c'est donc de la qu'il a élé dit, que d'après le sens interne ou spirituel de toutes les choses écrites à chaque Église, on découvre quel essentiel du l'Eglise est entendu ; et qu'ainsi dans ce qui a été écrit a l'Ange de celle Église, il s'agit de ceux qui sont dans la foi seule, ou dans la foi séparée d'avec la charité. Il est dit la foi séparée d'avec la rtiaritï', cl par là il est entendu la foi séparée d'avec la vie, car la charité appartient à la vie ; quand donc la foi en a élé séparée, la foi n'est point dans l'homme, mais elle est hors de lui ; car ce qui réside seulement dans la mémoire, et est de la thé dans la pensée, sans entrer dans la volonté de l'homme et par suite dans l'acte, est non au dedans mais au dehors de l'homme; en effet, la mémoire et la pensée tirée de la mémoire sont seulement cfimmi; un visiilnde par lequel on entre dans la maison ; la maison est la volonté : telle est la foi seule, ou la foi séparée d'avec la charité. Quelle est, en outre, celle foi, on le voit dans la Doctrine de la Nouvelle Jérusalem, N"* 108 à 12-2; dans l'Opuscule nu Jugement Dernier, N" 33 a 30; et dans le Traité au Ciel et de l'Enfer, N" 370, 271, 3(14, 482, 52~~y Google~~

The text on this page is estimated to be only 20.13% accurate

Ver* 10. CHAPITRE TROISIÈME. 406 gnilicalion de k Témoin fidèle et véritable, lorsque cela est ilil du Seigneur, en ce que c'est tout ce qui appartient û la foi d'après Lui ; en effet, le Témoin, quand il se dit du Seigneur, signifie le Divin Vrai qui procède de Lui, et par suite tout ce qui appartient a la fui, car la foi appartient au vrai et le vrai appartient à la foi ; le Divin Vrai procédant du Seigneur est appelé le Témoin, parce que c'est le Divin du Seigneur dans le Ciel et i lacis l'Eglise, dans lequel Lui-Meme est, et qui la est Lui-Méme ; car le Divin Vrai procède du Divin Humain du Seigneur et remplit tout le Ciel, et il le forme cl le fait ; c'est de là que le Ciel dans tout le complexe ressemble a un seul Homme : comme le Divin Vrai procède du Divin Humain et est tel, voila pourquoi il est appelé le Témoin, car il rend témoignage du Divin Humain du Seigneur, et Le manifeste cliez tous ceux qui reçoivent de Lui le Divin Vrai : de la vient que les Anges Divin que le Divin Humain du Seigneur; et cela, d'après l'influx de tout le Ciel dans leurs mentais : de là on peut voir pourquoi le Témoin, lorsqu'il se dit du Seigneur, signifie le Seigneur quant au Divin Vrai dans te Ciel et dans l'Église, et que rendre témoignage, quand cela se dit de ceux qui reçoivent du Seigneur le Divin Vrai, signifie reconnaître de cœur le Divin du Seigneur dans son Humain, voir ci-dessus, N° 27. Que le Ciel dans le tout et dans la partie ressemble à un seul Homme, et que cela vienne du Divin Humain du Seigneur, on le voit dans le Traité du Ciel et jie l'Em-eh, N" &9 à SIS elsuiv,, el N" 101; et que le Divin procédant du Seigneur, qui forme le Ciel, et les Anges à l'image du Ciel, soit le Divin Vrai, on le voit N" 13, 1 33, 137, 139, ISO. Ce Divin Vrai est appelé par le Seigneur le Consoliileiir, l' Esprit de vérité, el il est dit de ce Consolateur qu'il rend témoignage du Soigneur, cl qu'il vient du Seigneur; il est dit qu'il rend témoignage du Seigneur, dans Jean : a Quand sera venu le Consolateur, f Esprit de vérité. Celui-là rendra témoignage de Moi. » —XV. 26; — et qu'il vient du Seigneur, dans le Même ; n L'Esprit de vérité vous conduira dam toute ta vérité, car ii ne parlera point d'après tui-méme, mais tout ce qu'il aura entendu, il l'énoncera : Lui Me glorifiera, parce que du mien il recevra, et il vous l'annoncera. Toutes tes choses que mon Père a sont miennes; c'est

The text on this page is estimated to be only 18.61% accurate

406 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. -V MB. pourquoi j'ai dit que du mien H recevra et vous l'annoncera. » — XVI. 13, 14, lô; — que le Divin Vrai vienne du Seigneur, cela est entendu par « il ne parlera point d'après lui-même, mais Humain du Seigneur, cela est entendu par ces paroles, « toulcs les choses que mon Ptre a sont miennes, c'est pourquoi j'ai dit que du mien il recevra et vous l'annoncera ; n et que ce Divin Vrai manifeste le Divin "Humain du Seigneur, on le voit par celles-ci, « Lui Me glorifiera ; » glorifier, c'esj faire connaître le Divin Humain du Seigneur; que ce soi! la glorifier, quand ce mot se dit du Seigneur, on le voit dans la Doctrine de la Nouvelle Jérusaleh, N" 204. La même chose est signifiée par ces paroles du Seigneur : h Moi, je roua dis la vérité, il eoits est uruntttgcu.v que je m'en ail/e; si je m'en vais, je vous enverrai le Consolateur, l'Esprit de vérité. » — Jean, XVI. 7, 8 ; — de lu il est Évident qu'il vient du Divin Humain du Seigneur. Si d; Seigneur s'appelle l'Amen, c'est parce que /imen signifie la Vérité, ainsi le Seigneur Lui-Meme, puisque, quand il fut dans le Monde, il était la Divine Vérité même, ou le Divin Vrai même; c'est aussi la raison pour laquelle le Seigneur a dit tant de fois Amen, et Amen Amen, par exemple, dans Matin. V. 18, 26. VI. 16. X. 23, 42. XVII, 20. XVIII. 3, 13, 18. XXIV. 2. XXVIII. 20. Jean, I. 52. III. 11. V. 10, 24, 25. VI, 20, 32, 47, 53. VIII. 34, 51, 58. X. 1, 7, 24. XIII. 16, 20, 21. XXI. 18, 25. — Que le Seigneur ait été' le Divin Vrai même, quand il était dans le monde, Lui-Meme l'enseigne dans Jean : « Je suis te Chemin, la Vérité et ta Vie. « — XIV. 6 ; — et dans le Même : « Pour eux. Moi, je Me sanctifie MoiMême, afin qu'eux aussi soient sanctifiés dans ta Vérité. » — XVII. 19 ; — que le Saint, dans la Parole, se dise du Divin Vrai, el qu'être sanctifie w dise île ceux qui reçoivent le Divin Vrai, on la voit ci-dessus, N° 204 ; de lu Se sanctifier Soi-Meme, c'est faire Divin son Humain ; mais sur ce sujet on peut voir plusieurs détails donnés dans les Aucases Célestes aux endroits qui en sont cités dans la Doctrine de la Nouvelle Jérusalem, Nm 30IS, 304, 305, 300. Que, de plus, .Amen signifie une confirmation Divine, on le voit ci-dessus, N° 34 ; cl aussi dans l'Ancien Testament, — Deutér. XXVII. 15 a 26, I Kois, I. 36. Ésaïe, LXV. 16.

The text on this page is estimated to be only 19.58% accurate

Vers. 14. CHAPITRE TROISIÈME. 407 Jérém. XI. 5. XXVIH. 6. Ps. XLI. 14. Ps. LXX1I. 10. Ps. LXXXIX. 53. Ps. CV1. 48. 220. Le commencement de l'Ouvrage de Dieu, signifie fa foi procédant de Lui, laquelle est, quant il l'apparence, la première chose de l'Église : on !c voit par la signification du commencement, en ce que c'est la première chose; et par la signification de VOuvrage de Dieu, en ce que c'est l'Église, ainsi qu'il va «Ire montré; que ce soit la foi qui est entendue par le commencement de l'Ouvrage de Dieu, c'est parce qu'il s'agit de la foi dans ce qui est écrit a l'Ange de cette Église; mais que la foi soit !e commencement de l'Ouvrage de Dieu, c'est-à-dire, la première chose de l'Église quant a l'apparence, cela maintenant va être expliqué : Ici, par la foi est entendue la foi qui vient du Seigneur, car la foi qui ne vient pas du Seigneur n'est |ias la foi de l'Eglise : et la foi qui vient du Seigneur est la foi de la charité; celle foi est la première chose de l'Eglise quant à l'apparence, parce qu'elle se montre la première à l'homme de l'Église ; mais la charité est ellemême en actualité la première chose de l'Église, parce que c'est elle qui fait l'Église chez l'homme : il y a deux choses, la Charité et la Foi, qui font l'Église ; la charité appartient a l'affection, et la foi appartient â la pensée procédant de l'affection; l'essence même de la pensée est l'affection, car sans l'affection personne ne peut penser ; tout ce qu'il y a de vie dans la pensée vient de l'affection ; de la il est évident que la première chose de l'Église est l'affection qui appartient à la charité ou a l'amour ; mais si la foi est dite la première chose de l'Église, c'est parce qu'elle se montre la première, car ce que l'homme croil, il le pense et le voit par la pensée, tandis que ce dont l'homme est spirituellement affecté, il n'y pense pas, aussi ne le voit-il pas non plus par la pensée, mais il le perçoit par un certain sens qui se réfère non à la vue mais à un autre sensitif, qui est appelé le sensilif du plaisir rce plaisir étant spirituel, et au-dessus du sens du plaisir naturel, l'homme ne le perçoit pas, sinon, quand il est devenu spirituel, c'est-à-dire, quand il a été régénéré par le Seigneur; de la vient que les choses qui appartiennent a la foi, ainsi, qui appartiennent a la vue, sont crues être les premières de l'Église, quoiqu'elles ne soient les premières que quant k l'apparence : c'est donc là ce qui es! appelé « le commence

The text on this page is estimated to be only 19.12% accurate

/,0S APOCALYPSE EXPLIQUÉE. tr -m. meni de l'Ouvrage de Dieu, » parce que la Parole dans la letlrettt selon l'apparence ; elle est, en effet, pour les hommes simples ; mais les hommes spirituels, comme sont les Anges, sont élevés au-dessus des apparences, el ils perçoivent la Parole telle qu'elle est dans son sens interne ; en conséquence, ils perçoivent que la charité est la première chose de l'Église, et que la foi vient rie la charité; car, ainsi qu'il o déjà été dit, la foi qui w vient pas île la chanté, et qui sujet, dans l'Opuscule ou Jouejiest Dernier, K™ 3.1 à 39. Toutefois, depuis les temps anciens il y a eu controverse, au sujet de ia - première chose de l'Église, si c'était la Foi, ou si c'était laCliarilé; et ceux qui ignoraient ce que c'est que la charité ont dit que c'était la Foi, mais ceux qui savaient ce que c'est que la charité ont dit que c'était la Charité, et que la foi était la charité quant a l'apparence, puisque l'affection de la charité apparaissant à la vue dans la pensée est la loi ; car lorsque fe plaisir de l'affection passe de la volonté dans la pensée, il se forme, et il se rend visible dans différentes formes : les hommes simples ne surent pas cola, aussi prirent-ils pour la première chose de l'Église ce qui apparaissait devant la vue do leur pensée ; el comme la Parole dans la lettre est selon les apparences, c'est pour cela que celte foi y fut appelée la première chose, le commencement et le premier-né. Par la même raison, Pierre, par lequel a été représentée la Foi de l'Eglise, a élé appelé le Premier des Apôtres, lorsque cependant Jean était le premier, puisque Jean a représenté le bien de la charité; que ce soit Jean, et non Pierre, qui était le premier des Apôtres, cela est évident, en ce que ce fui Jean, el non Pierre, qui se pencha sur le sein du Seigneur, et qui suivit le Seigneur, —Jean, XXI. 20, 21, 22: — que les douze Disciples du Seigneur aient représenté tous les Vrais et tous les Biens de l'Église, on le voit N" 2129, 335â, 3i88, 3858, (1397 ; voir aussi, que Pierre a représenté la Foi, N™ 4738, 6000, (1073, &%hh, 10087, 10580 ; et que Jean a représenté le Bien de la Charité, N" 393â, 10087. Par la même raison encore , Knben a représenté la Foi , parce qu'il était le premier-né des fila de Jacoh ; ci l'on a cru que la Tribu qui portait sou nom élait la première, mais cependant celle Tribu n'était pas la première, c'était la Tribu de Lévi, parce que Lévi a repré

The text on this page is estimated to be only 16.79% accurate

vers, 15. CHAPITRE TROISIÈME. 609 scnté le Bien de la Charité, aussi est-ce pour cela que celle Trihu esi devenue le sacerdoce, ei le sacerdoce est la première chose lie l'Église : que les douze fils de Jacob, ou les douze Tribus qui jiorîaienl leurs noms, aient représenté tous les Vrais et tous les Biens de l'Église, on |e voilN" 3858, 3926, a060, (5335, 783(5,7891, 7996; voir aussi, que Ruben a représenté la Foi, N" 3861, 3860, 4605, 4731, 4734,4761, 6342 à 6345; et que Lévi a représenté le Bien de la Charité, N" 3875, M97, 4502, 4503. C'est encore pour la même raison que, dans le Premier Chapitre de la Genèse, où dans le sens littéral il s'agit de la créalion du Ciel et de la Terre, mais, dans le sens interne, de la nouvelle créalion ou de la régénéralion de l'homme de l'Église d'alors, il est dit que d'abord la Lumière a été faite, et ensuite le Soleil et la Lune, voir Vers. 3 à 5, et là à 19, quoique cepeinhiLl le Soleil ^oii Ij première chose, eique la Lumière Vienne du Soleil ; si la Lumière a étédile la première chose de la créalion, c'est parce que la Lumière signifie le vrai de la foi, et que le Soleil et la Lune signifient le bien de l'amour et le bien de la charité : que dans le Premier Chapitre de la Cenèse, par !a la créalion du Ciel et de la Terre soit entendue et décrite, dans le sens spirituel, la nouvdk' nralion de ['homme de l'Église céleste ou sa régénération, on le voit par l'Explication de ce Chapitre dans les Arcanes Célestes; el aussi, N" 8891 , 0fli2, 10545 : que la Lumière signilie le Vrai d'après le bien, par conséquent aussi le vrai de la foi, on le voit dans le Traité du Ciel et de l'ëkfeb, N" 126 a ISO : et que le Soleil signifie le bien de l'amour, et la Lune le bien de la charité, l'un el l'autre procédant du Seigneur, on le voit dans le même Traité, N"' 116 à 125, 146. D'après ces explications on peut voir maintenant ce que signifie le commence' trient de l'ouvrage de Dieu, c'est-à-dire que c'est la foi procédant du Seigneur, laquelle esi, quant à l'apparence, la première chose de l'Église. '230, Je roniKik la a-urres, >ir/in'ftt lu nV de In foi seule : on le voit par la signification des œuvres, en ce qu'elles sont les choses qui appartiennent a la vie intérieure de l'homme, parce que les œuvres procèdent de ces choses et en sont les effets, ainsi qu'il a été dit ci-dessus, N" 157, ISô; ici donc elles signifient la vie de la foi seule, parce qu'il s'agit de celle foi dans ce qui a été écrit à DigiiizM by Google

The text on this page is estimated to be only 18.69% accurate

dlO APOCALYPSE EXPLIQUÉE. N'330. celle Église, il est dit, avant tout, à chaque Église : Je connais tes œuvres, et partout ces mots signifient les choses de l'Église, desquelles il s'agit, voir ci-dessus, N° 08 : en conséquence, dans ce qui va suivre, il est décrit quelle est la vie de lu foi seule, ou de la foi séparée d'avec la charité. 231. Que ni froid tu n' es, ni chaud, signifie qu'il est entre le Ciel et l'Enfer, parce qu'il est sans lu charité : on le voit jwr la signification du froid, on ce que c'est celui qui est, non dans l'amour spirituel, mais dans l'amour infernal, ainsi qu'il va être explique; et par la signification du chaud, en ce que c'est celui qui est dans l'amour spirituel, ainsi qu'il sera aussi expliqué; de là il est évident que par ni froid tu n'es, ni chaud, il est signifié qu'il n'est ni dans l'amour infernal ni dans l'amour spirituel, mais entre l'un et l'autre, et celui qui est enim l'un et l'autre, est entre l'Enfer et le Ciel. Que tels soient ceux qui sont dans la foi seule ou dans la foi séparée d'avec la charité, on ne l'a pas encore su ; mais que ce soient eux, cela est évident par chacune des choses qui onlélé écrites a l'Ange de celte Église ; cl, en outre, par cela que ceux qui sont dans la foi séparée d'avec la charilé vivent pour eux, pour le monde et à leur guise, — el ceux qui vivent ainsi sont dans l'amour infernal,— el que cependant par la lecture de la Parole, par l'audition lies prédications, par la pratique de la Sainie-Céne, et par plusieurs autres choses qu'ils retiennent de mémoire seulement d'après la piratai, ils regardent vers le Ciel; et lorsqu'ils font cela, ils sont dans une sorte de chaleur spirituelle ; mais, toutefois, comme ce n'est pas la chaleur spirituelle ou l'amour spirituel, puisqu'ils ne vivent pas selon la Parole, c'csl pour cela qu'ils nesont ni chauds ni froids: ils divisent aussi île celle uiauitri; le Mental en doux parties, il savoir, par les chose- qui appartiennent a la Parole ils se tournent vers ie Ciel, et par celles qui appartiennent à la vie ils se tournent vers l'Enfer, ainsi ils snnl en suspens entre l'un el l'autre : quand ceux qui sont tels vienneni dans l'autre vie, ils aspirent au Ciel, disant qu'ils ont eu la foi, qu'ils oui lu la Parole, qu'ils ont écoulé les prédications, qu'ils ont souvent participé il la Saintc-Cénc, et que par ces pratiques ils doivent être sauvés ; mais lorsque leur vie est examinée, elle apparaît r-riîicrcment infernale, a savoir, en ce qu'ils oui regardé comme rien les inimitiés, la haiue, les vengeances, DigitizGd t>y Google

The text on this page is estimated to be only 16.76% accurate

Vers. -16, CHAPITRE TROISIÈME. les fourberies, les machinations astucieuses; la droiture, la sincdrilé et la justice qu'ils ont pratiquées, c'est seulement dans la forme externe qu'ils les ont pratiquées, dans le but de se montrer droits, sincères et justes devant le monde; mais intérieurement en eux, ou dans leur esprit, ils ont pensé d'au 1rs du>sis, ci plusieurs d'entre eux le contraire, croyant que les pensées et les intentions ne font rien, pourvu qu'elles ne se manifestent pas au jour devant le monde ; de la lient que leur esprit est tel, quiirid li: ikn qui l'attachait nu corps terrestre a été brisé; car l'esprit tic l'homme, c'est lui qui pense et a intention. Ce sont eux qui sont entendus par ees paroles du Seigneur : a Plusieurs Me diront en ce jour-là ; Seigneur, Seigneur, par Ion Nom n'avont-nous pus prophétise 7 et pur ton Nom les démons n' avons-nous pas chassé'/ el en Ion Nom beaucoup d'actes de puissance n'uvons-nous pas fait Y Mais alors je leur dirai : Je ne t ous connais point ; retirezvous de Moi, vous qui fuites l'iniquité. •• — Mailh. VII. 21 à 5i. — Et encore par ces paroles : « Quand vous commencerez à vous tenir en dehors et à heurter à lu porte, en disant : Seigneur! Seigneur! ouvre-nous : Mais répondant, il dira: Je ne suis d'où vous êtes. Alors cous commencerez à dire : Nous avons mangé devant Toi, et nous avons bu, et dans nos places tu as enseigne. Main il dira : Je vous dis : Je ne sais d'où vous êtes; retirez-rous de Moi, vous tous ouvriers d'iniquité, a — Luc, XIII. 1h à 27. — Si le froid signifie l'amour infernal, c'est parce que la chaleur signifie l'amour céleste; que la chaleur signifie l'amour céleste, on le voit dans le Traité du Ciel et de l'Enfer, N" 120 a ISO, 667, 568 ; voir aussi que l'Amour envers le Seigneur, et l'Amour à l'égard du prochain ou la charité, sont les amours célestes et font le Ciel, fi" 13 à 19 ; el que l'amour de soi ûl l'amour du monde sont les amours infernaux cl font l'Enfer, N™ 551 a 565 ; que dans les Enfers il y ait aussi de la chaleur, mais'une chaleur immonde, on le voit dans les Arcanes Célisies, N" 1773, 2757, 33iO ; mais que cette chaleur soit changée en froid, quand influe la chaleur céleste, on le voit dans le Traité du Ciel et de l'Enveb, N° 572. 232. M iettx vaudrait que froid tu fusses, ou chaud, signifie qu'il est plus avantageux qu'il y ait une /oi nulle, ou qu'il y

The text on this page is estimated to be only 18.86% accurate

412 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. n- î3ï. ail ta charité sente : on le vuit par la signification de mieux vaudrait que froid tu fusses, en ce que c'csl qu'il est plus avantageux qu'il y ait la foi nulle, ainsi qu'il va dire expliqué; et par la signification île ou rhaud, eu ce que c'est ou qu'il y ail la charité seule: il sera dit dans la suite ce que n'est que la charité seule ; ici, il sera d'abord dit ce que c'est que la foi nulle. Ceux qui son! dans la doctrine de la foi seule ont, il est vrai, la fol nulle, mais c'est la foi nulle spirituelle, on la foi nulle de l'Eglise, néanmoins c'est une foi naturelle, qui même doit être api>eli'« lui persuasive ; en effeî, ils croient que la Parole est Divine, ils croient à la vie éternelle, et ils croient ù la rémission des pochés et h plusieurs autres choses; mais cette foi, chez ceux qui sont sans la charité, est la foi persuasive qui, considéra; ou elle-même, ne dirt'ére pas de la foi 0 des choses inconnues qu'on entend dire par d'autres dans le monde, et que l'on croit quoique non vues ou non comprises, mais parce qu'elles ont été dites par quelqu'un que l'on juge digue de foi, ainsi c'est la foi d'un autre en soi et non une loi sienne; et la foi d'un aulrc en soi, et qu'on n'a pas faiie sienne par la vue et par l'entendement, n'est pas différente de la foi d'un aveugle-né a l'égard des couleurs et des choses visibles riu monde dont mémo il sent par le loucher la pesanteur, desquelles il a une idée étrange que personne ne connaît que lui-même ; celle fui e=l ce II'- qui esl appelée foi historique, et ce n'est en aucune manière la Toi spirituelle telle que doit être la Toi de l'Église : la foi spirituelle ou la foi de l'Église vient loutc de la charité, de sorie que dans son essence elle esl la charité; les choses spirituelles qui sont crues apparaissent même dans la lumière a ceux qui sont dans la charité; je dis cela par expérience, car quiconque dues lu mondr a vécu (Uni - la ol imite voit, dans l'autre vie, les vrais qu'il croit, tandis que ceux qui ont été dans la foi seule ne voient absolument rien, Mais néanmoins par la pensée louchant Dieu, le Ciel et la vie éternelle, la foi seulement historique a quelque conjonction avec le Ciel, mais seulement par une |>ensee obscure, cl non par l'affection qui appartient a ta ebarild, enr celle-ci est nulle; c'esl pourquoi par l'affection qu'ils on!, el qui esl l'affection de l'amour de soi et du monde, ils ont été conjoints à l'Enfer : par là on peul voir qu'ils sont entre le Ciel ei l'Enfer, c'est-à-dire qu'ils. considèrent par les yeux le Ciel, et par le cœur l'Enfer; et ceux qui

The text on this page is estimated to be only 19.92% accurate

vm. 16. CHAPITRE TflOISIÈME. 413 agissent ainsi profanent; et le sort des profanateurs dans l'autre vie est ie pire de tous; profaner, c'est croire en Dieu, à ta Parole, a la vie éternelle, et à plusieurs choses qui sont dites dans le sens littéral de ta Parole, et néanmoins mener une vie opposée â cette croyance. De là vient donc qu'il est diu mieux vaudrait que froid lu fusses, ou chaud, H car ceiui qui est froid, c'est-à-dire, sans la foi, ne profane point, ni celui qui est chaud, c'est-à-dire, celui qui a la charité seule : ce que c'est que la Profanation, et quelle elle esl , on le voit dans la Doctrine de la Nouvelle Jérusalem, Pi" 169, 172 ; voir aussi ce que c'est que ia foi persuasive, et quelle elle est, N" 116 à 119 ; que la foi spirituelle soit nulle là où il n'y a point la charité, on le voit dans l'Opuscule nu Jugement Dernier, N°* 33 à 39. Maintenant il sera dit en peu de mots ce que c'est que la Charité seule : La Charité, considérée en elle-même, est l'affection spirituelle ; mais ta (lliarité .seule est une affection naturelle et non spirituelle ; en clfct, la Charité même, qui est l'affection spirituelle, est formée par des vrais d'après ta Parole, et autant elle est formée par ces vrais, autant elle est spirituelle; mais la Charité seule, qui est l'affection naiurHta, n'est pas formée par quelques vrais d'après la Parole, mais elle existe chez l'homme lorsqu'il entend des prédications sans qu'il f;isse altention aux vrais et sans qu'il les apprenne; par conséquent ta ClianiO seule aussi est sans la foi, car la foi appartient au vrai, ét le vrai appartieut à la foi. 233. C'est pourquoi, parce que tiède fit es, signifie ceux qui virent d'après la doctrine de la fut truie et de ta justification par cette fui ; ou le voit par la signification du tiède, en ce qu'il désigne ceux qui sont entre le Ciel et l'Enfer, et qui par là servent deux Seigneurs ; que lois soient ceux qui pensent, croient et vivent d'après la doctrine de la foi seule et do la justification par celle foi, c'est ce qui n'a pas encore éié connu, c'est pourquoi cela va être mis en évidence : Il y a deux étais de foi cl par suilc de vie, ou de vie et par suite de foi des hommes qui sont dans l'Église ; l'un résulté rie la doctrinr, <: l="" r="" eu="" de="" la="" pr="" d="" parole="" que="" ces="" deux="" existenl="" il="" est="" peine="" quelqu="" qui="" le="" sache="" cependant="" ils="" existent="" et="" quelques-uns="" fassent="" un="" chez="" plus="" grand="" nombre="" ne="" pas="" c="" ce="" qu="" m="" donn="" voir=""/>

The text on this page is estimated to be only 17.31% accurate

kih APOCALYPSE EXPLIQUÉE. K-233. et tic connaître par une vive expérience chez les esprits récemment arrivés du monde, puisque ceux-ci portent avec eux tous les étals de leur vie; mais on ne peut pas le voir ni le connaître chez les hommes quand ils vivent dans le monde, puisque ce que l'esprit de l'homme en soi pense, croit cl aime dans les choses spirituelles, ne peut être dévoilé a quelqu'un que par le langage et par des faits externes; et le langage et h* estonies, quant aux choses qui appartiennent à la lui, procèdent nu de la doctrine reçue dans l'Église, ou des préceptes du Seigneur d'après la Parole sans la pensée d'après la doctrine, le premier mode ayant lieu chez les érudits, et le second chez les hommes simples. Il sera donc dit d'abord quel est l'État de la pensée, de la foi et de la vie d'après la doctrine : La doctrine des Églises dans le Monde Chrétien enseigne aujourd'hui, elle enseigne que l'homme, lorsqu'il a ri u la foi, est jusle, et que lorsqu'il a été ainsi juslifié, rien de mal ne lui est ensuite imputé; qu'en conséquence tout homme est sauvé, même le méchant, pourvu qu'il ait la foi ou qu'il reçoive la foi, lors même que ce serait n la dernière heure de la vie ; ceux donc qui pensent et vivent d'après la doctrine laissent la les biens, parce qu'ils croient qu'ils n'affectent l'homme en rien ou qu'ils ne font rien pour le salut; ils ne s'octels que le mépris pour les antre* en les emparant à eux-mêmes, ou tels que les inimitiés, les haines, les vengeances, les astuces, les fraudes et autres choses semblables, parce qu'ils croient que ces maux ne sont pas imputés à ceux qui ont été justifies par la foi, disant dans leur cœur qu'ils ne sont pas sous le joug de la loi, parce que le Seigneur a rempli la loi pour eus, ni dans la damna lion, parce que le Seigneur l'a enlevi'e ; de là vient donc que ceux qui pensent, vivent et croient d'après la doctrine de la foi seule et de la justification, ne regardent en rien vers Dieu dans leur vie, mais regardent seulement vers eux-mêmes et vers le monde ; et ceux qui dans le cours de leur vie regardent seulement vers eux-mêmes et vers le monde, s'adjoignent aux enfers, car tous cous qui sont dans les enfers regardent comme rien le hien, et comme rien lo mal; en un mol, vivre d'après cette doctrine, c'estsc confirmer dans la vie, qu'il est indifférent de penser, vouloir et faire le hien, puisque le salulne Di-gitizod t>y Google

The text on this page is estimated to be only 17.60% accurate

ver!. 16. CHAPITRE TROISIÈME. vient pas de là, ou de penser et vouloir le mal, cl même de le faire, en lanl qu'on ne craint pas les lois, puisque la damnation ne vient pas de la, pourvu qu'onait la con fiance ou l'assurance, qui est appelée foi qui sauve ; voir sur ce sujet dans la Doctmse m la Nouvelle Jérusalem, N° 115 : que ceux-Ia soient les tiidcs, on le voit clairement, en ce que, quand ils pensent, |arlent ou prêchent d'après celte Doctrine, ils pensent, parlent et prêchent concernant Dieu, le Seigneur, la Parole, la vie éternelle, mais nullement quand ils sont hors de cette Doctrine; par celle pensée ils regardent vers le Ciel, mais par la vie ils se conjoignent a l'Enfer, c'est pour cela qu'ils sont entre le Ciel et l'Enfer; et ceux qui sont entre l'un et l'autre, sont lièdes. Ce qui vient d'êlre dit concerne l'élat de Toi et par suite de vie des hommes au dedans de l'Eglise d'après la doctrine; maintenant il sera parle de l'état de foi et par suile de vie des nommes de l'Église d'après la Parole : Ceux qui sont nés au dedans des Églises où a été reçue la doctrine de la foi seule cl de la justification par celle foi, ne savent pas pour la plupart ce que c'est que la foi seule, ni ce qui est entendu par la justification ; c'est pourquoi, lorsqu'il en est parlé dans les prédications, ils pensant qu'il est entendu la vie selon les préceptes de Dieu dans la Parole, car ils croieut que truils sur la foi seule ei sur la justification ne croient pas autrement, sinon que la foi seule «insiste .i penser à Dieu, et au salut, et de qi]f Ile manière on doit vivre, 1 t qix [a jjqjuciiùe] wnihv.i; ,i vivre devant Dieu ; dans cet étal de pensée et de foi sont remis par le Seigneur lotis ceux qui au dedans de l'Église sont sauvés, et après leur sortie du monde ils sont aussi illustrés dans les vrais, car ils peuvent recevoir l'illustration; ceux, au contraire, qui ont vécu d'après la Doctrine de la foi seule cl de la justification par celte foi, et dont il a été parlé plus haut, sont aveuglés ; et cela, parce que la foi seule est une foi nulle, el que par suile la justification par la foi seule est une cho.se de néant ; que la foi seule soit une foi nulle, on le voit dans l'Opuscule »u Jugement Dernier, N" 33 à 30. D'après ces explications, on peut voir qui sont ceux qu'on entend parte iiidcs, à savoir, que ce sont ceux qui disent dans leur cœur : ..Peu importe que je pense, veuille et fasse le bien, puisque par là il n'y a aucun

The text on this page is estimated to be only 16.84% accurate

416 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. wasasalut, il suffit que j'aie la foi; » et aussi : n Peu imporle que je lie use et veuille le niai, puisque par là il u'y a aucune damnation,* lâchant ainsi lous les licitisà leurs pensées el a leurs intentions, ainsi ft leur esprit, car c'est l'esprit qui pense et a intention, et il devient absolument conforme à la pensée et à l'inleniion. Toutefois, il faut qu'on saclie qu'il en est li és -peu qui vivent ainsi d'après la doctrine, bien que les prédicateurs croient que ce sont lous cous qui entendent leurs prédications ; en elfe!, c'est d'après la Divine Providence du Seigneur qu'il y eu a trés-peu ; et cela, parce que le sort des Tiède» n'est pas différent du sort des profanateurs, et le sort des profanateurs consiste en ce que tout ce qu'ils ont su d'après la Parole leur est enlevé après la vie dans le monde, et qu'ensuite ils sont abandonnés à la pensée et a l'amour de leur esprit ; et quand la pensée qu'ils avaient eue d'après la Parole leur a été enlevée, ils deviennent plus stupides que lous les autres, ils apparaissent même dans la lumière du Ciel comme des squelettes brûlés recouverts de quelque peau : au sujet de la Profanation et du sort rie ceux qui profanent, voir dans !a Doctuine de la Nouvelle Jéiiusaleh, N° 1 72. 23/i. El ni froid ni chaud, signifie entre te Ciel et f Enfer, parce qu'Un sont /unis la charité : on le voit d'après ce qui a été dil el iiionlré ci-dessus, V 231. 23ô. // arrivera que je te vomirai de ma bouche, signifie taséparationd'arec tes connaissances provenant (te ta Parole: ou le voit par la signification rie vomir, quand cela est riit du Seigneur, en ce que Ces! la séparation; non pas que le Seigneur les sépare d'avec lui, mais ce sont eu* qui se séparent d'avec le Seigneur ; il est dil vomir, parce qu'il s'agit du tiède, et que ce qui est liede dans le monde excite le vomisse ment ; cela vient aussi de la correspondance, car la nourriture que l'homme prend correspond au* connaissances, el par suite dans la i'nroie elle les signifie; c'est pourquoi la séparatum d'avec i:lh s sLeili..; une non-admission, mais comme ils admettent quoique chose de la Parole, elle signifie un rejet ou un vomissement; que la Nourriture d'après la correspondance signifie les connaissances el par suite l'intelligence, on le voit, N" 3Uù, âÛ5!>, i/92, 5147, 5203, 5340, 5342, 5410, 5/i2(i, 5576, 5582, 5ÔS8, 5055, 8562; et cela, parce que les Digitized û/ Google

The text on this page is estimated to be only 17.83% accurate

vois, le- CHAPITRE TROISIÈME. connaissances nourrissent l'homme interne ou l'esprit, comme, le.* alimenls nourrissent l'homme externe ou le corps, N"44o9, 5293, 5576, 6277, 8418 ; cl par la signilkalion île ma bouche, quand cela est ilil du Seigneur, en ce que c'est d'après la Pnrole; si « de ma liouclie, » quand cela est dit du Seigneur, signifie la Parole, c'est parce que la Parole est le Divin Vrai et procède du Seigneur, et que le vrai qui procède et influe chez l'homme est dit sortir de la bouche du Seigneur, quoiqu'il ne sorte pas de la bouche, mais il est comme ia lumière qui suri du Soleil; car le Seigneur, au-dessus des Cicux où sont les Auges, apparaît comme Soleil, et la lumière qui en procède est le Divin Vrai d'où les anges et les hommes lirent toute inlelligcnce et toute sagesse, voir dans le Traité du Ciel et de l'Enfer, N" 116 !i 125 et 120 a 140 : de la on peut voir que « vomir de ma liouclie, » signifie séparer d'avec le Divin Vrai, ou, ee qui est la même chose, d'avec les connaissances provenant de la Parole. Que ceux qui sonl tiedes, c'est-à-dire, ni froids ni chauds, lesquels vivent d'après la Doctrine de la fui seule et de la justification par celte foi, ainsi qu'il vient d'Être dit, aient été séparés d'avec les connaissances provenant de la Parole, c'est ce qu'euxmêmes ne savent point; ils croient, en effet, qu'ils sont plus que les autres dans les connaissances, mais néanmoins ils n'y sont point, et sont même a peine dans quelqu'une de ces connaissances ; s'ils n'y sonl point, c'est. parce que les principe? de leur doctrine et de leur religion sont faux, et que de principes faux il ne peut résulter que des faux, aussi quand ils lisent la Parole tiennent-ils le mental dans leur faux, et par suite ou ils ne voient pas les vrais, ou s'ils les voient ils passent par-dessus ou les falsifient : les principes faux sont, qu'il y a salvation parla foi seule, et que par celle foi l'homme est justifié : qu'ils aient été séparés d'avec les connaissances provenant de la Parole, et qu'ils n'y voient point les vrais, c'est ce qu'euxmêmes peuvent savoir, s'ils le veulent ; en effet, ce que le Seigneur dit le plus fréquemment, c'est qu'on doit faire ses paroles, ses commandements, sa volonté, et que dirinui sera rélriliué selon ses tetrvrcs ; que toute la Parole est fondée sur deux préceptes, qui sont d'aimer Dieu et d'aimer le prochain ; a qu'aimer Dieu, c'est faire ses préceptes, — Jean, XIV. 21, 23, 24; — qu'il faille les faire pour élre sauvé, cela a été dit des milliers de fois dans l'un ei l'autre i. 27. Digitizod by Google

The text on this page is estimated to be only 19.66% accurate

APOCALYPSE EXPLIQUÉE. Testament; il a été dit de même qu'entendre et savoir n'est rien, si on ne fait pas ; mais ceux qui ont confirmé chez eux la foi seule et la justilicalion [iar cette foi voient-ils ces cliosesî et s'ils les voient, ne les falsifient-ils pas? de In vient que chez eux il n'y a aucune doctrine de la vie, mais il y a la doctrine de la Toi seule, cl cependant la vie fait l'homme de l'Église, et ce sont les choses qui appartiennent à sa vie qui deviennent choses de sa foi. Qu'ils aient été sépares d'avec les connaissances provenant de la Parole, c'est encore ce que l'on peut voir, en ce qu'ils ne savent pas qu'ils vivent après la mort du corps comme hommes ; que chez eux c'est l'esprit qui vît; que du genre humain vient le Ciel et aussi l'Enfer; et en ce qu'ils ne savent absolument rien du Ciel, ni de la joie céleste ; rien de l'Enfer, ni du feu infernal; par conséquent, rien dit Monde spirituel; rien du sens interne ou spirituel de la Parole; rien de la Glorification de l'Humain du Seigneur ; rien de la Régénération ; rien de la Tentation; rien de ce' que renferme le Baptême ; rien de ce que signifie la Chair et le Sang, ou le Pain et le Vin, dans la Sainle-Ccne; rien du LibreArbitre; rien de l'homme Interne; rien de la Charité, du Prochain, du Bien, de l'Amour ; ils ne savent pas non plus ce que c'est que la rémission des péchés, ni beaucoup d'autres choses : j'ai mémo entendu les Anges dire que, quand il leur est donné de regarder dans l'Eglise, et de voir ceux qui se croient intelligents d'après la doctrine, ils voient une profonde obscurité, cl cuxjMmmo plongés profondément sous les ondes. Ils sont séparés d'avec les connaissances provenant de la Parole, par deux raisons ; la première, c'est qu'ils ne peuvent être illustrés parle Seigneur, car le Seigneur influe dans le biendoriiomme.eld'apt esccbienil l'illustre dans les vrais, c'està-dire qu'il influe dans l'amour de l'homme et par suite dans la foi: la seconde raison, c'est qu'ils profanent les vrais par les falsifications, et ceux qui agissent ainsi sont séparés d'avec les vrais mêmes, lorsqu'ils vivent dans le monde, au point qu'ils ne les connaissent pas; niais dans l'autre vie ils rejettent loin d'eux tout ce qu'ils ont su dans le monde d'après la Parole ; ce sont ces deux séparations qui sont cnlcndues par être vomi de Ut bouche. Des choses semblables sont entendues ailleurs dans la Parole par vomir et par le vomissement ; par exemple, dans les passages suivants; dans Ésaie: «Jchorah a mi If mi milieu df -l'Egypte un esprit de perver

The text on this page is estimated to be only 16.62% accurate

Vers, ig. CHAPITRE TROISIÈME. Ali) silés, et ils ont fait fourvoyer l'Egypte dans toute son œuvre, comme se fourvoie un : !i

The text on this page is estimated to be only 16.69% accurate

APOCALYPSE EXPLIQUÉE. N" 235. garent, par la cervoise ils se fourvoient; le prêtre et te prophète s'égarent par la cervoise, ils sont absorbés par le vin ; ils s' égarent parmi les rayants, ils chancellent en jugement; bien plus, toutes lis tuhtcs son! pli incs d'un vomissement ct'évacuation, il n'y a pins de place; il oui enseigncra-t-il la science?» — XXVIII. 7, 8, 0; — le vin cl la cervoise, par lesquels ils s'Égarent, srgnilicnl les vrais mêlés avec les fau\ ; le prûtrc Cl le propliéle signilienl cens qui enseignent [es Liens et les vrais, cl dans le sens absl rail ils signifient les biens ei les vrais de l'Église; les voyants, parmi l'.-i|iie!s il- s'égarent, signifient ceux qui devraient voir les vrai*; chancel-T ™ jugenuinl signilie la folie; les labiés signifient lotîtes tes choses qui devraient nourrir la vie spirituelle, car par les labiés sont entendus les alimenis qui sont sur elles, et les alimenis signifient Ions les vrais cl tous les biens, parce que ce sont les vrais et les biens qui entretiennent la vie spirituelle; ici donc les tables, pleines d'un vomissement d'évacuation, signifient les vrais et les biens falsifies cl adultères. Dans Moïse : n Ne vous souilla point par toutes ces choses, car par toutes ces choses se sont souillées les initions que Moi je r/uisse itérant vous; de lù n été souillée la terre, et la terre a romi ses luihitants; ainsi, que la terre ne rons '■omisse pas, comme elle a romi les nations gui (j ont été) avant vous. » — LéviL XVH1, 24, 25, 38; — la, il s'agit des ai iul lires de tout genre, par bjgqucls, dans le sens spirituel, sont entendus tous les genres d'adultérations du bien et de falsifications du vrai, ou les profanations; et comme les tuaux et les biens, el aussi les fa us du mal et les vrais du bien, ne peuvent être ensemble sans ïpi'ils soient icjetés, c'est pour cela qu'il est dit que la terre, c'est- a-d ire, l'Église, les a vomis, D'après ces explications, on peut voir maintenant ce y Google

The text on this page is estimated to be only 16.37% accurate

CHAPITRE T110IS1ÈMË. Ct la dicliuil Cl le iîiUiîiiSfe qui i'ii {H'iH'nk'iil si.nl nallliids parce qu'ils appartiennent au corps, d'où il résulte que dire, dans la Parole, signifie plusieurs choses ; par la signification i'ître riche, en ce que c'est posséder les connaissances du vrai et du bien, et par suite être intelligent et sage, ainsi qu'il va fine expliqué; et par la signification de s'flre enrichi, et dr n'aeoir besoin de rien, en ti: que c'est savoir toutes choses sous aucune exception. Que cens qui sont dans la doctrine de la loi seule et de la justification par cette foi, soient tels ou croient Être plus que les autres dans les vrais, c'est ce qu'ignorent ceux qui ne son! pas dans celle fui, quoiqu'ils soient parmi eux; mais que cependant ils soient tels, il m'a été donné do le savoir par di: nombreuses expériences : Je me suis entretenu avec plusieurs qui, dans le monde, s'éiaienl crus plus intelligents et plus sages que les autres, parce qu'ils avaient su, concernant la foi seule cl la justification par celle foi, un plus grand nombre de choses, — el à la vérilédes choses que les hommes simcanes de la doctrine; ils avaient cru savoir et comprendre toutes choses sans aucune exception ; parmi eux il y en avait un grand nombre qui avaient écrit sur la foi seule et sur la justification par celle foi; mais il leur Tut montré qu'ils ne savaient lien du vrai, et que ceux qui avaient vécu In vie de la loi, qui est la charité, et n'avaient pas compris la justification par la toi seule, élaieiil plus intelligcnlsetplus sages qu'eux ; il leur fut montré aussi que les choses qu'ils avaient sucs sont non des vrais mais des Taux, et que savoir et penser les faux, c'est n'être ni iulclligeni ni sage, puisque l'intelligence appartient au vrai, ci que la sagesse appartient a la vie qui procède du vrai ; la raison en fut même dévoilée, c'est qu'ils n'avaient été dans aucune affection spirituelle du vrai, mais seulement dans l'affection naturelle de savoir les choses que les chefs ont dites, queiques-uns en vue lies fondions, quelques autres en vue d'une renommée d'érudition, et eeus qui sont dans celle affection naturelle cl non dans l'auectiuii spirituelle, croient tout savoir quand ils savent ces choses, et plus encore ceux qui les ont confirmées par le sens de fa lettre de la Parole, el se sont, par les illusions de la raison, empressés de les lier avec les aulrcs faux. Il sera dit aussi quelque chose d'eux d'après l'expérience ; Des Ksprils qui, pendant Digitizod b/ Google

The text on this page is estimated to be only 17.67% accurate

hommes dans I l- monde, avaient ;i lors passé pour Érudits, furent examines afin de connaître s'ils savaient ce que c'est que la fui spirituelle; ils dirent qu'ils le savaient; en conséquence, ils furent envoyés vers ceux qui avaient été dans cette Toi, et la communication avec eux leur avant été donnée, ils perçurent qu'ils n'avaient point eu la fui, et n'avaient uoin Isa ce que c'est que la foi: on leur dit alors : Que cruyez-vous mainlenanl au sujet de la foi seule, sur laquelle est fondée toute la doctrine de votre Eglise? mais ils devinrent ioul cunlus ci g;i nièrent le silenee. il y en eut aussi, d'entre les docteurs de l'Eglise, plusieurs qui furent interrogés sur la Régénérai ion ; on leur demanda s'ils savaient ec que c'est; ils répondirent qu'ils savaient que c'est le Baptême, puisque le Seigneur dit que si quelqu'un no natl d'eau et d'esprit, il ne peut entrer dans le Royaume de Dieu ; mais lorsqu'on leur eût montré que le Baptême n'est pas la régénération, et que par l'eau et l'esprit il est entendu les vrais et la vie selon las vrais, et que personne ne peut entrer dans le Ciel, il moins qu'il n'oit été régénéré par les vrais et par la vie, ils se retirèrent en avouant leur ignorance. En outre,- lorsqu'ils cbiieiil inlciTugi's au sujet des Anges, du Ciel, de l'Enfer, de la vie de l'homme après la mort, et de plusieurs autres choses, ils ne savaient rien, et toutes ces clioses étaient comme un brouillard dans leurs mentais, aussi avouaient-ils qu'à la vérité ils avaient cru savoir tout, mais que maintenant ils connaissaient qu'ils savaient à peine quelque chose ; par savoir quelque chose il est entendu, dans le monde spirituel, savoir quelque chose du vrai ; mais savoir les faux, ce n'est pas savoir, parce que c'est n'avoir ni intelligence ni sagesse : ensuite il leur fui dit que c'est là ce qui est entendu par les paroles du Seigneur ; « Parce que tu dis : Iliclie je suis cl me suis enrichi, et tu ne suis pas que tu es ruine", et misérable et pauvre, et aveugle et nu. » Que le riche, dans la Parole, signifie ceux qui sont dans les vrais, c'est parce que les richesses spirituelles ne sont autre chose que les vrais; de là aussi, dans la Parole, les richesses si l'm lient les t:oim;iis.-;mees du vrai et du bien, et les riches, ceux qui sont dans l'intelligence par ces connaissances; comme on peut le voir par les passages suivants; dans Ézcchiel : u Dans ta sagesse tt dans ton intelligence tu t'étais fait des richesses, de l'or et de l'argent dans tes trésors; pur la mutDigitizcd t>y Google

The text on this page is estimated to be only 18.45% accurate

vers. 17. CHAPITRE TROISIÈME. 423 tiludede ta sagesse, tu as multiplié tes richesses. « —XXVIII, 6, 5; — ces paroles ont fié dites nu prince du Tyr ; par lui, dans lû sens spirituel, il esl cnlcmln ù:ux qui -ont lUins les connaissances du vrai ; par les richesses, ces connaissances elles-mêmes en gênerai ; par l'or dans les trésors, les connnisamecs du hien ; cl par l'argent dans les trésors, les connai-sanecs du vr;ù; qui] pur ces choses il soil signifié les can naissances, cela est évident, car il est dit : « Dans la sagesse et dans Ion intelligence lu l'étais fait des richesses, et par la multitude de ta sagesse tu as multiplié les richesses ; « si par le prince de Tyr il est entendu ceux qui sont dans les connaissances du vrai, c'est parce que le Prince signifie les principaux vrais, N0,tù82, 2089, 504.1; et Tyr, les connaissances du vrai, N*120I: que les irésors signifient les possessions des connaissauecs, on le voit, N" 1694, 4508, 10227 ; et (rue l'or signifie le bien, el l'argent le vrai, on le voit, N" 1551, 1552, 2954, 5058. Dans Zacharie : n Tyr a amassé ele l'urgent comme de la poussière, et de l'or comme de ta boite des rues; voici, le Seigneur l'appauvrira, et il renversera dans la mer ses richesses. » — IX. 3, 4 ; — la aussi, Tyr signifie ceux qui acquièrent pour eux des connaissances, qui sont l'argent, l'or et les richesses. Dans David : n La fille de Tyr l'apportera un présent, fille de Iloi; ils supplieront tes faces les riches du peuple. » — Ps. XLV- 13 ; — !â est décrite l'Église, quant à réfection du vrai, qui est enlendue par i lrr.'i un présent, et que les riches du peuple supplieront ses faces; les riches du peuple sont ceux qui ont des vrais en abondance. Dans Hosee : « Éphraim a dit ; Certes, je tue suis enrichi, j'ai trouvé des richesses pour moi; tous nies travaux ne me trouveront pas une iniquité qui (soil) K?I péché ; mais je parlerai encore aux prophètes, et la vision je multiplierai. •< — XII. 9, 11; — par « je me suis enrichi cl j'ai trouvé des richesses pour moi, n il esl entendu qu'il s'est enrichi non par des richesses ni par une opulence mondaines, mais par des richesses et une opulence «Siestes, qui sont les connaissances du vrai et du bien; car par Éphraïin esl entendu l'intellectuel de ceux qui

The text on this page is estimated to be only 15.84% accurate

ir'ii APOCALYPSE EXPLIQUÉE. N* -m. sont de l'Église, intellectuel qui est illustré quand on lit la Parole, N" 635S, 13252, 6238, 6267; c'est (le la qu'il est dil h je parlerai encore au* prophètes, et la vision je mulii plierai, » pur les prophètes sont signifiés les vrais do la doctrine, et parcillemenl par îa vision. Dans Jérémie : u Moi, Jêhovak, qui donne à chacun selon ses chemins, selon les fruit* de ses a tti res; comme une perdrix qui amasse mais n'enfante pas (est) celui qui fait des richesses, mais non arec jugement ; ni; milieu de ses jours il les laissera, à ta fut de ses jours il deviendra insensé, n — pi VII. 10, il; — il s'agit la de ceux qui acquièrent pour eus des connaissances sans avoir pour but d'autre usage que de savoir, lorsque cependant c'est à la vie qu'elles doivent être utiles ; cela esl entendu par « amasser comme une perdrix et ne pas enfanter, «et par « faire des richesses, mais non avec jugement, » cl en ce que «à!a lin de ses jours il deviendra insensé ; » et comme las connaissances du vrai et du bien doivent être utiles à la vie, car c'est par elles que la vie esi perfectionnée, c'est pour cela qu'il est dit que Jénovali donne à chacun selon ses chemins et selon les fruits de ses œuvres. Dans Luc : « Quiconque d'entre tous ne renonce pas à toutes ses possessions ne petit être mon disciple, n — XIV. 33;— celui qui ne sait pas que les possessions dans la Parole sont les richesses et l'opulence spirituelles, qui sont les connaissances d'après la Parole, ne peut savoir autre chose, sinon qu'il doit se priver de toutes les richesses afin de pouvoir dre sauvé, lorsque cependant ce n'est [ias là le sens de ces paroles ; mais par les possessions il y est entendu toutes les choses qui viennent de la propre intelligence, car un ne peut être sage que par le Seigueur, et on ne le peut par soimême; renoncer à toutes ses possessions, c'est donc ne s'attribuer ii soi-même rien de ce qui uppartient à l'intelligence et à la sagesse, et celui qui ne fait pas cela ne peut être instruit par le Seigneur, c'est-à-dire, cire son disciple. Ceux qui ne savent pas que par les riches sont entendus ceux qui possèdent les connaissances du vrai et du bien, ainsi ceux qui ont la Parole, et que par les pauvres sont entendus ceux qui ne les possèdent pas mais cependant les désirent, ne peuvent savoir autre chose, sinon que par le riche qui était velu de pourpre et de fin lin, et par le pauvre qui était étendu sur le vestibule du riche.— Luc, XVI,— il est entendu le riche ct-lc pauvre □igitizod b/ Google

The text on this page is estimated to be only 16.99% accurate

Ver». 17. CHAPlTlUi TH01S1EME. dans le sens ordinaire; et cependant, par le riclic ii y est entendu la Nalion Juive qui avait la Parole dans laquelle sont foules les connaissances du vrai el du bien; par la pourpre, dont il était vfilu, le bien réel, N° Bâ67[et par le fin lin, le vrai réel, N" 5319, i)ù(>9, 0596, 91hh; el par le pauvre, étendu sur le vestibule du riche, les nations qui étaient hors de l'Église et n'avaient pas la Parole, et qui cependant désiraient les vrais cl les biens du Ciel et de l'Église; de la encore il est évident que par les fiches sont entendus ceux qui ont la Parole, cl par conséquent les connaissances du vrai el du bien, puisque ces connaissances sont dans la Parole : comme aussi dans le Prophétique d'Elisabeth dans Luc : « Dieu a rempli de biens les affamés, et les riches il a renvoyé à vide, u — 1. 53 ; — les affamés sont ceux qui désirent les connaissances, tels qu'étaient les Gentils qui acceptaient le Seigneur el la doctrine qui venait du Seigneur ; i:t les riciits sunt ùjiix qui ont les connaissances, parce qu'ils ont la Parole, [i ls qu'étaient les Juifs, mais qui cependant ne voulaient pas connaître lis vrais d'après la Parole, aussi n 'acceptaient- ils ni le Seigneur ui la doctrine qui venait de Lui; ceux-ci sont les riches qui uni été renvoyés 'a vide, ruais les Ceuiils sein les affamés qui ont été remplis de biens. 237. Et lu ne suis pas que loi, lu es ruiné, signifie qu'ils ne savent pas que leurs faux n'ont mienne cohérence avec les vrais: on le voit par la signification do la ruine, en ce que c'est l'infraction du vrai par les faux, et aussi la cohérence nulle; de là se présente évidemment ce qui est entendu par le ruiné; s'ils sont tels,*e'est parce que leur doctrine est fondée sur deux principes faux, qui sont la fui seule et la justification par cette foi ; c'est pourquoi les faux en découlent en série continue, et les vrais qu'ils tirent du sens littéral de la Parole pour les confirmer sont brisés et falsifiés, el les vrais falsifies sont en eux-mêmes des faux. Cela est décrit dans beaucoup de passages de la Parole, et est entendu par les vanités que les prophètes voient, et par les mensonges qu'ils prononcent; cela est décrit aussi par les ruptures des murailles et des maisons, au point qu'elles tombent ; pareillement, par les idoles et les images taillées, que l'ouvrier fait et attache avec des chaînes, pour qu'il y ait cohérence, car les idoles el les images taillée* signifient les faux de la doctrine ; de mémo les ruptures des murailles et des maisons ;

The text on this page is estimated to be only 16.61% accurate

426 APOCALYPSE EXPLIQUÉE, S'M7. pareillement par les propbetcs qui voient des vanités et-prononcenl des mensonges, car par les prophètes il esi enicodu les doclrincs, par les vanités les clioscs qui sont de néani, et par les mensonges les faux ; mais comme ces descriptions se Irotivent dans un trèsgrand nombre de passages de la Parole, elles ne peuvent en raison du nomlire élre rapportées, ce sérail infime superflu; il en sera donc seulement présente quelques-unes, oii il est parlé de ruines et de décombres, afin que l'on saclie que ces expressions signifient les infractions du vrai par les faux, el ainsi le manque total de cohérence; dans lïsaïe : « Ta sagesse et ta science, (cela) fa séduite, lorsque tu as dit dans ion cœur : Mot! cl point comme moi ensuite; c'est pourquoi sur toi tombera lu ruine, et sur toi viendra la dévastation. » — XLV1I. 10, H ; — ici aussi sont décrits ceux qui croient toul savoir cl être plus intelligents que tous les autres, lorsque cependant ils ne savent et ne comprennent rien du vrai, et que par conséquent l'entendement du vrai icuresi enlevé; leur croyance qu'ils sont plus intelligents que lous les autres est entendue par « ta sagesse et la science, cela l'a séduile ; lorsque tu as dit dans ton cœur ; Moi ! et poinl comme moi ensuite : » et la perle de tout entendement du vrai est entendue par o sur loi tombera lu ruine, et sur loi viendra !a dévastation, uDans Ézéchiel; ri Ruine sur ruine il viendra, c'est pourquoi ils chercheront ta vision de la part du prophète ; mais lu loi a péri de la part du prCtre, et le conseil de la part des anciens ; le roi sera élans le deuil, et le prince sera revêtu de stupeur, d —VII. 20, 27 ; — il s'agil ici de la vastalion de l'Église, qui a lien quand il n'y a que le vrai falsifié ; par ruine sur ruine est eniendu le faux d'après le Taux ; la vision de la pan du prophele est la doctrine, ici la doctrine du faux ; la loi a péri de la part du prêtre, c'csl la Parole qui n'esl plus comprise, car la loi signilie la Parole, et le prêtre celui qui enseigne ; le conseil a péri rie la part des anciens, c'esl que ce i:iii (iiroii t'iil pins compri1; piii1 h-i mteUgi-rils, le conseil signifie ce qui est droit, et les anciens signifient les intelligents; le roi sera dans le deuil, et le prince sera revêtu de stupeur, signifie qu'il n'y aura plus aucun vrai, le roi signifie le nui, et le prince les vrais qui sont au service du vrai principal. Dans David ; « // n'y a rien Hc droit dans Uur bouche ; au milieu d'eux la ruine." — Ps. V.

The text on this page is estimated to be only 17.31% accurate

Vers. 17. CHAPITRE TROISIÈME, . 427 10 ; — de mime ici la ruine, ce sont les faux qui n'ont de cohérence avec aucun vrai. Pareillement iluriï .léi'émie : « Lamentezvous, coures çà et là parmi tes dècombret, car leur liai en exil l'en est allé, avec ses prêtres et ses princes. <> — XLIX. 3; — courir ça et la parmi les décombres, c'est parmi les vrais détruits par les faux; le Roi, qui eu exil s'en esl aile, signifie le vrai; ses prilres ei ses pniiees signilidtit les liions ni les vrais de la vie et de la doctrine, comme ci-dessus. Dans Ézéctiiel : « Quant/ celuici bâtit ta masure, voici, ceux-là l'enduisent d'inepties; dis à ceux gui enduisent d'inepties ; Voici, elle tombera la muraille ; ne vous dira-t-on donc pas : Oh est l'enduit dont vous C aviez enduite? —XIII. 10, 11, 12; — la masure qu'ils enduisent d'inepties, signifie le faux qui est posé pour principe, ce qu'ils font par l'application de la Parole d'après le sens de sa lettre, afin qu'il apparaisse comme vrai; l'action d'enduire est l'application et par suite une confirmation apparente ; les inepties sont ce qui o été falsifié; et cumme le vrai de la Parole est ainsi détruit, et que les choses qui confirment deviennent des vrais falsifiés, qui en euxmêmes sont des faux, et que ceux-ci tombent en ruine avec le principe faux, c'est pour cela qu'il esl dit, « voici, elle tombera la muraille, ne vous dira-t-on doue pas : Où est l'enduit dont vous l'aviez enduite? » Dans Hosée : « Voici, je boucherai ton chemin avec des épines, et de décombres j'entourerai les décombres, tetlenaissances par les faux du mal, afin qu'ils ne voient point les vrais; les faux du mal suiii les Opines ; 'le décombres entourer les décombres, c'est accumuler les faux sur les faux;n tellement que ses sentiers elle ne trouvera point,» c'est afin que rien du vrai ne puisse être vu : cela a lieu, parce que les vrais ne peuvent être en mime temps avec les faux du mal, de mime que le Ciel ne peut être avec l'Enfer, car les vrais procèdent du Ciel, et les faux du mal proviennent de l'Enfer ; c'est pourquoi, quand les faux du mal régnent, la communication avec le Ciel esl enlevée, ci lorsqu'elle a été enlevée les vrais ne peuvent être vus, et s'ils sont prononcés par d'autres, ils sont rejetés ; de là vient que ceux qui sont dans des principes faux, comme ceux qui sont dans les principes de la foi seule et de la jusDigitizod b/ Google

The text on this page is estimated to be only 17.83% accurate

APOCALYPSE EXPLIQUÉE. K-337. lilicalion par celte fui. peuvent die <1 ;m s micun vrai, i-oiV cidessus, N" 235, 53(i. Mais des exemples vont illustrer ce sujet : Quand ceux qui ont pris pour principe de religion la foi seule cl la justification par celle foi, lisent la Parole, et voient que le Seigneur dit que l'homme sera rétribué selon ses faits et ses œuvres, et que celui qui a fait de lionnes œuvres viendra dans le Ciel, cl que celui biens qu'ils foui des fruits de la foi, ne sachant nus ou ne voulant pas savoir que les biens, qu'ils appellent fruits, viennent lous de la charité, et qu'aucun ne provient de la foi séparée qui est appelée la foi seule; tout bien aussi appartient à la charité, et tout vrai appartient à la foi qui procède de la charité; de la il es! évident qu'ils pervertissent la Parole : mais ils font cela, parce qu'ils ne peuvent autrement appliquer le vrai a leur principe, croyant néanmoins qu'ainsi le vrai est collèrent river, leur principe ; niais par là le vrai périt et devient le faux, et il ilevieiil non-seulement le faux, mais aussi le mal. Qu'il résulte de la des faux en série continue, cela est mémo évident, car ils enseignent que les hiens que l'homme fait sont méritoires, ne voulant pas qu'il en soit de la charité et des bicus de la charité, de mflnie qu'il en est de la foi et des vrais de la foi qui viennent du Seigneur, et ainsi ne sont pas méritoires; puis ils enseignent que des l'instant que l'homme reçoit la foi, il est réconcilié avec Dieu le Pére par le Fils, et que les maux qu'il fait ensuite ne lui sont point impulfis, ni les maux non plus qu'il avait faits auparavant, car ils disent que lous sont sauvés, de quelque manière qu'ils aient vécu, pourvu qu'ils reçoivent la foi, quand bien mémo ce serait quelques heures avant la mort ; niais ces croyances et plusieurs autres, qui sont des dérivations du faux de leur principe, n'ont point île cohérence avec les vrais de la Parole, mais les détruisent ; et les vrais détruits sont des faux, et des faux tels, qu'ils exhalent une mauvaise odeur ; dans l'autre vie, il s'exhale de ces faux une telle puanteur, qu'elle ne peut être supportée par aucun esprit bon, c'est comme l'odeur qui sort d'un poumon en suppuration. Plusieurs exemples peuvent être rapportés; il y en a en quantité, car toute chose qui est conclue d'après un principe finis, tire de la. le faux, car en elle est vu le principe: auquel elle est aluicliée parce qu'elle en découle et y est appliquée. Quelle est la religion de la foi seule

The text on this page is estimated to be only 16.93% accurate

vois. 17. CHAPITRE TROISIÈME ei [te la justification par celle fui, c'est ee qu'on peut conclure de cela seul que lous ceux qui oni confirmé chez eux ces croyances par In docliïnc et]iar !a vie, répandent hors d'eus dans l'autre vie la sphère d'un adultère abominable. (|ui est celui île la mère ou de la ltcllc-mère avec lu fils ; cel ailiiliùï: ;ili!iniiu;i!ile leur correspond, cl est aussi perçu d'après eux partout où ils vont; j'ai connu des milliers de fois leur présence par celte sphère ; si une telle sphère émane d'eux, c'est parce qu'ils adultèrent les biens de la charité et de la Parole, et que les adultères correspondent aux adultérations du bien, et les scorlations aux falsifications du vrai, voir N" 2466, 2720, 3399, 4805, 0348, 890a, 1064S. La même chose est entendue par l'adullérc de Uuhcn avec liilhah, de qui son pere avait eu Dan el Naplhali,— Gcn. XXXV. 22,— aussi a-t-il élé condamné pour cela, — Gen. XL1X. 4 ; — el comme il avait souillé la couche de son père,)c droit d'aînesse lui fui Ole et fut dénué il Joseph, — I. Giron. V. 1 ; — car par lluhen, dans la Parole, il est entendu la foi ; el là, la foi seule, N" 3325, 3801 , 3860, 3870, 4601 , 4005, 4731, 4734, «701, 0342, 0350,; et par Joseph le liien de la foi, N°' 3969, 31)71, /|01S9, «417. Que de semblables choses doivent exister à la fin de l'Église, c'esi ce qui est prédit dans Daniel, où il s'agit, en ces termes, de la stalue vue en songe par Néhuchadncssar : ii Quant a ce que tu as vu le fer mêlé avec l'argile de potier, (c'est qu') iU se mêleront par simence d'homme, mais ils n'auront point lie cohérence l'un arec l'autre, de même que le fer ne se mêle point avec l'argile, a — II. 43 ; — par le fer est entendu le vrai sans le bien ; par l'argile de potier, le faux qui provient de la propre inlelligen.ee ; par semence d'homme, la Parole du Seigneur, — Mallh. XIII. 24, 37 ; — » ils n'auront point de cohérence, de même que le fernesemèlepoinlavec l'argile,» si pille qu'il n'y a point cohérence. 238. El misérable et pauvre, signifie qu'Us ne savent pas qu'ils n'ont ni les connaissances du vrai ni les connaissances du bien : on le voit par la signification du malheureux ou du mitéraùle, en ce que c'est celui qui n'est dans aucune connaissance du vrai ; et par la signification du pauvre, en ce que c'est celui qui n'est dans aucune connaissance du bien : que telles soient les significalions du misérable el du pauvre, cela est évident par plusieurs Digiiizod t>y Google

The text on this page is estimated to be only 18.00% accurate

430 APOCALYPSE EXPi.IQUIili. fraas. passages de la Parole, et en outre, en ce que la misère et la pauvreté spirituelles ne sont autre chose que le manque (les connaissances du vrai et du bien, car alors l'esprit esi misérable et pauvre, tandis que quand ii les |tosséde il est riche et opulent ; c'est même pour cela que les richesses et l'opulence, dans la Parole, signifient les richesses et l'opulence spirituelles, qui sont les connaissances du vrai cl du bien, comme il vient d'être montré ci-dessus, N" 230. Dans un grand nom lire de passage!; île la l'amie, il est dit malheureux et pauvre ; celui qui ne sait pas le sens spirituel de la Parole croit que par là il n'en est pas entendu u'aulies que ceux qui dans le monde sont malheureux et pauvres, lorsque cc|>endant ce no sont pus eux qui sont entendus, mais ceux qui ne sont ni dans les vrais, ni dans les biens, ni dans les connaissances îles vrais et des biens ; et même par les malheureux sont entendus ceux qui ne sont pas dans les vrais parce qu'ils ne sont pas dans les c un naissances des vrais, el par les pauvres ceux qui ne sont pas dans les biens parce qu'ils ne sont pas dans les connaissances des biens; comme par ces deux noms il est entendu ces deux choses, à savoir, les vrais et les biens, c'est pour cela qu'on les trouve l'un el l'autre dans beaucoup de passages, par exemple, dans les suivants ; dans David : « Moi (Je suis) Misérable ri Pauvre, Seigneur, souviens-toi de moi.» — Ps. XL. iS; Ps. LXX. 6 ; — dans le Même : « Incline, Jéhovah, ton oreille el réponds-moi, car Misérable et Pauvre, moi (je suis), u— Ps. LXXXVI. I ; —que par misérable et pauvre il soit entendu misérable et pauvre non quant aux richesses mondaines, mais quant aux richesses spirituelles, cela est bien évident, puisque David parle de lui-même ; c'est aussi pour cela qu'il dit : Jéhovah, incline ton oreille el réponds. Dans le Même : a Les impies mettent à nu t'e/iée, et ils tendent leur arc, pour abattre leMisérable el le Pauvre, n — Ps. XXXVII. 14; — qu'ici par le misérable et le pauvre, il soit entendu aussi ceux qui le sont spirituellement, mais cependant défirent les con naissances du vrai el du bien, cela est Évident, car il est dit que les impies mellent à nu l'épée el tendent leur arc; eu elTel, l'épée signifie le faux combattant contre le vrai el s'efforcanl de le détruire, et l'arc signifie la doctrine du faux contre la doctrine du vrai; do 10 vient qu'il est dit qu'ils font cela pour abattre le misérable el le pauvre; que l'épée

The text on this page is estimated to be only 17.75% accurate

vers. 17. CHAPITRE TROISIÈME, SSI signiiic le vrai cniiiluiiinni cou in? f1 faux, cl dans le sens opposé le faux combattant contre le vrai, on le voil ci-dessus, N° 131; et que l'arc signifie la doelrine dans l'un et l'autre sens, on le voit dans les Arcanes Célesths, N"268o, 3701). Pareillement ailleurs, dans le Mime :u L'impie a persécuté le- M isêrubte el le Pauvre, et celai dont le cœur est abattu, pour te tuer, » — Ps. CIX. 10. — Dans Ésalc : a L'insensé prononce la folie, cl son coeur fait l'iniquité pour faire l'hypocrisie, et pour prononcer contre Jéhovah l'erreur, pour épuiser t'dme a/famée et faire défaillir celle qui est altérée de boisson; lui-même médite des crimes, pour perdre tes Misérables par des paroles de mensonge, lors même que le Pauvre parle (selon) le jugement, a — XXXII. li, 7 ; — ici par les misérables et les pauvres sont entendus pareillement ceux qui ont été dénués de connaissances du vrai cl du liien; c'esl pour cela qu'il est dit que le médian t médite des crimes pour perdre les misérables par des paroles de mensonge, même le pauvre qui parie selon le jugement; par des paroles de mensonge, c'est par les taux, el parler selon le jugement, c'esl parler selon la droiture; comme il s'agit de ceux-ci, il est dit aussi que l'insensé fait l'hypocrisie el prononce contre Jéhovah l'erreur, pour épuiser l'âme affamée, cl faire défaillir celle qui esl altérée de boisson; faire l'hypocrisie el prononcer l'erreur, c'est faire le mal d'après le faux et prononcer le faux d'après mal ; épuiser l'âme atfaméc, c'esl priver ili; coiiiiuiissaimes du bien ceux qui les désirent ; el faire-défaillir celle qui esl altérée de boisson, c'esl priver de connaissances du vrai ceux qui les désirent. Dans le Même :

The text on this page is estimated to be only 18.64% accurate

m APOCALYPSE EXPLIQUÉE. N-338. dans le Même : « Dieu jugera tes Misérables du peuple, il conservera /es fi/s du Pourrit ; il délivrera le Pauvre qui crie et le Misérable; il épargnera le Faible et le. Pauvre, cl tes âmes îles Pauvres il sauvera.

The text on this page is estimated to be only 17.81% accurate

vers. 17. CHAPITRE TROISIÈME. ailleurs : mais qu'un tel mariage soii dans chacune des choses de la Parole, cela ne peut être vu que par ceux qui connaissent son sens interne. 231). Et meugle et nu, signifie qu'ils sont sans entendement du vrai, et sans entendement ni volonté du bien : on le voit par la signification de Vaveugle, en ce qu'il désigne ceux qui sont sans entendement du vrai, ainsi qu'il va être montré ; et par la signification du un, en ce qu'il désigne ceux qui sont sans volonté du bien, par conséquent aussi sans entendement du bien, comme il sera aussi montré. Que ceux qui sont dans la Doctrine de !a foi seule et de la justification par celle foi, soient sans entendement du vrai, on peut le voir en ce que la foi seule ou la foi sans la charité ne réside pas ailleurs que dans la mémoire, et que rien de ce qui appartient à celte foi ne réside dans l'entendement ; c'est pour cela même que ceux qui la professent éloignent des choses de foi l'entendement, en disant qu'on doit croire ces choses, et que l'entendement n'a rien à faire avec elles; ainsi ils peuvent dire tout ce qu'ils veulent, lors mime que ce serait ce qu'il y a de plus faux, pourvu qu'ils sachent apporter en confirmation quelque chose du sens littéral de la Parole, dont ils ignorent le sens spirituel ; il y a decaché en cela quelque chose qui ressemble au statut des Chefs des catholiques- romains, qui est, que tous dépendent de ce qu'ils disent, persuadant ainsi qu'eux savent et voient, lorsque cependant ils ne voient rien ; ceux donc qui ne voient pas, c'est-a-dire, qui ne comprennent pas les choses qu'ils croient, sont (es aveugles : de la vient aussi qu'ils ne peuvent pas perfectionner la vie par les choses qui doivent appartenir a la foi; car le chemin pour la vie de l'homme est l'entendement; l'homme ne devient pas spirituel par un nuire chemin : tous ceux qui sont dans le Ciel voient les vrais par l'entendement, cl de la sorte ils les reçoivent; ceux qu'ils ne voient pas par l 'en len dément, ils ne les reçoivent pas ; et alors si quelqu'un leur dit qu'ils doivent avoir foi, quoiqu'ils ne voient ou ne comprennent point, ils se lîl-Icju i ijf ri i fui disant : « Qu'est-ce que cela? ce que je vois ou comprends, je lecrois; mais ce que je ne vois ou ne comprends pas, je ne puis le croire, peut-être sont-ce des faux qui détruisent la vie spirituelle. » Que ceux qui sonldans la Doctrine de la foi seule et de la justification par celle foi, soient sans

The text on this page is estimated to be only 17.83% accurate

hZk APOCALYPSE EXPLIQUÉE. N-m entendement du bien, parce qu'ils sont sans voloolé du bien, ou peut le voir en ce qu'ils ne savent absolument rien de la charité à l'égard du prochain, par conséquent rien du bien, car tout bien spirituel vient de In charité, et il n'y en a aucun sans elle; ceux donc qui séparent la foi d'avec la charité, en disant que la charité ne fait l ien pour le salut, mais que c'est la foi seule qui le procure, ignorent absolument ce que c'est que le bien, parce qu'ils ignorent ce que c'est que la charité, lorsque cependant le bien spirituel, et l'affection de ce bien, qui est nommée charité, sont la vie spirituelle même de l'homme, et nue sans la charité la foi est nulle; de la il est évident qu'ils sonl sans entendement du bien ; que cela vienne de ce qu'ils sont sans volonté du bien, c'est parce qu'ils se disent justes ou justifiés quand ils ont la foi, et par justifiés ils entendent non-damnahles pour aucune des choses qu'ils pensent et veulent, parce qu'ils ont été réconciliés avec Dieu ; ils croient donc, — car cela résulte de l'enchaînement avec le principe,— que les méchants sont également sauvés comme les bons, pourvu qu'ils reçoivent la foi, lors même que ce serait aux derniers instants de la vie; les arcanes de celle doctrine consistent en ce qu'ils parlent des degrés progressifs de la Justification, non d'après quelque vie de l'homme, ou d'après quelqu'alfcction de sa charité, mais d'après la foi seule sur la réconciliation de Dieu le Père par le Fils, foi qu'ils nomment confiance ou assurance, et foi salviflquc même, ne sachant pas qu'en elle il n'y a rien de la vie spirituelle, s'il n'y a rien de la charité ; ce qui chez eus est perçu intérieurement, ou manifesté dans la confiance, ne tire néanmoins rien de l'affection spirituelle, mais vient d'une pensée naturelle au sujet de la joie ou de la non-damnation. En outre, il n'y a aucune volonté du bien chez ceux qui ne savent rien du bien de la charité, et ceux qui ne savent rien du bien de la charité ne savent rien du mal, car le bien dévoile le mal ; c'est pour. quoi, ils ne peuvent pas non plus s'examiner, voir leurs maux, ni par conséquent les fuir et les avoir en aversion ; de la vient qu'ils lâchent tous les freins a leur pensée et a leur volonté, et qu'ils se gardent seulement de faire les maux a cause des lois, et de la perte de la réputation, de l'honneur, du lucre et de la vie ; il en résulte que, lorsque ces mêmes hommes deviennent esprits et que ces craintes leur sonl fllées, ils s'associent avec les diables, car ils peu

The text on this page is estimated to be only 18.88% accurate

vm. 17. CHAPITRE TROISIÈME. sent et veulent comme eux, puisqu'ils ont pensé ainsi dans le monde; dans l'homme, en effet, c'est l'esprit qui pense : il en est tout autrement de ceux qui ont enta vie de la charité. De plus, ceux qui se croient justifiés par la foi seule s'iniagineni cire conduits par Dieu, et par suite faire lelikn. disant (|tiu tout bien vient deDieu, et qu'il n'en vient aucun de l'homme, et qu'autrement le bien serait méritoire, ne sachant pas qu'il doit y avoir mv-ptioii .le la part de l'homme, et que la réception n'est pas possible, si l'homme ne fait attention ni a ses pensées, ni a ses intentions, ni aux faits qui en résultent, et alors ne se désiste des maux et ne fait le hien, ce qui a iieu quand il considère les vrais qu'il connaît d'après la Parole et vit scion ces vrais : si cela n'a pas lieu, il n'y a aucun réciproque, ni par conséquent aucune réformaiion ; a quelle autre chose les préceptes du Seigneur dans la Parole servent-ils? Si l'homme peut faire cela, c'est aussi par le Seigneur, car cette faculté est à chaque homme par la Divine présence du Seigneur, et par la Volonté qu'il a d'être reçu. En somme, si l'homme ne reçoit pas par l'entendement et la volonté, ou parla pensai cl l'iiilVciion, ou, ce qui est la même chose, par la Toi et l'amour, il n'y a pas de sa part réception, ni conséquemment conjonction avec le Seigneur : chacun sait que le Seigneur est continuellement présent avec le bien, et veut être reçu, mais qu'il ne peut influer la où tous les freins sont lâches aux pensées ; mais il influe seulement lit où les pensées et les internions, qui appartiennent a la convoitise, sont réprimées par les vrais d'après la Parole. (Jue le Seigneur soit continuellement présent avec le bien et veuille être reçu, c'est ce qu'il enseigne Lui-Mémc dans la suite de ce Chapitre, où il dit : i. Voici, je me tiens à la-porte et je heurte ; si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui. et je sonperai mec lui et lui avec Moi. » — Vers. 20 ; — ouvrir la porte, c'est la réception de la part de l'homme, ainsi qu'il vient d'être dit. Le Seigneur enseigne aussi la même chose ailleurs dans la Parole ; par exemple, dans Jean : .1 Celui qui M'aime garde mes paroles, et mon Pire l' aimera, et vers lui nous viendrons, et demeure chez lui nous ferons : relui qui ne M'aime pas ne garde pas mes paroles, » — XIV. 33, 2i. — Dans Matthieu : u Celui qui a été ensemencé dans la bonne terre, c'est celui qui entend la parole et la comprend,

The text on this page is estimated to be only 20.15% accurate

136 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. N" Î39. et gui porte du fruit et fait. « — XIII. 23. — Dans Marc : « Ceux qui ont été ensemences dans fa bonne terre sont ceux gui entendent lu parole, et reçoiv ent, et portent du fruit. » — IV. 20. — Comme c'esl la réception de la part de l'homme, qui le conjoint avec le Seigneur, et ainsi le fait spirituel, c'esl pour cela que le Seigneur, quand il prononça ces paroles, s'écria en disant; n Qui a des oreilles pour entendre, qu'il entende, » — Mallh. XIII. 0. Haro, IV. 9. Luc, VIII. 8. — Que les Aveugles signifient ceux qui ne sont dans aucun entendement du vrai, cl que les Nut signifient ceux qui ne sont dans aucun entendement du bien parce qu'ils ne sont dans aucune volonté du bien, on le voit par plusieurs passages de la Parole, que je veux rapporter, afin qu'on sacbe aussi par là que la Parole est spirituelle dans son sein cl naturelle dans sa lettre, et qu'en conséquence le sens littéral de la Parole, qui est le sens naturel, renferme en soi un sens spirituel. Que les Aveugles signifient ceux qui ne sont dans aucun entendement du vrai, on le voit par les passages suivants; dans Ésaïe ; « Alors entendront en ce jour-là tes sourds. les paroles du Livre, et (délivrés) de l'obscurité et des ténèbres tes yeux des meugles verront. » — XXiX. 18; — la il s'agit de la restauration de l'Église; et par les sourds, qui entendront les paroles du livre, sont désignés ceux qui veulent obéir aux vrais cl par suite meuer la vie du bien, mais qui ne le peuvent parce qu'ils n'ont point la Parole; et par les aveugles dont les jeux, qui sont dans ronsciiriié et dans les ténèbres, verront, sont entendus ceux qui ne sont pas dans l'entendement du vrai parce qu'ils son! dans l'ignorance, et qui alors comprendront ; que ce ne soient ni des sourds ni des aveugles qui sont entendus, cela est bien évident. Dans le Mémo : u Voici, votre Dieu pour la vengeance t iendra, pour la rétribution de Dieu; Lui viendra, et il vous sauvera ; alors seront ouverts les yeux des aveugles, et les oreilles des sourds seront ouvertes ; dans te désert jailliront des eaux, et des torrents dans la plaine du disert, a — XXXV. h, 6, 0 ; — ces paroles sont dites rie l'avénement du Seigneur, en ce que ceux qui alors croiront en Lut seront sauvés; les yeux des aveugles, qui seront ouverts, signifient que ceux qui ne sont pas dans l'entendement du vrai comprendront alors; les oreilles des sourds, qui seront ouvertes, sjgnifienl que ceux

The text on this page is estimated to be only 21.15% accurate

Ver». 17. CHAl'lïKE TUOISIKUi:. qui ne sont ni dans la perception ni dans la volonté du bien, obéiront alors et vivront dans le bien ; c'est noue cela qu'il est dit, o dans le désert jailliront des eaux, et des torrents dans la plaine du désert p le désert signifie ou il n'y a point de bien parée qu'il n'y a point de vrai; les eaux signifient les vrais, et les torrents l'intelligence qui procède des vrais. Dans te Même : «Je Te donnerai pour alliance avec le peuple, pour lumière des nations, afin d'ouvrir letyeux aveugles, et de tirer de la prison l'enchainè : Moi, (je suis) Jêfiovah, c'est là mon Nom, et ma gloire à un autre je ne donnerai point. » — XLI1. tf, 7, 8 ; — ces clioses sont dites aussi du Seigneur et de l'instauration de l'Eglise par Lui chez les nations; les yeux aveugles qu'il ouvrira signifient qu'alors ceux qui étaient auparavant dans l'ignorance comprendront les vrais; et l'enchaîné, qu'il tirera de la prison, signifie qu'il les tirera de l'ignorance et des faux; par il Moi, je suis Jéhovoli, c'est là mon Nom, ei utu gloire à tin autre je m; domiei'iii point," il est entendu que le Divin Même prendra sur soi l'Humain. Dans le Même : « Je conduirai tes aveugles dans un chemin qu'ils n'ont point connu; dans des sentiers qu'ils n'ont point connus je les conduirai; je changerai leurs ténèbres en lumière, u — XLil. 1(1 ; — les aveugles ici désignent aussi ceux qui ne sont dans aucun entendement du vrai ; les vrais et les biens du vrai, qu'ils doivent recevoir, sont signifiés en ce qu'ils seront conduits dans un chemin cl dans des sentiers qu'ils n'ont point connus ; la dissipation du faux de l'ignorance et l'illustra lion sont signifiées par « je changerai leurs ténèbres en lumière. «Dans le Mémo :u De f Orient j'amènerai tu semence, et de l'Occident je le rassemblerai ; je dirai au Septentrion: Donne ; et au Midi : Ne retiens point; amène mes (ils de loin, et mes filles de l'extrémité de lit terre; quiconque est appelé de mon Nom, je l'ai créé, je l'ai formé, même je l'ai fait ; fais sortir te peuple aveugle, qui a des yeux; et les sourds, qui ont des oreilles. » — XL111. 5, (i, 7, 8; — ces choses sont dites aussi de l'instauration de l'Église chez les nations par le Seigneur ; amener la semence de l'Orient, de l'Occident, du Septentrion cl du Midi, c'est les amener tous, de quelque religion qu'ils soient ; car l'Orient et l'Occident signifient où le bien de l'amour est clair et obscur, et le Septentrion et le Midi, où !e vrai de la foi est dans

The text on this page is estimated to be only 17.02% accurate

i38 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. 3-2311. l'obscur et dans la clarté; ici sont entendus ceux qui sont dans l'obscur par ignorance, car il est dit ; « Amène mes Dis de loin, et mes filles tle l'extrémité de la terre; » sont appelés fils ceux qui reçoivent les vrais, et filles ceux qui reçoivent les biens ; « de loin et de l'exircmiie de la terre, » signifie qui étaient éloignes des vrais et des biens de l'Église; « quiconque est appelé de mon Nom, je l'ai créé, je l'ai formé, même je l'ai fail, " signifie que tous ceux qui reconnaissent le Seigneur seront reçus et réformés par Lui ; ce sont donc eux qui sont entendus par les Aveugles qui ont des veux, et par les Sourds qui ont des oreilles. Dans le Même : « Nous attendions la lumière, vuiis voici, des ténèbres; dans l'obscurité nous marchons, nous tâtonnons comme les Aveugles In muraille, et comme ceux qui n'ont pas d'yeux nous talonnons; nous bronchons à midi comme au ci-cpitteirfc. parmi les citants comme des morts. » — L1X. 9, 10; — ici pareillement les Aveugles signifient ceux qui nu sont pas dans l'entendement du vrai; les ténenèbres et l'obscurité sont les faux ; broncher a midi comme au crépuscule, c'est errer dans les Taux quoiqu'ils puissent être dans la lumière d'après la Parole. Dans le Même : « Ses sentinelles sont tontes des aveugles; ce sont des pasteurs qui ne savent point comprendre. » — LVI. 10, 11 ; — lit aussi, les Aveugles signifient ceux qui ne comprennent pas les vrais, quoiqu'ils aient la Parole; que les Aveugles signifient ceux-là, c'est évident, car il est dit « ils ne savent point comprendre. » Dans Jérémie : « Je vais tes ramener de la terre du Septentrion, parmi eux t'aveugle et le boiteux; en pleurs ils viendront, et en prières je les ramènerai ; je les conduirai aux fontaines des eaux par un chemin de droiture. « — XXXI. 8, 9 ; — la terre du Septentrion, c'est où il y a le faux de l'ignorance; et parce qu'ils sont dans ce faux, ils sont appelés Aveiigli • ; je tas conduirai aux funlaines des eaux par un chemin de droiture, signifie qu'ils seront conduits aux vrais. Dans les Lamentations : a Jihtmak a allumé dans Sion un feu qui it dévoré ses fondements, à cause des péchés de ses prophètes, des iniquités de ses prêtres; ils ont erré Aveugle* dans tes rues. Us ont été souillés par te sang, les c/ioscs qu'ils ne. peuvent (toucher), ils les touchent de leurs vêtements. « — IV. 11, 13, là ; — SlOD est l'Église; le feu qui

The text on this page is estimated to be only 18.89% accurate

verj. n. CHAPITRE TROISIÈME. dévorera -ses fondements esi l'amour de soi qui dispersera (ouïes les connaissances du vrai ; les péchés des prophètes et les iniquités dus prêtres sont les perversités de ceux qui enseignent les vrais et les biens ; errer aveugles dans les rues, signifie que par suite ils ne comprendront rien du vrai; le sang par lequel ils ont été souillés, c'est la falsification du vrai et l'adultération du bien dans ta Parole; ils touchent de leurs vêtements les choses qu'ils ne peuvent loucher, signifie la profanation du bien cl du vrai par les maux et par les faux. Dans Zacharie : « En ce jour-là, je frapperai tout cheval de stupeur, et son cavalier de folie ; tout cheval des peuples, je le frapperai d'aveuglement. « — XII. h ; — le cheval signifie l'intellectuel, et le cavalier l'intelligent, d'où l'on voit ce que signifie frapper tout cheval de stupeur, eL le cheval des peuples d'aveuglement, et le cavalier de folie; que le cheval signifie l'inlellecluel, on le voit dans l'Opuscule du Cheval Blanc, N" 1 à G. Dans David : aJikovah délie les enehuinés, Jêhovah ouvre les (yeux des) Aveugles. » — Ps. CXLVI. 7, 8; —sont dits enchaînés ceux qui sont dans les faux et désirent en élre délivrés; les Aveugles sont ceux qui par suile ne sont pas dans l'entendement du vrai ; ouvrir leurs jeux, c'est faire qu'ils comprennent. Dans Jean : « Ésaie a dit : Il a aveuglé leurs yeux el il a endurci leur cœur, de peur qu'ils ne voient des yeux et ne comprennent du cœur, a — XII. àO ; — qu'aveugler les jeux de peur qu'ils ne voient de leurs jeux, ce soit de peur qu'ils ne comprennent les vrais, cela est évident. Dans le MCme : « Jésus dit : Pour jugement. Moi, dans ce monde je suis venu, afin que ceux qui ne raient point voient, et que ceux qui voient deviennent aveugles. Ils lui dirent : Et nous, sommes-nous Aveugles? Jésus dit : Si vous étiez- Aveugles, vous n'auriez point de péché; mais maintenant vous dites : /Vous voyons; c'est pourquoi votre péché demeure. a — IX. 39, iO.il; — par ceux qui ne voient point sont entendus ceux qui sont hors de l'Église et ne connaissent poiut les vrais parce qu'ils n'ont point ta Parole, par conséquent les Nations ; mais. par ceux qui voient sont entendus ceux qui sont au dedans de l'Église et ont la Parole, par conséquent les Juifs; il est dit de ceux-ci qu'ils deviendront Aveugles, et de ceux-la qu'ils verront : s'il est ajouté que leur péché demeure parce qu'ils ne sont pas aveugles mais qu'ils DigitizGd t>y Google

The text on this page is estimated to be only 17.97% accurate

440 APOCALYPSE EXPLIQUEE. S-W. voient, c'est parce qu'ils sont dans l'Église où est la Parole, el qne cependant ils ne veulent ni voir ni reconnaître les vrais, ni par conséquent le Seigneur ; de la vient que les Scribes el les Pharisiens chez les Juifs ont été appelés par le Seigneur, aveugles conducteurs d'aveugles, — Matin. XV. là. Lue, VI. 39 ; — et conducteurs aveugles, insensés el aveugles, — Matili. XXIII. 10, 17, 19, — Dans Jean : » Jésus vit un /tomme aveugle de naissance ; il dit

The text on this page is estimated to be only 16.91% accurate

1ère. n. CHAPITRE TROISIÈME. ûâî à 27 ; — ce que cela enveloppe ne peut non plus éire compris que d'après le sens interne ou spirituel de In Parole ; celui qui ne comprend pas ce sens ne voit autre chose, sinon que cela a Été fait ainsi, et n'y pense peul-élre que lout-à-fail seusucllement; mais toutes les paroles que le Seigneur a prononcées, et toutes les choses qu'il a faites dans lo monde, conleuaienl les spirituels en ordre depuis les suprêmes jusqu'aux derniers, ainsi pleinement; il en est de même de tous les Miracles, et des uesciï plions qui eu sont faites; les Aveugles que le Seigneur Hucrissail, si -ni fiaient ceux qui sont spirituellement Aveugles, c'est-à-dire, ceux qui ne savent et ne comprennent pas les vrais ; si cet Aveugle a été mena hors de la bourgade de Belhsiiida, c'était parce que Bethsalda signifiait la damnation à cause de la non-réception du Seigneur; cracher dans ses jeux, signilie la même chose que ci-dessus faire du limon avec un crachat ; lui toucher ensuite les yeux, signifie illustrer d'après le Divin; de là vient que l'aveugle vit d'abord « les hommes, comme des arbres, marchant, n ce qui signilie la perception commune et obscure du vrai d'après le sens de la lettre; les arbres sigmllenl aussi les connaissances, et marcher signifie vivre; quand ensuite, ayant Clé touche par le Seiguriir, il tes lit distinctement tous, cela signifie qu'après l' instruction et l'illustration par le Seigneur on comprend les vrais : ce sens est dans ces choses, et ce sens est perçu par les Anges. Que la bourgade de Belbsaîda signilie la damnation a cause de la non- réception du Seigneur, on le voit clairement dans Matthieu, Cliap. XL 21; et dans Luc, Ctiap. X. 13; que le Toucher signilie la communication et la translation, mais ici l'illustration, parce que ce sont les yeux qui ont été touchés, on le voit ci-dessus, N" 79; que les Arbres signifient les connaissances, on le voit dans les AnCANE9 Célestes, N" 3722, 24172, 761)2 ; Marcher signifie vivre, H™ 510, 179Ù, 8S17, 8â20, et ci-dessus, N" 97. En outre, par tous les Aveugles que le Seigneur a guéris, soûl entendus ceux qui sont dans l'ignorance et reçoivent le Seigneur, et sont illustrés par Lui au moyen de la Parole; et, en général, tous les Miracles du Seigneur signifient des choses qui appartiennent au Ciel et à l'Église, par conséquent des spirituels; c'est de là que les Miracles du Seigneur ont été Divins ; car le Divin, c'est d'agir d'après les premiers, et de les présenter dans les derniers : d'après ce qui précède

The text on this page is estimated to be only 18.89% accurate

!iv2 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. N' S39. on voil clairement ce qui a été signifie par les Aveugles que le Seigneur a guéris, et dont il est parlé, — Mail h. IX. 27 a 31. XII. 22. XX. 20 a 34. XXI. 14. Marc, X. 4

The text on this page is estimated to be only 18.54% accurate

Vei* 17. CHAPITRE TROISIÈME. nudité ont cette signification, c'est parce que les vêtements signifient les vrais qui appartiennent a l'entendement, et que celui qui est sans tus i rais est aussi sans le bien, car tout bien spirituel s'acquiert parles vrais; sans les vrais, ou sans l'intermédiaire des vrais, il n'y a pas de bien spii ilud ; le bien spirituel est lu charité. Le Nu cl la Nullité signifient celui qui a été privé, ou l'étal de privation d'inielligeuce cl d'amour, par conséquent d'en tende m eut du bien cl de volonté du bien ; et cela aussi, parce que les vêtements couvrent le corps et la cliair, et que le corps et la chair signifient le bien; de la les vêtements sifrnilic.nl les choses qui couvrent le bien. Il j a l'entendement du vrai, et il y a l'entendement du bien ; l'entendement du vrai est l'entendement des choses qui appartiennent à la foi, ci l'entendement du bien est l'en tende ment des choses qui appartiennent à l'amour cl à la charité : il y a aussi la volonté du vrai, et la volonté du bien ; la volonté du vrai est chez, ceux qui sorti du Royaume Spirituel du Seigneur, cl la volonté du bien est chez ceux qui sont do Royaume Céleste du Seigneur ; comme ceuxci sont dans l'amour envers le Seigneur, ei par suite dans l'amour mutuel qui est pour eux la charité a l'égard du prochain, ils ont les vrais inscrits dans leurs cœurs et par suite ils les font, cl ce qui procède du cœur vient de la volonté du bien, le cœur est la volonté du bien ; mais ceux qui sont dans l'amour à l'égard du prochain, amour qui est la charité, ont les vrais inscrits, non dans leurs cœurs, mais dans la mémoire el par suite dans le mental intellectuel, et ce qui de là procède do l'affection est la volonté du vrai; ainsi les Anges spirituels sont distingués des Anges célestes ; ceuxci apparaissent nus dans le Ciel, mais ceux-là apparaissent vêtus ; si les Anges Célestes apparaissent nus, c'est parce qu'ils n'ont pas besoin de la mémoire pour retenir les vrais, ni île l'entendement pour les comprendre, car ils les ont inscrits dans le cœur, c'est-adire, dans l'amour el dans la volonté, et par suite ils les voient; si, an contraire, les Anges spirituels apparaissent vêtus, c'est parce qu'ils ont les vrais inscrits

The text on this page is estimated to be only 16.95% accurate

 D'après ces explications, on peut voir œ que 1k Nu signifie dans l'un et dans l'autre sens, a savoir, que dans l'un il signifie ceux qui sont dans le bien céleslc, et dans l'autre ceux qui ne sont pas dans le bien parce qu'ils ne soi-i pus dans Ils i rais. Mais cela peul mieux être vu par des passages de la Parole où le nu et la nudité sont nommés; ces passage; sont les suivants ; dans Ksaïc : « Jéhovith dit ait prophète : Délie le sue de dessus tes reins, et déchausse ton soulier de ton pied, Et il fit ainsi ; alors Jchovah dit : De même qu'est allé mon serviteur, Jcschujuh, Nu et déchaussé, ainsi le Roi d'An hur emmènera lu captivité de l'Egypte, et la tourbe de Kusch qui doit être déportée, les enfants et les vieillard*, le nu et le dMtmtssê, el ceux dont les fesses ne sont pas rouvertes, la Nudité de l'Egypte. «—XX. 2, 3, 4; — ce que cescltoses renferment de relatif à l'Église elau Ciel, nul ne le peut voir, a moins qu'il n'en sache le sens spirituel ; en effet, dans chaque chose lie la Parole il y a quelque chose de l'Église et du Ciel, parce que la Parole est spirituelle; ce passage sera donc expliqué ; Ici, par le prophète est entendue la doctrine de l'Église; par délier le sac de dessus les reins ou présenter les reins nus, il est entendu révéler des amours impurs ; par le sac accoutumé du prophète, ici est entendit le caleçon qui cache, cl par les reinâ sont signifiés ces amours; [lar déchausser le soulier de son pied, ou mettre à nu les plantes du pied, i! est signifié révéler les souillures de la nature ; par le Hoi d'Asctmr qui conduira la captivité de l'Égypte et la tourbe de Kuscli qui doit être déportée, il est entendu que le rationnel perverti confirmera les maux et les faux par les scientifiques et par les illusions; par les enfants et les vieillards, il est entendu par toutes ces choses, lani communes que particulières ; par le nu et le déchaussé snnl entendus eeux qui ont été privés de tout vrai et de tout bien ; par ceux dont les fasses ne sonl pas couvertes sont entendus les maux de l'amour de soi; par la nudité de l'Égyple sont enlentltis les faux qui proviennent de ces maux : par là on voit clairement de quelle cliosc de l'Église et du Ciel il s'agit ici, a savoir, de ceci, que le rationnel perverti, qui est le raliouncl niant Dieu et attribuant toutes choses a la nature, se confirme par les scientifiques et par les illusions, an point qu'il est sans aucun entendement du vrai et sans aucune volonté du bien : que par le Prophète,

The text on this page is estimated to be only 18.30% accurate

Vers. 17, r.HAPITRIi TROIS] KM E. dans la Parole, Il soit entendu la doctrine, on le voit, N" 253A, 7269 ; voir aussi, que par les Reins il est entendu les amours dans l'un ei dans l'autre sens, N" 3021 , Ù280, 5051) ; par les Pieds, les naturels chez l'homme, et par les plantes des pieds, les choses qui sonl dans les derniers, N"21«2, 3147, 3701, 3080, 4280, 4038 à 4952; par les Souliers, les mêmes choses quant a leur couverture, IN" 174$, 6844, 780a; par le Roi d'Aschur, le rationnel dans l'un et dans l'autre sens, N" 119, 1136 ; par I'Égyplu, le scientifique qui appartient à l'homme naturel, aussi dans l'un et dans l'autre sens, le bon et le mauvais, N°- 116a, 1165, 1186, 1402, 5700, 5702, 0015, «651, 0670, 6683, 0092, 7296, 0340, 0391; parKusch, les illusions des sens, N" 1163, 1104, 1166. Dans ÉzécJiiel : n Quand j" tri passé auprès de toi, cl que je t'ai vue, j'aï couvert ta nudité, et je t'ai lavée, et je t'ai vêtue ; mais quand tu te fus confiée en ta beauté et que tu eus commit seorlation, tu ne l'es pain! souvenue des jours de ta jeunesse, quand tu étuis nue et dépouillée ; tu as commis seorlation avec les fils de C Egypte et tirer les fils d'Aschur, et tu as multiplié tu seorlation jusqu'à la Clialdéc; parce que découverte a été ta Nudité par tes seortntions ; c'est pourquoi ils le lapideront avec la pierre, et ils le dépèceront avec leurs épies, et ils brûleront tes maisons au feu. » — XVI. 0, et suiv. ~ Là, il s'agit de Jérusalem, pur laquelle est entendue l'Église quant a la doctrine ; et par ces paroles et par plusieurs autres de ce mime Chapitre, elle est décrite telle qu'elle avait été" dans le commencement, cl telle qu'elle est devenue quand elle se fui détournée du bien et du vrai ; quelle elle était quand elle fui instaurée par le Seigneur, ainsi quelle elle était dans le commencement, cela est décrit par cea paroles, « lorsque j'ai passé pris de toi et que je l'ai vue, j'ai couvert la nudité, je t'ai lavée et je t'ai vêtue; » couvrir la nudité, c'est éloigner les maux de la volonté el les fau* de l'entendement ; laver signille purifier de maux, et vêtir. signifie instruire par lea vrais; mais quelle elle devint lorsqu'elle se fut détournée du bien et du vrai, cela est décrit par les p.n'oli:s suivantes; elle s'est confiée dans sa beauté, signifie qu'elle a mis tout son plaisir dans l'intelligence qui provient du propre; elle a commis seorlation, signifie qu'elle s'est ainsi imbue île fausselés ; |iar commettre seorDigilized by Google

The text on this page is estimated to be only 17.06% accurate

m APOCALYPSE EXPLIQUÉE. N-SSO. lalion avec les fils de l'Egypte et avec les fils d'Aschur, sont signifiées les falsifications confirmées par les scientifiques cl par suite par les rationnels ; par multiplier la scorlalion jusqu'à la Cbatdée, il est signitié jusqu'à la profanation tlu vrai ; d'après cela on voit ce que signifie : « parce que découverte a été ta nudité par les scortallons, » k savoir, que l'Église par les faux et par les falsifications a été privée (le lout entendement du vrai; par ils te lapideront avec la pierre, il est signifié qu'elle doit mourir par .les faux; par ils le dépèceront avec leurs épées, il est sipifié qu'elle doit entièrement mourir par les falsifications dti vrai ; cl par ils brûleront les maisons au feu, il est signifie qu'elle doit périr entièrement par les amours infernaux ; les maisons sont toutes les clioses qui sont chez l'homme, el le feu esL l'amour infernal : d'après ces explications, on voit clairement ce que ces paroles contiennent de relatif au Ciel el à l'Église, et que cela se manifeste seulement d'après le sens spiluel. Que laver signifie purifier de maux et de Taux, on le voit, N°* 3147, 10237, 10240, -10243 ; voir aussi, que vélir signifie instruire par les vrais, N" 1073, 2570, 5248, 5310, 6954, 0212, 9216,9952, 10530 ; que la bcautésignifiel'Liilclligence, N-3080, Ù985, 5109, ici rinli/liig.we piOYCriiml du propre ; que commettre scorlation, c'est être imbu de faux, ci-dessus, K'IIii ; que l'Egypte signifie leScieiilifii jiii; es .Urluir l' l!a;iormrl, ainsi qu'il vient d'être dit ; que la Chaldéc signifie la profanation du vrai, N"1182, 1283, 1295, 1304, 1306, 1307, 1303, 1321, 1322, 1326; que lapider avec la pierre signifie mourir par les faux, N" 5150, 7456, 8575, 8709; qui: l'épfe sisniiie le f.iux combattant contre le vrai et le détruisant, N™ 2790, 4490, 7102; de là transpercer avec leurs épées, c'est mourir entier, uv.-ni par li s falsifications du vrai; que le feu signifie l'amour infernal, N" 1861 , 5071 , 6314, 6332, 7575, 10747 ; eL que la maison signifie l'homme tout entier et les choses qui sont'chrz lui, ainsi cr\l::< rpii i:p;iaiiiijuiienl à son entendement et il sa volonté, 1N".'710, 2231 , 2233, 2550, 3128, 3533, 4073, 5023, 6690, 7353, 7848, 7910, 7920, 0150 ; d'où l'on voit clairement ce qui est signifié par brûler tes maisons au feu. Dans Ilosfe : « Plaidez ronire voire Mère, afin qu'elle éloigne ses seortutious et tes adultères, de peur que peut-être je ne lu dépouille toute nue, et que je ne lit réduite eomme le dâDigitizcd ûy Google

The text on this page is estimated to be only 17.99% accurate

vers. 17. CIIAP1TRIÎ TH0IS1ÈMF.. serl, comme une terre de sécheresse, cl que je ne lu lue par ta soif '; et de ses fil* je n'aurai point compassion, parce que fils de scorlaiions, eux. ■> — II. 2, 3, à ; — ici, il s'agil aussi de l'Église lonihée dans les faux et dans les maux ; lu Mère eonire laquelle ils doivent pkiiilcr .-i^ilie i'Kftlisc; les scorlaiions cl les adultères signifient les faux cl le* maux igiii jiniviemient lies faux ; la réduire comme un désert, comme tiue lerre île sécheresse, signifie sans bien cl sans vrai ; la lucr par la soif signifie le manque total du vrai; ses fils, dont je n'aurai point compassion, signifient tous ses faux en général, aussi sont-ils nommes lils de scorlaiions : que la Mère signifie l'Église, on le voit, N" 289, 2601, 2717, 3703, 4257, 5581, SSf7 ; voir aussi, que le désert signifie où il n'y a point de bien parce qu'il n'y a point do vrai-, N" 2708, A730, 7055 ; qu'une terre de sécheresse signifie où il n'y a point de vrai, parce que l'eau signifie le vrai de la foi, N" 2702, 3058, 5608, 8508, 10238 ; qu'élrc tué par la soif signifie périr par le manque de vrai, N* 8568 f.; que les fils signifient les affections du vrai et les vrais en général, N" 2302, 390,3, 0720, 0775, 0779, 9055, par conséquent, dans le sens cijipnsy, les a flexions du faux et les ïaux en général ; de la on peut voir ce qui est signifié par la désans vrai. Dans les Lamentations : « Jérusalem de péché a péché; c'est pourquoi tons ceux qui l' honoraient l'ont méprisée, parce qu'ils ont vu su nudité, a — 1. 8. — Dans Ézéchiel : «Oholah, qui (0S1) Samtirie, a commis srortation avec les Égyptiens, et avec les fils d'Atchur; eux ont découvert sa nudité, ses fils et ses filles ils ont pris, et avec Pépie enfin ils l'ont tuée; c'est pourquoi je le livrerai dans la main de ceux que tu hais, afin qu'ils agissent avec toi par haine; cl ils prendront tout ton travail, et ils le laisseront nue et dépouillée, afin que soit découverte/a nudité de les scorlaiions. a — XXI II. i, 8, 9, 10, 18, 28, 20 : — dans ce Chapitre, il s'agit de Samaric qui est nommée Oholah, et de Jérusalem qui est appelée Oholibah ; l'une et l'autre signifie l'Église; Samaric, où élaieni les fils d'Israël, l'Église dans laquelle il y a non des vrais mais des faux ; et Jérusalem, l'Église dans laquelle il y a non des biens mais des maux ; ce que signifie commettre scorlalion avec les Égyptiens et avec les

The text on this page is estimated to be only 17.74% accurate

hhS APOCALYPSE EXPLIQUÉE. N'ajo. fils d'Aschur, et ce que signifie tuer ses lîileset ses (ils avec l'épéc, cela vient d'être expliqué; do la il est évident que la laisser nue et dépouillée signifie sans vrai et sans bien. Dans Ésaïe : i Le Seigneur pèlera le sommet (lie ia lélc) des filles de Sion, et Jéhovah mettra à nu leur anus, n — III. 17 ; — les fdles de Siop signifient l'Église célcsle et les choses qui appartiennent à celle Église; mais ici, celle Église pervertie; le sommelde leur tétc qui sera pelé signifie l'intelligence donl elle sera privée ; et l'anus qui sera mis a nu signifie l'amour du mal et du faux, Dans Nalmm : h Malheur à lu ville de long», toute entière de mensonge et de rapine remplie ; à cause de la multitude de ses scortations, je relèverai tes franges sur tes faces et je montrerai aux nations ta nudité, et aux royaumes ton ignominie, n — III. 1, h, 5 ; — la ville de sangs signifie la doctrine du faux, qui fait violence au liien de la cliarilé. Dans llabakuk : « Malheur à celui qui fait boire son compagnon, en l'enivrant mime, afin que tu regardes leur nudité; bois aussi, toi, afin que ton prépuce soit ii découvert. » — II. 15, 10; — faire boire son compagnon, en l'enivrant, signifie remplir de faux au point qu'il ne voie pas le vrai ; regarder les nudités, c'est afin que se montrent les Taux qui appartiennent à l 'entendement et les maux qui appartiennent ù la volonlé; afin que le prépuce soil à découvert, s'est afin que les amours impurs se monirenl ; que boire signifie élrc instruit dans les vrais, on le voit, N" 300<>, 3772, 4017, 4018, 8502, 9412, de là, dans le sens opposé, c'est Cire imbu de faux ; voir aussi, que s'enivrer, c'est extravaguer d'après les faux, ainsi ne pas voir les vrais, N" 1072 ; et que le prépuce signifie les amours corporels et terrestres, N™ 4402, 7045. D'après cela, on peut voir ce qui est signifié par cela que a Noaek but du vin et t'enivra, an point qu'Ut' étendit nu dans le milieu de sa tente ; et que Chant se moqua de là nudité de son pére, lundis que Schem el Jiiphet/t couvrirent su nudité, et,détoitrtiércnl leurs faces afin de ne pas voir la nudité de leur pére. « — Gen. IX. 21, 22, 23; — mais ce passage a élé expliqué ru suri lieu, voir Arcanes Célestes. Dans les Lamentations : « Fille d'Edom, vers loi aussi passera la coupe, lu seras enivrée et tu seras mise à nu. n — IV. 2 1 ; — ici, par tire enivrée et Cire mise a nu, il est signifié la même

The text on this page is estimated to be only 16.44% accurate

vers. 17. CHAPITRE TROISIÈME. chose que ci-dessus : quant ii ceux qui son» milcu Jus par Édom, on voit qui ils sont, N" 3322, 8314. Dans Ésaïe : n FUle de Babel et île la t'fialttéc, assiedi-toi à terre; prend* les meu/e.-', cl mouds de lu farine; découvre lu chevelure, décourre ta cuisse, passe, les fleures; que *oit découverte ta nudité, que même on mie ton opprobre. » — XLV1I. 1 , 2, 3 ; — par la fille de Italie! cl de la Chaldée sont entendus ceux qui profanent les biens cl les vrais de l'Église ; par moudre de la farine i! es! entendu falsifier les vrais; par découvrir la chevelure cl la cuisse il est entendu 6 ira privé de l'intelligence du vrai cl de la volonté du bien ; ci la même chose par passer les Ikuw/.s et découvrir la nudité. Comme la Nudité signifiait la privation d'entendement du vrai et de volonté du bien, c'est pour cela qu'il fui statué, que « Aharon et ses fi/s ne monteraient point par des degrés il l'Autel, de peur que leur nudité n'y fût découverte. « — Exod. XX. 20 ; — et : a Qu'ils se feraient des calerons de lin. pmtr couvrir la e/iair de nudité, et qu'ils lis partiraient quand ils entreraient dans tu tente de convention, et quand ils approcheraient de l'autel, et qu'autrement ils porteraient iniquité et mourraient. » — Exod. XXVIII. 42, 43. —D'après ce qui vient d'être dii, on voit ce que signifient ces paroles du Verset suivant dans ce Chapitre : « Je te conseille d'acheter de Moi des vêtements blancs pour que tu sois couvert, afin que ne. sait point manifestée la honte de ta nudité ; n et dans la suile de ce Livre de l'Apocalypse : o Heureux celui qui c ille et garde set vêtements, afin que nu il ne marche pas, cl qu'on ne raie pas sa hante, n— XVI. 15. — En outre, par le Nu, dans la Parole, sont entendus aussi ceux qui ne sont pas dans les vrais ni par suite dans le bien, parce qu'ils les ignorent, et qui cependant les désirent, comme sont ceux qui, au dedans de l'Église, haliitent où ceux qui enseignent sont dans les faux, puis aussi ceux qui sont hors de l'Église cl n'ont pas la Parole, et par conséquent ne connaissent pas les vrais et ne savent rien du Seigneur : ce sont eux qui sont entendus dans ces passages; dans Ésaïe: «C'est là le jeûne que j'ai choisi; rompre pour l'affamé ton pain; et, quand lu eoi> un Nu, le couvrir. » — LV1I1, 6, 7; —Dans Ézéehiel : u Que son pain i) l'affamé il donne, et que le Nn il couvre d'un vêtement, •• — XVI II. 7; — et dans Matthieu: I. 21). Digitizcd ûy Google

The text on this page is estimated to be only 20.35% accurate

APOCALYPSE EXPLIQUÉE. «Nu j'ai été, ci vous ne M'avez point Mu. « —XXV. Û3, 44 ; — couvrir d'un vêtement et vêtir signifie instruire dan8 les vrais ; que les vêtements soient les vrais, on te voit ci-dessus, N" 195 ; que le Nu aussi signifie le bien de l'innocence, on le voit dans les Ahcines Célestes, N" 165, 8375, 09tf0; et, dans le Traite du Ciel et de l'Enfëh, N°" 179, 180, 280. 241. Je te conseille, signifie le moyen de reformation de. ceux qui sont dans la doctrine de lit foi seule : ou lo voit d'après ce qui va suivre, car il s'agit maintenant de la réformation de ceux qui sont dans cette doctrine; je te conseille enveloppe donc les préceptes sur la manière dont ceu\-ci doivent vivre pour qu'ils soient reformés, et par conséquent sauvés. 242. D'acheter de Moi de Cor'éprouvê au feu, pour que tu t'enrichisses, signifie pour qu'ils acquièrent du Seigneur te bien réel, afin qu'ils puissent recevoir les vrais de la foi : on le voit par la signification d'acheter, en ce que c'est acquérir et s'approprier, N"' 4397, 5374, 5406, 5410, 5426; par la signification de l'or éprouvé au feu, en ce que c'est le bien réel, par conséquent le Lien qui procède du Seigneur, ainsi qu'il va Cire montré; et par la signification de pour que tu t'enrichisses, en ce que c'est pour qu'il puisse recevoir les vrais de la foi ; si devenir riche signifie cela, c'est parce que les richesses et l'opulence signifient les connaissances du vrai et du Lien; et les riches, ceux qui par ces connaissances sont dans l'intelligence, et ici ceux qui par elles sont dans la foi, parce qu'il s'agit ici de ceux qui sont dans la doctrine de la foi seule ; de la il est bien évident que « d'acheter de Moi de l'or éprouvé au feu, pour que tu l'enrichisses, « signifie pour qu'ils acquièrent du Seigneur le bien réel, aDn qu'ils puissent recevoir les vrais de la foi. Il sera d'abord dit comment cela doit être entendu : Qu'il n'y ait pas de vrai qui soit vrai en soi sinon d'après le bien, ni par conséquent de foi qui soit foi en elle-même sinon d'après la charité, c'est ce qui a déjà été dit souvent ; en effet, il u'j a pas de vrai qui soit vrai en soi, s'il n'a pas la vie spirituelle, et il a la vie spirituelle alors qu'il est formé d'après le bien de la charité, car le vrai est la Torme du bien, et le bien est l'être du vrai, ainsi il est aussi sa vie; or, le Lien ne vient que du Seigneur, et quand le bien vient du Seigneur, le vrai qui procède du bien cotiDigitizGd by Google

The text on this page is estimated to be only 18.12% accurate

vers. 18. CHAPITRE TROISIÈME. 451 cerne le Seigneur en premier lieu, et aussi le prochain ei le bien du prochain, car le Seigneur influe avec le bien, et d'après ce bien il forme le vrai qui est le vrai de la Toi, et fait que la vue spirituelle de l'homme se porte sur le Seigneur cl sur le prochain ; qu'il en soit ainsi, cela a été montré dans Ib Traité du Ciel ex de l'Enfer, N™ 145, 25i, à savoir, que le Seigneur regarde les Anges et les hommes au front, et que ceux-ci regardent le Seigneur par les yeux, et cela, parce que le front correspond au bien de l'amour, el que les jeux correspondent à l'entendement par suite illuslré, par conséquent aux vrais qui appartiennent à la foi ; et if a été aussi montré, dans le mémo Traité, H" 17, 123, 124, 142, 143, 144, 510, que dans le Monde spirituel tous sont tournés vers leurs amours, el que ceux qui ont reconnu le Seigneur cl ont cru en Lui sont tournés vers Lui, et que par suile ils ont le bien, el par le bien l'illuslraiion quant aux vrais : d'après cela on peut voir ce que c'est que le bien réel qui est signifié par l'or éprouvé au feu, a savoir, que c'est le bien qui procède du Seigneur Seul. Puisque, dans ce qui a été écrit à l'Ange de cette Église, il s'agit de ceux qui vivent selon la doctrine de la foi seule, et que ceux qui se sont confirmés dans celte doctrine, lesquels dans le monde ont d'après cela été appelés savants, oui pu lier les faux aux vrais et donner une apparence de vérilé à celte doctrine, il m'a en conséquence été donné de parler dans l'aulre vie avec quelques-uns d'eux, et comme les choses qui ont été dites alors de part et d'autre peuvent servir a l'illustration de ce sujet, je vais les rapporter. Ces savants, d'après leur opinion dans le monde, pensaient que la foi pouvait être donnée sans la charité, et que l'homme est justifié par celle foi seule ; leur discours était toul-à-fail ingénieux, lorsqu'ils disaient que la foi peut êlrc donnée sans la charité, par la raison qu'elle est la première, el que par elle l'homme est dans le bien ; qui est celui, disaient-ils, qui ne peui croire qu'il y a un Dieu, que la Parole est Divine, et antres choses semblables, !r.-qii

The text on this page is estimated to be only 20.61% accurate

A52 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. r** mirait pas non plus présence Je Dieu chez lui, cl s'il n'y avait pas présence de Dieu, le mal régnerai!, et le hicu ne serait chez personne; c'est là, disaient- Us, ce qui est entendu par la justification par la foi seule. Mais i! leur fut montré qu'il n'y avait pas la foi, a moins qu'il n'y eût en même temps la charité, et que ce qu'ils disaient être la foi, était seulement les connaissances, qui les premières sont chez chaque homme, par exemple, qu'il y a un Dieu cl que la Parole est Divine, et aulres choses semtdablcs, et que ces connaissances sont non pas dans l'homme, mais vers lui dans l'entrée, qui est su mémoire, avant qu'elles soient dans sa volonté; et qu'autant elles sont dans sa volonté, amant ulles sont dans l'homme lui-même, car la volonté est l'homme même, et qu'autant elles sont dans la volonté, autant elles sont dans sa vue, qui est la foi; les connaissances cllcs-mcmcs, qui précédent, cl se présen tenta la vue naturel le comme des choses que l'on croit, ne deviennent pas de la foi auparavant, d'où il résulte que la vue des connaissances, qu'on s'imagine être de la foi, se relire de l'homme successivement selon que celui-ci commence à mal penser par suite de mal vouloir, et qu'elle se relire aussi de lui après la mort, quand l'homme devient esprit, si les connaissances n'ont pas été enracinées dans sa vie, c'est-à-dire, dans sa volonté ou dans son amour. Cela peut Cire illnslré par une comparaison avec les ventricules qui sont chez les oiseaux et chez des animaux de la terre, ventricules qu'on nomme ruminaloires; ils y rassemblent d'abord leurs aliments, cl ensuite par degrés ils les retirent et les mangent, et ainsi ces aliments nourrissent le sang, par conséquent deviennent choses de leur vie : a ces venlriculcs correspond la mémoire chez l'homme; l'homme en jouit a leur place, parce que l'homme est spirituel ; il y rassemble d'abord les aliments spirituels, qui sont les connaissances, et ensuite il les relire comme en ruminant, c'est -a-dire, en pensant et voulant, et il se les approprie et les rend ainsi choses de sa vie : par celle comparaison, bien que faible, on peut voir que les connaissances, si elles ne sont pas implantées dans la vie en les pensant cl les voulant et par suite en les faisant, sont semblables à des aliments non consommés dans les ventricules ruminaloires, dans lesquels, ou ils se corrompent, ou ils sont vomis. En outre, le cercle de la vie de l'homme consiste à Savoir, à Comprendre, il Vouloir el a Faire ; en

The text on this page is estimated to be only 19.18% accurate

Vers. 18. CHAPITRE TROISIÈME. effet, la vie siiiritiieltri de l'Iiomnic commence par le Savoir, puis elle est commuée dans le Comprendre^ ensuite dans le Vouloir, cl enfin dans le Faire; de là il esl encore Évident que les connaissances sont seulement dans rentrée vers la vie quand elles sonldansla mémoire, et qu'elles ne sont pleinement dans l'homme que quand elles sont dans les faits, et elles sont d'autant plus pleinement dans les faits qu'elles sont plus pleinement dans l 'entendement et dans lu volonté. De plus, il leur fut montré que la foi des connaissances, avant qu'elle devienne ta foi de la vie, est une foi historique, et l'on sait quelle est celle foi, c'csl-a-dirc, qu'elle consiste a croire qu'une chose est ainsi, parce qu'un autre l'a dit ; avant de devenir propre à l'homme lui-même cela appartient à autrui ou a un autre homme chez lui ; cl en outre la foi historique est telle qu'est la foi à des choses inconnues, car il est dit qu'il faut croire quoiqu'on ne comprenne point, et que même il ne faut pas faire des recherches par l'entendement, lorsque cependant la foi spirituelle esl telle, que les vrais sont vus en elle, et ainsi sont crus; dans le Ciel, aucun ange ne croit un vrai à moins qu'il ne le voie ou qu'il ne l'ail vu ; en effet, les Anges disent ; Qui peut croire que telle chose est un vrai, à moins qu'il ne le voie, ce pourrait être un faux? et croire le faux, il d'j a que les méchants qui le puissent, car les méchants d'après le mal voient les faux, mais les lions d'après le bien voient les vrais; et comme le bien vient du Seigneur, la vue du vrai d'après le bien vient aussi du Seigneur : si les Anges voient les vrais, c'est parce que la lumière du Ciel, dans laquelle ils sont, est lo Divin Vrai procédant du Seigneur; de là tous ceux chez qui, dans le monde, il y a aussi celle lumière, ont la vue du vrai ; que telle soit la Lumière du Ciel, on le voit dans le Traite nu Ciel et de l'Enpeb, N" 120 à 140. Ensuite il leur fui moniré que la Charité et la Foi font un, el entrent en même temps chez l'homme ; qu'ainsi autant l'homme esl dans la charité, autant il est dans la foi, puisque la foi quant à l'essence est la charité, absolument de fa même manière que le vrai quant à l'essence esl lo bien ; en offel, quand le bien existe en espèce ou en forme il esl le vrai, ainsi la charité esl la Toi, car le bien appartient à la charité et le vrai appartient à la foi; l'un aussi aime l'autre et se conjoint à l'autre, c'est pourquoi l'un n'est pas donné sans l'autre en même temps; cela fut illustré par la pensée de

The text on this page is estimated to be only 19.51% accurate

m APOCALYPSE EXPLIQUÉS. M* WL l'homme, laquelle appartient à son entendement, et par l'affection qui appartient à sa volonté; penser sans affection est impossible, car l'essence même de la pensée est l'affection ou l'amour; l'homme, il est vrai, peut penser toutes les choses qu'il sait d'après la doctrine de l'Église, mais d'après l'affection naturelle, qui est l'affection ou l'amour de la gloire, de la réputation, île l'honneur, du lucre; toutefois celte affection ne fait pas que la pensée soit spirituelle, mais il faut qu'il y ait la charité qui est l'affection spirituelle ellemême; quand celle-ci se conjoint aux nui nais^i; ces, elle devinii lu foi, cl ensuite aillant l'homme est dans celte affection, autant il voit . par la pensée les clioscs qui appartiennent à sa foi, et qui sont appelées des vrais, et il les reconnaît, parce qu'elles viennent de son esprit même, par conséquent de sa vie spirituelle même; c'est la aussi ce qui est appelé illustration ; de là résulte que personne ne peut ûlre illustré d'après la Parole, a moins qu'il ne soit dans l'affection spirituelle du vrai. Il y a, il est vrai, quelque chose ressemblant à l'illustration chez ceux qui se sont confirmés dans les choses concernant la Doctrine de la foi seule et de la justification par celte foi; maïs cette illustration esl une illustration chimérique, puisque les faux peuvent être confirmés aussi bien que les vrais, comme loules les hérésies, tant celles qui régnent chez les Juifs que celles qui régnent chez les Catholiques-Romains ; une pareille lumière après les confirmations existe aussi chez ceux qu'on nomme naturalistes, et qui nient Dieu et le Divin de la Parole, et en outre toutes les choses do l'Église ; il en esl de même chez ceux qui se sont confirmés dans la fui seule et dans la justification par cetlc fui ; que la lumière de la confirmation soil une lumière naturelle, non spirituelle, pouvant infime exister chez les méchants, on le voit, N° 87ËO. Mais revenons a la foi qui est, quant a l'essence, la charité ; celte foi est continuellement perfectionnée par des choses qui confirment, car toujours, d'après la lumière spirituelle, un plus grand nombre de vrais sont vus, et tous ces vrais se conjoignent au bien de la charité et le nerfec lion lient ; par là l'homme obtient l'intelligence et la sagtisse, et enfin l'intelligence et la sagesse angéliques. Outre cela, ceux qui sont seulement dans les connaissances de la foi, et non dans la vie selon ces connaissances, croient que l'homme peut facilement recevoir la foi, sinon dans le monde, du

The text on this page is estimated to be only 19.25% accurate

Vers, la CHAPITRE TROISIÈME «5 moins dans l'autre vie, disant en eux-mêmes : Quand j'entendrai et verrai que cela est ainsi, je pourrai croire ; mais ils se trompent lourdement, car ceux qui n'ont pas pu recevoir la foi spirituelle dans le monde, ne peuvent jamais la recevoir ensuite, lors même qu'ils entendraient et verraient mille fois ; cela vient de ce que celte foi est non dans l'homme mais hors de lui ; qu'il en soit ainsi, un peut le voir clairement en ce que tous ceux qui sortent du monde sont d'abord reçus par des Anges et par de bons esprits, et sonl instruits de toute manière; plusieurs vrais leur sonl même montrés d'une manière vivante el visible (ad vivum et ad visum), mais néanmoins ils ne les reçoivent pas, aussi s'éloignent- ils des bons esprits et s' approchent- ils de ceux qui sont dans une foi nulle : il leur fut dit encore que si la foi était reçue |iar le seul savoir el le seul penser, elle serait reçue par tous également, aussi bien par les méchants que par les bons, et qu'ainsi personne ne serait damné. Que la Charité, qui est l'affection spirituelle, ne puisse jamais Être donnée chez l'homme, a moins qu'il ne sache les vrais, ne s'examine selon eux, ne les reçoive, et ne mène une vie nouvelle conforme ii ces vrais, on le voit ci-dessus, N" 230 ; de la résulte que la vie de la foi est la charité, el qu'il n'y a dans la foi que la portion de vie qu'il y a dans la charité, el aussi qu'autant i! y a de charité dans la foi, autanl l'homme est conduit par le Seigneur, mais qu'autant il n'y a pas de charité, autant il est conduit par lui-même ; el celui qui est conduit par soi-même, et non par le Seigneur, ne peut penser le bien, ni à plus forte raison vouloir et Taire le bien qui est le bien en soi, car du propre de l'homme il ne procède que le mal; en eiret, quand l'homme d'après le propre pense le bien et veut et Tait le bien, c'est seulement pour lui-même et pour le monde, ce sont la les fins de ses œuvres; or, les lins sont les amours qui le conduisent, et l'homme ne peut être détourné de son propre, ou élevé au-dessus de son propre, à. moins que, quant aux choses qui appartiennent a la vie, il ne tourne ses regards vers le Seigneur; par cette vue il est conjoint au Ciel, et par suite le Seigneur lui donne l'affection spirituelle. Quand ces choses el celles qui précédent eurent été dites, ceux avec qui j'avais parlé sur ce sujet furent mis dans la lumière spirituelle, lumière qui esl telle, que les vrais y peuvent être vus aussi clairement que dans la lumière du monde on voit les

The text on this page is estimated to be only 18.46% accurate

458 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. R" 242objels qui som dans le monde; et alors ceux qui Étaient dans lit doctrine de la foi seule et de la justification par cette foi, ne purent s'empécher d'afliniier que et tu esi ainsi ; tuais îles que ostte lumière leur fut ûuie, et qu'ils furent remis dans leur lumière, qui était naturelle, ils ne purent voir autrement sinon que la vue des connaissances était la foi qui sauve, et qu'ainsi les faux, qu'ils avaient admis comme constituant leur foi, étaient des vrais; les faux deviennent constitutifs de la foi quand les maux appartiennent a la vie. Mais revenons à. l'explication des paroles île ce passage, qui sont : Je le conseille d'acheter de moi île l'or éprouve au feu, pour i/ue tu t'curichinses, par lesquelles il est signifié pour qu'ils acquièrent du Seigneur le bien réel, afin qu'ils puissent recevoir les vrais; et maintenant montions que l'or, dans la Parole, signifie le bien de l'amour; cela peut être évident d'après les passages qui suivent; dans Ma lac!) ic : n Voici, je vais envoyer mon Ange, qui préparera le chemin devant Moi, et incontinent viendra vers son Temple te Seigneur que vous cherchez, et l'Ange de l'alliance que vous désirez; il s'assiéra affinant et épurant l'argent, et H purifiera les fils de lévi ; il les nettoiera comme t'Qr a l'Argent, afin qu'ils soient apportant à Jéhor.ah une minchah en justice. » — 111. i, 2, 3 ; — ces clioses ont été dites île l'avénement du Seigneur; il est dit que Jéhovali doit envoyer l'Ange qui préparera le cliemin devant Lui, et par l'Ange il est entendu Jean- lia pli s te, comme on le sait ; devant Moi ou devant Jéliovah signifie le Divin Même du Seigneur ; le Temple vers lequel il doit venir, signifie son Divin Humain ; si ce Divin Humain est nommé l'Ange de l'alliance c'est parce que par Lui il y a conjonction des nommes et des Anges avec le Divin Même, car l'alliance est la conjonclioi) ; par l'argent qu'il affinera et épurera en s'asseyant, il est entendu le vrai d'aprrs le bien ; par les lits de Lévi, tous ceux qui sont dans le bien de la charité et par suite dans les vrais de la foi, aussi est-il dit qu'il les nettoiera comme l'or et comme l'argent; cela est dit, parce que l'or signifie le bien, et l'argent le vrai qui provient du bien ; par apporter ii -lélnivah une niiiichah en justice, il est entendu le culle du Seigneur d'après le bien de la ebarilé : que le Temple signifie le Divin Humain du Seigneur, on le voit cidessus, N° 220; que l'alliance signifie la conjonction, on le voit

The text on this page is estimated to be only 19.30% accurate

Vers. la. CHAPITRE TROISIÈME. dans les Arcanes Célestes, N" 005, 000, 1023, 1038, 1804, iBflfl, 2003, 2021, 0804, 8707, 877S, 0390, 10032; voir aussi, que l'argent signifie le vrai d'après le bien, ti" 1551, 1552, 295S, 5058 ; que la mincliah signifie le bien de l'amour et de la charité, N" 4581, 9992, 9903, 0094, 10079, 10137; que la justice se dit du bien, N™ 2235, 9857; de la apporter une minchah eu justice signifie le culte d'après le bien de l'amour. Dans Zacharie : a Deux parties seront retranchées dans tonte la terre, eltex expireront ; mais la troisième y sera laissée ; cependant je ferai passer cette troisième, partie par te feu, et je tes affinerai comme oit affine l'argent, et je tes éprouverai comme on éproave l'or. »— XIII. 8,9;— par « toute la terre» il est entendu non pas toute ta terre, mais toute l'Église; par la troisième partie, non par la troisième partie, mais quelques-uns de ceux qui sont dans l'Eglise; la Jaire passer par le feu, l'alliner comme on affine l'argent, et l'Éprouver comme on éprouve l'or, signifie les purifier de fau* et de maus, afin que le bien elle vrai soient implantés; que dans la Parole la terre soit l'Église, ou le voit, H™ 002, 1066, lOtiS, 1262, 1413, 1007, 2928, 3355, 4447, 4535, 5577, 0510, 0325, 9043 ; que ta troisième partie signifie quelques-uns, on le voit, N° 2788 ; dans les passages cités, ce sont des corn pa raison s de l'argent ot de l'or avec le vrai et le bien, maiî dans la Parole toutes les choses qui sont employées dans les comparaisons correspondent aussi et par suite signifient, voir ti" 3579, 8989. Comme l'or éprouvé au iWi sic; ni lie le bien de l'amour purifié de maux, c'est pour cela qu'il avait été ordonné « que l'or et l'argent pris aii.r Miditmi/et tiraient passes par te feu et ainsi purifiés. » — Nomb. XXXI. 22, 23. — Que l'Or signifie le bien de l'amour et do la charité, on le voit encore mieux par les passages suivants ; dans Hosée : « Israël a abandonné, le bien, l'ennemi te poursuit ; de leur argent et de leur or ils se sont fait des idoles, a — VIII. 3, 4 ; — de leur argent et de leur or ils se sont fait des idoles, signifie qu'ils ont changé le vrai et le bien on faux et en maux, ainsi qu'on le voit clairement on ce qu'il est dit, Israël a abandonné le bien, et l'ennemi le poursuit; l'ennemi est le faux d'après le mal, et le mal d'après le Taux. Dans Joël : Qu'aecz-vous avec Moi, Tyr et Sidon? mon argent et mon

The text on this page is estimated to be only 18.60% accurate

458 APOCALYPSE EXPLIQUEE. îM. or vous avez pris, cl mes biens désirable* vous avez emporté dans vos Temples; et les fils de J chutait et les fils de Jérusalem, vont (les) avez rendus aux fils des Crées, itftn de les repousser loin de leurs frontières. « — IV. 4,5,6; — par Tyr et Sillon sont entendus ceux qui, au dedans de l'Église, sont dans les connaissances du vrai et du bien ; ici, ceux qui les ont perverties et les ont appliquées aux Taux et aux maux du faux ; cela est signifié par h mon argent et mon orvuus avez pris, el mes biens désirables vous avez emporté dans vos temples ; » l'argent signifie le vrai, l'or le bien, et les biens désirables signifient les vrais et les liiens dérivés, qui sont les eonnaissances d'après le sens littéral de ta Parole ; emporter dans leurs temples signifie changer en un culte profane ; par les fils de Jebudah et les fils de Jérusalem qu'ils ont vendus aux fils des Grecs, il est entendu que tous les vrais du bien ont été changés en faux du mal ; par les repousser loin de leurs frontières, il est entendu loin des vrais eux-mêmes : que par Tyr et Sidon il soit entendu ceux qui, au dedans de l'Église, sont dans les connaissances du vrai el du bien, on le voit, N° 1201 ; que par les filsdcJehudalL etparlesfilsde Jérusalem il soit entendu lousles vrais du bien, c'est parce que parles fils sonlsignifiés les vrais, N"1729,~ 1733, 2159, 2023, 2803, 2813, 3373, 3704, 7499, 8897, 9807 ; par Jebudah, l'Église céleste, N" 3054, 0304 ; el par Jérusalem, l'Église où il y a la doctrine réelle, N- 3054, 9100 ; que par les fils des Grecs il soit entendu les faux, c'est parce que les Grecs signifient les nations qui sont dans les faux ; voir ci-dessus, N° 50. Dans Éïécliiel : « Les marehanils de Scllèba et de Raamah3 par le principal de. tout aromate, et par toute pierre, précieuse et par l'or, il» ont fourni ton commerce. »— XXVII. 22 ; — el dans le Même : i< Dans tu sagesse et dans ton intelligence tu t'étais fait des richesses, et tu amis amassé, de l'or et de l'argent dans tes trésors : en Éden le jardin de Dieu tu ut été; toute pierre précieuse était ta couverture, et aussi for. » — XXVIII. S, 13; — dans ces deux passages il s'agit aussi de Tyr, par laquelle, comme il vient d'être dil, sont entendus ceux qui, au dedans de l'Église, sont dans les connaissances du vrai etdu bien ; par son commerce il est entendu ces connaissances ellesmêmes ; par Schéba el Uaamab aussi ceux qui sont dans ces con. Digitizod bjr Google

The text on this page is estimated to be only 21.01% accurate

Vers. 18. CHAPITRE TROISIÈME. naissances, N" 1171, 3240; par les aromates sont signifiés les vrais qui sont agréables parce qu'ils viennent du bien, N" 4748, 5621, 9474, 0475, 10109, 10254 ; par les pierres précieuses, les vrais qui sont beaux parce qu'ils viennent du bien, N" 9863, 9865, 9868, 0373, 9005 ; par le jardin d'Éden, l'intelligence et la sagesse qui en provient, N" 100, 108, 1588, 2702, 3220; puis donc que par ces choses sont signifiées les connaissances du vrai et du bien, et par l'or et l'argent les biens mêmes et les vrais mêmes, et que par eus on acquiert toute intelligence et toute sagesse, c'est pour cela qu'il est riit, a dans ton intelligence et dans la sagesse tu avais amassé de l'or et de l'argent dans les trésors, u Dans les Lamentations : n Comment l'or est-il devenu obscur, l'or affiné excellent a-t-U été change, les pierres de sainteté ont-elles été répondues il la tête de toutes tes rues? Les fils de Sion, estimés semblables à l'or pur, comment ont-ils été réputés comme des vases de terre, ouvrage des mains d'un potier, n — IV. 1, 2 ; — la, il s'agit de la vaslation de l'Église ; l'or qui est devenu obscur, cl l'or affiné excellent qui a été changé, signifient les biens de l'Église ; les pierres de sainteté, qui ont été répandues a la léte de toutes les rues, signifient que les vrais qui procèdent îles biens ont été falsifiés ; les lits de Sion, qui étaient plus estimés que l'or pur, signifient les vrais de l'Église précédente ; les vases de terre, ouvrage des mains d'un potier, signifient les maux de la vie d'après les faux de la doctrine qui procède de la propre intelligence. Dans Ézéchiel : o Je t'ornai d'ornement», et je mit des bracelets sur tes mains, et un collier sur ta gorge; ainsi tu fus ornée d'or et d'argent, et tes vêtements (élaient) fin tin et soie et broderie; et tu as pris tes joyaux de ta parure de mon or et de mon nrgent que je t'avais donnés, et tu t'en es fait des images avec lesquelles tu as commis scortation. « — XVI. 11, 13,17, 18; — la, il s'agit de Jérusalem, par laquelle est signifiée l'Église quant a la doctrine, comme ci-dessus ; les ornements, dont elle fut ornée, signifient en général tous les vrais d'après le bien et par suite l'intelligence, fi- 10530, 10540; les bracelets sur les mains signifient en particulier les vrais d'après le bien, N" 3103, 3105 ; le collier sur la gorge signifie la conjonction des vrais el des biens intérieurs avec les extérieurs, ou des spirituels DigitizGd t>y Google

The text on this page is estimated to be only 17.23% accurate

APOCALYPSK EXPLIQUÉE. avec les naturels, N° 5320 ; le. lin lin signifie le vrai réel, et la soie le même vrai resplendissant d'après le bien intérieur, N" 5319, 04CO ; la broderie signifie le scientifique qui appartient a l'homme naturel, N° 0088 ; les images, avec lesquelles elle avait commis scorlation, sont les illusions lies sens qui apparaissent comme des vrais a ceux qui sont dans les faux ; commettre scorlation avec elles, signifie se remplir tle faux, on le voit ci-dessus, N° 141 : d'après cela il est évident que, dans ce Chapitre, par ces ciioses l'Église est décrite telle qu'elle avait été lorsque d'abord elle fui instaurée par le Seigneur, et telle qu'elle est devenue dans la suite. Dans Ésaie : n Voici, je vais exciter contre eux les Mtdcs, qui de l'argent ne feront mienne estime, et de l'or ne se rejouiront point, dont tes arcs (iriseront tes jeunes gens; leur tri/ n'épargnera point (es fils. « — XIII. 17, 18 ; — par les Modes sont enlendus ceux qui sont contre les vrais et les liions de l'Église; aussi est-il dit à leur sirjri que il>' l'argent ils ne feront aucune estime, et de l'or ne se réjouiront point ; l'argent est le vrai de l'Église, et l'or en est le bien; leurs arcs signifient les doctrinaux du faux qui combat contre les vrais et les biens, N0' 20S6, 270!); les jeunes gens qu'ils briseront signifient les intelligents d'après les vrais, N° 7068 ; les fils qu'ils n'épargneront point signifient les vrais eux-mêmes, Dans le Même : n Une foule de cliiniictiux te couvrira, tous ceux de Scléba viendront, or et encens ils porteront, et les louanges de Jêtwvah ils annonceront. A Moi (es lies se confieront, et tes nurirts de Tharsrhislt, pour amener tes fils de loin ; leur argent et leur or avec eux. a — LX. 6, 0 ; — là, il s'agit de l'avènement du Seigneur, et par une foule de ebameaux sont entendus tous ceux qui sont dans les connaissances du vrai et du bien, M" 3048, 3071, 3143, 3145; par Scbéua, d'où ils viendront, il est entendu où sont ces connaissances elles-mêmes, N" 1171, S2Ù0; par l'or et l'encens, qu'ils porteront, sont entendus les biens et les vrais d'après le bien, qui par suite sont agréables-, par l'or les biens, et par l'encens ces vrais, N"0f)!>3, 10177, 10200; par les Iles, qui se confieront, sont entendues les nations qui sont dans un culte Divin mais plus éloigné des vrais de l'Église, 1168 ; par tes navires de ïliarscbisb sont entendues les cou

The text on this page is estimated to be only 18.13% accurate

vers. 18. CHAPITRE TROISIEME. naissances communes du vrai et ilu bien, dans lesquelles il y en a plusieurs dans le particulier, N°- 1977, (i38â; par les (ils qu'ils amèneront rte loin soni entendus les vi-ais plus éloignes j les Dis sont les vrais, comme ci-dessus, el île loin signifie ceux qui sont plus éloignés, N™ 1613, 9S87; par leur argent et leur or avec eux, sont signifiées les cou naissances du vrai et du bien chez eux. Même chose est signiliée par cela que ci / ; par l'argent et l'or qui sont à Moi, sont cnlcudus le vrai et le bien qui viennent du Seigneur seul. Dans Zacliarie : a Les richesses de toutes (es nations d'alentour seront rassemblées, or, argent et vêtements en grande abondance, n — XIV.

The text on this page is estimated to be only 19.92% accurate

i62 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. PC W14; — par les richesses de loules les nations, sont entendues les connaissances en quelque lieu qu'elles soient, même chez les méchants ; par l'or, l'argent et les vêlements en grande abondance, sont entendus les biens et les vrais s|mi1iids cL iminn-ls : la même chose a été signifiée par l'Or, l'Argent et les Vêtements que les fils d'Israël empruntèrent aux Égyptiens, quand ils se séparèrent d'avec eux, — Exod. 111. 22. XI. 2, 3. XII. 33, 36;— pourquoi cela a été fait ainsi, et ce que cela enveloppe, on le voit dans les Aucanés Célestes, N" 6914, 6017, a savoir, pour qu'il fût représenté qu'on enlèverait aux méchants ce qu'ils ont, et qu'on le donnerait aux bons, selon les paroles du Seigneur dans Matthieu, XXV. 28, 20; et dans Luc, XIX. 2J, 26 ; et qu'on se ferait des amis d'après l'injuste Mammon, selon les paroles du Seigneur dans Luc, XVI. 9 ; par l'injuste Mammon sont entendues les connaissances du vrai et du bien chez ceux qui ne les possèdent pas justement, c'est-à-dire, qui ne les appliquent pas à la vie. Dans David : h Des filles de rois (sont) parmi tes précieuses, la Heine se tient à ta droite dans for excellent d'Ophir. Toute glorieuse la fille de Roi en dedans, de tissu d'or est son vilement. » — Ps. XLV. 10, là; — là, il s'agit du Seigneur, et par la (Ille de Roi est entendue l'Église, qui est dans l'affection du vrai ; elle est décrite en ce que des filles de rois sont parmi ses précieuses, par lesquelles sont entendues les affections mêmes du vrai ; par la Reine, qui se tient à sa droite dans l'or excellent d'Ophir, est entendu le Royaume céleste du Seigneur, qui consiste dans le bien de l'amour; par de tissu d'or est son vêlement, il est entendu que les vrais proviennent du bien. Dans Matthieu :

The text on this page is estimated to be only 19.37% accurate

Vers. 18. CHAPITRE TROISIÈME. (il que les Chérubins fiaient d'or, — ElOtl. XXV. 18; — el que l'Arche arait été couverte d'or en dedans et en dehors,— Exod. XXV. H; — de même plusieurs autres objets dans le Temple de Jérusalem : en effet, la Tente oii était l'Arche, les Cliéruliius, la Table sur laquelle étaient les pains des faces, l'Autel des parfums, et le Chandelier, représentaient le Ciel ; le Temple le représentait pareillement, cl par suite l'Or y signifiait le bien de l'amour, et l'Argent le vrai d'après le bien. Comme ce qu'il y a de plus saint dans le Ciel élait représenté par l'Or dans le Temple, c'est pour cela que, « lorsque Bcttschassar buvait du vin dans les rases d'or tirés de ce Temple, et louait en même temps les dieux d'or, d'argent, d'airain, de fer, de bois et de pierre, il apparut écrit sur la muratye : Compté, Pesé, Divise, et que dans cette nuit-là il fut tué, d — Daniel, V. 2, cl suiv.; — car par là élait signifiée la profanation du bien. En outre, dans le sens opposé, l'Or dans la Parole signifie le mal de l'amour de soi, el l'Argent le faux qui provient de ce mal, comme dans Moïse : o L'Argent et l'Or des nations ils ne convoiteront point, parce que ce sont des abominations ; et ils ne les introduiront point dans leur maison, mais elles seront anathémes, parce qu'elles doivent Ctre en abomination et détestées. »— Deulér. VII. 25, 20; — mais plus loin il sera parlé de cette signification de l'Or et de l'Argent. 243. Et des vêtements blancs pour que tu en sois revêtu, signifie et les vrais réels et par suite l'intelligence : on le voit par la signification des vêtements blancs, en ce qu'ils sont les vrais réels, car les vêlements signifient les vrais, ci-dessus, N* 10ti; et le blanc signifie le réel, et se dildes vrais, aussi ci-dessus, NM9U; et par la signification de revêtir, en ce que c'est par suite acquérir pour soi l'intelligence, car toute intelligence est acquise par les vrais réels ; en effet, l'entendement humain est fermé pour recevoir les vrais, aussi devient-il tel que sont les vrais dont il est formé. On croit que l'Entendement consiste aussi a pouvoir d'après la pensée raisonner et parler d'après les faux, cl les confirmer par plusieurs arguments; mais néanmoins ce n'est pas là l'enlcndement, c'est seulement une faculté donnée û l'homme avec la mémoire, a laquelle elle a été jointe, et donl elle est l'actif; mais par

The text on this page is estimated to be only 18.72% accurate

.'10:1 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. N*M3. elle l'entendement naîl et est formé, en lanl que l'homme reçoit les vrais d'après l'affection ; toutefois, ce n'est que par le Seigneur Seul qu'il est donne à l'homme de recevoir les vrais réels d'après l'affection, puisqu'ils viennent du Seigneur; par conséquent, ce n'est que par le Seigneur Seul qu'il est donne à l'homme de recevoir l'entendement ou de devenir intelligent, et cela est donnia quiconque s'applique a recevoir, selon ce qui a été dit ci-dessus, N* 231) : c'est donc là ce qui est signifie par « je te conseille d'acheter de Moi des vêtements blancs pour que tu en sois revêtu. » 2aà. Afin que ne soit point manifestée lu honte de ta nudité, signifie afin que les amours impurs ne se montrent point: on !e voit par la signification de la nudité, en ce que c'est Cire privé de l'entendement du vrai ej du bien, parce qu'on n'a pas la volonté du vrai et du bien, ou être privé du vrai qui appartient à !a foi, parce qu'on n'a pas le bien qui appartient à l'amour, ainsi qu'il a été dit ci-dessus, N° 2i0 ; et comme la nudité signifie celte privation, c'est pour cela que la honte de ta nudité signifie les amours impurs, car ces amours se montrent, quand ils ne sont pas éloignés par l'amour du bien et par suile par la foi du vrai r en effet, l'homme nait dans deux amours, qui sont l'amour de soi el l'amour du monde, aussi tient-il par héritage de s'aimer lui-même et d'aimer le monde par-dessus toutes choses ; ces amours sont des amours impurs, parce que d'eux découlent tous les maux, qui sont le mépris pour les autres en les comparant a lui-même, l'inimitié contre ceux qui ne lui sont pas favorables, les haines, les vengeances, les asluces, les fraudes de tout genre; ces amours avec leurs maux ne peuvent être éloignés que par deux amours, qui sont l'amour envers le Seigneur cl l'amour a l'égard du prochain, d'après lesquels l'homme liulit J'ai mer le Seigneur par-dessus toutes choses cl le prochain comme soi-même ; ces deux amours sont les amours purs, puisqu'ils viennent du Seigneur par le Ciel, cl même tous les biens en découlent : autaul donc l'homme est dans ces amours, autant sont éloignes les amours impurs dans lesquels il est né, jusqu'à ce qu'ils ne se montrent point, cl le Seigneur les éloigne par les nais. D'après ces explications on peut voir que par u je le conseille d'acheter de Moi des vêtements blancs pour que lu en sois revêtu, afin que ne soit point manifestée la honte de ta nu

The text on this page is estimated to be only 17.38% accurate

ver». 18. CHAPITRE TROISIEME. dite, » il est signifie pour qu'ils acquière m du Seigneur les trais réels cl par suile l'intelligence, aii;i que les amours impurs ne su montrent point. •2hb. Et de collyre oins tes yeux, afin que tu voies, signifie, afin que l'entendement soi! i/iie/i/ne peu otteert : on le voit par la signification lies yeux, en ce qu'ils sont l'entendement, ainsi qu'il a été dit ci-dessus, N° 152 ; de la oindre les yeux, afin que tu voies, signifie aliti que l'entendement suit ouvert : il est dit oindre d'un collyre, parce que par le collyre est signifié un onguent fait de farine avec de l'huile, et que la farine signifie le vrai fie la foi, et l'huile le bien de l'amour; que la farine signifie lu vrai de la foi, on le voit, N" 2177, 'J995 ; et l'huile, le bien de l'amour, N" 3728, 4582, 4tï38 : cela est dit ainsi, parce que l'entendement ne voit rien du vrai si la volonté" n'est pas duns le bien, car ie vrai dans l'entendement n'est autre chose que la forme du bien qui est dans la volonté. 246. Moi, tous ceux que j 'mute, je les- réprimande et châtie, signifie les tentations alors ; on le voit par la signification de réprimander et cltùtier, quand il s'agit de ceux qui acquièrent pour eux le bien et par le bien reçoivent les vrais, dont il vient d'être parlé dans le Verset précédent, en ce que c'est admettre dans les tentations : il est dit tous ceux que j'aime, cl par là il est entendu tous ceux qui, étant dans la doctrine de la foi seule, sont dans le bien ou dans la charité, et par suite dans tes vrais ou dans la foi : si ceux-là sont aimés du Seigneur, c'est parce que le Seigneur est présent dans le bien ou dans la charité, et pur le bien ou la charité dans les vrais ou dans la foi, et non eue rersà. S'il est dit maintenant de ceux qui sont dans la doctrine de la fui seule, que le Soigneur les réprimande et les châtie, c'est parce que ci-dessus il a été dit : Je te conseille d'tte/teter de Moi de l'or éprouvé au feu, et des rètements hittites pour que tu en sois revêtu, afin que ne soit point manifestée lu honte de. tu nudité; et de collyre oins tes yeux, afin que tu voies, ce qui signifie pour que ceux qui sont dans la doctrine de la Toi seule acquièrent pour eus le bien réel et les vrais réuls et par suite l'intelligence, afin que les amours impurs ne se montrent poinl, et afin que l'entendement soit quelque peu ouvert ; et quand cela arrive chez ceux qui ont été dans I. 30.

The text on this page is estimated to be only 20.15% accurate

hW APOCALYPSE EXPLIQUÉE. «"246. la doctrine de la foi seule, ils ne peuvent qu'être mis dans tics tentations, car les principes du Taux sur la foi seule et sur la justification par celte foi ne peuvent Être détruits chez eux que par les tentations, et il faut absolument qu'ils soient déïruils, parce qu'ils ne peuvent Être conjoints avec le bien de la charité; avec ce bien seulement les vrais sont conjoints, c'est pourquoi il faut que les vrais soient acquis, ainsi qu'il a été dit : les vrais sont, à la vérilé, conjoints par cela qu'ils disent que l'homme, après qu'il a reçu la Toi, est conduit par le Seigneur, et ainsi dans lo bien de la charité; mais toujours est-il qu'ils regardent ce bien comme peu de chose, parce qu'il ne fait rien pour le saint, on disant même que rien un damne l'homme, ni lo mal de la pensée et de la volonté, ni le mal de la vie; puis aussi, que l'homme n'est pas sous la loi, pareeque le Seigneur a rempli la loi pour lui, et qu'il n'y a de considéré que la foi seule, par là ils disjoignent ; s'ils conjoignent, en voici la raison, c'est qu'autrement la doctrine ne serait pas cohérente avec la Parole, où il est si souvent parlé de la charité et des œuvres ; toutefois, celle conjonction n'est pas conjonction chez ceux qui sont dans la vie, selon la doctrine, mais clic l'est chez ceux qui sont dans la vie selon la Parole. Il est dit « tous ceux que j'aime, je les réprimande et chillie, » mais il est entendu que c'est, non pas le Seigneur qui réprimande et châtie, mais des esprits infernaux qui sont dans les principes d'un semblable faux ; ce sont eux qui châtient les hommes, c'esl-a-dire, qui les tentent; que Dieu ne tente personne, cela est bien connu; on doit donc l'entendre ainsi, quoique dans la lettre il soit dit de Dieu qu'il induit en tentation, qu'il Tait le mal, qu'il jetle dans l'enfer, etc. : tic là il est évident que le Divin Vrai dans la Parole est peu compris, sinon au moyen du sens spirituel, ou au moyen d'une doctrine d'après ceux qui ont été dans l'illustration. Quant a ce qui concerne les Tentations, l'homme y tombe, quand il est mis dans son propre, car alors s'adjoignent h lui des esprits de l'enfer, qui sont dans les faux de son principe cl dans les maux de sou amour; et ces esprits y tiennent ses pensées, tandis que le Seigneur lient les pensées de l'homme dans les vrais qui appartiennent il la foi cl dans les biens qui appartiennent à la charité; et comme alors aussi l'homme pense continuellement au salut et au ciel, do là résulte une an xiéié intérieure du mental, et par suite un combat,

The text on this page is estimated to be only 17.97% accurate

vers. 19. CHAPITRE TROISIÈME. qui esl appelé tentation : mais ceux qui ne sont pas dans les vrais ni dans les biens, par conséquent dans aucune foi d'après la charité, ne peuvent être rais en tentation, parce que chez eux il n'y a rien qui combatte contre les faux et les maux ; de là vient qu'aujourd'hui il en est peu qui soient tentés, et que par suite on sait peu ce que c'est que la Tentation spirituelle : mais ces choses ont été plus pleinement exposées dans les Arcanes Célestes ; voir les collections qui en ont été données dans la Doctrine de la Nouvelle Jérusalem, N" 198 6 201. 2i7. Avec zife agis donc, et viens à résipiscence, signifie pour qu'ils aient ta charité : on le voit par !a signification d'agir' avec zèle, en ce que c'est d'après l'affection spirituelle; car celleci esl le zèle dans le sens spirituel, et comme la charité est cette affection même, c'est pour cela qu'il est dit agis avec zèle, et viens à résipiscence, et que par là il est signifié, pour qu'ils aient la charité. En outre, nul n'est mis dans une tentation spirituelle, à moins qu'il ne soit dans l'affection spiriluellc qui est appelée Charité; s'il n'est pas dans cette affection, il n'y a aucun combat contre les faux et les maux, parce qu'il n'y a aucun Zèle pour les vrais ni pour les biens : comme par la tentation non-seulement les maux sont domptés et les faux repoussés, mais que même a leur place les vrais sont implantés et sont conjoints avec le bien de la charité jusqu'à ce qu'ils soient un, c'est pour cela que par n agis avec zèle, et viens à résipiscence, « il est signifié pour qu'ils aient la charité. 2Ù8. Voici, je me tiens à la porte et je heurte, signifie la perpétuelle présence du Seigneur : on le voit par la signification de la porte ou de l'entrée, en ce que dans le sens suprême elle est le Seigneur quant à l'admission dans le Ciel ou dans l'Église, et dans le sons interne le vrai d'après le bien qui vient du Seigneur, parce que l'homme est admis par ce vrai, ainsi qu'il a été expliqué ci-dessus, N° 208 ; ici, comme c'est le Seigneur qui dit n voici, je me liens a la porte et je heurte, » cela signifie sa perpétuelle présence, et en même temps sa perpétuelle volonté, en cela qu'il veut admettre; et aussi il admet et conjoint ii Lui tous ceux qui Le reçoivent, ce qui se fait par les vrais d'après le bien ou par la foi d'après la charité, c'est pourquoi il est ajouté immédialement : « Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, et

The text on this page is estimated to be only 19.13% accurate

 je souperai avec lui et lui avec Moi. » Parce qu'il est dit la porte, il est dit aussi heurter, et par là est signifiée la perpétuelle volonté rie se conjoindre avec l'homme, et de lui communiquer les félicités du Ciel. Qu'il eu soit ainsi, on peut le voir en ce quo dans le Seigneur il }' a le Divin Amour, et le Divin Amour consiste à vouloir donner tout ce qu'il a aux autres, et a vouloir Être reçu par eux; et comme cela ne peut Être fait que quand l'homme reçoit le hien et le vrai ou l'amour et la foi, puisque ces choses sont des Divins qui procèdent du Seigneur et sont reçus, et qu'étant des Divins il est Lui-Mème en elles, c'est pour cela qu'il j a conjonction du Seigneur avec les Anges et les hommes par les vrais d'après le bien, ou par la foi d'après l'amour ; vouloir les donner à l'homme et les implanter dans l'homme est s]iéi:Nili*inuni signifié par « je me tiens à la porte et je heurte. » 11 y a deux choses qui sont dans le Libre de l'homme d'après la perpétuelle présence du Seigneur, et d'après sa" perpétuelle volonlé de Se conjoindre avec lui : La Phemieri; chose qui par là est dans le Libre de l'homme, c'est qu'il a la capacité el' la faculté de penser bien du Seigneur et du prochain ; chacun, en effet, peut penser bien ou mal du Seigneur et du prochain ; s'il pense bien la porte est ouverte, s'il pense mal, elle est fermée ; penser bien du Seigneur et du prochain, cela vient non rie l'homme ni de son propre, mais du Seigneur, qui est perpétuellement présent, et qui par sa perpétuelle présence lui donne cette capacité et celte faculté; tandis que penser mal du Seigneur et du prochain, cela vient de l'homme lui-même et de son propre. La Seconde chose qui est dans le Libre de l'homme d'après ht perpétuelle présence du Seigneur chez lui, et d'après la perpétuelle volonlé du Seigneur de Se conjoindre avec lui, c'est qu'il peut s'abstenir des maux ; el autant il s'en abstient, autant le Seigneur ouvre la porte et entre; en effei, le Seigneur ne peut ouvrir ni entrer, tant que les maux sont dans la pensée et dans la volonté de l'homme, car ils s'opposent et ils ferment. Le Seigneur a aussi donné a l'homme de connaître les maux de la pensée et de la volonlé, el les vrais par lesquels ils doivent Être dissipés, car il a donné la Parole où ces vrais ont été dévoilés : d'après ces explications, on peut voir qu'il ne manque rien pour que l'homme puisse être réformé, s'il le veut; en effet, tous les moyens de réformalio/i ont éle laissés a l'homme

The text on this page is estimated to be only 17.45% accurate

Vew.30. CHAPITRE TROISIÈME. dans son libre : mais il Paul qu'on sa cite bien que eu libre vient du Seigneur, comme il a ère dit ci-dessus, cl qu'ainsi c'est le Seigneur qui opère, si, d'après le libre qui a été donné a chacun, l'homme reçoit ; il est tout à fait nécessaire qu'il y ait réception par l'homme, ce qui est signifié par « si quelqu'un entend nia voix et ouvre la porte ; » peu importe que dans le commencement l'homme ne sache pas que cela est fait par le Seigneur, puisqu'il ne perçoit pas l'influx, pourvu qu'ensuite il croie, d'après la Parole, que tout bien de l'amour et tout vrai de la foi viennent du Seigneur ; car le Seigneur opère, quoique l'homme ne le sache point ; et cela, d'après Sa perpétuelle présence, ce qui est signifie par « je me liens a la porte et je heurte. » En somme, le Seigneur veut que l'homme par luimême s'abstienne des maux et fasse les biens, pourvu qu'il croieque la faculté d'agir ainsi vient non tic l'homme mais du Seigneur; car le Seigneur veut qu'il y ail réception chez l'homme, et il n'y a pas autrement réception que quand l'homme agit comme par soimême, quoiqu'il agisse d'après le Seigneur ; c'est même ainsi qu'il y a chez l'homme le réciproque, qui est sa nouvelle volonté : par la on peut voir combien se trompent ceux qui disent que l'homme est justifié et sauvé par la foi seule parce qu'il ne peut faire le bien par lui-même : que serait-ce cela, sinon se croiser les bras, et aliendre un influx immédiat? celui qui fait cela ne reçoit absolument rien. Ils se irompent aussi ceux qui croient pouvoir se disposer a l'influx par les prières, les adorations et les externes du culte; ces pratiques ne font rien, si l'homme ne s'absltent de penser et de faire les maux, cl si par les vrais tirés de la Parole il ne se porte comme par lui-même aux biens quant a la vie; si l'homme fait ces choses, alors il se dispose, et alors les prières, les adorations et les externes du culte ont de la force devant le Seigneur. On peut en voir davantage sur ce sujet dans le Traité nu Ciel et de l'Enfbb, N" 521 à 527. . 249. Si quelqu'un entend mu voix, signifie celui qui fait attention aux précepte» du Seigneur : on le voit par la signification d entendre, en ce que c'est faire attention, c'est-à-dire, avec attention voir et écouler ou obéir, car ce qui entre par l'ouïe, nonseulement ou le voit par l'entendement, mais encore, si c'est eu concordance avec l'affection de l'homme, on y obéit ; en eiïet, l'afDigitized û/ Google

The text on this page is estimated to be only 19.46% accurate

 fection intérieure s'adjoint aux choses entendues, mats non de même aux clioses vues ; de la vient que dans le langage ordinaire il y a deux significations pour les mots entendre et écouler, c'est à savoir, entendre ei écouler quelqu'un afin d'apercevoir, et entendre et écouler quelqu'un alin d'obéir ; et c'est de là que, sois écoulant, c'est sois obéissant, el que, sois voyant, c'est sois intelligent ; s'il en est ainsi dans le langage ordinaire, cela vient du monde spirituel dans lequel est l'homme quant à son esprit, voir ci-dessus, N" la. et 108 ; et par !a signification de ma voix, ou de la voix du Seigneur, en ce que ce sont les vrais qui appartiennent a la Parole, à la doctrine, et à la foi qui en provient, par conséquent les précoptes, N™ 219, 220, 36(13, 0971 , 8813, 9926. Il est dit, » celui qui fait attention aux préceptes du Seigneur, » et il est entendu celui qui vent savoir les vrais et les découvrir d'après la Parole ; cela est impossible pour quiconque est dans les maux de la vie, el pour quiconque s'est confirmé dans les faux de la doctrine ; ceux qui se sont conlirmés dans les faux de la doctrine ne font attention, dans la Parole, qu'aux passages qui sont favorables aux principes de leur faux ; les autres, ou ils passent par-dessus comme s'ils ne les voyaient pas, ou ils les pervertissent et les falsifient; ceux qui sont dans les maux de la vie ne s'inquiètent pas des vrais, et s'ils les entendent, toujours est-il qu'ils ne les entendent pas; ainsi, ils les reçoivent par une des facultés de l'ouïe, qui consiste à les voir et à les apercevoir, niais non par l'autre faculté de l'ouïe qui consiste ii "les écouter ou à y obéir : mais ceux qui veulent savoir les vrais el les découvrir d'après la Parole, sont ceux qui sont dans t'iiffeetion spirituelle du vrai, c'est-a-dirc, qui aiment le vrai parce que c'est le vrai, et dans cette affection sont ceux qui veulent vivre selon les vrais d'après la Parole, par conséquent selon les préceptes du Seigneur : ce sont eux qui sont désignés par « celui qui enteud ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, et jesonperai avec lui, et lui avec Moi.» 250. Et ouvre, la porte, signifie la réception de tout cœur, ou par la vie : on le voit par la signification d'ouvrir lu porte, en ce que c'est admettre, car la porte signifie l'admission, N" 208 ci-dessus ; mais ici ouvrir la porte signifie la réception de cœur ou \im- h vi.;. car il r>t ainuié iiiiiniédiuicmenhiei j'entrerai chez loi. »

The text on this page is estimated to be only 18.87% accurate

Vers. -20. CHAPITRE TROISIÈME. Il est dilusi quelqu'un ouvre la poilu, » comme si l'homme ouï rail, lorsque cependant c'est te Seigneur Lui-Méme qui ouvre, selon eu qui vient d'être dit ut monlré, N° 248 ; mais il est dit ainsi, parce qu'il semble ainsi a l'homme d'après le libre qui lui a été donne" par le Seigneur; et en outre, dans le sens Miterai de la Parole, plusieurs choses ont été dites selon les apparences, mais ces apparences sont dépouillées dans le Ciel ou est le sens interne ou spirituel de la Parole : le sens littéral du la Parolu dans beaucoup de passages est scion les apparences, aliu qu'il serve de hase au sens spirituel, autrement il n'y aurait pas de liase ou de fondumunt pour ce sens : que dans la Parolu plusieurs choses aient été diius selon les apparences, c'est ce qui devient évident par cela seul qu'il est dit, dans la Parole, que le mal vient du Dieu, et que Dieu se livre à l'emportement, a la colère, à la vengeance, et autres choses semblables, lorsque cependant Dieu ne fait de mal à personne, ne se met pas eq colère et ne se venge pas, car il est le Bien même et l'Amour même ; mais comme cela semble ainsi quand l'homme fait le mal et est puni, cela est par conscqiirjit u\|>:ï:ntj ainsi dans i r r sens de la lettre, mais toujours est-il que cela est entendu autrement dans le sens spirituel de la Parole; il en usi du même de cettu lucution, si l'homme ouvre la parle. De plus, il va être expliqué CU qui est entendu par ouvrir la porte, lorsqu'il est dit, comme ici, que c'est l'homme qui ouvre : Le Seigneur est toujours présent avec le bien ut le vrai chez l'homme, et s'efforce d'ouvrir son mental spirituel, qui est la porte que le Seigneur veut ouvrir, et de le gratifier de l'amour céleste Cl de la foi, car il àil, je pie tiens à la porte et je heurte; mais cul effort ou celle perpétuelle volonié (lu Seigneur n'est pas aperçu par l'homme, car l'homme s'imagine qu'il fait le bien par lui-même, et que cet ciiortou cette volonié est en lui; il sutiil alors qu'il reconnaisse d'après la doctrine de l'Église que tout bien vient de Dieu, et qu'il n'en vient aucun de l'homme; si cela n'est pas aperçu par l'homme, c'est aussi afin qu'il y ait de la pari de l'homme réception, et par la réception appropriation, car autrement l'homme ne [>cu! être réformé : on voit donc clairement combien se [rompent ceu\ qui sont dans lu doctrine de la foi seule, m i-x qo'iLs disent et croient que la foi sauve et non le bien de la vie, ou que l'homme est justifié par la fui seule, eu excluant ainsi l'application a recevoir; ils

The text on this page is estimated to be only 17.27% accurate

472 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. N'ïso. savent, cependant, que l'homme doit s'examiner, voir cl reconnaître ses maux, non-seulement ceux des œuvres, mais aussi les maux des pensées et des intentions, et qu'ensuite il doit s'en abstenir et les fuir, et mener une nouvelle vie nui doit être la vie du bien, et que s'il n'agit pas ainsi il n'y a pour lui aucune rémission, mais qu'il y a damnation : c'est là ce que disent les Docteurs et les Prélals quand ils picdient d'après la Parole, ut c'est ce qu'ils enseignent a quiconque s'approche de la Suinte Cène; ils l'enseignent «i-T> • ■■Hlfli ' J «pr» la foi , U,ni<> lit, ifU"lb rrtitlihi-Jil rl |~lrl

The text on this page is estimated to be only 18.25% accurate

CHAPITRE TROISIÈME. glise, on neul le voir par celles qu'on lil devant lout le peuple qui s'approche de l'autel pour jouir du Sacrement de la Cène ; je vais les rapporter ici dans la langue dans laquelle elles son! écrites, (la langue anglaise.) — « Le clicmin et les moyens pour être reçus i> comme dignes participants à la Sainte Table, c'est, première» meni, que chacun do vous examine les actions cl les habitudes » de sa vie selon la régie des commandements de Dieu ; et quelles » que soient celles dans lesquelles il découvre avoir failli par voi> lonlé, par parole ou par action, qu'il déplore sa nature vicieuse » et en fasse la confession devant Dieu Tout-Puissant, avec la ferme » résolution d'amender sa vie; et s'il découvre que ses olfenses » soient non-seulement contre Dieu, mais aussi contre le prochain, » alors il doit se réconcilier avec lui, étant prêt a faire restitution » et satisfaction, scion lout son pouvoir, pour tout dommage ou n tort fait à autrui, et étant pareillement prêt il pardonner aux au« très qui l'ont offense, comme il désire obtenir de Dieu le pardon » de ses offenses; car autrement la réception de la Sainte Commuai nion ne ferait qu'aggraver sa condamnation. En conséquence, si 0 quelqu'un de vous est un blasphémateur de Dieu, médisant et se 11 moquant de sa Parole, ou s'il est adultère ou coupable de malice » ou d'envie, ou

The text on this page is estimated to be only 19.32% accurate

tiïh APOCALYPSE EXPLIQUÉE. H" 360. » sion. " — Par ces prières on peut donc voir que les Docteurs et 1rs l'ïi-liils tlii J'riyli*1. savent cl ne savent point, que le chemin qui conduit au Ciel est ce chemin-là, et non le chemin de la Toi sans celui-là ; ils le savent quand devant le peuple ils |i; i :nl d pitdiciit selon ce qui vient d'être rapporte1, mais ils ne le savent point quand ils enseignent d'après leur doctrine ; ils appellent ce chemin-là Religion pratique, et celui-ci Religion Chrétienne; mais ils croient que celui-ci est pour les sages, et celui-là pour les simples : toutefois, je puis îfflrmcr que ceux qui vivent selon la Doctrine lie la foi seule et de la justification par cette foi, n'ont absolument aucune foi spirituelle, et qu'après leur vie dans le monde ils vont dans la damnation ; mais que ceux qui vivent selon la Doctrine rapportée dans ces prières ont la foi spirituelle, et qu'après la vie dans le monde ils vont dans le Ciel ; cela est même entièrement conforme à la Foi reçue dans toulc la Ctirélicnté et nommée Foi Àlhanasienne, dans laquelle on lit ces paroles sur le Seigneur : « A son avènement i> loul homme aura à rendre compte de ses propres œuvres; et h ceux qui en ont fait do bonnes entreront dans la vie Éternelle, et » ceux qui en ont fait de mauvaises s'en iront au feu qui ne s'éi) leinl point ; c'est la (a foi Catholique. « — Que cela soit parfaitement conforme à la Parole, c'est ce qu'on voit par les passages qui suivent : « Le Fils de l'homme doit venir dans la gloire de son Pire arec ses Anges, et alors il rendra ii chacun selon ses œuvres. <> — Mat th. XVI. 27. — « Ceux qui auront fait de bonnes choses sortiront pour mie résurrection de vie, et ceux qui en auront fait de mauvaises, pour une résurrection de condamnation. « — Jean, V. 28, 2fi. — « Heureux les morts qui dans le Seigneur meurent ; oui, dit l'esprit, afin qu'ils se reposent de leurs travaux ; leurs œuvres les suivent. » — Apoc. XIV. 13. — a Je dt/>t lierai ii elimuii de mus selon ses œuvres. » nant devant Dieu, et des livres furent ouverts; et furent jugés les morts sur les choses qui étaient écrites dans les livres, selon leurs œuvres ; cl donna la mer ceux qui en elle étaient morts, et la mort et l'en fer donnèrent ceux qui en eux étaient morts, et ils furent jugés chacun selon ses œuvres. » — Apoc. XX. 12, 13, — .« Voici, je viens, et ma récompense avec Moi,

The text on this page is estimated to be only 21.65% accurate

vers. su. CHAPITRE TROISIÈME. pour donner a chacun selon ses œuvres. » — Apoc. XXII. 12. — Dans ce qui a ûiû écrit aux sept Églises, il est dit a chacune : Je connais tes Œuvres ; ainsi, » A l'Ange de l'Église d'Éphèse écris : Voici ce que dit celui qui lient les sept étoiles dans sa main droite : Je connais tes œuvres. » — Apec II. 1,2.— » A l'Ange de l'Église des Smyrnèens écris : Voici ce que dit le Premier et le Dernier : Je connais tes maires. » — Apoc. II. 8, i). — a A l'Ange de l'Eglise dans Pergame écris: Voici ce que dit celui qui a l'êpée : Je connais les œuvres. • —Vers. 12, 1 3.— « A l'Ange de l'Église dans Thyatirc écris: Voici ce que dit le Fils de Dieu : Je connais tes œuvres et la charité, a — Vers. 18, 10. — o A l'Ange de l'Église dans Sardes écris : Voici ce que dit celui qui a les sept esprits de Dieu : Je connais les œuvres. » — ChapiTlI. 1.— « A l'Ange de l'Eglise dans Philadelphie Écris : Voici ce que dit le Saint et le Véritable : Je connais tes œuvres: a —Vers. 7,8. — «A fAngc de l'Église des Laodicècns écris : Voici ce que dit l'Amen, le Témoin fidèle et véritable : Je connais tes œuvres, a — Vers, lù, 15. — Dans Jéréïnie : ci Rends-leur selon leur œuvre, et selon le fait de leurs mains. « — XXV. li, — Dans le SlCnie : u Jéhovah dont les yeux sont ouverts sur tous les chemins des hommes, pour donner à chacun selon ses chemin»; et selon le fruit de ses œuvres. »— XXXII. 19. — Dans Hosec : « Je ferai la visite sur ses chemins, et ses œuvres je lui rétribuerai, u — IV. 1). — Dans Zacharie : m Jéhovah agit avec nous selon nos chemins, selon nos œuvres. •> — 1. 6. — Eu outre aussi dans les passages suivants ; dans Jean ;

The text on this page is estimated to be only 17.29% accurate

APOCALYPSE EXPLIQUÉE, H' MO. qui entend mes paroles et ne les fait point, je te comparerai à mi homme insensé, n — VIL 19 à 27. — Dans le Même : h Celui qui dans la bonne terre a été ensemencé, c'est celui qui entend la Parole et comprend, et qui porte du fruit et fait. « — XIII. 23. — Dans Marc : « Ceux qui sur la bonne terre ont été ensemencés, sont ceux qui entendent la Parole et la reçoivent, et qui portent du fruit. « — IV. 20. — Dans Luc : (i La semence qui est tombée dans la bonne terre, ce sont ceux qui d'un cœur simple et bon entendent ta Parole, la retiennent et font du fruit. « — VIII. 15; — lorsque le Seigneur disait ces choses, il s'écriait en disant : « Qui a des oreilles pour entendre, qu'il entende. « — Mallh. XIII. !». Marc, III. 9. Luc, VIII. 8. — Dans Matthieu : d Tu aimeras te Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, et de tome ton àme; c'est lii le premier et le grand commandement. Le second lui est semblable ; Tu aimeras ton prochain comme toi-mCme. De ces deux commandements dépendent ta Loi et les Prophètes." — XXII. 37 il AO ; — la Loi et les Prophètes, c'est la Parole dans lout le complexe. Qu'aimer le Seigneur Dieu, ce soit faire ses paroles ou ses préceptes. Lui-Hcmc l'enseigne dans Jean : n Celui gui M'aime garde uns paroles, et "ion Pére l'aimera, et vers lui nous viendrons, et demeure chez lui nous ferons; mais celui

The text on this page is estimated to be only 17.07% accurate

vers. 30. CHAPITRE TROISIÈME de la charité; il est ilit de cellus-n (ju'tlUis furent admises, mais quand celles-là dirent : Seigneur, Seigneur, ouvre-nous ; elles reçurent pour réponse : o En vérité, je vous dis : Je ne vous connais point. •> — Matlli. XXV, 1 à 12. — Qu'au dernier temps de l'Église il n'y aurait aucune foi au Seigneur, parce qu'il n'y aurait aucune charité, c'est ce qui a été signifié, en ce que u Pierre a renié trois fois le Seigneur, avant que le coq eût clrnnti, » — Matin. XXVI. 3A, 00 à 7A. — La même chose a été signifiée par les paroles que le Seigneur a dites a Pierre, quand Pierre vit Jean qui suivait le Seigneur : •< Que t'importe il toi (Pierre)?. Toi (Jean j, suis-Moi. » Car Pierre disait de Jean : « Celui-ci, qu'est-ce? » — Jean, XXI. 21, 22; - eu effet, Pierre, dans le sens représentatif, signifie la Foi, et Jean le Bien tic la charité; et parce que Jean signifiait le Bien de la charité, c'est pour cela que il ce disciple se reposa sur le sein du Seigneur. >> — Jean. XXI. 20. — Que ce soit ce Bien qui constitue l'Église, c'est ce que signifient les paroles que le Seigneur adressa de la croix a Jean : « J isus voyant sa mire, et prt's d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mire : Femme, voilà ton /ils ; puis, il dit au disciple : Voilà tu mire; et dé» celte tteure-l.) ce disciple ta prit chez lui. » — Jean, XIX. 20, 27 ; — la, par mère et par femme est entendue l'Église, et i>ar Jean le bien de la charité ; ces parûtes signifieot donc que l'Eglise sera ou est te bien de la chanté; mais ou en peut voir une plus ample explication aux cr.drals cites dans la l>ocrn!>£ De la Nouïelli. Jehisaleu, M* 122; outre cela, voir qu'il n'y a pas de fui la où il n'y a pas de chanté, dans l'Opuscule du Juqbmeht DtHMica. 33 a 30 ; que l'homme devient après la mort tel qu'a élé sa vie dans le monde, et non tel qu'a été sa foi, dans le Traité nu Ciel et i>e l'Ekfeb, N" S70 a â8â ; et ce que c'est que la Charité dans son essence, cl la Foi dans son essence, dans la Doctbine de la Nouvelle Jérusalem, N" 8ù a 122. — Qu'on examine maintenant, d'après ce qui vient d'être rapporté, si avoir la foi est aulre chose que vivre de la foi, et si vivre de la foi n'est pas non-seulement savoir et iienser mais encore vouloir et faire, car la foi n'est pas ilans l'homme lorsqu'elle est seulement dansson savoir et dans son penser, mais elle est en lui, lorsqu'elle est aussi dans son vouloir et dans son faire ; la foi dans l'homme est la

The text on this page is estimated to be only 21.33% accurate

Ù78 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. N" 350. foi de la vie, tandis que la foi qui n'est pas encore dans l'homme est la foi de la mémoire el de la pensée provenant de la mémoire ; la foi de la vie est entendue par croire en Dieu ; mais croire les choses qui sont de Dieu, el ne pas croire en Dieu, c'est une foi historique qui ne sauve point ; quel est le vrai prêtre cl le lion pasteur, qui ne veuille que les hommes vivent bien, et qui ne sache que la foi des connaissances parce qu'un autre a dit, n'csl pas la foi de la vie, mais est une foi historique ? la foi de la vie est la foi de la charité, car la charité est la vie. Mais bien qu'il est soit ainsi, je prévois cependant que ceux qui se sont confirmés dans la Doctrine de la foi seule el de la justification par celte foi, ne s'en retireront pas, par la raison qu'ils lient les Taux aux vrais; ils enseignent, en effet, les vrais quand ils parlent d'après la Parole, mais ils enseignent les faux quand ils parlent d'après la Doctrine, et par suile ils confondent ces choses en ce qu'ils disent que les fruits de la foi sont les biens de la vie, cl qu'ils sont des conséquences de la foi, et que cependant les biens de la vie ne font rien pour le salut, mais que la foi seule l'opère; ainsi ils conjoignent et séparent; cl lorsqu'ils conjoignent ils enseignent les vrais, mais devant le peuple, qui ne sait pas qu'ils pensent autrement, el qu'ils disent cela par la nécessité où ils sont de mettre leur Doctrine en cohérence avec la Parole ; niais lorsqu'ils séparent, ils enseignent les faux, car ils disent que ce qui sauve, c'est la foi, et non les biens de la charité qui sont les œuvres, ne sachant pas alors que !a charité el la foi font un, et que la charité consiste a agir bien, cl la roi a croire hien, cl qu'il est impossible de croire bien si l'on n'agit pas hien, qu'ainsi la foi est nulle sans la charité ; la charité est l'être et l'anie de la foi, la foi seule est donc une foi sans ame, par conséquent une foi morle ; et comme celle foi n'est pas la foi, il en résulte que la juslliraïjun par celle foi est une chose de néant. 251. J'cnlrerni chez lui, signifie la conjonction : on le voit par la signification A'cnlrcr, quand il s'agit du Seigneur, en ce que c'est être conjoint a Lui, N"39td, 3918, (5782, IÎ7S3. Si le Seigneur est conjoint à ceux qui Le reçoivent de cœur el par la vie, c'est parce que le Seigneur entre ou influe dans la vie; il entre ou influe seulement chez ceux qui sont dans la vie de l'amour spirituel, ou dans la vie de la charité, cor la charité est l'amour spiri

The text on this page is estimated to be only 21.22% accurate

vers. 20. CHAPITRE TROISIÈME. 479 luel ; quand cet amour fait la vie de l'homme, le Seigneur entre ou influe par cet amour dans les vrais de la Toi, et fait que l'homme les voit ou les connaît ; de là l'homme a l'affection spirituelle du vrai. On est dans la plus grande erreur, quand on croit que le Seigneur entre ou influe chez l'homme dans la fol seule ou dans la foi séparée d'avec la charité; il n'y a aucune vie dans celte foi, car elle est comme le souille des poumons sans l'influx du cœur, souffle qui serait seulement un mouvement inanimé;eu effet, le souille des poumons est animé, comme on le sait, par l'influx du cœur : de la on voit clairement par quel chemin est admis le Divin qui procède du Seigneur, à savoir, par le chemin du cœur, c'est-ù-dire, de l'amour : soit qu'on dise le cœur ou l'amour, c'est la même chose : que l'amour Tasse la vie de l'homme, chacun peut le savoir et le voir, pourvu qu'on veuille réfléchir, car qu'est-ce que l'homme sans l'amour? n'est-ce pas une souchc?de la. tel est l'amour, tel est l'homme; l'amour, c'est vouloir cl faire, car ce que l'homme aime, il le veut et le fait. On peul se former une idée du bien de la charité et du vrai de la foi d'après la chaleur et la lumière du Soleil ; quand la lumière qui procède du Soleil a été conjointe a la chaleur, ce qui arrive dans la saison du printemps et de l'été, tout sur la terre pousse et fleurit ; mais quand dans la lumière il n'y a point de chaleur, comme au temps de l'hiver, tout sur la terre languit et meurt; la lumière spirituelle est aussi le vrai de la foi, et la chaleur spirituelle est aussi le bien de la charité ; d'après cela on peut se former une idée de l'homme de l'Église, qui! il est quand chez lui la Foi a été conjointe à la Charité, c'esi-a-dii't; qu'il est comme un jardin et un paradis; et quel il est quand chez lui la foi n'a pas été conjointe a la charité, c'est-à-dire qu'il est comme un désert et une terre couverte de neige. 252. Et je souperai mer lui et lui avec Moi, signifie arec eux la communication des félicites du Ciel : on le voit par ia signification de souper, en ce que c'est communiquer les biens du Ciel ; si souper signifie communiquer ces biens, c'est parce que les repas en commun, les festins, les dîners et les soupers, dans la Parole, signifient les consocialions par l'amour, cl par suite la communication des plaisirs qui appartiennent à l'amour, car tous les plaisirs appartiennent à l'amour : ces réunions tirent leur sipiflea

The text on this page is estimated to be only 15.61% accurate

480 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. s-asï. lion du pain cl du vin, qui signifient le bien de l'amour céleste et spirituel, et de l'action rie manger qui signifie la communication et l'appropriation ; c'est là ce que signifiait autrefois la Cenc Pascale, et ce que signifie aujourd'hui la Sainte Cène, roir ci-dessus, N° 146 ; et dans la Doctrine de la Nouvelle Jérusalem, N™ 210 a 222. S'il est dit Souper, c'est parce que les noces se faisaient en même Icinpï que les Soupers, et que les noces signifient la conjonction du bien et du vrai, et alors la communication des plaisirs; rie la il est dit dans l'Apocalypse ; « Heureux ceux qui au Souper des noces de l'Agneau ont été appelés, a — XIX. 9 ; — et ensuite ; « Venez et assemblez-cous pour le Souper du Grand Dieu. » — Vers 17. — Comme les Soupers signifient les consolations par l'amour, et alors la communication ries plaisirs, c'est pour cela que le Seigneur a compare l' Eglise et le Ciel à un Souper et aussi à des Noces ; à un Souper^ dans Luc : « 11 est dit « qu'un homme fit un grund Souper, et y invita beaucoup tic gens, mais que tous reu.r qui tiraient vit inei/rs s'e.intsérent ; c'est pourquoi, indigné, I, - maître tir. mais, ut fit amener les pauvres, les estropies, /es huit au:, les or aigles, eu disait I qu'aucun des ineités ne goûterait de .son Souper. •< — XIV. l(i a 2/j ; — il esl riil presque la même chose au sujet des noces auxquelles on avait été invité, — Matlh. XXII. 1 à 15; — là, par le Souper il est entendu l'Église et le Ciel ; par les invites qui s'excusèrent sont entendus les Juifs elicz lesquels était alors l'Eglise, ear l'Église est spécialement où il y a la Parole, et où par la Parole le Seigneur est connu; par les pauvres, les estropiés, les boiteux, les aveugles, sont entendus ceux qui seul tels spirituellement, et qui alors étaient anges avec le Seigneur par l'amour, et la cousociation ries anges entre eus par la cliariié, et par suite la communication de tous les plaisirs et rie toutes les félicités; il en est rie même de l'Église, parce que l'Église esl le Ciel du Seigneur dans les terres : que le Ciel soit la conjonction des ari^s au:t li; Seigneur par l'amour, el aussi la consociation ries anges entre eus par la charité, on lu voit rians le Traité du ClEL et i>e l'Enfer, N" 13 à 19; el que pat' suite il |oit la communication rie tous les plaisirs et de toutes les

The text on this page is estimated to be only 15.76% accurate

Ve.-s.-J0. CHAPITRE TIlOiSIKUE. 481 feïicilés, on le voil, N" 30U a S00. Dans lu Parole, il est dit ça cl la qu'on mangera dans le Ciel, et par la dans le sens spirituel ii est entendu qu'on jouira de la bcaliliiili: >:t iIl' la r'élicili;; ainsi par manger il)* est signifié la même cliosc que par souper; par exemple, dans Luc : « // en viendra d'Orient et d'Occident, et du Septentrion et du Midi, et ils s'assiéront à table dans te Royaume de Dieu, n — XIII. 20; — et dans Matthieu : n Beaucoup viendront de fOrknt et de l'Occident, et s'assiéront ù table avec Abraham, Is/iac et Jacob dans le Royaume des deux. » — VIII. 11. — Ceux qui doivent venir de l'Oriem, de l'Occident, du Septentrion el du Midi, sont tous ceux qui sont dans le bien de l'amour et par suite dans les vrais de la Toi ; que les quatre plages, dans la Parole, signifient ccux-la, on le voit dans le Traité nu Ciel et de l'Enfer, N" lâl a 153 ; et que par Abraham, Isaac et Jacob, il suit entendu le Seigneur quant au Divin Même et au Divin Humain, on le voit dans les Arcanes Célestes, ti" 1S03, 481 â, COOS, 6185, C27S, OSM, rtS'i7; de la, s'asseoir à table avec eux,c'est cire conjoint au Seigneur et être consocié les uns aux aulres par l'amour, et par cotte conjonction et celle consociation jouir do la béatitude et de la félicité éternelles, el cela d'après le Seigneur seul. Dans Luc : « Jésus dit ; Que vos reins soient ceints, et vos lampes allumées, et vous, semblables il des hommes qui attendent leur Seigneur, quand il doit revenir des noces, afin que, quand il étendra et heurtera, ils Lui ouvrent : heureux ces serviteurs que le Seigneur, quand il viendra, trouvera veillants! en cf rite je roux dis gu'il se ceindra et les fera mettre à fable, et que s'approchant il les servira. » — XII. 35, et suiv. ; — par les reins, qui doivent être ceints, est cnlendu le bien de l'amour, N" 3021, 4280, 0081 ; par les lampes, qui doivent Cire allumées, sont signifies les vrais do la foi d'après le bien de l'amour, N" 0548, 0551, 9783 ; par se ceindre, les faire mettre a table el les servir, il est signifié les gratifier de tout bien. Dans le Même : » Vous, vous dtes ceux qui ave: persévéré avec Moi dans mes tentations; Moi, je dispose pour vous, comme mon Père a disposé pour Moi, un Royaume, afin que cous mangiez et buviez ù nia table dans le Royaume de Dieu, ji— XXII, 28, 20, 30; — manger ci boire ù la table du Seigneur dans le ftoyaiime i. 31.

The text on this page is estimated to be only 21.54% accurate

482 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. «"361 de Dieu, c'est être conjoint au Seigneur par l'amour et par la foi, et jouir de la béatitude céleste. Dans Matthieu : « Jésus dit : Je vous dis que je ne boirai point désormais de ce fruit du cep, jusqu'à ce jour ok je le boirai avec vous nouveau dans le Royaume de mon Père. > — XXVI. 29 ; — ces paroles ont été dites par le Seigneur après qu'il eut institué la Sainte Cène ; et le fruit du cep signifie le Divin Vrai procédant du Divin Bien, et par suite la béatitude et la félicité. Ce qui est signifié par le Souper est pareillement signifié par le festin, dans Ésaïc : « Jêhovah fera a tous tes peuples sur cette montagne un festin de graisses, un festin de vins délicats. » — XXV. 6 ; — la, ii s'agit de l"avénemcnt du Seigneur, le fesiin de graisses signifie l'appropriation et !a communication des biens, cl le festin de vins délicats signifie l'appropriation des vrais ; que les graisses signifient les biens de l'amour, on le voit, N" 353, 59Ï3, 10033; et aussi les plaisirs de l'amour, Na Sâ09; et que le vin signifie le bien de la charité, qui dans son essence est le vrai, on le voit, N" 107) , 1798, 8377. Semblable chose est signifiée par les noces auxquelles furent invitées les dii vierges, donl il est parlé ainsi dans Matthieu : « Semblable est le Royaume des deux à dix vierges, qui, ayant pris leurs lampes, sortirent à la rencontre du Fiancé; cinq d'entre elles fiaient prudentes, et cinq insensées. Les insensées, en prenant leurs lampes, n'avaient point pris d' /tuile avec elles; mais les prudentesavaient pris de l'huile dans leurs vases avec leurs tumpes. Or, comme le Fiancé tardait, elles s'assoupirent toutes, et s'endormirent; mais au milieu de la nuit, il se fil un cri ; Voici, le Fiancé vient; sortez à sa rencontre. Alors toutes ces vierges se réveillèrent et préparèrent leurs lampes ; or, les insensées dirent aux prudentes : Donnez-nous de votre huile, parce que nos lampes s'éteignent; mais les prudentes répondirent, disant : De peur que peut-être il n'y en ait pas assez pour nous et pour vous, allez plutôt vers ceux qui (en) vendent, et achetez-(cu) pour vous. Or, pendant qu'elles en allaient acheter, le Fiancé vint, et relies qui étaient prîtes entrèrent avec Lui aux noces; et ta porte fut fermée. Et après cela vinrent aussi les autres vierges, disant : Seigneur, Seigneur, ouvre-nous. Mais Lui, répondant, dit : En vérité , je vous dis :

The text on this page is estimated to be only 19.42% accurate

Ytn. 20. CHAPITRE TROISIÈME. Je ne vous connais point, a — XXV. 1 a 12 ; — la, il s'agit de la Conjonction avec le Seigneur par l'amour et par la foi ; les noces aussi signifient celle conjonction ; l'huile signifie le liien de l'amour, et les lampes le vrai de la foi. Afin qu'il soit évident que dans chaque mot que ie Seigneur a prononcé il y a un sens spirituel, jo vais meure a découvert ce que renferme ce passage quant à ce sens : Le Royaume des Cieux, auquel sont comparées les dix Vierges, signifie le Ciel et l'Église ; les dix vierges sigaiiient tous ceux qui sont de l'Église, dix signifie lous, el les vierges ceux qui sont dans l'affection du vrai et du bien spirituels, affection qui constitue l'Église ; de là vient que Sion et Jérusalem, par lesquelles est signifiée l'Église, sont dites vierges dans la Parole, ainsi vierge de Sion et vierge de Jérusalem, et que dans l'Apocalypse il est dit que des vierges suivent l'Agneau ; par les lampes, qu'elles prirent pour sortir à la rencontre du fiancé, soni signifiés les vrais de la foi ; par le fiancé est entendu le Seigneur quant à la conjonction avec le Ciel et l'Église par l'amour el la foi, car il s'agit do noces par lesquelles cette conjonction est signifiée; par les cinq vierges prudentes, el par les cinq insensées, sont signifiés ceux de l'Église qui sont dans la foi d'après l'amour, et ceux qui sont dans la foi sans l'amour, de même que par les prudents et par les insensés, dans Matthieu, —VII. 2â, 26;— le milieu de la nuit, quand il se fil un cri, signifie le jugement dernier, el en général le dernier moment de la vie de l'homme, quand il sera jugé ou pour le Ciel ou pour l'Enfer; les insensées qui dirent alors aux prudentes «. donnez-nous de votre huile, » et les prudentes qui répondirent « allez vers ceux qui en vendent," signifient l'état de tous après la mort, en ce que ceux qui n'ont point le bien de l'amour dans la foi, ou le vrai de la foi d'après le bien de l'amour, veulent alors l'acquérir, mais en vain, parce que telle a été la vie de l'homme dans le monde, telle elle reste : par là on voit donc clairement ce qui est signifié par les prudentes qui furent introduites aux noces, el par les insensées qui dirent a Seigneur, Seigneur, ouvre-nous, » et qui reçurent pour réponse» en vérité, je vous dis, je ne vous connais point ; « je ne vous connais point signifie que le Seigneur n'avait pas été conjoint avec eux, car c'est l'amour spirituel qui coojoinl, et non la foi sans l'amour; en elfel, le Seigneur a sa demeure chez ceux qui sont dans l'amour et par suite

The text on this page is estimated to be only 20.14% accurate

464 APOCALYPSE liXPLIQUËE. N-26a. d;ins !a foi, et il les connaît parce qu'il est Lui-Même dans l'amour el dans ta foi. 2â3. Celui qui rainent, je lui donnerai de s'asseoir avec Moi en mon Trône, signifie que celui qui persiste alors jusqu'il la fin de la rie serti conjoint au Ciel où est le Seigneur : un le voit par la signification de vaincre, en ce que c'est persister dans l'affection spirituelle du vrai jusqu'à la fin de la vie, ainsi qu'il a filé dit ci-dessus, N° 128 ; mais ici, c'esi persister dans l'fital de la foi d'après la charité, parce qu'il s'agit de cette foi ; si vaiucre a celle signification, c'est parce que l'homme, lant qu'il vil dans le monde, est dans un comliat contre les maux et par suile contre les faux qui sont cliez lui ; or, celui qui est dans le combat, et qui persiste dans la foi de la charitÉ jusqu'à la fin de la vie, est vainqueur; et celui qui est vainqueur dans le monde est vainqueur pour l'eïerniié, puisque l'homme après ia mort est Ici qu'il avait filé quant à la vie dans le monde ; et par la signification de s'asseoir avec Moi en mon Trône, en ce que c'est avoir été conjoint au Ciel où est le Seigneur, car le Trône signifie le Ciel, et s'asseoir avec Moi signifie Cire avec le Seigneur, par conséquent Lui filre conjoint. Dans la Parole, il est très-souvent parlé du Trône; et, quand il s'agit du Seigneur, le Trône signifie en général le Ciel, en particulier le Ciel spirituel, et par abstraction le Divin Vrai procédant du Seigneur, parce que ce Divin fait le Ciel ; de lii aussi le Trône se dit du Jugement, puisque tout Jugement est fail d'après les vrais; que le Tronc dans la Parole ail ces significations, on peut le voir par les passages suivants ; dans Ésaïe : Ainsi 11 dit Jêhoi-ah : Les deux (sont) mon Trône. » — LXV1. 1. — Dans David : 0 Jèhorah dans les deux a affermi son Trône, a — Ps. CM. 10. — Dans Matthieu : « Celui qui jure pw le Ciel, jure par k Trône de Dieu, et par Celui qui est assis dessus. « — XXIII. 22 ; — qu'ici le Troue signifie le Ciel, cela est évidenl; car il est dit que les Cieux sont le Trône de Jéliovah ; que dans les Cicux il a affermi sot) Trône; que celui qui jure par le Ciel jure par le Trône de Dieu, non pas que Jûliovali ou le Seigneur y soil assis sur un Trône, mais parce que le Trône se dit de son Divin dans les Cicux, et aussi parfois il apparaît comme un Trône à ceux a qui il est donné de regarde, dans le Ciel. Que le Seigneur y ait été ainsi vu, on le voit

The text on this page is estimated to be only 17.28% accurate

vers. ai. CHAPITRE TROISIÈME. 485 dans Esale : « Je ris le Seigneur sur un Trône haut et Heiè, el Ses franges remplissaient le Temple. » — VI. 1 ; — par Ses franges qui remplissaient le Temple, il est signifié que le Divin Vrai procédant remplissait le dernier du Ciel et l'Église, car les franges du Seigneur signifient en général le Divin Vrai procédant, et en particulier ce Divin dans les estremes du Ciel et dans l'Église, voir ci-dessus, N° 220. Dans Ëzécliiel : o Au-dessus de C étendue, qui était sur la II te des Chérubins, il y uruit comme un aspect de pierre de Saphir, une ressemblance de Trône, et sur la ressemblance de Trône une ressemblance comme l'aspect d'un Homme sur lui au-dessus. »■ —]. 20. X. 1 ; — si le Trône apparut en un aspect de pierre de saphir, c'était parce que le saphir signifiait le Divin Vrai procédant du Divin Bien du Seigneur, et par suitu le Vrai Spirituel brillant d'après le Bien Céleste, voir N" «407, 0873 ; ainsi le Tronc y signifie tout le Ciel, car le Ciel est Cici d'après le Divin Vrai ; ce que signifient les Chérubins, on le voit, N°* 8277 f., 0500, 9073. Dans l'Apocalypse: « Voici, un Trône était dressé dans le Ciel, et sur le Trône quelqu'un assis ; un arc-en-ciel à Tcntour du Trône semblable par l'aspect ti une Émeraude. Et du Trône sortaient des éclairs, des tonnerres et des voix ; devant le Trône une mer de verre semblable ù du cristal; et autour du Trône quatre animaux pleins d'yeux devant et derrière, n — IV. 2 a 6, 0, 10 ; — qu'ici soil décrit le Ciel quant au Divin Vrai, on le verra dans l'Explication de ces paroles au Chapitre suivant ; il en est de même plus loin dans l'Apocalypse : « Un fleuve pur et brillant comme du Cristal, sortait du Trône de Dieu et de V Agneau.» — XXII. 1 ; — si un fleuve pur et brillant comme du cristal parut sortir du Trône, c'est parce' que le fleuve signilie le Divin Vrai, el qu'il en est de même du Cristal. Semblahle chose est signifiée dans la Parole par le Trône de David, puisque dans la Parole' Prophétique par David i! est entendu, non pas David, mais le Seigneur quant à la Royauté, qui est le Divin Vrai dans le Ciel spirituel ou second Cid ; comme dans Luc : a L'Ange dit ù Marie: Cctui-ei sera grand, et Fils du Très-Haut il sera appelé, et le Seigneur Lui donnera le Trône de David son père, u — 1. 32 ; — el flans Ésaîe : a Un Enfant nous est né, un Fi/s * Digitizod t>y Google

The text on this page is estimated to be only 20.59% accurate

APOCALYPSE EXPLIQUEE. N* 953. nous a été donné, sur son /punie (sera) ta principauté, et l'on appellera son Nom : Admirable, Conseiller, Dieu, Héros, Pére (l'éternité, Prince de paix; à samultiplieation de principauté et de paix, il n'y aura point de fin, sur le Trône de David et sur son Royaume pour l'affermir en jugement et en justice, dés maintenant et jusqu'à éternité. » — IX. 6, 6 ; — qu'ici il ne soit entendu ni David, ni le Trône de David, sur lequel le Seigneur devait être assis, cela est Évident; car le Royaume du Seigneur Était non sur la terre mais dans le Ciel, aussi par le Trône de David est-il entendu le Ciel quant au Divin Vrai, voir ci-dessus, N° 205. Semblable ciiose est entendue dans les Psaumes de David, ou lui-même parle de son Trône et de son Royaume, par exemple, dans tout le Psaume LXXX1X, où il est dit aussi : « J'ai juré il David mon serviteur : Pour l'éternité j'affermirai ta semence, et de génération en génération ton Trône; le jugement et ta justice (soroiii) le soutien de ton Trône; j'établirai son Trône comme tes jours des Cieux. » — Vers, h, 6, 15, 30 ; — qu'ici ce soit le Seigneur qui est entendu par David, on le voit ci-dessus, N° 205. Semblable chose est encore signifiée par le Trône de la gloire, quand il s'agit du Seigneur, car la gloire signifie le Divin Vrai ; par exemple, dans Matthieu : « Quand viendra te Fils de l'homme dans sa gloire, et tous tes saints Anges avec Lui, alors il s'assiéra sur le Trône de sa gloire, n — XXV. 31 ; — que la gloire signifie le Divin Vrai dans le Ciel, on le voit, N" Û809, 5922, 8267, 8527, 9429; et ci-dessus, N° 33. De là on voit clairement ce qui est signifié par le Trûne de la gloire dans Jéi'émie : a Ne déshonore point te Trône de ta gloire. » — XIV. 21 ; et XVII. 12 ;— ne pas deshonorer le Trûne de la gloire, c'est ne pas défigurer le Divin Vrai, La même chose est signifiée par Jérusalem appelée le Trône de Jéhovah, car Jérusalem signifie l'Église quant fi la doctrine, et la doctrine est le Divin Vrai. D'après cela, on voit -comment doit Être entendu ce qui est dit dans Jérémie : « En ce temps-lii, on appellera Jérusalem le Trône de Jéhova/i, et vers elle s'assembleront toutes les nations, n — III. 17; — dans David : « Jérusalem a été bâtie, là montent les Tribus, et là sont posés les Trônes pour le jugement, les Trônes de ta maison de David. » — Ps. CXXll. 3, 5 ; — dans Êïécbie/:

The text on this page is estimated to be only 19.04% accurate

vers. M. CHAPITRE TROISIÈME. » La gtoirt de Jéhovah entra dans la Maison par le chemin de la porte, dont ta face (élait) vers l'orient. H me dit : Fi/s de l'homme, voici le lieu de mon Tronc, et le lieu des plante* de mes pieds, OÙ j'habiterai au milieu des fils d'Israël à éternité, u — XLIII. A, 7; — que Jérusalem signifie l'Église quant a la doctrine, ainsi ie Divin Vrai dans les cieu* et dans les terres, car ce vrai fait l'Église, on le voit, N™ 305â, S)16G; et ci-dessns, N" 323. Puisque tout Jugement est Tait d'après les vrais, et le Jugement dans les Cieux, d'aprÈs le Divin Vrai, c'est pour cela que le Trône esl aussi nommé, lorsqu'il s'agit du Seigneur quant au jugement, comme ci-dessus dans Matthieu, — XXV. 31, — et dans Daviil, — Ps. CXXII. S, G ; — et en outre dans David : « Jéhovah, tu as fait mon jugement, tu t'es assis sur le Trône, J tige de justice! tu as réprimé les nations, tu as perdu l'impie. Jéhovak à éternité demeurera, il préparera pour le Jugement ion Trône. » — Ps. IX. 5, 6, 8. — Ça et là, dans la Parole, il esl dit aussi que non-seulement le Seigneur s'assiéra sur un Trône, mais enenre que d'autres s'assiéront sur des trônes; toutefois, par les trflnes de ceux-ci il est entendu non des trônes, mais les Divins Vrais; ainsi dans le Premier Livre de Samuel ; « // éléce de la poussière celui qui est abaissé, cl du fumier il relève l'indigent, pour les faire asseoir arec les principaux; et un Trône de gloire il leur fera hériter. •> — II. 8; — dans l'Apocalypse: u Les vingt-quatre Anciens qui devant le Trône de Dieu sont assis sur leurs trônes. » — XI. 16 ; — ailleurs : « Je vis des Trônes, et ilss'assircnt dessus, et le jugement leur fut donné.» — XX. à ; — et dans Matthieu : « Vous qui M'avez suivi dans la régénération; quand sera assis le Fils de l'homme sur le Trône de sa gloire, cous serez assis, mus aussi, sur des trônes jugeant les douze Tribus d'Israël. «—XIX. 28, et Luc, XXII. 30 ; — là, par les trônes sont entendus les Divins Vrais selon lesquels et d'après lesquels tous doivent être jugés; douze et vingtquatre signifient toutes choses, et se disent des vrais; les anciens et les disciples signifient aussi les Divins Vrais; il en est de même des Tribus ; par la connaissance de ces significations on peut voir ce qui est entendu par les troues dans les passages rapportés; et aussi ce que signifient ces paroles dont il s'agit maintenant, relui

The text on this page is estimated to be only 17.47% accurate

APOCALYPSE EXPLIQUÉE. rcass. qui vaincra, je lui donnerai de s'asseoir acre Moi en mon Tante : que douze signifie loules thèses, et qu'il se dise (les vrais, OU le voit, N"' 577, 20SU, 2129, 2130, 3272, 3S58, 3913 ; de même vingt-suaire, parce que ce nombre est le double du uombre douze, ci en vient par multiplication, N"'529I, 5335, 5708, 71)73; que les Anciens d'Israël signifient (ous ceux qui dans l'Église sont dans les vrais d'après le bien, on le voit, N" 052â, (S525, 0890, 7912, 8573, 8585, 937(3, 9âOA ; de même les douze disciples du Seigneur, N" 2129, 3354, 3Û8S, 3858, 0397; de même les douze Tribus, N°- 3858, 3920, âOOO, 0336, 7S30, 7891. D'après ce qui vient d'être dit, on peut voireeque représentait leTrOne Élevé par Salomon; il en est parlé ainsi dans le Premier Livre des Rois : « Salomon fa un grand Trône d'ivoire, et il le couvrit d'or pur; six degrés a» Tronc; uni: Tête ronde au Trônepar derrière, et des mains de c/taque edU près te lieu du siège, et deux lions se tenant fur* des minus; et douze lions se tenant là sur les six degrés de chaque côté : il n'en n pas Hé fait un pareil dans aucun Royaume, a — X. 18, 19, 20; — l'ivoire signifie le Divin Vrai dans les derniers; le rond signifie le bien correspondant; l'or dont il était couvert, le Divin Bien d'où procède le Divin Vrai; les six degrés signifient loules choses depuis les premiers jusqu'aux derniers; les deux mains, toute puissance; les lions, les vrais de l'Égise dans leur puissance; et douze, toutes choses. Puisque le Trône, quand il s'agit du Seigneur, signifie le Ciel quant à tout Divin Vrai, par conséquent, dans le sens opposé, le Trône signifie l'Enfer quant à tout faux ; le Trône est nommé dans ce sens opposé, ci-dessus, Chap. II. 13. Ésaïe, XIV. 9, 13. XLVII. 1. Hagg. II. 22. Dan. VII. 9. Luc, I. 52; et ailleurs. 25J. Comme aussi Moi j'ai vaincu, et je suis assis aûtt mon Père en son T réine, signifie comparativement ronmie le Divin Bien est uni au Divin Vrai dans le Ciel: on le voit parla signification de vaincre, lorsque cela se dit il u Soi (Tueur Lui-MCme, en ce que c'est unir le Divin Bien au Divin Vrai; comme celte union a été laite par des Tentations et des Victoires, c'est pour cola qu'il est dit comme Moi j'ai vaincu ; que le Seigneur ait uni le Divin Bien au Divin Vrai par dus Tentations admises dans son Humain, et alors par de coniinuelies Victoires, on le voit dans la Doc□igitizod b/ Google

The text on this page is estimated to be only 19.85% accurate

Vers. ai. CHAPITItE THOLSIÉMK. mine de la Nouvelle Jérusalem, N" 201, 293, 302. Si être assis avec mon Père en son Trône signifie le Divin Bien uni au Divin Vrai dans lu Ciel, c'est parce que par le Père il .est cniendu parle Seigneur le Divin Bien qui a été en Lui parla conception, et par le Fils le Divin Vrai, l'un et l'autre dans le Ciel, et par lu TrOne le Ciel, comme ci-dessus ; ce Divin du Seigneur dans les Cieui est nommé Divin Vrai, mais c'est le Divin Bien uni au Divin Vrai; qu'il en soit ainsi, on le voit dans le Traité du Ciel et m l'Enfeh, H" 13,- 133, 130, 1/jO. S'il est uijù iv'niiwui^iii 'Ils liummta de l'Église avec le Seigneur LuUMeme, quand il csl dit : Celai qui vaincra, je lui donnerai de s'asseoir avec Moi en mon Trône, comme aussi Moi j'ai vaincu, et je suis assis arec mon Père en son Trône, c'est parce que la vie du Seigneur dans le Monde a été un modèle suivant lequel doivent vivre les hommes de l'Église, comme il le dit aussi Lui-Méme dans Jean: « Un exemple je vous ai donné, afin que, comme Moi je vous ai fait, vous aussi vous fussiez. Si ces choses vous savez, heureux vous êtes, pourvu que vous les fassiez. » — XIII. 1&, 17;— c'est de là que le Seigneur a fait aussi une comparaison avec Lui-Mime dans d'autres passages, par exemple, dans ceux-ci ; dans Jean : « Jésus dit : Comme M'anime te Pire, M ni nut-si je vous ai aimés; demeurez dans mon amour, comme Moi j'ai gardé les commandements de mon Père, et je demeure dans son amour. » — XV. !t, JO ; — dans le Mémo : « Du monde ils ne sont point, comme Moi du monde je ne suis point ; comme Tu M'as envoyé dans te monde. Moi aussi je tes ni ciiroyés dans le monde. « — XVII. 16, 18; — dans le Même : « Comme le Pire M'a envoyé. Moi aussi je vous envoie, a — XX. 21 ; — dans le Même : « Moi, la gloire que tu M'as donnée, je ta leur ai donnée, afin qu'ils soient un, comme nous, nous sommes un; Moi en eux, et Toi en Moi. Père, ceux que Tu M'as donnés, je veux qu'où je suis, Moi, eux aussi soient avec Moi, afin qu'ils voient ma gloire que Tu M'as donnée. Je leur ai fuit connaître ton Nom, et je le leur ferai connaître, afin que l'amour dont Tu M'as aimé soit en eux, et Moi en eux. »— XVII. 22, 28, 24, 26 ; — si le Seigneur a parlé de la conjonction de Lui-Méme avec les hommes, comme de la conjonclion de Lui-Méme avec le Père,

The text on this page is estimated to be only 19.31% accurate

400 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. H* S5â. c'est-à-dire de son Humain avec le Divin qui est eu Lui, c'est par la raison que le Seigneur est conjoint non avec le proprede l'homme, mais avec ce qui est a Lui chez l'homme; le Seigneur Éloigne le propre de l'homme, et il donne du sien et habile dans ce qu'il a donné : que cela soil ainsi, c'est même ce qui est connu dans l'Église, comme on le voit par la prière et l'exhortation solennelles que l'on adresse a ceux qui approchent du Sacrement de la Cène, on y trouve ces paroles : * Si c'est avec un cœur vraiment pénitent, et » une foi vive que nous recevons ce saint Sacrement, alors nous » mangeons spirituellement la chair de Christ et nous buvons son H sang, alors nous demeurons en Christ et Christ en nous, et nous o sommes un avec Christ el Christ avec nous ; » et — Jean, Vf. 60 ; — mais cela peut être mieux compris d'après les explications qui ont été données dans le Traité du Ciel et de l'Enfer, N" H, 12 : maintenant donc, puisque le Divin du Seigneur, reçu par les Anges et par ies hommes, fait le Ciel et l'Église chez eux, ils sont un avec le Seigneur, comme Lui et le Père sont un. Atin qu'on sache encore comment doit Être entendu ce que dit le Seigneur, qu'il est assis avec son Père en son Trône, il faut savoir que le Trône de Dieu est le Ciel, comme il a. été montré dans l'Article précédent, et que le Ciel est Ciel par le Divin qui procéda du Seigneur, et que ce Divin est appelé Divin Vrai, mais est le Divin Bien uni au Divin Vrai, comme il a été dit ci-dessus ; le Seigneur LuiMême n'est pas dans le Ciel, mais il est au-dessus des Cieux, ei il apparaît comme Soleil a ceux qui sont dans les Cieux ; s'il apparaît comme Soleil, c'est parce qu'il est le Divin Amour, et queJe Divin Amour apparaît aux Anges comme un Feu Solaire, de la aussi le Feu sacré dans la Parole signifie l'Amour Divin ; du Seigneur Même comme Soleil procèdent une Lumière et une Chaleur; la Lumière qui procède, étant la Lumière spirituelle, est le Divin Vrai, et la Chaleur, étant la Chaleur spirituelle, est le Divin Bien ; ce Divin, a savoir, le Divin Bien, est signifié par le Père dans les Cieux : que le Seigneur soit le Soleil du Ciel, el que la Lumière el la Chaleur qui en procèdent soient le Divin Vrai uni au Divin Bien, on le voil dans le Traité du CiEt et de i/Enfer, N" lltf â 125, el 126 a liO; et que le Ciel soil Ciel par le Divin qui procède du Seigneur, on le voit, N°' 7 à 1 2 : d'après cela, on peut voir ce

The text on this page is estimated to be only 21.67% accurate

vert Si. CHAPITRE TROISIÈME. qui est entendu dans la Parole par le Père dans les Cieux, el par te Père Céleste, comme dans Matthieu : « Faites du bien à vos ennemis, afin que vous soyez des fils de votre Père qui (est) dans tes Cieux. »— V. 44, 45; — dans le Même ; «Soyez parfaits, commt votre Père dans les Cieux est parfait. » — V. Ù8 ; — dans le Même : « Vous qui lies méchants, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus votre Père qui est dans tes Cieux en donnera-t-it de bonnes à ceux qui (les) Lui demandent?" — VII. 11 ; — dans le Même :

The text on this page is estimated to be only 18.41% accurate

m APOCALYPSE EXPL1QU ÈE. «■ aas. xigni/ie que relui qui comprend faune attention à rc que le Divin Vrai procédant du Seigneur enseigne ct-dït à eeuxqui sont de son Église : on le voit par ce qui a élé dit el montré cidessus, N' 108. 256. lia Élu dit ci-dessus que par les sept Églises, auxquelles il a été écrit, il est entendu non pas sept Églises, mais tous ceux qui sont de l'Église, et dans le sens abstrait toutes les choses de l'Église; qu'il en soit ainsi, on peut le voir en ce que par sept il est signilié tous et toutes choses, et que par les noms il est entendu des choses : que par les choses qui ont été écrites il ces sept Églises, il soit entendu tous ceux qui sont de l'Église, ou toutes les choses de l'Église, on peut aussi le voir par l'explication de toutes celles qui leur ont été écrites; en effet, toutes les choses qui appartiennent à l'Église se réfèrent a ces quatre points communs, à savoir, à la Doctrine, à la Vie selon la doctrine, à la Foi selon la vie, (et aux Tentations) : il a été traité des trois (premiers) points dans ce qui a été écrit a six Églises ; de la Doctrine, aux Églises d*ns Éphesc el dans Smyrne ; de la Vie selon la doctbine, aux Églises dans Thyatire et dans Sardes ; et de la For selon la vie, aux Églises dans Philadelphie et dans Laodicée : et comme la Doctrine ne peut être implantée dans la vie ni devenir de la foi. si l'homme ne combat pas contre les maux et les faux qui sont chez lui d'après l'héréditaire, il a aussi par conséquent été traité de ce combat dans ce qui a été écrit ù l'Église dans Pergame ; en effet, il y est question des Tentations, el les Tentations sont des combats contre les maux el les faux : qu'il y ait été traité des Tentations, on le voit ci-dessus, N° 130: voir aussi, que dans ce qui a été écrit aux Églises dans Épbèsc et dans Smyrne, il a été traité de la Doctrine, N™ 03, «5, 112 ; que dans ce qui a été écrit aux Églises dans Thyatire et dans Sardes, il a été traité de la Vie selon la doctrine. Pi0' lôO et 182; et que dans ce qui a élé écrit aux Églises dans Philadelphie el dans Laodicée, il a élé traité de la Foi selon la vie, N" 203 et 227. Puisque dans ce qui a été écrit a cette dernière Église, a savoir, a. Laodicée, il a élé traité de ceux qui sont dans la Doctrine de la foi seule, et qu'a la fin il a aussi élé question de la foi de la charité, il faut, il ce qui a déjà Ole dit, ajouter ici, que l'amour fait le Ciel, CL que, parce qu'il fait le Ciel, il fait aussi l'Église; en effet, toutes les

The text on this page is estimated to be only 18.59% accurate

Vers. !î. CHAPITRE TROISIÈME. 4D3 Sociétés du Ciel, (|ui sont innombrables, ont été mises en ordre selon les affections qui appartiennent à l'amour, et aussi tous les anges au dedans de chaque Société, de sorte que c'est selon l'affection ou l'amour que toutes eboses ont été mises en ordre dons les Cieux, et que personne- n'a Été placé selon la foi : l'affection ou l'amour spirituel est la Charité, il'mï l'un voit clairement qui: jamais personne ne peut entrer dans l: Ciel, s'il n'est pas dans la Charité. 257. Comme, dans ce Livre Prophétique, il est très-souvent parlé de Nombres, et qu'on ne peut savoir le Sens spiriluel du sujet renfermé là, a moins qu'on ne sache ce que signifie, chaque Nombre, car dans la Parole tous les Nombres, de même que tous les Noms, signifient des choses spirituelles; et comme parmi les autres Nombres, il est souvent question du Nombre sept, je vois en conséquence montrer ici que Sent signifie tous et toutes choses, et aussi le plein et le total; en effet, ce qui signifie tous et (ouïes choses signifie aussi le plein et le tout, car le plein et le toulsc disent de la Grandeur de la chose, et tous et toutes choses se disent de la Multitude. Que Sept ait ces significations, on peut le voir par tes passages suivant ; dans Ézéchiel : « Les habitants des villes d'Israël incendieront et brûleront les armes, et t'ùcu et le bouclier, arec l'arc et arec les traits, et avec le bùton de main, et avec la tance; et ils allumeront avec eux un feu sept ans : et ils enseveliront Gog t'i timic su Multitude, cl ils ne noieront la terre sept mois, o — XXXIX. 0, 12 ; — là, il s'agit de iu désolation de toutes choses dans l'Eglise; lis habitants lies vilha d'Israël signifient tous les biens du vrai; incendier signifie consumer par les maux ; les armes, l'écu, le bouclier, l'arc, les traits, te liaton de main, la lance, sonl toutes les choses qui appartiennent à la doctrine ; allumer avec eux le feu sept ans, c'est par les maux cousumer toutes choses cl pleinement ; Go; un culte externe sans aucun culte inl> la terre, c'esl détruire tous ceux-là, el en purifier plein glise. Dans Jérémic : « Elles seront multipliée» ses » mta plus que le sable des mers, et je leur amènerai sur lit mère des jeunes gens le destructeur en (plein) midi; elle languira celle qui en avait enfanté sept, elle rendra son âme. » — XV. 8, 0 ; — les veuves qui seront multipliées signifient ceux qui sont dans

The text on this page is estimated to be only 20.68% accurate

tm APOCALYPSE EXPLIQUÉE. N-357. le bien et désirent les vrais, et dans le sens opposé, comme ici, ceux qui sont dans le mal et veulent les Taux ; la mere des jeunes gens signifie l'Église ; le destructeur en plein midi signifie la vaslaiion de cette Église, en tant qu'elle peut Être dans les vrais tirés de la Parole ; elle languira et rendra l'Ame celle qui en avait enfanté sept, signifie qu'elle doit périr, l'Église à qui tous les vrais avaient été donnés, puisqu'elle avait la Parole, car celle qui en avait enfanté sept signifie a qui tous les vrais avaient été donnes; cela a été spécialement dit des Juifs. Pareillement dans le Premier Livre de Samuel : « Les affamés ont cessé (de l'être), tellement que la stérile en a enfanté sept, et celte qui avait de nombreux enfants a défailli, a— IL 5;— les affamés, qui ont cessé de l'être, signifient ceux qui désirent les vrais et les biens de l'Église; la stérile, qui en a enfanté sept, signifie ceux qui sont hors de l'Église et ne connaissent pas les vrais, parce qu'ils n'ont pas la Parole, par conséquent les Nations auxquelles loutes ces choses seront données; celle qui avait de nombreux enfants a défailli, signifie ceux qui les ont et qui eu seront privés. Dans David : n Rends à nos voisins le septuple dans leur sein. » — LXXIX. 12 : — et dans Moïse : Il est dit (i que les Juifs seraient punis au septuple à cause de leurs péchés. »— Lévit. XXVI. 18, 21, 2â, 28 ; — le septuple signifie pleinement. Dans Luc : a Si sept fois le jour ton frère pêche contre toi, et que sept fois le jour il revienne à toi, disant :Jeme repens ; tu lui pardonneras. « — XVII. h ; —pardonner sept fois s'il est revenu sept fois, c'est pardonner autant de fois qu'il revient, ainsi chaque fois ; afin qu'il ne soit pas entendu sept fois le Seigneur donne une explication devant Pierre, qui croyait qu'il était entendu sept fois, dans Matthieu : « Pierre dit : Seigneur, combien de fois mon frère péchera-t-il contre moi, et lui pardonnerai-jc? sera-ce jusqu'à sept fois? Jésus lui dit : Je te dis non pas jaupt'ù sept fuis, mais jusqu'à soixante-dix fois sept fois. » — XVIII. 21, 22 ; — soixante-dix fois sept fois, c'est toujours sans compter. Dans David : « Sept fois te jour je Te loue sur les jugements de ta justice, » — Ps. CXIX. 165; —sept fois le jour, c'est toujours ou en tout temps. Dans le Même, (i Les Paroles de Jé/iovah (sont) des paroles pures, de l'argent affiné au creuset, purifié sept fois. •• — Ps, XII. 7 ; — l'argent

The text on this page is estimated to be only 21.14% accurate

vers. sa. CHAPITRE TROISIKMK. signifie le Vrai procédant du Divin ; purifié sept fois signifie entièrement et pleinement pur. Dans Ésaïe : « La Lumière de la Lune (sera) comme la Lumière du Soleil, et la Lumière du Soleilsera septuple comme la Lumière de sept jours.» —XXX. 28 ; — la Lumière du Soleil signifie le Divin Vrai d'après le Divin Bien ; cette Lumière, qui sera septuple comme la Lumière de sept jours, signifie que le Divin Vrai dans le Ciel sera sans aucun faux, ainsi absolument et pleinement pur. Dans Matthieu : « L'esprit immonde prendra sept autres esprits plus méchants que lui, et il habitera là. « — XII. 45. Luc, XI. 26 ; — la, il s'agit de la profanation, et les sept esprits immondes, avec lesquels il doit revenir, signifient tous les faux du mal, ainsi mie complète destruclion du bien el du vrai. Semblable chose est signifiée par les sept temps qui doivent passer sur le roi de Babel, dans Daniel : « Son cœur d' homme sera changé, et un cœur de bête lui sera donné, et sept temps passeront sur lui. » — IV. 13, 22, 2!) ; — par le roi de Babel sont signifiés ceux qui profanent les biens et les vrais de la Parole; par son cœur d'homme qui sera changé, et par le cœur de béte qui lui sera donné, il est entendu que rien du spirituel qui est véritablement humain ne restera, mais qu'il paura à la place le diabolique ; par les sept temps qui doivent passer sur lui, il est entendu la profanation qui est la complète destruction du vrai et du bien. Comme sept et sept fois signifiaient toutes choses el le plein, c'est pour cela qu'il fut ordonné, « que tes mains seraient remplies pendant sept jours, » — Exod. XXIX. 35. — «Qu'ils seraient sanctifiés pendant sept jours, n -— E)iod. XXIX. 37. — n Que pendant sept jours celui gui était initié serait revêtu des habits d'Abaron. n — Exod. XXIX. 30. — a Que pendant sept jours ceux qui étaient initiés au sacerdoce ne sortiraient pas de la Tente. ■— Lévit. VIII. 33, 34. — « Que sept fois C Autel serait expié sur les cornes, a — Lévit. XVI. 18, 19. — o Que sept fois l'Autel serait sanctifié par f huile. « - Lévit. VIII. 11. — «Que sept fois le sang serait répandu vers le Voile, d — Lévit. IV. 16, 17, — « Que sept fois le sang serait répandu avec le doigt vers l'orient, lorsqu'Aliaron irait au Propitiatoire. " — Lévit. XVi. 12, 13, 14, 16. — «Que sept fois l'eau de séparation serait répandue vers la tente. •> —

The text on this page is estimated to be only 20.23% accurate

490 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. N*SS7. Nomb. XIX. h. — « Que sept fois le sang serait répondu au sujet de la purification de la lèpre. » — LÉvit. XIV. 7, 8, 27, 38, 51. — h Que le Chandelier serait composé de sept lampes.» -r- Exod. XXV. 32, 37. XXXVII. 18 a 25. — « Que les fîtes seraient célébrées sept jours, » — Exod. XXXIV. 18. LÉvit. XXIII. 4 a. 0, S» à 44. Dcutér. XVI. 3, 4, 8. — « Que pendant les sept jours de la fêle il serait fait un holocauste de sept veaux et de sept béliers chaque jour, a — Ez&h, XLV. 23. — « Que Bilàam bâtit sept autels, et sacrifia sept bœufs et sept béliers. •> — Nomb. XXIII. 1 à 7, 15 à 18, 29, 30. —«Que l'on compterait sept semaines d'années, sept années sept fois, et qu'alors le septième mois on sonnerait de la trompette pour le Jubilé. »— Lcvit. XXV. 8, 9. — D'après la signification Un nombre sept, on peut voir ce qui est signifié par * les sept jours de la création. « — Gcn. Cliap. I. — Puis, par u les quatre mille hommes qui furent rassasiés aire les sept pains, dont il resta sept corbeilles pleines. » — Mallli. XV. 34 a 38. Marc, VIII, 5 à !>. — De là, maintenant, on voit clairement ce qui est signifié dans l'Apocalypse pur a les sept Églises. « — 1. 4, 11: — par u les sept C/iandcliers d'or, dans le milieu desquels était le Fils de l'homme. « — I. 13 : — par o les sept étoiles dans sa main droite, o — 1. 16, 20 : — par « les sept esprits de Dieu.» — 111. 1 : — par u les sept lampes de feu devant le Trône. » — IV. 5 : — pan, le Livre scellé de sept sceaux. •> — V. 1 : — par « les sept Anges auxquels furent données sept trompettes. » — VIII. 2 : — par « les sept tonnerres qui firent entendre, leurs voix. » — X. 3, 4 : — par u les sept Anges qui avaient les sept dernières plaies. « — XV. 1,6: — el par « les sept coupes pleines dit sept dernières plaie». » — XVI. 1. XXI. » : — et en outre ailleurs dans les |>assages de la Parule, où sepl est nommÉ. DigitizGd t>y Google

The text on this page is estimated to be only 17.64% accurate

L'APOCALYPSE. CHAPITRE QUATRIÈME. 1. Après cela je vis ; eL voici, une porte ouverte dans le Ciel ; ei la première voix, que j'avais enlendue, comme d'une ironipeiie qui parlait avec moi, disait : Monte ici, et je te montrerai les choses 2. El aussitôt je devins en esprit ; et voici, un Tronc était place" dans le Ciel, cl sur le Trône Quelqu'un assis. 3. Et Celui qui était assis était semblable d'aspect à une pierre de Jaspe et rie Sarrioinc; et un arc-cn-ciel autour du Trône, semblable d'aspect a une Emeraude. A. Et autour du Tronc vingt-quatre IrOnes ; et sur les troncs je vis vingt-quatre Anciens assis, revêtus rie vétcmcnis blancs, cl ils avaient sur leurs Têtes ries couronnes d'or. 5. Et riu Tronc sortaient des éclairs et des tonnerres cl ries voix ; et sept lampes de feu ardentes devant le Trûne, qui sont les sept Esprits de Dieu. 0, Et devant le Trône, une Mer rie verre semblable à du cristal : et au milieu du Trône, et autour du Trûne, quatre Animaux pleins d'yeux par devant et par derrière. 7. El le premier Animal, semblable à un Lion ; et le second Animal, semblable a un Veau ; et le troisième Animal, ayant la face comme un Homme; et le quatrième Animal, semblable a un Aigle qui vole. 8. Et les quatre Animaux, chacun par lui-même, avaient six ailes a l'enlour, et au dedans elles étaient pleines d'yeux ; et de repos ils n'avaient ni jour ni nu il, disant: Saint, Saint, Saint, le Seigneur Dieu Tout Puissant, Qui Était el Qui Est et Qui Vient. ». El quand les Animaux donnaient gloire et honneur cl action i. 32.

The text on this page is estimated to be only 18.94% accurate

A08 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. S- sas. de grflces à Celui qui élai! assis sur le Trûnc, a Celui qui vil aux sic-r- les îles siècles. 10. Les vingt-quatre Anciens se prosternaient devant Celui qui toit assis sur le Trône, et ils adoraient Celui qui vil aux siècles des siècles, et ils jetaient leurs couronnes devant le Troue, disant : 1 1. Digne tu es, Seigneur, de recevoir la gloire et l'Iionneur et le pouvoir, parce que Toi, tu as créé toutes choses, et que par la volonté elles sont, et elles ont été créées. EXPLICATION. 258. Il a été exposé, ci-dessus N° 5, que dans ce Livre Prophétique il ne s'agit pas des états successifs de l'Église Chrétienne depuis son commencement jusqu'à sa fin, comme on l'a cru jusqu'à présent, mais qu'il est question de l'état de l'Église et du Ciel dans les derniers temps, quand il y aura un nouveau Ciel et une nouvelle Terre, c'est-à-dire, quand il y aura une nouvelle Église dans les Cieux et dans les Terres, par conséquent quand se fera le Jugement; il est dil une nouvelle Église dans les Cieux, parce que dans les Cieux il y a égale m en l.u ne Église comme dans les Terres; voir clans le Traité du Ciel et de l'Enfer , N" 22t à 227, Comme il s'agit de ces choses dans ce Livre, c'est pour cela que dans le Premier Chapitre il a été quesliun du Seigneur Qui est le ,lugc, et dans le Second et le Troisième, de ceux qui sont de l'Église et de ceux qui ne sont pas de l'Église, par conséquent de ceux qui sont dans le Ciel précédent qui doit être aboli, et de ceux qui sont dans le Nouveau Ciel qui doit Cire formé; que par les sept Églises, dont il a élé question dans ces deux Chapitres, il soit entendu tous ceux qui sont dans l'Église, et .aussi toutes les choses de l'Église, on vient de le voir, N™ 25(i et 257. Dans ce Quatrième Chapitre il s'agit maintenant de l'ordination de toutes choses, principalement dans les Cieux, avant le Jugement ; c'est pour cela que maintenant un Trilne fui vu dans le Ciel, et autour de ce TrOne vingt

The text on this page is estimated to be only 17.26% accurate

Vers. i. CHAPITRE QUATRIÈME. qualrc Irones sur lesquels fiaient assis vingl-qualrc Anciens, et près du Trône quali'i: Anitiiiitis mit serai des Chérubins; que par là soit décrite l'ordination de toutes choses avant le Jugement et pour le Jugement, on le verra dans l'Explication de ce Chapitre. Il faut qu'où sache qu'avant qu'aucun changement existe, toutes choses sont d'avance mises en ordre et préparées pour l'Événement qui doit arriver, car toutes choses sont prévues par le Seigneur, e! selon la prévoyance elles sont disposées et il y est pourvu : il est donc entendu par le Trône au milieu du Ciel le Jugement, et par Celui qui est assis dessus, le Seigneur; par les vingt-quatre troncs sur lesquels sont les vingt-quatre Anciens, tous les vrais 'dans le complexe, d'après lesquels et selon lesquels serait le Jugement; et par les quatre Animaux, qui sont des Chérubins, la Divine Providence du Seigneur pour que les Cieux précédents ne souffrissent point de détriment par lenotahle Changement qui devait arriver, et pour qu'ensuite toutes choses se fissent selon l'ordre, à savoir, pour que ceux qui étaient intérieurement méchants fussent séparés d'avec ceux qui élaicnl intérieurement bons, el que ceux-ci fussent élevés au Ciel, el ceux-là jetés dans l'Enfer. 2ôfl. Vers. 1. Après cela je ris; cl roiri, une porte ouverte dans le Ciel: et lu première roi.r, i/iiej'arais attendue, comme d'une trompette qui parlait aire moi, dû/rit ; M onte ici, et je te montrerai les c/iotes tpii doirenl unira- ci-après. — Après cela je vis, signifie l'e ni en de ment illustré : et voici, une porte ouverte dans le Ciel, signifie les arcanes du ciel révélés : et la première voix, que j'avais entendue, signifie la révélation maintenant sur les cliosi-s qui iloiwiit arriver : comme d'une trompette qui parlait avec moi, signifie rhire et manifeste : disait : Monte ici, signifie l'élévation du menial et l'attention : et je te montrerai les choses qui doivent arriver ci-après, signifie l'instruction sur les choses qui existeront au dernier temps de l'Église. 280. Après cela je vis, signifie l'entendement illustre' : cela est constant d'après la significaliou de voir, en ce que c'est comprendre ; si voir signifie comprendre, c'est parce que la vue de l'œil correspond à la vue du mental, laquelle appartient à l'entendement ; cette correspondance vient de ce que l'entendement voit les ■ spirituels, el la vue de l'œil les naturels ; les spirituels sont les

The text on this page is estimated to be only 16.74% accurate

500 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. (CS80. vrais d'après le bien, et les naturels sont les objets dans les diverses formes; les vrais d'après le bien, qui sont les spirituels, sont vus dans le Ciel aussi clairement que les objets devant l'œil, mais toutefois avec beaucoup de diiïérense ; en effet, ces vrais sont vus intell ecluellemem, c'est-à-dire, sont perçus; celte vue ou cette perception, il n'est pas possible rie la décrire avec des |>a rôles humaines telle qu'elle est, on peut seulement la saisir en cela, qu'en elle il ;■ a assentiment et confirmation par l'intime, que telle cliose est ainsi, car il y a en grande quantité dos raison* oeiilii matives, qui se présentent comme un a la vue i ni ellecl utile, cet un est comme ce qui est conclu d'après plusieurs ; oes misons cuulirmalives sont dans la lumière du Ciel, qui esl le Divin Vrai ou la Divine Sagesse procédant du Seigneur, cl qui opère dans chaque Ange selon l'état de sa réception ; c'est là la vue spirituelle ou l'en te n dément. Comme celle vue opère dans la vue des yeux cliez les Anges, et présente les vrais de l'entendement dans ries Hinucs currespondanies, qui, dans le Ciel, n'apparaissent pas dilférenles des formes riu Monde naturel qu'on appelle objets, c'est pour cela que voir dans le sens littéral de la Parole signifie compri min-; i;ii!.l'os sorti 1rs :pa ronces dans le Ciel, et qu'elles correspond!:]]! aux objets du la vue intérieure des Anges, on le voit dans le Traité ne Ciel et de l'Enfer, N" 170 à 170. Si dans la Parole il n'est pas riit comprendre, mais voir, c'est parce que la Parole dans ses derniers esl naturelle, et que le naturel est la base sur laquelle son! fondés les spirituels; si donc la Parole élait spirituelle aussi dans la lettre, elle n'aurait pas de base, et serait par conséquent comme une maison sans fondement; voir aussi sur ce sujet lo Traité du Ciel et de l'Enfer, N" 303 a 31 0. Que dans la Parole voir signifie comprendre, cela esl évident d'après les passages suivants; dans Ésaïe : «Us ont dit aux voyants: Pie voyez point ; et d reu.r qui ont des l isions ; Ne, voyez point pour nous dis c/iascs droites ; prononcez-nous des choses flatteuses, voyez- des illusions, » — XXX. 10; — dans le Même : « Les yeux de ceux i/ui voient ne cligneront point, et les oreilles de ceux qui entendent écouteront. » — XXXII. 3 ; — dans le Même : » Aveugles, regardez en rayant ; en voyant de grande» chose», tu ne (les) obserres point, n — XLIL 18, '10: — dans le Même : « Prftre et Prophète s'égarent parmi les

The text on this page is estimated to be only 17.11% accurate

Vers. 1. CHAPITRE QUATRIÈME. 501 voyants, ils chancellent en jugement. »— XXV11I. 7 : — el ailleurs : « Voyant ils ne raient point, et entendant ils n'entendent point. •• — Matin. XIII. 13,14, 15. Marc, IV. 11, 12. VIII. 17, 18. Ésale, VI. 0, 10. XII. 2 ; — el en oulre dans plusieurs autres passages qu'il esl inulilo de rapporter, parte qu'il esl notoire pour chacun que voir signifia comprendre, même d'après la manière reçue de s'exprimer partout, car on dit » je vois que cela esl ainsi, o» n'est pas ainsi, » au lieu de dire » je comprends. « 260 (bis). Et voiri, mie port? ouverte dans te Ciel, signifie les arcanes du ciel rhMês. : on le voit par la signification de la porte, en ce qu'elle esl l'introduction, ainsi qu'il a été dit ci-dessus, N° 208. Ici, c'est l'introspection, qui esl l'introduction de la vue, el la vue esl introduite dans le Ciel, quand la vue des yenx du corps esl obscurcie; et qu'alors la vue des yeux de l'esprit est illustrée ; c'est par celle-ci qu'ont été vues loules les choses que virent les Prophètes : si mie porte ouverte dttus le Cict signifie ici les arcanes du ciel révélés, c'est parce qu'alors apparaissent les choses qui sont dans les Cieux, et devant les Prophètes celles qui sont les arcanes de l'Église, ici les arcanes touchant les choses qui doivent existera l'approche du Jugement l)<>r>iii r, Itisi'iiitilles sans exception n'ont pas encore été révélées, el même n'ont pu Cire révélées avant que le Jugement ail été achevé,- et n'ont pu l'être que par quelqu'un dans le Monde, a qui il a été donné par le Seigneur de les voir, et à qui en même temps a été révélé le sens spirituel de la Parole : en effet, loules les choses qui ont été écrites dans ce Livre Prophétique, ont éié écrites concernant le Jugement Dernier, mais par des Représentatifs et des Correspondances ; car toute chose qui est dite par le Seigneur, et est perçue par les Anges, se change en des Représentatifs, quand elle descend, et elle se présente ainsi tant devant les yeux des Anges qui sont dans les derniers Cieux , que devant les hommes prophètes quand les yeux de leur esprit ont été ouverts : d'après ces explications on peul voir ce qui est entendu par a une porte ouverte dans le Ciel. » 281. Et la première voix, que j'avais entendue, signifie ta rieéhition maintenant sur les choie» qui doivent arriver : on le voit par la signification de la voix, en ce qu'elle esl tout ce qui procède du Seigneur cl est perçu par les Anges el par les

The text on this page is estimated to be only 19.83% accurate

 hommes, ici principalement la révélation sur les choses qui doivent arriver avant, pendant el après le Jugement Dernier, parce qu'il s'agit rte ces choses dans ce qui va suivre. Que la voix rte Jéhovah dans la Parole signifie le Divin procédant, qui est le Divin Vrai, d'où proviennent loute intelligence et toute sagesse, on le voit, N" 219, 220, 375, 3583, 6971, 8813, 9926; et aussi, par les passages suivants ; dans David : « La voix de Jéhovah (est) sur les eaux; la voix de Jéhovah (est) dans la force; la voix de Jéhovah (est) avec honneur; la voix du Jéhovah brise les cèdres; la voix de Jéliora/i tranche comme une flamme de feu ; la voix de Jéhovah fait trembler le désert; la voix de Jéhovah fait mettre bas les biches ; mais dans son Temple chacun public sa gloire. » — Ps. XXIX. 8 a »;— dans ce Psaume, il s'agit du Divin qui procède du Seigneur, et qui d'une seule expression est nommé Divin Vrai ; mu cllel l'.s bons cl chez les méchants y est décrit par de telles choses ; par suite on voit clairement ce que c'est que la voix de Jéhovah. Dans Jean : « Celui qui est Pasteur des brebis, le Portier lui ouvre, et les brebis sa voix entendent; un étranger elles ne suivent point, parce qu'elles ne connaissent point des étrangers la voix : et d'autres brebis j'ai, qui ne sont point de celte Bergerie; celles-là aussi, il faut que je les amène; et ma voix elles entendront. Mais vous, vous n'Êtes point de mes brebis, car mes brebis ma voix entendent, et Moi je les connais, et elles Me suivent, h — X. 2, 8, â, 5, 16, 26, 27; — par les brebis dans la Parole sont entendus ceux qui sont dans les Vrais d'après le bien, ainsi ceux qui sonl dans la foi il 'a près la charité; la, par la voix il est entendu non la voix, mais le Divin procédant, qui est le Divin Vrai; il influe chez ceux qui sont dans le bien du la chanté, ci il leur donne l'intelligence, el en tant qu'ils sont dans le Uitn il leur donne la sagesse; l'intelligence appartient au vrai, et la sagessu appartient an vrai d'après le bien. DaDS Jérémie : a Facteur de ta terre, qui par son intelligence étend les deux; à la voix qu'il donne. Lui, une multitude d'eaux (est) dam les Cieux.» — X. 12, 13. LI. 16; — dans David : u La voix de Jéhovah lest) sur les eaux, Jéhovah (esl) sur beaucoup d'eaux. •>— Ps. XXIX. 3 ; — dans l'Apocalypse ; ci La voix du Fils de l'homme, comme une voix de beaucoup

The text on this page is estimated to be only 17.49% accurate

Vet*. 1. CHAPITRE QUATRIÈME. 503 d'eaux, a — I. 15 ; — el ailleurs : a J'entendis une voix du Ciel comme une roix de beaucoup d'eaux, « — XIV. 2 ; — la voix lie Jéhovah et une voix du Ciel, c'est le Divin procédant, ou ie Divin Vrai, d'où proviennent loute intelligence et toute sagesse; s'il est dit qu'elle fut entendue comme une voix de beaucoup d'eaux, c'est parce que les eaux signifient les Divins Vrais dans les derniers ; que les eaux signifient ces vrais, on le voit ci-dessus, S° 71. Dans David : o Royaumes de ta terre, psalmodiez au Seigneur, à celui qui chevauche sur le Ciel du Ciel d'antiquité ; voici, il donnera avec sa voix une voix de force, >i — Ps. LXVIII, 33, 34. — Dans Jean : « Je vous dis que vient une heure, oit les morts entendront la voix du Fils de l'homme, et ceux qui l'auront entendue vivront, t — V, 25. — Dans Joël : n Jéhovah, de Jérusalem fera entendre sa voix, de sorte que tremblent les deux et la terre. » — IV.;iG.— Dans le Même :«JiItovah a donné de sa voix devant son armée, car innombrables sont ceux qui font sa Parole. » — II. 11 ; — que le Divin Vrai ici soit la voix de Jéhovali, cela est évident ; et, eu outre, dans plusieurs autres passages. 202. Comme d'une trompette qtà parlait avec ntoi, signifie claire et manifeste : on le voit par la signification de la trompclte, en ce qu'elle est le Divin Vrai maiiifc-té et révélé du Ciel, ainsi qu'il a été montré ci-dessus, N° 55. La voix qui est entendue du Ciel chez ceux qui sont en esprit est ordinairement entendue comme une voix humaine ; mais si elle le fui comme d'une trompette qui parlait, c'est parce que la révélation avait été clairement et manifestement perçue par les Anges, et que ce qui est perçu par eux clairement et manifestement, tombe avec un son éclatant dans l'ouïe de l'esprit ; et cela est arrivé chez Jean pour éveiller son attention, et par suite sa vue, afin que rien ne fiH pour lui dans l'obscur. Cela aussi est signifié par la voix de trompette dans d'autres passages; par exemple, — Mat (h. XXIV. 31. Zach. IX. 14. Ps. XLV1I. 6. Apoe. VIII. 2, 7, 8, 13. IX. 1, 13, 14. X. 7. XVIII. 22; — el ailleurs. 203. Disait ; Monte ici, signifie l'élévation du mental et l'attention : on le voit par la signification de monter, quand un ordre émané du Divin n été entendu, en ce que c'est l'élévation du

The text on this page is estimated to be only 17.71% accurate

50Ù APOCALYPSE EXPLIQUÉE. trMS. mental, N" 3084, 4639, 4969, 5406, 5817, «007 ; que assoit aussi l'attention, c'est parce que, quand le mental est élevé, il va attention ; en effet, chez l'homme, quanL a la pensée ei à la volonté, il y a des intérieurs et îles cstcrmius; les irtii'rLours sont les clioses qui appartiennent à l'homme Interne, et les extérieurs sont celles qui appartiennent à l'homme Externe; les intérieurs qui appartiennent à l'homme Interne sont dans le Monde spirituel, aussi les choses qui sont dans ce monde sont-elles spirituelles ; mais les extérieurs, au les choses qui appartiennent à l'homme Externe, soni dans le Monde naturel, et les choses qui sont dans ce monde sont naturelles ; comme rdles-ci sont les cMéri^nrs t:t celles-la les intérieurs, voilà pourquoi monter si-nilie l'élévation vers les intérieurs ou l'élévation du mental ; mais, à l'égard de. cette Élévation, voûte qui a clé expliqué dans le Traité du Ciel et de L'Est eu, N" 33, 34, 38, 93, 499, 501 ; et dans la DocnmtB de la NOUVELLE Jérusalem, N" 30 à 53. 264. El je le montrerai les choses qui doivent arriver ciaprès, signifie l'instruction sur les choses qui existeront au dernier temps de l'Église : on le voit par la signification de montrer, en coque c'est instruire d'une manière frappante (ud vicumj, ainsi qu'il va Être expliqué ; et par la signification de les choses qui doivent arriver ci-après, en ce que ce sont les choses qui existeront au dernier \im\>-. de l'H^lise ; si ces mots ont celte signification, c'est parce que dans ce qui va suivre, il s'agit de l'état du Ciel et de l'Église peu avant le Jugement Dernier; et, ensuite, du Jugement lui-même ; cl comme le jugement devait avoir lieu a la lin de l'Église, c'est puur cela que ces mots signifient les choses qui existeront au dernier temps de l'Eglise. Que le Jugement dernier ait lieu quand c'est la fin de l't^lise, et qu'il ait eu lieu, on le voit dans l'Opuscule sur le Juglmest Dernier, N" 33 à 39, et 45 à 52. Si je temoittrerai signifie une instruction (advivum) sur ces choses, c'est parce que toutes celles qui ont été montrées les contiennent, car elles sont cachées dans les représentatifs décrits dans l' Apocalypse, mais rlhs se munii'esscut clairement devant les Anges, et aussi devant les hommes qui connaissent le sens spirituel do la Parole. 265. Vers, 2 jusqu'au milieu du Vers. 0. Et aussitôt je de

The text on this page is estimated to be only 21.78% accurate

Vers. ± CHAPITRE QUATRIEME. vins en esprit; et roici, un Trône était placé dans le Ciel, et sur le Trône Quelqu'un assis. Et Celui qui était assis Hait semblable d'uspect à une pierre de jaspe et de sardoine; et un arc-en-ciel autour (la Trône, semblable d'aspect à une émeraude. El autour du Trône vingt-quatre trônes; et sur les trônes je vis vingt-quatre anciens assis, revêtus de vêlements blancs, et ils avaient sur leurs têtes des couronnes d'or. Et du Trône sortaient des éclairs et des tonnerres et des voix; et sept lampes de feu ardentes devant le Trône, qui sont les sept esprits de Dieu. El devant le Trône une mer de verre semblable à du cristal. — Et aussitôt je devins en esprit, signifie l'étal spirituel quand il y a révélation : et voici, un Trône était placé dans le Ciel, et sur le Trône Quelqu'un assis, signifie le Seigneur quant au Jugement dernier : et Celui qui était assis était semblable d'aspect ù une pierre de jaspe et de sardoine, signifie l'apparence du Seigneur quant au Divin Vrai transparent par le Divin Rien du Divin Amour : et un are-en-ciel autour dit Trône, semblable d'aspeet il une émerande, signifie l'apparence du Divin Vrai dans les Cicux autour du Seigneur : et autour du Trône vingt-quatre trônes ; et sur les trônes je vis vingt-quatre anciens assis, signifie lotis les vrais d'après le bien, dans les Cieux supérieurs, mis en ordre par le Seigneur avant le jugement : reictus de vêtements blancs, signifie tous les vrais d'après le bien, dans les Cini\ inli'iuurs : et ils avaient sur leurs têtes des couronnes d'or, signifie tous les vrais disposés en ordre d'après le Divin Rien, par conséquent aussi tous les cieux précédents : et du Trône sortaient des éclairs et des tonnerres et des voix, signifie l'iiiustnitim], l'^iiiendcmcnt et la perception du Divin Vfaï dans les Cieux : et sept lampes de feu ardentes devant le Trône, qui sont les sept esprits de Dieu, signifie le Divin Vrai même uni au Divin Bien, procédant du Divin Amour du Seigneur : et devant le Trône une mer de verre semblable à du cristal, signifie l'apparence du Divin Vrai dans les derniers, où sont ses communs, transparent par l'influx du Divin Vrai uni au Divin Rien dans les premiers. 2t}6. Et aussitôt je devins en esprit, signifie l'état spirituel quand il y a révélation : on le voit d'après ce qui a été dit

Digitizod by Google

The text on this page is estimated to be only 18.71% accurate

506 APOCALYPSE EXPLIQUEE, »*S6fi. et montré ci-dessus, N* 53, ou i! est pareillement dit qu'il déviai en esprit. 207. Et voici, un Trône était placé dans le Ciel, et sur le Trône Quelqu'un assis,, signifie le Seigneur quant au Jugement Dernier : on le ïoil par la signification du Trône, en ce qu'il est en général le Ciel, en particulier le Ciel spirituel, et abstractivemeni le Divin Vrai procédant du Seigneur; s'il signifie aussi le Jugement, c'est parce que tous sont jugés d'après le Divin Vrai, et aussi tous dans le Ciel, ainsi qu'il a été dit ci-dessus, N* 253 : que Celui qui élait assis sur le Troue soit le Seigneur, cela est évident. Qu'au Seigueur seul appartienne le jugeaient, Lui-Meaie l'enseigne aussi dans Matthieu : « Quand viendra le Fils de l'homme dans sa gloire, et tous les saints Anges acee Lui, il s'assiéru sur te Trône de sa gloire i cl seront assemblées devant Lui toutes tes Nations; et il séparera tes uns d'arec les autres, comme un Berger sépare les brebis d'arec les boucs. » — XXV. 31, 32, 33etsuiv.;— et dans Jean : a Le Père ne juge personne, mais tout le jugement il a donné au Fils; pouvoir it lui a donné de faire jugement, parce que Fils d'homme il est. « — V. 22, 27. — Comme personne n'est jugé par le Divin Bien, niais qu'on est jugé par le Divin Vrai, voilà pourquoi il est dit que le Père ne juge personne, mais que le Fils juge, parce que Fils d'homme il est; carie Pere signifie le Divin Eiei), el le l'iis de l'homme le Divin Vrai procédant : que le Père signifie le Divin Bien, on le voit cidessus, M' 25â ; et le Fils de l'homme le Divin Vrai procédant, on le voit aussi ci-dessus, N" 63 et 151. Si le TrOne ici signifie le jugement, c'est parce que dans eu Clnipiire il s'agit de l'ordination 20S. Et Celui qui liait ,/.».m'> {-tait semblable d'aspect à une pierre de jaspe et de sardmite , >(

The text on this page is estimated to be only 19.47% accurate

Vm. 3. CHAPITRE QUATRIEME. 507 pierre demi-daine, en ce qu'elle est l'amour céleste du bien ; ainsi parles pierres de jaspe et de sardoine, auxquelles le Seigneur apparaissait semblable d'aspect, est signifié le Divin Vrai transparent par le Divin Bien du Divin Amour. Que le jaspe signifie le Divin Amour du Vrai, ou le Divin Vrai procédant, on le voit par les passages de !a Parole où il est nommé, par exemple,— Exod. XXV1H. 20 ; Kzech. XXVIII. 13 ; — puis, dans l'Apocalypse : «Le luminaire de la Sainte Jérusalem (était) semblable à une pierre trés-précieuse , telle qu'une pierre de Jaspe, transparente comme du cristal, n — XXI, 11 ■ — le luminaire de la sainte Jérusalem signifie le Divin Vrai de l'Église transparent ; le luminaire lui-même, le Divin Vrai transparent; et Jérusalem, l'Église quant à la doctrine; ce luminaire est assimilé au jaspe, parce que le jaspe signifie la même chose ; et ailleurs : n La structure de la Muraille de la Sainte Jérusalem était de Jaspe; et la ville, d'or pur semblable à du verre pur. a — XXI. 18 ; — la muraille de la sainte Jérusalem est dite de Jaspe, parce que la muraille signifie le Divin Vrai qui protège; el comme la muraille a cette signification, c'est pour cela qu'il est dit que la première pierre de ses fondements était du Jaspe, Vers. 19 ; le fondement signifie le vrai sur lequel est fondée l'Église. Il est dit aussi une Sardoine, parce que cette pierre signifie le bien, ici le Divin Bien parce qu'il s'agit du Seigneur; c'est celte pierre qui est appelée pyrope, parce qu'elle brille comme de feu ; par l'un et l'autre mot est signifiée la transparence du vrai d'après le bien : que toutes les Pierres précieuses signifient les vrais du Ciel et de l'Église d'après le bien, on le voit, N"' 11 A, 9SG3, 9865, 9808, 9873; c'est de laque, dans le Pectoral d'Abaron, qu'on appelle Urim el Thumim, avaient été placées douze Pierres précieuses, et que par ces pierres étaient données des réponses, et cela par leur éclat et en même temps alors par la perception de la chose demandée, ou par vive voix; voir N" 0905. 209. Et un arc-en-ciel autour du Trône, semblable d'aspect à une éincraiule, signifie l'apparence du Divin Vrai dans les deux autour du Seigneur : on le voit par la signification de l'arc-cn-ciet semblable d'aspect à une imeraude, en ce que c'est l'apparence du Divin Vrai dans sa circonférence, car l'arc-en

The text on this page is estimated to be only 16.75% accurate

508 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. «■ 26u. ciel autour du Trûnc signifie le Divin Vrai tout autour, et somblable d'aspect signifie l'apparence ; si l'apparence était comme une émeraude, c'est pai-.;- qu'elle indiquait le Jugement dernier, car la couleur de cette pierre est verte, et le veri signifie le vrai obscurci ; le Divin Vrai diins sa «plaidai! apparaît ou d'une couleur céleste, ou d'une contour variée dans un liel ordre comme l'arc-enciel ; mais quand il est obscurci il apparaît d'une couleur d'émeraude; ce qui l'obscurcissait, c'était le tîiel, qui est appelé le précédent Ciel, sur lequel le Jugement devait être fait, et qui devait périr ; il eu est parlé, — Apec XXI. 1 ; — de la vient qu'il est fait menlion d"un Arc-en-ciel, cl qu'il était semblable d'aspect à une émeraude. Si l'Arc-cn-ciol signilic le Divin Vrai dans les Cieux en son ordre et par suite en sa lieaulé, c'est parce que dans les Cieux il y a des variétés infinies du vrai d'après le bien, et que quand elles sont représentées par des couleurs, elles offrent l'aspect d'un très bc! Arc-en-ciel ; c'est de la que l'Arc-cn-ciel est devenu un signe d'alliance après le déluge, — Gen. Vlll, 32 à 17. — Que dans les Cieux il y ait des Variétés infinies, on le voit dans le Traité du Ciel et oë l'Enfer, N" 50, 405, /j 1 8, 480 ; et dans l'Opuscule du Jugement Dernier, N° 13 ; et dans les Arcanes Célestes, N" US*, 600, 874Û, 5598, 7230, 7833, 78S6, 0002 : voir aussi, que les Couleurs dans li: Ciel ;i|>naraiss:'nl d'après la lumière qui est la, cl qu'elles en sunt les modifications et les nuances, N« 3042, 1043, 1063, 1024, 3903, 4530, 4922, 4742; que les couleurs apparaissent différentes selon les variétés des états du vrai d'après le bien, et par suite selon les variétés des états de l'intelligence et de la sagesse, N°' 4530, 4022, 4077, 9406; qu'il apparaît des Arcs-en-ciel dans le Ciel, d'oii ils viennent, et ce qu'ils sont, N-1042, 1043, 1023, 1024, 1025. 270. El autour du Trône ringt-qualre trônes; et sur Us trônes je vis vingt-quatre atieieiis //suis, signifia tous les vrais d'après te bien, duns les Cieux supérieurs, mis en ordre pur le Seigneur avant le. Jngeiiirni : on le voit pur la signification du Trône sur lequel quelqu'un élaii assis, en ce que c'est le Seigneur quant au Jugement Dernier, ainsi qu'il vient d'élre montré, N° 267, et en ce que le Trône signilic le Juguiient, N" 253 ; par la signification des vingt-quatre trônes autour

The text on this page is estimated to be only 17.97% accurate

vers. S. CHAPITRE QUATRIÈME. , 600 ancien» sur cet trône», en ce qu'ils sont tous les vrais du ciel dans le complexe mis eu ordre avant le jugement ; vingt-quatre signifie toutes choses; les trônes, le jugement; et les anciens, ceux qui sont dans les vrais d'après le bien, et abslractivement les vrais d'après le bien ; s'il est entendu ici les Cieux supérieurs, c'est parce que la tous sont dans les vrais d'après le bien de l'amour, et parce que dans ce qui va suivre il est parlé des Cieux inférieurs : si vingtquatre signifie toutes choses, c'est parce que ce nombre signifie la même chose que le uomliie douze, ci que douze signifie toutes choses et se dit des vrais; noir N°" 677, 208», 2120, 2130, 3272, 385S, 3013 ; si le nombre vingt-quatre signifie la même chose que le nombre douze, c'est parce qu'il en est le double, et que le double signifie la ùiémc chose que ce dont il provient par multiplication, N°" 5201 , 5335, 5708, 7073. La mémo chose qu'ici est signifiée par les trônes, sur lesquels doivent s'asseoir les douze Apôtres, dont il est parle dans Matthieu : « Vous qui M'avez suivi dans la régénération, quanti le Fi/s de l'homme sera assis sur le Trône de su gloire, vous serez assis, vous aussi, sur douze trônes, jugeant les douze Tribus d'Israël, n — XIX. 28. Luc, XXII. 30 ; — par les douze ApiVivs sont siguiliés Ions les vrais dans le complexe : il eu est de même dans le passage suivant do l'Apocalypse : « Je vis des trônes, et ils s'assirent dessus, cl le jugement leur fut donné, n — XX. â ; — le jugement donné a ceux qui s'assirent sur les Irones, signifie que le jugement appartient au Seigneur seul, car par les anciens dans la Parole sont signifiés tous ceux qui sont dans les vrais d'après le bien, et abslractivement les vrais d'après le bien, d'après lesquels se fait le jugement : celui qui croit que dans la Parole par les Anciens et par les Apôtres il est entendu les Anciens et les Apôtres, se trompe beaucoup ; dans le sens spiriluel de la Parole, ce ne sont pas les personnes que l'on perçoit, mais ce sont les choses abstraction faite des personnes, car le spirituel n'a rien de commun avec les personnes ; il en est autrement dans le sens litiéral de la Parole, qui est naturel ; dans ce sens non-seulement les personnes sont nommées, mais il y a aussi dans beaucoup de mots l'idée de la personne; et cela, afin que la Parole soit naturelle dans ses derniers, et qu'elle serve ainsi de base au sens spirituel : il en est de la signification des Anciens, comme

The text on this page is estimated to be only 20.29% accurate

610 apocalypse: EXPLIQUÉE. n-sîo. de celle des Pelits Enfants, des Enfants, des Jeunes Gens, des Vieillards, des Vierges, des Femmes, et rie plusieurs autres de ce genre; celles-ci et ceux-là dans le sens naturel ne sont pas saisis dans l'idée autrement que comme des personnes, mais dans le sens spirituel par les Petits Enfanls il est entendu l'innocence, par les Enfants la charité, par les Jeunes Gens l'intelligence, par les Vieillards la sagesse, par les Vierges l'affection du vrai et du bien, el par les Femmes les biens qui appartiennent à l'Église, et ainsi des autres : il en est de même pour le sens naturel et le sens spirituel du Prochain ; dans le sens naturel par Prochain il est entendu tout homme, mais dans le sens spirituel il est entendu le bien même, le vrai mCrue, le sincère même, le juste même, qui sont dans la personne ; quiconque réfléchit peut savoir que c'est là dans le sens spirituel le Prochain, car qui est-ce qui aime une personne d'après autre chose T en effet, c'est le bien et le vrai qui font l'homme, et qui font que l'homme est aimé, et ce n'est ni le visage ni le corps. Mais revenons à la signification des Anciens : Que par cm soient signifiés les vrais qui proviennent du bien, on peut le voir par les passages de la Parole où ils sont nommés; comme dans Ésaïe : « A/ors rougira la lune, et confus sera te soleil, parce que Jihomh Sêbaoth régnera en la montagne de Sion et dans J érusatem ; et devant ses Anciens (il y aura) gloire. » — XXIV. 23; — parla lune et le soleil est entendu leur culte idolàlriquc, et aussi le faux de la foi et le mal de l'amour ; par la montagne de Sion et par Jérusalem sonl entendus le Cid et l'Eglise ; par les Anciens sont entendus les vrais d'après le bien, aussi esl-ce pour cela qu'il est dit que devant eux il y aura gloire, car la gloire signifie le Divin Vrai dans le Ciel, voir ci-dessus, N« 33. Dans les Lamentations ; « Me* vierges et mes jeunes gens sont allés en captivité; j'ai erié apris ceux qui m'aimaient, eux m'ont trompée, et mes anciens dans la ville ont expiré. y Google

The text on this page is estimated to be only 19.37% accurate

V«n. 0. CHAPITRE QUATRIÈME. 511 par les anciens qui ont expiré sont entendus- les vrais de l'Église. Dans Ézéchiel : o Vieillard, Jeune Homme, et Vierge, et Enfant, et Femmes, lue: jusqu'à destruction; et par mon sanctuaire commencez ; ils commencèrent donc par les hommes Anciens qui (Étaient) devant la maison, n — IX. 0 ; — ici , il s'agit aussi de la vasiation de l'Église, et par ie vieillard el le jeune homme il est entendu la sagesse et l'intelligence; par la vierge, l'affection du vrai et du bien; par l'enfant, l'innocence; par les femmes les biens do l'Église; tuer jusqu'à destruction signifie la dévastation ; le Sanctuaire par lequel on devait commencer, c'est l'Église quant au bien de l'amour et au vrai do la foi, lesquels sont tes hommes anciens qui Étaient devant la maison. Dans les Lamentations : kLcs faees des vieillards n'ont point été honorées; les anciens à la porte ont cessé d'être; les jeunes gens, de chanter en musique. » — V. 12, 1S ; — les vieillards signifient la sagesse qui appartient au bien, les anciens les vrais qui procèdent du bien, les jeunes gens l'intelligence, n Que le Dieu d'Israël, sous les pieds duquel était comme un ouvrage de saphir, ait été vu par Moïse, Aharon, ft adnti et Abihu, et pur tes soixante-dix Anciens, et non par les autres. ••— Exod. XXIV. 0, 10,11,12, — cela signifiait que le Seigneur est vu seulement par ceux qui sont dans le bien et par ceux qui sont dans les vrais d'après le bien; voir l'explication do ces passages dans les Arcanes Célestes, N" 0403 a 04-11. Ce sont là les choses que représentaient les soixante-dix anciens d'Israël, et ce sont celles que signifient les vingt-quatre Anciens sur autant de trônes; ce sont aussi celles que signifient les douze Apôtres, de qui il est dit qu'ils seront assis sur des trônes, jugeant les douze Tribus d'Israël. Que les douze A poires signifient tous les vrais d'après le bien, on le voit, N" 2120, 3354, 3488, 3858, 03»"; pareillement les douze Tribus d'Israël, N" 3858, 3928, 4000, 6335 ; et pareillement les anciens d'Israël, N°'G524, 6625, 6880, 7912, 8578, 8585, 9370, 0404. 271. Revêtus de vêlements blancs, signifie tous les vrais d'après le bien dans les deux inférieurs : on le voit par la signification des vêtements blancs, en ce qu'ils sont les vrais qui revÉtenl, lesquels sont spécialement les vrais scientifiques et les connaissances, ainsi qu'il a Été montré ci-dessus, N" 195, 106,

The text on this page is estimated to be only 17.34% accurate

512 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. N-S71. 198 ; et comme les Cieux inférieurs sont dans ces vrais, c'est pour cela que ces Cieux sont signifias, (lue les vêlements blancs signifient !cs Cieux inférieurs, c'est ce qui peut sembler étrange a ceux ne savent rien

The text on this page is estimated to be only 17.50% accurate

Vm. lu CHAPITRE QUATRIÈME. 513 !e voit ci-dessus, N° 31 ; de là vient que les couronnes sont d'or, car l'or pareillement signifie le bien, ci-dessus, N" 252. Que les Couronnes signiuVnl k liini cl [>aï suite la sagesse, el que ce soient les vrais qui sont couronnes, on peut le voir par les passages suivants; dans David : « Je ferai germer une corne à David, je disposerai une lampe à won Oint; ses ennemis je couvrirai de honte, mais sur lui fleurira sa couronne. 11— Va. GXXXII. 17, 18 ; — la, par David et par l'Oint est entendu le Seigneur, roir ci-dessus, N° 205; par la corne, la puissance du Seigneur ; la lampe est le Divin Vrai d'où procède la Divine intelligence; par la couronne est entendu le Divin Bien d'où procède la Divine sagesse, et d'après lequel il gouverne ; les maux et les faux sont Ici ennemis qui seront couverts de honte. Dans le Même : «La colère lu exerces contre ton Oint, tuas condamne jusqu'en terre sa couronne.» — Ps. LXXX1X. 39, aO; — là aussi l'Oint, c'est !e Seigneur; la colère, c'est l'état des tentations dans lequel il fut quand il combattit contre les enfers, la lamentation alors est décrite par la colère et la condamnation, telle fut la dernière tenlatton du Seigneur sur la crois, lorsqu'il se plaignit d'être abandonné; ta croix, en effet, était la dernière dus tentations on le dernier des combats contre les enfers, cl après colle derniCro tentation il revêtit le Divin Bien du Divin Amour, cl unit ainsi le Divin Humain au Divin Même qui était en Lui. Dans Ésale : « En ce jour-là, Jàhovah Sébaoth sera pour couronne de parure, et pour tiare d'honneur aux restes de son peuple. » — XXVI H. 5; — la couronne de parure, c'est la sagesse qui appartient au bien procédant du Divin ; la tiare d'honneur, c'est l'intelligence qui appartient au vrai d'après ce bien. Dans le Même : n A cause de Sion je ne me tairai point, et à r/nu-edr Je'nwitem je ne me reposerai point, jusqu'à ce que sorte comme la splendeur sa justice, et que son salut comme une lampe soit alliant ; et tu seras une couronne de parure dans la main de Jehovah, et un turban de royauté dans ta main de ton Dieu. » — LX1I. 1, 3 ; — par Sion et Jérusalem est entendue l'Église, par Sion l'Église qui est dans te bien, et par Jérusalt-m IT.glise qui est" dans les vrais d'après ce lien ; de là il est dit a une couronne de parure dans la main de Jèliovah, et un turban de royauté dons la main de Dieu ; » la coui. 33.

The text on this page is estimated to be only 20.02% accurate

 ronne do parure est la sagesse qui appartient au bien, et le turban île royauté est l'intelligence qui appartient an vrai ; et comme par la couronne est signifiée la sagesse qui appartient au bien, c'est pour cela qu'il est dit » dans la main de Jétiovah ; » et parce que par le lorhaii est signifiée l'intelligence qui appartient au vrai, voila pourquoi il est dit n dans fa main de Dieu; « car lorsqu'il s'agit du bien il est dit Jehovab, ci lorsqu'il s'agit du vrai il est dit Dieu; voir N" 2586, 2769, 6905. Dans Jérémie : a Dis au Roi et à fa Souveraine : Abtiiwi-rous, i^uycz-vous, parce qu'il est descendu l'ornement de voire tête, votre couronne de parure. » — XI 11. 13; — la couronne de parure, c'est la sagesse qui appartient au bien; la parure est le Divin Vrai de l'Église, N" 9815. Dans le Même : « Bile a cessé, la joie de notre cœur; elle s'est eliangée en deuil, notre danse; elle est tombée, la Couronne de notre téte. « — Lament. V. 1 5, 16 ; — la couronne de la tflte, qui est tombée, c'est la sagesse appartenant par le Divin Vrai à ceux qui sont de l'Église, et cessant en même temps que la béatitude interne. Dans Ézéchiel : « Je mis un pendant sur ton nez, et des boucles à tes oreilles, et mie couronne de parure sur ta tete. »— XVI. 12; — là, il s'agit de Jérusalem qui est l'Église, et de sa première instauration ; par le pendant sur le ne?, il est signifié la perception du bien ; par les boucles aux oreilles, la perception du vrai et l'obéissance; et par la couronne sur la tète, ta sagesse qui en provient. Dans Job : n // m'a dépouillé de ma gloire, et il a ôté la couronne de ma téle. » — XIX. 9 ; — la gloire, c'est l'intelligence procédant du Divin Vrai ; la couronne de la tête, c'est la sagesse qui en provient. Dans l'Apocalypse : « Je vis, et voici un Cheval blanc, et Celui qui était monté dessus avait un arc, et il lui fut donné une Couronne, et U partit victorieux et pour vaincre. » — VI. 2; — le Cheval blanc et Celui qui était dessus, c'est le Seigneur quant a la Parole ; l'arc est la doctrine du vrai par laquelle on combat; de là il est évident que la Couronne, puisqu'il s'agit du Seigneur, est le Divin Bien qu'il revétiL aussi quant a l'Humain, comme pris de la victoire. Et ailleurs : •< Ensuite je vis, et voici une nuée blanche, et sur la nuée quelqu'un assis semblable au Fils de l'holnmc, ayant sur sa tUe une couronne d'or, et dans sa main une faux tranchante. « — Digitizod by Google

The text on this page is estimated to be only 16.13% accurate

vers. s. CHAPITRE QUATRIÈME. âlS XIV. Ih ; — la nuée blanche, c'est le sens littéral de la Parole, N" /iOOO, â3E>l, 5022, (>7â2, 8781 ; le Fils do l'homme, c'est le Seigneur quant au Divin Vrai ; la couronne d'or est le Divin Bien d'où procède le Divin Vrai ; la faux tranchante est la dissolution du mal et du faux. Que la couronne soit le Divin Bien d'où procède le Divin Vrai, c'est ce qui Était représenté par la lame d'or sur le devant de la tiare d'Aharon ; cette lame Était aussi nommée Couronne et couronnement, il en est parlé ainsi dans l'Exode : n Tu feras une plaque d'or, et lu graveras sur elle en gravure de sceau ; Sainteté à J t'/wvah ; cl lu la poseras sur un fd d'hyacinthe, et elle sera sur le turban, du côle de la face. » — XXV III. 30, 37; — que celle plaque soit appelée couronne de sainteté cl couronnement, on le voit — Exod. XXIX. C. XXX IX-. 30. Lévit. VIII. 9; — mais quant à ce qu'elle signifie spécialement, on le voit dans les Arcanes Célestes, N" 0930 à 0936, où chacune de ces paroles a été expliquée. •273. Et du Trône sortaient des âeluirs et des tonnerres et des vo&, signifie l'illustration, t' entendement et la perception dn Divin Vrai dans les deux, d'apris le Seigneur : on le voit par la signification des éclairs, des tonnerres et des voix, en ce qu'ils se disent du Divin Vrai ; les éclairs, de son illustration ; les tonnerres, de son entendement ; et les voix, de sa perception : que ce soit la ce qu'ils signifient, on le verra d'après les passages de la Parole où ils sont nommés; mais il sera d'abord dit en quelques mots d'où viennent ces significations : Toutes les closes qui se présentent aux yeux de l'homme dans le ciel visible sont des Correspondances; comme le soleil, la lune, les études, l'air, l'éther, le lumière, la chaleur, les nuées, les brouillards, les pluies, et plusieurs autres choses ; elles sont des correspondances, parce que tout ce qui est dans le inonde naluit I co. répond a ce i;ui est dans le monde spirituel ; elles sont aussi des correspondances dans le Ciel uù sorti les Anges, parce qu'il Icm apparaît ■]> • choses semblables; l.i. ii.i omis, ces l'h.ifCft r.i: so'H pas taittr'.lii^, mai% cil'".. Sun; spirituelles, comme on peut le voir par co qui a été montré dans le Traité du Ciel et de l'Enfer, par exemple, sur le Soled ol la Lune dans le Ciel, W 110 à 125 ; sur la Lumière et la Chaleur dans le Ciel, N0' 120 a lot); ci en général sur la Correspondance

The text on this page is estimated to be only 18.43% accurate

 du Ciel avec louies les choses de la Terre, Pi" 1 03 à 11 5 ; cl sur les Apparences dans le Ciel, N°" 170 a 170 : de lii aussi les éclairs e! les tonnerres sont des correspondances, el parce qu'ils sont des correspondances, Ils signifient en conséquence les choses semblables auxquelles ils correspondent; en général, ils signifient le Divin Vrai reçu et énoncé par les Anges supérieurs ; quand ce vrai descend vers les Anges inférieurs, parfois il apparaît comme un éclair el est entendu comme un tonnerre avec des voix ; de la vient que l'éclair signifie le Divin Vrai quant à l'illustration, le tonnerre le Divin Vrai quant à l'on le n dément, el les voix le Divin Vrai quant à la perception : il est dit qnanUi l'entendement et quanl à la perception, parce que ce qui entre par l'ouïe dans le mental est cl vu cl perçu, vu dans l'entendement, el perçu par communication avec la volonté; quant à ce qu'esl proprement la perception lelle qu'elle est chez les Anges dans le Ciel, on le voit dans la Doctrine de la Nouvelle Jiîimjsalk», NMùO. De la vienidonc que, dans la Parole, les éclairs el les tonnerres signifient le Divin Vrai quanl à l'illustration cl quant a l'entendement, comme on neul le voir par les passages suivants ; dans David : i Tu as rachat par (Ion) bras ton peuple; les nuées ont répandu des eaux, les èthers oui donné de la roi.r, méin? tes traits sont partis; la voix de. ton tonnerre sur le globe ; des iclain ont illuminé le globe. » — Ps. LXXVII. 10, 18, 19 ; — il s'agit la de l'instauration de l'Église; et par n les nuées ont répandu des eaux « sont signifiés les vrais d'après le sens liltéral de la Parole; par cr les élh ers, ou nuées supérieures, ont donné de la voix, n soni signifiés les vrais d'après le sens spirituel de la Parole ; par les irails, qui sont partis, sont entendues les foudres, qui présentent des apparences de flèches lancées par un arc, el qui accompagnent les tonnerres et les éclairs, et par ces Irails sont signifiés les Divins Vrais ; par « la voix de tonnerre sur le globe » esl signifié le Divin Vrai quant à la perception cl h l'entendement dans l'Église; el par » les éclairs ont illuminé le globe, n il est signifié quanl a l'illustration qui en provient. Dans le Même : o Un feu devant Jehorah marchera, el il enflammera de toute pari ses ennemis; ses frlairs illumineront le globe,]> — Ps. XCVIL 3, n s — il esl encore évident, d'après ces passages, que les éclairs signifient le Divin Vrai quant a l'illuslraDigitizod by Google

The text on this page is estimated to be only 21.59% accurate

Vers. 5. CHAPITRE QUATRIÈME. 517 (ion, car i! est dit les éclairs illumineront lu globe. Dans Jérémic : u Fadeur de lu terre pur sa venu, qui dispose le globe pur sa sagesse, et par son intelligence étend les d'eux ; à la voix qu'il donne. Lui, une multitude d'eaux (csi) rfiin* les deux, et il fait monter des vapeurs du bout de la terre; des éclairs pour la pluie il fait. .. — X. 12, 13; Ll. 10^ Ps. CXXXV. 7, du tonnerre est signifié le Divin Vrai quant .i la perception et a l'entendement, et par les éclairs ce Vrai quant à l'illustration, comme on peut le voir, en ce qu'il est dit que le Fadeur de la terre dispose le globe par sa sagesse, et étend les Cieux par son intelligence ; et ensuite, qu'à la vois qu'il donue, une multitude d'eaux est dans les Cieux, et qu'il fait des éclairs pour ht pluie; la terre et le globe signifient l'Église ; les eaux dans les Cieux signifient les vrais spirituels; et les pluies, ces vrais quand ils descendent et deviennent naturels ; l'illustration de ces vrais est signifiée par les éclairs. Dans le Second Livre de Samuel ; « Jéhorah a tonné du Ciel, et te Très-Haut a donne de su voix ; cl il a lancé des traits, et les a dispersés; l'éclair, et il les a confondus, u — XXII. lâ, 15; — ici, les tonnerres sont exprimés par tonner du Ciel et donner de la voix, les foudres qui volent le sont par les traits, et les uns et les autres signifient les Divins Vrais, et l'éclair, la lumière de ces vrais ; et, de même qu'ils vivifient et illustrent les bons, de même ils épouvantent et aveuglent les méchants, ce qui est entendu par « il a lancé des traits, cl les a dispersés; l'éclair, cl il les a confondus; j) en elfel, les méchants ne supportent pas les Divins Vrais, ni en aucune manière la lumière du Ciel, aussi à leur présence prennent-ils la fuite. Il en est de même dans David : « Jéhova/i a tonné des Cieux, et le Très-Haut a donné de sa voix, et il it lancé ses traits et les a dispersés, et beaucoup d'éclairs, et il tes a confondus. « — Ps. XVIII. là, 15 ; — et ailleurs : «En fulminant fulmine, et disperse-hs ; lance les traits, et confonds-les. p — Ps. CXL1V. 0. — Que les Tonnerres et les Éclairs signifient le Divin Vrai quant à l'entendement cl quant a l'illustration, on le voit encore par les passages suivants; dans David ; « Dans la détresse tu im')u* invoqué, et je t'ai délivré; je t'ai répondu dans le secret, par le tonnerre, i — Ps. LXXX1. S.

The text on this page is estimated to be only 19.52% accurate

518 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. «■ 273. — Dans l'Apocalypse : « J'entendis un des quatre animaux, qui disait comme d'une voix de-tonnerre : Viens et vois, u — VI. 1 ; — ailleurs : « L'Ange prit l'encensoir, el il le remplit du feu. de l'Autel, et il te jeta en la terre ; et il se fit des tonnerres, des voir et des éclairs. »— VIII. 5 ;— ailleurs -.« L'Ange cria à voix grande, ainsi qu'un lion rugit ; et quand il eut crié, proférèrent les sept tonnerres leurs voix, » — X. 3, à; — ailleurs : « Et fut ouvert le Temple de Dieu dans le Ciel, et fut vue l'Arche de non alliance dans son Temple ; el il se fit des éclairs, des voix et des tonnerres. » — XI, 10 ; — ailleurs : ci J'entendis une voix du Ciel comme une voix de beaucoup d'eaux, et comme une voix de grand tonnerre. » — XIV. 2 ; — ailleurs : « J'entendis comme une voix de foule nombreuse, et comme une voix de beaucoup d'eaux, et comme une voix de tonnerres violents, disant : Ilallétuja! parée qu'il a pris le Boyaume, le Seigneur notre Dieu Tout- Puissant. « — XIX. 0. — Comme les Tonnerres et les Éclairs signifiai! les Divins Vrais, voilù aussi pourquoi quand .léliovali descendit sur le moni Sinaî pour les promulguer, « il y cul des voie, et des éclairs, et aussi une voix de trompette. » — Exod. XIX. 10; -—que la voix de trompette signifie le Divin Vrai quani à la révélation, on le voit ci-dessus, N™ 55, 262, line vois venant du Ciel vers ïe Seigneur fut entendue comme un tonnerre, — Jean, XII. 28, 29. — Jacques et Jean ont été nommes Boauerges, fils de tonnerre,— Marc, III. 14,17. 27a. tl sept lampes de feu ardentes devant le Trône, qui sont tes sept Esprits de Dieu, signifie le Divin Vrai même uni au Divin Bien, procédant du Divin Amour du Seigneur; on le voit par la signification de sept, en ce que ce sont toutes choses dans le complexe ; el par la signification des lampes de feu ardentes devant le Trône, en ce qu'elles sont le Divin Vrai uni au Divin Bien, et procédant du Divin Amour du Seigneur; en effet, les lampes signifient les vrais, de là les sept lampes signifient tout vrai dans le complexe, ce qui est le Divin Vrai, el le feu signifie le liien de l'amour ; el comme les lampes, qui furent vues, étaient ardentes de t'en devant le Trône sur lequel étaille Seigneur, il esi signifié que ce vrai procédait du Seigneur. Comme les sept

The text on this page is estimated to be only 17.53% accurate

Vers. 5. CHAPITRE QUATRIÈME. 510 Esprits de Dieu signifient inus les vrais du Ciel et de l'Église procédant du Seigneur, ainsi qu'on le voit explique ci-dessus, N° 183, c'est pour cela qu'il est dit, « gui sont les sept Esprit de Dieu." Que sept signifie toutes eboses, on le voit ci-dessus, 250 ; voir aussi, que le feu signifie le bien de l'amour, N" i>3â, hOOG, 5215, G3U, (1832, 10055. Que les lampes signifient les vrais qui sont appelés vrais de la foi, on peut le voir par ces passages de la Parole ; dans David : « Une lampe pour mon pied (est) ta Parole, cl une lumière pour mon sentier. » — Ps. CX1X. 105 ; — la Parole est appelée lampe, parce qu'elle est le Divio Vrai. Dans le Même : « Toi, tu illumines ma lampe ; Jèhovah Dieu fait resplendir mes ténèbre». »— Ps. XVII I. 29; — illuminer la lampe signifie illustrer l'entendement par le Divin Vrai; et faire resplendir les ténèbres signifie dissiper par la lumière du vrai les faux de l'ignorance. Dans Luc : a Quervs nins soient ceints, et vos lampes allumées, d— XII. 35 ; — les reins qui doivent éirc ceints signifient le bien de l'amour, noirN" 3021, 4230, 4jli2, 5050, 5051, 5052, 90(11 ; et les lampes allumées signifient Jes vrais 'de la fui d'après le bien de l'amour. Dans Matthieu : « La lampe du corps est t'ieil ; si ton œil est bon, tout ton corps est éclairé ; si ion mitre est tàlibres, combien grandes les ténehres! v — VI. 22, 23 ; — l'œil est appelé ici lampe allumée ou flambeau, parce que l'œil signifie l'en tend émeut du vrai, et par suite aussi le vrai de la foi ; cl comme l'on fende ment firo son tout de la volonté, car telle est la volonté tel est l'entendement, de mèine le vrai de la fui tire son tout du bien de l'amour ; quand donc l'entendement du vrai procède du bien de la volonlé, alors l'humilie tout entier csl spirituel; eela est signifié par» -i l'iuil csi lion, toul le corps est éclairé;" mais c'est le contraire quand l'enlendimiunl est formé par le mal de la volonté, alors il est absolument dans les faux, ce qui est signifié par o si ton œil est mauvais, lotit ton corps est ténébreux, si donc la lumière est lénÈbrcs, combien grandes les ténèbres! » Que l'œil signifie l'entendement, on le voit ci-dessus, N* 162; et que les ténèbres signifient les faux, on le voit dans les Arcanes Célestes, N-18Î9.1860, 33.10, MIS, 4631, 7688, 7711, 7712. Celui qui ne sait pas que l'icil signifie l'euli'iulenH'iil ne saisit nul

The text on this page is estimated to be only 19.64% accurate

620 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. B-S7*. lemcnl le sens de ces paroles. Dans Jéremie : « Je ferai cesser parmi eux la voix de joie et la voix d'allégresse, la voix de fiancé et la voix de fiancée, la voix de meules et la lumière de lampe, » — XXV. 10; — faire cesser la voix de joie et la voix d'allégresse, signifie [iriver de la félicité intérieure provenant du liien de l'amour et des vrais il.» la fol ; faire cesser la vois de fianeé et la voix de fiancée, si^mlie priver de toute conjonction du liict) et du vrai, qui fait le Ciel H l'Rdise du-/, l'homme; faire cesser la voix de meules et la lumière de lampe, signifie priver de la doctrine de la charité et de la foi ; ce que c'est que la meule et ce que c'est que moudre, on le voit, N" /|335, 7780, f>995, 10303 ; pareillement dans l' Apocalypse : « Lumière de lampe plus ne luira dans Rabylone, et voix de fiancé et fiancée il n'y sera plus entendu, i — XV1H. 23. — Dans Ésaïc : « Que son salut comme une lampe soit allumé. »— LXIl. 1; — c'est-à-dire, que le vrai de la Toi provienne du bien de l'amour. Dans Matthieu : « Le Royaume des deux est semblable à dix vierges, nui prenant des lampes sortirent au-devant du Fiancé; cinq d'entre elles étaient folles et prirent des lampes mais non de t'huile, et cinq étaient sages et prirent aussi de l'huile ; c'est pourquoi te Fiancé arrivant, les sages entrèrent aux noces, mais les folles ne furent point admises. « — XXV. 1 & 8; — ■ ici, par les lampes sont signifies les vrais de la foi, et par l'huile le bien de l'amour; quant à la signification des autres parties de celle Parabole, voir ci-dessus, N° 252 f. , où cliaque chose a été expliquée, 275. Et devant le Trône, une Mer de verre semblable ii du cristal, signifie l'apparence du Divin Vrai dans tes derniers, oit sont ses communs, et la transparence par l'influx du Divin Vrai uni au Divin Bien dans les premiers : on le voit par la signification de devant te Trône, en ce que c'est l'apparence; par la signification de la Mer, eu ce que ce sont les communs du vrai, ainsi qu'il va être expliqué; par la signification du verre, en ce que c'est la transparence ; il est dit aussi semblable à du cristal, pour exprimer la transparence pur L'influx du Divin Vrai uni au Divin Bien dans les premiers, inllux qui est signifié par les sept lampes de feu ardentes devant le Troue, ainsi qu'il vient d'être montré, N" 274. Dans les passages précédents jusqu'à ceux-ci est dé

The text on this page is estimated to be only 18.13% accurate

CHAPITRE QUATRIÈME. 531 d'il l'état du Ciel tout entier disposé en ordre pour le jugemenl, ci le dernier du Ciel esl décrit par une mer de verre sembable il du cristal : que te soit le Vrai du Dernier Ciel qui est signifie par une Mer de verre, c'est parce que la Mer signifie les communs du vrai, Ici qu'est, dans les derniers du Ciel et chez l'homme dans l'Iiom nie naturel, le vrai qui est appelé vrai scientifique ; si la Mer signifie ces communs du vrai, c'est parce que la mer est la réunion des eaux, et nue par les eaux sont signifies les nais, voir ci-dessus, N" 71, Que la Mer ail cette signification, ou le voit par beaucoup de passages de la Parole, dont je vais rapporter un assez grand nombre ; dans Ésale : n Je livrerai les Egyptiens dans la main d'un seigneur dur, cl un roi violent dominera sur eux; alors manqueront les eaux dttns ta mer, et te fleure séchera et tarira. » — XIX. ti, □; —par les Égyptiens sont signifiées les sciences qui appartiennent a l'homme naturel ; par le seigneur dur, dans la main duquel ils seront livrés, est signifié le mal de l'amour de soi ; par le roi violent est signifié le faux qui provient de ce mal; par les eaux qui manqueront dans la mer, il est signifié que de toute l'abondance des sciences il n'y aura cependant aucun vrai ; et par le neuve qui séchera et tarira, il est signifié qu'il n'y aura aucune doctrine du vrai, ni par suite aucune intelligence. Dans le Même : « Jèhotall fera la imite mec non épie dure, grande et forte sur Léviat/ian le serpent allongé, et sur U-viuttum le serpent tortueux, et il tuera tes baleines oui (sont) dans la mer. » — XXVII. 1 ; — ces choses sont dites aussi de l'Egypte, par laquelle sont signifiées les sciences qui appartiennent a l'homme naturel ; par téviathan le serpent allongé, sont signifiés ceux qui rejettent tout ce qu'ils ne voient pas des yeux, par conséquent ceux qui sont entièrement sensuels, lesquels sont sans foi, parce qu'ils ne comprennent point; par Léviathan le serpent tortueux, sont signifiés ceux qui en raison de cela ne croient point et néanmoins disent qu'ils croient ; par Cépée dure, grande et furte, avec laquelle ils seront visités, est signifiée l'extinction de tout vrai, car l'épée est le faux qui détruit le vrai ; par les haleines qui seront tuées dans la mer, sont signifiés les scientifiques dans le commun ; que ces scientifiques soient signifiés par les baleines, on le voit, N° 7293. Dans le Même : « Dents le silence ils sont, les habitants de Vile; le marchand de Sidon,

The text on this page is estimated to be only 19.01% accurate

522 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. S" 275. relui qui traverse ta mer, te remplissaient : Rougis, Sidon; car elle a dit, la Mer, la forteresse de la Mer, disant : Je n'ai point été en travail d'enfant, et je n'ai point en fauté, et je n'ai point élevé déjeunes gens, ni fait croître de vierges; lorsque le bruit (en sera parvenu) il rÉgypte, de douleur ils seront saisis, comme au bruit de Tyr. » — XX1I1. 2, 3, h, 5; — par ïyr et Sillon sonl sigiiili-Vs les connaissances du liien el du vrai, aussi est- il dit, « le marchand de Sidon, celui qui traverse la mer ; » le' marchand est celui qui s'acquiert ces connaissances et les communique; qu'on ne se soit acquis par elles rien du bien ni du vrai, c'est ce qui est signifié par « elle a dit, la Mer : Je n'ai point été en travail d'enfant, et je n'ai point enfanté; je n'ai point élevé de jeunes gens, ni fait croître de jeunes filles; » tire en travail d'enfant et enfanter, c'est produire quelque etiose d'après les connaissances ; les jeunes gens sonl les vrais, el les vierges sont les biens; que par suite l'usage des connaissances et des sciences doive périr, c'est ce qui est signifié par « lorsque le liruiten sera parvenu à l'Égyplc, de douleur ils seront saisis, comme au bruit de Tyr. » Dans faéchiel ; «Ifs descendront de dessus leurs trônes, tous les princes de la mer, et ils se déferont de leurs manteaux, el de leurs habits de broderie ils se dépouilleront, de terreur ils se vêtiront : ils élèveront sur toi une lamentation, et diront : Comment es-tu périe, (toi), habitée d'entre les mers, ville renommée, qui était forte dans la mer? c'est pourquoi éperdues seront les lies dans ta mer à cause de ta ruine, o — XXVI. lli à 18 ; -— ces choses sont dites de Tyr, par laquelle sont signifiées les connaissances du vrai ; le peu de cas et la perte de ces connaissances sont ainsi démis; les princes de la nier qui descendront de dessus leurs trônes, signifient les connaissances principales ; par « ils se déferont de leurs manteau*, et de leurs habits de broderie ils se dépouilleront, « il est signifié qu'elles seront abandonnées en même temps que les scientifiques; la broderie est le scie mi fi que; la ville habitée parmi les mers, et forlc dans la mer, signifie le cognïtif en toute abondance, les mors signifient des collections; les îles l;i iijiT sijiiiiiifiiL h-.- iwlions éluij'iirt.' îles vrais et qui désirent (es connaissances, il esl dit d'elles, « c'est pourquoi éperdues seront les Iles dans la mer a cause de la ruine, » Dans i'ïsaîe : a Ils ne fe

The text on this page is estimated to be only 20.64% accurate

û. CHAPITRE QUATRIEME. 523 ront point de mal, et ils ne se corrompront point dans toute la Montagne de ma sainteté, parce que remplie sera la terre de h srimi e di: Jè/wnh, de mime que les eaux la Mer couvrent, s— XI. 9; — la, il s'agit du nouveau Ciel et de la nouvelle Église, lesquels sonl ce qui est entendu par la Montagne de sainteté, dans laquelle ils ne feront point de mal'el ne se corrompront point; leur intelligence du vrai provenant du Seigneur est décrite par g remplie sera la lerre de la science de Jéhovah ; * el comme les eaux signifient les vrais, et la Mer la plénitude des vrais, c'est pour cela qu'il est dit « de même que les eaux la Mer couvrent. » Dans le Même : « Par ma réprimande je taris la Mer, je réduis les fleures en désert ; puant deviendra leur poisson, parce qu'il n'y a point d'eau, et qu'il meurt de soif. « — L, 2 ; — tarir la mer, signifie le manque total des connaissances communes du vrai : réduire les fleuves en désert, signifie la privation de tout vrai et de l'intelligence qui en provient ; le poisson deviendra puant, signifie que les scientifiques qui appartiennent à l'homme naturel seront sans aucune vie spirituelle, ce qui arrive quand ils sont appliqués à confirmer les faux contre les vrais de l'Église; parce qu'il n'y a point d'eau, signifie parce qu'il n'y a aucun vrai ; mourir de soif, signifie l'extinction du vrai. Que les fleuves signifient les choses qui appartiennent 6 l'intelligence, on le voit, N" 108, 2702, 3051 ; voir aussi, que le désert glgnlOa où il n'y a point de liîen, parce qu'il n'y a point de vrai, N™ 2708, Û73G, 7055; que le poisson signifie le scientifique qui appartient» l'homme naturel, N" âO, 091 ; que l'eau signifie le vrai, N" 2702, 3058, 3â2â, 5008, 8508 ; el que mourir de soif signifie la privation de la vie spirituelle par le manque de vrai, N° 8508 f. Dans David : » Jéhovah! ta domines sur l'e/érnlion de la Mer, quand elle soutivetet flou, » — Ps. LXXX1X. 10; — ici, par la Mer est signifié l'homme naturel, parce que là sont les communs du vrai; par l'élévation de la mer, il est signifié quand cet homme s'élève contre !e Divin, en niant les choses qui appartiennent a l'Église; par les flots qu'elle soulève sont signifiés les faux. Dans le Même ; « Jéhovah sur les mers a fonde le globe, et sur les fleuves il fa établi. » — XXIV. 2 ; — par le glolie il est signifié l'Église ; par les mers, les connaissances dans le commun, qui sont dans

The text on this page is estimated to be only 18.70% accurate

524 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. N-S7S. l'homme naturel i el par les lleuves, les vrais île la foi ; sur les ues et sur les autres esl fondée l'Église. Dans Amos : aJikovah qui bâtit dans les deux ses degrés, et qui appelle les eaux de ta Mer, cl les répand sur les faces de la terre. » — IX. 8 ; — par les degrés que Jéïiovah bâtit dans les Gieux, sonl signifies les vrais intérieurs, qui sont appelés spirituels ; par les eaux de la Mer, sont signifies les vrais extérieurs, qui sont naturels, pareequ'ils sonl dans l'homme naturel ; par les répandre sur les faces de la lerre, il est signifié sur les hommes de i'Église, car la terre esl l'Église. Dans David : « Par fa Parole de Jéhovah les Cieax ont été faits, et par l'esprit de sa bouche toute leur année ; il rassemble comme un monceau les eaux de la Mer, mettant dam des trésors tes abimes. u — Ps. XXXIII. 0,7;— laParolede Jéhovah par laquelle les Cicux ont été faits, cl l'esprit île sa bouche par lequel a été faite leur armée, signifient le Divin Vrai procédant du Seigneur ; l'armée des cieux, ce sont loules les choses de l'amour et de ia foi ; les eaux de la mer, qu'il rassemble en un monceau, signifient les connaissances du vrai el les vrais dans le commun, qui sont ensemble dans l'homme naturel ; les abîmes, qu'il met dans des trésors, signifient les scientifiques sensuels, qui sonl les plus communs el les derniers de l'homme naturel, et dans lesquels sont en même temps les vrais intérieurs ou supérieurs; de là ceux-ci sonl appelés trésors. Dans le Même : « Jéhovah a fondé lu terre sur tes bases, en sorte qu'elle ne soit point ébranlée pour l'éternité et à perpétuité; de l'abîme comme d'un vêtement tu t'as voilée, o — Ps. C1V. 6, 6;— par la lerre est signifiée l'Église; les bases, sur lesquelles Jéhovah l'a fondée pour l'éternité, sont les connaissances du vrai el du bien ; l'abîme, dont il l'a voilée comme d'un vilement, est le scientifique sensuel qui est le dernier de l'homme naturel, et parce qu'il est le dernier, il esl dit qu'il l'a voilée comme d'un vêlement. Dans le Même : » Jéhovah I dans ta Mer (esl) ton chemin, et ton sentier dans ta multitude des eaux; tes traces cependant n'ont point été connues. « — Ps. LXXVII. 20. — Dans Ésale : n Ainsi a dit Jéhovah, qui a donné dans la Mer un chemin, et dans les eaux iuipitucituf un sentier. « — XLI11. 10 ; — que par la mer, ici, il ne soit point entendu la mer, ni par les eaux, les caus, cela esl êvidenl, puisqu'il esl dil qu'il y a là le chemin et Digilized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.05% accurate

Va* 6. CHAPITRE QUATRIÈME. 625 le sentier de Jéhovali; c'esi pourquoi, par la mer et par les eaux il est entendu des choses dans lesquelles est Jénovah ou le Seigneur, et qui sont les connaissances du vrai dans le commun d'après la Parole, et les vrais qui y sont; la mer, ce sont ces connaissances, cl les eaux sont les vrais; les connaissances et les vrais différent en ce que les connaissances appartiennent a l'homme naturel, et les vrais à l'homme spirituel. Dans Jérémie : m Voici, je rais plaider ta cause, et je vengerai ton injure, et je dessécherai la Mer de Babel, et je tarirai su source ; sur Babel montera la Mer; de la multitude de ses /lots elle sera couverte, » — Ll. 36, 42; — par Babel sont entendus ceux qui profanent les biens; la Mer de Babel, ce sont leurs traditions, qui sont des adultérations du bien d'après la Parole; les flots sont leurs fauK ; leur destruction, quand vient le Jugement dernier, est décrite par ces paroles. Dans le Même : n Un peuple rient du septentrion, et une nation grande, et plusieurs rois seront excités des eûtes de la terre; leur voix comme la Mer s' agite, et sur des checaux ils chevauchent. >i — L. 41, 42; — le peuple qui vient du septentrion signifie ceux qui sont dans les faux d'après le mal ; la nation grande, ce sont les maux ; cl plusieurs rois, ce sont les faux ; les cOlés do la terre signifient les choses qui sont hors de l'Église et qui n'appartiennent point a l'Église, car !a terre est l'Église; leur voix, qui s'agite comme la mer, c'est le faux qui provient de l'homme naturel, et qui se soulève contre le vrai de l'Église ; les chevaux, sur lesquels ils chevauchent, sont les raisonnements d'après les illusions des sens. Dans le Même : « Jéhovali qui donne le soleil pour lumière de jour, et les statuts de la lune et des étoiles pour lumière de nuit, gui trouble la Mer alors que s'agitent ses flots. •> — XXXI. 35; — par le soleil, d'où vient la lumière de jour, est signifié le bien de l'amour d'où procède la perception du vrai ; par les statuts de la lune et des étoiles, d'où vient la lumière de nuit, sont signifiés les vrais d'après lu bien spirituel, et d'après les connaissances d'où provient l'intelligence; par la mer qui est troublée, et par les flots qui s'agitent, sont signifiés les communs du vrai dans l'homme naturel et les scientifiques. Dans Ésaie : « Les impics (sont) comme la Mer agitée, quand elle ne peut s'apaiser, et que ses eaux jettent delà fange et du limon. » — LV1I. 20;

The text on this page is estimated to be only 18.02% accurate

52« APOCALYPSE EXPLIQUÉE. N* 275. — la mer agitée a laquelle les impies sont comparés, signifie les raisonnement d'après les faux ; les eaux qui jellent de la fange et du limon, signifient les faux mêmes d'uù proviennent les maux de la vie et les faux de la doctrine. Dans Ézéchiel : «J'étendrai ma main sur les Phffittittt, et je retrancherai les Kêrêthéens, et je détruirai tes restes du littoral de la Mer. ■ — XXV. l(i; — les Pli i Us lin s signifient ceux qui sont dans la doctrine de la foi seule ; et les restes du littoral de la mer, qui seront détruits, signifient toutes les choses du vrai. Dans Hostie : a Je ne retournerai point pour détruire Èphraîm; après Jihovah ils iront, et avec honneur s'approcheront 1rs fdx {venus) de la Mer, avec honneur ils arriveront, comme l'oiseau, de l'Ègyple;et comme la colombe, de la terre d'Assyrie. « — XI. 9, 10, 1 1 ; — par ILplii'Lii'ui si^'iilui: l'Eglise quant a l'entendement du vrai ; par les fils, venus de la nier, qui s'approclicront, sont signifies les vrais provenant d'une source commune, qui est la Parole; par l'oiseau de l'Égypte est signifié le scientifique concordant, et par la colomlm de !a lerre d'Assyrie est signifié le rationnel. Dans Zachnrie :

The text on this page is estimated to be only 20.15% accurate

 viennent â la perception de l'homme naturel, que lorsqu'il vient dans le monde spirituel, ce qui arrive après la mort, car alors l'homme dépouille le naturel et revêt le spirituel ; qu'il en soit ainsi, on peut le voir par cela seul que les Anges sont dans une intelligence et une sagesse ineffables en comparaison de l'homme, et cependant les Anges proviennent du Genre Humain ; que les Anges proviennent du Genre Humain, on le voit dans l'Opuscule du Jugement Deiinieh, N" \h a 22, et 23 à 27. Gomme la Mer signifie les communs du vrai, c'est pour cela que le grand Vase qui servait de Bain commun, était appelé Mer d'airain, — I Rois, VII. 23 à 56; — car les bains représentai cm les purifications des faux et des maux, et les eaux signifient les vrais par lesquels se font les purifications; et comme tous les vrais procèdent du bien, c'est pour cela que son contenant était d'Airain, d'oii ce vase a été appelé Mer d'airain, car l'Airain signifie le bien ; la purification spirituelle, qui est la purification des faux et des maux, y est pleinement décrite par les mesures de ce vase et par ses bases, entendues dans le sens spirituel. D'après les passages qui ont été rapportés, on peut voir que par la Mer sont signifiés les communs du vrai, ou les connaissances du vrai eu même temps et collectivement. Quant a ce qui est signifié en outre par la Mer, on le verra clairement dans l'exlùraiion des liluipiii'Ci suivants, car dans ce qui suit la Mer est nommée dans différents sens, comme — Apoc. V. 13. VII. 1, 2, 3. VIII. 8, O. X. 2, 8. XII. 18. XIII. i. XIV. 7. XV. 2. XVI. 3. XVHI. 17, 10, 21. XX, 13. XXI. 1. 273. Vers. 6, 7, 8. Et au milieu du Trône, et autour du Trône, quatre Animaux pleins d'yeux par devant et par derrière. — Et le premier Animât, semblable à un Lion ; et lù second Animal, semblable à un Veau; et le troisième Animal, ayant la face comme un Homme; et le quatrième Animal, semblable à un Aigle qui vole. — Et les quatre Animaux, chacun par lui-même, avaient six ailes à t'entour, et au dedans elles étaient pleines d'yeux; et de repas ils n'avaient ni jour ni nuit, disant : Saint, Saint, Saint, te Seigneur Dieu Tout Puissant, Qui Était et Qui Est et Qui Vient. — Et au milieu du Trône, et autour du Trône, quatre Animaux pleint d'yeux par devant et par derrière, signifie la Garde et Digitizod by Google

The text on this page is estimated to be only 19.54% accurate

558 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. N"370. la Providence du Seigneur, pour qu'on n'approche des Cieux intérieurs que par le bien de l'amour el de la charité, afin que les inférieurs qui on dépendent soient dans l'ordre : el le premier Animal, semblable il un Lion, signifie l'apparence dans les derniers quant à la puissance et à l'effet du Divin Vrai procédant du Seigneur : et te second Animal, semblable à un Veau, signifie l'apparence dans les derniers du Divin Bien quant a la défense : et le troisième Animal, ayant la face comme un Homme, signifie dans les derniers l'apparence de la Divine Garde et de la Divine Providence quant à la sagesse : et le quatrième Animal, semblable ii un Aii/te qui vole, signifie dans les derniers l'apparence de la Divine Garde et de la Divine Providence qu an i a l'intelligence et quant à la circonspection de loulcûlé : et tes mtiitrc Aiuiruni.v, chacun par lui-même, avaient six ailes à l'enlour, signifie l'apparence du Divin Spirituel de tout coté autour du Divin Céleste : et au dedans elles étaient pleines d'yeux, signifie la Divine Providence et la Divine Garde : et de repos ils n'avaient ni jour ni nuit, disant : Saint, Saint, Saint, signifie le Très-Saint qui procède du Seigneur : le Seigneur Dieu Tout -Puissant, Qui Était et Qui Est et Qui Vient, signifie Qui est Infini et Éternel. 277. El au milieu du Trône, et autour du Trône, quatre Animaux pleins d'yeux pur devant et par derrière, signifie la Garde et la Providence du Seigneur, pour qu'on n'approche des deux intérieurs que par le bien de l'amour et de la charité, afin que les inférieurs qui en dépendent soient dans l'ordre ; on le voit par la signification de au milieu du Trône, en ce que c'est par le Seigneur, car celui qui était assis sur le Irone élail le Seigneur, comme ci-dessus, N" 2<5S; par la signification de autour du Trône, en ce que ce sont les Cieux intérieurs ou supérieurs, car ces Cieux sont le plus près autour du Seigneur ; par Ta signification des quatre Animaux, qui étaient des Chérubins, encequ'ilssont la Divine Garde et la Divine Providence, pour qu'on n'approche des Cieux intérieurs ou supérieurs que par le bien de l'amour et de la cliarité, ainsi qu'il va être expliqué ; el par la signification des yeux dont ils étaient pleins par /levant et par derrière, en ce qu'ils sont la Divine Proviilt-rice du Seigneur; en effet, les yeux, quand il s'agit de l'homme, signifient l'entendement qui

The text on this page is estimated to be only 19.07% accurate

Vers. B. CHAPITRE QUATRIÈME, 620 est sa vue interne, niais quand lus vurix su disent il'! Dieu ils signifient la Divine Providence, voir ci-dessus, N" OS et 152 ; et comme ici par les jeux est signifiée la Divine Providence du Seigneur pour qu'on n'approche, di s Cii:us siiiii'rieurs que par le bien de l'amour et de la charité, c'est pour cela que ces Chérubins Turent vus pleins d'yeux par devant el par derrien' : qui: de rviie. Providence du Seigneur dépendent les inférieurs, qui sont les Cicux inférieurs cl aussi l'Église dans les terres, afin qu'ils suk-nl dans l'.ji ilre, c'est parce que l'Influx du Seigneur est immédiat par Lui-Mème et aussi médiat par les Cieux supérieurs dans les Cicux inférieurs et dans l'Église ; si donc les Cieux supérieurs n'étaient pas dans l'ordre, les Cieux inférieurs ne pourraient pas non plus elrc dans l'ordre; sur cet Influx, voir dans la Doctiiine de la Nouvelle Jérusalem, les par les quatre Animaux, on le voit dans Ézéchiel, auquel, vers le fleuve de Kéliar, apparurent de semblables Animaux, qui sonl décriis pur lui dans les Chapitres I et X, el dans ce dernier Chapitre il les appelle Chérubins, Vers. 1, 2, â, 5, 8, 7,-8, 0, là, 18, 18, 10; el il est dit d'eux : <. et="" s="" tes="" ch="" ces="" animaux="" que="" j="" vus="" vers="" le="" fleuve="" de="" kibar="" sous="" dieu="" d="" fleure="" je="" compris="" c="" des="" x.="" les="" quatre="" qui="" sont="" ainsi="" dans="" cc="" proph="" :="" a="" pr="" du="" kfbar="" apparut="" une="" ressemblance="" dont="" tel="" l="" vue="" eux="" faces="" charnu="" ailes="" chacun="" leurs="" lion="" droite="" b="" gauche="" i="" leur="" aspect="" comme="" charbons="" feu="" ardent="" f="" lampes="" il="" entre="" lis="" en="" sorte="" ta="" splendeur="" y="" avail="" ce="" sortait="" sur="" t="" semblable="" un="" cristal="" admirable="" au-dessus="" uu="" pierre="" saphir="" tr="" tronc="" homme="" i.="" sa.=""/>

The text on this page is estimated to be only 16.81% accurate

530 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. N'277. lui aunlessm : depuis l'aspect rie ses reins et au-riessmisje ris comme un aspect rie fui qui rcsptfiirfivtiit Unit autour, comme /'aspect de C Arc-cn-ciel qui est dans la nuée; ainsi («ail) l'aspect île la splendeur {de Jctiorah) tant autour; cet aspect (élait) la ressemblance rie la gloire rie Jéhorah. a — Ézfcli. I. 3, 5, 0, 10, 13, 22, 26, 27, 28; — par ces représentatifs est déail le Divin du Seigneur dans les Cieux supérieure, cl aussi sa Providence pour qu'on n'en approche que par le bien de l'amour cl tle la charilé ; ei dans celle tlescripiiou sont contenues loules les choses qui, dans ce Chapitre (le l'Apocalypse, onl été dites sur l'ordination des Cieux, et ont été signifiées par ie Trône sur lequel était assis Quelqu'un semblable d'aspect a une pierre de Jaspe et de Sardoine, par l'Arc-cn-ciel aulour du Trône, par les Lampes de feu ardentes devanl le Tréne, et par le reslé; il est donc inutile d'expliquer en particulier ces représentatifs : maintenant, il sera seulement montré que, dans la Parole, parlcsChértfnins sont signifiées la Garde et la Providence du Seigneur pour qu'on n'approche des Cieux supérieurs que par le bien de l'amour et de la charité, afin que les inférieurs soient dans l'ordre. Cela devient irÈs-manifcsle par les Chérubins placés devanl le Jardin d'Éden, quand l'homme en fut chassé ; il en est parlé ainsi dans Moïse : « Quanti Jéhorah Dieu eut chasse lhamme, il fit habiter rers l'orient d'Éden les Chérubins, et la flamme d'une épée se tournant de côté et d'autre pour garderie chemin rie l'arbre rie rie. » — Gcn. III. 24; — ce qui est entendu dans ces Chapitres par l'homme cl par son épouse, a élé expliqué dans les Aucunes Célestes, à savoir, que par l'homme il y est entcn'lu l'Kylise 'l i ts-Ancienne, qui était une Église Céleste; et l'Église Céleste est distinguée de l'Église spirituelle, en ce que la [iieuiicii: u.-l dans le bien de l'amour envers le Seigneur, et la seconde dans le bien de la charité a l'égard du prochain, voir dans le Traité du Ciel et de L'EctrEn, N" 20 à 28 : avec les hommes qui constituent ces deux Églises dans les icrres sont formes les deux Cieux supérieurs : quand donc l'Église céleste, qui a élé l'Église Très-Ancienne et la principale (primariuj sur celle Terre, déclina et commença à se retirer du hien de l'amour, il est dil alors que Jéhovah Dieu fil habiter vers l'Orient d'Éden les Chérubins, et la flamme d'une épée se tournant

The text on this page is estimated to be only 19.11% accurate

vois. b. CHAPITRE QUATRIÈME. 531 de coté et d'autre, pour garder le chemin de l'arbre de vie; et par l'Orient d'Éden il est signifié Où entre le bien île l'amour céleste; par In Jlammo de l'épée se tournant de coté et d'autre est signifié le vrai d'après ce bien, vrai qui défend ; et par l'Arbre de vie est signifié le Divin qui influe du Seigneur dans les Cieux supérieurs, et qui est le bien de l'amour et de la charité, et par suite la joie céleste : de la il est évident que par les Chérubins sont signiliées les Gardes pour qu'on n'approche de ces Cieux que par le bien de l'amour et de In ehiirilé, aiMsi est-rc pour cela qu'il est dit d'eus, ii pour garder le chemin de l'arbre de vie. « Que l'Orient signifie le bien de l'amour, on le voit, N"' 1250, 370S ; voir aussi, qu'Éden signilie la sagesse qui procède de ce bien, N" 09, 100; quel'lipée signifie le vrai combattant contre le faux et le dispersant, ainsi le vrai qui défend, ci-dessus, N" 73, 131 ; que la flamme est le Vrai d'après le bien céleste, N" 3222, 6832, 9570 ; et que l'Arbre de vie est le bien de l'amour procédant du Seigneur, et par suite la joie céleste, ci-dessus, N" 109, 110. Comme c'est là ce qui est signifié par les Chérubins, voilà pourquoi ilnus Chérubins d'or massif furenl places sur le Propitiatoire qui était sur l'Arche ; il en est parlé ainsi dans Moïse : o Tu feras deux. Chérubins ; d'or massif tu les. férus, aux deux ixlrèiiiili:- dit Pnijiitiiit'tiiY ; du Pïopïtiatoirc tu feras les Chérubins. El seront les Chérubins déplûyant les ailes en haut, rouvrant de leurs ailes le Propitiatoire : vers le Propitiatoire seront /es faces des Chérubins; cl tu mettras le Propitiatoire sur l'Arche; je me trouverai arec toi, là ; et je parlerai avec toi d'entre, les deux Chérubins. »— Exod. XXV. 18 à 22. XXXVII. 7, 8,0; — par l'Arche et !a Tente étaient représentés les Cieux supérieurs ; par l'Arche, dans laquelle eïail le Té moi page ou la Loi, était représenté le Ciel Intime ou troisième Ciel ; par l'Habitacle, qui était en dehors du Voile, le Ciel Moyen ou second Ciel; parle Propitiatoire, l'audition et la réception tic toutes les choses du culte, qui procèdent du bien de l'amour et de la charité; par les Chérubins, les gardes, et par l'or, dont ils étaient composés, le bien de l'amour; de la, il est encore évi'lcni que :r:s rlrux Chérubins ont représenté les gardes pour qu'on ne-s 'approche des Cieux supérieurs que par le bien de l'amour et de la charité. Que par le Tabernacle eu général

The text on this page is estimated to be only 16.15% accurate

532 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. rs- 277. ail été représenté le Ciel où i'st le Seigneur, on le voit, N" 9457, 9481, 10545 ; par l'Arche, le Ciel Inlime ou troisième Ciel, N™ 3478, 9485 ; par le Témoignage ou la Loi dans l'Arche, le Seigneur quant à la Parole, N°* 3383, 675-2, 7453 ; par l'Habitacle iiui était en dehors du voile, le Ciel moyen ou second Ciel, N"3478, 9457, 0481, 9485, 0594, 9590, 9032; par le Propitiatoire, l'audition et la réception de toutes les choses du culte, qui par le Seigneur procèdent du bien de l'amour et de la charité, N° 9500; et par l'or, le bien de l'amour, N" 113, 1551, 1552, 5658, 0914, 0917, 9âtl), 9374, 0S81. Comme ces Gardes ont été signifiées par les Chérubins, c'est aussi pour cela que u il y avait des Chérubins sur lis rideaux de l'Habitacle et sur le voile, » — lixod, XXVI. 1, 31; — cl que « Salomon fil dam le Sanctuaire du Temple di s Chérubins de buis d'vlirier, et il tes mit dans te milieu de lu Muium intérieure, et il les couvrit d'or: et même U sculpta tout es b:s mitrailles; de tu Maison de scutptuves de Chérubins, et il en mil aussi sur les portes. » — I Rois, VI. 23 a 29, 32 à 35 ; — par le Temple il était aussi signifié le Ciel et l'Église; et par son Sanctuaire, l'intime du Ciel et de l'Église; par le bois d'olivier dont étaient laits les Chérubins est signifié lebhn de l'aniuur, de même que par' l'Or dont ils étaient couverts ; par les murailles, sur lesquelles des Chérubins avaient él6 sculptés, sont signifiés le* de niers du Ciel et de l'Église, et par les Chérubins sur les murailles, les Gardes; par les ponts, sur lesquelles il y avait aussi des Chérubins, est signifiée l'entrée dans le Ciel et dans l'Église : de là il est évident que les Chérubins ont signifié les Gardes pour qu'en ne s'approche du Ciel que par le bien de l'amour cl de la chanté ; et comme les Chérubins ont signifié ces Gardes, ils signifient aussi la Divine Providence du Seigneur, car ces Ganli-s viennent du Seigneur et sont sa Divine Providence. Que lu Temple et la Maison de Dieu signifient le Ciel et l'Église, on le voit ci-dessus, N* 220; par suite le sanctuaire signifie l'intime du Ciel et de l'I'lglise : que le bois d'olivier signifie le bien do l'amour, on le voit dans les A mânes Célestes, N" 8S6, 3728, 4582, 9780, 9954, 10201 ; il en est de même de l'or, cidessiis, N" 242 : que les porte; si^iulimii l'entrée et l'introduction, on le voit aussi ci-dessus, N" 248. Le nouveau Temple, dont il

The text on this page is estimated to be only 16.43% accurate

vers. fi. CHAPITRE QUATRIÈME. 5S3 csl parlé dans Ézéchicl, est pareillement iltViïl unie de Chérubins : •i Onacait frit des Chérubins rt des palmes, de sorte qu'il'/ avait une palme entre un Chérubin et un Chi'rubin : ainsi il omît été fait sur toute la Maison alentour, depuis la terre jusqu'au-dessus de la porte, il tirait été fait des Chérubins et des palmes; et la muraille du Temple, n — XIX 18, 19, 20; — la palme signifie le bien spirituel,]Ui est le hieu de la cliarité, voir N° 8309. Puisque le Divin Vrai d'après le Divin Bien protège, c'est pour cela que le Roi de 'Fit est appelé Chérubin, car par le liai il est cniendu le Divin Vrai, et par Tyr les connaissances, cldeià par le Roi de Tyr l'intelligence; il en est parlé ainsi dans Ëzéchtel : « (toi de Tyr, en Éden le jardin de Dieu tu as fié; toute pierre précieuse était ta couverture; toi. Chérubin, expansion de qui protège, je t'ai placé en lu montagne de sainteté de Dieu; au milieu des pierres de feu lu avais marrhé; parfait tu étui* dans lis roir* un jour que tu us été créé. «— XXVlli. 13, là, 16 ; — que par le Roi soit signifié le Divin Vrai, on le voit ci-dessus, N° 31 ; et par Tyr, les connaissances, Arcanes Célestes, N° 1201 ; puis, par les pierres précieuses, les vrais et les biens du Ciel el de l'Église, N" 0863, 9865, 0S08, !)873, (1005 ; elles sont appelées pierres de feu, parce que le feu signifie le bien rie l'amour, N™ 93n, ZiOOO, 031 A, 5315, 0832 ; comme le Roi de Tyr signifie l'ini.-llig.-nce d'après le Divin Vrai, et que ce vrai garde ou proiegc, c'est pour cela que le Roi de Tyr est nommé « Chérubin, expansion de qui protège. » Puisqu'on tic peut approcher des Cieux supérieurs que par le bien de l'amour et de la charité, c'est-à-dire, qu'on n'en peut pas approcher pur le culte ni par les prières, ii moins que cela ne procède de ce bien, voilà pourquoi le Seigneur, quand Moïse el Atiaron entraient dans l'Habitacle, leur parlait tu tri: les den\ ('.liéniliins qui fiaient sur l'Arche,— Eiod. XXV. 22 ;— comme on le voit aussi dans Moïse : a Lorsqn'entra Moïse dans la Tente de convention, il entendit ta voir lui parlant de dessus le Propitiatoire qui était sur l'Arche du témoignage, d'entre les deux Chérubins, n — Nomb. VII, 80. — Comme c'est le Divin procédant du Seigneur qui pourvoit el garde, c'esl pour cela qu'il est dit du Seigneur qu'il est assis sur des Chérubins, — Ésaïe, XXXVII, 1C. Ps. XVIII. Digitizcd by Google

The text on this page is estimated to be only 18.60% accurate

APOCALYPSE EXPLIQUÉE. N* 277. 10, H. Ps. LXXX. 9. Ps. XCIX. 1. I Sam. IV. A. II Sam. VI. *>. — Puisque dans ce Chapitre il s'agit de l'ordination de toutes choses pour le Jugement, c'est aussi pour cela qu'il s'agit ici de Chérubins, c'est-à-dire, de la Garde et de la Providence du Seigneur pour qu'on n'approche des Cicux supérieurs que par le bien de l'amour cl de la charité' ; car si cela n'eût pas élé Tait avant le Jugement, les Cieux mêmes dans lesquels étaient les vrais Anges eussent élé en danger, par la raison que les Cicux qui devaient périr et dont il est parle, — Apoc. XXI. 1,— n'étaient point dans le bien de l'amour et de la charité, mais seulement dans quelques vrais; en effet, il y avait la ceux du Monde Chrétien qui étaient dans la Doctrine sur la foi seule, que quelques-uns avaient confirmée par quelques passages de la Parole, et par la ils avaient acquis une sorte de conjonction avec le Dernier Ciel ; mais celle conjonction a élé rompue, quand ce Ciel, 'qui est appelé, — Apoc. XXI. 1, — Ciel précédent, fui dissipé; et alors le Seigneur a mis ordre, alin que dans la suite il n'y eût de conjoint aux Cieux, que celui qui est dans le bien de l'amour envers le Seigneur et dans la charité a l'égard du prochain : c'esi là ce qui est spécialement enlendu par les choses qui suivant iiiairui-iianl dans ce Chapitre. C'est donc être dans une grande erreur, que de croire que ceux qui sont dans la foi seule, cl non en même temps dans le bien de fa charité, puissent dorénavant s'approcher des Cicux par le eulle et par les prières; leur culte n'est plus reçu, et leurs prières ne sont plus entendues, maïs i! esl seulement fait attention li l'amour de leur vie ; si donc l'amour de soi et du monde règne, quel que soit leur culte externe, ils soni conjoints aux enfers, et ils y sont aussi portés après la mort, et non d'abord vers quelque Ciel qui doive périr, comme cela avait eu lieu auparavant. 278. El le premier Animal, semblable il un Lion, signifie I 'apparence dans les dentirr.i //umtl à lit puissance e.l t) l'effet du Divin Vrai priurdnnt du Seiipmtr : on le voit par la signilicalion du lion, en ce qu'il est le Divin Vrai procédant du Seigneur quant a la puissance et à l'effet, ainsi qu'il va être expliqué ; que ce soit l'apparence dans les derniers, e'esi parce que les Chérubins ont élé vus comme Animaux, et ce premier Chérubin comme un lion ; il est dit dans les derniers, parce que celte apparence se ma

The text on this page is estimated to be only 19.82% accurate

vers. 7. CHAPITRE QUATRIÈME. 535 nifeslail devant Jean quand il éiait en esprit, et nue celui-ci a vu toutes ces clioses dans les derniers, ou les Divins Célestes et Spirituels sont représentés de différentes manières, tantôt jiar des jardins et des paradis, tantôt par des palais et des temples, tantôt par des neuves et des eaux, tantôt par des Animaux de divers genre, comme lions, chameaux, chevaux, bœufs, taureaux, brebis, agneaux, colombes, aigles, et plusieurs autres : les Prophètes, par lesquels la Parole a été écrite, ont vu île pareilles choses, et cela, afin que la Parole dans ses drniiers, qui sont les choses contenues dans le sens de sj letire, eonsisiiit en clmses qui soin dans le monde, lesquelles seraient les représentations cl les correspondances de choses célestes et spirituelles, et alin qu'elle servit ainsi de liase et de fondement au sens spirituel : c'esl aussi potir celte raison, que les Chérubins, par lesquels sont signifiées la Carde et la Providence du Seigneur pour qu'on n'approche des Cieux supérieurs que par le bien de l'amour et de la charité, ont été vus par Jean, et aussi par Ézéchiel, quant a leurs faces comme des Animaux. Puisque c'est le Seigneur qui garde et pourvoi!, et cela, par le Divin Vrai et par le Divin Bien, ainsi par sa Divine Sagesse et par sa Divine Intelligence, c'est pour cela qu'ils virent quatre Animaux, qui étaient semblables à un lion, à un veau, à un homme et à un aigle; car de celle manière par le lion a élé représenté le Divin Vrai quant ii la puissance ; par le veau, le Divin Bien quant à la défense ; par l'homme, la Divine Sagesse; et par l'aigle, la Divine Intelligence; la Divine Providence du Seigneur quant a la garde des Lieux supérieurs, pour qu'on ne s'en approche que par le bien de l'amour el de la charité renferme ces qualre choses. Que le Lion signifie le Divin Vrai procédant du Seigneur quant à la puissance, un le voit par les passages de la Parole, ail il est nommé ; ainsi, par les suivants; dans Moïse :« Un petit de Lion, Jeiuuluhl de la proie, mon fil*, tu es nwnli ; il s'est courbe', il s'est couché comme un vieux lion ; qui le fera leeer? « — Gen. XLIX. 9 ; — là, par Jebudah est signifié le Royaume Céleste du Seigneur, où lous sont dans la puissance par le Seigneur au moyen du Divin Vrai ; celte puissance est entendue par le petit de lion el par le vieux lion ; par la proie, de laquelle il est monté, est signifiée la dissipation des faux cl des maux ; so courber, c'est se meure en puisDigitizcd ûy Google

The text on this page is estimated to be only 17.29% accurate

536 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. tf ST8. sance; se coucher, c'est fiircen sûrelé contre tout faux et tout mal, aussi est-Il (lit : Qui le fera lever? Que par Jeliudah dans la Parole soit signifié le Royaume Céleste du Seigneur, on le voit, sipalicu des faux et des maux, et aussi la délivrance et l'affranchissement de l'enfer, N"' (iliOb, (i/i/iâ ; que par se courber, quand il s'agit du lion, il est signifie se mettre en puissance, N° 6358; et par se coucher, l'étal de sécurité et du tranquillité, N° 3(S9< — Nomb. XXIV. 9. — Ici, il s'agit de Jacoli cl d'Israël, par lesquels est signifié le Royaume spirituel du Seigneur; leur puissance est décrite par le vieux lion ei le jeune lion, qui se levant, s'emportent et se courbent; la dissipation des faux et des maux csl signifiée par manger la proie, et l'état de sécurité et de tranquillité par ci se coucher, qui le fera lever? » Que par Jacob et Israël, dans la Parole, il soit entendu le Royaume spirituel du Seigneur, on le voit, N™ S2S6, 55/0, 5973, 0A20, 8805, 93â0. Ce que c'est que le Royaume Céleste du Seigneur, et ce que c'est que son Royaume Spirituel, on le voit dans le Traité nu Ciel et de l'Enfer, N" 20 â 28. Que se courber, ce soit se mettre en puissance, que la proie ou la rapine soit la dissipation des faux cl des maux, cl que se coucher, ce soit l'état de sécurité et de tranquillité, quand ces expressions s'appliquent au lion, on vient de le voir ci-dessus. Dans Naiium : n Où est-il le repaire de lions, et le pâturage des jeunes lions, là où allait lion, vieux lion, petit de lion, et nul ne les effrayait? n — H, 12; — par les lions ici sont aussi signifiés ceux qui sont eu puissance par le Divin Vrai ; par leur ivpain: il est 'iariilii; où sont ceux qui leur ressemblent dans l'Église; par leur pâturage sont signifiées les consignifié leur élaî de sécurité contre les faux et les maux, Dans MiDigitizod bjr Google

The text on this page is estimated to be only 17.39% accurate

vers. 7. CHAPITRE QUATRIÈME. 537 ellée : » Les reste* de Jacob seront an 'milieu de /U iij'fn nombreux comme une rosée d'arec Jêhoeah, comme (les gouttes sur t' herbe, comme un lion parmi les bêtes de lit forêt, comme un jeune lion parmi des troupeaux de brebis, qui, s'il passe, foulera et dispersera, et personne /mur dèlirrcr : élevée sera tranchés. »— V. *car par les adversaires sont signifiés les maux, el par les ennemis les Taux, voir N™ 2851, 8280, B31J, 10481. Dans Ésale : « Ainsi a dit le Seigneur ; Va, pose la sentinelle qui regardera el annoncera ; et elle vit char, paire de cavaliers, char il une, char à chameau, et elle écouta arec attention : et il s'écria, le lion ; Sur le guet. Seigneur, moi je me tiens continuellement de jour, et sur ma garde moi je suis appostê toutes tes nuits. Elle est tombée, elle est tombée, Babel. » — XXI. 6, 7, 8, 0 ; — là, il s'agit de l'avénemcnt du Seigneur et de la nouvelle Église alors ; par le lion sur le guet il est signifié la garde et la Providence du Seigneur, aussi est-il dit, u moi, je me tiens continuellement de jour, cl sur ma garde moi je suis apposté toutes les nuits; » par char el par paire de cavaliers est signifiée la doclrine du vrai d'après la Parole, et par écouter avec attention, la vie selon celte doctrine : que le cliar signifie la doctrine du vrai, on le voit, N" 2701, 2762, 5321, 8020, 8215; voir aussi, que le cavalier signifie la Parole quant à l'entendement, N" 2761 , 640-1 ,6534, 7024, 8140, 8148. Dans le Même : u Ainsi que rugit le lion, et le jeune lion sur su proie, lorsque accourt contre lui la plénitude des pasteurs, ainsi descendra Jêhovah Sébaot/t pour combattre sur la montagne deSion et sursucolline. » — XXXI. 4; — la, Jébovah est comparé a un lion qui rugit, parce que par le lion est signifiée la puissance d'arracher de l'enfer*

The text on this page is estimated to be only 19.43% accurate

538 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. N-S7& ou des maux, el par rugir, !a défense contre les maux cl les faux, aussi est-il dit, « ainsi descendra Jéhovali Sébaoth pour combattre sur la montagne de S ton et sur sa colline ; » la montagne de Sion et sa colline, c'est l'Église céleste et l'Église spirituelle ; la proie, sur laquelle rugissent le lion et le jeune lion, signifie la délivrance des maux qui proviennent de l'enfer. La même chose est signiBûe par rugir quand il s'agit du lion; dans Hosée :

The text on this page is estimated to be only 19.69% accurate

Ver». 7. CHAPITRE QUATRIÈME. 539 — Dculér. XXXIII. 20 ; — par Cad est signifiée dans le sens suprême la Ton le- Puissance, et par suite dans le sens représentatif la puissance qui appartient au vrai, voir N" 3934, 3935 ; de lit il est dit

The text on this page is estimated to be only 18.55% accurate

 270. Et te second Animal, semblable a un Venu, signifie dans tes derniers l'upparenee du Divin Vrai quant à la défense : on le voit par la signification do reau ou do laurcau, en ce qu'il est le bien de l'homme naturel, spécialement le bien de son innocence et de sa charité ; et comme il est le bien de l'homme naturel, il est aussi le bien du Dernier Ciel, car ce Ciel est spirtluclnalurel, voir dans le Trailé dit Ciel et de l'Enfeh, N" 20, 30, 31 ; ci comme ce bien est dans ce Ciel, il est par cette raison la garde ou la défense pour qu'on ne s'approche des Cieux supérieurs que par te bien de l'amour et de la charité ; de la vient que l'un des Chérubins éiait semblable à un veau : que celte apparence ait été dans les derniers, on vient de le voir ci-dessus, Nu 278. Si le Veau ou le Taureau signifie le bien de l'hcmme naturel, c'est parce que les animaux qui faisaient partie du gros bétail signifiaient les affections du bien et du vrai dans l'homme externe ou naturel, et ceux qui faisaient partie du menu bétail, les affections du bien cl du vrai dans l'homme interne on spirituel ; les animaux composant te menu bétail étaient les agneaux, les chèvres, les brebis, les béliers, les boucs ; cl ceux qui eoiii]io-ai',n[le itus het;iil étaient les bœufs, les taureaux, les veaux. Que les Taureaux et les Veaux signifient le bien de l'homme naturel, on le voit par les passages de la Parole Où ils sont nommés; d'aliord, par la description des Chérubins quant aux pieds, dans Éïechiel : « Lear pied, pied droit, el la plante de lears piedx, comme In plante du pied d'un veau, et ils êtincelaient ranime l'aspect de l'airain poli. » — I. 7 ; — si leur pied droit fut vu ainsi, c'était parce que les Chérubins représentaient la Divine Garde du Seigneur, et que les pieds et les plantes des pieds la représentaient dans les derniers ou dans le Ciel spirituel-naturel et dans le monde naturel ; car par les pieds, en général, est signifié le naturel; par le pied droit, le naturel quant l'airain poli est signifié également le bien dans le naturel ; de lit on voit clairement que le bien dans le naturel est signifié par le veau ; cl que la, c'est le dernier bien qui garde el défend pour qu'on n'approche des Cieux que par le bien de l'amour et de la charité : que les pieds signifient le naturel, on le voit, fi" 2162, 3147, S761, 3«88, 4280, 4088 n 4052, 5327, 5323 ; noir aussi, que ce qui

The text on this page is estimated to be only 16.85% accurate

Ver». 7. CHAPITRE QUATRIÈME. 5A1 est à droite sigaifle lo bien d'où proviem le vrai, N°* OiîOA, 9736, 10061, d'où le pied droit signifie le naturel quanl au bien; que les paumes, les plantes et les ongli s, signifient les derniers dans le naturel, N™ S93S, 7729 ; et que l'airain poli signifie le bien naturel, ci-dessus, N° 70. Dans Hosée : « Retournez à Jéhovah, dites-Lui: Ole toute iniquité, et prends le bien, et nous donnerons en échange A.- mmx

The text on this page is estimated to be only 17.59% accurate

5Ù2 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. N'270. XV. 23, 23 ; — celui qui ne connaît que le sens de la tcllrc croit qu'ici il n'est renfermé rien de plus profond que ce qui se présente dans ce sens, lorsque cependant chaque expression enveloppe des célestes; ainsi, par cela qu'on l'a revêlu de la robe principale; qu'on a donné un anneau pour sa main, cl des chaussures pour ses pieds; cl qu'on a amené le veau gras, afin qu'en mangeant ils se réjouissent : par le fils prodigue sont entendus ceux qui prodiguent les richesses spirituelles, qui son! les connaissances du vrai et du bien ; par son retour vers jun pure d sa ciiiifussio» qu'il n'était pas digne d'être appelé son fils, il est entendu le repentir du cœur et l'humiliation; par larolic principale dont on le revêtit, les vrais communs et principaux; par l'anneau pour sa main, la conjonction du vrai et du bien dans l'homme interne ou spirituel ; par les chaussures pour les pieds, la même conjonction dans l'homme externe ou naturel ; par l'un et l'autre, la régénération ; par le veau gras, le bien de l'amour et de la charité ; et par manger et se réjouir, la consoCialion et la joie céleste. DansJérémie : «Je livrerai les hommes gui ont transgresse mon alliance, qui n'ont pas maintenu les paroles de l'alliance qu'ils ont contractée dorant Moi, (l'alliance) du Veau, qu'ils ont coupe en deux, afin de passer entre ses parties, les prince* de J cltit/liih et les princes de Jérusalem, les Ministres roynu.r cl tes Prêtres, et tout le peuple de la terre, lesquels passent entre les parties du Veau ; et je tes livrerai en la main de leurs ennemis, /mur que leur cadavre soit en pdlure à l'oiseau des deux, » — XXXIV. 1 8, il), 20 ; — ce que c'est que l'alliance du veau, et ce jjne c'est que passer entre ses parties, on ne peut le savoir, a moins qu'on ne sache ce qui est signifié par l'alliance, par le veau, par son partage en deux parties; puis, par les princes de Jehudati et de Jérusalem, par les ministres royaux, par les prêtres et par le peuple de la terre; il est bien évident que c'est un Arcane Céleste ; cependant, il peut être compris, quand on sait que l'alliance est la conjonction, le veau le bien, le veau partagé en deux parties le bien procédant du Seigneur d'une part et le bien reçu par l'homme de l'autre part, d'où résulte la conjonction ; et que les princes de Jehudati et de Jérusalem, les minisires royaux, les prêtres et le peuple de la terre, sont les hiens et les vrais qui appartiennent a l'Église-, et que passer entre les

The text on this page is estimated to be only 20.13% accurate

CHAPITRE QUATRIÈME parties, c'est conjoindre; cela étant ■courra, en petit savoir que le sens interne de ces paroles est, qu'il n'y avait aucune conjonction par les biens et les vrais de l'Église chez celte iNation, mais qu'il y avait disjonction. L'alliance du Veau avec Abram, dans le Livre de la Genèse", enveloppe la même chose : a JéJ/ovahdit à Abram: Prends une génisse de trois mis, et une chèvre de trois ans, et un bttier de trois ans, et une tourterelle, et un petit d'oiseau; et il prit Initie* ces dnxs/s, et il les partagea par te milieu, et il mit e/taque partie vis-à-VÙ île l'autre, et il ne partagea point la volaille ; et des oiseaux descendirent sur les corps, et Abram tes chassa : et le soleil était cliii ii gèrent le Veau en idole ; c'est de là que les fils d'Israël dans le désert se firent un Veau et l'adoi éreni, et c'est de la aussi qu'ils eurent un Veao dans Samarîe : que l'Égypie ait été appelée Génisse et Veau, on le voit clairement dans Jérémie : « Génisse très-belle, l'Egypte! la destruction du septention vient, et ses mercenaires au milieu d'elle (sont) comme des veaux ù l'engrais. » — XLVI. 20, 21;— sur le Veau que les fils d'Israël se firent dans le désert, voir Exod. XXXII s et sur le Veau de Samarie, I Rois, XII. 28 a 32 ; il en est parlé ainsi dans Hosée : « Un roi ils ont fait, et non par Moi; des princes ils ont fait, et je ne rai point su ; de leur argent et de leur or ils se sont fait des idoles, afin qu'il soit retranché, il t'a abandonnée, ton veau, ô Samarie! car d'Israël aussi, lui; un ou

The text on this page is estimated to be only 19.94% accurate

5*4 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. N'379. vrier l'a fuit, et il n'est point Dieu, lui; en morceaux Usera mis, le venu de Saiiitirie. « — VIII. A, 5, G; — il s'agit là d'une interpréta lion dépravée de la Parole, dont le sens de la lettre est tourné en faveur de leurs amours el des principes d'une religion qu'ils se sont faite ;« faire un roi, et non par Moi; faire des princes, et je ne l'ai pas su, u signifie les doctrinaux provenant de la propre intelligence, qui en eux-merues sont Taux, mais ils font qu'ils paraissent comme vrais; en elfet, le roi est le vrai, et dans le sens oppose le Taux, et les princes sont les vrais on les faux principaux, qu'ils appellent principes de la religion ; u de leur argent et de leur or faire des idoles, » signifie pervertir les vrais et les biens de l'Église, et cependant les adorer comme choses saintes, quoiqu'ils soient sans vie, parce qu'ils proviennent dû la propre intelligence; l'argent est le vrai et l'or est le m'en qui procèdent du Seigneur : les idoles signifient Le culte d'après une doctrine qui provient de la propre intelligence; « un ouvrier l'a fait, et il n'est point Dieu, u signifie d'après le propre et non d'après le Divin ; « en morceaux Cire mis, » signifie être dissipé; par là on voit clairement ce que c'est que le veau de Samarie. Comme les Veaux signifiaient le bien de l'homme naturel, c'est aussi pour cela que des Veaux étaient sacrifiés, — Exod. XXIX. 11, 12 et suiv. Lévit. IV. 3 et suiv., 13 et suiv. VIII. 15 et suiv. IX. 2. XVI. 3. XXIII. 18. Nomb. VIII. 8 et suiv. XV. 24. XXVIII. 1», 20. Jug. VI. 25 à 20. 1 Sam. 1. 25. XVI. 2. 1 Rois, XVIII. 23 a 20, 33 : — car tous les Animaux qui étaient sacrifies sigiiilkiiciit les différents genres des biens de l'Église. 280. Et le troisième Animal, ayant ta face comme un Homme, signifie dans les derniers l'apparence de la Divine Garde et de la Dirine Providence quant à la sagesse ; on le voit par ht signification île la face de l'homme, en ce qu'elle est l'alfeetioii du vrai; par la face est signifiée l'Affection, et par l'homme ce qui reçoit le Divin Vrai ; el .comme son rationnel vient de là, l'homme signilie la sagesse; car l'homme a été créé pour être rationnel et sage, par là il est distingué des animaux brutes; c'est di; la qui; |i;*r rii'jmme ilans la l'amk; u ust si^mliii la sagesse. Si l'homme signifie l'affection du vrai el en même lemps la sagesse, c'est parce que l'affection du vrai cl lu sagesse font un; en effet,

The text on this page is estimated to be only 17.59% accurate

CHAPITRE QUATRIÈME. qui est affecté du vrai ou aime le vrai parce que c'est le vrai, celuilà a été conjoint au Seigneur, puisque le Seigneur est dans ses vrais et est son Vrai chez l'homme, de la vient ii l'homme la sagesse, et de 18 vient qu'il est homme. Oiiclqiii.-.s-rnis croient que l'homme est homme d'après la faee et le corps, et que c'est la ce qui le distingue des biles, mais ils sont dans l'erreur ; l'homme est homme d'après la sagesse, c'est pourquoi autant quelqu'un est sage autant il est homme : c'est de la que ceux qui sent sages apparaissent dans te Ciel et dans la lumière du Ciel comme hommes dans une splendeur et une beauté selon la sagesse; tandis que ceux qui ne sont pas sages, c'est -ù-dire, ceux qui n'ont aneurie sfetioii spirituelle, mais sont simplement dans l'affection naturelle, dans laquelle est l'homme quand il aime le vrai non parce que c'est le vrai mais parce qu'il en tire gloire, donneur et profit, ccux-la apparaissent dans la lumière du Ciel, non comme hommes, mais comme monstres en diverses formes, voir dans le Traité nu Ciel et de l'Enfer., les N" 70, 72, 73 a 77, SO; et ce que c'est que la sagesse et la nonsagesse, N" 3fl6 à 35(> iuid. Que par l'homme, dans la Parole, il soit signifié l'Affection du vrai et par suite la sagesse, on le voit par les passages suivants ; dans Ésaie : » Jusque* à quand. Seigneur? Il dit : Jusqu'à ce qu'aient été dénis tf es les villes, de telle sorte qu'elles soient mus liu/iiiunl; et les maisons, de telle sorte qu'il n'y oit en elles uuenii homme, et que la terre ait fié réduite en solitude .- Jéhoeidi éloignera l'homme, et les diserts seront multipliés dons te milieu de la terre, » — VI. 11* 12 ; —ces choses ont été dites non pas de la dévastation de la terre, de sorte qu'il n'y ait plus ni villes ni maisons, et en elles aucun habitant ni aucun homme, mais do la vaslation du bien et du vrai dans l'Iii'lisc ; là, pjv les villes il est signifié les vrais de la Doctrine; par l'habitant, le bien de la Doctrine; par les maisons, les intérieurs de l'homme qui appartiennent à son mental ; et par l'homme, l'affection du vrai spirituel et h sa-iesse ; cela est signifié en ce que les maisons seront dévastées, de telle sorte qu'il n'y ait en elles aucun homme; par la terre qui sera réduite en "solitude est signifiée l'Église ; d'après cela, on voit clairement ce qui est signifié par éloigner l'homme, et par multiplier les déserts dans le milieu i. 35.

The text on this page is estimated to be only 18.73% accurate

540 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. N* asu. de lu lerre ; le désert signifie où il n'y a pas le liien parce qu'il n'y a pas le vrai. Dans le Mime : « Hure je rendrai C homme (vir homo) plus que l'or pur, et l'homme (homo) plus >/ue l'or d'Ophir, » — XIII. 12 ; — par l'homme (vir homo) es! signifiée l'intelligence, el par l'homme (homo), la sagesse; il csl signifié qu'elles cesseronl en ce qu'il est dit qu'ils seront rendus rares : l'intelligence est distinguée de la sagesse, par cela que l'intelligence appartient ù l'en tende ment du vrai, tel qu'est cet entendement chez l'homme spirituel, et la sagesse ù l'entendement du vrai, tel qu'est cet entendement chez l'homme céleste, l'entendement de l'homme céleste vient de la volonté du bien ; de la on voit clairement ce qui est signifié dans ce passage par l'homme (rie homo}, et ce qui csl signifié par l'homme (homo). Dans le Même ; » Les habitants de la lerre seront consumes, et l'homme m ™ laisse- rare. » — XXIV. 8(— par les lia bilan is de la terre sont signifiés les biens de l'Église, qui sont dits être consumés, quand les amours de soi et du monde commencent a régner ; par « l'homme sera, laissé rare, » il est signifié qu'alors l'affection spirituelle du vrai et la sagesse qui en provient doivent cesser. Dans le Même : « Dévastés ont été les sentiers, plus de passant par te chemin, traîne il a rendu l'alliance, il a dédaii/nf les villes, il ne fuit aucun cas de l'homme, » — XXXIII. 8 ; — là aussi, il s'agit de la vastalion de l'Église ; les sentiers qui ont été dévastés, et plus de passant par le chemin, signifient que les biens el les vrais qui conduisent au Ciel n'exislent plus ; l'alliance qu'il a rendu vaine, signifie la conjonction alors nulle avec le Seigneur; il a dédaigné les villes, signifie qu'ils repoussent avec mépris la Doctrine ; il ne fait aucun cas de l'homme, signifie qu'il mhisiUitc comme rien la sagesse. Dans Jérémie : « J'ai vu la terre, et roiei: Vague et vide; et vers les deux, et voici : Point de lumière en eux; j'ai vu, et voici : Point d'homme, et tous les oiscuux des deux se sont envolés. « — IV. 23, 25 ; — qu'ici il ne soit point entendu que la terre élail vague et vide, ni que dans les cicux il n'y avait point de lumière, ni qu'il n'y avait point d'homme sur la terre, ni que tous les oiseaux des ejeux se sont envolés, cela est évident ; mais ce qui est entendu, on ne peut le voir que par le sens spirituel de la Parole; dans ce sens par la terre est signifiée l'Église ; vague el vide y sîDigitized b/Ci

The text on this page is estimated to be only 19.53% accurate

vers. 7. CHAPITRE QUATRIÈME. 5Û7 gnific que dans l'Église il n'y a ni bien ni vrai; par les cieux où il n'y a point de lumière, soni signifiés les intérieurs du mental de l'homme, qui sont les réceptacles de la lumière du Ciel ; la lumière qui n'y est point, c'est le Divin Vrai et par suite la Sagesse, aussi est-il dit, (ij'ai vu, et voici, point d'homme; « par les oiseaux des cieux qui se sont envolés, il est signifié le rationnel et l'intellectuel. Dans le Même : « Voici, les jouis viendront, oit j'ensemencerai ta maison d'Israël et lu maison

The text on this page is estimated to be only 20.00% accurate

548 ^ APOCALYPSE EXPLIQUÉE. trm, plus nri,i- ; il sY.sI élevé un de ses petit/, qui a appris à ravir la proie; les hommes il a dévoré. » — XIX. 3, 6 la mère est l'Église ; ici, l'Église pervertie ; le faux du mal qui détruit le vrai est signitié par la lionne couchant parmi les lions ; par son petit, qui a appris à ravir la proie, cl qui a dévoré les hommes, est signifié le principal faux de leur doctrine, qui a détruit les vrais et a consumé toute affection des vrais ; ces paroles ont été dites des principaux d'Israël, par lesquels sont signifiés les principaux vrais, mais ici dans le sens opposé les principaux faux. Dans Jérémie : « Chusor deviendra en habitacle de dragons, en désolation jusqu'au siècle; là n'habitera point d'homme (vir), et en elle il ne. demeurera point de fils de l'homme (hominis). »— XL1X. 33; — là, il s'agit de l'Église qui est dans les faux et sans aucun vrai ; Chasor signifie les connaissances du vrai ; les connaissances du faux sont signifiées par l'habitacle de dragons ; « la n'habitera point d'homme, et en elle il no demeurera point de fils de l'homme, » signifie que là il n'y aura ni le vrai, ni la doctrine du vrai; l'homme (vir) est le vrai, et le fils de l'homme esl la doctrine du vrai. Dans l'Apocalypse : « Il mesura la muraille de tu Suinte Jérusalem, cent quarante-quatre coudées, mesure d'homme, laquelle est (celle) de l'Ange. » — XXI. 17 ; — personne ne peut comprendre ce qui esl signifie par cela que la muraille de la Sainte Jérusalem était de cent quarante-quatre coudées, et que cette mesure Était mesure d'homme, laquelle est celle de l'Ange, à moins qu'on no sache ce

The text on this page is estimated to be only 19.18% accurate

CHAPITRE QUATRIÈME. qui esl signifié par la Sainte Jérusalem, par sa muraille, par le nombre cent quarante-quatre, par l'homme et par l'ange ; la Sainte Jérusalem signifie l'Église quant fl la doctrine; la muraille, le vrai qui défend ; le nombre cent quarante-quatre signifie tous les vrais d'après le bien dans le complexe; l'homme signifie !a réception de ces vrais d'après L'affection, de même l'Ange ; c'est pour cela qu'il est dit que c'est mesure d'homme, laquelle est celle de l'Ange ; la mesure signifie la qualilé : d'après cela, on voit comment ces paroles doivent être cutriidin s spirituellement ; mais ou les voit esspirituelic du vrai, cl par suite ;s sa^se, c'est pour cela que par lui est signifiée aussi l'Église, parce que chez l'homme l'Église esl Église d'après l'affection spirituelle du vrai et par suite d'après la sagesse : par là on voit clairement ce qui est entendu dans les Premiers Chapitres de la Genèse par l'Homme, & savoir, que c'est l'Église qui a Clé la première de cette Terre et la Très-Ancienne ; celte Église est entendue par Adam ou l'Homme ; son Inslauralion esl décrite dans le Premier Chapitre par la Création du Ciel et de la Terre, son intelligence et sa sagesse par le Paradis, el sa chute par l'action de manger de l'arbre de la science. Mais par l'Homme dans le sens suprême est entendu lé Seigneur Lui-Même, puisque par Lui existent le Ciel el l'Église, et aussi l'affection spirituelle du vrai et la sagesse chez chacun de ceux dont se composent le Ciel et l'Église ; de la vient i;ue le Seigneur seul dans le sens suprême est Homme, et que dans l'un el l'antre Monde, le Spirituel et le Naturel, cous qui les habitent sont hommes en proportion qu'ils reçoivent de Lui le Vrai et le Bien, par conséquent en proportion qu'ils aiment le vrai el vivent selon le vrai : de là vient aussi que toul le Ciul Angélique apparaît comme un seul Homme, et qu'il en est de même de chaque Société du Ciel; et de là vient encore que les Anges apparaissent dans une parfaite forme humaine; mais sur ce sujet on voit de plus grands développements dans le Traité nu Ciel et de l'Ekieh, PJ- 59 à 07, 68 à 72, 73 a 77, 87 à 102. C'est pour celte raison que les quatre Chérubins, qui signifient la Garde et la Providence du Seigneur pour qu'on ne s'adresse â Lui que par le bien de l'amour, ont été vus comme

The text on this page is estimated to be only 19.58% accurate

560 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. te 280. hommes, quoiqu'ils eussent, cliacun, quatre faces ; et que le Seigneur au-dessus d'eus a été vu comme Homme ; que les quatre Chérubins aient été vus comme hommes, on en trouve la preuve dans Ézéelue! : « Tel était C aspect des quatre Animaux, une ressemblance d'homme à eii.T, mais quatre faces a chacun. « — 1. 5, 6; — pareillement les deux CtuTiilmis sur le Propitiatoire Étaient par la face connue de- hommes. Que le Seigneur ail élû vu est dit dans le infime Prophète : « Au-dessus de l'étendue qui (était) sur la'lête des Chérubins, (il y avait) comme un aspect de pierre de saphir, une ressemblance de Trône, cl sur celte ressemblance de Trône une ressemblance comme l'aspect d'un Homme sur lui au-dessus, n — I. 20. 281. Et li quatrième Animal, semblable à un Aigle qui vole, signifie dans les derniers l'apparence de la Dieine darde et de la Dieine Prnridence quant à l'intelligence et quant à la circonspection de tout rôle ; on le voit par la signification de Vaig/c, en ce qu'il est l'intelligente, ici l'intelligence Divine qui appartient à la Garde et ;'i la l'roviilcnce du Seigneur; si l'aigle est l' intelligence, c'est parce que l'intelligence est dans la lumière du Ciel, et que l'aigle vole haut pour être .Unis la lumière et voir de tout côté ; de là vient que celle fore de Chérubin apparut semblable à un aigle qui vole, car voler signifie la présence et la circonspection de tout cuir, et quand il s'agit du Divin, la toute- présence: ciel, dans un sens bon, siguilient les intellectuels et les rationnels, et l'aigle plus que les autres, parce qu'il a non-seulement un vol Élevé, mais encore une vue perçante : que les oiseaux du ciel signifient les intellectuels et les rationnels dans l'un cl l'autre sens, on le voit, N°" 7fl5, 77(5, Slitf, 088, 003, 3210, 5140, 7441. Que l'Aigle signifie l'intelligence, on le voit par ces passages de la Parole; dans Ézéeliiel: «L'Aigle grand, grand d'ailes, long d'envergure, plein de plumes, ù braderie, est eenu sur le Liban, et il a pris un rameau du cèdre ; la têle de ses jets il a cueilli, et il l'a portée en terre de négoce, dans la. rille des marchands d'aromates il l'a placée : il a pris de la semence de lu terre, et il l'a posée dans un champ de limaille ■ il l'a prise vers des

The text on this page is estimated to be only 17.93% accurate

vers. CHAPITRE QUATRIÈME. 551 eaux abondante», avec circonspection il l'a posée; et elle u poussé, et elle est devenue un cep vigoureux d'humble statuer, de sorte que se tournaient ses sarments eers lui (vers l'aigle), et que ses racines sous lui fiaient; ainsi elle est devenue un cep qui produisit des sarments et jioussu des branches. Et H y avait un autre Aigle grand, grand d'ailes cl plein de plumes, vers lequel, roiri, ce cep ployait ses racines, et il étendait ses sarments vers lui, pour qu'il l'arrosât par les parterres de sa plantation ; dans un champ bon, auprès d'eaux abondantes, U avilit été planté, pour pousser du branchage et porter du fruit, afin qu'il fut un cep de magnificence. » — XVU. là 8; — la, il s'agit île l'instaura lion tlo l'Église spirituelle par le Seigneur, el fa. dans le sens interne est décrite la marclie lie son instauration ou de la régénération de ses hommes depuis le corn me nce nie nt jusqu'à la (In ; par le premier Aigle csl décrite lu marelle de la régénération de l'homme naturel ou externe par les scientifiques et par les connaissances d'après la Parole; et par le second Aigle est décrite la marche de la régénération de l'homme spirituel ou interne par les vrais d'après le bien ; de la par le premier Aigle est signiliée l'inielli^nice de l'homme naturel, el par le second, L'intelligence de l'homme spirituel ; il sera dit aussi en peu de mots eeque chaque chose signifie : Le premier Aigle est dit grand d'ailes, long d'envergure, plein de plumes, el par là csl signifiée l'abondance des sciences et des connaissances du vrai et du bien, d'où résulte la première intelligence, qui est l'intelligence de l'homme naturel ; c'est pour cela qu'il csl dit, « à hroderio, » car la broderie signifie le scientifique el le cognitif, voir N" 00H8 ; « il est venu sur le Liban et il a pris un rameau du rèilrc, » signifie que par la doctrine de I'I'islise qui est tirée de la Parole il a reçu quelques connaissances du vrai, par le Liban il est signifié celte doctrine, el par le rameau riucëilrr, les connaissances; » la léledescs jets il a cueilli, el il l'a portée en terre de négoce, "Signifie les principales connaissances provenant de là, auxquelles il a appliqué les sciences, par la tète des jets il esi signifié lis principales connaisl'a placée, u signilii' parmi h'S vrais d'après le bien là, par les aro

The text on this page is estimated to be only 19.26% accurate

562 APOCALYPSE EXPLIQUEE. «" 381. mates soiil signifiés les vrais qui sont agréables parce qu'ils proviennent du bien, fi- 4748, 5021, 9i74, 9475, 10199, 10254 ; it il a pris de la semence de la terre, et il l'a poste dans un champ de semaille; il l'a prise vers des eaux abondantes, aveccirconspeclion il l'a posée, » signifie la mullq licalion, la semence de la (erre est le vrai de l'Église, h; champ de semaillo ctt le bien d'aprts .lequel il s'accroît, les eaux abondantes sont les connaissances du vrai et du bien, poser avec circonspcciion i:Vsl séprer d'avec les faux; (i elle a poussé, et elle est devenue un cep vigoureux, de sorte que se tournaient ses sarments vers lui (\crs l'ai;;le\ cl que ses racines sous lui étalent, » signifie l'Église qui naît dé l 'ordinal ion des connaissances du vrai et de leur application a l'usage ; « ainsi elle est devenue un cep qui produi^L des sarmeuls et poussa des brandies, » signifie le commencemenl de l'Église spirituelle et la croissance continuelle des vrais ; que le Cep soit l'Église spirituelle, on le voit, N*' 1009, 0375, 9277 : jusqu'ici a été décrite cbe/ L'homme l'initiation de l'Église, qui a lieu dans i'homme naturel ou externe; m a in le nanl son instauration, qui a lieu dans l'homme spirituel ou iuterne, est décrite par le second Aigle; ei comme ecl aigle signifie l'intelligence spirituelle, il est dit que le cep ployait ses racines et étendait ses sarments vers lui ; en effet, par les racines sont signifiées les sciences, et par les sarments les connaissances du vrai et du bien, lesquelles sont toutes appliquées aux vrais qui sont dans l'homme spirituel ou interne; sans l'application de ces connaissances au spirituel l'homme n'a aucune sagesse; la multiplication et la frucli fi cation du vrai d'après le bien, par conséquent l'accroissement de l'intelligence, est décrit en ce que ce cep a Clé planté dans un champ bon, auprès d'eaux abondâmes, pour pousser du branchage et porter du fruit, afin qu'il fût un cep de magnificence; le champ bon est l'Eglise quant au bien de la charité, les eaux abondâmes sont les connaissances du bien et du vrai ; pousser du branchage, c'est multiplier les vrais; porter du fruit, c'est produire les biens qui sont les usages-, le eep de magnificence est l'Église spirituelle, par conséquent interne et externe : mais comme ce sont là des arcanes de la régénération cl de l'instauration do l'Église chez l'homme, on peut encore mieux les connaître d'après ce qui a été extrait des Arcanes Célestes sur les Sciences et sur les

The text on this page is estimated to be only 19.63% accurate

vers. 7. CHAPITRE QUATRIÈME. 653 Connaissances dans la Doctrine de la Nouvelle Jérusalem, N° 51 , el d'après ce qui a clé rapporté sur la Régénération dans le mfme Ouvrage, N° 183. Que l'Aigle signifie l'Intelligence, on peul encore le voir dans Ésaïe : « Ceux qui s'attendent à Jfhorah sont renouvelé! en force, il* montent rie l'aile comme tes Aigles. "-—XL. 31 ; — monter de l'aile comme les aigles, c'est monter dans la lumière du Ciel, par conséquent en intelligence. Dans David : « Jiiiornlt qui rassasie ta bouche, afin que tu sots renouvelé comme l'aigle. « — Ps. C11I. 5 ; — être renouvelé comme l'aigle, c'est être renouvelé quant à l'intelligence. Dans Moïse : (i Vous avez vu que je vous ai portés comme sur des ailes d'aigles, et vous ni amenés vers Moi. » — Exod. XIX. S; — porter comme sur des ailes d'aigles cl amener, c'est aussi conduire dans l'intelligence, parce que c'est conduire dans le Ciel et dans sa lumière. Dans le Même : « Jtlioeali l'a t rouet dans une terre de désert, il Ca conduit de tout côté, il t'a instruit, il l'a gardé comme la pupille de ton ail; comme un Aigle excite sa nichée, sur ses petits s'agite, étend ses ailes, la prend, la porte sursoit aile ; ainsi Jihovah seul le conduit, »— Dculér. XXXII. 10, 11, 12 : — la, il s'agit de l'instauration de l'Église Ancienne, et de la première réformât ion de ceux qui étaient de celte Église; leur premier état est entendu par la terre de désert dans laquelle il les trouva, la terre de désert, c'est où il n'y a pas le bien parce qu'il n'y a. pas le vrai ; leur instruction dans les vrais, leur préservation des Taux et l'ouverture des intérieurs qui appartiennent à leur mental pour qu'ils vinssent dans la lumière du Ciel, et ainsi dans l'entendement du vrai et du bien, quiesl l'intelligence, sont décrits par l'Aigle, par sa nichée haut placée, par son agitation sur ses petits, et en ce qu'il les porte sur ses ailes ; la comparaison est faite avec l'Aigle, parce que l'Aigle signifie l'intelligence. Dans le Livre 11 de Samuel : « Saûl et Joiuithan, prompts plus que les aigles, et forts plus que les lions. »— 1. 23; — par Safll comme roi, et par Jonathan comme fils de roi, est signifié le vrai de l'Église ; et parce que du vrai procède l'intelligence, et aussi la puissance, il est dit qu'ils éiaiont prompts plus que les aigles, et forts plus que les lions; la vitesse, dans la Parole, quand il s'agît de l'intelligence, signifie l'affection du vrai ; en ciïet, David intitula

The text on this page is estimated to be only 18.06% accurate

 sa complainte sur Saul ci Jonathan : Enseignement aux fils de Jcliudali pour l'arc ; et par les fils de Jelwtlah II esi signifié les vrais de l'Église, et par l'arc la doctrine du vrai qui combat contre les faux. Dans Joli : « Est-ce pur ton intelligence que l'èpcrvier vole, et étend ses iules eers le midi'.' list-ee selon la bouche i/ue l'Aigle t'itère, et plaie /mut son nid '.' Dans le rocher il habite el il pusse la nuit ; de là il déeiwcre lu nourriture, an loin ses yeux voient; cl, où svul îles tcnis/icre/;*, là il est, » — XXXIX. 20 à 30; — là, il s'agil de l'intelligence, en ce que personne ne peut l'acquérir de soi-même ou par le propre, aussi est-il dit, « est-ce par ton intelligence que l'èpcrvier vole, et étend ses ailes vers le midi? « el par là il est signifié s'introduire soi-même dans la lumière de l'inlelligence, le midi signifie celte lumière, mais ici ne pouvoir pas s'introduire; l'inlelligence elle-même, qui appartient a l'Iiomme spirituel, i-si di'erite eu ce que l'Aigle s'élève, place haut son nid, dans lu rot lier habite d pusse lu nuit, que de là il découvre la nourriture, fil qu'au loin ses yeux voient; par « est-ce que selon ta bouche l'Aigle fait cela, >. il est signifié que personne n'a par soi-même une telle intelligence ; tandis que par « où sont des transpercés, là il est, n il est signifié que de la propre intelligence il ne provient que des faux ; les transpercés signifient dans la Parole ceux chez qui les vrais ont été éteints par les faux , voir N* â503. D'après ces explications on peut voir ce qui est signifié par les paroles du Seigneur, quand ses Disciples lui demandèrent où se ferait le Jugement Dernier, dans Luc : « Les Disciples dirent : Oit, Seigneur? Lui, leur dit: Oit (sera) le corps, tù n'assembleront les Aigles, o — XVII. 37; — là, par le corps est signifié le Monde des esprits, où tous tes hommes sont ensemble tant les bons que les méchants, el par les Aigles sont signifiés ceux qui sont dans les vrais et ceux qui sont dans les faux, ainsi ceux qui sont dans la vraie intelligence et ceux qui sont dans la fausse intelligence; la fausse intelligence vient du propre de l'homme, mais la vraie intelligence vient du Seigneur par la Parole. Les faux qui proviennent de la propre intelligence sont aussi décrits par les Aigles dans la Parole, l>ar exemple, dans les passages suivants ; dans Jérémie : ci Voici, cotttme les nuées il monte, et connue la tempête ses clairs, vifs sont plus que des aigles ses chemine; malheur à nous. Digitizcd by Google

The text on this page is estimated to be only 18.79% accurate

vers. 7. CHAPITRE QUATRIÈME. 565 pane que nous lirons êlê dfr.aslh '. » — IV. 13; — là, il s'agit de la désolation du vrai dans l'Église, ci par les nuées qui montent sont signifiés les faux ; par les chars, qui sont comme la tempête, est signifiée la doctrine du faux ; « vifs som plus que des aigles ses chevaux, » signilie leur cupidité et leur volupté de raisonner contre les vrais et de les détruire ; par vif et prompt, dans la Parole, il est signifié excité par l'affection et par un désir ardent, voir NM 7695, 7866, et par les chevaux, l'entendement du vrai, et dans le sens opposé l'entendement du faux, ou le raisonnement d'après les faux contre les vrais, H" 2760, 2761, 2762, 3217, 5321 , 6125, 6400, 6534, 7024, 8146, 8148, 8381 ; et comme les chevaux signifient cela, et les aigles l'intelligence, ici l'intelligence propre, qui est le raisonnement d'après les faux , c'est pour cela qu'il est dit, « vifs sont plus que des aigles ses chevaux, » Dans les Lamentations : n Vifs ont ih' ruts persécuteurs plus que les aigles des deux. » — IV. 10 : — et dans Ilabakuk : u Légers son! plus que-ilcs léopards si s i hvrau.v, et ils ont tes yeux perçants plus que tes loups du soir, de sorte que céi et là se répondent ses cavaliers; et ses cavaliers de loin viennent; ils volent comme un aigle qui se hâte pour se repaitre; tout entière elle vient pour la violence. » — I. 8, 9 ; — de même ici l'aigle signifie le raisonnement d'après les faux contre les vrais, c'est-à-dire, le raisonnement d'après la propre intelligence. 282. Puisque ce Chérubin était semblable à un Aigle, et que l'.\:^k ri ;■;!,) in issa il corn me' volant, il sera

The text on this page is estimated to be only 17.44% accurate

656 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. N- m. s'agil des liommes, la circonspection et la présence, on peut le voir par les passages suivants ; dans David : a Dieu eheranc/iait sur un Cttfmbin, il rotait, et it fiait porté sur tes ai/es du vent. » — Ps. XVIII. 11. 11 Sam. XXII. 11 s — il chevauchait sur un Chérubin signifie la Divine Providence ; il volait signifie la toutepréseneс dans le monde spirituel ; et il Était porté sur les ailes du vent signifie la ton te- présence dans le inonde naturel : ce que signifient ces paroles dans David, personne ne peut le comprendre que d'après le sens interne. Dans fcaïe : « Comme des oiseaux qui votent, ainsi Jt/oico// Sébuoib protêtjmi Jérusalem. ■■ — XXXI. 5 ; — Jeliovah est ilit jirii.'-er;' ,1i'tiisïi[i;iu comme des oiseaux qui voient, car par protéger est signifiée la Divine Providence quanta la défense ; par Jérusalem, l'Église ; et par les oiseaux qui volent, avec lesquels li comparaison est faite, il est signifié la circonspection et la présence, ici la Toule-Préscncc, parce qu'il s'agit du Seigneur. Dans l'Apocalypse : a Je vis, cl j'entendis un Ange qui volait par te milieu du Ciel, disant d'une roix grande : Malheur! malheur! malheur à ceux qui habitent sur ta terre! a — VIII. 13 ; — et ailleurs : « Je vis un autre Ange qui rotait par te milieu du Ciel, ayant l'Évangile flcrnet, pour évangftiscr ceux qui habitent sur ta terre, u— XIV. 0; — par le premi er Ange est signilièi.1 la damnation de tous ceux taux ; et par le swnrnl Ange, la salvation de tous le liieu ; par voler est signifiée la circonspection ils sont. Dans Ésaïe : « Tous les troupeaux de l'Arabie seroi il ntssrmb/fs pour loi; les béliers de Nfbajoth seront à ton service; qui sont ceux-ci, qui comme ta nuie votent, et comme, tes colombes vers leurs fenêtres?" — LX. 7, 8 ; — la, il s'agit de l'avènement du Seigneur, et de l'iiltisl ration des nations, alors; et par les troupeaux de l'Arabie, qui seront rassemblés, sont signifiées les connaissances du vrai et du bien ; par les béliers de Néliajoth, qui seront au service, sont signifiés les vrais qui dirigent la vie d'après l'affection spirituelle; par voler comme la nuée et comme les colombes à leurs fenêtres, il est signillé la recherche et l'investi gai ion du vrai d'après le sens de la lettre de la Parole ; de là aussi par voler est signifiée la cir

The text on this page is estimated to be only 20.42% accurate

Vers. 7. CHAPITRE QUATRIÈME. Parole, par les colombes l'afiVdi™ spiiïtut-lle du vrai, et par les fcnélres Je vrai ilan.s la lumière; que dans ces paroles il y ail un le! sens, on peut le voir d'après la signification des troupeaux de l'Arabie, des béliers de Nébajoth, de la nuée, des colombes el des fenèlres. Dans David : « Tji rrninte ci le trvmbiement sont venus sur moi ; de là j'ai dit : Qui me donnera l'aile comme d'une colombe, je m' envoler ni pour avoir une habitation ; voici, je prolongerai ma course errante, je passerai la nuit dans le désert. » — Ps. LV. 6, 7, 8; — la, il s'agit de la Tentation, et de l'angoisse alors ; la crainie el le tremblement signifient celte angoisse ; la recherche du vrai alors, et la circonspection pour savoir où se Tourner, sont signifiées par « qui me donnera l'aile comme d'une colombe, je m'envolerai pour avoir une habitation ; » l'aile de la colombe ;'~\ l'a !!'<: tii="" .="" ri="" nielle="" du="" vrai="" s="" pour="" avoir="" une="" habitation="" c="" par="" cette="" affection="" arracher="" sa="" vie="" a="" la="" damnation="" voici="" prolongerai="" ma="" course="" errante="" je="" passerai="" nuit="" dans="" le="" d="" il="" est="" signifi="" qu="" n="" pas="" encore="" espoir="" de="" hos="" :="" comme="" l="" leur="" gloire="" lors="" m="" leurs="" fils="" les="" priverai-je="" ix.="" u="" sigoiliii="" iv.ii="" illustr="" ceux="" qui="" sont="" divin="" privation="" totale="" ce="" y="" comparaison="" avec="" un="" oiseau="" parce="" que="" signifie="" rationnel="" et="" lils="" produiraient="" des="" vrais="" ils="" tireraient="" cependant="" aucune="" sagesse="" on="" effet="" iils="" priver="" enti="" sagesse.="" mo="" vous="" ne="" ferez="" point="" forme="" animal="" sur="" terre="" ni="" aile="" vole="" som="" ciel="" iv.="" sens="" interne="" doit="" acqu="" soi-m="" ou="" propre="" en="" animaux="" marchent="" affectioos="" bien="" provient="" oiseaux="" affections="" faire=""/>

The text on this page is estimated to be only 19.38% accurate

558 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. N*282. par soi-même ou par le propre; il est dit l'oiseau ailé qui vole sous le ciel, parce que par l'oiseau ailé est signifié l'en tende ment spirituel du vrai, et que par voler sous le ciel esl signifiée la circonspection qui appartient à l'intelligence dans les choses Divines. Maintenant, d'après ces explications, on peut voir ce qui esl signifié par cela que ce Chérubin apparut semblable à un Aigle qui vole, comme aussi ce qui est signifié dans Ésaîe par « les Séraphins dont chacun avait six ailes, avec deltx desquelles il couvrait sa face, et avec deux il couvrait ses pieds, et mec deux il volait, a — VI. 2; — a savoir, que par les ailes dont il couvrait sa face il est signifié l'affection spirituelle du vrai ; par les ailes dont il couvrait ses pieds, l'affection naturelle du vrai qui en provient ; cl par les ailes avec lesquelles il volait, la circonspection et la présence, ici la Toute- Présence, parce que par les séraphins il est signifié la même chose que par les chérubins, à savoir, la Divine Providence quant a la Garde. Si voler, quand il s'agil des hommes, signifie la circonspection et en même temps la présence, c'est parce que la vue est présente chez l'objet qu'elle voit, lequel ne parait loin ou distant qu'à cause des intermédiaires qui se montrent en mÊme temps cl peuvent être mesurés quant aux espaces ; cela peut élrc pleinement confirmé d'après les choses qui existent dans le monde spirituel ; là, les espaces eu\-irnjmes sont des appareuces qui ont leur origine dans la ili\er;.iié des iifeiions et des pensées provenant des afalitms; l'Yst pourquoi, quand quelques personnes ou quelques objets apparaissent loin, et que l'Ange ou l'Esprit d'après une forte affection veut se rencontrer avec ceux qui sont là, ou examiner les objets qui sont là, il v esl aussitôt présent : il en est de même pour la pensée, qui est In vue interne ou spirituelle de l'homme, ce qu'elle avait vu précédemment elle le voit en soi sans espace, ainsi absolument comme présent : de là vient que voler se dit de l'entendement et de l'intelligence de l'entendement, et que par voler il esl signifié la circonspection et la présence. 283. Et les quatre Animaux, chacun par lui-même, avaient six ailes à t'cnlour, signifie l'apparence du Divin Spirituel de tout côté autour du Divin Céleste .- on le voit par la signification des quatre Animaux, qui étaient des Chérubins, en ce qu'ils sont la Garde et la Providence Divines du Seigneur pour

The text on this page is estimated to be only 18.35% accurate

 et de la chariié; cl comme les quatre Animaux quant aux corps ont celle signification, ils signifient aussi le Divin Céleste, ainsi qu'il va êlre expliqué ; el par la signification de six ailes à V entour, en ce que c'est le Divio Spirituel aulour du Divin Céleste, ainsi qu'il va être aussi expliqué. Si les Chérubins quant aux corps ont signifié le Divin Céleste, et quant aux ailes le Divin Spirituel, c'est parce que toutes les choses, par lesquelles sont représentés les célestes, signifient quant aux corps mêmes, les essentiels, et quant à ce qui est aulour, les formels; it en est aussi de même de l'homme, quant au Corps il signifie le bien en essence, cl quant a ce qui cnloure 1e corps il signifie le bien en forme ; le bien Célesie est le bien en essenee, cl le bien Spirituel est le bien en forme ; el cela vient de ce que la volonté, où réside le bien, est l'homme lui-même ou l'homme en essence, el que l'entendement, où est le vrai, qui est la forme du bien, est l'homme qui en provient, ainsi l'homme en forme ; le bien eu forme est aussi aulour du bien en essence. Mais d'abord it sera dil ce que c'est que le Divin Célesie, el ce que c'est que le Divin Spirituel : Les Cieux ont été distingués en deux Royaumes, dont l'un est appelé Royaume Célesie, et l'autre Royaume Spirituel; ils sont distingués en cela, que ceux qui sont dans le Royaume Céleste soul dans le bien de l'amour envers le Seigneur, cl que ceux qui sont dans le Royaume Spirituel sont dans le bien de la charité â l'égard du prochain ; de la le Divin Célesie est le bien de l'amour envers le Seigneur, et le Divin Spirituel est le bien de la charité a l'égard du prochain : les Cieux ont été aussi disposés en ordre selon ces biens; le Ciel suprême ou troisième Ciel est composé do cous qui sont dans le bien Céleste ou dans le bien de l'amour envers le Seigneur, et le Ciel qui est au-dessous, et est appelé Ciel moyen ou second Ciel, est composé de ceux qui sont dans le bien Spirituel on dans te bien de la charité à l'égard du prochain; et comme le bien célesie est lebien dans le rang suprême, et que le bien spirituel est te bien dans un rang secondaire, c'est pour cela que te bien spirituel est autour du bien célesie, car ce qui est au-dessus est aussi au dedans, et ce qui est au-dessous est aussi au dehors, el ce qui est au dehors esl autour ; de la vient que dans la Parole par les supérieurs el par ce qui est dans te milieu sont signiDigitizod b/ Google

The text on this page is estimated to be only 19.26% accurate

560 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. *' S83. fiés les imérieurs, ei que par les inférieurs et par ce qui est dans le circuit sont entendus les ex [trieurs. Maintenait, comme l'une! l'autre bien, le céleste et te spirituel, sont ce qui garde, et que par les Animaux eux-mêmes ou Chérubins quant aux corps, il est signifié le Divin Céleste, et pur eux quant aux ailes, le Divin Spirituel, il est évident que par les quatre Animaux qui ont été vus ayant, chacun par lui-mémo, six ailes a l'en tour, il est signifié l'apparence du Divin Spirituel de tout colé autour du Divin Céleste : mais on peut avoir sur ce qui vient d'elrc dit une idée plus complète par les explications qui ont été données dans le Traité du Ciel et ne t'EîireH ; d'abord, dans l'Article où il est montré, que le Divin du Seigneur fait le Ciel, N™ 7 a 12 ; ensuite, dans l'Article, que te Divin du Seigneur dans le Ciel est l'Amour envers Lui et In C/uirité à l'égard du prochain, N" 13 a 1!) ; et enfin, dans l'Article, que le Ciel a fié distingué en deux Itoyaumes, en Royaume Céleste et en Royaume Spirituel, N" 20 à 28. Si les Chérubins on été vus comme Animaux, c'est parce que les Célestes sont représentés de diverses manières dans les derniers, comme on peut le voir par plusieurs passifs ik la f'ainle, par exemple, le Saint-Esprit apparut comme une Colombe sur Jésus quand il fut baptisé, — - HaUtt. 111. 16, 17 ; — et le Divin du Seigneur apparut comme un Agneau, — Apoc. V. 0, 8, 1 3 ; — de là aussi le Seigneur a été appelé Agneau, — Apoc. VI. 1, le. Vil. 6, 10, U, 17. XII. 11. XIII. 8. XIV. 1, à. XVII. là. XIX. 7, 0. XXI. 22, 23, 27. — Si les Chérubins étaient quatre, et avaient chacun six ailes, c'est parce que par quatre est signifié le bien céleste, et par six le bien spirituel ; en effet, quaire signifie la conjonction, ei la conjonction intime avec le Seigneur existe par l'amour envers lui, tandis que six signifie la communication, et ta communication avec le Seigneur existe par la charité il l'égard du prochain. Que les Ailes signifient lu Divin spirituel qui, dans son essence, est le vrai d'après le bien, on le voit par les passages suivants; dans David m (A vous) si vous coudiez entre les rangs, les ailes de In colombe couvertes d'argent, et ses plumes delà splendeur Jaunissante lie l'or ; lorsque se déploie Scliaddaî, les rois (sont] en elle. » — Ps. LXVIII. lâ, l'a ; — ce qui est signifié par cela que ceux qui couchent entre les rangs auront les

The text on this page is estimated to be only 17.40% accurate

 ailes de la colombe couvertes d'argent, et ses plumes de la splendeur jaunissante de l'or, et que les rois sont en elle quand se déploie Schaddaï, on ne le comprend que d'après le sens interne ; dans ce sens coucljer entra les rangs signifie vivre dans les statuts ; les aiies de la colombejcoiu tries d'il [151:111 signifient les vrais spirituels; les plumes de la splendeur jaunissante de l'or signifient le lien spirituel d'où proviennent ces vrais ; Si:!i;id— Ps. XXXVi. 8. LV1I. 2 : ~et.ee qui est si- ' 1. Sfl. Digitizod by Google

The text on this page is estimated to be only 19.26% accurate

Ù(i2 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. N'383. gnifie par « Chanter à t'ombre de ses ailes. » — Ps. LX1II. 8. — Que l'aile, quand il s'ygil du Seigneur, signifie le Divin Spirituel, on le voit encore par ces passages ; dans Ézéchicl :

The text on this page is estimated to be only 20.19% accurate

 étend ses ailes, la porte sur son aile, ainsi Jèhorah le conduit. »— Deulér. XXXII. 10, 11,12;— la comparaison esl faite avec l'Aigle, parce que l'Aigle signifie L'intelligence, et l'Aile le Divin spirituel, qui est le Divin Vrai d'où procède celle intelligence. Dans Ésaïo : « Ceux qui s'attendent à Jéhovah sont renouvelât en force, ils montent de l'aile connue, la A igles. » —XL. 31 ; — monter de l'aile comme les aigles, c'est monter dans la lumière du Ciel, laquelle esl le Divin Vrai ou le Divin spirituel d'où procède l'intelligence. Dans Kzfchicl : « lin la montagne de hauteur (d'Israël) je le planterai, pour qu'il pousse du branchage, et fasse du fruit, et devienne, un cèdre magnifique, afin que sous lui habite tout oiseau de toute aile. » — XVII. 23 ; — par le cèdre magnifique est signifiée l'Église spirituelle ; par tout oiseau de toute aile sent signifias les inlfdlmiiels qui proviennent des vrais spirituels. D'après ces explications, on peut voir ce qui est signifié par les ailes des Chérubins dans la Parole tant ici qu'ailleurs, îi savoir, que c'est le Divin spirituel, qui est le Divin Vrai instruisant, régénérant et détendant ;com:n': ;ni^i -:J u il s K/écliicl : « Quatre faces ù chacun des Chérubins, et quatre ailes à chacun; leurs ailes étaient dressées de l'un rers l'autre, à chacun les ailes courraient leurs corps : j'entendis le bruit de leurs ailes comme un bruit de grandes eaux, comme la voix de Schaddai; quand ils marchaient, vpix de tumulte comme la voix d'un camp; quand ils s'arrêtaient, ils abaissaient leurs ailes .- j'entendis la voix de leurs ailes qui se baisaient de l'une à l'autre, et ta voix des roues près d'au: .- la roix tics ailes des Chérubins fut entendue jusqu'au Parvis extérieur, comme la voix de Dieu Schuddai : une ressemblance de mains, était sous leurs ailes.» — I. 4, 6, 23, 24. III. 13. X. 5, 21 qu'ici les Ailes signifient le Divin Spirituel, qui est le Divin Vrai du Seigneur dans son Royaume Céleste, on le voit d'après chaque partie de la description ; les Ailes, au nombre de quatre, signifient le Divin spirituel dans ce Royaume; les Ailes, dressées de l'un vers l'autre et se baisant, signifient la consociation et la conjonction de tous cens de ce Royaume par le Seigneur; les Ailes, couvrant leurs corps, signifient le Divin spirituel y enveloppant le Divin céleste; le bruit des Ailes, entendu comme un bruit de grandes eaux, et de mémo

The text on this page is estimated to be only 18.34% accurate

504 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. * 383. le liruil des roues, comme la voix de Scliaddal, cl la voix des Ailes, entendue jusqu'au parvis e\ieivur. signifient la qualité du Divin spirituel ou du Divin Vrai dans h.: dut'uier Ciel ; car la voix se dit du vrai ; les cau\ signifient les vrais et la perception des vrais ; les roues signifient les vrais des doctrinaux , parer que le char signifie la doctrine ; et Dieu Schaddaï est le vrai qui réprimande dans les tentations et ensuite qui console; le parvis extérieur est le dernier Ciel; une ressemblance de mains sous les ailes, signifie la puissance du Divin Vrai. D'après cela aussi, on peut voir ce qui était signifié par les ailes des ChérObins placés sur le Propitiatoire qui était sur l'Arche, et dont il est parle ainsi dans Moïse : « Fais un Chérubin à une extrémité de fà, et un Chérubin à une extrémité de là; du Prupitiiitnire nuis ferez les Chérubins sur ses deux extrémités .- cl seront les Chérubins déployant les uilfs en haut, rouvrant de leurs ni/es le Propitiatoire ; et leurs (nées, de l'homme, vers son frère; vers le Propitiatoire seront les faces des Chérubins ; et tu mettras le Propitiatoire sur l'Arche, par dessus; et dans l'Arche tu mettras le Témoignage que je te donnerai. » — Exod. XXV. 18, 10, 20, 21 ; — ■ là, par les Chérubins est si^niiii'c par-iillct^-iii la Providence du Seigneur quant à ia gante, pour qu'on n'approche du Ciel suprême, ou du Royaume Céleste, que par le hien de l'amour envers le Seigneur d'après le Seigneur; par le Témoignage ou la Loi dans l'Arche est signifié le Seigneur Lui-Mèmc; par l'Arche, le Ciel intime ou suprême; par le Propitiatoire, l'audition et la réception de louies les choses du culte qui procèdent du bien de l'amour, ei alors l'expiation ; par les ailes des Chérubins est signifié le Divin spirituel dans ce Ciel ou dans ce Royaume; les ailes qui éiaicnl étendues en haut et qui couvraient le Propitiatoire, et les faces des Chérubins qui étaient vers le Propitiatoire, signifient la réception elle-même cl l'audition cllc-mémc : mais ces choses son! plus complètement expliquées dans les AncAsss Célestes; voir N" 950B à SiâAfi. Kt comme les ailes des Chérubins et leurs déterminations signifient le Divin Vrai entendu et reeu d'après le Seigneur, c'est pour cela qu'il est dit a la suite, dans Moïse ; « fit je me rencontrerai avec toi là, et je parlerai avec toi do dessus le Propitiatoire, d'entre les deux Chérubins, qui (seront) sur l'Arche

The text on this page is estimated to be only 19.63% accurate

CHAPITRE QUATRIÈME. du Témoignage, en tout ce que je le commanderai pour tes fils d'Israël, » — Vers. 22 du même Chap. et Nomb. VII. 81). — Comme la plupart des expressions dans la Parole onl aussi un sens oppose, il en est de même des ailes, el dans ce sens elles signifient les faux et les raisonnements qui en proviennent ; par exemple, dans l'Apocalypse : « De la fumée du puits de l'abîme sortirent des sauterelles, et le bruit de leurs ailes [était) comme un bruit de beaucoup de chevaux courant en guerre. » — IX. 3, 9 ; — les sauterelles signifient les faux dans les extrêmes ; les chevaux, les raisonnements qui etf proviennent ; «l la guerre, le combat du faux contre le vrai ; de là il est dit que le bruit des ailes des sauterelles était comme un bruit de beaucoup de chevaux courant en guerre. Dans Hosée : « Éphraîm s'est associé aux idoles; il s'en est ailé, leur vin; faisant commettre ils ont fait commettre scortation; un vent l'a liée dans ses ailes, rt ils seront concerts de honte pur leurs sacrifices. » — IV. 17, 18, 10; — par Éphraîm est signifié l'intellectuel tel qu'il est chez ceux qui, au dedans de l'Église, sont illustrés quand ils lisent la Parole ; par les idoles sont signifiés les faux de la doctrine; de là, paru Éphraîm associe aux idoles, n est signifié l'intellectuel corrompu qui s'empare des faux; par i. il s'en esl allé, leur vin, » il est signifié que le vrai dû l'Église s'est reliré, le vin est ce vrai ; par o faisant commettre ils onl fait commettre scortalion, » il est signifié qu'ils onl falsifié les vrais, la scortalion esl la falsification du vrai ; par h un vent l'a liée dans ses ailes, a est signifié le raisonnement d'après les illusions, de là les faux : ce que c'est que les illusions dans les choses spirituelles, on le voit dans la Doctrine de la NOUVELLE JERUSALEM, N° 63. Le vent dans les ailes a la mime signification dans Zacharie, — V. 8 et 152; s'ils sont aussi la Garde, c'est parce que celle-ci esl aussi signifiée par les Chérubins, N° 277. . 285. Et de repos ils n'avaient ni jour ni nuit, disant : Saint, Saint, Saint, signifie le Trés-Saînt gui procède du Seigneur ; on le voit par la signification de n'avoir de repos ni Digitizod t>y Google

The text on this page is estimated to be only 18.45% accurate

APOCALYPSE EXPLIQUÉE. N" ÎS6. jour ni nuit, lorsqu'il s'agit de la Divine Providence et de la Divine Garde du Seigneur, signifiées par les quatre Chérubins qui apparurent comme quatre Animant, en ce qui', c'est universellement et perpétuellement, puisque la Divine Providence du Seigneur et la Garde ne se reposent et ne cessent jamais; et par la signification de Saint, Saint, Saint, en ce que c'est le Tres-Saint qui procède du Seigneur, car le Saint nomme trois fois signifie le Tres-Saint, par celte raison que Trois dans la Parole si^niiit; ce qui est plein, complet et continu, voir N°' 2788, Aât>5, 7715. La mémo chose est signifiée par ces paroles dans Ésaïc : « Je vis le Seigneur assis sur un Trône liant et Mené, et ses franges remplissaient le Temple ; des Séraphins se tenaient au-dessus de lui, six ailes à chacun; de deux il couvrait m.v faces, de deux il couvrait ses pieds, el de deux il volait ; et l'un criait à l'autre .- Saint, Saint, Saint, Jèhovah Sébaoth ! plénitude de la terre (est) sa gloire. » — VI. 1, 2, 8 ; — là, par les Séraphins sont signifiées les mêmes choses que par les Chérubins, et par le TrOne haut et Élevé est signifie le Divin procédant d'où provient le Ciel ; par les franges, qui remplissaient le Temple, est signifié le Divin Vrai procédant du Seigneur dans les derniers du Ciel cl dans l'Église ; par les ailes, dont chaque Séraphin couvrait ses faces et ses pieds et avec lesquelles il votait, est signifié le Divin spirituel dans les premiers et dans les derniers, et son extension de tout cûlé, ainsi la Toute-Présence; par Saint, Saint, Saint, est signifié le Tres-Saint; par " plénitude de la terre est sa gloire « il est signifié que ce TresSaint est le Divin Vrai qui remplit toutes choses; que la Gloire soit le Divin Vrai, on le voit ci-dessus, N" 33 ; qoe le Seigneur soit seul Saint, et que le Saint se dise du Divin Vrai qui procède du Seigneur, on le voit aussi ci-dessus, Na 20â. 2S6. Le Seigneur Dieu Tout-Puissant, Qui Était et Qui Est et Qui Vient, signifie Qui est Infini et Éternel : on le voit par la signification de Tout-Puissant, en ce que c'est qu'il est Infini, comme il va être expliqué ; et par la signification de Qui Était et Qui Est et Qui Vient, eu ce que c'est qu'il est Éternel, comme il a été dit ci-dessus, N° -23. Il y a deux choses qui ne peuvent se dire que de Jehovah, c'est-à-dire, du Seigneur, a savoir, l'Infini ei l'Éternel ; l'Inlini se dit de son Être, qui est le Divin Bien

The text on this page is estimated to be only 19.32% accurate

vers. s. CHAPITRE QUATRIÈME. 5(17 de son Divin Amour i L'Éternel se rtit de son Exister qui procède Je cet Être, et qui est le Divin Vrai de sa Divine Sagesse ; ces deux sont Divins en eux-mimes : d'après ces deux l'Univers a été créé, et c'est pour cela que dans l'Univers toutes choses se réfèrent au bien et au vrai, et que partout le bien est l'Etre de la chose, et le vrai eu est l'Exister ; mais ces deux dans toutes les choses de l'Univers sont liuis. Ue là vient qu'ici il est dit le Seigneur Dieu, car le Seigneur signifie le Divin Bien du Divin Amour, et Dieu lé Divin Vrai de la Divine Sagesse : que dans la Parole Jehovali soit appelé Seigneur d'après le Divin Bien, on le voit, N°* 4973, 91ii7, 0104 ; et Dieu d'après le Divin Vrai, on le voit, N" '2585, 2789, 2807, 2822, 3021, 4287, 4402, 7010, «107. De ces explications il résulte évidemment, que Tout-Puissant signifie Intini, et que Qui Était et Qui Est et Qui Vient signifie Éternel. 287. Vers. 0, 10, 11. Et quand les Animaux donnaient gloire et honneur et action de grâces à Celui qui était assis sur le Trône, à Celui qui vit aux siècles des siècles,— les vingt-quatre Anciens se prosternaient devant Celui qui était assis sur le Trône, et ils adoraient Celui qui vit au.v siècles des siècles, et ils jetaient leurs couronnes devant le Trône, disant:— Digne tu es. Seigneur, de recevoir lu gloire et l'honneur et le pouvoir, parce que Toi, tu as créé toutes choses, et que par ta Volonté elles sont, et cites ont été créées. — Et quand les Animaux donnaient gloire et honneur et action de grâces, signiiic le Divin Vrai et le Divin Bien, et aussi la Glorification : à Celui qui était assis sur le Trône, à Celui qui vil aux siècles des siècles, signifie de Qui procèdent toutes les clioses du Ciel et de l'Église, et la Vie éternelle ; les vingt-quatre Anciens se prosternaient dmmt Celui qui était assis sur le Trône, signifie l'humiliation, ci alors la reconnaissance par ceux qui sont dans le vrai d'après le liien, que toutes les choses du Ciel et de l'Église procèdent du Seigneur : et ils adoraient Celui qui vit aux siècles des siècles, signifie l'humiliation, et alors la reconnaissance que la Vie éternelle vient du Seigneur : et ils jetaient leurs couronnes devant le Trône, signifie l'humiliation, et alors la reconnaissance de cœur qu'aucun bien ne vient d'eux-mêmes, niais que tout bien vient du Seigneur : disant : Digne tu es. Seigneur,

The text on this page is estimated to be only 18.86% accurate

5fl8 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. N*«7. de recevoir ta gloire cl t' honneur ei le pouvoir, signifie le Mérite et lu Justice qui appartiennent au Divin Humain du Seigneur, et que de ce Divin Humain procèdent tout Divin Vrai et tout Divin Bien, et aussi la Salvation : parce que Toi, tu as créé toutes choses, signifie que de Lui procèdent toute existence et toute vie, et aussi le Ciel pour ceux qui reçoivent : et que par la Volonté cites sont, et elles ont été créées, signifie que par le Divin Bien elles sont, et que par le Divin Vrai elles existent. 288. El quand (.:ilu|ué; et par la signification lie l'action de grâces, en ce que c'est la Glorification ; if sera d'abord dit ici ce qui est entendu par la glorification : La glorification, quand elle vient du Seigneur, est I" influx perpétuel du Divin Bien uni au Divin Vrai chez les Anges el chez les hommes ; et chez les uns et les autres la glorification du Seigneur est la réception, et la reconnaissancede cœur, que tout Lien et tout vrai procèdent du Seigneur, et par suite toute intelligence, toute sagesse et toute félicité ; c'est là, dans le sens spirituel, ce qui est signifié par l'action de grâces. Toute glorification du Seigneur, qui est faile par les Anges du Ciel et par les hommes de ITlglise, ne vient pas non plus d'eux-mêmes, mais elle influe du Seigneur ; la glorification qui vient des hommes et non du Seigneur, vient non pas du cœur, mais seulement de l'actif de la mémoire, et ainsi de la Louche, et ce qui sort de la mémoire et de la houelie, el non du cœur par la mémoire el la bouche, n'est pas entendu dans le Ciel, et ainsi n'est pas reçu par le Seigneur, mais cela s'écoule dans le monde comme tout autre mot sonore ; celte glorification n'est pas la reçu n naissance de cœur que tout bien et tout vrai viennent du Seigneur : il est dit la reconnaissance de cœur, et par la il f it entendu d'aprOs la vie de l'amour, car le cœur dans la Parole signifie l'amour, el l'amour est la vie selon les préceptes du Seigneur ; quand l'homme est dans cette vie, il y a alors glorification du Seigneur, et cHIr ^Uivi Italien est la rce en naissance de cœur que tout bien et tout vrai viennent du Seigneur : cela aussi

The text on this page is estimated to be only 17.54% accurate

Ver».

The text on this page is estimated to be only 17.78% accurate

 comme on peut encore le voir par les passages suivants ; dans David ::\Jê/iova/i a fait les deux. Gloire et Honneur devant Lui, force et beauté dans son Sanctuaire. »— Ps. XCVf, 5, 6 ; — par les Cieux est entendu le Divin qui procède du Seigneur, puisque les Ci eux proviennent de ce Divin ; et comme le Divin qui procède, et qui fait les Cieux, est le Divin Vrai et le Divin Bien, c'est pour cela qu'il est dit « Gloire el Honneur devant Lui; » par lo Sanctuaire est entendue l'Église; le Divin Bien el le Divin Vrai dans l'Église sont entendus par «force et teinté: «que le Divin du Seigneur fasse les Cieux, on le voit dans le Traite du Ciel et de l'E>peh, N™ 7 a 12 : et que le Divin du Seigneur dans les Cieux soit te Divin Vrai et le Divin Bien, on le voit, N" 7, 13, 133, 137, 130, 140. Dans le Morne : h Jéhovak, mon Dieu ! Grand tu es extrêmement ; de Gloire et d'Honneur tu t'es revêtu. » — Ps. C1V. 1 ; — se revêtir de Gloire et d'Honneur, quand il s'agit de Jéhovah, c'est s'entourer du Divin Vrai et du Divin .Bien, car ce Vrai elce Bien procèdent de Lui, et par suite L'entourent et font les Cieux, c'est pour cela que, dans la Parole, ils sont appelés son Vêlement

The text on this page is estimated to be only 18.34% accurate

Vers. 9. CHAPITRE QUATRIÈME. 571 et l'Église. Dans le Même ; « Gloire et Honneur lu répandras sur Lui, puisque lu Ia- mets en bénédictions pour l'éternité, n — Ps. XXI. «, 7; — ces paroles oui été dites du Soigneur, ei par la glaire et l'honneur sur Lui il est entendu tout Divin Vrai el tout Divin Bien. Dans le Mime : « Ceins ton épée sur ta cuisse, û Puissant par ta Claire et par ion Honneur ; dans ton Honneur monte, chevauche sur la Parole de vérité, n — Ps. XLV. S, 6 ; — ces paroles concernent aussi le Seigneur ; ceindre l'épée sur la cuisse signifie le Divin Vrai combattant d'après le Divin Bien ; que ce vrai sait signifié par l'épée sur la cuisse, on le voit, N° 10â88 ; et comme c'est par le Divin Vrai qu'il a subjugue" les Enfers, et dispose les Cieux en ordre, c'est pour cela qu'il est dit puissant par la gloire e! par l'honneur, et qu'il est dit aussi « dans ion honneur monte, el chevauche sur la Parole de vérité; « monter dans l'honneur cl chevaucher sur la Parole de vérité, signifie agir d'après le Divin Bien par le Divin Vrai. Dans le Même : n Tu L'as réduit un peu en comparaison des A nr/cs, mais de Gloire et d'Honneur tu L'as couronné, a —Pi. VIII. Oj — -il s'agit encore du Seigneur; son état d'humiliation est décrit par « lu l'as réduit un peu en comparais™ di s Anges; net suri élut île glorification, par » de gloire et d'honneur lu l'as couronné ; «par glorifier il est entendu unir son Divin Même k son Humain, cl aussi faire Divin cet Humain. Dans Rsaïe ; « liéjouixsez-vous, désert et lieu aride; et que la plaine du désert bondisse, cl fleurisse comme la rose; qu'en fleurissant clic fleurisse cl bondisse ; la gloire du Liban lui a été donnée, l'honneur de Cartnel et de Scltaron ; eux verront la gloire de Je line ah cl l'/miiiii ur de noire Dieu. » — XXXV, i , 2 ; — lit, il s'agit de l'illumination des nations ; leur ignorance du vrai et du bien est signifiée par le désert et le lieuaride; leur joie, d'après l'instruction dans les vrais et l'illumination, est signifiée par se réjouir, bondir cl fleurir ; la gloire du Lihan qui leur a été donnée signifie le Divin Vrai, et l'honneur de Carmel et de Scliaron signifie le Divin Bien, lesquels ils reçoivent; de là vient qu'il est dit aussi, « eux verront la gloire de Jéhovah et l'honneur de notre Dieu, jj Dans l'Apocalypse : n Les nations, qui auront été sauvées, marcheront à sa lumière, et les rois de ta terre apporteront leur gloire cl leur honneur chez elle. El on apportera

The text on this page is estimated to be only 17.81% accurate

672 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. S* 388. en elle lu gloire et l'honneur des nations.

The text on this page is estimated to be only 17.88% accurate

ver*, lu. CHAPITRE QUATRIÈME. Ô73 le bien, que toutes les choses du Ciel el de l'Eglise procèdent du Seigneur : on le voit par la signification de se prosterner, on ce que c'est l' lui m il i a lion et alors la reconnaissance de cœur ; par la signilicalion des vingt-quatre Anciens, en ce que ce sont cous qui son! dans ie vrai d'après le bien, comme ci-dessus, N° 270; et par la signification de Celui qui èluil uxnix sur le Trône, en ce que c'est le Seigneur de Qui procèdent toutes ies clioses du Ciel et de l'Église, comme il vient d'être dit, N° 280, Dans co Verset, et dans les Versets suivants de ce Chapitre, il s'agit de la réception du Divin Vrai et du Divin Bien par les Anges du Ciel et par tes lion: mes de l'Église ; mais dans le Verset qui précède immédiatement il s'agit du Seigneur en cela que le Divin Vrai et le Divin Bien procèdent de Lui; ceci est signifié en ce que les Animaux donnaient gloire cl honneur et action de grâces a Celui qui était assis sur le Trône, et qui vit aux siècles des siècles, voir ci-dessus, N° 288 ; et cela, a savoir, la réception cl la reconnaissance, esl signifié en ce que tes Anciens se proslcrnaicnl devant Celui qui était assis sur le Trône, cl ad'irair'nt Celui [in vil aux siècles des siècles; car par se prosterner il est signifié l'humiliation, la réception et la reconnaissance, el par les vingt-quatre Anciens sont signifiés lous ceux qui sont dans le vrai d'après le bien lant dans les Cieux que dans les lerres. Il faul qu'on sache que la réception du Divin Vrai el du Divin Bien, el la reconnaissance de cœur que du Seigneur procèdent toutes, les choses du Ciel et de l'Église et aussi la. vie Éternelle, ne sont données que citez ceux qui sont dans le vrai d'après le bien, par la raison qu'eux .seuls sont dans l'amour et la foi, et que ceux qui sont dans l'amour et la foi ont été conjoints au Seigneur quant à l ame el quant au cœur ; c'est en cela que le Seigneur influe, et non en ce qui provient seulement de la mémoire et du langage ; car la mémoire n'est qu'une entrée vers l'homme et une soi'te de vestibule par lequel on entre, c'est comme le ventricule ruminaloirc chez les oiseaux et les hcies, auquel même correspond la mémoire chez l'homme ; dans l'homme sont les choses qui sont dans sa volonté et par suite dans son entendement, ou, en d'autres termes, celles qui sont dans son amour et par suite dans sa Toi : soit qu'on dise de l'homme qu'il est dans le bien et le vrai, ou dans l'amour et la foi, c'est la même chose, puisque tout bien appartient à l'amour, et tout vrai, à la foi. Digitizod t>y Google

The text on this page is estimated to be only 19.17% accurate

57i APOCALYPSE EXPLIQUÉE. N*«i. 291. Et ils adoraient Celui qui rit aux siècles des siècles, signifie l'humiliation, et alors la reconnaissance que la vie éternelle vient du Seigneur : on le voit par la signification de tomber et A'adorer, en ce que c'est l'humiliation, et alors la reconnaissance de cœur; et par la signilicalion de Celui qui vit aux siècles des siècles, en ce que c'est que la vie éternelle vient du Seigneur, comme il vient d'être explique, N° 289. Il est dit l'humiliation, et alors la reconnaissance de cœur, à savoir, que du Seigneur procèdent tout bien et tout vrai ; et par suite toute intelligence, toute sagesse et toute Kl icite, n'existent chez quelqu'un qu'autant qu'il est dans l'humiliation, car lorsqu'il est dans l'humiliation, il est éloigne de son propre, et le propre de l'homme ne reçoit et ne reconnaît rien du bien ni rien du vrai qui procèdent du Seigneur, car le propre de l'homme n'est que le mal, et le mal rejette tout bien et toui vrai du Ciel et de l'Église : de là on peut voir pourquoi l'humiliation, et d'où vient que se prosterner et adorer signifient l'humiliation et alors Ja reconnaissance de cœur. 292. Et ils jetaient leurs couronnes devant le Trône, signifie l' humiliation, et alors ta reconnaissance de cœur qu'aucun bien ne vient d'cit-r-itu'rncK, 'liais que tout bien rient du Seigneur : on le voit par la signification de la couronne, en ce qu'elle est le bien et par suite la sagesse, comme il a été montré ci-dessus, N° 272 ; et par la signification de jeter devant le Trône, ou j déposer, en ce que c'est d'après l'humiliation reconnaître que cela vient non d'eux-mêmes mais du Seigneur Seul, car jeter c'est abdiquer pour soi, et déposer devant le Trùne, c'est reconnaître que cola vient du Seigneur Seul, Le bien qui est signifie ici par les couronnes est le bien de l'amour et de la charité; ce bien influe dit Seigneur Seul, et est reçu par les Anges du Ciel et par les hommes de l'Église dans les vrais qui sont dérivés de la Parole : chez l'Ange ei chez l'homme les vrais qui sont dérivés de la Parole sont dans leur mémoiro ;-lc Seigneur les en fait sortir et les conjoint au bien en tant que l'Ange ou l'homme est dans l'alTc-eiion spirituelle du vrai, affection qu'il a quand il vil selon les vrais de la Parole; la conjonction se fait dans l'homme intérieur ou spirituel, et de là elle se fait daus l'homme extérieur ou naturel : celle conjonction constitue l'Église chez l'homme lorsqu'il vil sur la terre, et ensuite

The text on this page is estimated to be only 20.11% accurate

Vm.it. CHAPITRE QUATRIÈME. 575 elle constitue le Ciel chez lui : d'après cela il est évident que sans celte conjonction personne ne peut fine sauvé, et qu'il n'y a aucune conjonction du bien et du vrai, si l'homme ne vit pas la vie de l'amour ; vivre la vie de l'amour, c'est faire les préceptes du Seigueur, car aimer c'est faire; en effet, ce que l'homme aime, il le veut el le fait, mais ce qu'il n'aime pas, il ne le «ut pas et par conséquent ne le fait pas. 293. Disant Digne tu es. Seigneur, de recevoir la gloire et l'honneur cl te pouvoir, signifie le Mérite cl la Justice qui appartiennent au Divin Humain du Seigneur, el que de ce Divin Humain procèdent tout Divin Vrai et tout Divin Bien, et aussi la Salvalion : on le voit par lu signification de digne tu es, Seigneur, en ce que c'est le Mérite et la Justice qui appartiennent au Divin Humain du Seigneur, ainsi qu'il va être expliqué; par la signification de la gloire et de V honneur, quand il s'agit du Seigneur, en ce qu'ils sont le Divin Vrai et lu Divin Bien qui procèdent de Lui, ainsi qu'il a été montré ci-dessus, N" 288 ; el par la signification du pouvoir, en ce que c'est la Salvalion ; si le pouvoir ici signifie la Salvalion, c'est parce que tout pouvoir Divin regarde lu salvalion comme fin, car d'après le pouvoir Divin l'homme est reformé, et ensuite introduit dans le Ciel, et la il est détourné du mol et du faux et tenu dans le bien et dans le vrai ; personne ne peul cela que le Seigneur Seul : ceux qui revendiquent pour eux ce pouvoir ignorent absolument ce que. c'est que la salvalion, car ils ne savent pas ce que c'est que la réformation, ni ce que c'est que le Ciel chez l'homme ; revendiquer pour soi le pouvoir du Seigneur, c'est revendiquer un pouvoir sur io Seigneur Lui-Méme, et ce pouvoir csl appelé pouvoir des ténèbres, dans Luc, —XXII. 53, — Que le pouvoir, quand il s'agit du Seigneur, regarde principalement la salvalion, on lé voit par ces passages ; dans Jean : « Jésus dit ; Pire, tu as donné au Fils pouvoir sur toute chair, afin qu'à tous ceux que tu Lui as donné, il donne la vie éternette.n — XVII. 2 ; — dans le Même : « A tous ceux qui l'ont reçue, elle leur a donné pouvoir d'être des fils de Dieu, à ceux qui croient en son iVom. » — I, 12; — dans le Même ; « Moi, je nuis te Cep; vous, les sarments; celui qui demeure en Moi, et Moi en lui, celui-là porte du fruit beaucoup, parce que DigitizGd by Google

The text on this page is estimated to be only 16.79% accurate

■m APOCALYPSE EXPLIQUÉE. N-SB3. tant Moi vous ne pouvez faire rien, n — XV. a. — Dans Mare : a Ils étaient Honnis de su doctrine, car il /es enseignait comme ayant pouvoir, » — 1, 22 ; — et dans Luc : ci Avec pouvoir et — IV. 30 ; — et en oulru en d'autres endroits. Le Seigneur a aussi pouvoir sur toutes dioMis, qui: Seul il est Dieu ; mais la salvalion ûa Genre umnain esl le principal du pouvoir, car pour celte salvation les Cieux et lus Mou Jes onL été créés, et die esl la réception du Divin procédant. Si par « digue tu es, Seigneur, » il esl signifié le Mérite et la Justice qui appartiennent au Divin Humain du Seigneur, c'est parce que digne tu es signitie qu'il a mérité ; le Mérite du Seigneur consiste en ce que, quand il a élé dans ic Monde, il a subjugué les Enfers, et remis toutes clioscs en ordre dans les Cieux, et en ce qu'il a glorifié son Humain, cl cela d'après la propre puissance; par là il a sauvé lous ceux d'entre le genre humain qui croient eu Lui, c'est-à-dire, qui aiment ii faire ses préceptes, — Jean, I. 12, 13. — Ce Hérite esl aussi, dans la Parole, appelé Justice, et le Seigneur quant'au Divin Humain d'après ce mérite est appelé Jfihovah Justice, — Jérém. XXI H. 5, 0. XXX1U. 15, 1(5. — Sur ce Mérite ou sur celle Justice du Seigneur, voir de plus grands développements dans la J)ogtiiine de la Nouvelle JkiiuSAI.EM, Pi" 150 a 158, el N" 300 a 300. 2dh. Parce que Toi, tu as créé toutes choses, signifie que de Lui procèdent toute existence et toute vie, et aussi te Cict pour ceux qui reçoivent : ou le voit par la signification de créer, en ce que c'est que non-seulement toutes choses ont existé par le Seigneur, mais qu'aussi loute vie vient de Lui ; et comme dans le sens spirituel de la Parole, il ne s'agit que du Ciel et de l'Église, c'est pour cela qu'ici aéur si^iiili-; principalement réformer, par conséquent donner le Ciel a ceux qui reçoivent, car c'est la réformer; que l'existence de toutes clioscs vienne du Seigneur, on le voit dans le traité du Ciel et de l'Enfer, N" 7 a 12, el 137 ; cl que toute vie en vienne aussi, on le voit dans le méine Traité, iY 1) ; et dans la Doctiuse dë la Nouvelle Jérusalem, N" 278 : mais ici créer signifie, non pas l'existence el la vie naturelles, mais l'existence et la vie spirituelles ; parlout dans la Parole créer a celte signification ; et cela, parce que l'existence du Ciel et de la terre

Digitized b/ Google

The text on this page is estimated to be only 16.09% accurate

ver», il. CHAPITRE QUATRIÈME. o77 n'est lias la tin du lu eivaiiun, mais c'est un moyen pour la lin, la lin lie la créalion est que le Genre Humain exisfe, pour que lie lui se compose le Ciel Angélique ; et comme cela est la lin, créer signifie par conséquent réformer, ce qui est donner ie Ciel a ceux qui reçoivent; ce sont les lins qui sont culendues dans le sens spirituel de In Parole, mais dans le sens de la lettre sont seulement réformer et régénérer les hommes, et ainsi instaurer l'Église, on peut le roir par les passages de la Parole où cette expression est employée, comme dans les suivants; dans Ésnïe: « Je mettrai tlans le désert le cèdre île. Sehittah, et le myrthe et te boimk t'Imite, afin qu'on voie, et que l'on connaisse, et que l'on considère, et que l'on comprenne en même temps, que ta main de J-ihovah a fait ceci, et que le Saint d'Israël l'a créé. » — XLI. 19, 20 j — là, il s'agit de l'instauration de l'Église chez lus nalions; le désert signifie lonon-luen parce, qu'on est dans l'ignorance du vrai, car tout bien, dan? lequel l'Iunume. esi réformé, n'est donné que par les vrais; le cèdre île Seliillali signifie le vrai réel ; Je niyrlhe et le bois de l'huile signifient In bien spirituel et le bien céleste ; de la on voit, puisqu'il s'agit des Nations qui ne font pas dans le bien de l'Église ou du Ciel pareil qu'elles sont dans l'ignorance du vrai, ce que signifie « je mettrai dans le désert le cèdre de SoBrah, et le myrtbect le bois de l'Iiuile; «afin qu'on voie, que l'on connaisse, que connaissances, l'entendement, la neïrepiinn et i'allce.tion qui appartiennent a l'amour du bien et du vrai ; d'après ces significations il est évident que « le Saflt d'Israël a créé ceci, » signifie la réformation, et qu'ainsi créer, c'est réformer. Dans le Même : « Ainsi a dit Jé/iova/i ton Créateur, ô Jacob! et ton Formateur, 0 Israël! Ne crains point; car je t'ai racheté, je t'ai appelé par ton nom; à Moi, toi. Amène mes fils de loin, et mes filles de l'extrémité de la terre : quiconque , st appelé de mon Nom, et pour ma gloire je. t'ai créé, je l'ai formé et je l'ai fait ; Moi, (je suis) Jihorali rotre Saint, le Créateur d'Israël, cotre Roi. »— XL1II. 1, ti, 7, 16; — la, il s'agit aussi do l'instauralion de l'Église chez les nalions; d'après leur réformation Jéiiovaii i. 37. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 19.38% accurate

578 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. N" m. est appelé Créateur ci Formateur, aussi est-il dit « je t'ai racheté, je t'ai appelé par ton nom ; a Moi, toi ; i> « amené mes fils de loin el mes filles de l'extrémité tle la terre, » signifie les nations qui sont hors de l'Église, lesquelles reçoivent du Seigneur les vrais et les biens de l'Église ; « de loin el de l'extrémité de la terre, "signifie qui sont hors de l'Église, la terre est l'Eglise ; les fils sont ceux qui reçoivent les vrais, et les filles, ceux qui reçoivent les biens; ils sont dits créés, formés et faits pour la gloire ; la gloire est le Divin Vrai qu'ils reçoivent. Dans David : « Crée un cœur pur en moi, û Dieu ! el un esprit ferme innove au milieu de moi. a — Ps. Ll. 12; — créer un cœur- pur signifie réformer quant au bien de l'amour; innover un esprit ferme au milieu de moi, signifie réformer quant au vrai de la foi; en effet, le cœur signifie le bien de l'amour, et l'esprit signifie la vie selon le Divin Vrai, ce qui est la foi du vrai. Dans le Même « Pourquoi en tain as-tu créé les fits de l'homme/ où (sont] tes Miséricorde* /in cidentes? " — Ps. LXXXIX. 48, 50 ; — créer les fils de l'homme signifie réformer par le Divin Vrai ; les fils de l'homme sont ceux qui sont dans les Divins Vrais, ainsi ahsiractivcmcnl les Divins Vrais. Dans le Même: .i te Nations craindront le Nom de Jâltora/i, cl tous tes Hais (le la terre ta {/loin, t/tiiicul -/ilouo/i av.ro bâti Sion : eeei sent écrit/iour la génération postMcnre, et le peuple qui sera créé louera Jtth, » ~ Ps. CH. 16, 17, 19 ; — la, il s'agit de la réformation ; par les Nations qui craindront le Nom dcléhovah sont entendus ceux qui sont dans le bien, et par les Rois de la terre, ceux qui sont dans les vrais d'après le bien ; par h&lir Sion il est signifié instaurer l'Église, Sien est l'Eglise ; par le peuple qui sera créé et louera Jith, sont signifiés tous ceux "qui sont réformes. Dans le Même : « Tu leur donnes, elles recueillent ; tu ouvres ta main, elles sont rassasiées tle bien ; tu envoies ton esprit, elles sont créées, et tu rcmmrrllo les fores de la terre. « — Ps. CIV. 28, 30; — ici, il est bien évident que créer, c'est réformer; eu effet, par « lu leur donnes, elles recueillent, » il est signifié qu'en reçoit les vrais qui sont donnes par le Seigneur; par « tu ouvres ta main, elles sont rassasiées de bien, » il est signifié qu'on reçoit le bien qui influe du Seigneur ; par »1u envoies ton esprit, elles sont créées," il est signifié qu'on est réformé quant a la vie selon le Divin Vrai ;

The text on this page is estimated to be only 18.63% accurate

CHAPITRE QUATRIÈME. cl par « lu renouvelles 1rs lares de li îenv, » est signilice l'instauration de l'Église. Dans Ésale : « Levez en liant vos yeux, et voyez : Qui a crié ces choses ? Celai qui fait sortir en nombre leur année, toute par nom il appelle. Le Dieu d'éternité (csl) Jihovah, qui crée lis bornes de la terre; Une se lasse point, » — XL. 2(1, 28; — ici, il s'agit encore de la réformation, qui est signifiée par créer; par l'armée qu'il Tait sortir, sont signifiés tous les vrais el tous li's Liens; appeler par nom signifie la réception selon la qualité de chacun ; créer les bornes de la terre signifie instaurer l'Église, par conséquent réformer ceux qui y sont. Dans Ézéchiel : u En Éden, le jardin de' Dieu, tu as été; toute pierre précieuse (Était) ta couverture ; au jour i/ue tu as été créé, elles oui été préparées ; parfait (lu Étais), toi, dans tes voies depuis le jour que lu as été créé, jusqu'à ce que la perversité a été trouvée en toi. »— XXVIH. 13, 15; — ces choses ont éié dites du roi de Tyr, par lequel sont signifiés ceux qui sont dans les vrais et par les vrais dans le bien ; il est dit d'eux qu'ils ont été dans le jardin de Dieu, et que toute pierre précieuse riait leur couvée turc ; par le jardin de Dieu est signifiée l'intelligence, et par les pierres précieuses, qui sont aussi nommées dans ce passage, sont signifiées les connaissances du vrai et du bien ; celles-ci sont dites une couverture, parce qu'elles sont dans l'homme naturel, et que l'homme naturel couvre l'homme spirituel; elles sont dites avoir élé préparées au jour qu'ils ont été créés, c'est-à-dire, au jour qu'ils ont été réformés : par là on voit clairement ce qui est signifié par a parfait tu élais dans tes voies depuis le jour que lu as été créé, g Dans Ésaîe :

The text on this page is estimated to be only 17.29% accurate

aao APOCALYPSE EXPLIQUÉE. tfm. Ciel ol (le l'Église. Dans Mnlachie : » Vu seul Dieu ne nousa-tilpaarrêh? l'ourijitdiiiijissoiis-iioiis pcrfulfwftit'f» — 11. 10; — comme par « nous a créés, « il est signifié qu'il les a réformés pour qu'ils fussent l'Église, c'est pour cela qu'il est dit « pourquoi agissons-nous perfidement. » DansÉsaie : « Ainsi a (lit Dieu Jèhotah qui crée les deux cl les déploie, qui étend la terre, qui donne une âme au peuple sur elle, et un esprit éi ceux qui j/ marchent. » — XLI1. 5; — par créer lescicux et les déployer, et par étendre la terre, il est signifié réformer ; par les cic'ux. sont signifiés cl les cicux et les internes de l'Église, les mlcrnes de l'Église sont aussi les cicux chez les hommes, et par la terre est signifié l'externe de l'Église ; les deux et la terre sont dits déployés et étendus, quand les vrais d'après le bien sont multipliés ; il est bien évident qu'ils sigmiient la reformai ion, car il est dit «qui donne une finie au peuple sur elle, et un esprit à ceux qui y marchent. » Dans le Même : a Jéhdrah créant tes deux, formant la terre et la frisant ; non point vide il l'a créée, pour être habitée il Vu formée. » — XLV. 1 2, 1 8 ; — par les cieux et la terre, et par créer, il est signifié de semblables choses ici el dans le passage précédemment cité ; par o non point vide il l'a créée, » il est signifié que ce n'est pas sans le vrai ni le bien dans lesquels sont ceux qui ont élé réformes, le manque du vrai el du bien est le vide; par i, pour elrc habitée il l'a formée, » il est signifié que c'est pour qu'on vive selon ol d'après le vrai el le bien, car habiter signifie vivre. Dans le Même : a Voici, Moi, je crée un Ciel nouveau et une Terre murclle ; *ny< : dans l'allégresse et bondisse: à éternité sur les choses que Moi je crée : Voiri, Moi, je rais créer Jérusalem l/ondissement, et son peuple allégresse. « — I.XV. 17, 1S ; — par créer un Ciel nouveau el une Terre nouvelle-, il esl entendu non un ciel visible ni une terre habiterne de l'Église, el la Terre en est l'externe ; ce que c'est que l'interne et ce que c'est que l'externe du nûali*1, on le voil dans la Doctrine de la Nouvelle Jérusalem, N" 2ùfl; aussi est-il dit « voici, Moi, je vais créer Jérusalem hondisscmcril, cl son peuple allégresse, » Jérusalem est l'Église; le bondissemenl est son plaisir d'après le bien, el l'allégresse esl son plaisir d'après le vrai. La

The text on this page is estimated to be only 17.37% accurate

Vers. il. CHAPITRE QUATRIÈME. même cliose est signifiée par le Ciel nouveau eL la Terre nouvelle, dans le infinie Proplièle, Chap. LXVi. 22; el par le Ciel nouveau et la Terre uouvelle, dans l'Apocalypse, XXI. 1 ; la même chose est encore signifiée par le Ciel et la Terre dans le Premier Chapitre de la Genèse ; a Au commencement Dieu créa le Ciel et la Terre; el tif Terre Hait le vague et te ride, et obscurité (il y avait) sur les faces de t'abime, et l'esprit de Dieu se mourait sur les faces des eaux. Et Dieu dit : Que Lumière soit, et Lumière fut faite. Et Dieu crin l'/wmnw <> son image, il l'image de Dieu il le créa; mille et femelle il tes créa. » — I. 1, 2, 3, 27 ; — la, it s'agit Je l'instauration do la Première Église dans cetie Terre; la réformation des hommes de celle Église, quant à leur Interne el quanl à leur Interne, est entendue par la création du Ciel et de la Terre dans ce Chapitre ; « la terre était le vague el le vide, » signifie qu'il n'y auit auparavant aucune Église, parce nue les hommes étaient sans bien et sans vrai ; a obscurité il y avait sur les laces de l'abîme, » siguifie qu'ils étaient auparavant dans une épaisse ignorance et aussi dans les faux ; leur première illumïnalion est signifiée en ce que l'espril de Dieu se mouvait sur les faces des eaux, et eu ce que Dieu dii : Que Lumière soit, et Lumière fut faite ; par l'esprit de Dieu esl signifié le Divin Vrai procédant du Seigneur, el par so mouvoir sur les laces des eaux est signifiée i'illusiraiion ; la même chose est signifiée par la Lumière; et par « Lumière fut faite » csl signifiée la réception du Divin Vrai; u Dieu créa l'homme a son image, a siguifie afin qu'il fut dans l'amour du bien et du vrai, et qu'il correspondit au Ciel, comme étant a son instar, car l'amour du bien et du vrai est l'image de Dieu, tl |vi -.m- ji.ei-i I- iVI Abii-h-jur r--l l'inu*- d' I>i-«. ■ -l | ■ quoi aussi à la vue du Seigneur le Ciel Angélique est comme un seul Homme; voir dans le Traité du Ciel et de l'Enfeb, les N" 50 a 67, 68 a 72, 78 a 77, 78 il 86, 87 a 102 ; « maie el femelle il les créa. ■> signifie qu'il a réformé quanl au vrai el au bien, le maie est le vrai el la femelle est lu hien ; d'après ces explications, il esl évident que ce n'est pas la Création du Ciel el de la Terre, qui est décrite dans ce Chapitre et dans le suivant, mais que c'est la nouvelle Création ou la Uél'ûrmaliun '1rs hommes de la Première Église; et i|iie lit il csl entendu les mûmes choses que par le non

The text on this page is estimated to be only 18.55% accurate

APOCALYPSE EXPLIQUÉE. veau Ciel et la nouvelle Terre ei par leur création dans les passages ci-dessus rapports, (lue dans la Parole la Création signifie la Réformai! on el l'Inst au ration do l'Église, lesquelles sont faites par le Divin Vrai qui procède du Seigneur, on le voit aussi par ces paroles dans Jean : ■ Au commencement ëtail ta Parole, et la Parole Hait chez Dieu, cl Dieu elle était, la Parole! toutes choies par Elle ont été faites, et sans Elle n'a été fait rien de ce quia été fait ren Elle rie il y avait, et la vie était la Lumière des hommes; i i (a lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point reçue : c'était la lumière véritable qui Maire tout homme venant au monde; et le monde par Elle a fié fait ; et le monde ne l'a point connue : et la Parole Chair a été faite, et elle a habité parmi nous, et nous avons ru sa gloire, a — L 1, 2, 3, 4, 5, il, 10, 14; — là, par la Parole est entendu le Seigneur quant au Divin Vrai; par » taules ciioses par Elle ont été faites, el sans Elle n'a été fait rien de ce qui a été fait, et le monde par Elle a été fait, » il est entendu que tontes choses ont été créées par le Divin Vrai ; comme la Parole signifie le Seigneur quant au Divin Vrai, c'est pour cela qu'il est dit n qu'eu Elle vie il y avait, et que la vie était la lumière des hommes, que c'était la Lumière véritable ; » la Lumière signifie le Divin Vrai, et la vie signifie toute intelligence et toute sagesse procédant du Divin Vrai, car celles-ci font la vie même de l'homme, et selon elles aussi il y a vie éternelle; la présence du Seigneur, chez chacun avec son Divin Vrai, d'où procèdent la vie et la lumière, est entendue par a la Lumière luit dans les ténèbres, et éclaire tout homme venant au monde; » par n les ténèbres ne l'ont point reçue et le monde ne L'a point connue, » il est entendu que ceux qui sont dans les faux du ma! ne perçoivent pas ainsi, el ne reçoivent pas le Divin Vrai ; les lijnébrus si^niliunl les faux du mal; que ce soit le Seigneur quant au Divin Humain, qui est entendu ici par la Parole, cela est bien évident, car il est dit ; Et la Parole C lotir a Hè faite, 1 1 clic a habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire; la gloire aussi signilie-le Divin Vrai. Que parla Parole ici il soit entendu que toutes choses ont été créées par le Divin Vrai procédant du Seigneur, on le voit dans le Traité ou Ciel et oe l'Enfer, N™ 137, 131); et dans la Doctrine de la Nouvelle

The text on this page is estimated to be only 17.79% accurate

vers. H. CHAPITRE QUATRIÈME. 5S3 Jérusalem, N" 263; d'après cela, il est encore évident qu'ici aussi faire ou créer signifie faire l'homme nouveau ou le réformer ; car ici, de même que dans le Livre de la Genèse, il est aussitôt parlé de la Lumière, laquelle signifie le Divin Vrai procédant par qui tous sont réformés, ainsi qu'on le voit dans le Traité du Ciel et de l'Enfer, N" 156 à l*0;el dans la Doctrine de là Nouvelle Jérusalem, N° 4i>. 51)3. Et que par la Volonté elles sont, et elles ont été criées, signifie que par le Divin Bien elles sont, et quepar le Divin Vrai elles existent : on le voit par la signilicalion de la volonté, lorsqu'il s'agit du Seigneur, en ce qu'elle est le Divin Amour ; par la signilicalion de sont ou d'être, en ce que c'est le bien de l'amour, ici le Divin Bien du Divin Amour reçu, ainsi qu'il va Cire expliqué; et par la signification de ont fie" créées ou de être créé, en ce que c'est le Divin Vrai aussi rpeti, ninsi être réformé par ce vrai; si Cire créé signifie exister, c'est parce qu'il n'y a que ceux qui ont Été réformés, qui sont dits exister, car en eux il y a la vie, et on eux il y a l'inielligcnce cl la sagesse, tandis que ceux qui n'ont pas élé réformés ont ci) eux, non la vie, mais la mort spirituelle, non l'intelligence ni la sagesse, mais la stupidité et la folie, d'où il résulte qu'ils ne sont pas dits exister : à la vérité, exister se dit de toute chose qui se manifeste !t un sens quelconque, mais il ne se dit pas de riiomme spirituellement, à moins que l'homme ne soil dans le bien el dans le vrai, car l'homme a 6\è ctéé pour Cire vivant, intelligent et sage, c'est pourquoi quand il est mort, slupide el fou, il n'existe pas en tant qu'homme : il y a deux choses qui font que l'homme est homme, a savoir, le bien el le vrai, l'un et l'autre venant du Seigneur, le bien est l'ùire de sa vie, el le vrai est l'exister de la vie provenant de l'Être, car tout vrai existe d'après le bien, puisqu'il est la forme du bien et par s ni le la qualité du bien ; et comme le bien esl l'être de la vie, el le vrai l'exister de la vie qui en provient, et que tire créé signifie Mister, c'esl pour cela qu'il esl dit par la Volonté elles sont, et elles ont (té criées : c'est donc là le spirituel dans ces paroles. Que la Volonté, quand il s'agit du Seigneur, soit le Divin Amour, c'esl parce que le Divin Même, de Qui tout procède, esl le Divin Amour ; de là le Seigneur devant les Anges apparaît comme Soleil iirné el enflammé, cl cela, parce

The text on this page is estimated to be only 17.65% accurate

que l'Amour dans le monde spirituel appiirail comme un feu ; c'est de là que dans la Parole, quand il s'agil du Seigneur, du Ciel ei de l'Église, le Feu signifie l'amour; tle ce Soleil, dans les (lieux, procède la Chaleur et la Lumière, et la Chaleur.}' csl le Divin Bien procédai! I, el la Lumière le Divin Vrai procédant; mais cela a été expliqué avec plus île sh-i nlojipcnn-iiis dans le Traité t>u Ciel et de L'Eufeb ; voir l'Article sur le Soleil du Ciel, N" 116 à 125, et l'Article sur la Chaleur et la Lumière dans le Ciel, N" 126 à UO; ci comme le Divin Même de Qui iout procède csl le Divin Amour, c'est pour cela que, lorsqu'il s'agit du Seigneur, la Volonté est aussi le Divin Amour, car ce que l'Amour Lui-Mtme veut, c'est le bien de l'Amour, le vrai qui est appelé vrai de la foi est seulement un moyen pour que le bien existe, et ensuite pour qu'il existe d'après le liien ; la Volonté el l'Entendement chez l'homme viennent do celte origine, la volonté est le réceptacle du bien de l'amour chez lui, et l'cnleni.leineiit est lu réceptacle du vrai du la fui chez lui ; i'entendemeiil cjl un moyen peur que la volonté soit réfurniée, et ensuite pour que la volonté apparaisse en forme telle qu'elle est par l'entendement; de la il csl encore évident que la Volonté est l'être de la vie de l'homme, el que l'Entendement est l'exister de la vie qui provient de l'être; mais cela a été aussi expliqué avec plus de 'développements p"ans la Doctrine de la Nouvelle Jeuusalem; uofr l'Article oii il s'agil de la Volonté et de l'Entendement, N"- 28 à :!5. Puisque la volonté de l'homme est son amour, et que la Volomé de Dieu est le Divin Amour, on peut voir ce qui est enlendu dans le sens spirituel par faire la Volonté de Dieu et la Volonté du Père, à savoir, que i;W aimer Dieu par dessus toutes choses et le prochain comme .soi-même ; el comme aimer c'est vouloir, par conséquent aussi c'est faire, car ce que l'homme aime il le veut, et ce qu'il veut il le l'ail aussi ; de là vient que par faire la Volonté de Dieu ou du Père, il est enlendu faire les préceptes ou vivre selon les préceptes d'après l'alleclioii de l'amour ou de la charité; c'est là ce qui est enlendu par la Volonté de Dieu et du l'ère dans les passages suivants ; dans Jean : « Dieu n' entend point les pécheurs, mais xi quelqu'un honore Dieu, et qu'il fasse sa Volonté, M'entend.»— IX. 31.— Dans Matthieu: « Ceiuiqui fait la Volonté du Père qui est dan* tes deux, entrera dans

The text on this page is estimated to be only 17.59% accurate

vers. a. CHAPITRE QUATRIÈME. 585 le Bogaume des deux : Non pas quiconque M e dit : Seigneur, Seigneur! entrera dans le Royaume des deux, mais celui-tà qui fait la Volonté démon Pire qui est dans les deux. « — VII. 21 ;-=-dans le Mémo :u Vienne Ion Boguume! Soit faite ta Volonté, routine dans le Ciel aussi sur fa terre! a— VI. 10;— dans lu Marne : a II n'y a pas Volonté, devant le Père, qu'un seul de ces petits périsse. » — XV1I1. la ; — que la volonté du Pire, qu'aucun de ces petits ne périsse, ce soil l'amour, cela est évident : il est dit la volonté du Père, parce (lire le Divin Bien est entendu par le Pere. Dans Jean : ■ Si rous demeurez en Moi, et que mes paroles en vous demeurent, tout ce que rous voudrez, demandez ; et il rous sera fait, n — XV. 7 ; — si tout ce que veulent et demandent cm — Ps. LXIX. la ; — le temps du .Bon Plaisir de Jéhovah signifie l'acceptation d'après l'amour ; le temps signifie l'état existant, lorsqu'il se dit des hommes, mois le perpétuel existant lorsqu'il se dit de Jéhovah, par conséquent l'Amour de .ïéhovali, parce que cet Amour est perpétuel ; l'action d'écouter

The text on this page is estimated to be only 17.49% accurate

58li APOCALYPSE EXPLIQUÉE. K-396, ci d'aider d'après l'Amour pat le Divin procédant, qui esl le Divin Vrai, est signifiée par « a en use de la grandeur de la Miséricorde, réponds-moi dans la vérité de loti salut. « Dans Ésatc : « Ainsi u dit Jéhovah : Dans le temps du lion Plaisir je t'ai répondu, et dans le jour du salut je t'ai aide, » — XL1X. 8; — lelemps du Bon Plaisir ou de la Volonté signifie meure ici le Divin Amour; répondre signifie porter secours et faire du bien. Dans Ésaïe : ci Pour proclamer Cannée du lion Plaisir de -h'-hm-uh, pour consoler tous ceux qui sont dans le deuil. » — LXI. 2 ; — il s'agit de l'avènement du Seigneur, el l'année du lion Plaisir signifie lelemps et l'élat des hommes de l'Église, quand ils doivent élre secourus d'après l'Amour, aussi esi-il dit « pour consoler tous ceux rpii sonl dans le deuil. « Dans David : a Toi, lu bénis le juste; comme d'un bouclier tu l'environneras de Ban Plaisir. » — Ps. V. 13 ; — ici le Ben Plaisir est Évidemment pour le Divin Amour d'après lequel le Seigneur nous protège tous ; la protection de l'Amour du Seigneur est signifiée par» comme d'un bouclier lu l'cnvironnerasf » Dans le Même : « O Jchomh, (Toi) qui ouvres ta main, et rassasies de Bon Plaisir tout ce qui vit. » — Ps. CXLV, 16; — par ouvrir la main il est sigmliO pi-aiiiicr du Lien ; el par rassasier de Bon Plaisir tout ce qui vit, il esL signifié enrichir du DiDans Moïse : » Des choses précieuses de là terre et de s 'a plénitude, et te Bon Plaisir de Celui qui habite dans te buisson; que (cela) oienne sur la téle de Joseph, et sur te sommet de la tête du Nazirfen de ses frères. Piaphtali est rassasié du Bon Plaisir et de la bénédiction de Jéhovah. » — Deutér. XXXIII. 10, 23 ; — par Joscpli, dans le sens suprême, il est signifié le Seigneur quant au Divin Spirituel ; dans le sens inlerne, le Royaume Spirituel; el dans le sens externe, la Salvation, la Fructification du hien, el la Multiplication du vrai ; voir ,N" 3969, 3071,4669, «Ù17; de là on peut voir ce qui est signifié par Joseph qui aura des choses précieuses de la terre et de sa plëniludt:, et le lion Plaisir de Celui oui hahite dans le buisson ; les choses précieuses de In terre sont les biens spirituels et par suite les vrais qui appartiennent à l'Église; la terre est l'Église; le Bon Plaisir de Celui qui habite dans le buisson est le Divin Amour du Divin Vrai du Seigneur; le huis

The text on this page is estimated to be only 18.08% accurate

(ers. il. (JHAPlTRli QUATRIÈME. 537 son, dans lequel If S — Ps. CXLIU. 10 ;— dans le Même : « Bénissez Jihovah, (vous) toutes ses armées, ses ministres qui faites son Bon Plaisir. •> — Ps. GUI. 21 ;— faire le Bon Plaisir de Jéliovah Dieu, c'est vivre selon ses préceptes, c'est là son Bon Plaisir ou sa Volonté, parce que d'après le Divin Amour il veut que tous soient sauvés, et par la ils sont sauvés. Le mot de Bon Plaisir dans la Langue Hébraïque signifie aussi la Volonté, car tout ce qui se fait selon la volonté plaît liien, et le Divin Amour ne veut autre chose sinon que l'Amour qui procède du Seigneur soit chez les Anges et chez les hommes, et l'Amour du Seigneur esl chez cu\ quand ils aiment à vivre selun ses préceptes ; que ce soit là aimer le Seigneur, Lui-Mémc l'enseigne dans Jean, — XIV. 15, 21, 23, 2â. XV. 10, là. XXI. 15, 10, 17. —Que la Volonté signifie l'amour dans un sens opposé, à savoir, l'amour du mal et l'amour du fans, on le voit dans Jean : <. a="" tous="" ceux="" digitized="" by="" google=""/>

The text on this page is estimated to be only 16.39% accurate

688 APOCALYPSE EXPLIQUÉE. »'3»5. qui ont reçu Jésus, il leur a donné pouvoir d'clre des fils de Dieu, à ceux qui croient en son Nom, qui non de sangs, ni de volonté de clinir, ni de volonté d'homme, mais de Dieu, sont nés. » — I. 12, 13; — croire au Nom du Seigneur signifie vivre selon les préeeples du sa Doi'li'ine; que le Nom du Seigneur signifie tomes les dio-es par lesquelles il i-M «doré, par conséquent toutes les choses de l'amour et de la foi, on le voil ci-dessus, N™102, 135 ; (i qui sont nés ih>i, il-; sjnys u signifie qui ne sont pas dans la vie contraire au bien et au vrai ; » ni de volonté de chair » signilie qui ne sont pas dans l'amour dit mal ; « ni de volonté" d'homme » signifie qui ne sont pas dans l'amour du fùa\ ; que la chair, quand il s'agit de l'homme, soit son propre volontaire, par conséquent le mal, on le voit, N" 148, 149, 780, 999, 3813, 8409, 10233; et que l'homme /vir) soit le propre intellectuel de l'homme, ce qui est le faux, on le voit, N' 4828. ERRATA. Page S9, ligne 1, Citait d'âpres Vinjluj; effet, en ipw la coij: avait M entendue, lise; : c'était d'apris l'influx, en effet, que la noix avait été entendue. — 133, — 36, nwnrte, lisez .■ montré. — 207, — 2, 5, 18, lisci : 5, 12, 16. — 208, — 29. N" 43, lisez : N° 48. — 258, — 3Ù, Ps. 7, 10, lisez : Pi. VII. 10. — 335. — 10, N" 9066, tiseï : ,v D9Ù6. — 306, — 3, N* 9129, lisez : V 9220. — 537, — 5, [outrai, lise; : foulera. — 550, — 30, N" 903, lisez : S* 991. Digifoed b/ Google

The text on this page is estimated to be only 8.28% accurate

TABLE l'F- r.l.iin'l;- TV1- ;a]'I]H>I T.- W-:ï r. connicÈts dass cran T DU TEXTE LATIN, S 28 10234. B 20 5188. 8H07. 10134 fl 2fi 1 i i^nn. I.jai 12 3300 B5 7 I0li7. llHjS •■!■•» 43 5202. fiffi]2 1S 276 0. 27B1 :ri in ji!ii7. l'i i > -i 1 3. iv, . r,. . r.! 13 2:).2.'i. ^i,-r> 7H ?.n Dlgtoed Oy Google

The text on this page is estimated to be only 9.08% accurate

l'Aï. I.i£. 1as le : XXVI 152 25 1HÏ 13 2011. 2010 US LU 27 129 118 2ft 1IH 22 4674. 4670 1BJ 27 114 33 XVII. JtVI 183 30 US £|3 12,13. 14 ISO 12 118 12 2,8. 1 152 1S US M 105, • 133 35 115 38 XL H 133 19 IIS £[3 7462. 7463 193 50 us a 15 2710. 7710 201 28 27 5315. * îû2 B 12 XXII. XXU1 201 2 i-o 22 mu 2731. 2781 «IlS 10 32 29B 26 AS 2113 50 LL LL13 214 5, 5, 6 215 Eiod. Uïll. 212 133 1A !?■:> li| 115. 275 231 l.'i 5::iH. 2:ms 10731. 107JJ Ulii :>rt 122, 121 232 M 33 XXXI. i44 36 996G. " 21 10805. 9940 240 23 35, 34.35 352 7686 233 16 150 B liiî ISS 265 33 2 I.W'lll. LXV1I igfi 22 165, l!iB lilfi 25 2'ifin. 24 'i 9 160 25 2710. 2712 151 4 2710. 7710 26JJ 15 lfiS 15 I25S. 10288 271 27 ISS 47 5292. 5922 283 22 100 8 ZiB. Bi9 233 38 139 211 22. 1B 301 10 131 1S XXX. XXXM1 304 16 ItÏÏ 13 XVJll. 184 27. 3883. 3833 3111 0 1B3 3fl 50 lù. 5954 311 32 189 a 2450. 2440 31S 27 lflB 10 2231. 2231 318 30 180 10 2719. 2559 313 30 100 31 G073. 6071 321 17 1011 32 1902. 0991 321 17 192 a2 7077. 7877 321 18 1911 33 9Q09. 90111 321 19 46 7 4! A670 322 lù l \

The text on this page is estimated to be only 1.67% accurate

Digitizea Dy Google

Pag.	Lig.	Texte latin.	Traduct.	Pag.	Lig.	Pag.	Lig.	Texte latin.	Traduct.	Pag.	Lig.
194	26	23.	23, 24	328	9	235	39	26.	6, 26	401	29
195	5	6778.	6779	329	5	238	1	138.	137	405	27
196	20	VII. 9.	XV. 6	331	18	238	24	27.	26	406	23
196	23	17.	16	331	23	238	36	LXI.	XLI	407	1
196	31	24.	14	331	36	239	38	10081.	*	408	33
196	35	24.	28	332	7	231	12	19 ad 27.	21 à 24	411	16
196	40	XXXVI.	XXXVII	332	14	244	18	5656.	5655	416	37
197	15	X.	IX	333	7	244	43	XIII.	XIV	417	36
197	31	XLIII.	LXIII	333	29	246	2	5292.	5922	419	35
198	24	9966.	9946	335	10	246	6	8.	8, 9	420	6
199	18	18.	8	336	32	247	39	5094.	5044	423	12
199	20	XIV.	XIX	336	35	247	46	XL.	XLV	423	22
201	19	26.	27	340	18	248	1	3262.	2362	423	25
201	36	10294.	10290	341	4	248	11	5554.	5354	424	2
202	13	XV. 16.	XVI. 15	342	2	248	11	6212.	6222	424	2
202	17	V.	VI	342	8	248	16	11.	10, 11	424	10
202	39	5580.	5581	343	1	250	1	11.	10, 11	427	12
206	29	5.	25	349	23	250	9	5.	6	427	24
207	2	11.	15	350	13	251	2	3799.	3399	429	11
207	7	18.	19	350	19	252	45	4158.	4138	432	26
207	11	3.	2, 3	350	25	252	45	5135.	5138	432	26
207	23	7462.	7463	351	4	254	42	III.	IV	436	8
207	24	1256.	1259	351	6	255	28	6.	16	437	20
207	25	6464.	6465	351	6	256	17	12.	13	438	37
209	8	4283.	4287	353	37	257	4	27 ad 33.	1, 4 à 7	440	13
209	14	9.	10	354	9	259	36	1860.	7864	445	7
210	1	5315.	5922	355	15	260	35	2234.	2231	446	32
210	1	8621.	8625	355	15	260	35	2719.	2559	446	32
211	46	19.	18, 19	358	33	261	1	5580.	5581	447	12
214	25	275.	175	363	17	261	5	6778.	6779	447	18
215	10	7892.	7893	364	26	262	8	27.	26	449	15
215	28	17.	16	365	14	262	24	36, 38.	43, 44	450	1
315	32	XV. 4.	XIV. 31	365	20	262	35	5397.	*	450	17
216	26	8.	6	367	5	266	29	1067.	1068	457	19
216	37	37.	36	367	21	266	30	4407.	4447	457	19
218	23	6413.	6423	370	19	266	46	5.	5, 6	458	4
219	19	2340.	2343	372	5	267	10	1739.	1733	458	21
219	19	7842.	9242	372	6	267	10	2629.	2623	458	21
219	19	9782.	9783	372	6	267	11	3255.	3373	458	21
219	21	2433.	2434	372	8	268	35	10, 14.	11, 13	461	15
219	40	2507.	2417	372	34	269	1	5292.	5922	461	33
223	45	VI.	VII	380	10	276	17	11.	13	474	30
224	31	4283.	4287	381	18	276	21	13, 15.	12, 13	474	37
225	23	9671.	9670	382	32	276	26	12, 13.	8, 9	475	8
226	3	13.	2	383	35	276	27	18, 19.	12, 13	475	10
226	37	34.	33	385	9	276	37	19.	9	475	25
228	7	13, 14.	15	387	26	276	42	20.	19	475	32
228	8	26.	27	387	28	277	2	24.	20	476	7
228	27	7462.	7463	388	18	280	25	10053.	10033	482	15
228	35	17.	17, 19	388	28	282	13	9173.	9873	485	15
231	5	18, 19.	19	393	2	282	15	9674.	9673	485	17
232	30	8.	2	395	32	282	42	5.	4, 5	486	17
232	35	9129.	9229	396	3	283	1	5292.	5922	486	25
232	45	3.	34, 35	396	17	283	1	34.	33	486	25
233	41	3.	1, 2, 3	398	6	283	11	CXXIII.	CXXII	486	37

The text on this page is estimated to be only 7.29% accurate

m fiai 23 597 îl G 523. 652A 611 31 15 BS81. B7B1 £15 308 ûfi 7i02. 7403 532 Û .109 22 3451. 4582 53! 33 iifla ÏB B3HS. B3S9 SX ' 312 15 27G0. 312 lit 27fi0. 313 12 GjjM, 313 25 VIIL 312 32 D93. 322 19 24 21! 2i.2». 334 22 XVII. 8436 530 25 2761 531 30 27»! 532 32 ni '22 532 U XII 539 35 001 550 30 1B 55S Ifi 23,27 5BD 25 ~~ a ÔË3 23 VI 5ufl 16. 33 5SQ 21 usa :m 33 33 532 35 XXII 675 23 «US! 07.0 22 137 678 SB Vil. il 53û 3 OXI.V 580 18 5 32 CapUaVi XXIV, m lieu dsCn|>lunlasli. 151) 5 rrjrj, au lieu île (wjmfuî. 119 3 invitai?, nu lieu de uii-li/fc 179 î Eundinn, nu lieu île Enrhielcm. 215 31 Etmthm, au lieu de Esajain. 224 43 Jfsiu tïi.i-rV Jmh-ii. -m li«'u le iVfp nfîto» Juiiicis. 231 i) el 11 ti(œ, au lieu île ni*. 366 fiil F.ii'ident, nu lieu de Julim.nrm. 258 6 /)(•»(. XV. 21 el-j-l 'Mre [H-tv ;i la liifinî ù. 259 iri rernm, nu lieu de rficriun. 284 1 et & ebeiuoa, au lieu de tbortum el e6w. 3IIB 20 Apres liilinis, njouler .irrju n. 33/1 4ji Supprimer i" Ain n'.> i'jki.estihi's. 337 JS2. V el 4.i /'■'■j'ic. nu lieu de aijiimum. 331! ili M'illlitrtim, nu lieu île Jnhiinntm, 330 fti) Euiult-w, î'.il lii.'ii île .1/nWnn™. 340 5 lùiw/fuj, su li'.-u île .h'Iinniii-i». 340 28 Elimina, nu lieu de Eshjmwi. Digtoed by Google

The text on this page is estimated to be only 5.33% accurate

DigitizGd by Google

The text on this page is estimated to be only 3.00% accurate

Digitizod by Google

The text on this page is estimated to be only 4.50% accurate

Digitizcdby Google